

ANASTASSIA NOVYKH

ALLATRA

Paris
2023

Titre original

АллаТра

Traduit du russe par les membres du Mouvement Public International « AllatRa ».

Editeur: AllatRa — Éditeur indépendant — Kiev (Ukraine).

« Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les " copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective " et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, " toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite " (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal ».

Dépôt légal: Août 2023

ISBN: 978-3-00-074212-5

Ce livre ne peut être vendu



**Le cri d'un Ange couvert d'habits,
ou les souffrances d'un être humain abritant
un Ange en lieu et place d'une âme.**

À qui ? Pourquoi j'écris ces lignes ? Au plus probable pour moi-même. Puisqu'en demeurant dans un lieu saint pendant des années, je n'ai été reconnu que par deux fois et encore, par des gens ayant, par la volonté de Dieu, l'Âme libérée de l'intellect. L'intellect de l'être humain est une pierre d'achoppement, mais non, plutôt toute une falaise s'élevant face à l'Âme. On ne peut ni la contourner, ni sauter par-dessus. Mais l'escalader en s'agrippant aux pierres tranchantes, en s'arrachant les ongles jusqu'au sang et en tombant en arrière des flancs rendus glissants par la douceur de l'intellect ; et se relever encore en reprenant ses forces spirituelles et regrimper... Cela n'est pas l'apanage de tous. Car c'est si beau, si confortable, doux et chaleureux au pied de la falaise. Et l'intelligence de l'habit périssable créera des illusions de tout ce que tu désires. Pourvu que tu désires. Que tu désires l'amour terrestre dans un foyer chaleureux, des enfants pour assurer la descendance, la richesse ou la renommée : aucune différence. Pourvu que tu désires, désires et désires, tout te sera donné. Dans une illusion ou une autre, qu'importe, pourvu que tu désires. Que tu désires ! Désires pour ici-bas...

« Mais c'est si compliqué ! », s'exclament tant de gens. Non, ce n'est pas compliqué. Maintes fois j'ai remis des



habits. J'ai cheminé usant mon bâton sur des sentiers interminables, nourrissant ma chair avec seulement ce que je trouvais. Et j'ai été roi, et j'ai longuement gouverné d'innombrables peuples. Et à chaque fois l'habit m'oppressait, m'entravait et m'empêchait de vivre. Il grelottait de peur et tombait malade, et au début, comme pour tout le monde, il avait beaucoup de désirs avant que je ne le dompte. Cette bête sauvage par laquelle tout habit est tissé a peur d'un seul maître : l'Âme. Mais nombreux sont ceux qui craignent l'Âme bien plus que la bête, l'Âme qui les empêche de vivre tout comme m'empêche de vivre l'habit. Je ne peux comprendre ces gens-là. Échanger toute l'Éternité contre un instant ? Quel en est le sens ? Souffrir dans l'étreinte de la peau de la bête, servir l'habit qui s'use jour après jour. Est-ce en cela la Vie ? La Vie est infinie ! Elle est sans souffrance, elle ne se rompt pas car il est impossible d'user l'Âme. L'habit n'a pas de Maison, il n'a qu'un grenier où il se garde temporairement. Seulement l'Âme a une Maison véritable ! Et c'est bien l'Âme elle-même, aspirant à rejoindre l'Éternité, qui donne naissance à ce sentiment de Maison que l'être humain recherche durant toute sa vie.

Rigden Djappo





Au fil des années, depuis la publication des premiers livres, de nombreux événements se sont déroulés qui m'ont démontré une fois de plus que le souhait sincère d'une seule personne d'aider les gens, associé à ses actions réelles et le perfectionnement de soi apportent vraiment des résultats merveilleux. Il ne s'agit pas seulement des livres en tant que matière à lire, mais plutôt de la compréhension et de la mise en pratique de la Connaissance qui y est révélée. Un livre est un moyen de transmission de la Connaissance. La Connaissance non pas en termes de notion de « propriété » ou de « son propre raisonnement » mais en termes de notion de Sagesse d'en haut qui se transmet à travers les siècles. La Sagesse comme une Porte Ouverte pour entrer dans cet état élevé et merveilleux de la spiritualité, à travers lequel vient l'illumination de Celui Qui a tout créé. Cette Sagesse qui a toujours été et qui sera toujours, même lorsque la mémoire de ses messagers terrestres disparaîtra dans la nuit des temps.

C'est cette Sagesse, semblable à une graine originelle, qui donne chez l'Être humain de bonnes pousses en l'aidant à libérer son intellect de la niche des peurs humaines et des voûtes étroites de l'obscurité des illusions, à surmonter la ténacité de la raison matérielle, à ouvrir pour lui-même l'espace illimité de la découverte de la Vérité. Elle l'aide à s'élever au-dessus de son moi terre-à-terre, à voir le monde depuis la hauteur de la vision spirituelle sans préjugés



ni œillères matérialistes. La Sagesse octroie à l'être humain la sincérité et l'effort constant d'atteindre le but, l'enrichit de la compréhension, augmente sa responsabilité concernant la qualité spirituelle de sa vie.

Cette Sagesse éternelle est pour une personne spirituelle ce que l'eau vivifiante est pour un épi mur de bonne graine. Elle permet de se rendre compte de la racine des problèmes humains et d'améliorer l'atmosphère de sa vie spirituelle. Elle donne *les clés* principales pour la compréhension de la réalité multicomplexe de l'être humain et du monde, sert de *source* à la création des conditions uniques pour former une société créatrice Spirituelle par l'être humain, dans un monde cruel de l'intelligence matérielle Animale. La Sagesse Éternelle permet à l'être humain de se transformer spirituellement et de connaître le sens caché des événements passés et futurs. Cette Sagesse est bien l'origine créatrice conçue par Lui-même, ouvrant à chacun qui L'ait acceptée la voie vers Son Éternité.





Rigden : Il y a une différence significative entre ceux qui posent des questions provenant de l'intellect et ceux qui sont portés par la soif de la recherche de la Vérité. Dans le monde on enseigne seulement l'intelligence, la mémoire et la connaissance par la logique. Lors de la découverte de la Vérité il est nécessaire de maîtriser un niveau élevé de perfectionnement de soi, de prise de conscience et de compréhension de ces sentiments spirituels profonds qui émanent de l'Âme. Parce que l'expérience spirituelle se trouve au-delà des limites de l'intellect.

Anastassia : Oui, vous l'avez mentionné auparavant, mais c'est seulement maintenant en travaillant sur soi-même chaque jour au fil des années, que j'ai commencé à ressentir et à prendre amplement conscience de l'information. J'ai compris en pratique ce qu'est l'expérience spirituelle se trouvant au-delà des limites de l'intellect. Et là, la compréhension spirituelle du monde et de moi-même m'a beaucoup aidée grâce à ces Connaissances uniques qui viennent au monde à travers vous.

Peu d'années se sont écoulées depuis la sortie des premiers livres à travers lesquels ont été transmises aux gens les graines spirituelles de la Sagesse. Les gens n'ont pas accueilli les livres uniquement avec gratitude. Face à cette Sagesse, les Âmes de beaucoup d'entre eux émettent, comme une corde qui est touchée, une



résonnance solennelle inaudible. De plus, ces livres font hésiter dans leur choix ceux dont la conscience est dominée par la nature Animale. Les gens ont commencé à travailler sur eux plus soigneusement, à s'efforcer à contrôler leurs pensées, à comprendre l'orientation du mouvement dans leur développement et le sens de leurs besoins spirituels, à voir les graines éternelles dans les croyances traditionnelles. Les lecteurs de ces livres n'ont pas simplement commencé à se réveiller, ils ont commencé à grandir spirituellement. Ceci s'observe par l'évolution de leurs questions. La première question qui est généralement posée dans la précipitation par la majorité des gens, c'est une question de l'intellect humain : les personnages principaux des livres existent-ils réellement ou pas, est-ce une fiction ou une vérité, en particulier le personnage principal Senseï ? (Rigden sourit amicalement). D'autres personnes, d'une joie spirituelle intérieure se hâtent de poser une question dans un format stéréotype de la raison consommatrice : « J'ai lu le nouveau livre, quand sortira le suivant ? ». Les troisièmes tentent de faire les pratiques spirituelles décrites dans les livres, dans le fond, sans changer leurs priorités matérielles, c'est pourquoi ils se trouvent constamment dans un état de conflit avec eux-mêmes. Et leurs questions sont de la même nature : « Je fais des pratiques spirituelles, mais aucun miracle ne se passe et rien ne change dans ma vie ».

Rigden : L'être humain est double par nature. L'intellect de l'être humain peut facilement se déplacer d'un extrême à l'autre, créant ainsi en lui la confusion et l'instabilité. L'extérieur est seulement un reflet de l'intérieur.

Anastassia : Mais il y a aussi ceux qui sont imprégnés par la profondeur des Connaissances. Cela a radicalement changé leur vie. Ils n'ont pas besoin de preuves de l'évidence de la primauté du spirituel par rapport à la



logique de l'intellect. Ils sont fermes dans leurs choix de vie. Ces gens ont une Âme pure, leur conscience ne s'est pas embourbée dans le marais des stéréotypes égocentriques du monde et des doutes personnels. Ils sont semblables à des fleurs de lotus : une fois qu'ils sont éclairés par les rayons du soleil, ils aspirent à la Lumière. C'est pourquoi la qualité des questions concernant l'intérieur du soi est complètement *autre* chez eux. Leurs questions ne viennent ni de la logique, ni de l'intellect humain, mais des sentiments les plus profonds, comme s'il y avait une communication invisible entre les Âmes.

Rigden : Les sentiments les plus profonds sont justement ce langage singulier différent du langage humain. Quand une personne surmonte les choses viles en elle, travaille sur elle-même chaque jour, se développe en se transformant spirituellement en tant qu'être humain, elle devient éveillée. Quand une personne grandit spirituellement, elle se confronte aux questions de son intellect. L'expérience des pratiques spirituelles lui donne la prise de conscience que le cerveau matériel est limité dans sa perception et qu'il se rapporte au corps, alors que le corps est périssable et prends fin. Quant à l'Âme demeurant en elle, celle-ci est invisible mais éternelle. Elle comprend que l'on ne peut pas transmettre fidèlement l'expérience des sentiments les plus profonds par les mots de l'intellect. Car les pratiques spirituelles ne sont que des outils qui aident à révéler, à connaître et à développer les sentiments les plus profonds de la personne, à l'aide desquels elle communique avec les Êtres Suprêmes de l'Au-delà en leur langage, le langage des sentiments les plus profonds. C'est pourquoi le divin ne peut pas être raconté directement puisque toute pensée serait seulement une allégorie. Parce que le divin est un langage *autre*, un langage non pas de l'intellect mais des sentiments les plus profonds que l'Âme de chacun comprend. C'est justement cela le langage commun



des Âmes humaines. C'est justement cela le langage de la Vérité.

Anastassia : Oui, une telle expérience vient en effet avec la pratique. J'ai compris qu'il y a une différence essentielle entre les associations de l'intellect et précisément la compréhension par les sentiments les plus profonds. Il est difficile de transmettre sa propre expérience avec des mots. Bien que les gens qui se trouvent sur la même onde spirituelle que toi, te comprennent sans paroles.

Rigden : La question de savoir comment partager son expérience spirituelle et expliquer aux gens la Réalité véritable a inquiété à toutes les époques ceux qui avaient vraiment atteint la Vérité. Il est difficile de transmettre le contenu de l'expérience spirituelle personnelle par des mots parce que c'est une expérience d'apprentissage d'un *autre monde*, qui est complètement différent du matériel. En d'autres termes, tout ce que tu diras sera perçu par le raisonnement matériel à travers le prisme de l'expérience de ce monde, et par conséquent, sera soit mal compris soit déformé dans la perception. De plus, parmi les milliers de ceux qui écoutent, seulement quelques-uns entendront vraiment. Aux autres cela ne sera d'aucune utilité. **Car les limites de la Réalité ne sont connues que par celui dont l'Œil l'observe.**

Anastassia : Il y a aussi des lecteurs avec une riche expérience de vie. Selon les normes humaines ils ont beaucoup réussi dans leur vie, ont accompli beaucoup de choses, ont obtenu la possibilité de faire changer beaucoup dans le monde autour d'eux. Les Connaissances ont touché leur Âme, mais la résonance du contact avec la science de l'intellect ne leur donne pas la paix. Et bien qu'ils posent des questions à partir d'une logique basée sur leur expérience de vie, le fond de leurs questions vient de leur spirituel. On ressent que ces gens veulent



connaître la réponse non par l'oisiveté de l'intellect mais par besoin de changer le monde pour le mieux. J'ai considéré l'une de ces questions importante et essentielle pour vous la poser, parce que la réponse à cette question peut fondamentalement changer la vision du monde des gens et influencer le choix global de la civilisation. La question est la suivante : « Y a-t-il des Connaissances que les gens ne seraient pas en mesure d'utiliser à des fins militaires, mais dont les informations seraient capables d'ébranler les sciences officielles et d'amener l'intellect curieux à la preuve directe scientifique de *l'origine du monde matériel depuis le monde Spirituel, c'est-à-dire la création du monde par Dieu ?* »

Rigden : Oui, je vois que cette question vient d'une personne ayant soif de Vérité... Eh bien, si les gens posent déjà de telles questions, le temps est donc venu d'en révéler la réponse. Oui, de telles Connaissances existent. Elles concernent la branche de l'astronomie, ou plutôt, la science de l'astrophysique qui étudie les phénomènes dans l'espace cosmique, l'évolution et les interactions des corps célestes ainsi que de leurs systèmes. Étant donné qu'à l'étape actuelle du développement en astrophysique on utilise les découvertes récentes de la physique moderne, qu'on applique les dernières réalisations du progrès scientifique et technologique, par conséquent, les informations dont elle sera enrichie contribueront largement au développement de la physique elle-même, en tant que science qui étudie les lois générales des phénomènes naturels. Et si les gens comprennent suffisamment profondément les lois de la physique, ils pourront arriver par la voie scientifique à la preuve réelle de la primauté du monde Spirituel et de la secondarité du monde matériel. Par conséquent, cela changera la qualité et le sens de la vie humaine, et ouvrira encore une voie vers l'acquisition de la Vérité, notamment, à travers la science.



Anastassia : Ces Connaissances seraient vraiment très opportunes. Pour autant que je sache, les astrophysiciens tentent d'étudier les problèmes évolutifs et répondre à l'éternelle question : « qu'est ce qui a été » et « qu'est ce qui sera ? ». Cependant, malgré le saut moderne de la science, il est assez difficile pour les gens d'y répondre. Et cela pour plein de raisons. On sait qu'aujourd'hui les connaissances des étoiles sont pour beaucoup basées sur l'analyse spectrale du rayonnement électromagnétique des corps célestes, c'est-à-dire sur les informations reçues grâce à l'étude des faibles flux d'ondes électromagnétiques venant des corps célestes vers la Terre. Et tout cela, en plus de la lumière visible — les ondes radio, les infrarouges, les ultraviolets, les rayons X, les rayons gamma — ce sont des ondes électromagnétiques de longueurs d'onde différentes qui sont soit plus longues, soit plus courtes que celles des rayons visibles par l'œil humain. En gros, tels étaient les appareils inventés par les gens grâce aux dernières avancées scientifiques, telles étaient les découvertes.

Rigden : Parmi un océan cosmique d'une multitude d'ondes de natures diverses, ces ondes électromagnétiques connues par la science actuelle occupent seulement un petit intervalle dans le spectre des rayonnements.

Anastassia : C'est là où réside le problème. Car le travail des astrophysiciens modernes est semblable à la personne qui tente de découvrir ce qu'est le monde actuel tout en regardant à travers une fente étroite montrant juste une zone limitée, et encore, d'un passé lointain pas du présent, sans parler de l'avenir. Si l'on se pose la question de ce qu'est la lumière elle-même, alors selon la science moderne, la réponse sera telle que, dans le sens étroit du terme, ce sont des ondes électromagnétiques dans la gamme de fréquences perceptible par l'œil humain, et au sens



large, c'est un rayonnement optique. En prenant en considération la vitesse de la diffusion de la lumière connue des scientifiques, il n'est pas étonnant qu'ils voient beaucoup de phénomènes liés aux étoiles qui se sont produits depuis longtemps. Car, effectivement, ils observent des processus qui se passaient il y a des millions d'années...

Rigden (avec sourire) : En effet... quand l'espèce Homo sapiens n'existait pas encore sur cette planète.

Anastassia : Il en ressort une chose intéressante... Les scientifiques considèrent que l'être humain moderne est apparu pas plus tard que 40 mille ans en arrière, et les premiers Homo « authentiques », en tant que représentants de l'espèce humaine sur Terre — il y a environ 2 millions d'années. Et sachant que la lumière de la nébuleuse même d'Andromède, comme l'une des galaxies voisines, met plus de 2 millions d'années pour arriver vers nous, il en résulte que nous voyons non pas ce qui existe maintenant mais ce qui existait à l'époque où il n'y avait même pas sur Terre un soupçon de la présence humaine.

Rigden : Tout à fait juste. Et que dire des objets extragalactiques lointains ? Les gens les voient dans l'état dans lequel ils étaient il y a des milliards d'années. Les étoiles, même les plus éphémères, vivent beaucoup plus longtemps comparativement à la civilisation humaine. Je ne parle même pas d'un être humain ordinaire qui, durant son existence momentanée en tant qu' « individu intelligent », souvent ne comprend pas sa vraie prédestination, sans parler du plus grand. Sa vie, comme de la vapeur, se manifeste un instant et disparaît aussitôt...

De plus, l'humanité elle-même appartient aux civilisations qui disparaissent rapidement. Bien qu'on donne aux gens de temps en temps les Connaissances,



dans de nombreux cas, dès que ces Connaissances apparaissent dans le monde, on les utilise aussitôt pour la conquête du pouvoir sur ses semblables. C'est justement cela, le choix humain en faveur de la nature Animale. Seulement quelques-uns parviennent à utiliser ces Connaissances pour leur développement spirituel. **Le résultat du choix est semblable à l'eau qui prend la forme de tel ou tel récipient.**

Anastassia : Malheureusement, cela peut aussi être observé dans la civilisation actuelle où l'être humain est esclave de ses passions pernicieuses. Un exemple récent : l'espace cosmique circumterrestre a commencé à être exploré presque immédiatement après que le missile balistique et la bombe nucléaire aient été créés.

Rigden : Si l'humanité ne change pas globalement ses priorités de réflexion en les orientant vers le spirituel, un triste sort attend alors la civilisation. De telles civilisations, en règle générale, sont éphémères et existent durant des périodes assez courtes dans le temps, puisqu'elles s'anéantissent entre elles par les guerres.

Anastassia : Hmm, oui, cent ans, comme mille, ce n'est rien à l'échelle de l'Univers. Bien sur, pour un être humain mortel, il n'y a pas d'observation globale et pratique des objets spatiaux dont on puisse parler ici.

Rigden : La vie humaine ne dure qu'un instant, c'est la vérité. Mais l'être humain est beaucoup plus que juste un corps. C'est pourquoi de nombreuses connaissances avaient été données initialement aux gens, avant tout sur les phénomènes invisibles à l'œil humain. Donc, depuis les temps immémoriaux les gens avaient des connaissances sur l'organisation du monde, de l'Univers et sur la multidimensionnalité de l'être humain, son essence et sa prédestination. Une



autre question est comment ces Connaissances ont été usurpées par l'Égo humain, déformées jusqu'à la méconnaissance par l'intellect limité dans la matière, et sous quelle forme elles ont été préservées jusqu'à nos jours.

Anastassia : Hélas, de nos jours, comme si intentionnellement, toutes ces anciennes connaissances des peuples du monde sont présentées aux gens comme de la mythologie et d'anciennes « croyances primitives ». Et « les faits gênants » témoignant de ces mêmes connaissances des peuples anciens, que jusqu'à récemment même la science moderne ne connaissait pas, ne sont pas commentés. Oui, et toute la science est construite uniquement sur la base de la pensée matérialiste. Dans cette même astrophysique, pour étudier les phénomènes cosmiques, on utilise souvent les méthodes analytiques dans l'élaboration de modèles, de théories et de prédictions.

Rigden (a souri) : Tu n'iras pas loin dans la vraie science sur le chariot grinçant d'une vision du monde foncièrement matérialiste. Tout de même, tôt ou tard, un vrai chercheur arrivera à de tels horizons scientifiques, où les piliers existants sur lesquels toute la chaîne du raisonnement humain se tient deviendront inutilisables. Aujourd'hui, les gens essaient souvent d'expliquer l'invisible par des exemples du visible. Et voilà qu'arrive « le malheur depuis l'intellect » ; dans de nombreux cas il y a un clash entre les théories et les faits découverts par hasard. Les scientifiques eux-mêmes ne disposent pas toujours, jusqu'à présent, d'une idée claire, par exemple, de ce qu'est en réalité le courant électrique, la gravité ou un trou noir. Et, néanmoins, ils utilisent ces concepts. Mais afin d'avoir une compréhension globale et d'approfondir la connaissance de la nature de ces phénomènes, il est nécessaire d'avoir une vision du monde fondamentalement *autre*, qualitativement différente de la vision du monde matérielle.



Anastassia : La compréhension des phénomènes du monde Spirituel ?

Rigden : Tout à fait juste.

Anastassia : Vous avez dit autrefois que « l'Univers est tellement grand qu'il n'est pas capable de se tenir dans la conscience humaine. Mais il n'y a pas un seul endroit en lui où l'on pourrait enfoncer l'aiguille médicale la plus fine sans que sa pointe ne butte contre quelque chose, ou ne touche quelque chose ».

Rigden : C'est vraiment ainsi. Et en répondant à la question posée, je vais évoquer uniquement quelques sujets très importants de l'astrophysique, naturellement, sous une forme accessible à la pensée humaine. Mais **la compréhension du sens de ce qui sera dit peut donner globalement aux personnes de science une vision autre de l'organisation du monde.**

Je vais commencer par une théorie moderne stéréotype pour un intellect contemporain cultivé, la supposition du Big Bang, qui s'est produit, comme le considèrent les savants, lors de la naissance de l'Univers. Ils argumentent cette théorie populaire hypothétique par les lois de la thermodynamique. Selon cette supposition, l'Univers a été contracté en un point, et après son Explosion sont apparus des objets d'une masse proche d'un milliard de tonnes et de la taille du proton.

Anastassia : Comme on dit, ils argumentent par ce qu'ils savent au jour d'aujourd'hui. Les scientifiques croient qu'ils ont assez bien maîtrisé cette branche de la physique, qui étudie les lois de l'équilibre thermique et la conversion de la chaleur en d'autres formes d'énergie.



Quand au terme lui-même « la thermodynamique », traduit de la langue grecque caractérise très bien leurs conflits dans le milieu scientifique : « *therme* » qui signifie « la chaleur », « chaud » ; « *dynamikos* » qui signifie « fort ». Là-bas, ce qui n'est pas discussion, est de l'ardeur et de la chaleur.

Rigden : Un discours ardent n'est pas encore l'érudition ; une tempête n'est pas encore la saison des pluies. Celui qui est fort dans le conflit se réjouit de la victoire d'un seul, tandis que *celui qui sait* apporte la victoire à des milliers.

Anastassia : Pour autant que je sache, dans la science moderne, le ratio de « ceux qui sont forts » et de « ceux qui savent » est catastrophique au sens du grand nombre des premiers et de l'insuffisance considérable des deuxièmes. Une personne qui sait est précieuse dans chaque équipe scientifique. Elle est comme le proton (du grec « *prōtos* » ce qui signifie «le premier»), comme cette particule élémentaire ayant toujours une charge positive et entrant dans la composition de tous les noyaux atomiques. C'est pareil pour la personne qui sait, c'est sur elle que repose, si on peut le dire, toute la science dans cette équipe.

Rigden : C'est vrai. J'espère que les Connaissances que recevront les gens augmenteront le nombre de *ceux qui savent* non seulement dans la science, mais aussi dans la société et changeront la compréhension du monde, y compris sur les questions de l'origine de l'Univers. Comme je l'ai déjà dit, aujourd'hui les gens supposent naïvement que l'Univers a été contracté en un point et après son « Big-Bang » des objets d'une masse proche d'un milliard de tonnes et de la taille du proton sont apparus. En outre, cette supposition erronée de l'intellect affirme que ces objets ne sont que des trous noirs microscopiques. Hélas, je suis obligé de décevoir les « théoriciens » ardents : de tels objets de



la taille du proton et d'une d'une masse proche d'un milliard de tonnes n'existent pas.

Mais il existe le phénomène suivant dans la nature cosmique — ce sont des objets se formant à partir des clusters (accumulations) d'information, pendant la décharge d'information de la matière, lorsque celle-ci tombe dans la zone d'activité du trou noir.

Les composés les plus grands et les plus « lourds » que peuvent former des clusters d'information, ce sont des objets d'une taille légèrement plus grande de celle du proton et d'une masse légèrement inférieure à un gramme, ou plus précisément 0,8 gramme. Ces objets sont d'une courte durée de vie, c'est-à-dire qu'ils existent seulement une fraction de seconde, puis se décomposent en « briques » séparées. La formation de tels objets est en effet liée directement à ce que les gens appellent les trous noirs dans l'Univers.

Anastassia : Des objets d'une taille légèrement plus grande du proton ? Selon les dernières recherches, le radius du proton est de 0,84184 femtomètres (1 fm = 10^{-15} mètres). Compte tenu de ce que vous avez dit sur le fait que ces objets ont une masse légèrement inférieure à un gramme, dans ce cas on obtient un objet réellement «lourd» pour le microcosme. C'est vraiment une information très intéressante. En lien avec ceci, les gens peuvent avoir au moins trois questions. Que sont les clusters d'information, « les briques » ? Qu'est-ce que la décharge d'information de la matière ? Et comment la formation de ces particules est-elle liée aux trous noirs dans l'Univers ?

Rigden : Dans ce monde matériel, tout, y compris ce qui est connu à ce jour par les gens, des particules subatomiques jusqu'aux atomes, des grains de



poussière sur tes souliers jusqu'aux amas de galaxies dans le lointain cosmos, tout existe grâce à l'information structurée. C'est justement l'information structurée qui crée la matière, définit ses propriétés, le volume, la forme, la masse et d'autres caractéristiques. Je porte l'attention sur fait que nous ne parlons pas maintenant de la notion « d'information » familière au cerveau humain, mais de sa manifestation légèrement différente. Bien que, même dans la compréhension familière pour l'être humain le mot « information » a plusieurs significations, y compris : « penser, enseigner, expliquer », « donner l'apparence, la forme, façonner, créer ».

Pour faciliter la compréhension, appelons symboliquement cette information structurée — « briques d'information ». Que sont les briques d'information en pratique ? J'expliquerais cela plutôt par un exemple associatif clair. Imagine que tu as décidé de mener une certaine sorte d'expérimentation. Pour cela te sont nécessaires : de l'eau, un aquarium en verre et de petites briques pour la composition de la forme, légères comme si elles étaient faites de polystyrène et leur couleur est, disons, non pas le blanc habituel, mais le transparent. Tes actions sont : dans l'aquarium en verre vide tu bâtis un beau château de briques transparentes de polystyrène (comme dans les jeux de construction pour les enfants) avec une variété de chambres, de tours et ainsi de suite. Lors de l'assemblage d'une brique transparente avec une autre, une certaine couleur apparaît, visible à l'œil nu. Autrement dit, dans ta tête, tu as *un plan* : comment bâtir le château. Il y a *la volonté* pour le créer et il y a *les forces* avec l'application desquelles tu *construis* à l'aide de *ce matériau inhabituel*. Tu as ensuite bâti le château qui est devenu visible grâce à ces assemblages, et tu peux déjà admirer sa beauté, le volume, la complexité de l'architecture.



Puis, en continuant l'expérimentation, tu remplis l'aquarium d'eau. Que se passera-t-il ? Supposons que l'eau va remplir l'aquarium avec une telle force (pression) qu'elle détruira le château que tu as construit. Du à cela, les briques de polystyrène ayant autrefois été les murs, les toits et les éléments de ton château émergeront à la surface de l'eau : certaines séparément devenant à nouveau invisibles, certaines par groupes — par des clusters qui restent encore visibles à l'œil, car ils sont assemblés les uns aux autres. Finalement toute ta construction, sous la pression de l'eau, se disloquera en briques séparées qui deviendront à nouveau transparentes et comme on dit, de ton château il n'en restera pas une trace. Si tu enlèves toute l'eau de l'aquarium, les briques transparentes de polystyrène vont couler au fond. Les briques par elles-mêmes, sans ton plan, sans ta la volonté et sans l'application de la force, ne formeront pas un château bâti et structuré. Ce sera juste un tas chaotique de briques de polystyrène transparentes invisibles à l'œil. Tu peux secouer l'aquarium aussi longtemps que tu le souhaites, même pour l'éternité, en les mélangeant, mais elles ne deviendront jamais un château, jusqu'à ce que tu le construises à nouveau.

Donc ces mêmes briques symboliques transparentes sont une comparaison imagée avec **l'information qui crée la matière en lui définissant des paramètres précis : une forme, un volume, une masse et ainsi de suite**. Et le château visible est déjà l'un des produits matériels **de l'information structurée à partir de laquelle se forment les sub-particules élémentaires qui composent les atomes, les molécules, les composés chimiques et ainsi de suite, c'est-à-dire la matière de l'Univers**. Eh bien, enfin, **la volonté, le plan d'œuvre et la force d'application — sont les principales composantes de la force du monde spirituel qui se manifestent dans ce monde**.



Anastassia : Vous voulez dire qu'à l'origine de toute matière se trouve l'information.

Rigden : C'est exact. Ce même atome est composé de sub-particules élémentaires qui, à leur tour, sont constituées d'un certain nombre de briques d'informations. Et idem pour tout ce avec quoi tu es en contact dans l'Univers. Mais il suffit d'enlever l'information et ce que nous appelons la matière disparaît, comme le trou du « donut » après que tu l'aies mangé.

Anastassia : C'est-à-dire, si on porte un regard simple sur ce fait : tant qu'il y a un « donut » — le trou existe mais une fois que le « donut » est mangé — le trou disparaît aussi. La matière disparaît-elle aussi ainsi ? Quand il n'y a pas d'information — il n'y a pas de manifestation de la matière ?

Rigden : C'est tout à fait exact. À propos, voici un fait intéressant : la quantité de matière dans l'Univers change constamment et ces fluctuations, tant dans son augmentation autant que dans sa diminution, peuvent être vraiment considérables. Avec cela, **la quantité d'information est toujours stable, grâce à quoi la masse totale de l'Univers, dès le jour de la Création et jusqu'à présent, n'a pas changé même d'un milliardième de gramme.**

Anastassia : Oui, il y a de quoi y réfléchir.

Rigden : Donc la quantité d'information dans l'Univers est constante depuis le jour de sa Création. Toutefois, si une seule brique d'information avait disparu, l'Univers entier aurait disparu.

Anastassia : Quand une partie disparaît — le tout disparaît. Maintenant je commence à comprendre la fin de l'histoire avec l'expansion de l'Univers.



Rigden : L'Univers arrivera simplement à une certaine expansion et disparaîtra. Tout ce qui est de l'ordre du génie, comme toujours, est simple... Ces briques d'informations de l'Univers ne disparaissent jamais nulle part, c'est-à-dire qu'elles ne quittent pas les limites de l'Univers (dans notre exemple, l'aquarium) et y existent sous forme strictement structurée. J'attire votre attention sur le fait que les briques par elles-mêmes, sans un certain plan d'œuvre et de la volonté de Celui qui construit, seraient tout simplement un amas désordonné (un chaos au fond de l'aquarium). En ce qui concerne le monde matériel de l'Univers, comme je l'ai déjà dit, ces mêmes briques d'informations, parmi d'autres caractéristiques de la formation de la matière, définissent aussi les paramètres de sa masse. **Elles déterminent la place précise de la matière créée dans l'Univers. C'est justement l'information structurée, ces mêmes briques d'informations, qui se trouvent strictement à leurs places, et qui distinguent un quark d'un quasar. Disons-le ainsi, c'est la structuration de l'information selon « un plan général » qui rend justement l'Univers vivant.**

Anastassia : Autrement dit vous voulez dire que tout dans ce monde est rigoureusement structuré et existe selon le plan défini, selon la volonté et la force du Bâtitseur. Donc cela prouve justement que notre Univers a été créé artificiellement et ne s'est pas formé chaotiquement par lui-même comme on le suppose !

Rigden : Absolument. Et c'est tout à fait possible de le prouver scientifiquement ! Et ce n'est pas si difficile si l'on va dans la direction indiquée, qui est donnée dans tes livres précédents, et que l'on additionne l'information contenue ici ainsi que les dernières découvertes scientifiques... La vie de l'Univers se manifeste dans un échange informationnel constant ce qui met en mouvement la matière qui, en interagissant avec elle-même, provoque des réactions physiques et chimiques



primaires. En conséquence, divers processus ont lieu, par exemple, des explosions d'étoiles massives, la naissance de nouvelles et ainsi de suite.

Anastassia : À propos des explosions d'étoiles massives... Vous savez, l'intérêt envers l'astronomie et les sciences connexes m'est apparu juste après que vous m'avez raconté **qu'au temps de la vie et de l'activité d'Agapite de Petchersk, en particulier l'été 1054, une étoile brillante est apparue dans le ciel, visible même en journée.** Vous avez également précisé à l'époque que c'était la lumière de l'explosion d'une supernova, située dans la constellation du Taureau dans notre galaxie, arrivée jusqu'à la Terre. J'ai lu que les restes de l'explosion de cette supernova s'observent maintenant sous la forme de l'expansion de la Nébuleuse du Crabe ainsi que d'une étoile à neutrons (un pulsar) qui se trouve en son centre et en laquelle l'étoile qui a explosé s'est transformée. Il est intéressant qu'un faisceau d'ondes radio provenant de ce même pulsar continue de glisser sur la Terre, comme le faisceau d'un phare qui tourne sur la mer en qualité de signal pour les navires.

C'est étonnant, ce fut la première étoile à neutrons dans l'Univers que les scientifiques ont commencé à identifier en tant que reste d'une supernova. J'étais ébahie que sa dimension, comme on l'a supposée, n'est que de 25 km, c'est-à-dire une étoile pratiquement de la taille d'une ville, alors que son énergie nourrit l'énorme Nébuleuse du Crabe. La densité d'une étoile à neutrons est très grande. La chose la plus intéressante c'est que, ces derniers temps, on a soudainement commencé à observer des émissions puissantes de rayons gamma de ce pulsar dans la Nébuleuse du Crabe.

Rigden : De manière générale, ces derniers temps beaucoup de choses intéressantes se passent non seulement sur cette planète, mais aussi dans le cosmos.



Anastassia : Oui, le processus de naissance de nouvelles étoiles est très intéressant et cognitif.

Rigden (avec un sourire) : Incontestablement, mais il est aussi assez destructeur pour de nombreuses théories modernes... Le fait est que le processus visible de formation d'étoiles, que les scientifiques peuvent observer aujourd'hui, commence par la formation du soi-disant « noyau préstellaire ». En d'autres termes, malgré un équipement moderne, les astronomes sont capables de « localiser » (de voir, de fixer) la naissance d'une nouvelle étoile uniquement à l'étape de la formation de caillots denses de gaz et de poussière.

Autrement dit, quand la matière à la suite de l'interaction commence à émettre de l'énergie, et plus particulièrement ce que les gens appellent « la lumière ». C'est seulement après avoir étudié les spectres qui indiquent explicitement la condensation, et la compression de certaines sections dans les nuages de gaz, que l'on tire des conclusions à propos de la naissance d'une nouvelle étoile. Cependant les astronomes ne peuvent pas répondre à la question, comment les caillots interagissent et qu'est-ce qui les pousse à se compresser. De la même manière qu'ils ne peuvent pas expliquer d'où proviennent et pourquoi apparaissent ces mêmes nuages de gaz et de poussière, et surtout, pourquoi et comment à partir d'une petite quantité de la matière se trouvant dans ces nuages se forment non seulement des étoiles isolées unitaires, mais aussi parfois des amas stellaires entiers.

Le fait est que toutes les théories modernes, à partir de la théorie de la relativité générale d'Einstein jusqu'aux lois de la thermodynamique, sont basées sur les interactions de la « matière visible » ou sur son comportement logiquement prévisible. Alors qu'il y a là beaucoup d'incidents curieux. Prenons, par exemple, ces mêmes trous noirs dans l'Univers — ces objets



mystérieux, absorbant la matière, méconnus par la science moderne. Mais, avant d'examiner ces choses curieuses, ainsi que de lever le voile sur la question des objets dont la formation est directement liée aux trous noirs, je voudrais d'abord savoir ce que tu sais sur les trous noirs ?

Anastassia : Eh bien, pas autant que je voudrais... Les trous noirs sont invisibles pour l'observateur extérieur car ils ne laissent sortir de l'intérieur ni la lumière, ni tout autre rayonnement ou corps, connus par la science. Aujourd'hui on tente de les découvrir uniquement par des caractéristiques indirectes, par l'étude de leur interaction avec la matière environnante... On considère que le trou noir déforme la géométrie de l'espace et du temps autour de lui.

Au stade actuel du développement de l'astrophysique, on suppose que le trou noir est une certaine zone localisée de l'espace cosmique formée lors d'une condensation illimitée gravitationnelle des corps massifs cosmiques. Tel que je l'ai compris, c'est une sorte de tombe gravitationnelle où tout ce qui tombe y disparaît. Les limites de cette zone sont appelées l'horizon des événements et son radius, c'est le radius gravitationnel. On considère qu'il dépend directement de la quantité de substance aspirée dans ce trou. Avec la croissance de la masse du trou noir, sa dimension également augmente de façon linéaire, c'est-à-dire que son radius augmente. Les dimensions de cet objet peuvent varier...

La théorie moderne de l'évolution stellaire voit la formation des trous noirs comme le résultat de l'effondrement d'étoiles massives et ultra massives. Tel que je l'ai compris, quand le combustible atomique est épuisé et que les réactions thermonucléaires au sein de l'étoile cessent, la température élevée et la pression, qui empêchaient la compression de l'étoile, baissent



sous l'effet de sa propre gravité. Si la masse d'une étoile est inférieure à trois fois la masse du Soleil, alors elle ne deviendra pas un trou noir et se transformera seulement en étoile à neutrons ou en naine blanche. En revanche si la masse de l'étoile est supérieure à trois fois la masse du Soleil, les scientifiques supposent qu'un effondrement catastrophique est inévitable. Toute sa matière disparaît rapidement sous l'horizon des événements et l'étoile devient le trou noir...

À partir de la même théorie moderne de l'évolution stellaire, on considère que parmi les 100 milliards d'étoiles, il doit y avoir au moins de 100 millions de trous noirs. Rien que dans notre galaxie pourraient errer des milliers de trous noirs qui absorbent entièrement des accumulations de gaz, et de poussière et des étoiles qui se seraient trouvées « par imprudence » sur leur chemin. On suppose qu'au centre de la Galaxie pourraient se trouver des trous noirs ultra massifs, dont la masse équivaldrait à celle de milliards de Soleils.

Rigden : Eh bien, c'est déjà ça. Tu comprends approximativement à quel niveau piétine aujourd'hui la science mondiale, en tournant en rond lors de discussions.

Anastassia : Peut-être que je ne connais pas parfaitement les nuances de ces discussions mais, comme on dit, j'ai une idée générale... D'ailleurs, cela m'a aussi intéressée. On suppose que dans le trou noir, le temps et l'espace sont fortement déformés à cause d'une énorme gravité. La géométrie euclidienne conventionnelle pourrait tout simplement y être injustifiée, puisque des lignes parallèles pourraient bien s'entrecroiser et ainsi de suite... On énonce même des opinions affirmant que tout dans le trou noir doit normalement tomber en son centre, où par la suite, la substance stellaire pourrait tellement se



compresser, qu'elle se transformerait finalement en un point infiniment dense, ainsi une singularité pourrait apparaître.

Rigden : C'est tout simplement des théoriciens qui tentent de rattacher leurs conclusions à la théorie imaginée du Big-Bang. De leurs points de vue, il est apparu d'un point infiniment dense, d'où soi-disant toute la matière de l'Univers était concentrée et condensée, et dans ce « point », lorsque *quelque chose* a provoqué le Big-Bang, la matière a commencé à s'éparpiller voler en éclats vers tous les cotés et le processus de l'expansion de l'Univers débuta. À cause de nombreuses questions auxquelles les scientifiques ne peuvent pas répondre depuis le point de vue d'une vision du monde matérialiste, des théories confuses modernes apparaissent. Les auteurs se dirigent simplement mutuellement dans une impasse. Ils tentent d'expliquer cela en utilisant une base de données qui leur est connue. En conséquence, tout en développant une théorie de l'origine de l'Univers, ainsi que de ces mêmes trous noirs, il en advient comme dans la fable de l'éléphant. C'est à dire, plutôt que d'examiner la question d'où vient l'éléphant, pourquoi il se déplace et pourquoi il veut manger, ils examinent la trajectoire du déplacement des éléphants dans la savane africaine, la probabilité d'un type de végétation poussant dans ce lieu qu'ils pourraient manger sur leur chemin, et quelles sont les propriétés de ces plantes. Voilà, c'est la même chose pour les scientifiques : ils raisonnent au sujet de ce qu'ils voient, quand à ce qu'ils ne voient pas et ce qui ne rentre pas dans leur champ de vision du monde, cela n'existe pas dans la nature pour eux.

Anastassia : Mais le plus drôle dans cette théorie moderne est, à mon avis, ce qu'on appelle « les trous noirs primordiaux ». Selon les hypothèses des scientifiques, ils seraient soi-disant apparus juste



après le Big-Bang il y a environ 14 milliards d'années, lorsque l'expansion de l'Univers a commencé. Il existe une opinion sur le fait que le trou noir est toujours prêt à absorber tout rayonnement ou substance, augmentant ainsi sa masse. Hypothétiquement, selon l'idée des scientifiques, la taille des trous noirs peut varier : de l'ultra petit (ayant seulement une masse de 1015 grammes et qui aurait pu, soi-disant, se préserver rester dans les vastes espaces de l'Univers jusqu'à nos jours) à l'ultra géant et ultra massif, hypothétiquement situé dans le centre de la galaxie.

Même si on admet leur pensée, qu'après le Big-Bang la matière a continué s'éparpiller vers tous les côtés avec une vitesse maximale durant un million d'années et que c'est seulement à ce moment là qu'un ultra petit trou noir unique s'est formé, d'une masse ne dépassant pas les 1015 grammes mais avec un « appétit gastronomique aigu » insatiable, alors aujourd'hui à la place de l'Univers il n'y aurait qu'un géant trou noir interminable.

Rigden : Je suis content que tu le comprennes. Dans une telle situation théorique, l'Univers aurait cessé d'exister il y a au moins cinq milliards d'années.

Anastassia : Une remarque tout à fait juste. Et, en général, les trous noirs sont un sujet intéressant et captivant, surtout lorsqu'on lit les travaux de personnes qui aspirent à la connaissance, à la découverte des mystères de l'Univers et qui écrivent pour les gens. Mais, il est vrai qu'il y a de nombreux type de travaux où les auteurs traitent des trous noirs, de toute évidence, par l'ennui. Manifestement, ils créaient leurs œuvres comme dans ce proverbe russe : « Là où il a dû éternuer — c'est une virgule, là où le hoquet l'a pris — c'est les deux points, et là où il a dû priser du tabac — c'est un point »... Donc, moi en tant qu'observateur impartial de diverses péripéties de la science, sur les



trous noirs j'ai eu cette impression, comme dans cette blague : « La science sait à ce sujet qu'elle ne sait rien ».

Rigden : Quelque part c'est ainsi. De nombreux scientifiques se trompent, en concentrant leurs efforts et parfois en gaspillant toute une vie pour le développement d'une théorie qui mène dans une impasse. Les gens manquent simplement de l'élémentaire — de *la Connaissance ainsi qu'un point de repère orientant* les recherches. Les ayant, il est tout à fait possible de réaliser une percée révolutionnaire, non seulement dans la science mais aussi dans le développement de la société. L'information, que j'ai déjà mentionnée et dont je parlerai par la suite, je suis sûr qu'elle contribuera à beaucoup, si il y a un choix humain à celà.

Anastassia : Donc, que représente réellement un trou noir ?

Rigden : En réalité, ce qu'on appelle **le trou noir** à l'échelle de l'Univers **est un phénomène très bref et qui ne possède pas de masse en soi. L'apparition et la disparition des trous noirs dans l'Univers, sous n'importe quelle quantité, ne violent pas la loi de la constance de la masse totale de l'Univers. Même le trou noir le plus gigantesque existe, généralement, un laps de temps suffisamment court et sa masse est égale à zéro. Mais son rôle dans les transformations astrophysiques de l'Univers est colossal.**

Associativement je le comparerais à une pensée. Car une pensée ne peut pas être vue. On ne peut pas la peser ou la palper mais elle existe une fois qu'elle est apparue dans notre conscience. La pensée a un volume (du moins informationnel). Elle est très brève dans son existence parce qu'elle est rapidement remplacée par d'autres pensées. La pensée n'a pas de masse mais



peut avoir des conséquences colossales dans le monde matériel. Au fond, c'est le Néant.

Anastassia : Le Néant ?! Pour la compréhension actuelle humaine le Néant — c'est, dans le meilleur des cas, un vacuum.

Rigden : Il n'est pas si vide ce vacuum. Voici un exemple simple. Dans l'espace interstellaire, ce que les gens appellent le vacuum élevé prévaut. Sa densité moyenne est inférieure à 1 molécule par centimètre cube. Et si l'on compare avec le vacuum le plus raréfié qui ait été créé par les êtres humains, il s'y trouve environ 100.000 molécules par centimètre cube. Les scientifiques comprennent déjà que même le vide total, supposant l'absence totale de particules, n'est pas le « vide absolu », dépourvu de toutes propriétés. D'ores et déjà, la physique moderne s'est approchée de la théorie du vacuum physique, que les scientifiques appellent l'état énergétique inférieur des champs quantifiées. Le vacuum physique dans cette théorie est caractérisé par une absence de quelconques particules réelles, mais en même temps il contient toutes sortes de particules virtuelles. En revanche il existe encore une autre théorie (qui est cependant farouchement refusée par « la science officielle ») dans laquelle est examinée la naissance de particules et d'antiparticules (de six catégories) venant du vacuum primaire par le voie de la séparation du spin et l'émergence de champs de torsion droite et gauche — des catalyseurs particuliers provoquant la naissance de la matière brute.

Le temps jugera certainement qui est plus le proche de la Vérité. Le problème est dans le fait que de nombreux scientifiques, souhaitant acquérir la Vérité, se confrontent en réalité à son faux reflet dans leur conscience. Ils se hâtent d'annoncer les théories, selon eux, les plus commodes et défendent leur « justesse » durant une longue période de temps, en y perdant des



années de leur vie, « leurs nerfs » et ceux des autres, sans réfléchir aux causes profondes de l'apparition d'une telle inversion dans leur conscience. En réalité, il y a beaucoup de choses que les gens ne connaissent pas à propos du monde invisible, de la force de l'intelligence Animale dans ce monde, et de combien il est important pour chaque personne de prendre soin de sa pureté spirituelle. Car c'est justement cette dernière qui révèle la Vérité de l'au-delà dans sa nature originelle.

Anastassia : Oui, je me suis souvenue de ce schéma théorique de la naissance des particules et d'antiparticules. Étonnamment, là-dedans aussi, tout est selon le schéma de la croix oblique... Autrefois vous avez comparé très clairement et associativement l'Univers avec l'océan, dans lequel tout est rempli à ras bord jusqu'à la limite. Et qu'est-ce qu'un trou noir dans l'Univers, si on l'examine en utilisant cette comparaison figurative avec l'océan ?

Rigden : Le trou noir dans l'Univers ressemble, symboliquement parlant, à une bulle d'air dans les eaux de l'océan. Mais il lui ressemble seulement et ne lui correspond pas, car une bulle dans les eaux de l'océan est remplie d'air, alors que le trou noir dans les vastes espaces de l'Univers n'est rempli d'absolument rien du tout, du moins, selon la compréhension humaine de ce phénomène.

Anastassia : Autrement dit, un trou noir c'est comme un Néant une sorte de Quelque chose, une inclusion étrangère qui n'est pas commune au monde matériel ?

Rigden : On peut le dire ainsi.

Anastassia : Vous avez dit que le rôle du trou noir dans les transformations astrophysiques de l'Univers est colossal. Pourriez-vous, s'il vous plaît, nous en dire plus à ce sujet, ainsi que sur les principales fonctions



du trou noir, ne serait-ce qu'avec des exemples associatifs.

Rigden : Eh bien, les fonctions du trou noir peuvent être comparées très conditionnellement à une réponse immunitaire, plus précisément avec celle des cellules immunitaires du corps humain, qui protègent l'organisme contre divers types de facteurs déclencheurs de maladies, en identifiant et détruisant ces agents pathogènes, ou les cellules dégénèrescentes propres à l'organisme (cellules tumorales) et ainsi de suite.

Si un agent étranger, que ce soit un virus ou des microbes pathogènes, pénètre dans notre organisme, les cellules immunitaires les trouvent et les détruisent. Ou encore, si une quelconque cellule ou un groupe de cellules deviennent défectueuses, cessent de fonctionner correctement et, par exemple, commencent à se diviser sans contrôle, alors, là aussi, les cellules immunitaires mettent bien de l'ordre en détruisant les cellules « indisciplinées ». Pourtant une telle comparaison ne sera pas tout à fait juste par rapport aux trous noirs dans l'Univers, car les cellules immunitaires sillonnent constamment les vastes espaces de notre organisme à la recherche de « perturbateurs » de limites de ce qui est autorisé.

Quand aux trous noirs, ils apparaissent immédiatement dans l'Univers de Nulle Part et seulement là où c'est nécessaire, et puis ils disparaissent à nouveau vers Nulle Part. De plus ils disparaissent instantanément, laissant souvent (mais pas toujours), derrière eux dans le monde matériel, des accumulations entières de fragments d'étoiles et d'immenses nuages de poussières et de gaz qui sont assez faciles à découvrir à l'aide de l'équipement moderne. Cette matière résiduelle après la destruction de la matière « pathogène » principale



est similaire, disons, aux décombres qui sont tombés du tapis roulant d'un atelier de morcellement et de traitement de la pierre.

Il est difficile d'expliquer la manière dont ce Néant apparaît de Nulle Part, détruit parfois des accumulations entières d'étoiles, puis disparaît vers Nulle Part. **Avec ceci, le trou noir déforme en effet considérablement l'espace et le temps autour de lui et dispose d'une énorme attraction gravitationnelle affectant la matière environnante.** Le trou noir est la seule chose qui peut être appelée le vrai Vide — Rien, parce que là, dans la compréhension en termes humains, il n'y a rien de matériel.

Anastassia : Hmm, pour les gens qui ont une vision du monde scientifico-matérialiste, cela sera difficile à comprendre... Car compte tenu des informations susmentionnées, la question suivante s'impose : dans ce cas-là, Qui alors, de Nulle Part, orchestre ce processus ? Qui identifie la présence de tels défauts dans l'Univers et contribue à l'apparition et à la disparition des trous noirs exactement dans ces endroits ?

Rigden : Pour comprendre ces processus, sans parler de leur présentation sous forme de formules, il est nécessaire ici d'avoir une vision du monde fondamentalement *autre*.

Anastassia : Vous avez mentionné le fait que **la masse d'un trou noir est égale à zéro**. Alors comment la matière qu'il absorbe est-elle recyclée ? Vous avez dit que la formation des micros objets les plus lourds dans l'Univers est directement liée aux trous noirs. Donc, il doit tout de même y avoir une certaine masse ?

Rigden : Je pense que lorsque tu comprendras le principe de « fonctionnement » du trou noir, les



questions disparaîtront d'elles-mêmes. Donc, comment le trou noir attire-t-il la matière et où disparaît-elle par la suite ? Le trou noir, disons-le ainsi, est une certaine zone anormale. Étant une structure immatérielle, il apparaît dans ces parties de l'Univers où il y a une certaine perturbation des champs. Son but est de détruire la matière qui provoque ces perturbations. Le fait même de la présence du trou noir, dans un endroit donné de l'Univers, provoque une déformation spatio-temporelle. C'est-à-dire que le trou noir lui-même lance un mécanisme défini qui perturbe le mouvement fluide du temps dans cette région de l'espace. Cela conduit à certaines interactions, en conséquence de quoi une énorme gravité est générée et commence à attirer la structure matérielle. C'est clair, je pense ?

Anastassia : Oui.

Rigden : Donc, avançons ! Lorsque la matière est attirée, alors des fragments, par exemple de la taille de la Lune, commencent déjà à se déformer dès l'approche, à cause de l'immense force gravitationnelle. Et lorsque la matière commence à entrer dans la zone d'accrétion, c'est là justement que se crée le champ gravitationnel le plus puissant, la matière éclate en morceaux. Il en résulte comme une sorte de hachoir.

Anastassia : Apportez une précision ici s'il vous plaît, le terme «zone d'accrétion », est-il utilisé dans le même sens que les scientifiques modernes le comprennent ? Cela se réfère-t-il au disque d'accrétion, comme une source de rayonnement puissant qui tourne autour du trou noir et se forme à la chute (accrétion) de la substance de l'étoile voisine ou du gaz interstellaire sur cet objet sous l'influence de son champ gravitationnel ? Est-ce correct ? Autrement dit, la matière en se heurtant au trou noir commence à tourner en orbite autour de lui, en formant ce disque en rotation rapide ?



Rigden : Oui. Une chose très importante se passe au cours de ce « hachage de la matière ». La force ici est telle, qu'elle repousse simplement les briques d'informations les unes des autres, qui ne peuvent plus rester à leur position strictement définie. C'est pourquoi elles se détachent de leur ordre informationnel. Dès qu'est rompu l'alignement informationnel, l'ordre grâce auquel cette matière a été créée en tant que telle, il y a une décharge de l'information de la structure matérielle et la matière disparaît. Ici il y a un paradoxe puisque le trou noir lui-même n'influence pas les briques d'informations, par contre il affecte directement la matière. Cette dernière est très fortement attirée, tandis que les briques d'informations se repoussent, en conséquence de quoi la matière disparaît.

Anastassia : Donc l'information n'est pas détruite. La matière est créée sur la base de l'information, mais une fois l'information déchargée, la matière cesse d'exister.

Rigden : Exactement. Si nous imaginons tout ce processus sur l'exemple associatif de notre expérimentation conditionnée, nous obtiendrons ceci. Imagine que tu as construit un château en briques de polystyrène invisibles, l'ayant ainsi rendu visible. Ensuite, tu le soulève délicatement et tu le jette simplement dans un aquarium rempli d'eau. Que se passera-t-il ? Naturellement, à la collision du château avec l'eau, il éclatera en petits morceaux. C'est-à-dire, dans notre cas, il passera à un autre état : la matière disparaîtra, il ne restera que l'information sous la forme de ces briques initiales de polystyrène invisibles, qui resteront flotter à la surface de l'eau. Une question: « Où disparaît le château en lui même (la matière) ? ». Je comprends pourquoi ma question t'a fait sourire. Tu diras : « À l'endroit même, où le trou du « donut » disparaît, une fois que tu l'as mangé ». Et tu auras absolument raison.



Et maintenant imagine que l'aquarium est un peu plus grand et qu'il y a au moins dix personnes comme toi, se trouvant au-dessus de l'aquarium, avec des châteaux dans les mains. Et voilà que vous tous, quasiment ensemble, lâchez vos châteaux dans l'aquarium. Seulement, au moment où où vos châteaux entrent en contact avec l'eau, les briques de polystyrène (les briques d'informations séparées ou reliées en blocs) ne restent pas flottantes à la surface de l'eau, mais sont immédiatement repoussées de la surface de l'eau (comme de quelque chose d'extra-dense), tel une balle de tennis sur de l'asphalte. L'as-tu imaginé ? Eh bien c'est cela, d'une manière biaisée, le mode de « fonctionnement » d'un trou noir.

Anastassia : Et que se passe-t-il avec les blocs d'informations, avec ces clusters ? Car même si c'est la plus petite, c'est tout de même de la matière visible. Car ils ne sont pas encore séparés en briques d'informations invisibles, n'est-ce pas ?

Rigden (avec sourire) : Bravo, je vois que tu suis la situation... La forme du trou noir est sphérique. Au cours de la décharge de l'information de la matière, lorsque les briques d'informations se détachent de la matière recyclée, une certaine partie d'entre elles s'en sépare par groupes entiers — des clusters. Ce sont ces clusters qui deviennent des objets d'une courte durée de vie d'une une masse de 0,8 gramme qui, sous forme de rayonnement de fond, émanent directement des « pôles » de cette sphère. Mais aussi le concept même des « pôles » de cette sphère est relatif, car ce qui importe ici est la position de l'observateur et l'accumulation de la matière recyclée qui se transforme par rapport à cette même sphère.

Anastassia : Il semble que ce processus qui se déroule avec la matière près du trou noir serait comparable, d'une manière imagée, à un énième formatage du



disque d'un ordinateur, lorsque toute l'information sur le disque est détruite. Pourquoi ces objets sont-ils d'une courte durée de vie et pourquoi existent-ils seulement que quelques fractions de seconde ?

Rigden : Parce qu'ils n'ont pas de programme pour la vie. Ils se décomposent simplement en différentes briques d'informations. Le paradoxe est que les briques d'informations sont simultanément dans deux états : énergétique et matériel (sous la forme d'accumulations de ces briques d'informations, lorsqu'elles composent une particule matérielle). C'est-à-dire que, c'est comme si elles n'étaient pas là et c'est comme si elles étaient là. Les briques d'informations n'ont pas de masse séparément. Mais c'est justement l'information qui crée la matière avec sa masse, de même que l'espace, la gravité et le temps. Et l'information est gérée par Celui Qui a tout créé. Il a créé l'information comme une force capable d'engendrer des énergies qui forment la matière (dans la compréhension humaine).

À propos, ces mêmes briques, lors de la formation de particules à faible information (neutrino et ainsi de suite), déforment significativement la théorie de la relativité « harmonieuse » d'Einstein. Le fait est que certaines de ces particules, à cause de la « simplicité » de leur structure, interagissent faiblement avec d'autres particules de l'Univers, tout du moins dans notre dimension, ce qui leur permet de se déplacer dans les vastes espaces infinis de l'Univers à une vitesse dépassant considérablement la vitesse de la lumière.

Anastassia : À une vitesse dépassant la vitesse de la lumière ? Dans ce cas, la présence même de telles particules obligerait à revoir non seulement la théorie d'Einstein, mais aussi de nombreux autres volets de la physique moderne.



Rigden : Absolument, certaines choses devront tout de même être révisées. En revanche cela approfondira grandement la compréhension des processus d'interactions de la matière dans l'Univers. Mais aussi, il se peut que cela rapproche l'humanité de l'atteinte de la connaissance d'une telle manifestation physique du temps qu'est l'espace... Ainsi, à partir des briques d'informations sont composés les micro-objets les plus rapides et aussi les plus lourds de ce monde et, d'ailleurs, comme tout le reste...

Anastassia : Et si hypothétiquement on s'imagine, disons supposons... Une étoile à neutrons, qui serait composée de ces objets les plus lourds et d'une courte durée de vie, alors, s'il s'avérait qu'elle puisse être réduite dans sa taille encore des centaines de fois, quand à sa masse, elle aurait augmenté, cela signifierait que la compression gravitationnelle de cette étoile aurait également augmenté. Grosso modo, pourrait-elle dans ce cas subir un effondrement gravitationnel complet et passer à l'état de trou noir ?

Rigden : Hypothétiquement bien sûr, on peut tout imaginer. Mais en réalité c'est impossible, parce que c'est incompatible avec la nature de la structure matérielle. Toute structure matérielle avec une telle force de compression gravitationnelle se détruirait simplement, c'est-à-dire qu'elle cesserait d'exister en tant que matière, puisque pendant ce processus se produiraient inévitablement les conditions qui repoussent les briques d'informations les unes des autres. Quand aux forces gravitationnelles, elles ont aussi leurs limites, donc un cas semblable est simplement impossible. Prenons, par exemple, les processus qui se produit près du trou noir. Ces objets d'une courte durée de vie dont j'ai parlé se décomposent assez rapidement en briques d'informations, dès que l'énergie qui les relie commence à diminuer.



Pour ceux qui sont engagés dans la perception purement matérialiste du monde par l'intellect, ces processus sont difficiles à comprendre. Car tôt ou tard, une personne, par son développement spirituel, fera face à la limite d'une telle compréhension restreinte, derrière laquelle se trouve un monde complètement autre et avec d'autres lois. Peu importe combien l'étoile est énorme et combien de masses solaires elle puisse contenir, celle-ci ne pourra jamais se changer en un trou noir selon la compréhension moderne, parce que la matière ne pourra jamais subir un effondrement gravitationnel complet. Car la matière est composée de briques d'informations. Et les briques d'informations sont indestructibles, elles ne peuvent être ni détruites, ni changées, et **elles sont quantitativement constantes dans l'Univers, de manière stable.**

Anastassia : Maintenant je comprends pourquoi le trou noir lui-même a une masse nulle. Un trou noir en tant qu'objet du monde immatériel, crée simplement des conditions, de la force, à proximité de laquelle s'effectue l'action principale, c'est-à-dire, grosso modo, se déroule l'utilisation de la matière inutile. Presque comme une gomme à effacer (gomme) qui nettoie la surface des inscriptions sur papier. La matière disparaît complètement sans arriver à pénétrer dans le trou noir lui-même. Mais de quoi dépend la taille d'un trou noir ?

Rigden : La taille du trou noir dépend de la quantité, disons ainsi, de la « matière pathologique » (on ne pourrait pas nommer autrement cette matière), destructible dans cet endroit de l'Univers. Un trou noir peut être de n'importe quelle taille : grande ou petite. Pour une meilleure compréhension de ces processus dans l'espace, je vais plutôt donner un exemple associatif très symbolique, qui est lié à l'activité humaine. Imagine qu'une personne a besoin de couper des mauvaises herbes à un endroit spécifique sur un



terrain. Elle voit cet endroit et calcule, quelle force il est nécessaire de mettre en œuvre et combien de temps il faut dépenser pour faire ce travail. Et puis, un beau matin, elle apparaît sur ce terrain et effectue le travail prévu, de plus, admetts-le, c'est tout à fait inattendu pour ces mauvaises herbes. C'est une autre affaire quand il y a tout un champ entier avec de telles mauvaises herbes. Là, pour leur destruction, la personne utiliserait de grandes capacités, par exemple sous forme de technologie, d'implication de ressources humaines et ainsi de suite. C'est-à-dire que le point d'application de la force dépend de la disposition du terrain de la « pathologie » et le mode d'application de la force dépend du volume concret de travail spécifique.

Anastassia : Un bon exemple... D'ailleurs, dans la physique moderne, la question sur l'origine de la masse en tant que telle reste ouverte. De plus, les scientifiques eux-mêmes la distinguent comme l'une des fondamentales. En dépit de nombreuses théories et hypothèses, il n'est pas établi de manière fiable pourquoi certaines particules ont une masse tandis que d'autres n'en ont pas. Moi-même auparavant, tant que je ne m'étais pas intéressée plus profondément à cette question, je considérais la masse comme quelque chose d'évident, une certaine caractéristique de tout objet matériel. Il est clair pour tout le monde qu'un éléphant est plus lourd qu'une mouche parce que sa masse est plus grande. Mais il s'est avéré que tout n'est pas si lisse que ça ici, si on plonge dans le microcosme. Les scientifiques ont établi qu'il existe des particules qu'ils appellent « élémentaires » avec une masse égale à zéro. L'un des représentants de ces particules sans masse (en état de repos) est le photon, connu de tous, le quantum de lumière.

Rigden : C'est vraiment une question à laquelle la science ne peut pas répondre jusqu'à présent car elle ne se limite qu'au cadre des théories proposées. Et ces



théories, malgré leur tendance de se complexifier de plus en plus, sont toujours incapables de donner des réponses fiables à ce type de questions importantes, relatives à une meilleure compréhension de l'Univers, comme par exemple : « Qu'est-ce qui donne justement la masse à telles ou telles particules ? », « Pourquoi les masses des particules sont-elles différentes ? ».

On considère que la masse d'un corps dépend directement de la substance qu'il contient, composée d'atomes. Mais qu'est-ce qui constitue la base des atomes ? Selon les concepts modernes, les atomes sont composés d'électrons, de protons et de neutrons. On suppose que les protons et les neutrons sont formés à partir des quarks. Et ce sont justement les électrons et les quarks que les gens considèrent vraiment comme des particules élémentaires...

Anastassia : Oui, le fait de supposer ne signifie pas disposer. Le jeu éternel de la logique d'un habitant de l'espace tridimensionnel au « je crois — je ne crois pas » : ce que je ne peux pas voir à l'aide des outils disponibles à ce jour n'existe pas dans la nature.

Rigden : Chaque personne a son propre chemin pour connaître la Vérité, parfois en surmontant de nombreuses épreuves et erreurs. Cependant, la pureté des pensées et la flexibilité de l'intellect permettent à un vrai scientifique de regarder le monde plus largement et d'éliminer les stéréotypes imposés. La question n'est pas dans les Connaissances, la question est dans la perception de la personne.

Anastassia : Le plus drôle est que si on regardait impartialement les descriptions théoriques du comportement des particules élémentaires proposées durant ces cent dernières années, on aurait alors l'impression que chaque théorie qui suit tente de colmater les brèches de là, où sa prédécesseuse



s'est lézardée en raison de nouvelles découvertes expérimentales. Peut-être qu'on a besoin d'une approche complètement différente à cette question... Dites-moi, s'il vous plaît, à l'échelle globale, qu'est-ce que représente tout de même la masse ?

Rigden : Tout est en réalité plus simple que ce que les gens s'imaginent. La quantité de la matière (son volume, sa densité, etc.) et aussi le fait même de sa présence dans l'Univers, n'affectent pas la masse globale de l'Univers. Les gens ont l'habitude de percevoir la matière avec sa masse inhérente seulement depuis la position de l'espace tridimensionnel. Mais pour mieux comprendre le sens de cette question, il est nécessaire d'être au courant de la multidimensionnalité de l'Univers. Le volume, la densité et les autres caractéristiques de la matière visible, c'est-à-dire de la matière habituelle pour les gens qui dans toute sa diversité (y compris les particules nommées actuellement « élémentaires »), évoluent déjà dans la cinquième dimension. Mais la masse reste inchangée car elle fait partie de l'information globale sur « la vie » de cette matière, jusqu'à la sixième dimension incluse.

La masse de la matière est juste une information sur l'interaction d'une matière avec une autre sous certaines conditions. Comme je l'ai déjà dit, l'information structurée crée la matière, lui donne des propriétés, y compris la masse. **Compte tenu de la multidimensionnalité de l'Univers matériel, sa masse est toujours égale à zéro.** La masse totale de la matière dans l'Univers ne sera énorme que pour les Observateurs de la troisième, quatrième et cinquième dimension...

Anastassia : La masse de l'Univers est égale à zéro ? Donc cela indique bien la nature illusoire du monde en tant que tel, tout comme cela a été dit dans de nombreuses légendes anciennes des peuples du monde...



Rigden : Si elle choisit le chemin indiqué dans tes livres, la science de l'avenir pourra aborder de près les réponses aux questions sur l'origine de l'Univers et de sa création artificielle.

Anastassia : Il y a encore une question. Dans la science moderne, il existe des suppositions que dans les noyaux de presque toutes les grandes galaxies il y a des trous noirs supermassifs. Cela correspond-il à la réalité ?

Rigden : Non. Cette supposition est venue aux scientifiques parce que les galaxies actives émettent un rayonnement très puissant et que les étoiles autour de ces centres se déplacent comme si elles étaient attirées par quelque chose d'invisible pour la technologie moderne, mais de très massif. Mais il n'y a pas de trous noirs dans les noyaux des galaxies. Ce sont simplement des lois un peu différentes qui agissent là-bas.

Anastassia : Les galaxies en spirales ont été découvertes parmi les premières. La forme de la spirale joue-t-elle un rôle particulier dans le micro et le macrocosme de l'Univers ?

Rigden : Oui, et cela est dû au mouvement structuré des énergies, au stockage de l'information et à son échange, globalement, avec une physique approfondie. Si on étudie attentivement cette question, alors on peut comprendre que **beaucoup de choses dans le monde matériel se trouvent sous forme de spirale** ou effectuent un mouvement en spirale, en commençant par les micros et en terminant par les macro-objets. Par exemple, prenons des micro-objets de notre monde, ce même cytosquelette des cellules eucaryotes. Comme tu te souviens de la définition en biologie, les eucaryotes, ce sont des organismes dont les cellules ont un noyau formé.



Anastassia : Oui, es animaux supérieurs et les plantes, les champignons, les algues unicellulaires et multicellulaires, les protozoaires, tous se rapportent à ce super-règne.

Rigden : C'est vrai. Tu trouveras à la fois une spirale à torsion linéaire, une double hélice et une structure à surenroulement dans leur cytosquelette.

Anastassia : Exactement ! Leurs cellules ont bien un noyau entouré d'une membrane et des chromosomes d'une structure spiroïdale contenant un biopolymère faisant aussi partie des organismes vivants, — une molécule d'ADN à deux chaînes. Dans la plupart des cas, l'ADN a la même structure qu'une double hélice ! Même chez certaines bactéries qui appartiennent à des procaryotes (organismes avec un noyau indifférencié), il existe une molécule solitaire d'ADN à deux chaînes sous la forme d'une chaîne circulaire.

Rigden : Tout à fait. Souviens-toi aussi du processus de division cellulaire, la participation dans celui-ci d'un chromosome de la cellule femelle, d'un chromosome de la cellule mâle... À tous les stades du cycle cellulaire, les chromonèmes constituent la base du chromosome...

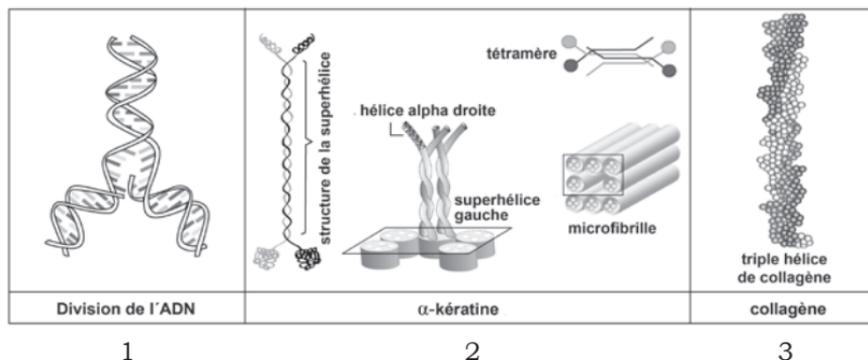
Anastassia : Oui, oui, oui... ces structures filamenteuses.

Rigden : Porte ton attention à cette particularité : elles sont déroulées dans les cellules non divisibles, pour ainsi dire, déspiralisées, alors qu'elles sont étroitement enroulées en spirale pendant la division cellulaire, pour donner une image, *sous la forme de deux serpents entrelacés*... Eh bien, comme tu te souviens aussi, dans les fonctions de l'ADN entrent le stockage de l'information, son transfert et la mise en œuvre du programme de développement génétique.



En général, si l'on regarde plus en détail la biochimie de l'organisme des animaux, y compris de l'être humain, on peut y trouver une grande variété de types de spirales (spirale senestre, spirale dextre, triple spirale et ainsi de suite). Par exemple, une molécule de collagène typique se compose de trois chaînes polypeptidiques de types différents (hélices alpha, [Note des traducteurs : en russe « α -спираль »]). En règle générale, elles sont courbées sous forme d'une triple spirale droite. Et qu'est-ce que le collagène ? C'est la protéine filiforme la plus commune dans l'organisme des animaux, qui représente environ 25% de la protéine totale. Elle compose la base des fibres collagènes du tissu conjonctif assurant sa solidité et sa flexibilité. C'est-à-dire que les os (même le crâne, la colonne vertébrale et ainsi de suite), le cartilage et les tendons en sont composés.

Ou un autre exemple. Que sont les cheveux, les ongles de l'être humain, quand aux les animaux, — les plumes, les griffes, les piquants, le poil ? Ce sont des structures principalement constituées de kératine (substance cornée). La kératine, en tant que protéine structurelle, est également principalement construite sous forme de spirale, par exemple, cette même protéine structurelle des cheveux ou du poil, la kératine alpha (α -kératine). Dans celle-ci, la plus grande partie de la chaîne peptidique est courbée en hélice alpha droite. Et ensemble, deux chaînes peptidiques forment une seule superhélice gauche. Pour donner une image, c'est comme une sorte d'*entrelacement en spirale sous forme de deux serpents*. Les superhélices, à leur tour, s'unissent en *tétramères* et ces derniers se lient en une formation plus complexe. *Huit* de ces formations complexes composent déjà la microfibrille du cheveu ou du poil. Ce ne sont que des processus visibles dans le monde matériel, qui naissent au niveau énergétique invisible de l'organisation de la matière.



Dessin 1. **Structures spiroïdales**

- 1) la division de l'ADN ; 2) la protéine kératine α ;
3) la triple hélice de collagène.

La structure spiroïdale est l'une des formes les plus pratiques de stockage de l'informations à longue durée. À ce jour, la science se rapproche seulement de cette compréhension. Par exemple, grâce aux méthodes de test de l'ADN, il est possible d'apprendre beaucoup de choses sur l'être humain, notamment de faire une expertise génétique pour établir la parenté biologique. Auparavant, le sang était utilisé pour l'analyse ADN. Maintenant des tests similaires sont effectués en utilisant la salive, les cheveux, les ongles de l'être humain. En criminalistique les médecins légistes peuvent déjà déterminer l'âge et le sexe d'une personne à partir d'un seul cheveu. Ils peuvent également déterminer quelles substances, quels oligo-éléments sont contenus dans les cheveux, à quelle période de la vie de l'individu ils ont prédominé en quantité plus ou moins grande dans l'organisme. A leur tour, ces données, parlent du mode de vie de la personne : quels médicaments elle a pris, comment elle s'alimentait et ainsi de suite. L'analyse ADN d'un cheveu en comparaison avec d'autres échantillons permet aux spécialistes d'identifier son « propriétaire ». Cette méthode est également utilisée par les archéologues dans l'étude de diverses sépultures et de tombes



anciennes, parce que les cheveux se conservent même mieux que les os.

C'est vrai que c'est loin d'être la limite des connaissances. La science est seulement au seuil de l'apprentissage des secrets de la structure spiroïdale (qui existe en grande quantité chez l'être humain), l'interdépendance de la matière avec les énergies. Soit dit en passant, les connaissances à ce sujet existaient dans les temps anciens. Et en sont les preuves, les signes et les symboles des peuples anciens laissés sous forme d'écritures sur des objets rituels, des pierres, des artefacts provenant des lieux de sépulture ou sur des détails symboliques de l'architecture, les échos de rituels magiques répartis dans le monde entier parmi les différents peuples. D'ailleurs, c'est loin d'être un hasard que des rituels étaient liés, par exemple, avec les cheveux, les ongles et les os, avec des structures spiroïdales qui sont capables de stocker et de transmettre la force (l'information). L'information, ou comme on l'appelait autrefois « la force endormie », était activée (éveillée) à l'aide d'incantations, c'est-à-dire de certaines vibrations sonores ou de la concentration de la force de la pensée et de l'attention. Ces connaissances ont été utilisées par les gens à la fois de manière positive et négative. Bien sûr, de tels rituels ont été préservés aujourd'hui aussi, mais pour la plupart, ils sont déjà déformés par les gens jusqu'au ridicule, c'est déjà une imitation vide avec un sens perdu.

Anastassia : Beaucoup de peuples ont des croyances différentes, même des interdictions liées à ces mêmes cheveux et ongles. Par exemple on considérerait que les cheveux coupés et les ongles ne devaient pas être jetés n'importe où insoucieusement, car ils portent une certaine information énergétique sur leur propriétaire et qu'ils peuvent tomber dans les mains d'un malveillant capable de les utiliser pour le mal. Et certains peuples



ont même l'interdiction de cracher : il est défendu de cracher n'importe où, car on considère qu'un sorcier peut s'emparer de cette salive pour lancer un sort sur la personne. Ça serait bien de l'introduire comme règle, l'interdiction de crachats aux habitants des villes, peut-être que l'éducation pourrait s'améliorer, le trottoir serait plus propre, et probablement les gens souffriraient également moins de toutes sortes de troubles et de maladies d'origine inconnue...

Rigden : L'éducation, bien sûr, ne serait jamais de trop. Mais il ne s'agit pas de santé, d'interdictions, de sorciers et de croyances. Tout cela est externe, mais cela découle de l'intérieur de l'être humain lui-même. C'est une question d'habitude, de domination d'un mode de pensée défini de l'individu, du choix quotidien. Si la personne nettoie son intellect du délabrement idéologique et qu'elle établit pour elle-même comme règle les priorités spirituelles créatrices, alors aucun sorcier avec ses croyances ne peut interférer sur celle-ci.

Anastassia : Je suis absolument d'accord avec vous... Il n'est pas étonnant que dans la littérature courante de la société actuelle, des exemples d'influence négative à l'aide de ces structures spiroïdale soient décrits presque partout. Mais s'il y a des exemples négatifs, il doit y avoir des exemples positifs. Vous avez mentionné que ces connaissances ont également été utilisées de façon positive.

Rigden : Disons-le ainsi, initialement les connaissances ont été données aux gens justement de façon positive. Prenons ces mêmes cheveux. Ils préservent l'information sur l'être humain, le lien avec sa structure physique et énergétique. Le lien des cheveux avec la structure énergétique, compréhension à laquelle la science moderne n'est pas encore arrivée, était connu dans les temps anciens. Maintenant, on ne peut trouver que



des échos à ce sujet. Par exemple les anciens slaves, d'ailleurs comme d'autres peuples aussi, considéraient que les cheveux longs tombants donnaient une force magique à une femme, ou qu'une petite mèche de cheveux chez l'homme (guerrier) qui était laissée pousser jusqu'aux épaules, prise précisément au sommet de la tête possédait également de la force magique. Tout cela est un vestige des connaissances passées sur la structure énergétique de l'être humain et des possibilités de son utilisation correcte dans la vie pour l'aider sur le chemin spirituel.

Même une poignée de cheveux coupés garde le lien avec la personne. Auparavant, quand quelqu'un d'une communauté était envoyé dans un long voyage pour certains objectifs, la personne laissait alors à la communauté une mèche de ses cheveux. La communauté, pendant l'accomplissement de sa mission, s'asseyait périodiquement en cercle, plaçant ces cheveux au centre et faisait ce que l'on appellerait aujourd'hui une méditation, une prière. C'est-à-dire que les gens de la communauté, étant dans un état modifié de la conscience (en méditation), donnaient à travers la poignée de cheveux à cette personne une force spirituelle supplémentaire en qualité de soutien lors de l'accomplissement de sa mission.

À propos, à ces fins dans le passé, lorsqu'une communauté essayait d'aider spirituellement une personne en particulier, on coupait au préalable des touffes de cheveux en trois endroits, comme en symbolisant un triangle au-dessus de la tête : au niveau des tempes (au plus près du point au-dessus de l'oreille) et à la nuque. Et puis la communauté méditait, pour ainsi dire, sur ces cheveux. C'était utilisé pour l'aider à bloquer l'état négatif (associé au passé de la personne) et à faire cesser les sursauts de sa nature Animale. On n'en coupait jamais du front, parce que la partie avant de l'être humain et l'espace



en face devant lui étaient considérés comme liés avec la direction spirituelle, le chemin en avant.

En effet, à travers les cheveux, bien que faible et à court terme, il transite toutefois une influence tout à fait réelle sur la personne. Cependant, par une telle influence il est seulement possible de renforcer ce qui domine dans cette Personnalité. En d'autres termes, à travers les cheveux d'une bonne personne, en agissant à travers des sentiments intérieurs profonds, une autre bonne personne est capable de transmettre une énergie positive, renforçant en elle pendant une certaine période les forces positives. Mais bien sûr, le travail principal sur soi reste derrière la Personnalité elle-même.

C'est intéressant de voir qu'auparavant, ces connaissances sur une telle force supplémentaire avaient été utilisées dans des rituels magiques uniquement pour de l'aide spirituelle à la personne. Et maintenant, principalement, elles sont soit déformées, soit utilisées de façon négative. Les gens ont en quelque sorte oublié que ces connaissances leur ont été données pour l'entraide.

Anastassia : Dans certaines religions modernes, il y a un rituel de coupe de cheveux. Par exemple, la tonsure dans le christianisme, le rituel de se raser les cheveux pour les musulmans qui font le pèlerinage à La Mecque, ou la tête chauve dans la communauté monastique bouddhiste, ou encore l'avant de la tête chez les Chinois, les Mandchous, les Aïnous en qualité de sacrifice à Dieu. Qu'est-ce qui se trouve à l'origine de ces rituels ?

Rigden : Ce sont des actions purement symboliques qui sont interprétées dans les religions comme la séparation définitive d'une personne de tout son passé et sa prise de décision de servir cette religion,



cela est considérée comme un « sacrifice à Dieu ». En réalité, si une personne s'est fait couper les cheveux ou s'est rasé mais n'a pas changé qualitativement à l'intérieur, alors tout cela restera un symbolisme. Je le répète, puisque ce n'est pas l'attribut, les vêtements, l'apparence distinctive extérieure qui sont importants, mais la composante intérieure de l'être humain. Même la coupe de cheveux en forme de croix, le rasage du sommet de la tête et du front, — c'est déjà un transfert de connaissances déformées, l'interprétation des gens eux-mêmes, leur démonstration purement symbolique de la relation de l'être humain avec Dieu, de son cheminement spirituel et de l'appartenance à une telle ou telle autre religion.

Anastassia : Oui, ce n'est pas pour rien que les gens du peuple disent : ne juge pas la personne par son apparence... En revenant à la question sur la forme en spirale dans le micro et le macro-monde, je me suis rappelée que le mouvement d'un électron dans un champ magnétique constant dans le temps est également spiroïdal.

Rigden : De nombreux phénomènes sont liés à un tel mouvement dans la nature. Porte ton attention sur les phénomènes naturels d'envergure, par exemple les cyclones aériens, les anticyclones, les tourbillons océaniques géants (que l'on appelle anneaux [*Note des traducteurs* : en russe « ринги », transcription « ringi »], dont le centre peut se trouver à des dizaines de mètres en dessous du niveau de l'océan), les champs de la turbulence en spirale, la génération d'ondes en spirale et ainsi de suite, la structure spiroïdale et le mouvement des macro-objets, des galaxies par exemple.

J'en dirais même plus au sujet de la forme en spirale dans le macrocosme: ce qui est inconnu à ce jour par la science, mais qui est reflété dans les anciennes légendes de divers peuples sur la création du monde. À propos,



les gens intelligents devraient réfléchir, pourquoi contrairement à la multitude visible de descriptifs de toutes les variantes possibles de l'image du monde, chez divers peuples, les informations principales sont étonnamment semblables ? De plus, c'est seulement dans peu de cas que ces « coïncidences » peuvent s'expliquer par des contacts entre les cultures. D'où les anciens savaient ils comment l'Univers a pris naissance ainsi que la vie en lui, que les origines cosmiques polaires ont quelque chose en commun ? Pourquoi les ancêtres percevaient-ils le monde comme une évolution éternelle et tout ce qui est incarné en lui comme le fruit d'une lutte ? D'où avaient-ils des connaissances sur l'existence de divers « espaces » fortement peuplés par « divers dieux et esprits » (3, 7, 9 voir plus de « cieux », de « terres », de « terres célestes » et ainsi de suite), sur « un Univers multicellulaire », sur le concept d'une seule base originelle de l'Univers qui définit la forme, les qualités, les propriétés du monde, mais elle-même dépourvue de tous ces critères ?

Pourquoi dans les mythes trouve-t-on la similarité dans les caractéristiques quantitatives et qualitatives des éléments et que la plupart du temps on parle de *quatre* éléments : l'eau, le feu, l'air et la terre ? Pourquoi dans la plupart des cas un cinquième élément central unit ces quatre éléments et que l'ensemble de tout cela se rattache à la base matérielle du monde ? Par exemple, chez les chinois anciens les cinq éléments du monde se désignaient par le terme « Wuxing » (« Wu » signifie « cinq » et le caractère pour « xing » — « agir, bouger »), c'est-à-dire « les cinq éléments étant dans un perpétuel mouvement ». L'évolution du monde chez eux se définissait encore une fois comme l'interaction de deux principes cosmiques opposés : le yin et le yang. Dans les anciens écrits de l'Inde, outre des quatre éléments on attribuait un rôle important dans l'Univers à l'Âme (*ātman*), à l'intellect (*manas*) et aussi au temps (*kāla*), à l'espace (*dik*) et à un tel concept comme l'« *ākāśa* ».



La substance « *ākāśa* » se présentait comme quelque chose d'indivisible et d'omniprésent. On lui attribuait seulement un caractère distinctif — le Son. C'est justement elle, selon l'ancienne description indienne, qui lie toutes les substances énumérées, c'est-à-dire les quatre matérielles et les quatre non-matérielles. Beaucoup de légendes sacrées des peuples du monde gardent des connaissances sur le fait que l'être humain comprend cinq parties principales.

Soit dit en passant, les représentations des ancêtres sur la vie et la mort étaient qualitativement différentes de la vision du monde moderne. La mort, selon leurs idées, n'était pas la destruction définitive de l'être humain. La vie et la mort sont étroitement liées, elles se complètent. La mort est considérée dans les légendes comme une transition vers une forme d'existence différente. Mais cette transition dépend de la qualité spirituelle de la vie de l'être humain, et c'est pourquoi on disait justement que la vie fait naître la mort et que la mort fait naître la vie. Mourir signifie renaître selon ses mérites ou aller vers un monde meilleur. De plus, cette transition vers un *autre* monde est associée à la transformation de l'être humain, ainsi qu'à la traversée via « les eaux cosmiques » (selon différentes légendes : sur un bateau, un oiseau, un cheval, un serpent ou une créature fantastique).

Et, bien sûr, dans les légendes des peuples du monde, il est décrit comment précisément l'Univers va mourir. Les gens intelligents devraient réfléchir au sujet de comment les anciens pouvaient-ils savoir tout cela et penser à une telle échelle de catégorie. Car la majorité des gens du passé lointain ont vu peu de choses au-delà de leurs lieux de résidence, sans parler du cosmos et encore moins de la naissance et de la fin de l'Univers.

Mais des connaissances sur l'Univers existaient !
Et l'essence commune sur laquelle les mythes



cosmologiques des peuples du monde se sont formés, en parlant dans une langue moderne, était la suivante : *du monde de Dieu* (ce qui est appelé différemment dans les légendes : les eaux mondiales, l'océan mondial, le monde de l'Originel, du Créateur), *le Son Premier a surgit* (Oiseau mythique, Son, Premier Logos, Parole de Dieu). Parfois les légendes mentionnent la formation du monde à partir du chaos. Mais il est nécessaire de comprendre que le mot grec « chaos » (« Χάος », « Kháos »), — « béance », vient de la racine « cha- », des mots « chaino », « chasco » — « je bâille », « j'ouvre grand ». Donc, le chaos dans la mythologie a le sens de « bâillement », « espace béant », « étendue vide ».

Anastassia : Presque comme au début de la Bible où il est dit au sujet de la création du monde : « La terre était sans forme et vide, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux ».

Rigden : C'est maintenant dans la traduction synodale russe de la Bible, — l'abîme. Alors qu'initialement dans l'ancien texte mésopotamien, d'où la cosmologie suméro-babylonienne a été empruntée par les sacerdoce juifs, c'étaient « les eaux mondiales originelles », « la mer ». Et si tu regardes la signification du verbe « planait » dans l'original, à partir duquel la traduction a été faite, alors tu verras qu'il s'appliquait également à « la couveuse » qui couve ses poussins dans le nid. Et « l'esprit de Dieu » (dans la transcription en anglais — « *Ruach Elohim* ») qui vient de l'ancienne racine sémitique, est apparenté de l'arabe « Ar-Rûh ». De cette racine est formé le nom de l'oiseau mythique géant Rokh qui figure jusqu'à présent dans les contes anciens des Arabes.

Anastassia : Vous voulez dire que ce thème biblique a été fait sur la base de mythes antérieurs d'autres peuples, sur le fait que le monde avait été créé par un grand oiseau planant au-dessus de l'océan mondial



originel ? D'une manière générale, oui. Puisque le sujet d'extraction de la terre des eaux originelles, par un oiseau précisément, est un mythe assez commun parmi les peuples du monde. Il s'avère qu'ici tout le sens est dans le mouvement, l'action et dans la création de ce monde par l'au-delà.

Rigden : Tout à fait juste. Ainsi donc, *le Son Premier a donné naissance à l'Univers sous forme d'une sphère (œuf cosmique, mondial, Embryon en Or, graine première). À sa surface, sous l'action des forces d'Allate (l'énergie première qui fait naître le mouvement de la vie) la matière a commencé à se former (une partie de l'énergie a commencé à se transformer en matière). Grâce à ces mêmes forces d'Allate (dans la mythologie c'est La Mère de toutes choses, la nature divine féminine créatrice, la Nature de l'activité vitale, créative, l'Oiseau-Mère, la volonté de Dieu, la force de la pensée de Dieu), la matière a commencé à interagir avec elle-même.* J'ai déjà raconté autrefois plus en détail comment précisément l'Univers s'est formé, ce qui est en réalité l'Allate, le temps, l'espace et la gravité.

Anastassia : Oui, j'ai inclus cette information dans les livres « Senseï IV » et « Ésoosmose ».

Rigden : Bien, donc il est plus facile de comprendre maintenant de quels processus il s'agit. Ainsi, *dans les endroits de plus grande concentration et d'action des forces d'Allate, à la surface de cet état sphérique initial de l'Univers, la matière a commencé à s'accumuler en certaines entités. Ce sont elles qui sont devenues « les ancêtres » des futures galaxies dans lesquelles la vie a pris naissance.* (Dans diverses légendes cela se reflète dans les images de l'apparition d'un énorme premier humain, des géants, des ancêtres qui ont formé l'Univers avec leurs corps et qui, par la suite, après la mort, ont été défaits en parties et ont donné vie à d'autres entités). Soit dit en passant, dans ces



accumulations primordiales sont justement apparus des foyers de rayonnement thermique, qui restent sur le diapason des micro-ondes encore maintenant. Aujourd'hui, ils sont déjà connus de la science en tant que rayonnement de fond de micro-ondes (rayonnement fossile). C'est une manifestation de l'action initiale des forces d'Allate lors de la création du monde matériel. *Globalement il faut noter que c'est précisément grâce à l'Allate qu'a commencé l'attribution de la vie à la matière et la mise en ordre de tout ce qui existe.*

Et encore un autre point très important dans la formation de l'Univers qui donne une compréhension de ce qu'il représente maintenant. *L'aspiration de la force d'Allate vers une forme ordonnée unie (vers Dieu) a défini le mouvement de l'Univers « de l'intérieur vers l'extérieur » et a commencé à le dérouler dans le sens d'une spirale correcte, vers l'expansion.* C'est ainsi que la fonction de création a été engagée. (Le mouvement « de l'intérieur vers l'extérieur » chez des peuples depuis le temps du paléolithique supérieur a été symboliquement représenté sous forme de la swastika correcte , la swastika « directe », « vers la droite », c'est-à-dire sous forme d'une croix avec les extrémités recourbées à gauche. Elle symbolise le mouvement dans le sens des aiguilles d'une montre, — vers la droite. À propos, dans la traduction du sanskrit, l'ancien mot indien « swastika » vient de « su », — « lié au bien », c'est-à-dire « su-asti », — « le beau existe », « la bonne existence »).

Mais simultanément, en enroulant l'Univers dans le sens de la spirale correcte, la force d'Allate a fait naître aussi la force d'opposition à elle-même. Cette dernière a commencé à dérouler le mouvement à l'intérieur de l'Univers dans le sens contraire de la spirale, dans le sens opposé à l'action principale d'Allate, de « l'extérieur vers l'intérieur » en réunissant la matière en un seul Intellect matériel (l'intelligence Animale). C'est ainsi que



la fonction de la destruction a été engagée, d'opposition aux forces d'Allate. (Le mouvement de « l'extérieur vers l'intérieur » chez les peuples a été symboliquement représenté sous forme de la swastika incorrecte, agressive, inverse , c'est-à-dire sous forme d'une croix avec les extrémités recourbées à droite. Elle symbolise le mouvement contraire au sens des aiguilles d'une montre — vers la gauche. Dans la mythologie, la naissance de la force antagoniste est fixée par l'image de l'apparition du feu à partir de l'eau).

Anastassia : En ce qui concerne la compréhension des sens de l'enroulement des deux swastika, ce qui m'a aidé à l'époque, c'est votre précision, que si l'on faisait tourner avec une cuillère dans une tasse avec du thé le « tourbillon » (l'entonnoir) dans le sens des aiguilles d'une montre, alors on pourrait observer sur les bords l'enroulement des vagues d'une swastika correcte. Et si ce liquide est tourné dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, alors on pourrait observer les vagues de la swastika inverse.

Rigden : C'est vrai, c'est l'exemple le plus compréhensible qu'une personne rencontre tous les jours. *Ainsi, deux forces directement opposées sont apparues dans l'Univers : une grande force qui déroule l'Univers vers l'extérieur, et une petite force qui s'oppose à elle au sein de l'Univers lui-même. Après la manifestation de ces deux forces, l'Univers a perdu sa forme sphérique et s'est aplati sous leur action, c'est-à-dire qu'il s'est rétréci, est devenu plus plat.* Ce point est fixé dans les légendes cosmiques du monde sous la forme du scindement de l'œuf mondial, sa division en deux moitiés, desquelles ont été créés le ciel et la terre, et entre elles ont été disposés des fragments (des espaces) et des eaux. Dans d'autres cas, il est dit que les composants restés après le scindement de l'œuf se sont développés et transformés en Univers. Les troisièmes épisodes mentionnent la division du monde



en deux éléments ou deux divinités avec des fonctions directement opposées, la création d'un couple invisible.

Les spirales elles-mêmes sont représentées dans les mythes, par exemple, sous forme d'un premier couple de dieux avec des fonctions opposées (l'un possède une essence divine, l'autre possède une essence démonique) à partir duquel d'autres dieux sont venus. Dans une autre version des légendes, — sous forme de demi-humains-demi-serpents (à propos, les créateurs étant les divinités de l'eau, avec *une couleur verte* caractéristique de leurs corps). Dans une troisième version — ce sont les personnages qui incarnent l'ordre, les eaux de la vie, la fertilité, la lumière et leurs contraires, — le désordre, la mort, les ténèbres, la créature impaire (par exemple, selon les mythes africains, — le chacal qui a voulu devenir le maître de l'Univers). C'est ainsi que la formation de l'Univers a été fixée dans les mythes. C'est simplement que les gens modernes ont déjà perdu leur compréhension du côté spirituel de la question et que tout a été réduit au niveau de la perception matérielle des légendes anciennes.

Anastassia : Donc, maintenant l'Univers s'étend suivant une spirale grâce au mouvement de l'Allate ?

Rigden : Oui, et aussi à chaque nouvelle et plus grande spire, sa vitesse augmente, pour autant que le temps de passage des spires reste le même. Ainsi, le mouvement d'ensemble de la matière dans l'Univers, y compris le mouvement d'ensemble des galaxies, se fait suivant une spirale.

Anastassia : Ceci est une information vraiment importante, ouvrant le regard sur le monde sous un angle complètement différent.

Rigden : Au passage, le mot « spirale » vient du mot latin « spira », ce qui signifie « enroulement, courbe »,



« repli d'un serpent ». La dernière désignation venait d'Orient, où le serpent était considéré comme un animal sacré et beaucoup de choses sur les processus invisibles du monde étaient expliquées à l'époque aux gens sur des exemples compréhensibles du monde visible. Ce même mouvement en spirale a été expliqué sur l'exemple visuel du tortillement d'un serpent.

Dans les pratiques spirituelles beaucoup de choses sont également associées au mouvement spiroïdal de l'énergie. Par exemple en Orient, en Inde ancienne, le symbole d'une force cachée, d'une énorme force potentielle de l'être humain, est l'énergie Kundalini, dont le réservoir est situé à la base de la colonne vertébrale. Depuis des temps anciens, elle était représentée sous forme d'un symbole, — *un serpent endormi enroulé suivant une spirale en trois tours et demi*. À propos, le mot « kundalini », traduit du sanskrit signifie « (force) enroulée en spirale », « enroulée en forme de serpent ». L'éveil du « Serpent Kundalini » endormi et son activation sont considérés comme l'un des plus grands aboutissements dans les pratiques spirituelles. Mais en réalité, comme tu le sais déjà, ce n'est qu'une étape dans le développement spirituel, juste une autre étape, rien de plus.

Je fais remarquer que dans la mythologie de divers peuples, le symbole du serpent s'associait à la fertilité, la force féminine génératrice, la terre, l'air, l'eau, le feu (particulièrement le feu céleste) et aussi avec la Sagesse. Maintenant, fais un rapprochement de cela avec les informations que tu connais déjà. Par exemple, sur la division cellulaire, sur le mouvement d'un électron, sur le cyclone aérien, sur l'anticyclone, sur les tourbillons. Ou bien avec la fonction des structures spiroïdales (ce même ADN) associées au stockage à long terme et à la transmission de l'information. Et voilà devant toi le



symbole de la Sagesse. Eh bien, ce n'est qu'une petite partie de ce qui est connu à ce jour. Alors qu'il y a aussi beaucoup de connaissances, par exemple sur la Terre, le cosmos, sur ces mêmes galaxies, que les gens rapportent à « de la mythologie primitive » parce que la science moderne n'a pas encore connaissance des phénomènes qui y sont décrits en langage associatif. Je ne dirais pas que ces connaissances ont été conservées dans leur forme originelle mais, néanmoins, même avec les mélanges de l'imagination humaine, connaissant l'essence des processus physiques globaux, on peut les comprendre.

Anastassia : Si possible, pourriez-vous citer un exemple de telles connaissances, s'il vous plaît.

Rigden : Prenons ces mêmes mythes cosmogoniques d'Europe, d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique. Beaucoup d'entre eux sont liés à l'image d'un serpent enroulé en anneaux. Plus précisément, si on regarde de près l'essence ne serait-ce que des légendes de l'Inde ancienne, que tu connais, au sujet de ce même serpent mondial, Shesha (Sanskrit : *Śeṣa*), à mille têtes (dans d'autres interprétations à sept têtes), on peut comprendre beaucoup. En effet, selon les légendes anciennes, non seulement il apporte un appui à la Terre, mais aussi grâce à ses innombrables anneaux, il sert de lit pour le dieu Vishnu. De plus, il est décrit dans les légendes que par ses bouches innombrables, il est constamment occupé à chanter la gloire et le nom du dieu Vishnu.

Anastassia : Oui, Vishnu est l'un des dieux suprêmes de la mythologie hindoue. Brahma, Shiva et Vishnu constituent la triade divine, — « Trimūrti », c'est-à-dire « trois formes » en traduction du sanscrit. Le nom de Vishnu dans la tradition indienne est interprété comme « tout-embrassant », « pénétrant dans tout », comme l'origine de la vivification universelle.



Rigden : C'est vrai, selon cette légende, on considère qu'à la fin de chaque cycle mondial le serpent Shesha crache un feu venimeux qui détruit l'Univers. Ensuite Vishnu plonge dans le rêve, étant posé sur ce serpent flottant sur l'océan causal du monde. Lorsque le dieu Vishnu se réveille, il repense une nouvelle création, se reposant sur *les anneaux* du serpent Shesha. Puis *un Lotus* pousse à partir du nombril de Vishnu. Du Lotus, Brahma se manifeste, créant l'Univers. Et un nouveau cycle du monde vient... C'est curieux que l'épithète permanente du serpent Shesha est Ananta, c'est-à-dire « Infini ».

Anastassia : Le serpent incarnant l'infini... Ananta est le symbole de l'infini. C'est intéressant, ainsi si on suppose que sous les anneaux du serpent on sous-entendait le mouvement spiroïdal de l'énergie...

Rigden (souriant) : Je dirais même plus, dans certains mythes le serpent Shesha est considéré comme étant *une illusion* de Vishnu, et dans certains autres comme étant *une partie* de Vishnu... Lis les mythes plus « terre à la terre ». Par exemple, le serpent égyptien Mehenta qui encercle la Terre, ou encore le serpent scandinave de Midgard, Jormungand, qui selon la légende vit dans l'océan et ceinture toute la Terre... Ou prends encore la mythologie des peuples ouest-africains, de ces mêmes Dogons. Ils mentionnent que la Terre est encerclée, semblable à un anneau, par un espace d'eau salée. Un énorme serpent qui se mord la queue est enroulé autour de tout cela. Et au centre de la Terre se trouve une colonne de fer, et le disque terrestre tourne pendant la journée autour de son axe de fer. Ou encore, prête ton attention aux mythes des Indiens de la partie centrale de l'Amérique du Sud, selon lesquels à une certaine époque, quand le ciel est tombé sur la terre, c'est seulement un serpent qui a pu les séparer en s'enroulant autour du ciel et de la terre. On considère que jusqu'à présent il les maintient séparés.



Anastassia : C'est-à-dire que cela pourrait bien être une sorte de champ de force avec une structure spiroïdale qui garde les deux milieux en équilibre ?

Rigden (souriant) : En revanche chez les Indiens du bassin d'Amazonie un mythe s'est préservé, que le serpent Boyusu apparaît au monde en journée sous forme d'un *Arc en ciel* (comme le maître de la pluie buvant de *l'eau céleste*), et pendant la nuit il apparaît sous forme d'un trou noir au milieu de la Voie Lactée.

Anastassia : D'un trou noir ? Tiens donc !

Rigden : Les Connaissances existent, c'est juste que pour leur compréhension, une vision du monde qualitativement *autre* est nécessaire. Donc, en revenant à la conversation sur le cosmos, le trou noir est un phénomène unique en son genre dans ce monde. Il attire la matière et la détruit tout en la repoussant de lui-même (et en préservant par conséquent) l'information qui forme la matière. Cela en vaut la peine pour les gens intelligents d'y réfléchir, parce que la compréhension de ce processus donnera une vraie réponse à la question de la création de l'Univers, et pas seulement à celle-ci. Cette réponse changera la représentation humaine déformée des phénomènes du macrocosme et du microcosme. À ce moment-là il deviendra clair, pourquoi l'information ne disparaît jamais nulle part et pourquoi, repoussée par un trou noir, elle se concentre dans certaines parties de l'Univers. Qu'est-ce qui oblige ces briques d'informations à se former de manière ordonnée et à créer la matière à partir du Néant ? Pour quelle raison, comme si de nulle part, des nuages moléculaires apparaissent dans les espaces de l'Univers et comment un champ électromagnétique se forme-t-il en eux ? Qu'est-ce qui oblige des molécules à fusionner en macro-objets, par exemple en étoiles géantes ? Et, en fin de compte, qu'est-ce qui donne



naissance à la vie et pas seulement à la vie, parfois même la vie Intelligente ? À première vue, il semble que ces questions soient complexes. Mais si l'intellect humain curieux fait un rapprochement de toutes les connaissances antérieures contenues dans tes livres, avec ce que je viens de dire maintenant et qu'il remue un peu ses « briques en polystyrènes », alors de nombreuses choses peuvent changer, au moins dans la vie des gens... Bien que je n'ai rien dit de nouveau. Tout ceci était autrefois connu de l'humanité.

Anastassia : C'est-à-dire, les gens savaient au sujet de l'existence de l'information qui crée la matière.

Rigden : En partie. Par exemple, même dans l'Égypte antique ces connaissances, en tant qu'héritage aux descendants, ont été inscrites sur des plaques d'or. Par la suite, les gens ont appelé cet héritage — Les livres de Thoth. Bien que ces plaques aient été détruites, plus précisément, elles ont été fondues parce que les gens majoritairement ont toujours apprécié l'or au-dessus des Connaissances. Cependant, des copies des plaques réécrites sur du papyrus, ou plutôt une certaine partie d'entre elles, ont été conservées. Malheureusement, ces copies ont été détruites sauvagement par les sacerdoce à différentes époques, peu importe où ils les trouvaient. Parce que l'information contenue en elles compromettait littéralement le pouvoir des sacerdoce sur les gens. Toutefois, quelque chose est resté. Et ce quelque chose en étant préservé et caché à nouveau dans les montagnes de la Croatie dans la seconde moitié du XIX^e siècle, a donné au monde deux grands scientifiques. Mais quand en 1936 c'est tombé entre de mauvaises mains, cela a provoqué alors des conséquences irréversibles, au commencement desquelles les habitants civils d'Hiroshima et de Nagasaki ont assisté en tant que témoins.

Anastassia : Oui, le fameux choix humain.



Rigden : Donc, dans l'ensemble, bien que cette information soit importante pour l'avenir, elle provoquera la plus grande indignation... disons, des actuels « sacerdotes de la science ».

Anastassia : Des « sacerdotes de la science » ?

Rigden : Oui, je veux dire ceux dont les aspirations visent non pas le développement de la science mais le maintien de « la couronne » sur leur propre tête, et qui considèrent que leur opinion est inébranlable dans la science. Bien sûr, en public ils vont tout simplement bouillir de colère en essayant de lyncher ces Connaissances et cacher leur peur face à celle-ci derrière des rires stupides sur la Vérité.

Anastassia : Mais il y a bien de vrais scientifiques dans le monde, ceux qui ont soif de connaître la Vérité pour la Vérité et dont la conscience n'est pas limitée par les opinions « des autorités ».

Rigden : Certes, ces Connaissances trouveront ceux qui sont vraiment de Vrais Scientifiques. Les gens vont commencer à vérifier cette information, faire un recoupement et, en fin de compte, atteindrons la Vérité. Tout ce que je n'ai intentionnellement pas fini de dire, c'est que l'intellect curieux, voyant la direction et les Connaissances déjà établies, est capable de découvrir lui-même en ouvrant son chemin vers l'apprentissage de la Vérité. Et en ce qui concerne « les autorités », dans la vraie science il n'y a pas « d'autorités » et il ne peut pas y en avoir. **La vraie science est le processus d'apprentissage de la Vérité et non pas un moyen pour atteindre le pouvoir.**

Lorsque l'information sur le trou noir et les micro-objets les plus lourds dans notre Univers matériel sera confirmée (et cela peut même être fait avec la technologie moderne), ces découvertes répondront alors



non seulement aux nombreuses questions non résolues actuelles de la science en commençant par la naissance de l'Univers et en terminant par la transformation des particules dans le microcosme. Cela changera radicalement toute la compréhension de la structure du monde depuis des micro — jusqu'aux macro-objets et aux phénomènes qui les composent. Cela confirmera la primauté de l'information (composante spirituelle). Tout est information. La matière en tant que telle n'existe pas, elle est secondaire. Qu'est-ce qui est primaire ? C'est l'information. La compréhension de cela changera beaucoup de choses. Cela créera de nouvelles directions dans la science. Mais, plus important encore, les gens répondront à la question, comment l'être humain fonctionne réellement. Car jusqu'à présent, on fait le silence sur ses Entités et sur la structure énergétique globale, différente du corps physique. Cette compréhension, à son tour, changera radicalement la vision du monde d'un grand nombre de personnes du matériel au spirituel.

Anastassia : Oui, cela peut vraiment faire basculer la civilisation vers la voie du véritable développement spirituel.

Rigden (avec sourire) : Que tes mots... puissent rentrer dans les oreilles des gens.

Anastassia : J'aimerais croire que les gens vont entendre cela. Car ce sont des Connaissances si uniques...

Rigden : Pour un être humain elles sont uniques que lorsqu'il comprend déjà beaucoup de choses en dehors des stéréotypes du monde matériel, lorsque son Âme aspire au-delà de l'horizon des événements. En revanche pour la plupart... Combien de fois les Connaissances ont été données à des moments différents. Les gens ont tendance à les perdre avec le temps. Et pourquoi ?



Parce que l'intellect humain complique tellement la simplicité, que lui-même après n'est pas capable de comprendre la Vérité.

À propos, il y a une ancienne **parabole indienne** à ce sujet. Elle se réfère à l'époque où la femme était non seulement égale en droits avec l'homme, mais aussi lorsque sa sagesse spirituelle était grandement appréciée...

« Il était une fois dans le monde une femme — un Maître, du nom de Vidya (ce nom en traduction du sanskrit signifie « Connaissance »). Elle avait un élève du nom d'Amrite (« immortel »). Quand l'élève eut grandi, Maître Vidya lui dit : « Tu as déjà acquis de la maturité, tu sais contrôler tes pensées, tu sais refreiner ta colère et gérer tes émotions. Va dans le monde. Tu es prêt à trouver et à connaître la seule et même graine de la Vérité ». Amrite demanda : « Maître Vidya, je vous suis reconnaissant pour vos paroles sages, pour vos bonnes actions. Elles m'ont beaucoup appris. Mais donnez-moi au moins un indice où chercher la seule et même graine de la Vérité ? ». Maître Vidya sourit seulement et répondit : « Écoute ton Âme, elle t'indiquera la bonne direction ».

À peine Amrite passa dans une grande ville qu'il entendit la nouvelle que l'empereur du pays organisait une grande rencontre d'hommes sages où seraient menés des débats et des discussions sur le sens de la vie. Un prix impérial attendait le vainqueur — une centaine de vaches dont les cornes étaient ornées d'or. Amrite alla à la rencontre, espérant entendre là-bas la réponse où il pourrait trouver la seule et même graine de la Vérité. Mais quelque chose d'inattendu survint pour lui lors de la rencontre.

Lorsque la question fut posée aux sages : « Quel est le sens de la vie ? », chacun des sages commença à



répondre à sa manière. Une femme parmi les sages dit : « Ce monde, pour l'être humain, est un refuge temporaire. Un être humain naît avec les poings serrés, essayant de conquérir ce monde. Et il quitte la vie avec les paumes ouvertes, sans prendre ainsi du monde un seul grain de poussière. Le sens de la vie est dans la naissance des désirs de l'être humain, créant son destin posthume ». Un homme parmi les sages poursuivit la discussion : « Les désirs de l'homme sont multiples, comme le sable de la mer. Et les actes de l'être humain sont uniques, comme des pierres de granit. Les actes de l'être humain font sa vie. Ses mauvais ou bons actes deviennent sa mauvaise ou bonne destinée. Le sens de la vie de l'être humain est constitué de ce qu'il fait à chaque fois ici et maintenant ». Une autre femme parmi les sages lui répondit : « Les actes sont une conséquence des pensées de l'être humain. Si une personne agit avec de mauvaises pensées, alors la souffrance le poursuit, comme la roue d'une charrette derrière les pattes d'un bœuf. Si une personne agit avec de bonnes pensées, alors la joie le poursuit, comme une ombre d'un soleil éclatant. Le sens de la vie de l'être humain est caché dans ses pensées ».

Ainsi la discussion se poursuivit jusqu'à midi. Enfin, l'un des enseignants célèbres de cette époque, renommé à la cour par son érudition, prononça : « Par les émotions les pensées flashent comme un incendie vient d'un éclair. La personne qui était hier, demain ne le sera plus. Savoir tirer des leçons de la vie, c'est vivre deux fois. Le sens de la vie est dans les changements qui sont générés par le travail difficile et les troubles ». Un silence survint parmi les sages. Et comme aucun d'eux ne répondait, Amrite qui se tenait debout parmi de simples gens décida de prendre part à la discussion et dit : « La vie de l'être humain passe comme un rêve. Pour comprendre son sens, il faut se réveiller. Les changements de l'extérieur ne sont utiles que lorsqu'ils proviennent du monde intérieur de l'être humain. Tout



ce qui est et ce qui n'est pas dans ce monde se trouve ici — dans l'Âme de l'être humain. L'apprentissage de cette Vérité est le sens de la vie ». Après ces mots, les simples gens se réjouirent et les sages hochèrent affirmativement les têtes en acquiesçant la sagesse des paroles venant du jeune inconnu. Le prix impérial fut donné à Amrite. Ainsi, en un seul jour, il a obtenu soudainement la richesse et la gloire.

Après la réunion des sages, Amrite fut approché par un enseignant célèbre qui avait déjà remporté le débat avec tous ses rivaux et auquel le jeune homme enleva si soudainement la victoire. Il demanda à Amrite ce qui l'avait amené dans ces parages. Et quand il eut appris qu'il recherchait la seule et même graine de la Vérité, il prononça avec joie : « Ô, jeune homme ! Vous êtes incroyablement chanceux. Aujourd'hui vous avez obtenu non seulement la richesse et la gloire mais un ami fidèle et un enseignant sage, ma personne. Je suis bien connu dans la région. J'enseigne différentes sciences dans lesquelles de nombreuses graines de Vérité sont cachées ». Après avoir parlé avec l'enseignant célèbre, Amrite voulu devenir son élève et dépensa tout l'argent pour l'étude de diverses sciences du monde auprès de lui. Peu après, il fut connu comme l'un de ses meilleurs élèves maîtrisant de nombreuses langues et ayant appris toutes les sciences de l'époque.

Rempli de fierté pour ses actes accomplis, Amrite retourna à la maison de la Sagesse. Maître Vidya était dans le jardin à ce moment-là.

Se réjouissant de la rencontre, il commença à parler de ses errances : « Quand j'ai quitté la maison de la Sagesse, quelque chose soudainement est arrivé. Ce jour-là, l'empereur du pays organisa une grande rencontre des sages. J'y suis allé en espérant avoir une réponse à ma question. Lors de la réunion, il y a eu des débats et des discussions sur le sens de la vie.



J'ai exprimé mon opinion. Et voilà qu'on me décerne le prix impérial. En un seul jour j'ai obtenu la richesse et la gloire. J'ai décidé de dépenser tout l'argent pour l'étude chez un enseignant célèbre pour connaître la graine de la Vérité. Maintenant j'ai acquis beaucoup de connaissances dans les différentes sciences et je peux parler des nombreuses graines de Vérité de chacune de ces sciences... ». Et Amrite commença à raconter ce qu'il a appris. Cependant Maître Vidya, ayant écouté son histoire sur les réalisations et les connaissances acquises, sourit seulement puis dit :

« Tu as montré ton érudition. Tout ce que tu as appris dans le monde c'est la connaissance venant de l'intellect. Mais cela ne signifie pas que tu as trouvé et que tu connais la seule et même graine de la Vérité. La multiplicité naît d'Un. Pour pénétrer l'essence du Sacré, sont nécessaires le ressenti intérieur, la prise de conscience et la compréhension ». Maître Vidya ramassa du sol le fruit de l'arbre le plus proche et le montra à Amrite. « Tu as étudié ce de quoi ce monde visible est tissé, mais tu as laissé passer ce de quoi il est constitué et la raison pour laquelle tout cela existe ». Maître Vidya ouvrit le fruit en deux. En sortant la graine de là, elle l'ouvrit aussi montrant à Amrite la pulpe à l'intérieur de la graine. « Avec l'aide de l'intellect, tu as connu le noyau visible de la graine à partir de laquelle un grand arbre grandit. Mais c'est seulement avec l'aide du ressenti intérieur que tu seras capable de connaître l'invisible, ce vide vivifiant grâce auquel un grand arbre pousse. La graine n'est qu'un réceptacle du vide constructeur. Le vide vivifiant est tissé à partir de la seule et même graine de la Vérité, de laquelle tout est né et dans laquelle tout se dissoudra à nouveau.

Quand tu as commencé le Chemin, cette connaissance était en toi. Grâce à elle, tu as obtenu la richesse et la gloire. Mais tu as utilisé la richesse pour l'intellect. Alors que la richesse est donnée pour comprendre la



responsabilité. Les richesses du monde appartiennent à ce monde où tout est éphémère et assujéti à la mort. Si tu utilisais la richesse pour le bien des gens, tu trouverais et connaîtrais la seule et même graine de la Vérité dont une partie est aussi en toi ». « Mais que dois-je donc faire ? dit Amrite troublé. « Je n'ai plus la richesse passée pour réparer mon erreur ». À quoi Maître Vidya répondit : « Continue ton chemin là où tu t'es arrêté. Continue ton chemin à partir de l'expérience que tu as. Tu as acquis des connaissances du monde que les gens apprécient et ils découvrent de cette manière le monde visible. Va et enseigne aux gens ces connaissances, mais montre-leur non seulement ce de quoi le monde visible est tissé mais aussi ce de quoi il est constitué et la raison pour laquelle tout cela existe ».

Amrite fut surpris : « Comment puis-je montrer aux gens ce que j'ignore moi-même ? » Maître Vidya sourit et dit : « Deviens celui que tu ignores. Deviens toi-même, car il y a en toi une particule de la graine de la Vérité. L'être humain n'est qu'un réceptacle de l'Âme — de la source de son essence. Trouve ce Seul et Même en toi, découvre-Le. C'est justement l'essentiel. En découvrant la seule et même graine de la Vérité, tu te découvriras ». Amrite demanda : « Mais comment puis-je faire cela ? » Maître Vidya répondit : « Utilise ton intellect pour le bien des gens et obtiens de l'expérience. **Lorsque tes actions venant des sentiments, par amour de la Vérité, seront infiniment plus nombreux que des mots provenant de l'intellect, par amour de l'Égo, à ce moment-là tu découvriras la seule et même graine de la Vérité »** ».

Anastassia : Une parabole intéressante qui est pertinente en tout temps.

Rigden : Le problème de l'humanité moderne est dans le fait que l'égoïsme a morcelé les connaissances tellement



minutieusement que le seul et même sens est perdu, ainsi que la prédestination de ces connaissances. C'est pourquoi aujourd'hui, par exemple, les astrophysiciens préfèrent regarder exclusivement vers le haut vers les étoiles, construisant des théories fantastiques sur les mêmes trous noirs. Alors que les archéologues et les ethnologues préfèrent regarder exclusivement vers le bas, plonger dans l'antiquité, exprimant leurs hypothèses sur le passé...

Anastassia : D'une manière générale, il n'y a pas d'unité dans l'apprentissage polyvalent de ce seul et même sens, pas d'élargissement de la vision et le plus important — pas de connaissance de l'être humain sur lui-même, sur sa vraie Essence.

Rigden : Malheureusement c'est ainsi. Je vais donner encore un exemple intéressant à ce sujet. Comme je l'ai déjà mentionné, il y a la tribu des Dogons en Afrique de l'Ouest. À la fin du XIX^e siècle, quand les principaux pays européens ont commencé à diviser l'Afrique en leurs colonies, le territoire habité par ce peuple, tout comme leurs voisins, s'est retrouvé sous la domination de la France. À cette époque était développé le commerce des esclaves du continent africain. Cependant, le fait que les Dogons vivaient dans des territoires difficilement accessibles les a sauvés. Ainsi, le premier à connaître leur existence était un officier des armées coloniales qui constituait la liste des tribus de « sauvages ». Son attitude à l'égard de ce peuple était conforme au stéréotype créé par les politiciens de son état, à savoir que « les sauvages ce ne sont même pas des humains ». En revanche, la culture de ce peuple a été découverte (et encore, pour un cercle restreint d'experts européens) par la suite par l'ethnographe-africaniste français Marcel Griaule. Il était intéressé en priorité par le côté spirituel de la vie des Dogons, c'est pourquoi en fin de compte, les sacerdoce de cette tribu l'initierent à leur secret des secrets.



Anastassia : « Les Connaissances secrètes sont révélées à une personne de bon cœur et aux pensées pures... ».

Rigden : Tout à fait juste... Mais le monde a connu le système cosmologique des Dogons non pas par des travaux de cet ethnographe, mais par des travaux d'un astronome qui était passionné d'archéologie et d'ethnographie et qui a pu faire le rapprochement de toutes ces connaissances. Enfin voilà, les Dogons et la tribu qui leur est apparentée, les Bambaras — ce sont de rares peuples qui ont conservé les informations primordiales avec des déformations presque minimales, parfois même sans comprendre la signification de cette information. Et cette dernière est telle qu'elle dépasse largement les aboutissements de la science moderne.

Anastassia : C'est curieux...

Rigden : Dans la cosmologie des Dogons, aussi bien que des Bambaras, il y a des informations sur le rôle significatif initial de la vibration, le mouvement spiroïdal dans la création de l'Univers.

Anastassia : Les Dogons ont des connaissances sur le mouvement spiroïdal de l'Univers ?!

Rigden : Oui. Dans la mythologie des Dogons, il y a une divinité suprême — le dieu-créateur, le créateur du monde, nommé Amma. Dans l'un des mythes cosmogoniques des Dogons, on raconte que le monde est apparu du mot « Amma ».

Anastassia : C'est fort intéressant : chez les Dogons africains — « Amma », alors que chez les Indiens, selon les légendes, l'Univers est apparu de la vibration du son sacré « Om ». Dans les Vedas, ce son est aussi considéré comme un symbole de rapprochement de



l'Âme au monde de Dieu et il est désigné par un signe spécial...

Rigden : Bien sûr, toutes ces légendes avaient autrefois la même base — la Connaissance. Ainsi, selon la mythologie des Dogons, le monde est apparu du mot « Amma ». À part ce mot, il n'y avait rien. *Le premier mot* a donné naissance à un élément principal infinitésimal du monde que les Dogons appellent le « kize uzi » (c'est aussi la graine de millet *Pō*). *Le premier mot* a donné naissance à un élément principal infinitésimal du monde que les Dogons appellent le « kize uzi » (c'est aussi la graine de millet, *Pō*). À travers la vibration intérieure, le « kize uzi » est devenu « l'œuf du monde ». Dans la mythologie des Dogons, Amma possède l'épithète du « *vortex tourbillonnant* », étant précisé que le mouvement se produit *en spirale*. Bien plus, par la suite sont décrites les créations-mêmes d'Amma, notamment on mentionne *les sept mondes*, le Soleil et la Lune. En particulier que le Soleil est entouré d'une spirale de huit spires de cuivre rouge. Alors que la Lune est entourée d'une spirale identique, mais de cuivre blanc. Étonnant, mais la physique moderne n'a pas encore atteint le niveau de compréhension scientifique de ces questions. Mais ce n'est pas encore le plus intéressant. En revenant à la création du monde... Après la création de la « graine de *Pō* » et le désenroulement du mouvement suivant la spirale, « l'invisible Amma » a commencé à créer *les signes* qui déterminent tout dans ce monde : les deux « signes directifs » qui appartiennent à Amma et huit signes « essentiels »...

Anastassia : Des signes ? Donc, étant donné que Shambhala communique aussi et crée des événements à l'aide de signes... Les signes — c'est de toute façon un sujet spécifique. En rapport avec la légende mentionnée ci-dessus, les lecteurs peuvent avoir une question : que signifient « les signes directifs et essentiels » ?



Rigden : Eh bien, premièrement, le fait même que les Dogons aient de telles connaissances montre que leurs ancêtres les ont obtenues grâce au contact avec des extraterrestres. Les deux « signes directifs » sont des signes qui peuvent être utilisés seulement par celui qu'ils appellent Amma dans leur mythologie. Alors que les huit « signes essentiels » sont des signes créateurs qui ouvrent certaines possibilités de gestion des processus de création ainsi que de destruction, dans le cas de l'application d'une certaine force vers eux, en parlant d'une manière imagée, comme une clé pour la serrure. C'est très rare, mais il arrive aussi que « les signes essentiels » deviennent accessibles à l'être humain.

Anastassia : Très rarement ils deviennent accessibles à l'être humain... C'est donc le Graal ! J'ai noté ces connaissances dans le livre « Senseï IV ». Vous avez mentionné autrefois que le Graal se compose de douze signes et dans la mythologie des Dogons on en mentionne huit sans compter les deux qui sont inaccessibles en principe aux gens, si je comprends bien. En conséquence, soit les Dogons avaient une information incomplète, soit qui s'est partiellement perdue dans le temps, soit elle fut cachée aux chercheurs européens qui écrivaient leurs mythes. Mais le fait que le Graal se compose de « signes essentiels » avec lesquels il est possible de modéliser et rectifier le monde à souhait, est indirectement mentionné dans de nombreuses légendes de différents peuples.

Rigden : C'est tout à fait exact... De telles connaissances « sacrées » pour tel ou tel autre peuple ne sont presque jamais complètement révélées par les sacerdoxes de la tribu, surtout aux gens de passage.

Quant au Graal, il convient de ne pas oublier que lorsqu'il était caché ce n'est pas par hasard que les 12 signes étaient décomposés en quatre parties de trois



signes dans chacune. Cela rendait grandement difficile le processus d'addition des signes et d'activation sonore du Graal. Les signes du Graal dans une certaine séquence — c'est comme une forme, comme une clé pour la serrure qui, avec l'aide de l'application d'une certaine force (la formule sonore du Son Primaire), ouvre des possibilités ineffables pour l'être humain.

Anastassia : Quatre parties de trois signes dans chacune...

Rigden : D'ailleurs, des mentions sont préservées chez ces peuples anciens sur le fait que le chiffre quatre incarne en lui la nature féminine, le chiffre trois — la nature masculine et la somme, le sept — est la base de la Créature humaine (le principe de la vie éternelle), la perfection.

Anastassia : Le chiffre quatre incarne en lui la nature féminine... Donc si le Graal était composé de quatre parties, alors il s'ensuit qu'indirectement cela indique un lien avec la force créatrice divine de la nature féminine — l'Allate.

Rigden (avec le sourire) : Eh bien, pourquoi indirectement ?... Par ailleurs, au sujet d'Allate. Dans les mythes cosmogoniques du peuple Bambara, où on parle de la phase initiale intemporelle de la création du monde, il y a une mention du fait que le monde est apparu d'un vide doté d'un mouvement — « gla ». « Gla » a pour sa part donné naissance à un jumeau sonore. En conséquence, la paire « gla gla » était obtenue. Globalement, après une série de métamorphoses et de transformations grâce à des vibrations qui font apparaître « des signes » qui étaient destinés à être placés sur des objets non créés encore afin de les identifier. Au cours de l'acte de création, l'esprit Yo est apparu (duquel sont issus les premières forces puissantes Pembo et Faro, participant à la création du monde), les 22 éléments principaux,



ainsi que les 22 tours de spirale. De plus, il est indiqué que lorsque ces tours de spirale ont « remué » Yo, comme résultat sont apparus alors la lumière, le son, toutes les actions, toutes les créatures, tous les sentiments... Dans les mythes on mentionne que Pemba se déplaçait dans l'espace par un mouvement tourbillonnaire, qu'il a lancé en haut ce qui a été plus tard nommé Faro. Pour sa part Faro a créé les sept cieux, l'esprit de l'air et a versé la vie sur la terre sous la forme de l'eau. Il est omniprésent et visite toutes les eaux. Faro, au fond, a poursuivi la création du monde, a ordonné l'Univers et a classé tous ses éléments, a créé les êtres humains et leur a appris le Verbe.

Anastassia : Faro a ordonné l'Univers. Eh bien, c'est donc la fonction de la force créatrice d'Allate.

Rigden : C'est justement ce dont il s'agit. D'ailleurs, à propos de la parole. Dans la mythologie des Dogons les divinités de l'eau (les jumeaux divins) sous forme de demi-humains demi-serpents se nommaient Nommo. Des légendes ont été conservées sur le fait que lorsqu'ils ont vu du ciel la terre-mère nue sans parole, ils lui ont fait une jupe en dix faisceaux de fibres de plantes célestes. C'est justement les fibres humides *torsadées en spirale* qui contenaient le verbe en elles, et elles étaient pleines de l'essence Nommo. Elles ont transmis la parole sur terre, la première langue du monde. Ainsi, certaines personnes appelaient à tort les peuples Dogons et Bambara de « sauvages ». Ces « sauvages » ont préservé beaucoup plus d'informations pour les générations futures que « les gens civilisés ». Bien sûr, non sans leurs éléments de déformations, mais c'est quand même mieux que rien.

Anastassia : Oui, après tout ce qui est dit plus haut, un souhait surgit : juste de tout laisser tomber et d'aller en Afrique, car de telles connaissances y sont conservées.



Rigden (a commencé à rire) : Il n'y a rien à faire là-bas dans cette Afrique. C'est pareil que d'aller au Tibet. Il y aura aussitôt un tas de ceux qui désirent t'indiquer « le chemin sûr »... vers Ahriman, qui plus est par tes propres moyens... En réalité, tout est beaucoup plus proche que ce que la personne puisse se l'imaginer. Tout est dans la clé des Connaissances et dans la vision du monde qui prévaut. Regarde, tu as vu le monde sous une autre clé des Connaissances, depuis la position de la vision spirituelle du monde. Pour toi, l'information auparavant inessentielle est devenue importante. Des connaissances dispersées de la physique, de la mythologie, de l'astronomie se sont rassemblées comme des pièces de puzzle. Chacune complétant l'une l'autre est venue prendre sa place exacte. Et maintenant, imagine ce que vont penser les gens qui n'ont pas cette information, ne serait-ce que sur ces mêmes signes ? Car la plupart des gens modernes ne comprendront même pas de quoi il s'agit réellement. Selon la vision du monde moderne, ça seraient plutôt les symboles qui composent la table des éléments chimiques qui pourraient être les signes « créateurs du monde », pas plus que cela...

Mais la même spirale, en tant que symbole, était connue déjà à l'époque du paléolithique. On peut trouver sa représentation en Égypte prédynastique, en Inde ancienne, en Chine, dans les cultures anciennes de la Crète, des Mycènes, chez les peuples vivant sur différents continents — en Europe, en Afrique et en Amérique précolombienne. Et quelle est la situation aujourd'hui, que reste-il des anciennes connaissances sur la structure en spirale du macrocosme, du monde invisible ? Il suffit juste de sortir et demander à n'importe quelle personne ou spécifiquement aux professionnels impliqués dans une science, comme la physique, ce que savent les gens aujourd'hui au sujet de la spirale. En résultat, au mieux, tu obtiendras une réponse standardisée qui, malheureusement,



reflète la vision matérialiste stéréotypée du monde de l'être humain ne sortant pas au-delà du cadre de la connaissance du monde visible.

Anastassia : C'est sûr ! Là, ce n'est même pas nécessaire d'aller très loin, moi-même je réfléchissais récemment dans des catégories similaires... Il se trouve que les anciens n'étaient pas non plus privés de telles connaissances merveilleuses sur le monde. Peu importe sous quelle forme cela a été donnée, c'est l'essence qui est importante, qui influence la vision du monde de l'être humain, et par conséquent sur sa vie. Car cette information aide à comprendre que le monde est gouverné d'en haut, que tout dans ce monde est ordonné, créé artificiellement. Il s'en suit la compréhension de ce qu'est cette vie éphémère et vers quoi devrait tendre l'être humain lui-même, et comment utiliser sa force pour son développement spirituel.

Rigden : **Dans ce monde illusoire tout est éphémère, comme un mirage dans le désert. C'est pourquoi tout ce que nous possédons dans le monde physique est sans valeur, car c'est passager. Il faut s'empresse d'apprendre à ressentir avec l'Âme et de découvrir ce qui est beau, parce que tout dans ce monde matériel, y compris la vie de l'être humain, n'est rien de plus que des bulles d'écume sur le sable marin.**

L'être humain ressent qu'il n'est pas seulement une créature bipède, qu'il y a quelque chose de plus grand en lui, que son monde intérieur est *autre* et qu'il est différent de celui qui l'entoure. En lui il y a l'Âme, la particule *de l'extérieur, du monde spirituel*. Elle a un seul vecteur de mouvement, un seul souhait. L'Âme tend en vérité à s'extirper de ce monde. Elle aspire vers Dieu, vers son propre monde. Cependant dans les conditions du monde matériel, cette aspiration, ce sentiment profond émanant de l'Âme, se heurte à



la conscience de l'être humain. Et la conscience de l'être humain interprète déjà ces fortes impulsions profondes d'une manière différente en fonction des connaissances et de l'expérience acquises dans cette vie. Et voilà qu'ici, la vision du monde dominante chez la personne joue un rôle important, ainsi que ses Connaissances du monde et d'elle-même. Si elle est dominée par la vision du monde matérialiste, si sa conscience est rétrécie et les Connaissances spirituelles sont absentes, alors de multiples substitutions se produisent dans la conscience. C'est-à-dire que la Personnalité utilise cette force non pas pour le développement spirituel mais pour la réalisation de ses désirs matériels. La force d'un seul et même sentiment spirituel se fragmente simplement dans la conscience en une multitude de désirs de nature Animale. En conséquence, au lieu d'aspirer à l'Éternité, l'être humain commence en à avoir terriblement peur et à considérer ce monde tridimensionnel comme la seule réalité de son existence. Il gaspille la force de sa vie pour parvenir au contentement de son propre Égo dans le monde matériel, pour obtenir le pouvoir sur ses semblables et d'accumuler des richesses terrestres. Mais avec la mort du corps, l'être humain perd tout cela en laissant de la vie d'antan, dans sa destinée posthume, juste un concentré d'énergie négative qui lui apportera encore pendant longtemps de la souffrance et de l'anxiété. Toutefois si l'être humain est dominé par la vision du monde spirituelle, si non seulement il possède des Connaissances sur le monde et sur lui-même, mais qu'il les utilise aussi d'une façon ciblée et à dessein en travaillant sur lui-même, alors il change qualitativement. Il chemine suivant le vecteur spirituel de sa vie grâce aux sentiments profonds émanant de son Âme. Pour l'être humain mûr spirituellement, la mort du corps physique est, dans le fond, la libération. C'est juste un passage vers un état qualitativement *autre*, un état de vraie liberté dans l'Éternité.



Anastassia : Vous savez, de nombreux lecteurs accentuent l'attention sur le fait que malgré toute la variété de la littérature, il est difficile en réalité de trouver une quelconque information spécifique au sujet de l'Âme. D'autant plus que dans la société de consommation moderne, même le terme « âme » est de plus en plus souvent substitué par des notions diamétralement opposés à l'Âme : « la raison », « le psychisme », « le moi » humain, « l'autoconscience ». Dans le meilleur des cas les lecteurs trouvent une philosophie commune, et même celle-ci est scellée dans une carapace soit du secteur de l'ethnologie, soit de la religion et du mysticisme, soit de la psychologie, ou de la sociologie.

Depuis la nuit des temps, on considérait que l'Âme riche spirituellement est l'apanage le plus précieux d'un être Humain véritable. Normalement dans une société humaine cheminant vers une direction spirituelle, une importance primordiale doit être accordée à l'étude spirituelle. Car la connaissance de l'Âme favorise la connaissance de toute autre vérité, y compris scientifique. Il existe un grand éventail d'opinions idéalistes et matérialistes sur l'Âme, des déclarations dogmatiques, y compris de nature spéculative. Mais tout cela ce sont *des quêtes* de nombreuses personnes à différents moments, en commençant par des sages, des prophètes, des saints et terminant par des scientifiques, des pédagogues, des naturalistes et des personnes ordinaires. Et les conflits étaient principalement dus au manque *de Connaissances*. Mais ce qui est remarquable c'est que les gens comprennent jusqu'à présent que s'ils possédaient des connaissances systémiques sur l'être humain et en premier lieu sur l'Âme, alors ils auraient eu l'occasion, guidés par les besoins de l'Âme, de maîtriser les ambitions de leur intellect. Se connaissant eux-mêmes, ils auraient mieux compris toutes les composantes de leur vie : l'intuition, les pensées, les sentiments,



les émotions, les désirs secrets, les motivations, les conséquences de leurs actes et ainsi de suite. Et dans ce cas, si de telles Connaissances étaient non seulement accessibles mais aussi comprises par la majorité, il serait possible de réussir à facilement construire et instaurer dans le monde une société de bonté et de réconciliation dont les gens rêvent depuis des milliers d'années.

Il y a des lecteurs qui sont par nature dotés de capacités à ressentir les manifestations du monde invisible, un peu plus que les gens ordinaires. D'ailleurs, en règle générale ils cachent leurs capacités aux autres. Principalement, ce sont des personnes assez intelligentes qui sont déjà « installées dans la vie » selon la compréhension des gens : elles ont élevé les enfants, elles ont atteint une certaine position dans la société, elles sont devenues des spécialistes majeurs dans leurs domaines et ont des grades universitaires. Mais elles n'ont pas vu le sens essentiel de leur vie dans ces réalisations humaines, de ce qu'elles ressentent intuitivement à l'intérieur d'elles. Et cela les inquiète. Elles essaient de trouver une réponse à cette question importante, de se comprendre soi-même, de comprendre son Âme, pour ensuite décider de prendre la direction du vecteur principal de leur vie. La Connaissance leur manque pour comprendre leur essence et comment vivre dans ce monde, ainsi que comment se préparer à la vie après la mort. Car certains d'entre eux, ayant eu un contact avec les manifestations du monde invisible et ayant acquis une expérience personnelle inestimable, ont radicalement changé leur perception du monde.

La principale question posée par ces gens est : « Comment sauver son Âme ? » Je pense qu'eux-mêmes, tout comme les générations futures qui seront en contact avec ces Connaissances, seront très reconnaissants si vous répondiez à cette question principale, vitale pour chaque personne.



Rigden : « Comment sauver son Âme ? » En réalité, il n'y a rien de compliqué ici, si tu aspiras vraiment vers cela chaque jour de ta vie, si tu connais et que tu comprends ta propre Âme, et donc le sens de ton existence. Pour cela, certes, sont nécessaires des Connaissances sur soi, sur sa nature et aussi sur l'action principale dans la vie d'une personne — le travail sur soi-même. L'être Humain renferme en lui des graines de différents semis de sa propre Essence, mais une seule d'entre elles est véritable. Pourquoi, cherchant le sens de son arrivée dans ce monde, est-il préoccupé jusqu'au départ ce dernier par le mystère de la vie ? Parce que malgré qu'il soit ici et qu'il soit un passager, il possède tout de même la force pour changer sa nature. Le sens du passage de l'être humain dans ce monde est le développement spirituel, l'aspiration à la sortie de l'état de sous-évaluation matérielle de la conscience vers l'élévation spirituelle, la transfiguration, l'élévation vers sa prédestination et l'épanouissement de tout le meilleur qui est en lui. Quand une personne retrouve les ailes du développement personnel, elles le portent aux sommets de la connaissance de la Vérité en transformant qualitativement sa nature. Je ferais mieux de raconter plus en détail la structure intérieure de l'être humain. Ces Connaissances sont presque perdues dans la rivière du temps, mais on trouve leurs échos sur les rives du monde moderne.

Ainsi, qu'est-ce que l'Âme ? Comme je l'ai déjà dit, l'Âme est de la vraie antimatière, une particule de l'extérieur — du monde spirituel, du monde de Dieu. L'Âme est uniquement une composante de l'être humain. Elle est son principal potentiel, le portail, le lien direct de chaque personne avec le monde spirituel. Elle n'est présente ni dans les plantes, ni chez les animaux, ni dans aucune autre matière, y compris celle capable de raisonner. L'Âme est introduite dans la structure énergétique de l'être



humain en cours de formation au huitième jour après la naissance du corps physique (d'un nouveau-né). Si l'on prend comme repère la structure du corps physique, son emplacement approximatif serait la zone du plexus solaire, c'est-à-dire le centre réel de l'être humain. Mais elle n'est ni le plexus solaire, ni le cœur, ni tout autre organe physique ou système, ni le cerveau, ni l'intellect, ni la conscience, ni la pensée, ni la raison, ni les capacités intellectuelles. Tous ce qui est énuméré n'est également ni le produit, ni la caractéristique de l'Âme, tout cela fait partie du monde matériel. L'ablation chirurgicale, la transplantation de tels ou tels autres organes du corps physique (par exemple, du cœur), ou les transfusions sanguines n'ont aucun rapport avec l'Âme. J'accentue l'attention sur le fait qu'elle se trouve dans la structure énergétique de l'être humain et non pas dans la partie physique de cette structure. L'être humain a une seule Âme. Elle est unique et indivisible. Il n'y a pas de différence entre l'Âme d'un homme ou d'une femme, l'Âme n'a pas de genre. Les Âmes de toutes les personnes sont égales par leur nature. Et en ce sens, on peut dire que les gens sont très proches les uns des autres et sont familiers. L'Âme n'est pas de la matière, elle ne s'use pas, ne vieillit pas, ne tombe pas malade. Elle est parfaite par rapport au monde matériel mais insuffisamment individuellement parfaite par rapport au monde de Dieu. En conséquence à de maintes réincarnations dans le monde matériel, l'Âme est alourdie par des couches informationnelles.

Qu'est-ce que représente la créature humaine ?

[*Note des traducteurs* : en russe « **человеческое существо** »]. Une créature humaine lors de sa vie est un objet spatial multidimensionnel qui est construit autour de l'Âme et possède sa Personnalité intelligente. La forme habituelle visible à l'œil et la structure du corps physique, avec ses processus



physico-chimiques et son système de gestion (y compris le cerveau matériel), c'est juste une partie de la construction humaine d'ensemble qui se rapporte à l'espace tridimensionnel. C'est-à-dire, l'être humain se compose de l'Âme avec ses couches informationnelles, de la Personnalité, ainsi que de la structure, disons, qui se compose de différents champs d'autres dimensions (y compris du corps physique situé dans la dimension tridimensionnelle).

Qu'est-ce qu'une Personnalité intelligente ? Dans une nouvelle structure, dans un nouveau corps se forme également une nouvelle Personnalité — c'est elle que toute personne se sent être durant sa vie, celle qui fait le Choix entre la nature Spirituelle et Animale, celle qui analyse, celle qui fait des conclusions, celle qui recueille son propre bagage personnel comprenant les dominantes, les sentiments et les émotions. Si au cours de la vie l'être humain se développe spirituellement au point que sa Personnalité fusionne avec l'Âme, alors un Être qualitativement nouveau et mature, différent de l'être humain, se forme pour rejoindre le Monde Spirituel. C'est cela qu'on nomme en fait « la libération de l'Âme de la captivité du monde matériel », « le départ vers Nirvana », « l'atteinte de la sainteté » et ainsi de suite... Si au cours de la vie humaine une telle fusion ne s'est pas produite, alors après la mort du corps physique et la destruction de la structure énergétique, cette Personnalité intelligente s'en va avec l'Âme pour renaître (se réincarner) en se transformant, disons-le de manière symbolique pour la compréhension de l'essentiel, en sub-personnalité. Quand un corps physique meurt, la créature humaine poursuit son existence. Dans l'état de transition, elle a une forme sphérique avec des structures en spirale. Dans cette formation est intégrée l'Âme avec ses couches informationnelles — les sub-personnalités des incarnations précédentes, y compris la Personnalité de la vie récente.

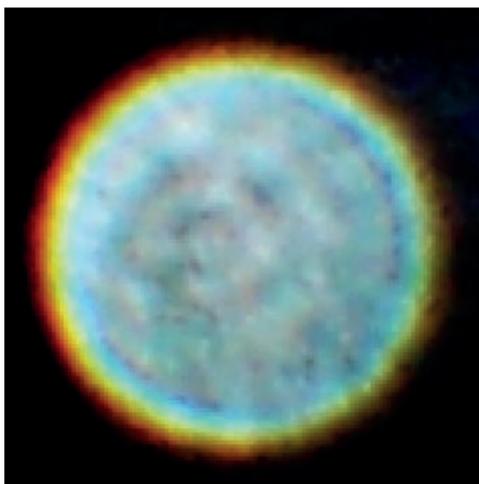


Photo 1. L'Âme de l'être humain dans un état de transition, après la mort du corps physique.

Sur la photo de l'Âme, la couche superficielle est clairement vue. Elle se compose (plus on va à la profondeur vers la sphère) de la couleur rouge (ce qui reste de l'énergie vitale — le prāṇa), ainsi que des couleurs jaunes et blanc-jaunes d'autres énergies. La forme sphérique elle-même est de couleur bleu ciel avec des nuances de vert clair ; elle possède une structure spiroïdale caractérisée, enroulée vers le centre, ayant des nuances d'arc-en-ciel et des inclusions blanches.

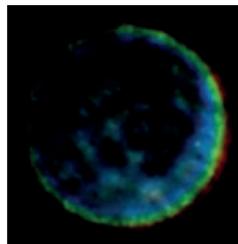
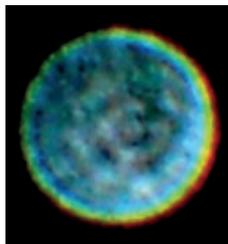
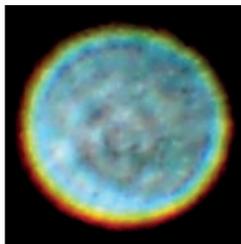


Photo 2. La disparition de l'Âme de l'être humain du monde matériel pendant le processus de transition.



Les couches informationnelles situées autour de l'Âme sont des concentrés de sentiments et d'émotions, plus précisément une structure d'information intelligente qui peut être associativement comparée à une sorte de nébuleuse. En clair, ce sont les anciennes Personnalités des incarnations précédentes. Il peut y avoir beaucoup de ces sub-personnalités près de l'Âme, en fonction du nombre de réincarnations que la personne a eu.

Anastassia : Il se trouve que la sub-personnalité c'est une Personnalité, comme toi, qui était active dans les incarnations précédentes de ton Âme.

Rigden : Oui. En d'autres termes, c'est l'ancienne Personnalité, d'une vie précédente, avec tous le bagage de dominantes de sentiments et d'émotions (positives ou négatives) qu'elle a accumulé en son temps de vie, c'est-à-dire résultant de ses choix durant sa vie.

La Personnalité, en règle générale, n'a pas de lien direct avec les sub-personnalités, c'est pourquoi l'être humain ne se souvient pas des vies passées et, par conséquent, ni de l'expérience, ni des connaissances acquises de ces sub-personnalités. Mais dans de rares cas, sous recoupement de certaines circonstances, une vague sensation de déjà vu est possible, soit des manifestations spontanées de courte durée de l'activité de la dernière sub-personnalité (précédante à l'incarnation actuelle). Cela est particulièrement vrai pour une personne dans la petite enfance.

Il y a des cas enregistrés dans les travaux de la psychiatrie, lorsque chez les enfants on n'observe pas d'anomalies quelconques, ayant des parents en bonne santé, et ils manifestent un comportement non naturel de courte durée semblable à un trouble de la personnalité borderline. Je vais vous donner un des exemples. Une fille de quatre ans a commencé à faire un seul et même rêve : sur fond de lumière il y a un



garçon qui l'appelle vers lui, mais qui l'empêche aussi d'entrer dans la lumière. Elle a commencé à se plaindre à ses parents de ce rêve qui l'oppressait, et à manifester le soir un comportement agressif imprévisible et inhabituel pour elle auparavant, ainsi qu'une force hors du commun. La fille de quatre ans renversait dans sa colère des tables, des chaises, une commode lourde, elle ne reconnaissait pas sa mère, faisait devant elle une crise d'hystérie sous forme accusatrice, que « tu n'es pas ma mère », « tu vas mourir de toute façon » et ainsi de suite. C'est-à-dire, les paroles et le comportement de la fille n'étaient pas naturels pour elle, mais très typiques pour la sub-personnalité qui a vécu une réincarnation et se trouvait dans l'état « d'enfer », éprouvant une souffrance et une douleur animale. Et le lendemain l'enfant redevenait normal, il se comportait comme d'habitude. C'est justement le cas typique d'une manifestation de courte durée du négativisme de la sub-personnalité précédente. La meilleure chose à faire dans ce cas est de développer activement l'intellect de l'enfant, d'élargir ses horizons de connaissance du monde, d'attendre qu'apparaissent la pulsion primaire et que se forme la nouvelle Personnalité.

La pulsion primaire se produit, en règle générale, vers 5-7 ans dans la vie d'une personne. Le fait est que dans la petite enfance avant la pulsion primaire, une telle activation de courte durée de la Personnalité précédente (de la sub-personnalité) peut se produire. Cette dernière, pendant que la nouvelle Personnalité se forme, essaie de percer vers la conscience et de prendre le pouvoir sur l'être humain.

Mais on voit beaucoup plus souvent d'autres cas de manifestation de la sub-personnalité. C'est alors que les enfants âgés de 3-5 ans (pendant la période où la nouvelle Personnalité n'est pas encore formée) commencent à raisonner à partir de la position d'une



personne adulte et expérimentée. Dans de rares cas, il est possible que ce soient des précisions détaillées de leur vie précédente d'adulte qu'il est, dans le fond, impossible de connaître à cet âge. Et le plus souvent il arrive que l'enfant s'exprime soudainement avec sagesse sur un certain sujet en exprimant clairement les pensées qui ne sont pas enfantines, et ceci parfois fait peur d'une manière mystique aux adultes. Les parents ne doivent pas avoir peur de telles manifestations, mais il faut simplement comprendre leur nature. Quand la Personnalité de l'enfant sera formée, elles passeront.

Ainsi, chaque sub-personnalité conserve l'individualité de sa conscience passée sous forme de désirs, aspirations qui dominaient lors de sa vie active. La Personnalité, comme je l'ai déjà dit, n'a pas de lien direct avec les sub-personnalités, c'est-à-dire qu'une personne ne se souvient pas consciemment de ses vies antérieures. Cependant, au niveau du subconscient, un tel lien de la Personnalité avec des sub-personnalités demeure. Indirectement, ces dernières peuvent influencer la Personnalité et la « pousser » à certaines actions, l'incitant à prendre telles ou telles autres décisions. Cela se produit à un niveau inconscient. Entre autres, les sub-personnalités, c'est comme si on prenait l'image « des filtres embrumés », en raison desquels le lien direct entre l'Âme et la nouvelle Personnalité est considérablement entravée, pour ainsi dire, entre la source de la Lumière et celui qui en a besoin.

Anastassia : « Des filtres embrumés » ? Une comparaison intéressante.

Rigden : Et bien, je vais vous en parler plus en détail. Mais il faut comprendre que tous ces processus se produisent au niveau des énergies, c'est pourquoi, pour une meilleure perception, je vais expliquer par des comparaisons imagées. Ainsi, les sub-personnalités se trouvent près de l'Âme, elles peuvent être imaginées...



sous une forme de nébuleuses « intelligentes ». D'une part, elles sont à proximité de l'Âme et éprouvent l'influence de cette structure d'antimatière très forte, pour ainsi dire la proximité « du souffle de l'Éternité », « la présence d'une petite partie du monde de Dieu ». D'autre part, les sub-personnalités subissent une forte influence et une pression des structures matérielles denses de la nature Animale. C'est-à-dire que les sub-personnalités se trouvent dans une situation enserrée entre deux puissantes forces du monde spirituel et du monde matériel. Elles vivent constamment cette pression incroyable des deux côtés. Ainsi, chaque sub-personnalité devient une sorte de « filtre à lumière » sur le chemin de la réalisation du lien de la Personnalité actuelle avec l'Âme. Le degré « d'assombrissement » d'un tel « filtre — sub-personnalité » dépend des choix de vie prédominants accumulés au cours de sa vie antérieure, des préférences et des priorités, des sentiments et des émotions.

Par exemple, si une personne dans une vie antérieure était quelqu'un de bien, ayant bon cœur, a fait beaucoup pour son développement spirituel, mais pas assez pour se libérer définitivement du monde matériel, alors dans la sub-personnalité en question il y aura plus de quiétude, moins de vibrations. Donc, à travers ce « filtre à lumière » l'énergie et les impulsions venant de l'Âme vont mieux passer. Et si la personne a gaspillé sa vie antérieure pour les priorités de valeurs matérielles, alors la structure d'un tel « filtre — sub-personnalité » sera plus dense à cause de plus hautes vibrations, c'est-à-dire que la capacité de faire passer, disons, « la lumière » provenant de l'Âme sera bien moindre. D'une manière imagée cela peut être comparé à du verre sali par la suie à travers lequel la vraie lumière est déformée ou passe moins bien. En d'autres termes, plus une personne au cours de sa vie a été dominée par son côté Animal, dominée par les valeurs matérielles, plus cela sera difficile pour elle



par la suite, car elle sera porteuse de distorsion d'un degré supérieur. Si de telles sub-personnalités avec « des filtres » denses sont nombreuses, alors pour la Personnalité vivant actuellement il sera très difficile de combattre sa nature Animale, et il sera très difficile à se détourner de la voie des dominantes matérielles, ainsi que de ressentir son Âme.

Anastassia : Il en ressort qu'une telle personne sera plus complexée dans la matière et qu'il lui sera plus difficile de changer le vecteur de sa vie vers le développement spirituel ?

Rigden : Oui. En revanche pour n'importe quelle personne, même pour celle-ci, il n'est jamais trop tard pour rompre cette situation, car la Personnalité possède la force vitale et le droit du choix... Sinon, ce qui l'attend est la même chose qu'éprouvent maintenant ses sub-personnalités. À propos, c'est justement l'expérience des sub-personnalités qui affecte indirectement chez une personne la manifestation de la peur de la mort au niveau subconscient. La manière dont ces sub-personnalités se sentent dans la nouvelle Personnalité, en parlant le langage de la religion, c'est le véritable «enfer» pour elles. Après la mort du corps, la Personnalité qui devient une sub-personnalité acquiert sa propre expérience et la compréhension de ce qu'est vraiment le monde matériel, ce qu'est l'Âme et quelle est son importance dans la créature humaine. Mais dans la structure du nouveau corps, la sub-personnalité est déjà dans une situation désespérée d'une intelligence contrainte qui comprend tout, qui éprouve de la douleur sensorielle et émotionnelle forte, mais ne peut rien y faire, y compris partager son expérience avec la nouvelle Personnalité. Cela équivaut à te faire enfermer dans le corps, mais ce corps ne sert pas ta conscience, il n'obéit pas et ne fait pas ce que tu lui ordonnes. C'est-à-dire qu'il ne te sert pas du tout, il vit par lui-même. Et tu prends conscience



de tout cela mais tu ne peux rien faire, tu ressens juste une pression incroyablement épouvantable, à nouveau la répétition des mêmes erreurs de la nouvelle Personnalité et la compréhension de son impuissance à faire basculer l'orientation du vecteur de dépense de l'énergie vitale. D'où, soit dit en passant, se déclenchent aussi des peurs, par exemple, de ce genre, comme la peur de l'espace clos. Les racines des principales raisons de l'émergence d'une telle perception spatiale déformée, faisant surgir un sentiment de peur profond et de panique chez une personne, sont liées au secteur de la structure de l'être humain où se situent les sub-personnalités.

Pourquoi, par exemple, les gens sont-ils attirés par des appels à « vivre éternellement dans le corps » utilisés dans de nombreuses sectes et religions ? Les psychologues associent habituellement cela au désir secret d'une personne qui apparaît en réponse à la peur irrationnelle de la mort (thanatophobie). Cette phobie a certaines manifestations comportementales dont le but est soit d'éviter le sujet de la phobie, soit de réduire la peur devant celui-ci à l'aide de certaines actions (l'observance des règles religieuses, des rites, la démonstration de l'intérêt accru pour ce type d'information comme par exemple « la vie éternelle dans le corps » et ainsi de suite). C'est-à-dire, c'est comme si la personne se cachait derrière tout cela par rapport à un conflit intérieur insoluble né d'une peur irrationnelle qui, d'ailleurs, s'accompagne généralement de mauvais pressentiments. D'où viennent ces mauvais pressentiments et une telle peur ? Du subconscient, et ceci est lié à l'état oppressant sensoriel et émotionnel des sub-personnalités qui ont déjà une compréhension pratique de ce qu'est la mort et la réincarnation. Métaphoriquement parlant, à cause de la peur de l'inaccessibilité de l'Éternité pour elles, et donc de leur mort définitive inévitable, la personne a justement le désir de vivre « éternellement dans le corps ». Ce n'est que



l'un des désirs de la nature Animale et sa substitution (au niveau du subconscient) aux aspirations de l'Âme.

Anastassia : Et si la personne réussit à se développer spirituellement pendant la vie à tel point qu'elle puisse, en tant qu'une Personnalité spirituelle et mature, sortir du cycle des réincarnations, que se passe-t-il alors avec les sub-personnalités ?

Rigden : Elles seront simplement annihilées. C'est juste une structure informationnelle.

Anastassia : Peu importe comment ces sub-personnalités ont été dans les vies antérieures, de mauvaises ou de bonnes Personnalités ?

Rigden : Au sens figuré, de « bonnes » sub-personnalités (selon ta compréhension) n'existent pas, puisque la Personnalité est devenue une sub-personnalité. **La Personnalité peut consciemment se développer spirituellement et, s'unissant avec l'Âme, se libérer en une seule vie !** En réalité tout est simple, si la personne essayait dans cette vie d'évoluer vers une direction spirituelle mais si ses efforts étaient insuffisants, alors dans la prochaine vie, les conditions pour la nouvelle Personnalité seront meilleures. Cela permettra d'élargir les possibilités de son développement spirituel mais cela renforcera également la résistance venant de la nature Animale. Et à nouveau, tout (le prolongement ou la cessation de la souffrance des sub-personnalités, le destin de l'Âme et de la Personnalité elle-même) dépendra déjà du choix individuel de la nouvelle Personnalité.

Anastassia : Donc la sub-personnalité c'est juste une structure informationnelle ?

Rigden : Oui. Toute matière est juste une onde informationnelle, y compris l'être humain. C'est



justement en fonction de l'information que cela contient, que dépend ce qui se trouve devant toi, par exemple, une planète ou une bactérie, une chaise ou un être humain. En revanche chez l'être humain, il y a l'Âme qui le différencie de toute matière.

Anastassia : Et peut-on désigner l'Âme comme une particule informationnelle ?

Rigden : Non. L'Âme ne fait pas partie du monde matériel, elle est d'un tout autre monde — le monde de l'Éternité... Alors que l'être humain au niveau de toute sa structure multidimensionnelle dans le monde matériel (y compris sa nature Animale), comme je l'ai déjà dit, est justement une onde informationnelle. L'Âme, voici ce qu'il y a de véritable chez l'être humain, c'est la composante essentielle sur laquelle toute la structure est centrée ! Tout le reste est juste de l'information supplémentaire pour le développement qui après la maturité spirituelle de la Personnalité et sa fusion avec l'Âme (la libération spirituelle) se différencie tout simplement, c'est-à-dire cesse son existence en tant que structure organisée.

Anastassia : En parlant plus simplement, selon la compréhension des gens cette onde informationnelle se détruit, mais en réalité, elle passe à une qualité différente puisque l'information (les briques d'information desquels tout est constitué) ne se détruit pas en tant que telle.

Rigden : Tout à fait juste.

Anastassia : Vous avez dit autrefois qu'un médium assez puissant pouvait réellement amener une personne décédée à parler, parce qu'en réalité une personne ne meurt pas au niveau de l'information.

Rigden : Oui, la Personnalité de l'être humain continue d'exister simplement sous une autre forme — sous forme



de sub-personnalité. Si le médium est suffisamment puissant et capable de transférer une partie de son énergie vitale (prāṇa) vers la sub-personnalité de la personne décédée, la remplir avec cette énergie, alors la sub-personnalité en question obtient réellement la capacité temporaire de communiquer avec le médium. Pour la sub-personnalité, le prāṇa d'un vivant, si l'on peut le dire ainsi, c'est de « la nourriture sucrée » dans « le brasier de l'enfer », c'est la possibilité pour une courte période de temps d'obtenir une chance pour se manifester. Ainsi, le médium, comme on dit, « fait appel à l'âme » de la personne décédée pour communiquer. Au fond, il établit un lien informationnel avec la sub-personnalité. Et cela arrive seulement dans le cas où la réincarnation de l'être humain s'est déjà produite et que la sub-personnalité donnée se trouve dans le monde matériel, dans la nouvelle structure vivante du corps avec la nouvelle Personnalité. Ce faisant, tout ce contact est effectué imperceptiblement pour la nouvelle Personnalité. Et si l'être humain est parti au Nirvana, alors pas un seul médium « ne le fera revenir » de là-bas pour un contact, tout comme la personne qui est encore au stade de la réincarnation (avant une nouvelle incarnation dans le monde matériel). Pourquoi ? Parce que de tels « contacts » de médiums — c'est l'une des hypostases de l'intelligence Animale, de ses manifestations et de ses liens dans le monde matériel. Tandis que le monde Spirituel est inaccessible pour l'intelligence Animale.

Anastassia : C'est incroyable ! Il ressort donc que chez un vrai médium il y a une dépense (déperdition) de son prāṇa, et tout cela pour nourrir cette sub-personnalité. C'est donc un échange inégal : la déperdition d'énergie précieuse destinée à la croissance spirituelle de cette personne pour une information dérisoire provenant de la sub-personnalité. Il s'avère qu'un tel « réapprovisionnement » de la sub-personnalité, dans les faits, est juste un autre piège de l'intelligence Animale !



Maintenant je comprends pourquoi les religions traditionnelles s'opposent aux actions des médiums et d'où viennent les légendes au sujet des esprits affamés insatiables que les gens vivants essayaient de « nourrir » selon la compréhension humaine.

Rigden : Oui, c'est l'un des pièges de l'intelligence Animale. Encore heureux qu'avec le fait de l'ignorance d'aujourd'hui des gens sur ces questions, les vrais médiums ne sont pas si nombreux et pour la plupart ce sont leurs imitateurs qui agissent en amusant le public crédule par ses truquages purement psychologiques.

Anastassia : Jusqu'à nos jours une croyance s'est conservée sur le fait qu'il ne faut pas se souvenir en mal des défunts, et si on s'en souvient, c'est seulement en bien. Et si une personne défunte vient dans un rêve, on considère que « son âme ne s'est pas calmée ». Dans quelle mesure ces croyances correspondent-elles à la réalité ?

Rigden : Je préciserais, concernant les défunts, que si on était amené à s'en souvenir, c'est seulement depuis la position venant de la nature Spirituelle des vivants, depuis la position de l'Amour spirituel créateur pour les vivants et pas depuis le chagrin du passé. De plus, il est nécessaire de comprendre les processus qui se produisent dans ce cas. Premièrement, dans tous les cas il ne s'agit pas de l'Âme de la personne en tant que telle. En règle générale, non seulement les proches en ignoraient tout du vivant de la personne, mais parfois aussi la personne elle-même. Et on parle justement de la Personnalité de la personne, qui était bien connue des autres et qui est devenue une sub-personnalité après la mort du corps. L'Âme elle-même, quand elle part pour la renaissance, ne revient pas au lieu de son ancien « enfermement ». En revanche la sub-personnalité, en tant que structure informationnelle intelligente du monde matériel, même en étant « enfermée » dans le



nouveau corps, peut utiliser les énergies de ce corps (principalement jusqu'à ce que la nouvelle Personnalité soit devenu mature). En acquérant de la force pour une courte durée, elle est capable, grâce à ses projections, de visiter ces lieux et ces personnes pour lesquels elle avait eu de l'affection durant sa vie. La sub-personnalité peut aussi manifester son action quand les vivants commencent à s'en souvenir (à propos de la personne décédée), lui donnant la force de leur attention. Qu'est-ce que cela implique pour une personne vivante ?

Ici, malheureusement, je ne peux pas raconter tous les détails, comme on dit, pour un large public, parce que l'on sait que « le savoir multiplie le chagrin ». Mais pour la compréhension générale du sens de ces processus, je dirai ce qui suit. Le fait est que quand une personne commence à se souvenir du défunt, voici ce qui arrive. En investissant dans ce processus son attention, la peur non localisée, les émotions asthéniques (la tristesse, le découragement, l'anéantissement) qui trouvent son origine dans le souvenir du défunt, dans le langage de la physique la personne communique à la sub-personnalité une « charge » additionnelle (lui transmet de la force). Et la sub-personnalité s'active par ce biais-là. C'est-à-dire que le processus de remémoration du défunt par celui qui est en vie est semblable à un transfert instantané de la « charge » (force) d'une particule élémentaire à une autre, indépendamment du temps et de l'espace. La sub-personnalité reste dans le nouveau corps mais sa projection lors du passage de cette « charge » se manifeste immédiatement, plus précisément, elle entre en contact avec la Personnalité de l'être humain qui s'en souvient. Ce dernier, au niveau du subconscient, ressent ce lien avec la sub-personnalité du défunt et cet échange d'informations. Dans le fond, il nourrit justement lui-même ce contact avec son énergie vitale. Il ne vaut pas la peine d'attendre du bon de cela, car un tel échange d'information subconscient avec la sub-



personnalité ne fait que renforcer chez une personne les pics de nature Animale.

À cause d'un tel contact informationnel la personne vivante commence à manifester un sentiment d'angoisse (« pesant »), de désolation, revient d'une manière cyclique sur les pensées : « s'il avait été en vie, cela ne serait pas arrivé avec moi » ou « cela ne serait pas arrivé si elle avait été en vie », « il n'aurait pas permis qu'on se comporte de cette façon avec moi » et ainsi de suite. En réalité, dans de tels cas, la nature Animale masque simplement les désirs consommateurs de cette personne (par exemple, le désir de se rendre significative) sous le concept de l'Amour perdu en faisant naître en elle la tristesse du passé, en projetant la peur de la mort imminente et ainsi de suite.

Non seulement la personne qui remémore le défunt souffre de cela elle-même, en faisant ressortir en soi les pensées dominantes venant de nature Animale, mais la sub-personnalité dont elle se souvient en souffre aussi. Pour la sub-personnalité ce contact, d'une part, c'est un contact avec la force vitale. Mais, d'un autre côté, une telle « charge » vivante donne de la clarté à la prise de conscience de sa position inactive et de l'état de désespoir. Et cela ne fait qu'ajouter pour la Personnalité d'avant (devenue une sub-personnalité) des tourments encore plus grands. En plus de cela, une telle provocation de nature Animale pèse de manière supplémentaire non seulement sur cette sub-personnalité, mais aussi sur la Personnalité de l'être humain dans la structure énergétique dans laquelle elle se trouve.

Finalement, pour une meilleure compréhension de ce que signifie réellement un tel contact avec une personne vivante pour la sub-personnalité, je l'expliquerai sur un exemple figuratif. Imagine une personne qui marche dans le désert brûlant. Elle est déjà condamnée. Elle



est presque au bord de la mort. Elle est tourmentée par la douleur et la soif insupportable. Et là venant du ciel, une petite goutte d'eau tombe sur ses lèvres. Elle n'étanche pas sa soif mais donne, d'une part, un faux espoir pour la vie, plus précisément des souvenirs d'une vie antérieure, et d'autre part, une claire prise de conscience que la mort est inévitable. Cette prise de conscience intensifie encore les tourments et les souffrances du condamné.

Anastassia : Oui, en vérité, nous ne savons pas ce que nous faisons. Il s'ensuit que par nos souvenirs, au fond, nous apportons des souffrances à nos anciens proches et nous en souffrons nous-mêmes de cela par la suite. Et si on regarde dans l'histoire ? C'est à quel point souffrent les Personnalités historiques et publiques, plus précisément les sub-personnalités, desquelles les vivants se souviennent pendant plus d'un siècle ou même un millénaire ? Il s'avère que de tels souvenirs en nombre aggravent davantage leurs souffrances.

Rigden : Si les gens étant sous la domination de la nature Animale se souviennent d'eux en y plaçant leur force émotionnelle, alors bien sûr, cela leur pèse d'une manière significative ainsi qu'à ceux qui se souviennent. Mais la manière dont ils ont vécu leur vie ici, ce qu'ils ont mérité en elle c'est ce qu'ils ont reçu en fonction de leurs mérites là-bas.

Anastassia : Oui, étant donné que l'histoire qui s'écrit chez nous n'est pas sur le principe de la domination de la nature Spirituelle parmi les peuples du monde, mais sur la domination de la nature Animale dans l'humanité : qui a dominé sur qui et quand, avec qui menait-il des guerres... Bien, dites-moi, s'il vous plaît, comment les phénomènes suivants peuvent-ils être expliqués ? J'ai lu dans des ouvrages de l'ethnologie au sujet des croyances et des cas liés aux chamans sibériens. Des chamans puissants demandaient à leurs



proches de les réenterrer après leur mort trois fois tous les cent ans. Les gens transmettaient ces informations de génération en génération. Si la réinhumation pour une raison quelconque ne se produisait pas, alors le chaman commençait à « apparaître » invisiblement à la génération vivante de ses descendants et à menacer par des désastres. Si la nouvelle génération ne réagissait pas à cela, divers malheurs commençaient à atteindre la population de la zone donnée : des épidémies, des épizooties, des catastrophes naturelles et ainsi de suite. Etant précisé que cela concernait à parts égales comme « les bons » et « les mauvais » chamans. Concernant « les bons » chamans il était aussi mentionné que si les gens traitaient leur mémoire avec respect, alors à leur tour, ils les protégeaient à la fois des catastrophes et de toute infortune personnelle.

Rigden : Ici, il est nécessaire de dissocier les concepts. Dans ce monde, agissent aussi bien les forces de l'intelligence Animale du monde matériel que les forces du monde Spirituel. En général, les manifestations associées aux forces de la nature se réfèrent aux actions de l'intelligence Animale. En ce qui concerne la sub-personnalité de la personne (qui a atteint un certain niveau d'influence sur les gens en développant en tant que Personnalité des supercapacités au cours de sa vie), alors elle peut seulement provoquer une impulsion de nature Animale chez les gens, principalement en influençant leur subconscient par l'échange informationnel. Toute sub-personnalité préserve l'Égo, l'auto-identification. Elle a de l'expérience, des connaissances, des mécanismes d'influence sur le monde matériel, mais n'a pas de force vitale. Le chaman défunt crée nullement des désastres parmi les gens mais c'est la foi des gens eux-mêmes dans cette croyance. Ceci est dû à la force des vivants. De plus, il ne faut pas oublier les moments d'activation de la force, les signes avec lesquels le chaman travaillait lors de la vie, les



esprits de telle ou telle autre localisation qui sont également subordonnés à la seule et même intelligence Animale. Mais ceci est un sujet à part, pas pour cette conversation.

Anastassia : Il en résulte que les sub-personnalités gardent la mémoire sur tout.

Rigden : Oui. Puisque ce sont des structures intelligentes. Et elles sont très effrayées et tourmentées par la réincarnation ultérieure qui, d'une part, prolonge leurs tourments et, d'autre part, rapproche la mort définitive. C'est pourquoi, il est très important que la Personnalité qui vit fasse tout ce qui est possible et impossible lors de sa vie pour s'unir avec son Âme. L'objectif de la nature Animale est de détourner la Personnalité de la nature Spirituelle lors de son vivant, par n'importe quel moyen que cela soit les pensées, les désirs, les œuvres, les actions — peu importe, pourvu que l'être humain désire du matériel, du terrestre et du mortel. Et pour elle tous les moyens sont bons, y compris de pareilles manifestations des sub-personnalités. Il n'y a pas de Bonté dans la nature Animale ! Elle est mortelle. C'est pourquoi son intention, de même que de toute matière intelligente, c'est d'obtenir le pouvoir sur une autre matière et d'utiliser sa force de vie à ses objectifs. La nature Animale fait tout son possible pour changer la direction du vecteur de la vie de la Personnalité, pour détourner son attention de la nature Spirituelle. Elle ne rechigne à rien et utilise tout son « arsenal ». Et c'est en premier lieu une agression, une attaque. C'est la recherche d'un point faible chez l'être humain où c'est possible de le « mordre » par la pensée, « frapper » émotionnellement ou simplement séduire par une énième « douce » illusion. Elle impose constamment de nouveaux ancrages à l'être humain ou active les anciens. **La nature Animale c'est la dictature de ce qui est mort !**



Anastassia : Vous avez mis dans le mille au sujet de la dictature de ce qui est mort. Comme on dit, pour tout ce qui est mort la terre est un cercueil. Tout ce que l'être humain désire dans ce monde matériel est vraiment temporaire et mortel...

Rigden : La nature Animale présente de multiples facettes dans ses stratagèmes ingénieux. Si une personne ne se comprend pas soi-même, cela devient très difficile pour elle dans cette vie et encore plus difficile après celle-ci. Et il ne s'agit même pas des conditions extérieures mais du choix humain. La vie s'envole très vite. Et la chose la plus terrible dans l'existence de l'être humain n'est pas la mort du corps. La plus terrible des choses est la suivante : quand une personne a vécu sa vie dans l'oubli illusoire de ce monde et n'a rien compris, sa Personnalité ne s'est pas développée spirituellement. Dans ce cas, il lui arrive une chose absolument inévitable : tu as souffert ici durant la vie, alors que tu souffriras là-bas pendant des siècles et en même temps, tu ne pourras rien y changer car il n'y a plus d'outil, à la différence de la Personnalité qui est dans le corps. Pour la sub-personnalité, une telle situation équivaut à la situation d'une personne affamée qui se tiendrait debout et verrait l'abondance de nourriture la plus variée derrière une vitre, mais ne pourrait l'obtenir. Elle semble paraître si proche mais c'est la vitre qui empêche de la prendre. C'est alors que les questions commencent à tomber depuis l'égoïsme de la sub-personnalité du genre : « Pour quelle raison ?! Puisque, j'étais tellement bon ? » **Mais, parce que tu choisissais le plaisir fugace, les valeurs matérielles au lieu de l'Éternité. Mais, parce que dans les pensées, tu avais secrètement le désir ardent du pouvoir sur les autres, tu flattais ta nature Animale, tu agissais contre ton Sens Moral** [Note des traducteurs : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « Совесть », transcription



« Soviest' » ; le mot « sens moral » est proche par l'orientation du sens en français]. **Mais parce que tu gaspillais chaque journée à la fois dans les actes et dans les pensées pour ton égocentrisme. Et il y a une multitude de tels « parce que » dans tous les jours de ta petite vie, partout où l'on pointerait le doigt...**

Anastassia : Oui, c'est triste... Mais beaucoup de gens ne s'imaginent tout simplement pas comment il est possible de vivre autrement, en dehors des préoccupations de la matière. Bien qu'en eux-mêmes les gens ne soient pas mauvais et souffrent des seuls et mêmes carcans venant de la nature Animale, alors qu'ils imputent ces souffrances sur les « causes » et « réponses » stéréotypées qui sont imposées à la société : « tout le monde vit ainsi », « nous vivons dans ces temps-ci », « tel est mon destin », « on n'échappe pas à son destin ». C'est-à-dire qu'ils se comportent de façon passive par rapport à la transformation d'eux-mêmes et de leur destinée. Et d'autres, au contraire, sont actifs, mais pas dans la bonne direction. J'ai rencontré des gens qui ont par leur nature, pour ainsi dire, des qualités innées de leadership. Ils ressentent presque dès l'enfance la force en soi, grâce à laquelle ils peuvent influencer les gens et anticiper tels ou tels autres événements. À propos, comment est-il possible d'expliquer cette force innée de l'être humain ? Cela peut-il être lié à sa vie antérieure ?

Rigden : Les cas, bien sûr, peuvent être différents. Mais si nous parlons de don inné de l'être humain, alors cela signifie que dans la dernière incarnation de cette Âme, la Personnalité se développait spirituellement et a atteint certains résultats dans le travail sur soi et dans la compréhension de ce monde. À savoir qu'il y avait un vrai saut dans le développement spirituel, mais cela s'est avéré insuffisant pour quitter le système d'Ahriman, pour briser le cycle de réincarnations.



Cependant, la nouvelle Personnalité dans une nouvelle vie avec une telle Âme possède certains avantages en comparaison à d'autres gens. L'être humain naît avec un grand potentiel énergétique qui, s'il est correctement utilisé, favorise la croissance spirituelle plus rapide de la Personnalité et lui donne une chance réelle de fusionner avec l'Âme et de sortir du cycle des réincarnations.

Il y a beaucoup de gens avec de tels dons. Ces gens ressentent qu'ils ne sont pas comme tous les autres. Ils sont assez sociables depuis l'enfance, ont des qualités de leadership, un don inné pour influencer les gens, une sensibilité particulière aux événements, aux manifestations d'énergies subtiles et ainsi de suite. Cependant, il existe une autre catégorie de personnes avec un grand potentiel. Dans l'enfance, en conséquence des conditions dans lesquelles ils se sont retrouvés, ils grandissent renfermés sur eux-mêmes, fermés du monde extérieur. Et déjà plus tard, quand ils sont adultes, ils ouvrent leur potentiel dans toute sa plénitude.

Anastassia : Visiblement, un tel don c'est une grande responsabilité ?

Rigden : Oui, en premier lieu pour la personne elle-même. Ceux qui sont nés avec un grand potentiel spirituel doivent comprendre qu'il y aura une opposition aussi forte également de la part de la nature Animale qui fera tout pour utiliser cette force à ses propres buts. Si les Connaissances qui clarifient ces points sont absentes dans la société, si en elle, comme des pièges, sont posées de multiples schémas de pensée stéréotypés au format de nature Animale, alors ces personnes douées commencent, en suivant les priorités de la société, à dépenser leur force unique pour la mise en œuvre des programmes venant de la nature Animale.



Ils remarquent que certaines questions qui puissent paraître difficiles sont résolues chez eux avec facilité. Ils comprennent qu'ils ont une influence sur les gens, ils peuvent facilement avoir du leadership dans n'importe quel groupe. Mais sans les Connaissances appropriées sur soi-même, en règle générale, ils commencent à utiliser ce don soit à des fins mercantiles pour la mise en œuvre des programmes de leur nature animale, soit en général pour le système, qui existe dans le cadre du programme de l'intelligence Animale. Ainsi, ils se passionnent pour la matière, font souvent le choix en sa faveur et développent cette orientation dans leur vie. Donc l'intelligence Animale les trompe. Il y a une activation venant de la nature Animale chez la personne, une substitution subtile de la direction spirituelle de la vie pour le matériel avec la dépense de cette force innée en faveur de l'intelligence Animale. Très rarement ces personnes qui ont ces dons, en surmontant une forte opposition de leur nature Animale, deviennent par exemple des leaders spirituels (on sous-entend non pas ceux qui ont une autorité religieuse sur les gens, mais ceux qui suivent véritablement le chemin spirituel, aidant réellement les autres dans le développement spirituel, dans la libération de la conscience prisonnière de la matière). Mais principalement, ils utilisent ce don pour construire une carrière, acquérir du pouvoir, accumuler des valeurs matérielles et ainsi de suite.

En règle générale, de telles personnes deviennent des leaders dans la société : quelqu'un est un homme public, quelqu'un est un homme d'affaires, quelqu'un est une autorité criminelle et ainsi de suite. Parfois, ils surprennent simplement l'entourage et ce dernier ne comprend pas comment et pourquoi cela se passe dans la vie, quand une personne de toute évidence « intellectuellement faible », selon leur avis, sans avoir suivi un enseignement supérieur, construit tout un « empire » financier possédant une influence énorme ?



Alors qu'en réalité, cette personne a simplement un grand potentiel intérieur et une conscience rétrécie orientée vers des priorités matérielles à cause de la dominance permanente de la nature Animale en elle. Si une telle personne avait élargi ses horizons et choisi des priorités spirituelles dans la vie, c'est-à-dire, si elle avait changé radicalement sa direction intérieure de mouvement d'un signe « moins » pour un « plus », elle aurait pu accomplir beaucoup de choses dans son développement spirituel. En se transformant consciemment vers un meilleur côté spirituel, elle a plus qu'une chance réelle, encore durant cette vie, de parvenir à la libération spirituelle, de sortir du cercle des réincarnations. Bien qu'une telle chance, d'ailleurs, chaque personne vivante la possède. Le rôle décisif appartient justement au choix personnel de l'être humain, sa détermination, son travail sur soi et son non éloignement du but spirituel. Je souligne, de tels changements sont liés exclusivement à *la transformation du monde intérieur de l'être humain*. Si la personne essaie de changer ses conditions extérieures, sans se changer intérieurement, cela n'aura aucun effet.

Anastassia : Vraisemblablement, ces gens, comme la majorité, en restant seuls avec eux-mêmes, ressentent de temps en temps aussi le poids de la matière, des problèmes du quotidien. Ils comprennent apparemment que ce qui est atteint lors de leur chemin de vie n'est pas le vrai, n'est pas le résultat que « l'Âme souhaitait », que tout cela est ordinaire et superficiel... Mais est-ce qu'il arrive que le pouvoir sur ces personnes avec des dons soit complètement capturé par la nature Animale ?

Rigden : Cela arrive. Mais dans de tels cas ces gens deviennent de véritables mutants égoïstes et agressifs, on ne peut pas appeler autrement ces créatures... Mais cela prouve seulement que les sub-personnalités n'influencent quasiment pas le choix d'une nouvelle



Personnalité pour le vecteur de *son* développement durant la vie. Disons-le ainsi, même si la sub-personnalité à un moment donné a pu atteindre des hauteurs spirituelles significatives et qu'il lui manquait seulement un pas pour atteindre le Nirvana (la sortie définitive du cycle des réincarnations), alors cela ne signifie pas que la Personnalité suivante fera ce pas. Dans la vie, en règle générale, c'est tout l'inverse qui arrive. Parce que de telles Personnalités (avec une sub-personnalité spirituellement développée) déjà dans leur petite enfance sont soumises à une plus grande attention scrutatrice de la part de l'intelligence Animale. En conséquence, ces personnes, au lieu de poursuivre leur développement dans la direction spirituelle et d'atteindre la fusion définitive avec l'Âme, la libération spirituelle (sortie au Nirvana), gaspillent ce don, cette précieuse force « héritée » de leur précédente Personnalité pour l'illusion imposée par la nature Animale. Au final, au lieu d'un bond supposé en avant dans le sens spirituel, l'être humain tombe en arrière, alourdissant ainsi sa Personnalité, l'Âme. Naturellement, il tombe à nouveau dans le cercle des réincarnations, mais avec des conditions bien pires. Et de fait, cette Personnalité devrait revivre la mort, devenir une sub-personnalité, et puis être tourmentée encore très longtemps et souffrir dans de nouveaux corps à cause de son « erreur fatale ».

Anastassia : C'est-à-dire qu'ils dépensent cette force non pas pour le saut dans l'Éternité mais pour le pouvoir sur leurs semblables dans cet « instant mortel » qui passe très rapidement.

Rigden : Oui. C'est stupide, en se trouvant à un pas de l'Éternité spirituelle de donner sa préférence à la matière mortelle. Le corps va de toute manière mourir, mais avec quoi resteras-tu ?! La peur de la structure matérielle intelligente devant l'inévitabilité de la destruction est précisément la raison principale



à cause de laquelle apparaît chez un être humain une opposition intérieure venant de la nature Animale, à Dieu et à son monde. Une telle opposition apparaît partout là où les mondes spirituel et matériel se heurtent ou se croisent. Ce phénomène dans certaines religions est décrit comme la bataille des archanges avec les anges déchus. Mais en réalité, tout ceci sont des associations. Cela ne veut pas dire que quelqu'un mène quelque part une guerre céleste pour l'Âme de l'être humain. Tout cela se passe ici et maintenant dans chaque personne et le champ de bataille c'est sa conscience, ses pensées, ses émotions et ses désirs. Leur prépondérance du côté spirituel ou matériel signifie la victoire ou la défaite de la Personnalité dans la bataille du moment pour l'Âme, et au résultat final — pour le droit de fusionner avec elle et de passer dans l'Éternité. C'est effrayant de perdre une bataille, mais c'est désastreux de perdre la guerre.

Pourquoi l'être humain a peur de Dieu, tantôt il L'aime, tantôt il Le hait ? Parce que chacun, dû aux réincarnations répétées de son Âme, sait au niveau du subconscient qu'existe le monde spirituel, que Dieu existe, qu'il existe des êtres spirituels qui servent Dieu. Ces derniers parmi les gens sont appelés « des anges » dans les légendes. Seulement, ils ne se présentent pas comme les gens les imaginent dans des catégories associatives de la religion. Ce sont des Êtres d'une autre dimension, différente du monde tridimensionnel. Car cette réalité ne peut pas être décrite avec des mots. Toute tentative d'une telle description de ce monde-là, sera associativement liée par la pensée de l'être humain avec le monde d'ici-bas, et donc déformera la réalité. Quand la transmission suivante de ces informations s'effectue de surcroît à travers la domination de nature Animale, alors toi-même qui a rencontré cela à plusieurs reprises, tu avais vu quelle forme prenaient ensuite de telles « légendes » et de quels détails elles s'entouraient. Prenons, par exemple,



les légendes « du jugement de Dieu ». Car, en réalité, tout est simple : à chaque fois après la mort du corps matériel, l'être humain (ou plutôt la Personnalité et l'Âme avec des sub-personnalités) a une « rencontre » avec les représentants du monde spirituel et elle apporte, pour ainsi dire, la Réponse pour la vie vécue, après laquelle la destinée future de cet être humain est déterminée. C'est de là que viennent les légendes des peuples du monde sur le Jugement de Dieu, le destin posthume de l'être humain, etc. Mais comment tout cela est détourné et présenté dans les religions elles-mêmes, dans différentes croyances ?!

Toute cette incompréhension a lieu aussi parce que durant la vie, la Personnalité n'a pas accès à la mémoire et à l'expérience des sub-personnalités, et l'être humain ne connaît pas toute la vérité sur lui-même. Si la vie d'un être humain (de la Personnalité) ne recommençait pas à chaque fois comme si c'était une nouvelle page blanche avec le blocage de la mémoire des vies passées, alors il n'y aurait pas de conditions pour le Choix. Si seulement les gens se souvenaient consciemment de toutes les réincarnations de leur Âme et de ces souffrances inimaginables que connaissent jusqu'à présent leurs sub-personnalités, alors je vous assure que tous les gens depuis longtemps seraient devenus des anges. Mais, malheureusement, la mémoire des vies précédentes est bloquée. À chaque fois l'être humain est obligé de replonger dans ce monde pour la maturation spirituelle, consciente et autonome de sa Personnalité.

Mais en quoi une telle « page blanche » de la conscience de la nouvelle Personnalité est tout de même bonne ? En premier lieu, dû au fait qu'elle énonce à nouveau les priorités définissant le Choix dominant durant la vie de la Personnalité, indépendamment des précédents « mérites » des sub-personnalités. C'est-à-dire que si l'être humain change radicalement le vecteur de sa



vie dans le sens de la nature Spirituelle, s'il transfère la dominante des pensées vers une voie spirituelle et discipline sa conscience, alors il (la Personnalité) va acquérir une chance réelle de sauver lui-même et son Âme durant sa vie. Puisqu'en même temps, il commencera à se transformer qualitativement en mieux et à vivre par le monde spirituel. Eh bien, si l'être humain (la Personnalité) souhaitera dans cette vie aussi être pris à nouveau dans les entraves de la pensée matérielle, les pensées provenant de la nature Animale vont dominer en lui invariablement, alors cette Personnalité n'a qu'un seul chemin — devenir une sub-personnalité. Car la force destinée pour la libération de l'Âme, l'être humain la gaspillera vers des désirs interminables du monde matériel.

Comprends-tu en quoi consiste la différence essentielle de la vie d'une personne avec une dominante matérielle et de la vie d'une personne avec une dominante spirituelle ? Avec une dominante matérielle dans la conscience, une personne *vit par le monde matériel* et ne pense qu'occasionnellement à l'Âme. Elle peut même parfois essayer de s'exercer dans des pratiques spirituelles. Ces dernières, en règle générale, sont considérées par elle comme l'un des passe-temps ou encore un des moyens qui aident au développement « des supercapacités » pour renforcer l'influence sur les gens etc. En cela, naturellement, la personne ne se soucie pas beaucoup du travail sur elle-même, de dompter sa nature Animale. En revanche avec une dominante spirituelle, en sa nouvelle qualité, la Personnalité *vit par le monde spirituel*, par son Amour pour Dieu en y demeurant constamment. Dans cet état, la personne regarde tous les tours provenant de la nature Animale avec humour, connaissant leur nature, anticipant des attaques futures et des actions à suivre. Et elles ne pèsent plus sur la Personnalité, car l'être humain ne leur cède pas, parce que dans ses pensées et ses sentiments il *vit déjà* par le monde



spirituel. Et il ne fait que toucher à peine le monde matériel, car il continue son existence dans le corps en faisant de bonnes actions.

Anastassia : Oui, vraiment, celui qui est dans l'Amour, est en Dieu, et Dieu est en lui, car Dieu est Amour.

Rigden : Un être Humain véritablement saint *vit* justement par cela.

Anastassia : Les Connaissances sur les sub-personnalités sont précieuses, mais pourtant elles peuvent faire naître la peur chez l'être humain sur le fait qu'il n'aurait pas le temps de se développer pendant cette vie jusqu'à l'état de libération spirituelle totale de lui-même et de l'Âme, et qu'il deviendrait une sub-personnalité mortelle.

Rigden : Eh bien, premièrement, une telle peur ne peut être inspirée que par l'égoïsme, c'est-à-dire la nature Animale. Deuxièmement, toi-même tu as été témoin quand une personne a reçu, pour ainsi dire, les Connaissances à partir de zéro, comme tout le monde dans le groupe. Mais elle s'est tellement imprégnée de ces graines de Vérité et a eu envie de s'unir avec le monde spirituel, qu'il lui a fallu seulement deux ans de travail consciencieux sur elle-même pour que le monde Spirituel l'accepte. Et ce malgré toutes les conditions défavorables de la vie dans lesquelles elle se trouvait par rapport au reste du groupe. Donc, pourvu que l'on le souhaite vraiment ! Et troisièmement, lorsque l'amour vers Dieu prévaut dans la vie de l'être humain, toute peur sur le chemin de la réalisation de l'objectif fixé disparaît. Je vais te donner un exemple imagé pour la compréhension du sens des œuvres spirituelles.

Imagine qu'une personne est à la guerre, elle défend sa Patrie. Elle l'aime si chaleureusement et profondément qu'elle est prête à se battre pour elle de toutes ses



forces, à foncer de front vers la victoire, à faire tout son possible et l'impossible pour un seul objectif — la libération de sa Patrie ! Par Amour envers la Patrie, elle est prête à mourir pour elle. Ce que deviendra son corps lui est égal. L'essentiel c'est le sentiment qu'elle éprouve, qui la mène au combat et l'incite à lutter victorieusement. Et ce sentiment d'Amour ne la quitte pas même quand elle est faite prisonnière chez l'ennemi et sait qu'elle va y périr en tourments. Parce qu'elle est remplie par le sentiment de l'Amour véritable, pour lequel elle a vécu et pour lequel elle mourra. Donc tout dépend de la personne ! *Si elle est comblée par l'Amour véritable pour Dieu par lequel elle vit chaque jour, alors il n'y a pas de place pour le doute en elle. Elle n'a qu'un seul objectif, c'est la victoire pour la libération de son Âme !*

Anastassia : Oui, la victoire à tout prix...

Rigden : Donc sauver son Âme c'est la chose essentielle dans la vie de l'être humain, son objectif principal, le sens de son existence. Sauver l'Âme est un vrai service pour le monde spirituel et pas pour le monde matériel. Sauve toi, toi-même et des milliers seront sauvés autour de toi. Et il n'y a rien de compliqué dans cela, pourvu qu'on le souhaite. Il est nécessaire de commencer par l'élémentaire — par le travail sur soi-même. Le cerveau est comme un ordinateur : ce que tu y mets, c'est ce qu'il va fournir, quels objectifs tu définiras, quels programmes tu y installeras, alors dans telle direction il fonctionnera. Au cours de la vie dans sa mémoire s'accumulent l'expérience de diverses sensations associatives, représentations, pensées, sentiments, etc. Ces associations sont en majorité liées aux impressions issues du monde environnant.

Pourquoi est-il très important pour une personne moderne qui chemine sur la voie spirituelle d'élargir constamment ses horizons, de lire davantage, de se



familiariser avec différentes informations, de parfaire le bagage des connaissances dans des directions différentes ? Parce que dans ce cas elle aura une variété d'associations plus riche, une mémoire améliorée et une perception volumétrique du monde. Car le subconscient, dans lequel la variété d'associations est puisée, est comme un cellier : ce que tu y avais mis autrefois, c'est ce que tu y retrouveras après. La structure matérielle du cerveau retient les images (hologrammes) qu'elle avait reçues au cours de sa vie passée. Par exemple, lorsqu'une nouvelle information arrive par la vue et l'ouïe chez la personne, l'excitation des neurones se passe dans une certaine zone du cerveau. Le cerveau traite l'information, il y a une excitation de certaines « briques d'informations ». Parlons des catégories déjà compréhensibles pour toi. Le cerveau reconnaît « ce que c'est » sur la base des connaissances et de l'expérience antérieures. Cela inclut tout : le son, les sensations, les connaissances, etc. Métaphoriquement parlant, le cerveau fonctionne comme un moteur de recherche d'un ordinateur : si, par exemple, tu tapes le mot « Bonté », alors il fournira tous les fichiers avec de l'information contenant ce mot. D'une manière générale, le cerveau cherche ce qui existe de similaire associativement dans notre cellier-subconscient. En même temps, il se souvient également de la nouvelle information avec ses caractéristiques en l'intégrant dans son cellier.

Si la personne est paresseuse dans le perfectionnement de ses connaissances, dans le développement de ses capacités analytiques, qu'elle se limite à ce que les médias lui présentent « tout fait », alors elle devient un objet idéal pour le contrôle par des sacerdoxes et des politiciens à travers sa propre conscience. Par sa propre paresse, la personne réduit consciemment son horizon de connaissances. Lorsque le cerveau est pauvre en associations (et même celles-ci sont en grande partie encerclées par des priorités matérielles),



l'être humain devient faible spirituellement, il est plus simple de le contrôler, il est plus facile de le tromper et de lui imposer certaines directives. Pourquoi au juste des sacerdocees et des politiciens cherchent précisément à amener l'être humain jusqu'à un état rétréci de la conscience ? Dans un tel état il est aisé pour eux de le contrôler. Et en plus, pour cela il suffit d'insérer certaines associations dans sa conscience, des exemples d'imitation et l'être humain devient une marionnette obéissante dans leurs mains.

Anastassia : C'est vrai. Si on montre à la personne que tout va mal, alors elle le fera défiler dans ses pensées en y concentrant involontairement son attention, elle va raviver et réaliser des situations négatives en se rappelant des associations respectives. Car le semblable attire le semblable. En revanche si on montre à la personne le bien, si on accentue son attention sur les moments spirituels de la vie, si on montre plus d'exemples de bonté, de moralité, de culture, de bonnes manières, de mode de pensée spirituelle, alors elle va former sa vision du monde déjà dans cet aspect-là.

Rigden : Les gens de par leur nature sont influençables et initialement susceptibles à imiter. Mais avec tout cela, ils aspirent toujours à quelque chose de nouveau et parfois ils ne savent même pas eux-mêmes à quoi. D'ailleurs, pourquoi une personne manque-t-elle constamment de quelque chose et pourquoi est-t-elle à la recherche et dans l'apprentissage de nouvelles choses ? Parce que l'Âme la pousse à la recherche de son monde spirituel natal. Et les différents « filtres de lumière » sous forme de sub-personnalités et la nature Animale qui prédomine dans la conscience déforment le vecteur de l'orientation des recherches. La perception associative du cerveau matériel créé aussi pas mal de problèmes dans la quête spirituelle de l'être humain. Car le monde spirituel est différent du monde matériel. Et tout ce que l'être humain perçoit



ici, comme on dit, à travers les cinq sens, c'est juste une partie insignifiante du tridimensionnel du monde matériel et qui passe de plus à travers le prisme de la pensée associative matérielle. En d'autres termes, en pensant par les catégories et les associations du monde tridimensionnel, l'être humain essaie de comprendre ce qu'est le monde spirituel.

Anastassia : À travers le prisme de la pensée matérielle ? Une bonne expression formulant très précisément le sens.

Rigden : Oui. Comme tu le sais, dès la naissance de l'être humain, son cerveau est réglé sur la fréquence de la nature Animale. Bien que cela ne signifie pas que par la suite l'être humain ne puisse pas changer ces paramètres. Il peut. Plusieurs états de conscience sont programmés en lui. Mais le changement n'est possible qu'avec le souhait personnel et l'aspiration de l'être humain lui-même. La plupart des gens ne savent même pas tout cela, c'est pourquoi tout au long de leur vie ils se comportent comme n'importe quelle autre matière intelligente. Lorsqu'une personne rencontre les Connaissances qui élargissent sa perception du monde, alors la première chose qui se déclenche en elle c'est la nature Animale. Grosso modo, elle « se dresse » en manifestant chez l'homme le premier vice humain : l'orgueil, afin de ne pas perdre son pouvoir sur lui. La personne a l'impression qu'elle connaît et sait déjà tout. Mais lorsqu'elle plonge dans les Connaissances, alors elle comprend que c'est loin d'être le cas et qu'un tel jugement initial était erroné.

Anastassia : Oui, l'orgueil c'est le fléau pour beaucoup de gens, chacun y est confronté dans une certaine mesure. Je pense qu'il est important que chaque personne connaisse la face de cet ennemi secret, ne serait-ce que pour mieux se comprendre, pour élucider sa nature. Vous avez mentionné dans une conversation



autrefois que l'orgueil est une manifestation de la ligne directrice de l'intelligence Animale chez l'être humain.

Rigden : C'est vrai. Il est très difficile pour une personne de prendre conscience que ce qu'il considère être ses pensées formant son « Moi », ce n'est que le résultat de son choix entre la Volonté venant de la nature Spirituelle et la Volonté venant de la nature Animale. Il est particulièrement difficile de comprendre cela pour les personnes qui vivent depuis l'enfance dans une société avec des priorités de consommation correspondantes. Par exemple, avec des priorités de psychologie matérialiste et des valeurs correspondantes. Pareillement, ce n'est pas facile non plus pour ceux dont la conscience est limitée par le cadre d'un seul concept religieux, philosophique ou autre, basé sur les principes de la domination des valeurs du monde matériel sous couvert des postulats spirituels.

Un grand nombre de pensées de l'être humain sont motivées par la fierté. La fierté c'est un sentiment. Et le sentiment, en tant que tel, c'est la force, l'énergie, c'est la base sur laquelle prend naissance la pensée dominante. Il est très important par quoi la pensée est « colorée » : par les désirs de nature Animale ou par le désir de nature Spirituelle. Puisque de cela va dépendre si le sentiment de cette même fierté, par exemple, se transforme en orgueil et donc en sentiment d'amour-propre, d'exaltation de soi devant les autres, ou bien en sentiment de fierté noble et intérieure pour ses actions sur le chemin spirituel dans l'aspiration à Dieu.

Mais là, il appartient plutôt d'aller un peu plus au fond de la nature de l'être humain, vers l'origine de ses aspirations les plus profondes et de leurs projections dans le monde de la matière. Dans la vie d'un être humain, ce qui est fort important, c'est quels sentiments précisément il fait naître par son choix et qu'il accumule au cours de sa vie. Pourquoi ? Parce



qu'avec ce bagage, avec cette information, ou disons au sens figuré, avec ce « Moi » (Personnalité), il devra aller au-delà de la « limite » après la mort du corps et être responsable de ce choix qui est le sien.

Regardons maintenant **le mécanisme de la naissance d'un sentiment**. L'impulsion première de tout sentiment vient de la force profonde qui émane de l'Âme. Parce que l'Âme est une particule très puissante du monde immatériel, elle a toujours un vecteur de mouvement, un seul souhait — de s'échapper de ce monde et d'entrer dans son propre monde que les gens appellent le monde spirituel, le monde de Dieu. Cette impulsion première de l'Âme est justement le premier principe de l'engendrement de sentiments profonds et puissants. Si cette force est utilisée de manière ciblée suivant le courant spirituel, alors elle suffira pour qu'une personne, indépendamment de son passé, sorte du cycle des réincarnations au cours sa vie.

Lorsqu'un tel sentiment profond surgit, notre cerveau matériel commence à réagir à cette force et, par conséquent à travers la conscience, il traite ces sentiments à sa manière. C'est-à-dire qu'une personne, guidée par ses associations, commence à « interpréter » le sentiment qui a surgi selon le modèle stéréotypé du mode de penser habituel pour elle. En revanche, à ce stade la vision du monde de la personne joue justement un rôle très important. C'est ce qui lui est incorporé dans la conscience depuis l'enfance, l'expérience de vie accumulée, les modèles de comportements qui sont formés (y compris à travers les médias) et le mode de pensée qui sont enracinés dans son subconscient, ainsi que l'horizon de connaissances personnelles, la capacité de contrôler les pensées et de concentrer l'attention. De la vision du monde dominante de l'être humain dépend comment et où est dépensée la force issue de l'Âme. Car cette force intérieure unique (le sentiment profond) est souvent simplement fragmentée



et déformée par la conscience à travers le prisme des pensées dominantes.

Anastassia : Ce processus peut-il être comparé à celui, comme par exemple, du déroulement de la réfraction du faisceau solaire dans un prisme de verre triangulaire, c'est-à-dire la décomposition du faisceau en spectre arc-en-ciel multicolore ?

Rigden : Tout à fait juste. Ce processus peut être comparé de manière figurée à la dispersion de la lumière lorsqu'une seule onde est divisée en ondes de différentes longueurs. La conscience avec l'expérience accumulée de ses associations, c'est comme ce même prisme qui divise une seule et même force, l'orientant vers de nombreuses petites composantes — des pensées qui donnent leur propre teinte à cette force. Telle est la dominante qui se trouve dans la conscience d'une personne, tels coloris ont les pensées, tels sont les désirs. Les pensées venant de la nature Animale, grâce à cette force, rendent de manière illusoire ces mêmes désirs hyper colorés et attrayants, c'est-à-dire, au fond, ne correspondant pas à la réalité lors de leur réalisation (car ils sont vides). Pour le dire simplement, les pensées dominantes sur lesquelles l'attention est concentrée orientent la force du sentiment profond unique vers la réalisation des désirs de l'être humain.

Anastassia : Comme on dit, une force est une force. L'important c'est le choix de l'être humain, vers où il oriente cette force.

Rigden : Absolument juste. Prends ce même sentiment de fierté ou, par exemple, celui de la haine. Il y a un dicton contemporain : « de l'amour à la haine il n'y a qu'un pas ». Aujourd'hui les neurophysiologues ont confirmé qu'au cours de l'apparition du sentiment de haine ou d'amour romantique chez une personne s'activent « pour une raison quelconque » les mêmes



parties du cerveau, bien qu'il y ait une différence fondamentale entre ces sentiments. Lorsque les savants parviendront à une compréhension scientifique de la force qui est à la base de la pensée dominante, ils comprendront « pourquoi » il en est ainsi. En réalité, tout est simple. Car il ne s'agit pas de ce qui est à l'extérieur, ni dans le fait que quelqu'un ait touché à la mégalomanie de la personne, l'ait offensé, ait dit ou fait quelque chose de mauvais. Il s'agit uniquement des sentiments intérieurs de celui qui est « offensé ». C'est simplement la nature Animale qui domine dans sa conscience et qui utilise la même force des sentiments profonds, mais en la mettant en couleur par d'autres pensées à l'aide de l'imagination et en présentant l'ensemble sous forme d'une situation négative. De plus, elle complète aussi ce « sujet tracé » fictif par diverses associations qu'une personne a puisé à partir du modèle de comportement qui lui est imposé dans de telles situations. Voilà pour toi le sujet d'un conflit.

Il arrive que la nature Animale déforme simplement ou substitue les notions. Par exemple, une personne commence à se plaindre, apparemment « je fais tout pour les autres, mais pour moi, personne ne fait rien ». Ceci est justement une substitution. La nature Animale est consommatrice. La nature Spirituelle est bienfaisante. Si on suit la racine d'une offense, elle sera à l'intérieur de toi. Une offense extérieure par rapport à quelqu'un est le résultat de ta défaite face à ta propre nature Animale. Elle signifie que tu t'es trompé face à toi-même en premier lieu. Le manque de confiance en soi et les doutes naissent de l'ignorance de la Vérité. L'ignorance de la Vérité vient de la réticence à regarder à l'intérieur de soi, car c'est là qu'il y a la Vérité. *La Vérité, c'est la Vie ou la Mort.*

La peur venant de la nature Animale devant la Vérité la fausse, en essayant de la repousser. Mais c'est inévitable, peu importe le choix que l'être humain ait



fait. Même un donjon n'enlèvera pas la liberté à une Âme lumineuse et aucun pouvoir terrestre ne rendra libre l'animal condamné à mourir.

Anastassia : Dans le fond, il se trouve que les gens gaspillent pour rien dans des situations conflictuelles leur force destinée au développement spirituel, n'est-ce pas ?

Rigden : Étant précisé qu'ils la gaspillent stupidement en faisant le choix d'aller du côté de la nature Animale pour lequel, en conséquence, eux-mêmes devront porter une Réponse... En expliquant le chemin spirituel de l'être humain, les anciens comparaient métaphoriquement le corps avec une barque sur laquelle la personne effectue sa traversée dans l'océan des illusions, se dirigeant vers le phare de l'Âme. Alors qu'on comparait la nature Animale, l'intelligence Animale de la Matière avec un Ennemi pénétrant partout qui cherche à occuper l'intellect par des choses temporaires, sans importance, à détourner de l'Éternel, de la lumière du phare de l'Âme. Car l'engouement à l'illusion de la matière rétrécit l'horizon et limite l'intellect par les problèmes de la barque, sans s'étendre plus loin qu'un mètre de son bord. Ainsi l'Ennemi humain essaie de détourner l'être humain de sa direction. Cependant, cela ne vaut pas la peine de se laisser leurrer par l'océan des illusions et par le séjour de courte durée dans la barque. Quand la personne finira sa traversée, elle laissera la barque sur le rivage, comme quelque chose de temporaire et désormais inutile pour son voyage, soumis à la décomposition et à la destruction. Tout ce qui est visible disparaîtra et se transformera en rien, tout comme une bougie allumée disparaît. Seul celui qui n'est pas attaché au visible prend soin de l'Âme. Comme disaient les sages : « Sauve ton âme, car son attrapeur ne somnole pas. Veille-la à chaque heure et à chaque minute, utilise ta vie pour le bienfait de sauver ton âme ».



Anastassia : Seul celui qui n'est pas attaché au visible prend soin de l'Âme... Et c'est véritablement ainsi. Les gens pour beaucoup se laissent tenter dans les pensées par le visible, justement. La découverte des facettes invisibles qui sont en eux-mêmes et qui sont apprises par eux-mêmes à travers les sentiments profonds, permet non seulement de ressentir le monde de l'Âme, mais aussi de le désirer plus que toute autre chose dans le monde matériel. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui suivent le chemin spirituel et ne capitulent pas face à leur nature Animale. Oui, elles vont parfois perdre face à elle à certains moments, mais prennent conscience par la suite et acquièrent une expérience précieuse de contournement de ses pièges similaires. Ces personnes demandent souvent comment se protéger des attaques venant de la nature Animale et comment prévenir leur manifestation, comment les reconnaître et empêcher le développement d'un état négatif en soi.

Rigden : Il est simplement nécessaire de connaître le mécanisme des attaques venant de la nature Animale, leur nature et apprendre la gestion de soi. J'attire ton attention au fait que lorsqu'un être humain se trouve sur une onde spirituelle et qu'il est engagé dans le travail sur soi, dans les pratiques spirituelles, il a un état élargi de la conscience. Dans ces mêmes méditations, il ressent comme si sa conscience sortait au-delà des limites habituelles de la perception du monde. Et la chose la plus importante est que l'être humain éprouve un sentiment de joie et de bonheur **émanant depuis l'Âme vers l'extérieur**, c'est-à-dire comme de l'intérieur de lui, du fond des sentiments, vers le monde extérieur qui nous entoure. C'est précisément ce sentiment que le cerveau identifie associativement comme des sentiments de bonheur céleste, de joie, de liberté. La conscience devient claire, limpide. Tous les problèmes terrestres semblent futiles en comparaison avec ce sentiment de maison natale,



d'une immense paix et de l'Éternité. En conséquence, l'humeur devient aussi tonique, à la hauteur et les actions se remplissent de force. Étudions maintenant ce qui arrive à une personne lorsqu'elle est attaquée par la nature Animale.

Les attaques venant de la nature Animale peuvent être différentes. Il est nécessaire de connaître son ennemi, comme on dit, en personne. Analysons pour commencer **une attaque brusque de nature Animale qui est basée sur ce qui offense, le sentiment d'incomplétude de soi, l'auto-blâme, avec la devise « la vie est un échec » (position de « victime »).** Premièrement, il est possible de caractériser cette attaque brusque de nature Animale comme *une pression extérieure*. Si on suit attentivement, depuis la position de *l'Observateur venant de la nature Spirituelle*, d'où vient cette pression qui est ressentie même au niveau physique, alors elle se ressent précisément depuis l'extérieur, de haut en bas, comme une pression venant du côté de la tête ou du dos sur la poitrine.

En conséquence d'une telle attaque brusque de nature Animale, rapidement, une personne se transforme d'un individu actif en un individu passif et elle devient désorientée. Elle semble perdre un certain fondement en-dessous d'elle-même, la fondation. Dans sa conscience émergent soudainement et commencent à repasser en boucle des images négatives, des pensées, des problèmes futiles qui attirent et concentrent l'attention sur eux-mêmes... Lorsque cela se produit, la personne éprouve un état d'insatisfaction, d'inquiétude émotionnelle qui se manifeste principalement selon des schémas standards. À l'intérieur, on ne se sent pas bien, inconfortable, comme si quelque chose se pressait dans la poitrine. Il est difficile de se concentrer sur un quelconque travail parce que des pensées intruses distraient constamment vers des réflexions sur un seul et même sujet épineux. Comme on dit



« une douleur d'âme », soit un sentiment d'être offensé apparaît, soit de mauvaises pensées oppriment, l'auto-blâme commence ainsi que des remords pour quelque chose. Un nœud de pensées négatives, d'associations, d'émotions apparaît. D'une façon générale, l'attention est accentuée sur le problème insufflé par la nature animale. La conscience de l'être humain se rétrécit jusqu'à n'être qu'un point de ce problème. Il commence à ne voir que lui et rien de plus. Par exemple, une personne allume la télévision essayant d'échapper à ces pensées. Mais comme si la conscience s'accrochait exprès, elle concentre l'attention sur ces programmes et ces fragments d'émissions qui touchent son problème épineux. Ou un autre exemple, une personne étant dans cet état commence à communiquer avec quelqu'un sur des sujets abstraits. Mais par la suite elle ne remarque même pas que la conscience bascule tout de même involontairement la conversation dans le courant de ces mêmes faux problèmes... Si la personne éprouve un pareil état, alors elle doit comprendre que cette obsession par des pensées négatives et cet état opprimé de la conscience — c'est justement le début d'une attaque brusque de nature Animale.

Anastassia : C'est-à-dire que l'être humain réagit à la situation unilatéralement.

Rigden : C'est juste, sa perception holistique de l'image du monde disparaît tout simplement, il y a un rétrécissement de la conscience qui s'opère. La personne rentre dans une fixation cyclique sur un problème particulier. Métaphoriquement parlant, elle voyait auparavant un large spectre de couleurs, et au moment de l'attaque venant de la nature Animale, elle se fixe sur une seule couleur noire et les autres cessent d'exister pour elle, comme si elle ne les remarquait pas.

Quelle est le sens d'une telle attaque brusque de nature Animale ? Son but est de bloquer le lien de la



Personnalité avec l'Âme, c'est pourquoi il y a justement une sorte de pression de l'extérieur vers l'intérieur. Au cours d'une telle attaque, métaphoriquement parlant, le signal venant de l'Âme ne parvient pas à la conscience de la Personnalité dans sa forme pure (comme dans le cas des pratiques spirituelles), il se déforme considérablement par l'activation de « filtres impurs ». Il est important de savoir qu'en général la nature Animale attrape l'être humain par ses propres faiblesses. Car elle connaît tous les points faibles de l'être humain, son passé et son présent, tous les rêves secrets sur lesquels il a accentué autrefois son attention et s'il convoitait d'obtenir un tel ou tel autre bien de ce monde pour soi-même « le bien-aimé ». Mais aussi, les désirs surchargeant le chemin spirituel d'un être humain, ou plutôt de sa nouvelle Personnalité, là encore n'apparaissent pas sur un emplacement vide. Essentiellement, il s'agit de fixations stéréotypées traditionnelles avec un penchant matériel dominant dans son entourage environnant. C'est pourquoi, chez la plupart des gens, dominant justement de telles caractéristiques venant de la nature Animale comme l'égoïsme, la jalousie, la cupidité et l'apitoiement sans bornes pour soi-même « le bien-aimé »...

Anastassia : Oui, une personne devient très rapidement contaminée par des stimuli de nature Animale.

Rigden : À propos, je voudrais noter que lors de l'attaque de la nature Animale, une personne se voit seulement comme « une bonne personne ». Soi-disant elle est « superbe » à tous égards, et tous les autres ne sont que « des reptiles rampants ». Lorsqu'une personne est dans cet état, si tu essaies simplement de lui dire directement que c'est elle qui est totalement coupable de tout cela à cause de la manifestation de ses qualités négatives, qu'elle dirigera aussitôt tout ce négatif dans ta direction. Sa nature Animale



commencera immédiatement à défendre ses positions d'une manière agressive. Le fait est qu'en étant dans un tel état, l'être humain ne perçoit pas consciemment de telles explications et remarques par rapport à sa Personnalité. Pourquoi cela arrive-t-il ?

Tout d'abord à cause de la conscience rétrécie en cet instant donné et la fixation cyclique sur son propre égoïsme. Car dans cet état pour une personne à part le « moi, moi, moi » dans ses différentes hypostases, rien et personne n'existe.

Anastassia : Oh oui, vraiment, la nature Animale sait se faire en maître de faire endosser la culpabilité à quelqu'un et d'inventer des causes extérieures, comme on dit, il suffit seulement de lui donner un prétexte pour qu'elle s'accroche. Et une autre manœuvre favorite venant de la nature Animale est de glisser à la personne une pensée qui la conduira dans un cercle vicieux : « Mais tout pourrait être totalement différent si seulement... ». À propos, les lecteurs demandent assez souvent pourquoi un tel mouvement de pensées se produit dans le même cercle, même si cela ne fait qu'empirer la situation chez la personne ?

Rigden : Pour deux raisons. Premièrement, c'est le travail de la nature Animale. Cela crée pour une personne les conditions intérieures pour son choix. Et ce à quoi la Personnalité donne préférence lors de sa courte vie (à la Volonté venant de la nature Spirituelle ou Animale, aux bonnes ou mauvaises pensées) c'est déjà son droit. Mais c'est justement à partir de ses priorités choisies chaque jour que son destin posthume se forme. Deuxièmement, la fixation cyclique sur des pensées négatives est juste une des manières de la nature Animale par laquelle elle concentre l'attention de l'être humain sur elle-même, forçant la Personnalité à servir les caprices de l'intelligence Animale en gaspillant l'énergie vitale



dans ce qui est mortel. Le fait est qu'une personne avec cette fixation cyclique commence à s'auto-blâmer, être en colère, penser constamment au passé. En termes simples, sa conscience se réduit à un point de perception émotionnel et unilatéral d'un certain problème « personnel », et avec cela elle ne comprend même pas qui, dans quel but et pourquoi, met cette orientation de pensée en elle. Et puis il ne s'agit même pas d'un faux problème spécifique (celui-ci sera résolu, un autre apparaîtra obligatoirement). Le fait qu'il est nécessaire d'apprendre la maîtrise de soi, auquel cas les problèmes intérieures vont diminuer, car c'est à partir d'eux que grandissent les situations extérieures dans la vie d'un être humain.

Anastassia : C'est vrai, sinon cela continuera ainsi jusqu'à la fin de la vie, cette course en boucle. Tout comme dans ce proverbe populaire « tu tires et il tire : peu importe qui tire le plus fort, les deux tomberont ».

Rigden : Il arrive qu'un être humain se ronge durant la moitié de sa vie pour certaines possibilités non réalisées autrefois sur le plan de l'amélioration de sa vie dans ce monde matériel. Il demeure dans les rêveries du « bonheur » non réalisé et ne le voit que sous une bonne lumière pour lui-même, où son importance propre (mégalomanie) est satisfaite et prend dans ses rêves une première position. La personne néglige le fait que la nature Animale lui dessine une énième illusion idéale et qu'après la mise en œuvre dans la vie, son rêve ne serait pas tout à fait tel qu'elle se l'imaginait. Dans cet état, la personne ne comprend pas que si cela se passait différemment, on ne saurait pas encore comment elle serait maintenant, ce qu'elle représenterait elle-même et si elle aurait eu les conditions et les possibilités qu'elle a maintenant. Car chaque pas de la vie implique des changements et a comme conséquence une série d'événements qui façonnent le futur de l'être humain.



Anastassia : Oui, jusqu'à ce que la personne ne commence à comprendre sa nature, il lui sera difficile de prendre conscience en quoi réside son vrai « bonheur »...

Rigden : Il existe aussi **un autre type d'attaque de nature Animale** — douce et insinuante, **basée sur l'orgueil**. C'est exactement le contraire d'une attaque brusque. Lors d'une telle attaque de nature Animale, la personne commence à avoir l'impression que tout est formidable en elle, tout est sous contrôle, qu'elle est tellement cool, que tout le monde autour d'elle la complimente. Mais, si nous regardons la situation du côté de *l'Observateur venant de la nature Spirituelle* et analysons ces points de l'auto-admiration, alors il est facile de voir qu'ils sont tous pétris avec de l'égoïsme et de l'amour de soi. La conscience de la personne rétrécit de la même manière, elle se renferme sur elle-même, mais dans l'autre direction. Métaphoriquement parlant, elle est comme un narcisse, elle ne remarque personne sauf elle-même. Et la pression là encore est ressentie de l'extérieur vers l'intérieur, mais elle n'est pas brusque, mais douce, caressante, complaisante, ayant un caractère de jouissance par ce qui est extérieur.

Anastassia : Et à quels autres pièges peut-on s'attendre venant de la nature Animale ?

Rigden : Les méthodes de son influence sont variées. Par exemple, tu fais une action importante qui affectera finalement dans le bon sens beaucoup de personnes et leur vie. Alors que la Bestiole (la nature Animale) déjà en amont de la réalisation de cette action commence à glisser des idées qui demandent de toi une dépense d'autant de forces et de temps que l'action principale. Ces idées qui sont peu importantes à cet instant commencent à faire disperser ton attention par une multitude de questions qui nécessitent « une



solution urgente ». Ainsi, tu vas simplement tourner en rond dans ces problèmes et, comme on dit, il y aura beaucoup d'agitation et pour peu d'utilité. Mais en fin de compte, si on évalue le coefficient d'utilité de tes actions effectuées, alors il se trouve que les actions vaines n'ont pas donné de résultat significatif comme celui qu'aurait pu donner l'action initiale importante que tu n'as pas accomplie. Alors que le temps est perdu et les forces sont gaspillées dans le vide. C'est justement une substitution subtile.

Une autre variante de l'attaque de nature Animale sont les substitutions de concepts. Par exemple, tu as réussi à fixer une attaque, réussi à garder tes positions. Mais soudainement une sorte de panique commence en toi, quelque chose du genre : « Au secours ! Je veux de toute urgence être dans l'Éternité ! Que dois-je faire ?! Comment me sauver de toute urgence ? ». C'est aussi une substitution comme si c'était un travail d'orfèvre. Malheureusement, il existe un grand nombre de telles substitutions. Il arrive parfois qu'une personne en étant sous l'influence de la nature Animale et sans faire beaucoup d'effort dans le travail sur elle-même, se vante seulement devant les autres de ses « réussites » par rapport au développement spirituel personnel. Elle croit à tort (par l'orgueil) qu'elle « guette » son Animal « armée des pieds à la tête ». Mais, en réalité, cette situation est semblable à l'histoire du loup et du chasseur :

« Un jour, le loup décida de faire une sortie solitaire pour se vanter devant sa meute du fait que lui seul soit allé chasser l'homme. En même temps, l'homme décida d'aller seul à la chasse pour se vanter par la suite devant les chasseurs du fait qu'il soit allé chercher un loup. Et les deux allèrent, le loup et le chasseur, et tous les deux eurent peur, tremblant d'effroi dans la nuit. Ils s'installèrent tous les deux confortablement dans la clairière adossés à « un arbre chaud ». Ainsi ils



restèrent jusqu'à l'aube blottis par la peur, dos contre dos en se berçant par la pensée sur la façon dont ils se vanteront devant les leurs d'être allés chasser tout seuls. Ils étaient bien au chaud et confortable, et ils étaient tous les deux indiciblement heureux d'être restés sains et saufs. Le loup était heureux qu'il ne fut pas attrapé par le chasseur et le chasseur était heureux qu'il ne fut pas attrapé par le loup ».

Anastassia : C'est bien vrai. Beaucoup de gens ne se fatiguent pas par un réel travail sur eux-mêmes, mais ils se consolent seulement par des pensées flatteuses. Et ils s'étonnent ensuite pourquoi ils n'ont pas eu de résultats significatifs dans le développement spirituel, puisqu'ils sont « allés chasser » leur Animal de nombreuses fois. C'est surprenant, combien il y a de substitutions subtiles. L'impression que ce n'est pas seulement toi qui grandis dans l'apprentissage, mais aussi que l'Animal ne dort pas, il se perfectionne constamment dans les choses sur lesquelles il serait encore possible de t'attraper.

Rigden : C'est effectivement ainsi. La chose la plus drôle est que les programmes venant de la nature Animale sont standards, du même type. Les gens prennent les mêmes râteaux et chacun pense que c'est seulement lui qui a reçu ce coup-là. Chacun est d'avis que le plus dur arrive pour lui dans cette vie et que c'est justement les obstacles de sa vie à lui qui sont les plus complexes et les plus insurmontables. Mais toute cette déprime est un énième piège venant de la nature Animale pour que la personne concentre son attention sur ses directives. Mais connaissant ces combines, il est possible de facilement prévoir et éviter une prochaine attaque, contourner les filets tendus. Les programmes les plus communs de nature Animale sont basés sur l'orgueil, l'égoïsme et la peur. De ces sentiments négatifs naissent l'envie, la jalousie, l'amertume, l'offense, l'apitoiement sur soi, le désir de



contrôler les autres, de médire, d'accuser quelqu'un, la peur des changements, la peur des maladies, de la perte d'un proche, la peur de la solitude, de l'approche de la vieillesse, de la mort et ainsi de suite. En même temps se produisent les mêmes processus de rétrécissement de la conscience dont j'ai déjà parlé.

Mais, comme on disait dans l'antiquité, **celui qui monte sur une haute montagne se moque de tous les tracassés humains**. Si une personne veut s'engager sérieusement pour son propre développement spirituel, elle doit en premier lieu discipliner ses pensées. Aussi souvent que possible se rendre compte des émotions éprouvées, de la façon de penser, d'analyser leur nature, le mécanisme d'émergence. Savoir être au-dessus des circonstances, de la quotidienneté. Savoir percevoir le monde depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle et non pas depuis la position habituelle de l'Observateur venant de la nature Animale.

La nature Animale dessine constamment une grande illusion à l'être humain de ce qui représente le monde intérieur de la personne, en mettant l'accent sur l'Égo de la Personnalité et de ce qui est le monde extérieur selon son interprétation qui devrait soi-disant servir cet Égo. Depuis la position de cette illusion, elle impose à la Personnalité des jugements erronés sur le monde, sur d'autres personnes, mettant à distance ainsi l'être humain de la perception de la Vérité. En réalité, tout est différent.

Anastassia : Vous avez raison, on peut dire que nous sommes tous des illusions dans ce monde jusqu'à ce que nous nous lançons dans un travail spirituel sur nous-mêmes. Et quand nous commençons à nous développer spirituellement, alors nous comprenons que ce monde est aussi une illusion. Ayant une expérience pratique au quotidien du travail sur soi, je prends conscience déjà plus profondément à quel point il est



vraiment important de comprendre dans les faits, qui justement observe en toi ce monde et sur la base de quoi cet Observateur tire ses conclusions.

Rigden : Remarque, en effet **l'Observateur ne sera jamais séparé de ce qu'il observe, car il percevra ce qu'il observe à travers son expérience, dans le fond, il observera des facettes de lui-même.** En raisonnant sur le monde, en réalité l'homme exprimera uniquement son interprétation du monde basée sur sa façon de penser et sur son expérience vécue mais pas sur une image intégrale de la réalité qui peut être comprise seulement depuis la position des dimensions plus hautes.

Anastassia : C'est évident que l'être humain mènera de telles observations dans l'état habituel de conscience à l'aide de la comparaison, des jugements sur la ressemblance ou la différenciation d'objets en premier lieu par rapport à lui-même.

Rigden : C'est tout à fait juste. Dans la nature humaine, les mécanismes de comparaison sont établis pour un apprentissage plus rapide, une obtention et une assimilation de l'expérience, une acquisition des compétences, un recours à un style de comportement et ainsi de suite, à travers l'imitation et une façon de penser par associations. Grâce à cela, l'être humain apprend très rapidement diverses actions, modèles de comportements, découvre le monde qui l'entoure. Cependant tout cela est lié à l'identification, au rapprochement, c'est-à-dire à la comparaison. Car on a besoin d'une comparaison pour juger. Et là beaucoup dépend de ce qui domine dans la Personnalité en tant qu'Observateur : la nature Spirituelle ou la nature Animale.

Lorsque la nature Spirituelle domine, la comparaison joue un rôle secondaire. Elle est nécessaire seulement



pour la transmission de son expérience spirituelle à travers des associations connues. Alors que le processus lui-même d'apprentissage dans cette pratique spirituelle s'effectue grâce à un sentiment intuitif, à une conscience élargie et à une compréhension intérieure complètement nouvelle pour la personne, où il n'y a rien à comparer, où reste présente la clarté de la prise de conscience de tous les processus qui ne peuvent pas être expliqués à l'aide de la logique. La personne se sent elle-même comme étant une partie du monde spirituel, une partie d'un grand ensemble, d'une réalité véritable.

Lorsque la nature Animale domine, la Personnalité plonge totalement dans le jeu des illusions du monde matériel. Elle **se compare constamment avec quelqu'un** selon un certain critère (intellectuel, professionnel, apparence, type de personnes) et ainsi de suite. Pour une meilleure compréhension, regardons une situation typique. En étant dans un tel état, que pense la personne habituellement de son voisin ou d'un collègue de travail qui a un salaire un peu plus élevé ou qui occupe un poste plus élevé ? En règle générale, elle compare avec elle-même, du genre « il est comme moi, en quoi suis-je pire... » et ainsi de suite. L'orgueil venant de la nature Animale déclenche aussi le mécanisme de l'envie qui provoque une pulsion d'agressivité, de colère. La personne accuse son entourage de ses ratages intérieurs ou elle se blâme elle-même. Cela est le propre de la nature Animale d'injecter des pensées d'auto-répression, d'auto-oppression sur l'être humain, que là encore, en comparaison avec d'autres personnes, il ne fait pas les choses comme il faut ou il est pire que les autres. Dans ce cas, il est nécessaire de se souvenir que ce n'est pas l'Animal qui est le critique, mais que le Sens Moral est ton meilleur conseiller [*Note des traducteurs* : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « Совесть », transcription « Soviest' » ; le mot



« sens moral » est proche par l'orientation du sens en français].

Anastassia : Qu'est-ce qui pousse exactement une personne à juger quelqu'un ?

Rigden : Premièrement, ce sont ces caractéristiques dominantes de nature Animale qui existent en elle-même. Il est nécessaire de prêter attention à cela lorsque de telles pensées de jugement apparaissent.

Deuxièmement, ce sont de multiples illusions égoïstes qui sont des modèles stéréotypés et le travail de la nature Animale qui font naître des pulsions émotionnelles poussant la personne à juger quelqu'un. Ce sont des directives de cette nature, par exemple : « je peux faire mieux que quelqu'un », « mon opinion est la seule qui soit juste » et ainsi de suite. C'est-à-dire qu'à leur origine se trouvent l'égoïsme, le désir de gouverner secrètement, de commander ses semblables, de construire son « empire d'influence » illusoire — tout cela au fond, ce sont des outils avec lesquels la nature Animale contrôle et manipule l'être humain.

Troisièmement, ce qui pousse l'être humain à juger quelqu'un sont les tentatives venant de la nature Animale de trouver ou d'inventer des problèmes inexistantes en réalité, mais dont les pensées seraient capables d'obliger la personne à retenir longuement une image négative dans la conscience. Et ce dernier contribue au développement de l'habitude d'une façon de penser négative de la Personnalité, c'est-à-dire que peu importe de quoi parle ou à quoi pense l'être humain, tout sera toujours mauvais et négatif chez lui, et surtout qu'il va *juger* tout cela extrêmement longtemps.

Quelles en sont les conséquences ? Ce processus concentre et retient pendant longtemps l'attention d'une



personne sur ces pensées. Et l'attention c'est la force, l'origine de la création. La concentration d'attention est capable de focaliser et d'accumuler certains types d'énergies dont la pulsion fait naître justement le processus de l'action, de la création de quelque chose (émotions, pensées, actions, événements) dans le monde visible et le monde invisible. Ceci, à son tour, forme le destin de l'être humain à la fois durant la vie et après la mort du corps physique. Que le résultat de cette création soit positif ou négatif dépend du choix de l'être humain, de ses priorités, de l'habitude quotidienne du mode de penser et à quel point elle peut contrôler et discipliner ses pensées et ses émotions.

Anastassia : Et par quels moyens la nature Animale provoque-t-elle chez une personne le soi-disant état « d'agressivité sans cause » ?

Rigden : Les états d'agressivité « sans cause » sont particulièrement fréquents quand la personne fixe d'une manière cyclique la pensée sur son propre orgueil, accorde une grande attention à la lutte pour la domination de son « opinion faisant autorité » dans le cercle d'amis et des gens proches d'elle. Naturellement, chez une telle personne, la nature Animale domine, elle la rend dépendante de ses programmes et de ses directives. Dans ce cas, la personne devient facilement contrôlable par l'Intelligence matérielle à travers le système des valeurs consommatrices où l'assouvissement des besoins interminables de nature Animale est placé en premier.

Anastassia : Et pourquoi l'être humain se soucie-t-il et s'inquiète-t-il autant de l'opinion de quelqu'un à son sujet ?

Rigden : L'évaluation de soi et des autres avec une comparaison subséquente provient en réalité de la partie animale de la personne. C'est l'instinct ancien



d'être le « mâle alpha » ou la « femelle alpha ». Un animal cherche toujours à paraître plus grand et plus beau aux yeux d'un adversaire. C'est pourquoi une personne se soucie tellement et s'inquiète de l'opinion de quelqu'un à son sujet. En règle générale, cela se limite au désir de paraître et non pas d'être. Une personne se soucie de : « Que diront les autres ? » Mais elle ne s'interroge même pas sur qui précisément va la juger ? Venant de l'orgueil et de l'amour-propre surgit la peur de la personne devant l'opinion venant de la nature Animale des autres personnes. Pourquoi ? Parce que la critique de quelqu'un d'autre dans ce cas est vue comme un rabaissement de l'importance de son propre Égo. Bien que tout cela sont les côtés d'un seul processus : la lutte pour la domination, pour le pouvoir sur ses semblables. D'ici provient le fait d'être offensé, l'état déprimé, l'agressivité.

Anastassia : Racontez, s'il vous plaît, aux lecteurs, *que faut-il faire* pour éviter toutes ces situations ?

Rigden : L'être humain (la Personnalité) se trouve dans un corps, et le corps est le fief de la nature Animale. Connaissant les attaques possibles, il y a toujours moyen de faire une contre-attaque. C'est comme dans les services de renseignements. S'il s'agit d'affronter l'adversaire qui te dépasse de loin par ses forces, alors il est important de connaître la quantité et la qualité de sa force, sa disposition, sa tactique et les méthodes de ses actions afin de créer une action d'opposition opérationnelle. Dans ce cas, cela augmentera tes chances pour la victoire.

Il est nécessaire de contrôler les processus de comparaison qui se déroulent dans ton intellect. Il est nécessaire de se poser des questions aussi souvent que possible, par exemple de ce type : « D'où vient la jalousie ? », « Qu'est-ce que et qui est-ce que je compare ? », « Cette comparaison est-elle appropriée ? ».



Les gens ne sont pas « identiques » : chacun est individuel et se distingue par ses particularités de constitution, de génétique, de caractère, de talents, de persévérance dans le travail et ainsi de suite. Ils ont des particularités individuelles non seulement dans leur structure visible, mais aussi invisible. En clair, chacun le sien, chacun sa propre croix, son propre destin. C'est mieux, bien sûr, d'utiliser lors des manifestations de sa nature Animale la devise : « Ne pas comparer, ne pas être orgueilleux, ne pas être envieux ! ». Traiter toute situation depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, c'est-à-dire d'une manière abstraite, des pensées et des émotions venant de la nature Animale.

Il est nécessaire d'accepter les situations et les personnes telles qu'elles sont, car chaque situation, chaque être humain, est un enseignant singulier. Il est nécessaire de pouvoir tirer des leçons positives en toute circonstance, même négative. Être capable de se contenter de ce que tu as. Car la racine du sentiment de satisfaction n'est pas dans le monde extérieur mais dans le monde intérieur de l'être humain, dans son souhait profond. Si l'être humain veut devenir une Personnalité Spirituelle, alors tous ses souhaits seront d'engouement spirituel.

Pour l'être Humain, il est important de se souvenir que le désir de paraître ne signifie pas d'être. L'essentiel est de s'appuyer sur ce qui est intérieur, émanant de l'Âme. Vivre, mais pas pour satisfaire les opinions des autres « petites natures animales ». Le meilleur juge c'est le Sens Moral [Note des traducteurs : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « Совесть », transcription « Soviest' » ; le mot « sens moral » est proche par l'orientation du sens en français]. Ayant pris la décision personnelle d'être vigilant aux pensées, il est très difficile de se permettre de bâcler. La pureté de la révélation intérieure face à soi-même est importante chez l'être humain, parce qu'il n'est jamais seul, Dieu est toujours avec lui.



Souvent les gens, ne prenant pas la peine par l'analyse de leurs propres actions, par le contrôle et par la discipline de leurs pensées commencent à se mêler de la vie de quelqu'un avec des conseils et des enseignements. *Il est nécessaire de se souvenir que les gens ne dissertent pas sur ce qui inquiète leur interlocuteur mais sur ce qu'ils aimeraient comprendre pour eux-mêmes. Comme l'a dit un sage : « En enseignant à quelqu'un, apprends toi-même, et un jour tu comprendras ce que tu enseignes ». Il n'est pas toujours nécessaire de se mêler de la vie de quelqu'un d'autre. Mais il est toujours nécessaire de donner le droit du choix personnel à chaque individu. Chacun choisit la vie dont il va justement répondre par la suite. Être un exemple et porter la responsabilité pour ses pensées, pour ses paroles et pour ses actes est digne de l'Humain. Conseiller lorsqu'on ne te le demande pas et faire la morale quand on n'en veut pas, c'est commettre un acte de violence, même si elle est paresseuse et égarée, c'est tout de même une Personnalité.*

La vie prend de chacun selon ses capacités et donne selon ses mérites, non pas extérieurs mais intérieurs. Plus tu changes ton monde intérieur en travaillant sur toi-même, en améliorant tes qualités, plus ces changements seront projetés vers le monde extérieur. *Se trouvant dans l'état où la nature Spirituelle prédomine, l'être humain se comprend, analyse ses pensées et ses actions dans un état de conscience calme, clair. Toute situation extérieure, la provocation de ce qui est négatif venant du côté d'autres personnes sont pour lui comme un signal vers le travail personnel sur soi et l'obtention d'une certaine expérience dans le perfectionnement personnel. Car en règle générale, la provocation provient d'une certaine impulsion émanant de la personne elle-même, c'est pourquoi les pensées, les paroles et les émotions doivent être gardées sous contrôle. Les doutes internes engendrent le chaos externe. Les solides connaissances sont le calme et*



l'ordre. Quand une personne apprend à se contrôler, elle ne va pas attendre un coup de pouce de l'extérieur pour se bouger, elle ira d'une manière autonome sur son propre chemin de perfectionnement personnel. Il est nécessaire de se souvenir : le sage apprend même de ses ennemis.

Le but et les enjeux de la nature Animale sont de distraire l'être humain par différents moyens de l'essentiel — du développement spirituel, et de capter l'attention sur ses « faiblesses ». Les moyens d'attaques venant de la nature Animale sont variés. Mais il y a des points communs. Ces pièges ont toujours comme base l'égoïsme sous une forme ou une autre : soit le masochisme en tant qu'autopunition, l'apitoiement sur soi-même, soit le narcissisme, c'est-à-dire l'amour de soi. Ce sont les deux principaux extrêmes de nature Animale. **Lors d'attaques venant de la nature Animale, les flux de l'intérieur vers l'extérieur disparaissent toujours, et une pression de l'extérieur vers l'intérieur apparait, ce qui peut être clairement vu au niveau des sentiments.** Si tu aspiras en tant que Personnalité à la libération spirituelle, alors tu coupes court simplement à de telles provocations. Et cette dernière est très importante, car lorsque tu remarques ou que tu sens le début d'une attaque, tu gagnes déjà à moitié la bataille contre la nature Animale. Car la force de la nature Animale est dans le fait d'agir en secret. Sachant cela, tu peux toujours prendre des contre-mesures.

Si l'on prend une image, c'est comme dans les arts martiaux orientaux. Si tu es psychologiquement et physiquement mieux préparé que ton adversaire, si tu connais ses méthodes de combat, ses habitudes, si tu anticipes à temps les moindres signes d'attaque et que tu réagisses d'une manière juste à ses « coups de Maître », alors tu as le temps de faire une contre-attaque et donc une plus grande chance de victoire.



Il est nécessaire d'anticiper le coup et de dévier au bon moment. Et si tu ne soupçonnes même pas que la nature Animale est ton adversaire en pensant que c'est ton partenaire, eh bien alors, bien sûr, il n'y a rien à dire sur tes chances pour la victoire. Car tu percevras ses assauts et ses attaques agressives comme un état naturel, sans comprendre pourquoi et pour quelle raison la vie te châtie autant, tu vas constamment tomber sur sa moindre provocation, sans distinguer où est ton état véritable et où est le factice.

Plus tu t'efforces à l'autodiscipline, plus tu résistes aux pensées provenant de la nature Animale, plus tu obtiens du pouvoir sur elle. Ici, c'est comme à la guerre : soit c'est toi, soit c'est l'ennemi. Ton objectif c'est de gagner à tout prix, ici et maintenant ! Le temps est éphémère, tu dois être rapide pour faire tout ce qui est bien et être ferme dans ton intention de sauver l'Âme.

Lorsqu'un guerrier demeure secrètement dans le camp de l'ennemi, il ne va pas penser aux gourmandises, au luxe, aux divertissements. Il sera concentré sur la victoire. Le guerrier sera triplement vigilant, car il est dans le camp de l'ennemi. Il pensera comment gagner cet instant de guerre. Un vrai guerrier garde ses sentiments profonds des péchés du monde visible. Il ne regarde pas avec convoitise, avec engouement, avec jalousie ce qui est à autrui. Il ne laisse pas le champ libre à l'imagination déformée par les illusions du monde. Car les illusions du monde c'est le camp de l'ennemi et le chagrin vient de leurs tentations. Un guerrier ne laisse pas le champ libre à la colère quand il perd une bataille en cours. Car quel que soit la brûlure faite par l'ennemi au moment de l'affrontement, tout sera d'utilité pour le guerrier car son esprit deviendra plus fort, plus assagi et ses actes ultérieurs seront plus sages.



Anastassia : Et comment est-il possible de débloquent l'état de la conscience rétréci imposée par la nature Animale ?

Rigden : En comprenant que tu es sous l'attaque de la nature Animale, il est toujours possible et il est nécessaire de débloquent cet état, c'est-à-dire entreprendre les actions suivantes. La nature Animale a aussi en réalité ses propres points vulnérables. Elle a peur de deux choses : **la fugacité du temps et la mortalité du corps**. C'est pourquoi, la première chose à faire pendant une attaque, c'est de **s'éloigner par la pensée de l'attachement de soi au corps**, de le regarder depuis la position de *l'Observateur venant de la nature Spirituelle*, depuis la conscience élargie comme si tu regardais depuis le cosmos sur la Terre. Il est nécessaire de prendre conscience que le temps est éphémère et que tout passe très vite, que ton corps physique est mortel comme tous ses désirs et ses besoins.

Ensuite il est nécessaire **d'élargir l'image de la perception du monde**, d'analyser la situation de différents côtés *depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle*. Se remettre en cause et aborder la question de son état intérieur en utilisant les connaissances disponibles sur l'être humain, sur le monde, chercher à découvrir les désirs secrets de sa nature Animale. En règle générale, à la base de beaucoup de ses désirs se trouve la soif de pouvoir sur quelqu'un ou quelque chose. Seulement elle camoufle ce désir sous divers prétextes ingénieux.

Et bien sûr, après cela, il est nécessaire d'effectuer un freinage des neurones agités par une telle agression. Dit plus simplement, **faire des pratiques spirituelles**, par exemple « **la Fleur de lotus** », dont tu as donné la description dans le livre « Sensei ». Grâce à cette pratique, la perception holistique du monde se rétablit,



l'étroitesse de la conscience disparaît, la profondeur des sentiments émanant de l'Âme se manifeste. C'est-à-dire qu'il se produit un **afflux de sentiments profonds de l'intérieur vers l'extérieur**. Naturellement, après un tel changement dans l'état de conscience, l'être humain passe à une perception du monde positive. Le cerveau, déchiffrant cette information, fournit une série associative colorée d'émotions positives.

Ainsi, la sortie de l'état rétréci de la conscience est liée à une contre-argumentation active, à la compréhension de la temporalité et de la mortalité de la matière, au choix de l'orientation de la vie vers des repères spirituels et à l'utilisation d'outils appropriés pour s'accorder sur une onde positive indispensable. Les gens manquent souvent d'argumentations élémentaires — des mots pour se persuader, pour sortir de la conscience rétrécie et voir une image du monde plus volumétrique. C'est pourquoi il est si important de travailler sur soi tous les jours, de comprendre toute la responsabilité envers soi-même. Il est nécessaire de se rappeler que tant que la conscience, ou plutôt la Personnalité, est instable dans son choix dominant, l'être humain est chancelant et demeure dans ses doutes. Pour être stable sur son chemin spirituel, il est nécessaire de savoir clairement ce que tu veux atteindre dans ta vie, quel est ton but ultime. S'il n'y a pas de but, il n'y a pas de *vie*, car *la vie* c'est un mouvement orienté vers le but choisi.

Anastassia : Certains lecteurs dans leurs lettres attirent l'attention sur le fait que lors de l'accomplissement des pratiques spirituelles ou des prières, un sentiment de peur panique surgit parfois subitement chez eux. Comment cela peut-il être expliqué ?

Rigden : Tout dépend de la personne elle-même, de son attitude et de sa compréhension des processus qui se déroulent en elle. Car lorsque tu sais exactement



ce qui t'arrive, tu peux toujours prendre des mesures adéquates pour surmonter n'importe quelle situation. Les sub-personnalités en raison du choix prépondérant de la matière dans leurs vies passées, pour la plupart, sont hostiles par rapport à l'Âme et son monde (le monde de Dieu). Dans les pratiques spirituelles, quand celui qui médite aspire à s'unir avec l'Âme, il peut y avoir aussi les manifestations suivantes. L'être humain semble être déjà en mesure de désenflammer (arrêter) le processus mental, c'est-à-dire d'éliminer les pensées, de se syntoniser par des sentiments sur le contact avec l'Âme, et là il peut y avoir une autre manifestation d'attaque venant de la nature Animale : sans raison apparente une peur panique croissante absolument injustifiée apparaît. La personne commence à avoir l'impression de perdre le contrôle de son corps, encore un peu et elle va mourir. D'où viennent les racines de cette peur ? C'est justement à cause de ces « filtres de lumière — sub-personnalités » qui éprouvent de la peur devant la force de l'Âme, parce qu'elles ont l'expérience de la renaissance, la compréhension de leur fatalité, de l'inévitabilité de la mort de tout le matériel.

Anastassia : Et que faut-il faire quand une peur semblable se manifeste ?

Rigden : Lorsque quelque chose de semblable se produit, par exemple dans la méditation, alors il est simplement nécessaire d'aller à la lumière de l'Âme malgré tout et d'aller davantage en profondeur au niveau des sentiments en ignorant la panique, alors cette peur disparaîtra. Car la peur fait naître les doutes. Mais pour atteindre les sommets spirituels, la pureté de ta foi sincère est nécessaire. Ce sont justement les doutes et la peur qui retiennent souvent l'être humain de se séparer de la vie habituelle.

Il y a une parabole amusante à cet égard. « Un jour, un être humain est tombé d'une falaise. Mais pendant



qu'il tombait, il a réussi à s'accrocher à une branche d'un petit arbre qui poussait dans les crevasses d'un rocher. Étant suspendu au milieu de la falaise, il comprit toute la désespérance de sa position : il n'y avait aucune possibilité de remonter et en bas il y avait des roches massives. Les mains tenant la branche s'affaiblissaient. L'homme pensa : « Maintenant seul Dieu peut me sauver. Je n'ai jamais cru en lui mais, probablement, j'avais tort. Qu'est-ce que je perds dans ma position si je crois en Lui maintenant ? ». Et il commença à faire appel à Dieu avec toute sa sincérité dans la prière : « Dieu, si tu existes, sauve-moi ! Je n'ai jamais cru en toi, mais si tu me sauves maintenant, à partir de cet instant je croirai toujours en Toi ». Il appela alors ainsi plus d'une fois. Voilà que soudainement une Voix résonna des cieux : « Vas-tu croire ? Oh non, je connais les gens comme toi ». L'homme eut tellement peur et fut si surpris qu'il a failli lâcher la branche de ses mains. Mais ensuite il reprit ses esprits pria encore davantage : « Je t'en prie, Dieu ! À partir de maintenant je serai pour Toi le plus fidèle de tous et je ferai tout ce qui est Ta volonté, mais sauve-moi ! ». Mais Dieu n'était pas d'accord et l'homme commença à supplier et à convaincre Dieu de plus en plus vivement et fortement. Finalement Dieu eut pitié de lui et dit : « Bien, qu'il en soit ainsi. Je vais te sauver. Lâche la branche ! ». « Quoi ?! Lâcher la branche ? s'exclama l'homme. — Tu penses que je suis fou ? ». C'est ainsi dans la vie. Au fond, la vie de l'être humain est suspendue au-dessus d'une falaise. Et même s'il comprend toute la mortalité de sa situation, il s'accroche malgré tout de ses deux mains à la branche des doutes de sa nature Animale ayant peur de la perdre et se remettre à la volonté de Dieu ».

Ainsi, lorsque le décodage des associations arrive après la méditation, il est important d'analyser qui précisément en toi a si peur de l'Éternité. Une pareille méthode d'autoanalyse sur le thème « Qui suis-je ? » et



des techniques correspondantes étaient utilisées depuis longtemps dans des écoles spirituelles et mystiques de différents peuples, dans différents systèmes religieux. Ils sont connus depuis la nuit des temps et étaient répandus en nombre surtout dans l'Inde ancienne et dans les pays de l'Orient. Elles étaient pratiquées, par exemple, par d'anciens yogis, soufis et chamans.

Cette technique, comme tu t'en souviens, comprend le déroulement **des pensées sur le thème « Qui suis-je ? »** dans un état méditatif, où il est nécessaire pour chacune de ses propres réponses mentales de poser une nouvelle question mentale. De plus, observer quelles pensées viennent, ressentir leur nature, se demander plus souvent : « Qui est celui qui répond en moi ? ». Il est souhaitable que toutes les pensées s'écoulent en douceur, sans beaucoup de réflexion et de focalisation. La pensée vient, aussitôt nous l'accueillons avec une question et l'éconduisons par la première réponse qui vient à la tête. Mais l'essentiel est de plonger de plus en plus profondément en soi.

Anastassia : Oui, c'est une technique intéressante de reconnaissance des pensées et des sensations, pour se comprendre, pour comprendre qui domine dans ta conscience. Elle aide vraiment à s'analyser, à séparer le bon grain de l'ivraie. Je me souviens comment les copains ont partagé leurs impressions sur cette technique. Autant de variations ont été prononcées et autant de fois ils avaient bloqué leur nature Animale dans un coin. Ils l'interrogeaient : « Qui suis-je ? », « Et qui pose la question ? », « Suis-je le corps ? », « Mais le corps est mortel ». « Je suis un étudiant ». « Mais un étudiant c'est un statut ». « Je suis celui qui étudie ». « Mais qui étudie ? ». « Je suis un être humain ». « Qui en moi m'appelle un être humain et pourquoi ? ». « Je suis une personne qui aime les gens ». « Mais qui aime en moi ? ». « J'ai un corps ». « Et qui es-tu, celui qui a un corps ? ». « Le corps ce n'est pas moi mais je suis



dedans ». « Et c'est qui ce Moi ? ». « Mais vas te faire... Moi c'est Moi, le tout et l'indivisible ». Donc la nature Animale a aussi « un sens de l'humour ». Un très bon exercice aidant à accéder à son « Moi » profond, ses peurs et ses problèmes.

Rigden : Oui, la nature Animale est comme un désastre : elle torturera mais permettra aussi d'apprendre en même temps. En prenant conscience du côté de qui viennent de telles pensées, d'où apparait en toi un tel ou tel autre problème, une telle ou telle autre racine de la peur, tu comprends comment t'en débarrasser et comment contrôler ton état. Avec la mise en œuvre juste de cette technique d'autoanalyse méditative apparaissent par la suite une clarté et une lucidité de la conscience.

Comme je l'ai déjà mentionné, il y a des différences significatives entre les sentiments superficiels issus de la nature Animale et les sentiments issus de la nature Spirituelle (les vrais sentiments profonds, la manifestation de l'Amour suprême). Pour s'immerger, par exemple, pendant la pratique spirituelle « Fleur de lotus » dans un état plus proche de l'Âme et pour ressentir les sentiments profonds, sont nécessaires avant tout ta sincérité, ton ouverture à Dieu, il est nécessaire simplement d'aller à la lumière de l'Âme quoi qu'il arrive. Cette méditation fait grandir un profond sentiment d'Amour envers Dieu. En d'autres termes, la force émanant de l'Âme s'utilise dans sa vocation directe. Remarque, une pratique spirituelle vraie et juste est le travail par les sentiments profonds et non pas par les pensées. C'est à ces moments-là qu'un seul souhait spirituel domine chez l'être humain, tout comme celui de l'Âme.

Anastassia : C'est justement le contact avec le flux pur de la force issue de l'Âme qui est très important pour la Personnalité.



Rigden : Bien sûr, cela donne à la Personnalité actuelle plus de forces spirituelles, elle commence à ressentir plus le monde de l'Âme, le monde de Dieu et à comprendre la différence essentielle entre ce monde et l'au-delà. Ceci, à propos, se reflète également sur le plan physique — au niveau du corps, parce que pendant cet état une montée d'énergie se produit, il y a une poussée puissante d'endorphines et d'autres hormones de « bonheur », l'état physique et psychologique de la personne s'améliorent grandement.

Ceci est particulièrement visible lors des méditations profondes, lorsque tous les masques — images de l'être humain tombent, il y a un échange informationnel entre la Personnalité et l'Âme. J'attire l'attention sur le fait que cela ne se passe pas dans toutes les méditations, mais précisément dans celles liées au travail à un niveau profond des sentiments et orientées vers l'éveil de l'Âme (par exemple la pratique spirituelle « Fleur de lotus »). L'être humain est rempli de sentiments du monde de l'Âme, du monde de Dieu. Idéalement, celui qui médite est si profondément immergé dans la pratique spirituelle par les sentiments profonds, désactivant en même temps toute sa perception mentale-imaginée et faisant complètement abstraction de toutes les pensées, qu'il commence à percevoir directement les flux de force issues de l'Âme.

La Personnalité durant la pratique de telles méditations profondes ressent l'autre monde, les processus qui n'ont pas d'équivalents dans le monde matériel. C'est pourquoi l'autre monde (le monde de Dieu, le monde de l'Âme) ne peut pas être décrit par des mots, il peut uniquement être ressenti. Dans un tel état méditatif profond, l'être humain commence à comprendre et à ressentir ce qu'est la véritable Liberté, il devient indépendant intérieurement des directives venant de la nature Animale, de l'influence agressive du monde matériel environnant. Il devient plus fort



spirituellement, commence à prendre conscience que ce monde matériel n'est pas son monde natal, que c'est un environnement agressif et dangereux pour son Âme. Mais tout cela bien sûr, se produit que lorsque l'être humain se préoccupe d'une manière responsable de l'accomplissement des pratiques spirituelles, qu'il surveille systématiquement sa nature Animale, contrôle les pensées, réalise de bonnes actions dans le monde extérieur, c'est-à-dire qu'il accomplit sérieusement un travail intérieur sur lui et accumule un bagage de bonnes actions, de bonnes pensées et de bons sentiments. Mais en règle générale, on peut compter le nombre de ces personnes sur le bout des doigts.

Essentiellement, les gens essayant de faire des pratiques spirituelles sont confrontés à une certaine déformation qui se produit au niveau du cerveau matériel, plus précisément de la conscience. C'est exactement ce dont je vous ai parlé précédemment. Mise à part les « filtres de lumière — sub-personnalités » à travers lesquelles passe le flux d'information provenant de l'Âme, il y a aussi, pour ainsi dire, « des filtres de lumière » associatifs du cerveau. Dans le fond, ce sont nos associations qui sont conservées dans le cellier de la mémoire où sont stockées notre expérience de vie, nos impressions et ainsi de suite. Dans l'écrasante majorité, elles concernent le monde tridimensionnel. Le fait est que l'état de la conscience de l'être humain depuis la naissance du corps est accordée pour la perception de ce monde, bien que des modes de fonctionnement divers soient programmés en lui. En changeant d'état de conscience, l'être humain peut basculer vers d'autres programmes de perception.

Ainsi, les déformations associatives ont lieu lors du traitement par le cerveau de l'information reçue pendant la méditation. Si la personne n'est pas du tout préparée pour une telle perception de l'information



dans un état modifié de la conscience (en raison du travail spirituel non systématique de la Personnalité en question, mais juste comme ça occasionnellement), alors, en déchiffrant l'information reçue, le cerveau la fournira au niveau des associations et des priorités dominantes venant du monde habituel. En d'autres termes, l'information reçue sera déformée lors du traitement par les associations du monde matériel. Une déformation semblable, pourtant dans une moindre mesure, se produit chez ceux qui essaient de faire des méditations systématiquement, mais travaillent peu sur eux-mêmes en termes de suivi des pensées venant de la nature Animale.

Anastassia : Le problème consiste justement en cela, le fait que ces gens qui commencent à faire des pratiques spirituelles ne comprennent pas encore tout à fait en quoi réside ici le sens, qu'est-ce qui crée les conditions pour la joie venant de l'âme. Ils ne distinguent pas encore les pensées et les sentiments dans leur conscience : où sont celles et ceux venant de la nature Animale, où sont celles et ceux venant de la nature Spirituelle. Ils comprennent plus la joie qu'ils éprouvent à telle ou telle occasion dans le monde matériel parce que l'expérience est acquise. Alors que les pratiques spirituelles pendant lesquelles s'effectue le contact de la Personnalité avec le monde spirituel et la compréhension de ce qui est une vraie joie venant de l'âme, comme tout ce qui est nouveau pour la Personnalité qui vit, cela nécessite au début une persévérance de sa part, de l'assiduité, de la patience, de la confiance en soi, de la détermination d'aller au but. En d'autres termes, l'obtention d'une nouvelle expérience, et qui en plus s'effectue dans un état de conscience inhabituel pour l'être humain.

Rigden : C'est juste, c'est pourquoi il est plus facile pour les débutants de percevoir l'information primaire sur des exemples associatifs, des paraboles et ainsi de



suite. Plutôt, tout ce que j'ai déjà dit sur « les filtres de lumière », je l'expliquerai encore une fois d'une manière imagée pour une meilleure compréhension. L'Âme c'est comme une source pure, une fontaine. Lorsque tu ressens l'Âme, tu maintiens un contact constant avec elle par des sentiments, alors les choses spirituelles importantes dans la vie, les bonnes actions, l'aide aux autres personnes se passent de telle sorte, comme si quelqu'un aidait d'en haut. Tout s'arrange au mieux, de point en point, même quand les circonstances ne semblent pas être en ta faveur. Et l'essentiel est que tu ressentis et que tu comprends ce soutien au niveau le plus profond, comme si tu le savais à l'avance. En revanche, quand la nature Animale se met à te dicter ses règles du jeu, en règle générale discrètement et imperceptiblement, alors le lien avec l'Âme par les sentiments se perd, ou plus précisément il se complexifie significativement. Métaphoriquement, plus ton attention est captivée par le jeu de la nature Animale, plus la surface de cette fontaine pure de l'Âme est voilée. Et plus tu plonges dans les problèmes quotidiens en les regardant à travers le prisme de l'Animal qui est en toi, plus ce voile devient épais. En conséquence, ce dernier rend difficile le lien de la Personnalité avec l'Âme et naturellement, avec Dieu. Des peurs commencent à apparaître en toi incitées par la nature Animale, beaucoup d'agitation vide apparaît, beaucoup de problèmes te tombent dessus. Tu cesses de comprendre l'importance du travail spirituel sur toi-même, tu commences à accuser ou être offensé contre les gens autour de toi sans raison. Lorsque tu le remarques, sache que ceci est une énième attaque de ta nature Animale et qu'il est nécessaire de prendre des mesures urgentes — rétablir la connexion perdue avec l'Âme, percer, au sens figuré, ce voile épais qui a grandi. Et quand tu arriveras à l'eau pure, dans ce cas les faux problèmes disparaîtront, tu vas comprendre à nouveau l'essentiel et voir ton principal objectif.



La Personnalité est seulement l'embryon de la Conscience individuelle d'un possible futur Être Spirituel. À elle seule, elle ne représente rien sur le plan spirituel. En revanche l'Âme comprend en elle un grand potentiel. Mais sans la fusion de l'Âme avec la Personnalité, ce potentiel peut être dépensé dans le vide. Et c'est seulement lorsque, symboliquement parlant, il y a une résonance des vibrations, une sorte de fusion, « la fécondation » de l'Âme par la Personnalité, c'est seulement dans ce cas que naît un nouvel Être Spirituel immortel avec une conscience individuelle et avec un grand potentiel spirituel. C'est dans cela que réside le sens de l'existence humaine : soit la victoire de la Vie, soit la défaite par la Mort.

Anastassia : Oui, le vainqueur n'est pas celui qui a la Mort derrière lui, mais celui qui a la Vie spirituelle avec lui.

Rigden : Incontestablement. **Qu'est-ce que la vie spirituelle ?** La vie c'est une suite d'événements où chaque instant, comme un maillon dans une chaîne, comme une image dans un film, sur lequel sont imprimés toutes les pensées et les actes de l'être humain. Parfois tu regardes un bon film et tu en reçois des impressions positives, car la plupart des images sont lumineuses et brillantes. Et parfois tu regardes un autre film et cela crée une humeur déprimante, parce que la plupart des images sont sombres et lugubres. Il est donc important que ton film de vie soit lumineux et brillant, qu'il ait le plus de bonnes images que possible. Et chaque image est justement un instant ici et maintenant. La qualité de chaque image du film de ta vie dépend exclusivement de toi, car tu rends ta vie claire ou sombre par tes pensées et tes actions. Le moment que tu as vécu ne s'effacera pas, ne se découpera pas et il n'y aura pas de seconde prise. La vie spirituelle c'est l'imprégnation de chaque image par la Bonté, par l'Amour, par de bonnes intentions et de bonnes actions.



L'essentiel est de garder dans la vie un cap précis d'orientation sur la nature Spirituelle, faire des pratiques spirituelles, élargir son horizon de Connaissances, ne pas succomber aux provocations de nature Animale, élever en soi un sentiment d'Amour véritable pour Dieu. Et, naturellement, faire plus souvent de bonnes actions, vivre selon son Sens Moral [*Note des traducteurs* : en russe « жить по Совести »]. C'est un travail quotidien, une victoire étape par étape sur soi-même. De tout cela se construit ton chemin par lequel nul ne passera et nul ne fera ce travail spirituel à ta place.

Anastassia : Oui, vous avez dit un jour des mots qui se sont fermement gravés dans ma mémoire : « **Nul ne sauvera l'Âme à ta place et nul, sauf toi, ne fera ce travail spirituel** ». Racontez s'il vous plaît, pour les lecteurs, quelle devrait être l'approche d'une personne aux pratiques spirituelles si elle veut sincèrement son salut spirituel ?

Rigden : Pour une personne qui veut fusionner avec son Âme, il est important de considérer chaque méditation comme la fête la plus grande et la plus importante de la vie. Également lors du déroulement d'une méditation, même qu'elle soit bien maîtrisée, il est nécessaire de s'y plonger au maximum et à chaque fois, d'aspirer à atteindre un nouveau niveau de son apprentissage. À ce moment-là l'être humain va se développer et ne pas piétiner sur place, pour lui chaque méditation sera intéressante, nouvelle selon le panel de sentiments et fascinante en matière d'apprentissage et d'assimilation.

Beaucoup de gens croient à tort qu'il suffit juste d'apprendre à faire telle ou telle autre technique de méditation et c'est tout, qu'il devrait se produire quelque chose de bon avec eux, comme dans un conte de fées. Non, c'est une illusion. L'être humain



va changer en bien seulement quand il aspirera lui-même vers cela, quand il élèvera le spirituel en priorité absolue dans sa vie, quand il va contrôler à chaque seconde ses pensées, surveiller les manifestations de nature Animale, réaliser au maximum des bonnes actions, vivre à travers un seul objectif absolu — venir à Dieu en tant qu'Être Spirituel mature. La méditation c'est juste un outil qui est nécessaire pour aider à travailler méticuleusement et longuement afin de faire de soi quelque chose de « bien ». De plus, cet outil est à multiples facettes. Par exemple, une personne ne pourra pas pleinement connaître, c'est-à-dire apprendre jusqu'au bout même la pratique spirituelle « Fleur de Lotus », une vie ne suffira pas. Toute méditation, de même que la Sagesse, n'a pas de limites dans son apprentissage. Une méditation est ennuyeuse à faire uniquement pour ceux qui sont paresseux ou qui se couvrent de fleurs par orgueil : « Je connais cette méditation, j'en veux une autre ». Je le répète encore une fois, la méditation c'est un outil et celui qui veut atteindre sincèrement des hauteurs spirituelles et qui n'est pas paresseux pour travailler sur lui, peut apprendre un maximum encore durant cette vie.

Anastassia : Tout cela est ainsi. Mais j'ai été confrontée au fait que beaucoup de gens, au lieu de ne pas perdre du temps précieux et de se dépêcher pour se transformer, cherchent dans la vie l'exemple d'un être humain spirituel, c'est-à-dire celui qui s'est déjà transformé. Pour eux, il est important que quelqu'un vive déjà ainsi, en accord avec les canons spirituels, avec cette façon de penser. De plus, non pas quelque part là-bas mais là ici, dans les mêmes conditions qu'eux. Pour beaucoup c'est significatif. Ces gens considèrent que s'ils voient un tel exemple, cela signifie alors qu'ils seront capables de vivre ainsi.

Rigden : J'ai déjà dit que l'imitation et la pensée associative sont inhérentes aux gens. Mais il est



plus important de devenir un Humain, plutôt que de dépenser du temps précieux à la recherche de celui qui aspire à la même chose. **L'Être humain, en tant que Personnalité, sera bien plus utile pour lui-même et pour la société quand il deviendra un exemple à suivre pour les autres.** L'être humain trace son propre chemin en travaillant sur ses problèmes intérieurs, en surmontant les obstacles de sa propre nature Animale, tout en vivant pour les gens et pour le bien des gens. Tout est entre les mains de l'être humain. Son désir et son aspiration ne dépendent pas de facteurs de vie extérieurs. Les gens, curieusement, vivent dans l'illusion que quelqu'un doit venir et se mettre à leur tête, tout faire à leur place et c'est seulement à ce moment-là qu'ils pourront tous vivre heureux. Tout le monde attend un leader extérieur. Mais l'être humain, tout comme la société dans son ensemble, ne devrait pas s'orienter sur l'extérieur matériel mais devrait s'orienter sur l'intérieur spirituel. Il existe à ce propos une parabole sur l'être humain le plus heureux et le plus riche.

« Il y avait un Homme qui vivait dans un hameau. Et il se distinguait parmi les gens par le fait que, bien qu'il vécût pauvrement mais il vécût avec joie, il aidait toujours les autres d'une manière désintéressée, comme il le pouvait : quelquefois par un mot, quelquefois par une action. Des rumeurs couraient que lorsqu'il était seul il glorifiait Dieu, il remerciait sincèrement qu'Il l'ait comblé de bienfaits par des dons riches. Ces rumeurs ont atteint un éminent sacerdote. Et le sacerdote décida de rendre visite à cet Homme pour le faire parler sur quels dons riches il glorifiait Dieu. Le sacerdote arriva à la cabane pitoyable où ce pauvre homme vivait et dit :

— Bonne journée à toi !

L'homme répondit avec un sourire :

— Eh bien, je ne me souviens vraiment pas quand la journée ne fut pas bonne pour moi.



Le sacerdoce fut surpris par cette réponse puisque personne ne lui avait répondu ainsi auparavant et décida de dire différemment la salutation :

— Je souhaite simplement que Dieu te donne du bonheur.

L'homme fut également surpris et dit :

— Eh bien, pareillement, je n'ai jamais été malheureux.

Le sacerdoce pensa que le pauvre homme n'était tout simplement pas instruit à la haute manière pour mener une conversation mondaine et dit :

— Que dis-tu ?! Je souhaite simplement que tu ais de la prospérité dans ta vie.

L'homme était encore plus surpris et répondit sincèrement :

— Eh bien, je n'ai pas non plus été infortuné, homme bienveillant.

Le sacerdoce se rendit compte que ce pauvre homme ne reconnaissait même pas son éminente personne et se dépêcha d'en venir au fait :

— D'accord ! Globalement je te souhaite ce que tu souhaites pour toi-même...

— Ce que je souhaite pour moi-même ?! rit l'homme. Mais je n'ai besoin de rien. J'ai tout ce que je souhaite.

— Comment ça ?! Le sacerdoce fut étonné à son tour. Pourtant tu vis dans la pauvreté ! Même les gens riches ont besoin de beaucoup et désirent beaucoup, donc les pauvres sont davantage dans le besoin.

L'homme dit :

— Ces gens sont malheureux car ils cherchent le bonheur terrestre et vivent dans la peur de perdre leurs illusions et d'être malheureux. Est malheureux celui qui cherche son bonheur dans les illusions de ce monde. Car il n'y a qu'un seul vrai bonheur ici : être complètement uni à Dieu et vivre par Sa volonté. Je ne cherche pas à être prospère temporairement, c'est pourquoi ce que je possède, ce que Dieu m'a donné dans la vie, j'en suis reconnaissant. J'accepte tout avec



joie : aussi bien ce que les gens appellent la désolation, tout comme ce que les gens appellent l'intempérie. Je Le remercie de m'avoir comblé de bienfaits par de riches dons.

Le sacerdoce sourit :

— Mais Dieu ne t'a rien donné, il se trouve que tu Le remercies hypocritement.

L'homme dit :

— Dieu me voit, Il voit toutes mes tentations et toutes mes possibilités. Il donne toujours ce qui me rend spirituellement accompli.

Le sacerdoce demanda :

— De quoi vis-tu ?

L'homme répondit :

— Mon souci dans chaque journée est seulement d'être complètement uni à Dieu et de vivre par Sa volonté, afin que ma *vie* soit complètement unie et en accord avec la volonté Divine. Donc, ma journée se passe ainsi. Et chaque nuit, en allant dormir, je pars vers Dieu.

— Où as-tu trouvé Dieu ?

— Là où j'ai acquis la Vérité lorsque j'ai laissé, comme des habits, tout ce qui est mondain sur la rive de mes doutes et je suis entré dans Ses eaux d'Illumination dans la pureté de mes pensées et de le véritable bon Sens Moral [*Note des traducteurs* : en russe « доброй Совести »].

Le sacerdoce douta car il n'avait encore jamais rencontré un homme aussi pauvre qui prononçât de tels mots.

— Dis-moi, parles-tu selon ta propre conviction ? Penserai-tu pareillement si Dieu souhaitait envoyer ton Âme en enfer ?

L'homme haussa les épaules et répondit :

— Dans chaque journée je me lie à Dieu par un total et inséparable embrassement de mon Âme. Mon Amour sincère pour Lui est incommensurable. Mon embrassement est si fort, l'Amour pour Lui est si infini, peu importe où Dieu m'envoie, là Il demeure avec moi.



Et s'Il est avec moi, alors de quoi avoir peur ? La Vie pour moi est là où Il est. Pour mon Âme, il serait préférable d'être hors des Cieux avec Dieu, que dans les Cieux sans Lui.

— Mais qui es-tu ?! demanda le sacerdoce avec étonnement et effroi.

— Peu importe qui je suis, mais je suis content de ma vie. Et en vérité je ne l'échangerais pas pour la vie et la richesse de tous les princes terrestres. Toute personne qui sait se maîtriser, qui commande en maître ses pensées et qui demeure dans une forte entreinte d'Amour pour Dieu, est la personne la plus riche et la plus heureuse dans ce monde.

— Dis-moi, pauvre homme, qui t'as appris une telle Sagesse ?

— Mon seul maître c'est Dieu. Chaque jour de ma vie j'essaie de faire le bien dans ce monde, je prie, je m'entraîne à travers des pensées pieuses. Mais cependant, je prends toujours soin d'une seule chose, être complètement uni à Dieu et à Son Amour infini envers moi. Seule l'union avec Dieu me rend spirituellement accompli. La Vie dans l'Amour de Dieu m'apprend tout ».

Chaque être humain est une Personnalité qui porte en premier lieu la responsabilité spirituelle pour tout ce qu'elle fait et choisit dans sa vie. Car la plupart des gens comprennent ce qu'est la responsabilité. Ils prennent sur eux la responsabilité dans la résolution de certains problèmes vitaux, idéologiques, domestiques, financiers et d'autres sujets. Ils font un effort principalement non pas pour eux-mêmes, mais pour leurs familles, pour leurs enfants et petits-enfants futurs, pour leurs amis, leurs proches et ainsi de suite. Ainsi, dans le spirituel, tout comme la principale cause inhérente à chaque personne, il est nécessaire de prendre la responsabilité pour sa destinée spirituelle et faire dans sa vie tout le possible et l'impossible pour la fusion avec son Âme



et l'obtention d'une vraie Liberté vis-à-vis du monde matériel. Il ne faut pas attendre quelqu'un, mais il est nécessaire d'agir soi-même et de commencer avant tout par soi-même. Il est nécessaire d'être soi-même un bon exemple pour l'entourage, alors des changements positifs en toi et dans la société ne se feront pas attendre.

Anastassia : Oui, dans vos paroles est la Vérité qui touche profondément et fait vibrer l'Âme. L'Amour spirituel qui ne connaît pas de mesure ni de frontières vainc tout ! Vous savez, j'ai remarqué que des lecteurs d'âges différents posaient la même question : « Qu'est-ce que l'Amour véritable ? ». Étant donné les informations que vous avez communiquées précédemment à ce sujet, je comprends maintenant que dans la société moderne ce concept est substitué d'une manière significative, déformé dans son sens et son essence. Partout où tu regardes, il devient assez évident que dans le monde moderne presque tous les gens ressentent le manque d'un véritable sentiment d'Amour : enfants, adolescents, jeunes, personnes âgées, « personnes seules », en famille et ceux qui ne sont pas unis par les liens du mariage.

Rigden : Je ne dis pas que dans la société d'aujourd'hui les clés de ce concept soient complètement perdues. Elles existent mais sont cachées sous l'épaisseur de l'incompréhension, l'armure de la vision matérialiste du monde. Mais pour les trouver, les gens doivent savoir au moins à quoi elles ressemblent. C'est une autre chose que dans la société consommatrice tout soit fait pour que la masse des gens ne trouvent pas ces clés, pour qu'ils vivent dans la souffrance sans cette Connaissance, étant guidés seulement par des instincts animaux. Pourquoi ? Parce que l'Amour véritable libère l'être humain intérieurement, offre le don céleste le plus précieux — la vraie Liberté vis-à-vis de ce monde matériel. C'est une force très puissante



qui éveille l'Âme. C'est le chemin le plus proche et le plus court vers Dieu.

Anastassia : Pourriez-vous nous raconter ce sujet un peu plus en détail, au moins quelque chose qui peut être rendu public, en libre accès ? Puisqu'il y a beaucoup de gens intelligents pour lesquels il suffit d'une allusion, d'un indice pour la direction dans laquelle chercher, afin qu'ils arrivent eux-mêmes à la compréhension du sens de cette question, afin qu'ils soient en mesure de trouver les clés.

Rigden : Un peu plus en détail, c'est possible... Malheureusement, les gens considèrent l'Amour comme tout et n'importe quoi : depuis l'instinct égoïste de « l'alpha male » et « l'alpha femelle » jusqu'aux relations entre conjoints, parents, enfants, responsabilité morale envers sa lignée, société, pays et ainsi de suite. Mais tout cela ce sont des conventions. L'Amour véritable est une force très puissante, beaucoup plus grande de ce que les gens se l'imaginent.

Il est possible de dire que la compréhension actuelle de l'Amour est limitée dans la tête de la plupart des gens par des modèles stéréotypés imposés depuis l'enfance. Essentiellement, pour la plupart, c'est un jeu dans le cadre de certaines conventions en tenant compte des traditions locales. Dans la société, il y a toujours eu de l'information ouverte au grand public sur ces sujets et de l'information fermée. L'information ouverte a été orientée vers des intérêts d'État et publics. Elle se diffusait dans un but de propagande dans les masses d'un certain modèle de comportement profitable aux structures possédant l'information fermée. L'information fermée était activement utilisée dans diverses structures liées au pouvoir, principalement d'orientation religieuse et occulte. Elle se basait sur certaines connaissances du monde invisible qui donnaient la possibilité



d'acquérir de la force et de l'influence supplémentaires sur les masses.

Dans cette information ce n'est pas le dernier rôle qui est accordé à l'une des énergies les plus puissantes dans le corps de l'être humain, appelons-là conventionnellement l'énergie sexuelle. En règle générale, l'information ouverte à ce sujet a été soit mise boucle sur la nature Animale de l'être humain, soit limitée à certains cadres tabous avec des explications primitives qui emmènent loin du sens du sujet. En conséquence, l'être humain tombe soit dans la convoitise effrénée et la débauche, soit il souffre de l'auto-blâme mental, des restrictions excessives lors des impulsions de cette énergie.

Cela est dû au manque de compréhension par l'être humain de sa nature et au manque de connaissances suffisantes sur cette force. Dans un cas comme dans l'autre, il n'obtient pas au final le bonheur longuement attendu et la quiétude intérieure mais ressent, en règle générale, la désolation ou le surmenage.

L'énergie sexuelle est l'une des forces puissantes qui influence l'être humain. Il est possible de s'assurer de sa puissance en suivant l'interprétation consciente ou subconsciente correspondante des désirs dans les pensées de l'être humain. En clair, si les gens pendant la journée pensaient à sauver leur Âme autant qu'ils pensent au sexe, tous seraient devenu des saints depuis longtemps déjà. Et une force c'est justement une force, tout dépend de qui l'utilise et comment, et sur quoi son attention est concentrée. Si l'être humain l'utilise dans le contexte de la domination par la nature Animale, alors cela se transforme en un culte de sa propre signifiante, luxure, agressivité, prouvant que tu es « un mâle alpha » ou « une femelle alpha ». Dans une société consommatrice tout se résume, comme dans un jeu d'enfant, à l'obligation de posséder le plus beau jouet que tout le monde veut. Ensuite on



se lasse de ce jouet et la poursuite pour un autre beau jouet recommence, jusqu'à ce que la personne voie quelque chose de mieux. Il n'y a pas de fin pour de tels désirs de l'être humain. Remarque, le même désir d'avoir le meilleur et le plus attrayant se manifeste pour les hommes et les femmes aussi dans d'autres domaines : voitures, appartements, vêtements et ainsi de suite. La racine de tout cela est la nature Animale qui tend toujours vers le pouvoir, vers la possession de ce qui est temporaire, fini et périssable. Et globalement c'est l'intelligence Animale qui gagne et qui de cette manière, par une énième série d'illusions, oblige les gens à dépenser leurs forces vitales et à gâcher leur attention à ce qui est mortel au lieu de se concentrer pour se sauver spirituellement.

Anastassia : En gros, les gens nourrissent par cette attention leur ennemi, qui, au fond, les tue.

Rigden : Oui... Pour toute personne intelligente il est logique de supposer que puisque l'énergie sexuelle se trouve dans l'être humain et qu'elle se manifeste non seulement en rapport avec l'instinct de procréation, mais aussi elle exerce un puissant effet psychologique, physiologique et autre durant la vie, cela signifie que sa force créatrice n'occupe pas la dernière place dans la structure de l'être humain, aussi bien visible qu'invisible. Car qu'est-ce qu'une poussée d'hormones ? C'est une formation de composés chimiques en tant que produit du travail des énergies, c'est-à-dire d'une physique plus approfondie. De plus, la pensée est l'activateur. D'ailleurs, le mot hormone (« hormaō ») signifie justement en traduction de la langue grecque — « j'excite », « je mets en action ». Les hormones en tant que substances biologiquement actives commencent à produire des changements dans l'organisme affectant tous les processus vitaux en lui. Et nous parlons de ce que les gens connaissent déjà au niveau de la physiologie, c'est-à-dire du monde visible,



de la matière visible. Et maintenant, imagine ce que cette force signifie pour le monde invisible où des influences subtiles et des transformations ont lieu d'où, à proprement parler, tout prend justement naissance. En ce qui concerne le spirituel, l'énergie sexuelle est une force, un conducteur vers les sentiments profonds, disons ainsi, dans le monde du mystère du Suprême. Ces connaissances sacrées, d'une manière ou d'une autre, se retrouvent dans de nombreuses religions traditionnelles, des croyances de différents peuples du monde. Et je vais probablement en dire un peu plus à ce sujet.

L'Amour véritable, ce sont les sentiments profonds de l'être humain qui ne peuvent pas être exprimés par des mots. C'est la force de l'Âme, son état d'Amour pour Dieu. L'Amour Véritable entre les personnes commence quand une personne ressent des sentiments profonds d'Amour pour l'Âme d'une autre personne, comme on dit, elle voit son essence lorsque se passe « l'émerveillement dans le silence ».

Comprends-tu en quoi est la différence ? Cet état est très différent d'une simple pulsion sexuelle habituelle de l'être humain, avec en plus la domination de la nature Animale quand une personne a un désir de posséder, de dominer, d'utiliser une autre personne à ses propres fins égoïstes. Il est significativement différent de la compréhension psychologique qui s'exprime dans la domination de certaines humeurs instantanées, des sentiments instables et d'une multitude de « je veux » intéressés. Tout cela apparaît souvent quand une personne est dans l'illusion qu'elle domine soi-disant quelqu'un, ou qu'elle se donne elle-même jusqu'à l'épuisement et ne reçoit pas de réciprocité, qu'elle montre dans son comportement la souffrance permanente au nom d'un certain idéal, au fond, inventé par elle-même. Alors qu'en réalité elle n'éprouve pas d'Amour véritable et dévoué, mais essaye



de montrer à elle-même et aux autres sa valeur alpha. Dans les relations humaines tout cela se transforme tôt ou tard en une incompréhension, une tension, cela fait surgir la discorde, l'animosité, car cela repose non pas sur un sentiment profond véritable mais sur des désirs de nature Animale. Là encore, la personne commence à accuser tout et tout le monde, sauf elle-même. Alors que cela montre qu'elle ne fait qu'affirmer son propre Égo, qu'elle ne sait pas vraiment Aimer mais qu'elle exige cet Amour pour elle-même. C'est-à-dire, « la guerre et la paix » commencent tout d'abord dans la conscience. Le problème de l'être humain est qu'il ne veut pas travailler sur lui et générer de lui-même l'Amour véritable, spirituel, ce même Amour que ressent son Âme vers Dieu, car cet Amour est pour le développement spirituel rapide de la Personnalité, comme les eaux vivifiantes pour un épi mûr.

L'Amour véritable est un don intérieur généreux qu'un être humain donne à un autre par l'abondance des sentiments profonds. Un tel Amour peut être donné quand tu t'oublies. On dit de ce genre d'Amour qu'il est patient, indulgent, n'a pas de jalousie, ne se glorifie pas, ne cherche pas son propre intérêt et ne fait pas de mal.

L'Amour véritable est le rétablissement de l'unité des Âmes. Une personne qui aime voit dans une autre une parenté, la beauté de son Âme. Lorsqu'une personne demeure dans l'Amour véritable elle voit plus que la beauté superficielle en sous-entendant la beauté intellectuelle, physique d'une autre personne, ses talents, ses capacités, mais précisément la beauté intérieure de sa nature Spirituelle. Dans ce cas, elle commence à voir une personne sous un angle complètement différent. Mais des transformations visibles se produisent aussi chez l'autre personne. Imagine, si cette dernière se comportait agressivement envers le monde autour d'elle. Soudainement, de



manière inattendue pour elle-même, quelqu'un a vu en elle non pas un être humain méchant mais bon, a prêté l'attention non pas à ses mauvaises qualités mais aux bonnes. C'est-à-dire qu'elle a prêté l'attention à sa beauté spirituelle qui existe aussi en elle mais qui n'était pas dominante dans la conscience. Grâce à ce sentiment sincère, l'être humain commence non seulement à s'ouvrir mais aussi à se changer en mieux, étant plongé par la conscience dans une coupe pleine d'Amour. Les personnes qui veulent suivre le chemin spirituel ne devraient pas perdre de temps à attendre que quelqu'un vienne un jour et les aime sincèrement. Elles ont besoin d'apprendre à révéler l'Amour en elles-mêmes — l'Amour pour Dieu, pour l'Âme — et alors il se reflétera sur le monde environnant, il permettra de voir les gens sous l'aspect de leur beauté spirituelle. Tout est en réalité plus proche que l'être humain ne peut l'imaginer.

Anastassia : Oui, il semble que les gens ont perdu les bases des connaissances de ce qu'est l'Amour véritable... Pour les masses, il ne reste que des traditions sans la compréhension du sens... Par exemple, dans la tradition orthodoxe, on prie pendant l'office du mariage religieux pour que la Grâce céleste descende sur l'homme et la femme qui ont décidé de lier leurs destinées et qu'elle transforme les relations humaines en relations célestes. Étant donné ce que vous avez raconté, en effet ce ne sont pas simplement des mots.

Rigden : Tout à fait juste. C'est là que réside la quintessence : le sacrement de l'Âme. Lorsque deux personnes manifestent un Amour véritable l'une envers l'autre, elles fusionnent par leurs sentiments profonds et même l'union physique (« la communication corporelle, la symbiose de la chair humaine ») aide seulement, comme on dit dans l'orthodoxie : « à leur révéler le vrai sacrement, qui est l'action, émanant directement de Dieu et conduisant à Lui ». C'est « un miracle qui



dépasse toutes les relations naturelles et tous les états ». Il y a une signification profonde en ceci, et dans ce sacrement en réalité une force énorme est cachée. Ici c'est la primauté non pas de la matière mais de l'Esprit. La matière n'est qu'un moyen supplémentaire.

Anastassia : Oui, l'Amour vainc tout... Je suis obligée de vous poser encore quelques questions qui restent à ce jour traditionnelles pour l'instant, malheureusement, de la part des lecteurs : « Est-ce possible de se transformer pour un être humain moderne ? »

Rigden : Complètement. Tout simplement l'être humain ne sait pas beaucoup de choses sur ses possibilités.

Anastassia : Qu'est-ce qui peut ralentir la personne dans l'apprentissage ?

Rigden : Principalement la peur provenant de la nature Animale, c'est la peur de l'inconnu qui préoccupe le plus l'imagination. Mais cette peur existe seulement jusqu'à ce que l'inconnu ne devienne connu. Pour connaître l'inconnu, il est nécessaire de s'intéresser à lui, il est nécessaire d'élargir la portée de notre pensée. Dans le cas contraire, comment une personne peut-elle voir quelque chose de nouveau si sa pensée n'adsorbe que ce que lui est connu et met un cadre limitatif correspondant pour l'information entrante ? L'horizon rétréci, le manque de compréhension profonde du monde donne lieu à la peur chez l'être humain (depuis la nature Animale) d'entrer en contact avec l'Éternel et de perdre cette temporalité qu'il a maintenant, pour ainsi dire, cette même branche à laquelle s'accrochait l'homme dans la parabole dont je parlais précédemment.

Anastassia : Vous avez dit que pour connaître quelque chose, il est nécessaire de faire au moins un essai pour commencer à le connaître.



Rigden : Oui. Pas étonnant que les anciens sages disaient que pour connaître le monde, il est nécessaire de se connaître soi-même.

Et pour se connaître soi-même, il est nécessaire de s'éloigner des stéréotypes habituels de perception [Note des traducteurs : en russe « привычные шаблоны восприятия »]. Car notre monde intérieur est beaucoup plus grand et plus intéressant que ce que nous avons l'habitude de penser. Il est impossible de connaître sa beauté, son ampleur et sa profondeur uniquement par la perception habituelle. En plongeant dans les profondeurs de l'inconnu, par exemple lors de l'accomplissement de techniques méditatives, il est possible de voir et ressentir ce qui a toujours été avec toi et ce qui te donne une compréhension holistique du monde. Les sentiments profonds (ou ce qu'on appelle *le sixième sens*, le sentiment d'intuition qui peut être développé par certaines pratiques spirituelles méditatives) permettent de percevoir plus d'informations que la conscience limitée par la logique. Ils anticipent la situation en donnant une connaissance volumétrique d'elle depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle.

Car le monde réel, et non pas ce spectre étroit que nous pouvons percevoir par la vue, est si polyvalent et diversifié qu'il est irrationnel de l'étudier seulement depuis la position de l'espace tridimensionnel. La structure multidimensionnelle de l'être humain donne la possibilité à l'Observateur venant de la nature Spirituelle de travailler dans différents états modifiés de la conscience et de rester en même temps dans des endroits différents. Cela, à son tour, permet de rester dans des états alternatifs différents et des dimensions différentes, c'est-à-dire de « voir » ou posséder une multitude de possibilités dans différentes réalités. Pour l'être humain cette multitude « d'irréalités » potentielles se manifeste jusqu'à ce qu'il fasse un choix concret.



Ce dernier fait ressortir l'une de nombreuses réalités interconnectées avec laquelle celui qui médite entre justement en résonance. En d'autres termes, étant en méditation, l'être humain par son choix apporte déjà des changements dans cette réalité. La méditation c'est comme la vie elle-même dans laquelle le choix personnel forme tel ou tel autre futur.

Et il n'y a rien de surprenant ici. C'est juste une physique différente et inexplorée jusqu'à ce jour. Cependant, des recherches dans cette direction sont déjà en cours. La compréhension ou la résolution de telles ou telles autres questions scientifiques en génère encore davantage. Par exemple, les réponses trouvées par la physique quantique génèrent des questions en biochimie, en biophysique et ainsi de suite suivant la chaîne complexe d'interconnexion et d'interdépendance de ce monde compliqué. Comme on le sait, le macrocosme est le reflet du microcosme, pour comprendre la structure, le fonctionnement régulier et les possibilités d'un macro-objet, il est nécessaire de commencer par l'étude et la compréhension de son microcosme.

Anastassia : À ce jour, il a été établi expérimentalement que l'être humain, grâce à ses capacités phénoménales, peut changer la polarisation des rayons lumineux, le champ électromagnétique, les propriétés de l'eau, mais aussi dévier un rayon laser, lire l'information sur d'autres objets et ainsi de suite. C'est-à-dire que si l'on examine l'être humain (au moins celles de ses capacités que la science peut fixer aujourd'hui), alors pour comprendre les mécanismes de tels phénomènes, il faut étudier non seulement la structure visible de l'être humain, mais, ce qui est particulièrement important, la structure invisible ?

Rigden : Absolument. Tout objet matériel est constitué d'un ensemble d'éléments chimiques. Si nous parlons de l'être humain, son corps contient tout le tableau



périodique des éléments de Mendeleïev et beaucoup d'autres éléments chimiques non découverts. Mais, ce qui est remarquable, si nous allons en profondeur dans le microcosme de l'être humain, alors nous allons découvrir que le nombre d'éléments chimiques va diminuer tandis que leur interaction des uns avec les autres va se complexifier. Par exemple, en allant plus profondément jusqu'à la taille d'une molécule, il est possible de voir que la quantité d'éléments chimiques diminue jusqu'aux unités. En continuant l'immersion dans le microcosme de l'atome, la chimie disparaît et il reste la physique quantique au niveau des particules élémentaires. Les particules élémentaires révèlent ici les propriétés de l'état limite : la même particule sous certaines conditions peut être de la matière (particule) et peut être aussi de l'énergie (onde). De plus, de nombreuses propriétés surprenantes et cachées sont constatées : l'interaction des particules indépendamment à la distance et au transfert d'énergie, et bien plus encore. Mais aussi la physique quantique, on peut le dire, est également limitée, elle se situe au seuil de deux mondes où la matière (particule) devient une énergie (onde).

Avec l'approfondissement ultérieur la physique quantique disparaît et commence un monde complètement nouveau, encore inconnu de l'humanité — le monde multidimensionnel d'énergies, puis ensuite — le monde de l'information (ces mêmes briques d'informations fondamentales mentionnées plus haut) qui forme la matière, la forme, la vie elle-même.

Il y a ce paradoxe, je dirais, le paradoxe de l'être humain. Prenons, par exemple, une personne d'un certain âge, d'un poids de 70 kg et d'une taille de 1 m 70. Eh bien, si on met ensemble toutes les particules élémentaires qui composent cette personne, elles ne rempliront même pas un petit dé à coudre et leur poids ne dépassera même pas 1 gramme. Et si on remet à nouveau ces particules élémentaires à leur place en



fonction de la structure informationnelle de cet être humain à un moment donné, dans un point donné de l'espace, dans ce cas on aura à nouveau une personne grande et lourde d'un âge moyen, d'un poids de 70 kg et d'une taille de 1 m 70.

Anastassia : C'est incroyable...

Rigden : Une question : où va son volume et sa masse ?

Anastassia : Probablement là où va le trou du « donut », lorsqu'il a été mangé... S'avère-t-il que le poids d'une personne est aussi une illusion ? Mais c'est tout de même curieux, mais qu'est-ce qui crée alors l'illusion du poids ?

Rigden : Il y a une réponse à cette question, seulement elle dépasse la limite de la compréhension de la physique moderne. Mais pourtant à sa base se trouvent les connaissances sur les briques d'informations de l'Univers dont j'ai parlé auparavant.

Disons que selon un certain « plan » sont créées diverses combinaisons de briques d'informations. En conséquence de cela des formes différentes de matière « vivante » ou « sans vie » se forment à partir des mêmes éléments chimiques et ainsi de suite. La multitude de variantes pour structurer l'information, mais aussi la naissance primaire des énergies elle-même lors du processus d'observation, sont créées, pour ainsi dire, par le Super-Observateur de l'autre côté. Les gens Le nomment Dieu, Créateur, Intelligence Suprême, celui Qui, selon la mythologie des peuples du monde, a créé l'Univers et le gouverne. C'est bien de ce Super-Observateur que dépend comment l'information sera comparée, et par conséquent, laquelle des énergies ou de ses composantes sera transformée dans la particule élémentaire. Et par la suite en fonction de cela — ce qui sera exactement manifesté et créé dans le monde



matériel, si l'on veut une image, une pierre sous tes pieds ou une étoile au-dessus de ta tête. Car tout ce qui nous entoure, y compris nous-mêmes, se compose des mêmes éléments mais reliés selon des programmes différents. Et ces programmes d'information, ces énergies primaires ne sont qu'une manifestation de la conception de Celui Qui a tout créé. La forme et les combinaisons sont différentes, mais malgré cela tout est interconnecté, tout ce qui est « vivant » et « sans vie » interagit, telle est Sa volonté, telle est Son idée.

En l'être humain il y a une particule de Celui Qui a tout créé. Les gens l'appellent l'Âme. Dans son existence sous cette forme (enfermée dans la matière) réside « Sa » conception, car il n'y a pas de sens à créer quelque chose sans l'observer. Autant que l'observation de ses propres transformations spirituelles est précieuse pour l'être humain, autant pour Dieu aussi l'observation des Âmes est précieuse et celui qui revient vers Lui est précieux. Mais en même temps, la liberté de choix est réservée pour l'être humain lui-même. L'être humain est libre de choisir n'importe quel chemin. Mais tout est temporaire et mortel, sauf le chemin vers l'Éternité. C'est justement la Personnalité qui, lors du développement spirituel et la fusion avec l'Âme qui devient cet Observateur venant de la nature Spirituelle qui, de manière similaire à son Créateur, est capable grâce à sa propre observation, de changer beaucoup de choses dans le monde matériel. Par exemple, de changer non seulement son destin mais aussi les destins des autres personnes, de créer des changements dans le monde environnant.

Anastassia : Et comment l'Observateur peut-il apporter des changements par son observation ?

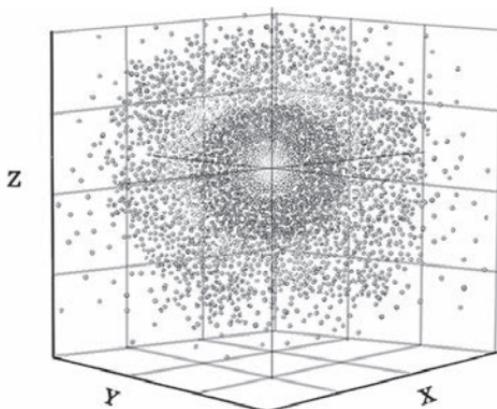
Rigden : Pour comprendre la réponse à cette question, faisons une petite excursion dans la physique quantique. Plus les scientifiques étudient



les questions posées par cette science, plus ils arrivent à la conclusion que tout dans le monde est interconnecté étroitement et existe non-localement. Ces mêmes particules élémentaires existent reliées entre elles. Selon la théorie de la physique quantique, si on provoque simultanément la formation de deux particules, alors elles seront non seulement dans un état de « superposition », c'est-à-dire simultanément dans une multitude de lieux. Mais aussi, le changement de l'état d'une particule conduira à un changement *instantané* de l'état de l'autre particule, peu importe la distance à laquelle elle se trouve, même si cette distance dépasse les limites d'actions de toutes les forces de la nature connues par l'humanité moderne.

Anastassia : Et en quoi consiste le secret d'une telle interconnexion instantanée ?

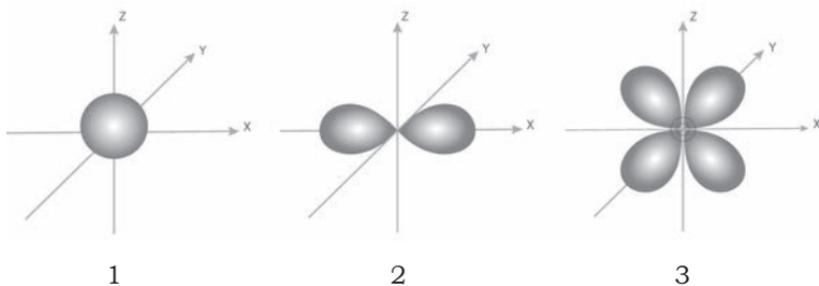
Rigden : Je vais l'expliquer maintenant. Regardons, par exemple, un électron. Il se compose de briques d'information (ou comme les anciens les nommaient — « les graines de Po ») qui lui attribuent ses caractéristiques principales, définissent notamment son potentiel intérieur. Selon les idées modernes, l'électron se déplace autour du noyau de l'atome comme s'il suivait « une orbite stationnaire » (orbitales). Plus précisément, on imagine son mouvement dès aujourd'hui non pas sous forme d'un point matériel avec une trajectoire fixée, mais sous forme d'un nuage d'électrons (l'image conventionnelle d'un électron « étalé » sur tout le volume de l'atome), ayant des zones de concentration et de décharge de la charge électrique. Le nuage d'électrons, en tant que tel, n'a pas de limites nettes. On sous-entend par l'orbite (orbitale) non pas le mouvement de l'électron en suivant une certaine ligne spécifique mais une certaine partie de l'espace, la zone autour du noyau de l'atome où se conserve la probabilité la plus élevée de l'emplacement de l'électron dans un atome (orbitale atomique) ou dans une molécule (orbitale moléculaire).



Dessin 2. **Nuage d'électrons de l'atome d'hydrogène** :
partie de l'espace tridimensionnel autour du noyau de
l'atome, où se conserve la plus grande probabilité de
localisation de l'électron.

La différence entre le potentiel interne et la charge externe crée justement de telles orbitales. La qualité de l'énergie interne (potentiel) caractérise l'objet matériel. C'est-à-dire, en parlant le langage de la science moderne, ces couches électroniques (orbitales) d'atomes, en fonction du nombre et de la position des électrons en eux, déterminent les propriétés électriques, optiques, magnétiques, chimiques des atomes et des molécules, ainsi que la plupart des propriétés des corps solides. La forme du nuage d'électrons, comme nous nous souvenons des leçons de chimie à l'école, peut être différente.

Ainsi l'électron, comme on le sait, peut exister dans le monde matériel dans deux états simultanément : **de particule et d'onde**. Il peut se manifester dans des endroits différents en même temps selon cette même physique quantique. En quittant ou plus précisément en disparaissant de son orbite atomique, l'électron se déplace *instantanément*, c'est-à-dire qu'il disparaît d'ici et se manifeste sur une autre orbite.

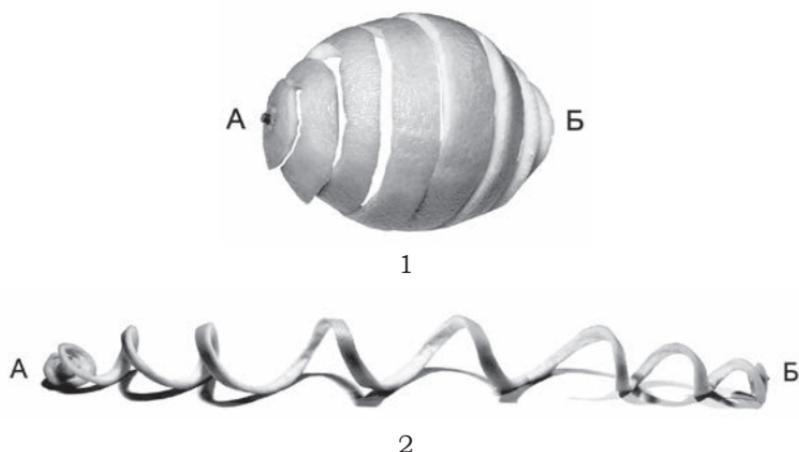


Dessin 3. **Différentes formes d'un nuage d'électrons**
 (« géométrie » de la chimie quantique) :

- 1) orbitale *s* — un nuage d'électrons sous forme d'une sphère (signe d'un cercle) ;
- 2) orbitale *p* — une forme d'haltère ou de double poire (signe de l'infini) ;
- 3) orbitale *d* — une forme de fleur à quatre pétales (signe d'une croix oblique).

Mais ce qui est le plus intéressant à ce sujet est quelque chose que les scientifiques ne connaissent pas encore. Regardons, par exemple, un électron de l'atome d'hydrogène — un élément qui est inclus dans la composition de l'eau, des organismes vivants, des minerais naturels et il est l'un des éléments répandus dans l'espace. Le nuage d'électrons situé autour du noyau de l'atome d'hydrogène se présente sous forme d'une sphère. C'est ce que la science peut fixer au stade actuel. Mais les scientifiques ne savent pas encore que **l'électron lui-même est enroulé en spirale**. Et de plus cette spirale (la seule et même) peut être enroulée à la fois sur les côtés gauche et droit en fonction de l'emplacement de la charge sur elle. C'est justement grâce à cette forme spiroïdale et le changement de l'endroit de concentration de la charge que cet électron passe facilement de l'état de particule à l'onde et vice versa.

Je vais donner un exemple figuratif. Imagine que tu as une orange dans tes mains. À l'aide d'un couteau, tu épluches soigneusement la peau intégralement,



Dessin 4. **Exemple imagé de la transformation d'un électron depuis une particule en une onde :**
 1) l'état de particule ; 2) l'état d'onde.

circulairement, comme en suivant une spirale en passant d'un de ses sommets, disons symboliquement, à partir du point A vers un autre point B. Si on sépare cette peau de l'orange, alors dans un mode habituel plié elle va être représentée sous forme de sphère en répétant le contour de l'orange. Et si on l'étire, elle va ressembler alors à une corde ondulée. Ainsi, le côté orange de la peau de l'orange va représenter dans notre exemple figuratif la spirale d'électron, où, à la surface autour du point A, se trouve la charge externe, tandis qu'autour du point B à l'intérieur (sur le côté blanc de la peau) : la charge interne. Tout changement extérieur au point A (sur le côté orange de la peau) conduira au même changement intérieur instantané mais opposé par sa force et par son influence au point situé sur le côté blanc de la peau sous le point B. Dès lors que la charge externe de l'électron tombe, la spirale s'étire alors sous l'influence du potentiel interne et l'électron passe à l'état d'onde. Lorsque la charge externe, formée en conséquence par l'interaction de l'onde avec la matière, réapparaît de nouveau, la spirale se rétrécit et l'électron



passé à nouveau à l'état de particule. L'électron à l'état de particule a une charge externe négative et une spirale senestre, alors que dans l'état d'onde il possède une spirale dextre et une charge externe positive. Et toute cette transformation a lieu grâce à l'ésoosmose.

L'observateur depuis la position de l'espace tridimensionnel peut voir l'électron comme une particule lors de la création de certaines conditions techniques. Mais l'Observateur depuis une position dans les dimensions plus élevées, qui va voir notre monde matériel sous forme d'énergies, pourra observer une autre image de la structure du même électron. Il verra en particulier que les briques d'information formant cet électron vont manifester exclusivement les caractéristiques d'une onde d'énergie (d'une spirale étirée). De plus cette onde sera infinie dans l'espace. En clair, la position de l'électron lui-même dans le système global de la réalité est telle qu'il se trouvera partout dans le monde matériel.

Anastassia : Est-il possible de dire qu'il va exister indépendamment du fait que nous le voyons en tant qu'Observateurs du monde tridimensionnel ou pas ?

Rigden : Oui. Pour comprendre cela, analysons encore un autre exemple — avec un miroir. Supposons que plusieurs briques d'informations fondamentales forment une structure qui représente un point local, un certain objet. Plaçons-le au milieu de la pièce dans laquelle des centaines de miroirs sont disposés sous un certain angle de manière à ce qu'il se reflète dans chacun d'eux. Ainsi, l'objet se trouve au milieu de la pièce et se reflète dans chaque miroir, de plus nous le voyons et par conséquent l'information à son sujet existe également dans notre conscience. En un seul mot, l'information sur cet objet est simultanément présente en plusieurs endroits. Et si nous enlevons un des miroirs, nous n'observerons pas alors cet objet à



cet endroit. Mais lorsque nous retournerons le miroir, il réapparaîtra. Donc, en principe, l'information à son sujet ne disparaissait pas. Simplement sous certaines conditions de manifestation de l'information nous voyons l'objet, les conditions ont changé — et nous ne le voyons pas. Cependant, objectivement, cet objet continue d'exister à cet endroit sur le plan informationnel. Le reflet peut avoir un flux continu, ce qui signifie que cet objet existe à chaque point de la pièce donnée (et d'ailleurs, non seulement de la pièce mais aussi de l'espace sortant en dehors des limites de la pièce), indépendamment du fait que nous le voyons ou pas.

Selon la physique quantique, la présence d'un électron en état de particule dépend de l'acte même de mesure ou d'observation. En d'autres termes, l'électron non-mesurable et non-observable se comporte non pas comme une particule mais comme une onde. Dans ce cas, il existe pour lui tout un champ de probabilités puisqu'il se trouve simultanément ici et maintenant dans une multitude de lieux, c'est-à-dire dans un état de superposition. Toutefois, malgré le fait que l'électron occupe une position multiple, ce sera le seul et même électron et la seule et même onde. La superposition est la possibilité de se trouver simultanément dans tous les états alternatifs possibles, jusqu'à ce qu'un choix soit fait, jusqu'à ce que l'Observateur ait fait une mesure (le calcul de cet objet). Dès que l'Observateur focalise l'attention sur le comportement de l'électron, là il converge, sous-entendu : l'électron converge immédiatement en particule, c'est-à-dire qu'il se transforme d'une onde en objet matériel dont la position peut être localisée. En un seul mot, une fois mesuré, pour ainsi dire, un seul objet se trouvera qu'à un seul endroit après le choix de l'Observateur.

Anastassia : Oh, c'est une information intéressante ! Il s'avère que les conclusions de la physique quantique



sont précieuses pour ceux qui s'emploient au perfectionnement de soi. Ceci explique d'une certaine manière la raison de pourquoi une personne n'arrive pas à faire une méditation. Car qu'est-ce qui favorise, pour ainsi dire, « la matérialisation » du processus de méditation, c'est-à-dire le passage d'un état ondulatoire vers un état matériel où l'énergie acquiert à nouveau les propriétés de la matière ? C'est justement l'observation et le contrôle de la nature Animale. En d'autres termes, la méditation ne fonctionne pas lorsque s'enclenchent les processus de réflexion inhérents à l'état de conscience habituel quotidien. Avec cela le cerveau essaie constamment d'identifier quelque chose et de localiser l'objet de l'observation. Une telle situation se développe lorsque pendant la méditation la Personnalité ne va pas suffisamment en profondeur dans l'état modifié de la conscience ou perd le contrôle de cet état. Cela permet à la nature Animale d'interférer dans le processus d'observation, en conséquence de quoi des images associatives font leur apparition et la Vérité se perd.

L'onde passe en matière. Mais dès que tu « débranches le cerveau » avec ses processus de réflexion et que tu participes pleinement à la méditation, grâce à la manifestation de tes sentiments profonds, alors l'élargissement de la conscience se produit et la matière observée depuis la nature Spirituelle se transforme en onde. Tu fusionnes avec la vraie réalité du monde, tu deviens un tout avec lui, simultanément tu ressens toute sa diversité, comme si tu étais multiple et tu étais partout. C'est à ce moment-là qu'a lieu la vraie méditation, comme le processus de la connaissance de la Vérité.

Rigden : C'est tout à fait juste. Le monde de la nature Animale c'est le monde de la domination de la matière et de ses lois. Le monde de Dieu c'est le monde d'énergies parfaites. Lorsque tu es en méditation dans



un état modifié de la conscience, tu deviens alors une partie du processus, une partie de la manifestation divine d'ici. Dès que l'Observateur venant de la nature Animale se déclenche en toi, il te semble alors que le fait de ton contrôle sur la matière est établi. En réalité, c'est le fait du contrôle venant du côté de la matière (de l'Intelligence Animale) qui s'établit sur toi. Comme résultat, tu deviens juste un objet matériel plus manifesté, au fond, tu te transformes en un objet corpusculaire de matière globale (le corpuscule, venant de *corpusculum* en latin — « corps », « la plus petite particule de la matière ») et tu obéis à ses lois. Si tu passes à l'état d'onde, tu deviens une partie de la manifestation divine dans ce monde, c'est-à-dire l'Observateur venant de la nature Spirituelle. C'est pourquoi on dit justement : ce qui prévaut en toi, c'est ce que tu seras.

Dans l'état de méditation la perception ordinaire disparaît. Le méditant expérimenté, en particulier si l'on regarde son état au cours de la pratique spirituelle de « la Fleur de Lotus », on verra alors en effet que la conscience s'élargit considérablement, elle sort des limites du monde habituel. Une personne ressent qu'elle est simultanément partout. On peut dire que la superposition de la physique quantique, l'obtention de l'état d'onde équivaut dans la méditation à l'obtention de l'état de sortie vers les dimensions plus élevées où la matière est déjà absente. La superposition dans l'état de méditation c'est lorsque tu « vois », au sens où tu ressens par des sentiments profonds, le monde entier et ses diverses manifestations. Mais dès que l'Observateur se concentre sur un certain objet, sa conscience se rétrécit et se limite à l'objet de l'observation. C'est-à-dire que dès que tu fais un choix et que tu te concentres sur les détails spécifiques, l'onde se transforme en matière. Car lorsque tu te concentres sur les détails, alors la perception volumétrique disparaît et seuls les détails restent. Les pensées venant de la nature Animale sont



une sorte d'outil, une force pour la matérialisation des objets, alors que les sentiments venant de la nature Spirituelle sont une force pour élargir la conscience, la sortie vers les dimensions plus élevées.

Anastassia : Oui, combien ce monde est complexe et à quel point peuvent être évidentes en lui les choses les plus simples.

Rigden : Donc voilà en ce qui concerne la physique quantique... D'une part, ce concept de l'Observateur a élargi les frontières de la connaissance des scientifiques, d'autre part — cela a conduit à une impasse. En effet, la position du Super-Observateur prouve qu'il existe une force énorme qui peut exercer une influence depuis l'extérieur sur l'Univers, sur tous ses objets et sur tous les processus qui s'y déroulent.

Anastassia : De facto est-ce encore un autre chemin de la preuve scientifique de l'existence de Dieu ?

Rigden : Oui. L'être humain a une Âme, comme étant une particule de la force divine. Plus il transforme son monde intérieur, plus sa Personnalité fusionne avec l'Âme se révélant devant Dieu, plus il devient fort spirituellement et obtient la possibilité d'influencer le monde matériel depuis les dimensions plus élevées. Et plus ces personnes sont nombreuses, plus grande et plus importante est cette influence. Le Super-Observateur c'est Dieu qui peut tout influencer. Alors que l'être humain, en tant que l'Observateur de nature Spirituelle, est un Observateur qui peut interférer dans les processus du monde et les changer à un niveau micro. Les gens, bien sûr, ont aussi accès à certaines manipulations de la matière depuis la position de l'Observateur venant de la nature Animale. Mais l'être humain reçoit une réelle force d'influence que lorsque son Observateur de la nature Spirituelle se déclenche.



Anastassia : Lorsque tu t'engages dans des pratiques spirituelles et que tu as une vision élargie de la réalité du monde, tu comprends que c'est un fait. Ceci est également confirmé par des miracles incroyables qui ont été produits à différents moments, sur différents continents par ceux que les gens considéraient comme des saints. Car il n'était pas difficile pour eux d'arrêter les éléments, de changer la structure de l'eau, de guérir toute maladie et même de ressusciter une personne parmi les morts.

Rigden : Bien sûr, l'être humain ne s'imagine même pas quelles capacités sont placées en lui. L'observation c'est le premier pas pour connaître les secrets cachés. En contemplant depuis la position de l'Observateur venant de la nature Animale ou venant de la nature Spirituelle, nous influençons déjà la situation elle-même et son issue possible, la prédestination dans le monde invisible pour nous, car nous faisons un choix. Chaque situation est une sorte de réponse non seulement à ta présence à cet endroit ici et maintenant mais aussi à la façon dont tu t'observes à cet instant.

Anastassia : Au fond, nous observons toujours une partie de nous-mêmes dans ce qui nous entoure et jugeons, non selon la réalité du monde, mais selon comment nous l'interprétons par rapport à notre vision du monde et notre expérience.

Rigden : C'est vrai. En exprimant quelque chose sur le monde, nous exprimons en fin de compte quelque chose sur nous-mêmes. Un bon auditeur entendra toujours beaucoup plus sur une personne qui parle que ce qu'elle a l'intention de révéler sur elle-même.

Anastassia : En d'autres termes, d'une manière ou d'une autre, nous voyons le monde extérieur à travers une sorte de « lunettes roses » de l'Observateur venant



de la nature Animale. Moins nous travaillons sur la transformation de notre monde intérieur, pire c'est pour nous. Car dans ce cas c'est seulement l'expérience associée à la dominance de l'Observateur venant de la nature Animale qui grandira le plus, donc nous allons recevoir une image de perception du monde encore plus déformée.

Rigden : Oui. À propos, ceci peut être tracé même à partir de la position des connaissances déjà existantes sur le cerveau, la conscience, la façon de penser de l'être humain, la formation de sa vision du monde. En règle générale, dans une société de consommation, on inculque certaines directives à l'être humain depuis la naissance, que le monde est matériel et que soi-disant c'est la seule réalité existante pour l'être humain. Je l'ai déjà dit que notre cerveau est conçu de telle sorte qu'il se dote rapidement de différents stéréotypes, plus encore, il se base sur eux à l'avenir jusqu'à ce que la personne en choisisse de nouveaux. Ainsi, l'être humain depuis l'enfance commence à construire sa vie, dans le fond, selon de fausses directives, d'une vision unilatérale du monde depuis la position de l'Observateur venant de la nature Animale. Tout ce qui ne correspond pas à ses directives et à son choix personnel, l'être humain l'ignore tout simplement. Il choisit pour ainsi dire un spectre de vie très étroit pour l'apprentissage du monde et de lui-même, sans même s'intéresser à quelque chose de plus grand. En conséquence, l'être humain utilise des associations « banales » et devient complètement prévisible dans ses actions et ses intentions.

Et que représente cette information sélective venant du monde environnant dont la plus grande partie passe par la vision ? Ce que nous voyons, selon la même physique quantique, c'est une illusion engendrée par la géométrie d'un espace donné. Dans l'état ordinaire de la conscience, nous percevons le monde non pas depuis



la position d'un Observateur cosmique distant ou autre, mais depuis la position de l'Observateur qui est immergé dans cet espace tridimensionnel, positionné selon certaines coordonnées à un moment donné du temps. C'est pourquoi justement nous percevons ce monde unilatéralement, seulement à partir de ce point, et là, cela ne se passe pas sans déformations. Même notre corps, nous le voyons comme une image en trois dimensions que notre cerveau perçoit, réglé sur l'état quotidien de conscience étant habituel pour nous. Si nous changeons l'état de la conscience et, par exemple, allons regarder notre corps physique en état de méditation, nous verrions l'aura et les enveloppes correspondantes à elle, globalement notre structure complètement autre. En effectuant des méditations plus complexes liées à l'observation depuis des dimensions plus élevées, il est possible de voir aussi sa structure plus importante, holistique, y compris les parties situées dans d'autres dimensions. Tout cela, par conséquent, élargirait notre compréhension de la structure énergétique de l'être humain.

En outre, il est nécessaire de prendre en compte que le cerveau se trouve dans une boîte crânienne, c'est-à-dire qu'il est complètement isolé du milieu environnant. Il n'a pas de contact direct avec la lumière de l'espace physique qui nous entoure. La lumière qui rentre à travers les yeux est simplement transformée en un signal électrique. Et c'est ce signal que le cerveau analyse et décode, au sens figuré, dans son « obscurité ». En d'autres termes, notre cerveau voit non pas « la vraie image » (plus précisément l'illusion de la géométrie de l'espace), mais seulement un signal transcodé de l'extérieur — « *une copie électrique* » de l'image visible dans un diapason limité de perception.

Anastassia : Globalement, non seulement c'est « une copie électrique » de l'état des objets observés à un instant déjà passé, mais on ne peut même pas l'appeler



une miette d'information de cette variété du monde visible et encore moins du monde invisible pour nous. Et en plus de cela, l'être humain pense illusoirement qu'il connaît ce monde et le comprend...

Rigden : Oui, l'être humain pense ainsi par habitude du raisonnement de nature Animale... Mais il devrait se poser la question, qui justement pense en lui et qu'est-ce que la conscience ? Le cerveau est un bio-dispositif exceptionnel en termes de complexité de sa structure, de ses fonctions (y compris de protection) avec un nombre astronomique d'éléments et de connexions entre eux qui n'ont pas de contact direct avec le milieu environnant. Le cerveau est surabondant, c'est-à-dire qu'il est capable d'accomplir des fonctions incommensurablement plus complexes que ce qui est nécessaire, par exemple, pour vivre sur la planète Terre. Le cerveau est constamment en travail : nuit et jour. Il change seulement ses états, par exemple, pour le sommeil, en état de veille et ainsi de suite. Une auto-réorganisation constante de son système lui est inhérente. Elle est généralement stable pendant une demi-seconde jusqu'à deux secondes et demie, puis certaines variables et des liens flexibles s'enclenchent, d'autres se désactivent, néanmoins les liens rigides sont constamment en fonctionnement. Le cerveau, pour ainsi dire, « s'ennuie » de la monotonie. Il y a un processus mental constant. Le traitement de diverses informations se produit en lui jour et nuit.

Le cerveau est un intermédiaire entre la conscience et le monde. Il perçoit et essaie de déchiffrer les codes, à savoir les différents signaux provenant des cinq sens. Il est particulièrement important de noter que le cerveau est capable de percevoir de nombreux signaux provenant non seulement du monde visible mais aussi de l'invisible. Des expérimentations menées avec la participation de personnes engagées dans certaines pratiques méditatives modifiant l'état



de leur conscience servent de confirmation de cela aux scientifiques modernes. Ce sont des moines bouddhistes, des chamans sibériens, des clairvoyants et ainsi de suite. Entre autres, ce groupe expérimental est composé de personnes en lesquelles se manifestent occasionnellement et spontanément des capacités inhabituelles : la télépathie (transmission de pensées à distance), la prédiction de l'avenir, la télékinésie (la capacité par l'effort de la pensée à déplacer des objets physiques, à changer leur forme) et ainsi de suite. En général, ces capacités sont inhérentes à toute personne, si on les révèle.

Anastassia : C'est, au fond, la preuve qu'une personne ayant des Connaissances de base est capable dans un état modifié de la conscience d'explorer avec succès le monde sans sortir de sa chambre, les yeux fermés, sans l'aide de moyens techniques ou des organes des sens connus.

Rigden : Remarque, ces connaissances seront beaucoup plus instructives et plus riches que celles que l'être humain réussit à obtenir dans l'état habituel de la conscience. Pourquoi ? Parce que sa conscience commence à travailler dans un *autre* mode.

Même avec l'aide d'un équipement moderne il est possible de voir comment l'activité cérébrale est réorganisée dans l'état modifié de la conscience. Lorsqu'une personne pense dans l'état de conscience habituel, alors l'activité des cellules nerveuses dans différentes zones du cerveau se manifeste comme un ciel étoilé, c'est-à-dire en ordre dispersé. Mais lorsqu'une personne est dans un état modifié de la conscience, alors une image complètement différente de l'activité cérébrale est formée. Comme si « les étoiles » s'alignaient en une sorte « d'amas d'étoiles » d'une forme définie — des sphères, des nuages, des ruisseaux, des rayons, ayant une direction précise.



En outre, il convient de prêter attention à la structure (forme) du crâne humain lui-même, de l'intérieur, et des tissus adjacents. Les os frontaux, pariétaux et occipitaux, avec leur relief particulier, méritent une attention particulière. C'est un prototype biologique singulier de miroirs concaves qui est capable de focaliser, d'absorber et de réfléchir des ondes de fréquences différentes. Cette structure sert de bon résonateur (du mot latin « resono » — « je résonne en réponse », « je réponds »), c'est-à-dire qui est capable d'accumuler et de focaliser l'énergie des vibrations et de l'amplifier.

Anastassia : C'est une information assez amusante. Comme on le sait, avec l'exemple de la même technologie radio moderne, les miroirs concaves ont les propriétés d'une antenne de réception et d'émission.

Rigden : C'est tout à fait juste. Donc le cerveau, en fin de compte, est un dispositif biologique unique qui effectue de nombreuses fonctions servant en qualité de récepteur et d'émetteur de l'information non seulement du monde visible extérieur, mais aussi du monde invisible, y compris le monde intérieur de l'être humain.

Lorsque l'être humain commence à faire une méditation, il donne un ordre mental en utilisant tels ou tels autres « chakras » en déclenchant des énergies subtiles qui activent justement certaines zones dans la structure énergétique. [Note des traducteurs : en russe « чакран », transcription « tchakran », dans le texte ci-dessous on utilise partout le mot « chakras »]. Grâce à cette commande mentale, le cerveau du corps physique est réaccordé au mode de fonctionnement de l'état modifié de la conscience. De plus, disons-le ainsi, dans des méditations plus approfondies un processus assez intéressant se produit : celui qui médite effectue pratiquement « un arrêt des pensées ». Et il reçoit l'information dans sa forme pure grâce à la force que les gens appellent depuis les temps anciens le sixième



sens, l'intuition (la Connaissance intuitive). Et cet apprentissage est beaucoup plus profond, plus riche et plus diversifié que la perception visible habituelle du monde. Car l'Observateur de nature Spirituelle perçoit les processus énergétiques par les sentiments, d'une manière holistique et claire, en apprenant la véritable réalité. Grâce à cela, après la méditation, il y a une différence évidente pour lui entre ce que le cerveau humain prend comme modèle stéréotypé de « la réalité » dans le monde tridimensionnel et ce qui est véritablement la réalité qui forme les événements de ce monde. Ce n'est pas un problème pour un tel Observateur d'extraire l'information qui est loin devant la compréhension scientifique moderne de certains processus dans ce monde.

Ainsi le monde extérieur pour le cerveau, comme pour une bio-structure, c'est seulement que des copies multiples qu'il perçoit selon la tâche fixée pour lui par l'Observateur, en accord avec le monde intérieur et le choix de l'Observateur lui-même. Chaque personne vit sa réalité selon son choix et sa perception intérieure.

Anastassia : Oui, maintenant arrive une compréhension encore plus profonde de pourquoi il est nécessaire de s'efforcer de vivre et d'acquérir une expérience personnelle depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle. Seulement dans ce cas il existe une chance réelle de ne pas gaspiller sa vie à de nombreux égarements, de ne pas être coincé par les illusions des observations de nature Animale, de changer sa destinée et de construire la réalité de son propre salut spirituel [*Note des traducteurs* : en russe « *духовного спасения* »] déjà durant cette vie. Car ce à quoi nous pensons, c'est ce qui sera créé, en manifestant une telle ou telle autre réalité pour nous.

Rigden : L'être humain est capable d'aller par ses apprentissages aussi loin qu'il croit lui-même qu'il ira.



Plus il persévérera pour s'éloigner de ses directives limitatives formées par la nature Animale, plus son influence sur la réalité sera manifestée. Ayant constitué dans sa vie une position ferme de l'Observateur de nature Spirituelle, la personne pourra comprendre son interconnexion profonde et son interaction avec le monde entier.

L'être humain, en tant que l'Observateur venant de la nature Animale, fixe dans le monde environnant des objets significatifs pour lui, renforçant leur importance pour lui par la force de son attention. L'attribution de l'importance à tel ou tel autre objet dépend de la vision du monde de la personne, de son expérience dans l'apprentissage du monde et d'elle-même. Une fois que la personne commence à s'appuyer sur des circonstances extérieures, elle génère un mouvement qui provoque chez elle l'angoisse, la manifestation de multiples illusions captivant encore plus son attention.

L'être humain, en tant que l'Observateur venant de la nature Spirituelle, regarde le monde sans passion. Son appui dans la vie et l'objet le plus significatif, c'est l'Âme. Car il est impossible de connaître la vérité de ce qui est à l'extérieur sans connaître la Vérité de ce qui à l'intérieur, puisqu'il n'y a alors pas d'Observateur à qui tous les secrets de ce monde sont ouverts.

Anastassia : Vous savez, il y a eu une étape dans ma vie où je percevais beaucoup de vos paroles plus intuitivement que consciemment : elles m'inspiraient, elles m'aidaient à vivre et à surmonter les difficultés humaines. Mais quand les pratiques sérieuses ont commencé, en particulier en ce qui concerne la structure invisible de l'être humain, cela a considérablement élargi les limites de ma perception du monde et a contribué à l'acquisition d'une expérience spirituelle extraordinaire, cela a donné la possibilité pour la contemplation spirituelle et la révélation de soi par des sentiments



profonds. Grâce à cette expérience, une compréhension m'est venue des valeurs de ces Connaissances que vous nous donnez. Il est en effet impossible de transmettre par des mots ce qui est expérimenté dans la méditation mais cela change fondamentalement la relation au monde environnant, lorsque tu ressens vraiment quelque chose de plus précieux que tout ce monde matériel... Ce qui est le plus intéressant c'est que la qualité des méditations elles-mêmes a changé après après ce bond en avant dans la pratique. Surtout par rapport au travail avec les sentiments profonds, je tiens à souligner la richesse de la méditation « Fleur de Lotus », et les Connaissances de base pratiques et étonnantes sur soi qui permettent de connaître la structure énergétique de l'être humain dans la méditation « Pyramide ». À propos, pouvez-vous raconter au monde cette dernière méditation ? Et si c'est le cas, je vous serais grandement reconnaissante si les gens pouvaient apprendre au sujet de ces connaissances primordiales directement de vous-même.

Rigden : Bien sûr. La « Pyramide » c'est loin d'être la limite de la perfection, bien que ce soit une méditation très efficace qui aide à ressentir son véritable monde intérieur ainsi qu'à comprendre la structure multicomplexe de l'être humain qui est peu connue des gens modernes. Cependant avant de raconter cette méditation, je pense qu'il vaut mieux d'abord informer les gens sur les connaissances relatives à la structure invisible de l'être humain. Depuis les temps anciens, ces connaissances existaient chez différents peuples. Je ne dirais pas que maintenant elles sont complètement perdues, les rappels à leur sujet sont partiellement restés, mais sous quelle forme, c'est déjà une autre question. Quoique pourquoi être surpris, l'intellect subtil humain est capable à bien davantage.

Comme je l'ai déjà dit, l'être humain est quelque chose de beaucoup plus que simplement de la matière. Par



sa structure, il est très complexe non seulement au niveau physique mais aussi au niveau énergétique. En regardant la structure physique de l'être humain, même à l'aide d'équipements modernes, nous pouvons observer seulement une partie de sa structure qui existe dans le plan d'existence tridimensionnel. De plus, si l'on analyse la structure globale de l'être humain, la majeure partie de la structure de celui-ci concerne le monde invisible, alors il est possible de découvrir qu'il est beaucoup moins protégé au niveau physique qu'au niveau des énergies subtiles.

La structure générale de l'être humain est faite de telle sorte que l'Âme soit plus protégée et non pas le corps. Le corps est juste une enveloppe matérielle, supplémentaire et remplaçable, créée pour certaines conditions d'existence dans l'Univers dans la géométrie de l'espace tridimensionnel. Il est temporaire et mortel. C'est une sorte de bio machine qui est contrôlée par la Personnalité, c'est-à-dire celui qui effectue un choix permanent qui affecte les événements de son chemin de vie et également le développement spirituel dans son ensemble. Le changement de corps dans les réincarnations est juste un renouvellement de cette enveloppe extérieure supplémentaire, si l'on veut une image, comme une régénération de la peau du corps physique ou un changement d'habit dans la vie courante. Naturellement, entre les parties énergétiques et physiques de la structure de l'être humain il y a une interaction et divers processus d'échange d'énergies et d'information.

Comme je l'ai déjà dit, tout est interconnecté dans le monde. Le monde est multidimensionnel et a des parallèles différents. **L'être humain, dans le monde invisible, est un sujet complexe informationnel orienté dans l'espace, qui se trouve simultanément et d'une manière stable dans six dimensions.** Il est difficile pour les gens modernes de comprendre cela



mais j'espère qu'avec le développement d'une physique et d'une biophysique qualitativement nouvelles, la science arrivera aussi jusqu'à ce fait. **L'être humain se trouve simultanément et d'une manière stable dans six dimensions, qui exercent constamment une influence mutuelle les unes sur les autres. Mais l'être humain a une chance d'atteindre durant sa vie la fusion de la Personnalité avec l'Âme, d'acquérir la maturité spirituelle et de sortir vers la septième dimension (Nirvana, paradis), c'est-à-dire d'atteindre sa libération spirituelle et s'il le souhaite de connaître même des dimensions plus élevées.** À titre de comparaison, un Bodhisattva en tant qu'Être Spirituel se trouvant librement lors de l'incarnation terrestre dans la structure du corps humain (en tant qu'Être Spirituel, le Bodhisattva a la possibilité de partir dans le monde spirituel à tout moment, contrairement à l'Âme de l'être humain emprisonnée dans la structure), se trouve simultanément d'une façon stable dans les 72 dimensions, c'est précisément autant de dimensions qui existent dans l'Univers global. En somme, le Bodhisattva est temporairement dans la structure qui est, de même que chez toutes les personnes, située dans les six dimensions du monde matériel. Mais en lieu et place d'une Âme humaine, il a un Être Spirituel parfait venant du monde de Dieu qui demeure simultanément d'une manière stable en 72 dimensions, et qui est capable d'y produire des changements.

Anastassia : Oui, un bon exemple qui donne la compréhension des possibilités uniques du développement spirituel que l'être humain possède durant sa vie et pourquoi chaque instant en est si précieux. Vous avez mentionné qu'il y a 72 dimensions dans l'Univers. Je pense que les lecteurs seront très intéressés d'apprendre que le nombre de dimensions dans l'Univers est limité. Je me souviens que vous avez déjà parlé d'ésoosmose, des mondes parallèles,



du paradoxe du parallèle, de la différence entre les notions de « la dimension parallèle » et « des mondes parallèles ».

Rigden : Oui, les mondes et les dimensions parallèles ne sont pas la même chose. Il peut y avoir une multitude de mondes parallèles. Ils sont, d'une manière ou d'une autre, entrelacés avec des dimensions différentes. Mais pourtant tout cela existe dans un Univers global. Qu'est-ce qu'une parallèle ? Je vais expliquer sur un exemple imagé de la vie des gens. Chaque personne vit sa vie comme dans sa « réalité » de tous les jours, dans son microcosme qui se croise en certains moments avec d'autres « réalités » dans la vie d'autres personnes. En d'autres termes, sa conscience individuelle vit séparément, comme sur son parallèle, mais dans le monde commun pour tous. D'autres personnes dont elle ne connaît même pas l'existence vivent parallèlement avec elle, avec leur propre vie, leurs pensées, leur monde intérieur, l'entourage extérieur. Ainsi donc, des mondes parallèles il y en a toute une multitude, certains sont en contact, certains existent en parallèle en restant individuels. Mais ils entrent tous dans le système des 72 dimensions de l'Univers global.

Ces 72 dimensions sont représentées principalement par des énergies subtiles et brutes qui forment certains champs énergétiques constituant une telle ou telle autre dimension. Elles n'ont pas de délimitation claire. Les mêmes énergies peuvent être présentes dans une dimension, dans une autre et dans une troisième. Toutes les dimensions sont interdépendantes et en même temps séparées. La différence, disons-le ainsi, est dans l'architecture énergétique de chaque dimension. Dans les dimensions où dominent des énergies plus subtiles, même le plus petit changement peut produire des changements globaux dans d'autres dimensions où dominent des énergies brutes



(constituées d'énergies subtiles). La 71^{ème} dimension est l'une des plus complexes par la structure énergétique. Alors que la 72^{ème} dimension est la plus complexe, la plus élevée, la dimension la plus polyvalente de l'Univers. De là il est possible d'influencer n'importe quelle dimension ou parallèle et produire à partir de là n'importe quels changements, c'est-à-dire d'influencer directement l'ésoosmose. C'est la plus haute dimension qui puisse être saisie par le mental Spirituel individuel, grâce à son développement, dans ce monde universel manifesté à travers le Son Divin. Bien que la 72^{ème} dimension soit la plus complexe, en même temps elle est également très simple. Elle est liée à la 1^{re} dimension. La première dimension c'est, au fond, l'impulsion première, l'ésoosmose portant tous les changements ultérieurs dans d'autres dimensions et influençant toute la matière, y compris le temps, l'espace, la gravitation et ainsi de suite. Sans l'ésoosmose il n'y aurait pas de mouvement et donc il n'y aurait pas de vie non plus.

Ces connaissances étaient disponibles également dans les temps anciens, cependant dans des formes associatives qui étaient compréhensibles pour les gens qui vivaient autrefois. Par exemple dans l'Inde ancienne, en Chine, en Égypte, depuis les temps anciens, il y avait des connaissances sur la géométrie de l'espace et sur la structure de l'univers. Le symbole sacré des soixante-douze dimensions était un serpent qui se mordait la queue. De plus, son corps était représenté sous forme de 72 anneaux (plus précisément « des maillons » du corps), par lesquels, symboliquement, on sous-entendait les dimensions de l'Univers. La tête du serpent symbolisait justement l'architectonique énergétique complexe de la 71^{ère} dimension basculant dans la 72^{ème} dimension. Et la morsure par un serpent de sa propre queue symbolisait la transition du complexe vers le simple, la connexion de la soixante-douzième dimension avec la première dimension.



Anastassia : Oui, j'ai rencontré à plusieurs reprises cet artefact antique dans des travaux archéologiques consacrés à la culture et au mode de vie de différents peuples du monde. Je suppose que les lecteurs seront intéressés de recevoir une précision significative, à savoir, comment devrait être positionnée la tête du serpent : dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens contraire ? Car dans différentes cultures, on rencontre des variantes différentes.



1



2



3

Dessin 5. Symbole de l'Univers : un serpent qui se mord la queue :

- 1) fragments d'image sur bas-reliefs, peintures murales des temples de la culture égyptienne antique ;
- 2) bague au doigt sous forme d'un serpent qui se mord la queue, à partir des découvertes archéologiques dans la vallée de l'Indus (« civilisation Harappéenne » : civilisation protoindienne qui existait en III^e-II^e millénaire avant notre ère) ;
- 3) ancien symbole chinois — un serpent se mordant la queue (le symbole est fait de jade, considéré en Chine comme « la pierre de la vie »).



Rigden : L'emplacement initial de la tête du serpent était exactement dans le sens des aiguilles d'une montre en tant que symbole de la création, du développement. L'image symbolique de la quantité des dimensions sous forme d'écaillés-anneaux était placée respectivement de gauche à droite. Le cercle (repli du serpent) était aussi un symbole de la création, le mouvement en spirale de l'Univers (dans le sens des aiguilles d'une montre, swastika correcte), c'est-à-dire le mouvement selon l'action principale des forces d'Allate (primauté de l'Esprit sur la matière). Dans les temps anciens, ce symbole était souvent utilisé dans les peintures murales des lieux saints comme un symbole sacré décrivant la connaissance divine. Alors que la tête du serpent positionnée dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre était représentée, en règle générale, par les adeptes de l'Intelligence matérielle (intelligence Animale) comme le symbole de la petite force qui fait tourner l'Univers vers l'intérieur dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (swastika inverse), vers la direction de la destruction et l'anéantissement. Ces personnes obéissant à la Volonté de l'intelligence Animale proclamaient pour elles-mêmes la primauté de la matière sur l'Esprit, mettaient en œuvre le principe de domination du pouvoir matériel.

Anastassia : Au fond, c'est un remplacement d'un signe plus par un signe moins. J'ai souvent vu un tel serpent dont la tête est retournée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre dans les sujets architecturaux des francs-maçons.

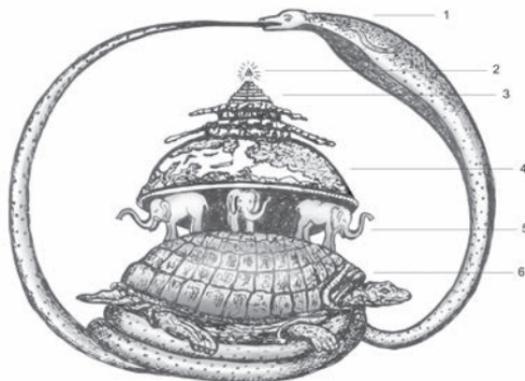
Rigden : Ce phénomène était assez répandu, par exemple, au Moyen Âge, quand l'alchimie était partout présente où on représentait souvent la tête de ce reptile ancien dirigée dans le sens inverse des aiguilles d'une montre comme le symbole de la rétention artificielle ou de l'involution. Bien que de telles subtilités ne furent connues que dans les cercles étroits des initiés. Pour



les masses, une interprétation assez plausible de ce concept a été présentée, c'est pourquoi peu de gens lambda faisaient attention à la position de la tête qui est dans un sens ou dans un autre. Pourtant à tort, car les symboles comme les signes jouent un rôle important dans la vie de la société même si la société ne le soupçonne même pas.

Mais certains représentaient la tête du serpent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre en connaissance de cause, et d'autres en raison de l'élémentaire confusion humaine, de la perte des connaissances ou des informations plus anciennes incorrectement copiées sur la base desquelles le sujet était dessiné. Par exemple, on peut voir aujourd'hui ce cas similaire dans l'image symbolique du monde sous forme du légendaire serpent indien Ananta. Selon les mythes indiens, l'Univers était comme *un serpent universel géant mordant sa queue* et entourant la création *par un anneau*. À l'intérieur de l'anneau, il portait une tortue géante, sur le dos de laquelle étaient positionnés *quatre éléphants soutenant le monde*. Au centre du monde — la terre habitée Jambudvipa rappelant la forme *d'une fleur de lotus* éclose, au milieu de la fleur est *le mont Mérou*.

Le symbole d'un serpent se mordant la queue était assez courant parmi les différents peuples dans les temps anciens. Dans les mythes, il était associé à l'image de l'Univers, à l'acte de la création du monde ou du soutien de la Terre. Par exemple, dans la mythologie des peuples d'Afrique, en particulier dans la mythologie du Dahomey, il y a ce personnage archaïque d'Aido-Hwedo — Serpent arc-en-ciel. Selon le mythe, il est apparu en premier et a existé avant tous les autres. Ce serpent soutenait la Terre, étant enroulé en un anneau et se mordant la queue. Selon un autre mythe au sujet de la création du monde le serpent Aido-Hwedo accompagne en tant que serviteur



Dessin 6. Représentation du monde symbolique de l'Inde ancienne.

Le traitement traditionnel des images dans les encyclopédies selon les mythes : 1) le serpent légendaire Ananta (en sanskrit — « illimité », « infini ») flottant dans les eaux de l'océan cosmique ; son autre nom est Shesha ; dans les légendes il est mentionné que le dieu Vishnu est couché sur ses anneaux ; 2) le triangle au-dessus de la pyramide tronquée représente le pouvoir du supérieur sur l'inférieur ; 3) une image symbolique évoquant la ressemblance au mont Mérou, dans ce cas sous forme d'une pyramide tronquée ; 4) le symbole du monde terrestre visible sous forme d'un hémisphère ; 5) les quatre éléphants (le symbole des éléments) soutenant le monde terrestre (l'éléphant personnifiant l'élément de l'air, n'est pas visible) ; 6) la tortue, couchée sur les anneaux du serpent Ananta, est l'incarnation de l'ancien dieu protecteur indien Vishnu (la nature vivifiante universelle).

L'interprétation de la représentation depuis la position des connaissances secrètes : le dessin est fait selon le point de vue de la perception du monde par les francs-maçons avec la substitution des signes — la réorientation du monde vers l'agressivité, la primauté de l'intelligence Animale. Le sens de l'orientation du serpent a été changé — un cobra avec le capuchon ouvert est dessiné dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Au centre



du monde au lieu d'une fleur de lotus et une représentation symbolique du mont Mérou se trouve un dessin de deux dimensions, en revanche dans la troisième dimension (humaine) une pyramide tronquée est établie avec six étapes visibles et avec le symbole correspondant de « la puissance terrestre » — le sommet d'un triangle avec 13 rayons, une image que les francs-maçons utilisent souvent comme « leur propre signe ».

le chef du panthéon des dieux Mawu-Lisa. De plus, il est mentionné que lors de l'acte de la création du monde, ce serpent porte le dieu mentionné dans sa propre bouche, c'est-à-dire dans sa gueule.

Anastassia : Il s'avère que le dieu suprême du Dahomey effectuait la création du monde depuis la gueule du serpent. Donc c'est une indication directe de la Connaissance que Dieu crée en réalité depuis la 72^{ème} dimension, plus précisément dans le point d'intersection de la 72^{ème} et de la 1 dimension ?! Sensationnel ! S'avère-t-il donc que le peuple du Dahomey avait aussi de telles connaissances ?

Rigden : Malheureusement ce peuple ouest-africain, comme beaucoup d'autres, ne possède plus les connaissances similaires depuis longtemps mais il a uniquement préservé partiellement jusqu'à ce jour dans ses légendes une partie des informations transmises il y a très longtemps à leurs ancêtres. Bien qu'autrefois ces connaissances aient été laissées sur des continents différents à des peuples différents qui n'étaient pas liés géographiquement entre eux.

Anastassia : Oui, il est possible de trouver le symbole du serpent qui se mord la queue non seulement dans la mythologie des peuples anciens d'Afrique (Dogons, Égyptiens), mais aussi d'Asie (Chinois, Sumériens), d'Amérique du Nord (Aztèques), dans la mythologie des anciennes cultures d'autres continents.



Rigden : Avec le temps l'interprétation humaine du symbole du serpent qui se mord la queue a déjà obtenu la signification de l'unité intégrant tout, de tout en un, il est devenu le symbole de l'éternité et de l'infini, il a marqué le début et la fin (l'alpha et l'oméga ; la création et la destruction), ainsi que le maintien autonome des cycles naturels, le caractère cyclique du temps, de la naissance et de la mort. Ce symbole de l'Univers immortalisé dans les anciennes images égyptiennes est apparu plus tard chez les Phéniciens et également chez les Grecs qui lui ont inventé sa désignation indépendante — « ouroboros », ce qui traduit du grec signifie « dévorant (avalant) sa queue ». Puis le mot est entré dans l'usage quotidien des alchimistes et la signification de ce symbole a subi une déformation encore plus grande. Dans le monde moderne, avec l'aide des kabbalistes, ce symbole s'est complètement retrouvé sous l'interprétation de « la psychologie profonde ». Dans cette version déformée venant de l'intellect humain il est déjà considéré comme « l'archétype de base symbolisant l'unité préhistorique du masculin et du féminin qui sert de commencement pour l'individualité humaine, lorsque « le Moi » est plongé dans l'inconscient d'où l'expérience consciente n'est même pas encore différenciée ». D'une façon générale, plus on s'éloigne des Connaissances originelles et plus on s'immerge dans l'abîme de la logique matérielle humaine, plus la Vérité se perd. Même si cela ne signifie pas que cette Vérité soit inconnue aujourd'hui. Les mêmes sacerdoce modernes qui ont accès aux Connaissances anciennes essayent de la cacher au plus grand nombre afin de conserver leur pouvoir sur ces masses. Mais pourtant les Connaissances se donnaient initialement pour tout le monde.

Anastassia : Oui, vraiment **tout est simple dans ce monde lorsque tu possèdes les Connaissances**. Et ce qui est relatif à la mention de 72... Étonnant, car



le nombre 72 est une combinaison de chiffres : 12 fois (cycles) par 6.

Rigden : C'est tout à fait juste. Ce nombre n'est pas si simple à bien des égards. Dans l'Égypte ancienne, par exemple, il y avait des connaissances solides sur la géométrie de l'espace et sur les valeurs numériques exactes de la mesure des angles pour les figures géométriques. Ces dernières formaient la base des connaissances pour la mise en œuvre de divers projets dans la construction et l'architecture, y compris celles qui sont uniques dans leur genre, grâce auxquelles se formaient certaines conditions pour la transformation de la physique de l'espace. Un exemple parlant, c'est l'ensemble des « grandes pyramides » à Gizeh construit à l'époque de l'Égypte ancienne. Il est vrai que la prédestination véritable de ces objets architecturaux complexes avec des angles réglés au degré précis, l'utilisation de certains matériaux et avec une architecture complexe spécifique est compréhensible seulement à ceux qui ont les Connaissances sur l'interaction des champs, sur les énergies subtiles et les principes de fonctionnement d'autres dimensions, ainsi que sur l'influence des signes sur le monde. Mais l'essentiel n'est pas en cela. Le principal pour le moment est que ces connaissances étaient disponibles dans l'Égypte ancienne.

Anastassia : Vous avez parlé un jour de l'ancien dieu égyptien Osiris, de ses activités, en utilisant notre langage, en tant que Bodhisattva, et du fait que le nombre 72 y était associé aux désignations religieuses sacrées des anciens Égyptiens.

Rigden : C'est juste. La conception des anciens Égyptiens au sujet du nombre sacré 72 a un rapport aussi au niveau de la perception du Bodhisattva, qui en tant qu'Être Spirituel est directement lié au monde de Dieu, qui connaît l'essence et qui sait comment



gérer et utiliser l'ensemble des 72 dimensions. On symbolisait le même Osiris non seulement sous forme d'un être humain mais aussi sous forme d'une fleur de lotus (initialement avec 72 pétales). Les connaissances au sujet de l'Univers étaient encodées dans certaines de ses représentations. Par exemple, sur certains motifs, la tenue blanche dans laquelle on représentait Osiris en tant que Juge Suprême des âmes humaines dans l'au-delà a été couverte par un entrelacement d'un certain nombre de nodules-boutons de fleurs lotus (initialement 72). Plus tard, quand ces motifs ont été redessinés de multiples fois, lors de leur copie par des personnes ignorant les connaissances sacrées implicites, ce nombre variait, on a commencé par représenter la tenue d'Osiris comme celle d'une momie, c'est-à-dire sous une forme plus compréhensible pour la pensée des gens conventionnels. Mais là encore, si tu possèdes les connaissances en ayant alors ces textes qui sont arrivés à travers les millénaires jusqu'aux générations actuelles, grâce aux peintures murales des temples, aux tombes des anciens Égyptiens, il est possible de comprendre ce de quoi il s'agit, comme on dit « de séparer le bon grain de l'ivraie ».

Anastassia : Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui la lecture de ces textes, leur traduction et leur interprétation causent de grandes difficultés aux spécialistes. Car pour comprendre sur quel sujet écrivaient les anciens Égyptiens, il est nécessaire au minimum de ne pas avoir un format de pensée consommateur, et au maximum une vision du monde fondamentalement autre, un niveau de Connaissances qualitativement différent.

Rigden : Oui, sinon il y aurait la même confusion que celle chez les kabbalistes médiévaux. Aujourd'hui ce n'est pas un secret que les sacerdoce juifs empruntaient beaucoup de connaissances à d'autres peuples, y compris aux Égyptiens, en les interprétant



à leur manière et en les délivrant ensuite comme leur propre enseignement religieux. Ainsi, les kabbalistes ont lié le nombre 72 à l'idée du nom imprononçable de Dieu par lequel peuvent être contrôlés tous les niveaux de l'Univers. Pour les kabbalistes médiévaux, ce nom secret était le principal sujet d'étude. En réalité ce nombre n'a rien à voir avec le nom de Dieu, bien que l'idée que ce soit l'essence de l'Univers et qu'il contienne en lui toutes les forces de la nature soit vraie. Leur erreur consistait en des points purement humains : la traduction incorrecte et l'interprétation des informations sur les connaissances et les signes égyptiens anciens qui ont été modifiés par eux par la suite et présentés comme une notion (tracé) kabbalistique du nom de Dieu. Ils considéraient que celui qui aurait réussi à prononcer correctement ce nom serait libre de demander à Dieu tout ce qu'il souhaiterait. Au fond, c'est une compréhension limitée venant de l'intellect humain. Une telle perversion des connaissances est typique chez les gens lorsqu'ils commencent à interpréter les connaissances spirituelles depuis la logique de leur nature Animale.

Anastassia : Vous avez raison. Les gens sont stupidement avides du pouvoir illimité, échangeant l'Éternité pour un instant illusoire.

Rigden : Malheureusement, les gens succombent aux illusions imposées par l'intelligence Animale, sans regarder de près, ignorant leur principale richesse : l'essence Spirituelle. Regardons au moins un tel exemple. Il y a une légende égyptienne antique sur Osiris et Seth arrivée jusqu'à nos jours qui est passée en son temps, entre autres, également à travers l'intellect des philosophes grecs antiques des classes riches. On y dit qu'Osiris a enseigné aux gens une nouvelle vision du monde, l'agriculture, la pratique de la médecine, la construction des villes, l'extraction et le traitement du minerai de cuivre et d'or, en somme



tous les attributs de la vie civilisée. Seth, le frère cadet d'Osiris, considéré comme le dieu maléfique du désert, enviait la gloire et la puissance de son frère et souhaitait régner à sa place. Seth a inventé une façon maligne pour ruiner Osiris. En mettant cela en œuvre, il est venu chez Osiris avec ses 72 complices. Leur plan fut un succès et ils ruinèrent Osiris. Mais grâce à Isis, l'épouse d'Osiris, le mal fut par la suite puni et la justice rétablie. En conséquence, Osiris a été ressuscité mais déjà en tant que Juge des Âmes humaines dans l'au-delà.

Eh bien, voilà ce que je veux dire à ce sujet. Les gens réfléchissent souvent depuis la position de leurs propres désirs humains en omettant ce qui est important. Étant donné que le chiffre 72 présumait le niveau des connaissances d'Osiris (du Bodhisattva), alors les opposants du monde Spirituel ont commencé à l'attribuer à eux-mêmes, pour souligner la force de leur côté opposé. En raison de quoi par la suite, dans la structure subordonnée aux Archontes, des cercles se formaient dont la composition du nombre variait dans la limite de 72 sacerdoce « élus » et ainsi de suite. Mais ce cheminement de la pensée humaine est ridicule, car **la qualité de force de l'Être spirituel n'est sujet à aucune comparaison, encore moins avec un nombre quantifiable de personnes, d'autant plus avec la domination dans leur conscience de la nature Animale.**

Dans cette légende, sous la forme dans laquelle elle est arrivée jusqu'à aujourd'hui, les sacerdoce ont essayé de montrer au plus grand nombre que les dieux se comportaient exactement comme les humains. Soit dit en passant, cette idée a surtout été intensément popularisée à travers les anciennes légendes grecques (au sujet des dieux de l'Olympe), promues plus tard non pas par hasard au monde entier parmi les différents peuples. Pour quoi faire ? Pour imposer



l'idée aux masses que les guerres, dans le fond, qui sont entreprises et organisées par les sacerdocees en luttant entre eux pour le pouvoir terrestre, que c'est « normal » car les dieux soi-disant en font de même ; que le mal c'est aussi soi-disant « naturel » car il est propre aux dieux. En d'autres termes, les sacerdocees ont imposé aux gens que si un roi désirant le pouvoir est au-dessus de vous, et qu'il envoie les gens à la guerre, que c'est « normal » car les dieux le font aussi ; s'il y a un « chef » maléfique au-dessus de vous, c'est aussi naturel mais toi, plébéien, obéis à lui et sois subordonné. En conséquence, tout ceci forme une conscience collective servile, détourne les gens du vrai chemin spirituel. Tandis que pour la génération de sacerdocees, cette idéologie est un prétexte confortable pour leur avidité envers les richesses et le désir du pouvoir. C'est pourquoi aujourd'hui aussi, cette information est enfouie au niveau du subconscient dans la tête de l'être humain presque dès l'enfance. On peut la trouver dans les manuels scolaires de différents pays « civilisés ». C'est ainsi que les connaissances spirituelles se déforment, qu'elles sont substituées par des directives et des concepts matériels dans le but d'asservir les masses.

Anastassia : Comme si les gens manquaient de détermination pour enlever d'eux toute cette pelure et vivre selon leur Sens Moral [*Note des traducteurs* : en russe « жить по Совести »], comme l'Âme le leur suggère... Vous avez déjà mentionné qu'une personne peut durant sa vie non seulement atteindre la libération spirituelle et aller au niveau de la septième dimension, mais aussi connaître les dimensions plus élevées.

Rigden : Absolument. Tout est interconnecté dans l'Univers. L'être humain, grâce à sa structure énergétique unique en son genre, est lié à toutes les 72 dimensions. Cependant, c'est une chose d'être lié et de ne même pas comprendre ces interconnexions invisibles, et c'est



une autre chose l'apprentissage conscient de toutes ces dimensions, de plus en sa nouvelle qualité spirituelle. L'être humain spirituellement développé peut acquérir toutes les 72 dimensions et aller au niveau d'un Bodhisattva. Mais, comme je le disais, l'être humain qui a déjà acquis la septième dimension cesse d'être un être humain, il devient comme une unité nouvelle née du monde spirituel : un Être Spirituel immortel avec une conscience individuelle et un grand potentiel spirituel. C'est-à-dire, un Être qui est libéré du cercle des réincarnations et qui peut à tout moment quitter son enveloppe temporelle, le corps physique demeurant dans le monde matériel tridimensionnel, et partir consciemment dans le monde spirituel. Imagine, quels changements se produiront en lui lors de l'apprentissage de toutes les dimensions de l'Univers dans son état qualitativement nouveau. Mais encore une fois un développement spirituel aussi rapide est possible seulement durant sa vie. Malheureusement, en pratique, dans l'histoire de l'humanité, il y eut très peu de ces personnes. En découvrant les dimensions plus élevées, l'être humain apprend, pour ainsi dire, plus profondément et à une plus grande échelle non seulement la création artificielle de l'Univers, mais aussi l'idée de Dieu, la force du monde spirituel et sa communion avec Lui. En se développant spirituellement jusqu'au niveau d'un Bodhisattva, l'être humain traverse les 72 hypostases dans le développement spirituel, les 72 « miroirs ». Bien sûr ce n'est pas un chemin facile que d'appréhender le monde conçu par Dieu, et pour un tel chemin spirituel il est nécessaire, comme dans la science, d'avoir de bons outils précis, c'est-à-dire la connaissance de certaines techniques méditatives permettant le développement spirituel progressif. Il est clair que ce chemin n'est pas pour tous, mais toutefois celui qui est assoiffé spirituellement de la Vérité, est capable de l'appréhender. La légende au sujet d'Osiris et de Seth avertit justement que ce n'est pas la peine d'entrer sur ce chemin avec la logique



humaine venant de la nature Animale, en désirant le pouvoir sans limites et le terrestre, car pour ces personnes immatures vis-à-vis du spirituel cela se terminera par un châtement.

Même un grand chemin spirituel commence à partir de tout petits, à partir des premiers pas. Il est nécessaire d'apprendre à avoir une prise de conscience spirituelle et non une compréhension venant de l'égoïsme et de l'intellect rempli de rêves sur la réalisation des désirs terrestres. Si une personne, en souhaitant se développer spirituellement, se limite seulement dans ses désirs tels que « je veux », « je deviendrai », « je serai », alors que dans sa vie quotidienne ne fait rien réellement pour cela et ne se change pas, alors cela sera en vain. Mais si la personne fait de l'auto-éducation et de l'auto-développement en travaillant inlassablement sur elle à l'aide de la discipline, de la maîtrise d'elle-même et des pratiques spirituelles, alors avec le temps elle apprend à contrôler ses émotions, son comportement, ses pensées. Et seulement lorsque la personne se familiarise avec le nouvel état modifié de la conscience et se stabilise dans le domptage de la nature Animale — dans ce cas le monde invisible commencera à lui révéler ses secrets. En se développant davantage dans le travail spirituel sur soi, en découvrant les processus multicomplexes du monde de l'Univers depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, l'être humain s'ouvre, comme une fleur de lotus polypétale, en s'enrichissant de la Sagesse et de la Connaissance. Lorsqu'il prend conscience de la complexité de ce monde, il comprend en même temps aussi sa simplicité à la lumière de la Vérité éternelle qui se révèle. L'être humain, en se développant spirituellement, peut fluctuer dans son choix jusqu'à ce qu'il traverse la sixième dimension dans son développement spirituel. Dans la septième dimension, en lui, en tant qu'un nouvel Être Spirituel tous les doutes disparaissent, demeure seulement



la Vérité et un seul vecteur, le vecteur spirituel du développement ultérieur.

Dans les temps anciens en Orient on comparait les étapes pour acquérir le chemin de Bodhisattva par l'être humain de façon imagée à l'éclosion d'une fleur de lotus, lorsque celle-ci poussait hors de l'eau trouble et qu'elle faisait apparaître au-dessus de sa surface une fleur adulte, d'une blancheur de neige. On comparait le début du chemin spirituel de l'être humain à la graine du lotus qui germait au fond d'un marais ou d'un lac, sous lequel on sous-entendait le monde matériel tridimensionnel. On assimilait le développement spirituel de l'être humain, la lutte contre la nature Animale, l'élimination des doutes et des désirs terrestres, le travail sur la discipline de la pensée, l'apprentissage des pratiques spirituelles à la croissance de la tige, par son passage à travers l'épaisseur des eaux troubles lorsqu'elle perçait son chemin à sa surface. On comparait la fusion de la Personnalité avec l'Âme et la libération spirituelle lors de l'aboutissement de la septième dimension, lorsqu'un nouvel Être Spirituel prenait naissance et qu'il devenait visible au monde spirituel par l'apparition d'un bourgeon au-dessus de la surface de l'eau, c'est-à-dire par sa manifestation dans un monde complètement autre. Et le plus important, par l'accessibilité des rayons du Soleil directs et non déformés par les eaux troubles vers le bourgeon (les forces du monde spirituel), avec lesquels le bourgeon commençait à ouvrir ses pétales d'une blancheur de neige. Chacune de ses nouveaux pétales épanouis représentait l'apprentissage spirituel par la Personnalité d'une dimension suivante. Et ce processus avait lieu jusqu'à ce que l'Humain apprenne toutes les 72 dimensions, c'est-à-dire jusqu'à ce que les 72 pétales soient complètement ouverts et que le magnifique lotus apparaisse dans toute sa divine beauté sous les rayons radieux du puissant Astre



qui l'a créé. Ainsi l'Humain, ayant atteint le niveau d'un Bodhisattva, apparaissait dans toute sa richesse spirituelle devant Celui Qui avait aussi créé cette graine divine et qui lui avait donné la vie éternelle.

Anastassia : Une comparaison très impressionnante et juste. À l'époque, dans une discussion sur les résultats de l'une des pratiques spirituelles, vous avez précisé un point essentiel sur la raison pour laquelle on personnifiait dans l'antiquité le pétale épanoui du lotus par l'apprentissage spirituel de la dimension suivante. Pourriez-vous l'expliquer aussi aux lecteurs ?

Rigden : Bien sûr, l'apprentissage de chaque dimension par l'être humain peut être aussi comparée aujourd'hui au processus de croissance et d'épanouissement de nouveaux pétales de lotus qui émergent, poussent, prennent des forces lors de leur développement, bien qu'auparavant leur projection se trouvait seulement dans le fondement du programme de développement génétique de cette fleur. De même, l'être humain lors de l'apprentissage, l'appropriation de chaque nouvelle dimension manifeste dans sa structure, symboliquement parlant, « un nouveau pétale » responsable de l'interconnexion avec cette dimension. Naturellement, la fleur de lotus est une comparaison symbolique, pour ainsi dire, pour la compréhension de l'essence du processus. En revanche si on parle de la réalité, pendant le développement spirituel de l'être humain dans sa structure énergétique se déroule alors la manifestation, le développement et le perfectionnement de cette multitude d'interconnexions qui sont intégrées en lui initialement.

Anastassia : Beaucoup de gens attachent simplement leur existence seulement à la troisième dimension sans comprendre leurs réelles possibilités. Pourtant quand tu prends conscience même d'une petite fraction d'entre elles, tu comprends alors aussi l'énorme responsabilité



de ta propre vie, combien tout est interconnecté en elle, y compris en ce qui concerne les dimensions.

Rigden : C'est vrai. J'ai déjà raconté que lorsque l'être humain naît dans le corps dans ce monde matériel, l'état de sa conscience est réglé sur les ondes de la nature Animale, sur une perception initiale par la nouvelle Personnalité de l'information du monde matériel tridimensionnel à l'aide des organes sensoriels physiques. L'objectif de l'être humain, s'engageant sur le chemin du développement spirituel, est non seulement d'apprendre en autonomie à basculer à un autre état de conscience, mais aussi à explorer le monde en sa nouvelle qualité, en élargissant ses possibilités, en comprenant la différence fondamentale entre le monde matériel et le spirituel, c'est-à-dire, faire son Choix conscient.

En effet, tout dans le monde est bien étroitement interconnecté. Mais que connaît l'être humain sur le monde ? Disons simplement qu'à ce jour, certains champs de la troisième dimension sont que peu étudiés, par exemple, ces mêmes champs physiques : acoustique, électromagnétique, gravitationnel et ainsi de suite. Note que c'est cette dimension à laquelle chaque personne s'identifie depuis l'enfance et la considère comme « proche », « familière », « largement connue ». Mais est-ce que l'être humain sait que ces champs sont constitués essentiellement d'énergies brutes ? À leur tour, ces énergies brutes sont constituées d'énergies dites subtiles qui, malheureusement, n'ont pas encore été étudiées par la science moderne. Mais le fait est que ces énergies subtiles font partie des champs de la dimension suivante. Ainsi, entre les dimensions se produit un échange et une influence mutuelle.

Un exemple simple, c'est la pensée humaine. Pourquoi les scientifiques ne peuvent pas retracer sa naissance ? Parce que sa formation est liée aux énergies subtiles



d'une autre dimension là où l'être humain existe également, plus précisément, une partie de sa structure énergétique. Et dans notre dimension ce sont déjà des énergies brutes qui se manifestent, pour ainsi dire, les dérivés de cette impulsion qui sont justement enregistrés par des scientifiques observant l'agitation des neurones du cerveau. Plus généralement, il convient de noter que toutes les dimensions, l'espace, le temps, sont interconnectées entre elles, elles proviennent et se composent de diverses combinaisons de nos briques d'information conventionnelles de la création, celles dont on parlait ci-dessus.

Anastassia : Oui, aujourd'hui la science en sait peu concernant d'autres dimensions, mais il y a déjà de l'information qui fait réfléchir les gens intelligents. Par exemple, il est curieux que l'être humain voit son corps précisément sous cette forme-là et non pas autrement, parce que sa vue est adaptée à la perception des ondes électromagnétiques dans une certaine plage de fréquences ou, comme le disent les physiciens, dans une plage de lumière visible. En infrarouge, en rayonnement ultraviolet (à la lumière invisible pour les yeux) ou en photographiant selon la méthode de Kirlian, l'être humain apparaîtra un peu différemment.

Rigden : Sans aucun doute, dit plus simplement, en utilisant des dispositifs modernes ou certaines techniques de méditation il est possible de voir les différentes formes de luminescence, le champ électromagnétique de l'être humain, la forme de l'aura et ainsi de suite. Et toute cette forme ambiguë de l'être humain peut être vue dans l'espace tridimensionnel qui, en combinaison avec le temps, représente une dimension tétramétrique. En revanche **l'être humain dans l'espace à cinq dimensions** depuis la position d'interaction des énergies subtiles, se présente déjà différemment — **sous forme d'une pyramide avec le**



sommet séparé. Dans la sixième dimension, il y a une légère modernisation de la pyramide...

Il est important de noter que **le pouvoir de l'Intelligence Animale est limité seulement par les six dimensions** qui constituent justement « le monde matériel » de l'Univers. Grosso modo, le monde matériel n'occupe que 5% de l'Univers. À partir de la septième dimension et jusqu'à la soixante-deuxième, il y a le monde des énergies et de l'information, qui façonne notamment le monde matériel de l'Univers et qui perfectionne également les structures énergétiques grâce au mouvement et à la force d'Allate. En revanche en dehors de l'Univers il existe un monde qualitativement différent de ce dernier, c'est le monde spirituel, le monde de Dieu où, à proprement parler, l'être humain peut arriver en tant que nouvel Être Spirituel. Ainsi, il lui suffit d'atteindre la septième dimension en se libérant de la captivité matérielle pour ensuite basculer selon le souhait vers le monde spirituel.

Mais revenons au monde matériel. L'être humain est capable (même avec la prédominance de la nature Animale en lui) de ressentir, d'interagir énergétiquement et d'influencer consciemment la matière jusqu'à la sixième dimension. Habituellement, l'être humain aspire à développer en lui-même ce genre de capacités surnaturelles pour avoir le pouvoir sur ses semblables dans le monde tridimensionnel. C'est ce souhait principal qui oblige l'être humain, lors de la dominance de la nature Animale, à atteindre le succès dans ce cas. Bien que pour la conscience de l'être humain lui-même, se trouvant dans l'état de soumission à la Volonté de l'intelligence Animale, ce désir dominant reste pratiquement inaperçu. Dans le meilleur des cas, la personne essaie de le justifier également pour elle-même par de nobles motifs, en prétendant prendre soin des autres et de les aider.



Anastassia : En d'autres termes, ce ne sont pas seulement des personnes cheminant sur la voie spirituelle, gardant en elles la dominance de la nature Spirituelle, qui peuvent avoir ces capacités surnaturelles, mais aussi ceux qui suivent le sens directement opposé et vivent sous le pouvoir de la nature Animale.

Rigden : C'est juste. Il est possible que ce soient, par exemple, différents médiums, sorciers, magiciens, et personnes ayant des capacités paranormales, c'est-à-dire ceux qui sont capables dans un état modifié de la conscience de s'immerger jusqu'à la sixième dimension et de là influencer les dimensions inférieures ainsi que des structures faibles (mener une activité énergétique et effectuer certaines transformations). L'influence sur la troisième dimension depuis la position des dimensions supérieures (quatrième, cinquième, sixième) est naturelle, elle impacte la matière brute de l'espace tridimensionnel sur le plan informationnel. Seulement en ayant une telle influence, la personne elle-même ne comprend pas jusqu'à la fin pourquoi cette force lui est donnée et ce qu'elle fait en réalité, quels changements elle produit et qui elle sert dans les faits. Toute cette influence énergétique, même à partir de la sixième dimension, mais depuis la position de domination de la nature Animale chez l'être humain, ne représente pas un indicateur de développement spirituel.

Anastassia : Vous avez dit autrefois que si une personne ne se développe pas spirituellement, alors sa structure énergétique dans les dimensions suivantes (au-dessus de la sixième) se simplifie.

Rigden : Pour l'Observateur depuis les dimensions plus élevées, toute personne dans la première dimension représente, en parlant par des associations humaines, un point ordinaire, c'est-à-dire rien. Il est important de noter que pour une personne qui ne se développe pas spirituellement (malgré le fait que sa structure soit



considérablement complexifiée dans le monde matériel et qu'elle ait une forme pyramidale dans la sixième dimension), dans la septième dimension sa structure énergétique est semblable à une nébuleuse, voire une tache floue qui dans les dimensions suivantes plus élevées se simplifie encore davantage. Et, en fin de compte, dans la 72^{ème} dimension, une personne spirituellement non développée, tout comme dans la première dimension, ne représente qu'un point, rien. **Et c'est en cela que réside la réponse à la question la plus importante de tout être humain !** J'espère que des gens intelligents la comprendront.

L'observation depuis la septième dimension après le monde matériel est déjà semblable, d'une manière imagée, à la contemplation des eaux troubles du marais par Celui qui se tient debout sur le rivage. Comme le monde matériel, le marécage est un purificateur naturel du système, un filtre pour l'épuration de l'eau, c'est-à-dire de ce qui constitue le principe de la vie. Dans sa profondeur des processus complexes se produisent mais l'Observateur est intéressé uniquement par leur résultat qui se manifeste à la surface des eaux troubles. Beaucoup de gens qui ont vécu leur vie en vain, n'ayant jamais pu utiliser leur chance spirituelle, sont semblables aux bulles remontant à la surface remplies par le vide des désirs du monde matériel. Leur sort à la surface des eaux est triste et préétabli. Étant en contact avec un milieu qualitativement différent, les bulles éclatent, devenant « rien ». Mais il y a aussi ceux qui, fusionnant durant la vie avec leur Âme, sont semblables à un beau bourgeon de lotus émergeant à la surface des eaux troubles. Cette fleur blanche comme neige capture l'attention de l'Observateur par sa pureté et sa nouveauté. L'Observateur admire la beauté de la fleur et y prête son attention en observant le processus d'ouverture de chaque pétale. La fleur de lotus est qualitativement différente de la bulle d'air vide, car elle fait déjà partie intégrante d'un autre monde.



En d'autres termes, si la personne se développe spirituellement, si ses aspirations et ses désirs sont liés avec le monde de Dieu, c'est-à-dire que la nature Spirituelle domine en elle, elle peut alors finalement durant sa vie encore sortir des limites du monde matériel (six dimensions) et entrer dans **la septième dimension**. En même temps sa **structure** énergétique dans **la septième dimension se complexifie**. Si l'on parle de ces processus énergétiques complexes de manière associative, de manière compréhensible pour le raisonnement « d'un habitant » de la troisième dimension, il se produit alors chez l'être humain **la transformation de sa structure depuis une forme pyramidale vers une forme de cube mis sur l'un de ses propres angles**. En d'autres termes, la structure énergétique de cet être humain libéré spirituellement se différencie qualitativement de la forme pyramidale de la structure énergétique d'une personne ordinaire dans la sixième dimension. Et plus la personne approfondit son développement spirituel, plus sa structure énergétique devient complexe.

Il est impossible de ne pas remarquer une telle structure énergétique transformée d'une personne pour ceux qui ont vraiment une vraie vision spirituelle. La structure énergétique pyramidale de l'être humain occupe un espace beaucoup plus grand qu'un corps physique, alors que la structure cubique est une douzaine de fois plus grande. Il est difficile de ne pas remarquer un tel phénomène unique en son genre sur le plan énergétique même depuis la position de l'Observateur des dimensions plus élevées. Comme on dit, la véritable sainteté de l'Humain n'échappera pas au regard de l'Observateur venant de la nature Spirituelle. Mais, malheureusement, dans la société humaine une telle transformation est extrêmement rare. D'ailleurs, dans les temps anciens, *les personnes qui ont atteint la septième dimension durant la vie et ont reçu la libération spirituelle ont été représentées*



symboliquement sous forme d'un cube, souvent avec une marque posée sur l'un de ses angles. On désignait par le même symbole l'Être Suprême venant du monde spirituel.

Anastassia : Oui, c'est en effet un sujet très intéressant. À ce propos il y a de la matière archéologique riche et variée qui confirme l'existence de ces symboles chez de nombreux peuples anciens qui vivent sur des continents différents.

Rigden : Certes, nous reviendrons plus d'une fois vers ce sujet au cours de la conversation. Malheureusement, à ce jour, beaucoup de choses issues de l'information initiale ont été oubliées ou perdues, c'est pourquoi une multitude d'artefacts trouvés fixant les anciennes connaissances par des symboles et des signes restent jusqu'à présent que partiellement compris par les scientifiques.

Anastassia : Vous avez raison, pour comprendre cela il est nécessaire d'avoir des connaissances de base. Je me souviens que lorsque vous nous avez parlé pour la première fois de la structure énergétique de l'être humain, ce n'était pas seulement une découverte pour moi, mais un vrai bouleversement qui s'est transformé plus tard lors de l'analyse de l'information et lors de sa profonde compréhension en un regard complètement nouveau et mature sur le monde. Je suis certaine que cette information ne laissera pas non plus d'autres gens indifférents. Pourriez-vous expliquer plus en détails aux lecteurs l'être humain, en particulier comment se complexifie sa structure énergétique dans chaque dimension suivante ?

Rigden : Afin de permettre aux gens d'imaginer plus facilement ce que représente leur structure en six dimensions et comment tout cela est interconnecté, je vais donner un exemple associatif simple. Il existe ce



jouet pour enfants : le kaléidoscope. C'est un tube à l'intérieur duquel sont placés sous un certain angle des miroirs et des petites pierres multicolores. Quand on le tourne, il est possible d'observer différentes combinaisons de motifs. Plus il y a de miroirs, plus les motifs et les figures observés sont complexes. Ainsi donc, dans notre cas, les miroirs sont des dimensions et les petites pierres sont les parties principales de la structure énergétique de l'être humain. Leur nombre est stable, mais tout changement qualitatif dans le processus de perfectionnement spirituel conduit à une transformation plus complexe de l'ensemble de la structure.

Si nous allons voir la structure de l'être humain **dans la première dimension (unidimensionnelle), elle ressemblerait alors à un point semblable à une étoile dans le ciel.** De plus, si on approche ce point et qu'on va ensuite plus en profondeur dans sa structure, il est possible alors de voir toute la multi-complexité de la structure de l'être humain, c'est-à-dire de suivre le lien depuis la première dimension et jusqu'à la dernière à travers la chaîne successive des dimensions. En parlant d'une manière imagée, c'est semblable à la contemplation d'une étoile. Lorsqu'elle est observée à l'œil nu, ce sera alors juste un point à peine visible dans le ciel. Mais si vous la regardez dans un télescope, elle sera visible comme un cercle brillant et inégal. Et lorsqu'elle est observée dans un télescope puissant, ce sera alors un objet cosmique assez complexe et volumétrique avec ses propres processus naturels.

Et là déjà dans **la deuxième dimension (bidimensionnelle) la structure de l'être humain aura la forme d'une croix, d'ailleurs une croix au milieu de laquelle, à l'intersection de ses lignes, il y a un cercle.** Eh bien, comment se présente l'être humain dans la troisième dimension, tout le monde le sait déjà.



Anastassia : C'est vrai. Alors que même sur cet exemple on comprend à quel point l'être humain est complexe même dans cet espace tridimensionnel. Car ce que je vois dans le miroir, c'est loin d'être tout ce qu'il y a en réalité en moi et aussi à l'extérieur, si on tient compte non seulement de la vie intérieure de l'organisme, en tant que milieu fermé, mais aussi des champs énergétiques faibles qu'il produit.

Dans le monde moderne les gens ne savent pas bien comment fonctionne leur corps dans le monde tridimensionnel, sans parler déjà de quelque chose de plus grand. C'est pourquoi pour eux, il se peut qu'il soit surprenant d'entendre l'information sur le fait que l'être humain se trouve d'une manière simultanée et stable dans six dimensions. Bien que quelque part les gens qui ont vécu la plus grande partie de leur vie, considérant ce monde comme la seule réalité, peuvent tout aussi bien être compris. Sans expérience spirituelle pratique, de nombreuses questions venant de l'intellect surgissent immédiatement : comment cela peut arriver précisément, grâce à quoi ces liens s'établissent et ainsi de suite.

Rigden : Simplement dans ces cas, en règle générale, tout d'abord s'active la nature Animale ne voulant pas perdre son pouvoir sur la personne tout en créant en elle le rejet, l'incompréhension, en la faisant rentrer dans de vieux « box » de raisonnement propre à un habitant tridimensionnel. Cependant, il est impossible de comprendre pleinement les dimensions plus élevées et d'acquérir une expérience personnelle tout en restant dans l'état limité de la conscience de l'Observateur du monde tridimensionnel.

À cette occasion, je vais donner un exemple simple. Imagine que tu observes les processus qui se produisent chez les habitants de l'espace bidimensionnel. En termes humains, l'espace bidimensionnel représente une



surface dont la longueur et la largeur sont inhérentes. En un mot, les habitants de l'espace bidimensionnel ne comprennent pas ce qu'est le volume. Imagine qu'ils voient un certain objet cosmique translucide s'approchant de leur monde sous forme d'un cône ou d'une sphère. Que verront-ils ? À la place d'un cône, une forme bidimensionnelle, c'est-à-dire un cercle et un point au milieu et à la place d'une sphère, juste un cercle. Pourquoi ? Parce que leur pensée est accordée sur la perception d'un monde en deux dimensions. Les concepts de l'espace tridimensionnel ne s'inscrivent pas dans leur perception du monde en tant qu'êtres vivant dans l'espace bidimensionnel et observant à partir de celui-ci. En d'autres termes, ils ne voient pas l'image réelle parce que cela est en dehors de leur dimension, en dehors de leur état habituel de la conscience restreinte par certains cadres.

Et maintenant revenons dans notre espace en trois dimensions. Aujourd'hui, les gens se comportent exactement de la même manière, ils étudient le monde depuis la position d'un habitant d'un espace tridimensionnel. Mais l'être humain, à la différence des créatures d'autres dimensions, a une structure énergétique unique en son genre grâce à laquelle, en se développant spirituellement, il est capable de connaître d'autres dimensions et de voir le monde tel qu'il est en réalité, et non pas dans un spectre étroit d'une perception du monde restreinte par le cadre d'un espace à trois dimensions.

Anastassia : Globalement, ce que les gens voient autour d'eux habituellement, ce qu'ils perçoivent au quotidien, y compris eux-mêmes, n'est pas ainsi en réalité.

Rigden : C'est tout à fait juste. Notre cerveau, ou plutôt son état habituel de conscience, est une sorte de barrière pour l'apprentissage de ce qui est plus grand, de ce qui est caché en dehors de l'espace



tridimensionnel. Car l'état de conscience habituel pour l'être humain, comme je l'ai déjà dit, est programmé dès la naissance à *une perception limitée* du monde de l'espace tridimensionnel, ou plus exactement, même partiellement de l'espace à quatre dimensions (sous-entendu de l'espace tridimensionnel et du temps).

La quatrième dimension c'est le temps (en tant que facteur de mesure), l'être humain ne le comprend pas et ne le perçoit quasiment pas. En d'autres termes, dans l'espace tridimensionnel, nous nous percevons constamment « ici et maintenant » dans ce point donné. Dans la vie quotidienne, ce mouvement dans le temps, cette même ésoosmose, avec ses liens de cause à effet, le cerveau ne le remarque pas. Une personne prête attention au mouvement général du temps seulement lorsqu'elle s'évalue, par exemple, en se regardant dans le miroir ou comparant les photos d'elle d'il y a 20 ans et comment elle est devenue maintenant. Mais le mouvement constant du temps, la vie elle-même en tant qu'ésoosmose, en tant que pulsion intérieure de l'énergie, notre cerveau, étant dans l'état habituel de la conscience, ne l'enregistre pas.

Mais cela ne signifie pas qu'une personne n'est pas du tout capable de le percevoir. Car la perception humaine dépend, en premier lieu, de la vision dominante du monde, de la stabilité des états de conscience élargie, de la base de données que la personne met dans son cerveau et qu'elle complète constamment, et c'est pourquoi il est important d'élargir son horizon intellectuel. En second lieu, une telle perception dépend du travail sur soi, de l'approfondissement systématique des techniques des états modifiés de la conscience : méditations et pratiques spirituelles grâce auxquelles l'être humain apprend en autonomie le monde en-dehors de l'espace tridimensionnel et de plus, non par la logique de l'intellect, mais par son instrument le plus perfectionné : le sentiment intuitif (le sixième sens).



Anastassia : Oui, ce type de dictons des anciens comme : « quand une personne se change elle-même, le monde entier change lui aussi », « connais-toi toi-même et tu connaîtras le monde entier », ce ne sont pas des mots vides. C'est la réalité dont l'être humain peut prendre conscience pleinement lors du processus pratique de la connaissance spirituelle de soi... Vous l'avez mentionné un jour en parlant des états modifiés de la conscience du fait que la conscience de l'être humain est à multiples niveaux.

Rigden : C'est juste. La conscience à multi-niveaux permet à l'être humain en tant que l'Observateur (même de nature Animale), dans l'état modifié de la conscience justement à *saisir par sa perception à partir de l'espace bidimensionnel jusqu'à l'espace en six dimensions*. L'être humain ne peut pas percevoir consciemment la première dimension. Pour lui ce sera juste un point, « rien ». Mais tout est inclus dans ce « rien ». La première dimension, c'est justement l'ésoosmose, c'est-à-dire l'impulsion énergétique intérieure primaire. L'être humain, en règle générale, ne fixe pas consciemment le début de ce changement (de l'impulsion), surtout au niveau de la première dimension.

En ce qui concerne la première dimension je citerai un exemple figuratif, mais qui est compréhensible pour de nombreuses personnes contemporaines, lié au fonctionnement de l'ordinateur, plus précisément au mouvement de la marque clignotante sur l'écran : le curseur. D'ailleurs, le mot « curseur » est dérivé du mot latin « cursorius », ce qui signifie « messenger, sprinteur, celui qui court vite ». Lorsque tu effectues une action sur l'ordinateur, par exemple tu édites un texte, tu déplaces alors sur l'écran du display ce repère-pointeur (flèche ou trait) à l'aide de l'appui sur les touches spéciales ou par le contrôle d'un manipulateur optico-mécanique : « la souris ». Car en effectuant cette action tu ne réfléchis pas comment ça



bouge exactement, tu le fais presque automatiquement parce que tu es concentré sur ton travail. Il te semble seulement que le mouvement du curseur se produit naturellement lorsque tu contrôles la souris pour, par exemple, surligner, déplacer du texte, le corriger ou ouvrir une nouvelle « fenêtre ». Et que se passe-t-il dans la réalité ?

L'écran est constitué de pixels, c'est-à-dire de petits points de couleur qui, si on les agrandit, ressembleront à des carrés (comme un cahier à carreaux) dont chacun est composé de trois couleurs (sous-pixels : rouge, vert, et bleu). La combinaison de ces trois couleurs principales dans chaque point permet justement de reproduire n'importe quelle couleur sur l'écran du moniteur. Plus il y aura de pixels sur la même superficie de l'écran, mieux et plus nette (plus détaillée) sera l'image sur l'écran. Et qu'est-ce qu'un pixel ? Ceci est juste un élément d'une matrice sensible à la lumière, le plus petit élément d'une image numérique bidimensionnelle dans une grille de pixels (dans un graphique raster) sur l'écran du moniteur. C'est un ensemble d'électrodes. Qu'est-ce que la sortie de l'image sur l'écran ? Ceci, au fond, est le contrôle de la tension électrique qui est appliquée à chaque électrode (diode électroluminescente). L'amplitude et la direction du vecteur du champ électrique est contrôlée à son tour par la partie logicielle et par le processeur de la carte graphique.

Lorsque tu déplaces « la souris » avec ta main, les signaux électriques de ce capteur optique passent alors à travers l'USB (dispositif de transfert de l'information) à la partie du circuit électronique de l'ordinateur qui est responsable de son traitement. Le signal traité va à la carte vidéo. Ensuite selon son programme de travail, elle modifie les caractéristiques du champ électrique qui est appliqué à certaines électrodes (diodes électroluminescentes) sur l'écran



(pixels). Adéquatement leur intensité lumineuse change, par exemple, certains deviennent noires, d'autres deviennent blanches. Pour toi cela crée l'illusion de déplacer le curseur sur l'écran.

En d'autres termes, tu penses simplement que tu déplaces le curseur. En réalité, grâce au travail des circuits électroniques et des programmes, tu modifies seulement les conditions extérieures pour l'électrode (diode électroluminescente) et celle-ci acquiert de nouvelles propriétés pour elle-même. Et la lumière qui la traverse acquiert, de ce fait, d'autres caractéristiques (fréquence et intensité). Si le curseur à un instant donné est à un point donné, en effectuant alors « une pulsion » (en déplaçant la souris avec la main), tu crées des conditions pour le changement des caractéristiques optiques du point.

Anastassia : On peut dire que c'est comme si je provoquais un saut du curseur d'un point à un autre, d'un pixel à un autre.

Rigden : Oui. Le mouvement du curseur c'est, au fond, un exemple imagé du prototype du mouvement (de la vie) *imperceptible* d'un corps matériel dans l'espace et dans le temps dû à l'ésoosmose. L'ésoosmose est un saut d'information d'une brique d'information à l'autre : la brique d'information a récupéré l'information et l'a transmise à une autre brique d'information, c'est-à-dire qu'elle l'a passée à travers elle-même. Ces pixels justement apparaissent en tant que briques d'information dans notre comparaison convenue. Toi, en tant que l'Observateur, grâce à ta liberté de choix tu provoques ce mouvement dans une direction ou une autre.

Tout ce mouvement se produit en fonction du changement d'information et d'une manière imperceptible pour l'être humain qui ne voit pas tout le mécanisme



complexe de changement et de transmission de l'information. Dans notre exemple, tu déplaces simplement ta souris et pour toi un mouvement naturel se passe sur l'écran. Tu ne vois pas comment l'image du curseur effectue le saut de pixel en pixel, comment change la tension dans chaque électrode. Pour toi, le curseur se déplace presque instantanément vers un autre endroit de l'écran. Ainsi, dans la vie, le mouvement de tout objet matériel à travers des briques d'information s'effectue d'une manière imperceptible pour l'être humain, il ne voit pas comment précisément ce mouvement primaire s'effectue au niveau de la première dimension. Par exemple, nous voyons comment une personne va dans une certaine direction. En réalité, c'est l'information qui « coule » avec toute sa complexité d'interconnexions à travers des briques d'informations, grâce à l'ésoosmose. Même si nous observons une personne assise immobile, dans le fond, c'est juste une illusion puisqu'en réalité il y a un échange d'informations intensif et très riche qui est justement sa vie, son mouvement que ni elle ni nous-même ne remarquons.

Anastassia : En d'autres termes, une personne peut ne pas comprendre toute la complexité de l'influence du monde sur elle et de son influence sur le monde, mais des changements à un niveau invisible se produisent en permanence.

Rigden : D'ailleurs, **plus la dimension est élevée (par exemple, la cinquième, la sixième) à partir de laquelle l'être humain provoque ces changements par son choix, plus ces changements sont significatifs.**

Anastassia : La principale fonction de la première dimension est l'impulsion d'énergie intérieure primaire. Pourriez-vous expliquer aux lecteurs quelle est la fonction principale de la deuxième dimension ?



Rigden : Pour l'être humain (dans sa perception) la fonction de la deuxième dimension (bidimensionnelle) ne représente rien d'autre qu'une sorte de stockage et de transmission d'informations où les signes et les symboles jouent un rôle important. Bien que les fonctions de la deuxième dimension soient beaucoup plus larges. Je vais donner un exemple simple. Tout enregistrement implique le stockage d'information. Qu'est-ce qu'une écriture, ne serait-ce que pictographique, idéographique, hiéroglyphique ou alphabétique ? C'est le même système de signes d'enregistrement des pensées humaines qui permet de les graver dans le temps et de les transmettre à différentes distances à l'aide de désignations symboliques. En d'autres termes, c'est une écriture dans un espace bidimensionnel qui suppose le stockage de l'information dans certains symboles, signes. Par exemple, une recette de préparation d'une tarte, ou un manuel pour la construction d'une centrale nucléaire, ou un schéma pour fabriquer une bombe nucléaire et ainsi de suite. Si tu as réussi à lire la recette et que tu n'as rien entrepris pour faire quelque chose, alors rien ne se passera. Mais si tu sais lire, c'est-à-dire que tu comprends la désignation des symboles, puis en suivant les instructions tu appliques une force correspondante et tu effectues une action, en ce cas tu obtiendras invariablement un résultat qui est fixé dans cette recette ou mode d'emploi. C'est pareil pour un signe de l'espace bidimensionnel : ajoute-lui de l'énergie, interagis à partir de l'espace tridimensionnel, et il commencera à fonctionner. En conséquence, dans la troisième dimension après avoir appliqué de l'énergie en effectuant des actions, selon cette information de la deuxième dimension conformément à notre exemple, nous obtenons soit une tarte, soit de la lumière dans la maison, soit un résultat qui va détruire notre maison.

Anastassia : Globalement la troisième dimension c'est une dimension où tu appliques déjà une force et une énergie et où tu commences à créer.



Rigden : Pour l'être humain : oui. À cet égard, il est important que les gens comprennent à quel type d'information ils portent leur attention tous les jours, vers quoi ils l'appliquent et comment précisément ils gaspillent par la suite leur force vitale, ainsi que ce qu'ils peuvent atteindre réellement. Car aujourd'hui, la plupart des gens s'observent (et par conséquent évaluent leur vie) d'un seul côté, uniquement depuis la position de raisonnement de « l'habitant » de l'espace tridimensionnel.

L'être humain moderne ne prend même pas conscience que la naissance de ses mêmes pensées est liée à une dimension complètement différente. Cependant, il vit constamment dans ses rêves, ses réflexions, alors que « la réalité » environnante est, dans une certaine mesure, le reflet de son activité de penser. Il gaspille son énergie vitale pour la réalisation de ses pensées et désirs, qui sont principalement liés à une plage très étroite d'une large gamme de fréquences de l'espace tridimensionnel dans lequel est concentrée à ce moment donné son observation en tant que Personnalité.

Anastassia : Vous avez mis l'accent sur le fait que l'être humain provoque ces changements, en tant qu'Observateur, par son choix dans telle ou telle autre direction. Mais justement c'est lui qui est l'Observateur. Et c'est justement lui qui provoque, c'est-à-dire stimule d'une manière supplémentaire quelque chose qui existe déjà.

Rigden : C'est tout à fait juste. L'être humain choisit constamment entre le monde spirituel avec sa force émanant de l'Âme, et le monde matériel avec ses jeux illusoire de l'intelligence Animale qui, d'une manière ou d'une autre, essaie de rediriger l'énergie vitale d'une personne vers ses besoins. Ce sont les deux forces dominantes qui créent dans le monde matériel par une certaine opposition conditionnelle particulière et l'être



humain est seulement placé, en tant que l'Observateur, à la limite du choix d'entre elles.

De plus pour les créatures du monde matériel faisant partie de l'intelligence Animale, ces forces sont invisibles, mais pour l'être humain elles sont fatidiques puisque la particule de l'Éternité (l'Âme) est en lui-même, et qu'il a la possibilité de devenir un Être Spirituel immortel.

Anastassia : Par conséquent, le moment fatidique principal pour l'être humain, c'est vers quelles pensées et actions il prête attention dans chacune de ses journées.

Rigden : Absolument juste. Pour une meilleure compréhension, je vais expliquer ce qu'est le choix de l'être humain entre deux forces prépondérantes à travers un exemple figuratif d'un utilisateur d'internet. Lorsqu'une personne concentre son attention primaire sur quelque chose, c'est-à-dire qu'elle fait un choix, elle ne remarque pas comment elle provoque par cela le début des changements dans la première dimension. Dans notre exemple, cela équivaut à appuyer sur le bouton de démarrage de l'ordinateur dans lequel se déclenchent des processus invisibles pour la personne. Ainsi, c'est justement l'attention de la personne qui déclenche le processus de mouvement au niveau de la première dimension. C'est à partir de lui que tout commence. Cette attention primaire de la Personnalité, c'est la force primaire de l'Observateur, c'est sa liberté : là où il a appliqué l'attention primaire, c'est ce qu'il a alors activé. L'être humain ne prend pas conscience de l'importance des actions qui ont eu lieu au niveau de la première dimension, par contre ensuite il sent tout à fait réellement leurs conséquences sur son destin.

Quand une personne allume l'ordinateur, comme conséquence au bout de quelques temps des signes et



des symboles de divers programmes stockant certaines informations apparaissent sur l'écran. Et si, par exemple, c'est l'Internet, devant les yeux de l'utilisateur se présente alors une multitude de ces symboles et signes, et derrière chacun d'eux se trouve une couche d'information plus volumétrique. L'Internet dans son ensemble représente une interconnexion complexe avec le monde, mais... à travers différents serveurs racine (primaires) appartenant à certaines organisations « d'autorités », aux personnes les finançant secrètement ou ouvertement. Tout cela est basé sur la diffusion de telle ou telle autre idéologie. D'ailleurs, la notion connue aujourd'hui par tout « habitant » d'Internet, comme « le nom de domaine », vient du latin « dominium » — « possession ». En règle générale, l'internaute ne réfléchit pas à propos de tout cela lorsqu'il plonge dans le flux d'information qui lui est mis à disposition, *au choix*. Il voit des particularités mais ne voit pas l'ensemble et à tort. Ainsi, l'apparition de signes, de symboles et de divers programmes informatiques, de courts textes publicitaires venant d'internet qui cachent derrière eux des couches entières d'information, cela s'apparente à l'interaction de l'attention de l'être humain avec l'information au niveau de la deuxième dimension. Dans le monde matériel, si on regarde globalement toute cette information de la deuxième dimension, ce sera seulement une forme différente de manifestation des programmes venant soit de la nature Animale, soit de la nature Spirituelle. L'être humain a déjà la liberté de choix. Quelque chose parmi cela attire simplement son attention, tandis que quelque chose aussi le retient. Au final parmi toute la diversité, comme dans un moteur de recherche internet, il « ouvre » seulement l'information (en se focalisant sur elle) qui a le plus attiré son attention.

Depuis la position de la troisième dimension l'être humain effectue ainsi son Choix, c'est-à-dire, active le processus d'obtention de l'information dans la deuxième



dimension. En activant cette information, il commence à « vivre » à travers elle au niveau de la troisième dimension. En d'autres termes, en tant que Personnalité qui fait rentrer en soi ce flux d'information, qui se manifeste dans la conscience sous forme de diverses images, émotions, désirs, pensées et qui commence à vivre en lui en tant qu'être intelligent. Cela pousse l'être humain à certaines actions dans le cadre du programme de cette *Volonté venant de l'extérieur*. Par ce même programme parmi de nombreux programmes, par lequel cette Volonté a justement attiré son attention envers elle-même dans la deuxième dimension. Dès l'instant qu'il les a laissés rentrer, cela équivaut au fait qu'il ait donné une préférence au travail dans un tel ou un tel autre programme particulier et qu'il ait commencé à y déplacer le curseur (son attention) en faisant intervenir diverses fonctions (images mentales, désirs, émotions). Alors que le déplacement du curseur, comme je l'ai déjà dit, cela équivaut à la création grâce à l'ésoosmose durant les premières étapes des actions imperceptibles pour l'être humain qui se transforment ensuite pour lui dans les événements de son destin. L'être humain ne perçoit pas d'une manière consciente ce qu'il fait changer justement par l'application de la force de son attention par rapport au programme qu'il a choisi soit dans la première dimension, soit dans les dimensions qui reposent au-dessus. Mais lui, en tant que Personnalité, ayant effectué son choix à cet instant, il gaspille sa force vitale pour la réalisation de cette *Volonté venant de l'extérieur* en travaillant selon ce programme.

Anastassia : En revanche c'est un point vraiment essentiel. Si l'on considère globalement cette question, il en ressort alors que nous avons l'impression seulement que nous possédons *une volonté*, en termes de force de création, d'activité créatrice de l'intellect ou, comme on dit en psychologie, en tant que « source autosuffisante (ayant une importance tout



à fait autonome) de l'activité humaine qui détermine l'indépendance du comportement par rapport aux causes objectives ». Il est intéressant de noter que les mêmes psychologues lient la volonté avec le contrôle de son propre comportement, qui selon eux, devient possible grâce à l'utilisation « des moyens de comportement » artificiels : des signes.

Rigden : Ce que nous croyons être notre propre volonté est l'illusion de notre perception depuis la position de raisonnement de l'intellect individuel de l'espace tridimensionnel. Si on regarde notre exemple, l'être humain active seulement par son choix les flux d'information arrivant en lui et gaspille sa force de vie à la réalisation de cette *Volonté*. La *Volonté*, qu'elle provienne de la nature Spirituelle (du monde de Dieu) ou qu'elle soit issue de la nature Animale (intelligence Animale), c'est *une force venant de l'extérieur*, pour être plus précis, c'est un programme informationnel implanté dans une certaine structure qui justement l'exécute. La substitution venant de la nature Animale consiste dans le fait que la Personnalité de l'être humain perçoit les formes de manifestations de l'une des deux forces globales, comme sa propre volonté, qu'elle ne possède pas dans les faits.

Anastassia : En d'autres termes, ce que l'être humain considère comme sa propre volonté et dont il est démesurément fier, n'en est pas une. C'est seulement une force qui est entrée en lui de l'extérieur à travers l'information qu'il a *choisie*. Elle active en lui des sentiments, des émotions, des pensées qui le poussent à telle ou telles autres actions dans le cadre de cette *Volonté*, ce qui est lié aux dépenses de l'énergie vitale.

Rigden : C'est tout à fait juste. Les gens étant sous l'influence de l'orgueil venant de la nature Animale aiment à s'assimiler à des forces supérieures dotées de leur propre *Volonté*. Mais de loin tout le monde ne se



pose les questions : « Selon la volonté de qui s'accomplit réellement telle ou telle action ? », « Qui pousse à ces idées ? », « Qui génère de tels ou tels autres désirs ? », « Qui s'oppose en moi et à qui ? », « Qui pose des questions et qui y répond ? ». Et il y a vraiment une minorité de ceux qui se connaissent eux-mêmes en comprenant le processus d'opposition entre la nature Animale et la nature Spirituelle, entre la Volonté issue du monde spirituel et la Volonté venant de l'intelligence Animale. Bien sûr, l'intelligence Animale est forte, mais cela ne peut pas être comparé à la force principale venant du monde de Dieu. Si cette force se manifeste explicitement en tant que telle, l'intelligence Animale est impuissante de l'affronter directement mais elle est capable de distraire son Conducteur (l'être humain se trouvant sur le chemin spirituel) par ses « choses insignifiantes » pour le faire dévier de la bonne direction, pour l'attraper par certaines énièmes illusions et ainsi de suite. Les débuts de la manifestation de volonté en termes de création apparaissent chez l'être humain, seulement, lorsqu'en mûrissant spirituellement, il sort du dessous du pouvoir de l'intelligence Animale, c'est-à-dire de la sixième dimension, en arrivant dans le septième. Et même, ce ne sera pas une manifestation de « la volonté » en tant que telle selon la compréhension humaine actuelle, mais simplement une nouvelle qualité et l'expansion des possibilités du Conducteur de la Volonté divine.

Anastassia : Oui, de telles substitutions de l'intelligence Animale accompagnent l'être humain, en tant que créature vivant dans le monde matériel, à chaque pas. Si la personne ne travaille pas sur elle-même, elle gaspille simplement dans le vide sa vie pour des désirs matériels, pour ce qui est temporaire et mortel.

Rigden : D'un côté, l'être humain ordinaire, a soif d'influencer les événements de sa vie, a soif de changements dans sa destinée pour le mieux. Mais



tout cela ce sont les besoins venant du côté spirituel que son cerveau fait basculer avec succès du côté de la nature Animale. En conséquence de cette compréhension « inversée », l'être humain, au lieu de la liberté spirituelle, a déjà soif de « la liberté » dans le cadre de la matière : de richesse, de gloire, de satisfaction de son égoïsme, de la coupe pleine de son existence temporelle. Si une personne se concentre longuement sur ses désirs matériels, fait beaucoup d'efforts pour les réaliser d'année en année, alors tôt ou tard arrive une chaîne d'événements qui conduit au résultat souhaité, même s'il n'est déjà plus nécessaire à ce moment-là pour la personne. En d'autres termes, la Personnalité peut exercer une certaine influence dans un espace tridimensionnel, atteindre ce qui est souhaité, mais ce processus s'accompagne d'énormes dépenses de forces, d'énergie et il est long dans le temps. Mais là, la question réside en autre chose, vaut-il la peine de dépenser sa vie et ses possibilités colossales à la réalisation des désirs matériels temporaires du corps ?

Anastassia : Certains lecteurs posent la question : « Et quel est le sens de ma vie ? Pourquoi suis-je ici ? Est-ce que c'est vraiment juste pour planter un arbre, construire une maison et élever des enfants ? ». Et eux-mêmes dans leurs réflexions répondent que si c'étaient les principaux objectifs de l'existence de l'être humain sur la terre, alors, premièrement il n'aurait pas besoin d'une structure aussi complexe de la matière, y compris cette organisation « surabondante » du cerveau incluant en elle divers niveaux de l'état de conscience. Deuxièmement, il est logique de supposer que tous ceux qui ont déjà une maison, des enfants et un jardin privé seraient heureux et satisfaits de leur vie. Mais, après tout, ce sont justement ces gens qui posent essentiellement de telles questions éternelles sans trouver de satisfaction à la réalisation des désirs de leur jeunesse.



Rigden : Le sens de la vie n'est pas du tout dans sa reproduction et son aménagement, ce sont juste des instincts naturels de tout animal qui est génétiquement programmé à se créer un terrier, un nid et ainsi de suite, afin d'élever la progéniture. L'être humain c'est plus qu'un animal, son sens est de devenir un être spirituel immortel.

Mais lancé à la poursuite de ses désirs matériels l'être humain gaspille irrémédiablement deux facteurs précieux : le temps et l'énergie vitale. J'attire l'attention sur le fait qu'ils sont gaspillés irrémédiablement (!) et, en conséquence, certaines possibilités sont perdues. L'être humain selon son choix, bien sûr, est libre de gaspiller sa force vitale disponible sur les programmes de nature Animale dans cet espace tridimensionnel illusoire. Mais au final, il va manquer l'essentiel, pourquoi et pour quoi faire est-il donc arrivé dans ce monde. Pourtant il est donné à la personne autant de temps et de forces qu'il lui est nécessaire pour libérer son Âme, même en plus de cela avec une marge pour d'éventuelles erreurs dans le processus d'obtention par sa Personnalité de sa propre expérience. Métaphoriquement parlant, le temps et l'énergie vitale sont comme de l'essence pour une voiture (le corps) qui est suffisant pour conduire directement du point A au point B avec de petites déviations, compte tenu de la complexité du chemin. Mais si au lieu de cette direction tu pars dans le sens inverse (tu consacres ta vie à tes caprices matériels), par exemple, pour faire le tuning de ta voiture (satisfaire l'égoïsme) chez l'expert, la nature Animale, alors au final le temps et l'énergie qui te sont impartis s'épuiseront. En fin de comptes, tout « beau » que tu sois tu vas traîner dans une décharge de voitures (des sub-personnalités), comme tous les autres autour de toi, à rouiller et à pourrir. Alors que tu aurais pu utiliser d'une manière ciblée ce temps et cette énergie pour atteindre la destination B, où serait justement accomplie ta transformation finale



en quelque chose de complètement différent — en un Être Spirituel.

Anastassia : Comme vous le disiez autrefois, quel que soit le petit monde du pouvoir personnel que l'être humain s'est construit dans le monde matériel, il est temporaire et éphémère. Tout ici-bas a une fin : des galaxies entières, des étoiles et des planètes se détruisent, et le corps humain est d'autant plus mortel.

Rigden : Il est difficile pour les gens de comprendre l'instantanéité de leur existence, ils ont peur même de penser à la mort. Pourtant la mort c'est seulement une autre forme de vie pour l'être humain, c'est le résultat d'un choix fait de son vivant. Pour une personne dans laquelle domine la nature Animale, il est difficile de comprendre qu'il existe quelque chose de plus que ce monde matériel. Mais lorsque la Personnalité travaille sur elle-même et au final entre en contact avec le monde spirituel, elle obtient alors la compréhension que c'est justement le monde spirituel qui est une vraie et principale force créatrice, tandis que le reste dans la vie de l'être humain — ce sont des jeux de l'intelligence Animale, la course après l'illusion fantôme.

Anastassia : Oui, il existe tant de Connaissances intéressantes et vraiment importantes qui donnent une toute autre vision non seulement du monde visible mais aussi du monde invisible.

Rigden : Absolument. Mais revenons plutôt à notre discussion **sur la structure de l'être humain dans le monde invisible.** L'être humain, tout comme d'autres objets informationnels du monde matériel en commençant par des étoiles géantes et en finissant par les plus petites particules, possède certaines projections, comme si c'était ses reflets « miroirs » sur le plan énergétique. Différents peuples à différentes époques les ont désignés à leur manière, les décrivant



ou référençant dans des chroniques secrètes, des textes sacrés et des dessins sur la structure invisible de l'être humain. **Appelons symboliquement ces projections vivantes « les Entités »**, puisqu'elles sont tout à fait intelligentes (et même plus que l'être humain ne le suppose) et elles ont leurs caractéristiques. Par leur essence, ces Entités représentent des structures énergétiques et informationnelles et certains centres locaux. Dans la structure invisible de l'être humain, ce sont ses parties inséparables, comme par exemple dans le corps physique sont la tête, les mains et ainsi de suite. Au centre de la structure (au milieu de toutes les projections de l'être humain) se trouve l'Âme.

Les Entités sont des structures énergétiques informationnelles et elles jouent un rôle important, tant dans la vie de l'être humain, que dans son destin posthume. Elles possèdent d'énormes possibilités, elles sont liées avec d'autres dimensions où l'interaction se déroule au niveau des énergies subtiles. Grâce à elles, l'être humain peut exercer une influence sur le monde depuis la position des dimensions plus élevées du monde matériel, jusqu'à la sixième. **On désigne les Entités de l'être humain par leur emplacement autour de la structure ainsi que par l'orientation symbolique par rapport à son corps physique : Avant, Arrière, Droite et Gauche.** Elles représentent les principaux champs, disons-le ainsi, « les côtés vivants » de la pyramide tronquée tétraédrique dans la structure globale de l'être humain. Elles se trouvent approximativement à distance d'un bras tendu du corps physique d'une personne dans les directions correspondant à leurs noms : avant, arrière, et sur les côtés (du côté droit et gauche).

Les Connaissances à leurs sujets étaient considérées comme sacrées depuis les temps anciens. Dans la mythologie des peuples du monde il y a de nombreuses mentions différentes à ce sujet depuis des temps anciens



jusqu'à nos jours. Par exemple, il est possible de trouver ces informations dans les mythes cosmologiques et les légendes des peuples du monde, les cérémonies rituelles des magiciens, des chamans, des sacerdoce, des exorcistes. En particulier, les descriptions de ces dernières disent souvent qu'une personne qui accomplit un certain rituel traditionnel fait appel à quatre éléments ou côtés du monde, à quatre esprits-assistants de l'être humain et ainsi de suite. En même temps dans de nombreux cas, le lien qui unit est le milieu : dans les traditions sacrées c'est l'âme, en tant que le milieu de la structure énergétique de l'être humain, « le cinquième centre » (dans d'autres cas elle est mentionnée comme « le premier centre ») ; et dans les rituels pratiques, c'est la conscience de la Personnalité.

Ainsi, les actions extérieures d'une personne telle qu'un exorciste sont, en règle générale, soit un jeu théâtral destiné au public, soit de l'imitation de connaissances perdues sans comprendre l'essence, soit simplement leur dissimulation. En réalité, l'action principale a lieu en l'être humain, dans son monde intérieur. À l'aide de certaines connaissances et pratiques, il s'assemble simplement en un tout unique et dirige ces Entités. La Personnalité elle-même est « le centre de gestion ». Grâce à un tel lien, les possibilités de l'être humain dans le monde invisible augmentent considérablement. J'attire votre attention sur le fait que ces Entités ne sont pas des doubles astraux de l'être humain.

Chacune des quatre Entités représente elle-même, disons-le ainsi, un certain champ énergétique. Métaphoriquement parlant, c'est « un caillot transparent » qui peut se transformer en toute forme-pensée que la personne définira : un reflet miroir de la personne elle-même ou une image d'un animal ou d'un esprit et ainsi de suite. On peut dire qu'en effectuant certaines techniques méditatives, en étant dans un état modifié de la conscience, en définissant



en pensée une image spécifique à une certaine Entité et en concentrant son attention sur elle, la personne la matérialise.

Anastassia : Il s'ensuit, qu'au fond, c'est le passage de l'état de l'onde énergétique en une particule matérielle : dès que l'Observateur se concentre sur l'Entité, alors le processus de conversion de l'énergie en matière subtile a lieu. En conséquence elle acquiert la forme-pensée (l'image qui y est mise par l'être humain).

Rigden : Oui, en même temps son lien avec le monde invisible est complètement préservé. Comme je l'ai déjà dit, chacune des quatre Entités a ses propres caractéristiques et manifeste un lien défini entre le monde visible et le monde invisible.

L'Entité Avant est située à distance d'un bras tendu devant le corps physique de l'être humain. Elle est liée à la vie humaine ici et maintenant (tant dans la troisième que dans les dimensions plus élevées) et avec son mouvement du présent vers le futur. C'est une sorte de vecteur, l'indicateur du chemin de vie. Si l'être humain choisit le spirituel, alors ce chemin est unidirectionnel, focalisé en tant qu'aspiration d'aller vers l'avant, vers le résultat suprême et final — la fusion de la Personnalité avec l'Âme, c'est-à-dire la libération spirituelle. Cette Entité est responsable pour l'auto développement de l'être humain, pour le mouvement spirituel. Elle porte une sorte de couleur émotionnelle : celle de la foi, de l'amour spirituel, de l'espoir pour l'avenir. Si les intentions de l'être humain sur le chemin spirituel sont stables, elle lui sert alors aussi d'une très bonne protection contre l'influence invisible extérieure des Entités intruses ou étrangères agressives. On peut remarquer son activation par l'état de la personne elle-même : quand elle se ressent spiritualisée, quand elle a une vague d'émotions positives, de profondes inspirations spirituelles.



Dans les légendes des peuples du monde on désignait souvent l'Entité Avant en tant que licorne mais aussi des éléments (de l'esprit) du ciel, de l'air, on la représentait sous forme d'un oiseau libre (le faucon ou le mythique oiseau-foudre, le phénix). Le symbole de l'oiseau a servi dans les cultures de nombreux pays comme la désignation de l'Âme, de l'Être divin, de l'esprit de la vie, de l'esprit du ciel, de la liberté, de l'ascension, de l'inspiration, de la prédiction, de la prophétie, du lien entre « les zones cosmiques ».

Anastassia : Effectivement, car même à l'époque du paléolithique supérieur on désignait des oiseaux en soulignant parfois le caractère sacré de ces désignations. À l'époque néolithique, ils ont également été peints en combinaison avec des signes solaires qui ont été placés au-dessus des oiseaux.

Rigden : Tout à fait juste, c'est ce qui pointe justement sur l'importance particulière de ces dessins, si bien sûr la personne possède des connaissances au sujet des signes secrets. Donc, à propos de l'Entité Avant... Les Connaissances au sujet du travail des quatre Entités élargissent grandement les possibilités de l'être humain. Les pertes fréquentes « des sleepers » se produisent en raison d'un manque de connaissances de base dans ces domaines. Par exemple, la plupart des sleepers agissent à travers l'Entité Avant sans même le supposer. Et en cela ils commettent une grosse erreur qui conduit souvent à un résultat de leur travail qui est bas, une perte de temps inutile, une grosse dépense d'énergie, ce qui est souvent à l'origine de la mort rapide de l'opérateur. Les sleepers plus expérimentés agissent à travers leur Entité Gauche. Mais on parlera d'elle un peu plus tard.

Anastassia : Peu de gens connaissent le sujet concernant les sleepers dans la société. Car c'est un service secret spécial dans les structures de sécurité



d'état des pays civilisés. C'est tout à fait surprenant que dans la communauté internationale soit menée partout une politique de « matérialisation de la conscience de la population », on ridiculise même « une pensée séditeuse » à propos de la formation de la science sur l'étude du corps énergétique de l'être humain, dont l'existence était connue depuis des temps très anciens. Et dans ce contexte, il y a un développement intensif de ces services spéciaux dans presque tous les états civilisés et concurrents entre eux. Car leurs spécialistes sont capables d'extraire des informations sans quitter la pièce, d'exercer une influence énergétique sur des personnalités particulières ou d'accomplir la protection des personnes les plus importantes de ces pays.

Rigden : Parce que le mot clé sur ce sujet c'est « politique », c'est pourquoi ces connaissances sont justement inaccessibles aux gens. À propos, sais-tu d'où vient ce terme spécial : « sleeper » ? Comme on dit, la manière dont tu nommes le navire, c'est ainsi qu'il naviguera. Le mot sleeper a été emprunté à la mythologie scandinave. Là-bas Odin était considéré comme le dieu Suprême. Il était le dieu de la sagesse et le père de la sorcellerie, des sorts magiques, le connaisseur des runes et des traditions, le sacerdoce, le porteur de la force magique, il possédait « l'intuition » des chamanes, l'art de la magie, la ruse et la scélératesse, il était « le maître des gens ». Plus tard il apparaissait aussi comme le protecteur des alliances militaires et comme le semeur de discordes militaires. Ainsi, le cheval à huit pattes Sleipnir (Celui qui glisse) appartenait à Odin. Il pouvait avec son maître se précipiter à la vitesse de l'éclair depuis le monde des dieux (Asgard) vers l'au-delà « le monde obscur », le monde des morts (Niflheim), le monde des gens (Midgard), c'est-à-dire de glisser entre les mondes. C'est justement sur Sleipnir, selon les légendes, qu'Odin participait à « la compétition équestre » avec le géant.



Anastassia : Oui, dans le monde des gens rien ne change, toujours ces mêmes compétitions politiques et sacerdotales au dépens de la force et sur le dos du peuple continuent jusqu'à ce jour. C'est dommage pour les gens qui travaillent pour cette structure sacerdotale et gaspillent leur force unique dans le vide, pour des caprices de l'intellect humain asservi par l'intelligence Animale.

Rigden : Que faire, les gens eux-mêmes font leur propre choix. Comme on dit en Orient : « Celui qui ne connaît pas la Vérité, dont la pensée est instable et la foi est chancelante, alors sa sagesse ne devient pas parfaite ». Mais revenons au sujet de la discussion.

L'Entité Arrière est située à distance d'un bras tendu en arrière du corps physique de l'être humain. C'est une sorte d'observateur du présent et de « chroniqueur » du passé. Elle est liée avec le présent et le passé de l'être humain, mais aussi avec l'information accumulée, de plus, pas seulement durant cette vie. Le passé pour elle, c'est une base de données de l'information, le présent c'est le contrôle et le suivi de l'information, pour ainsi dire, en ligne, c'est-à-dire ici et maintenant. L'Entité Arrière est une sorte de portail. C'est « l'Observateur » qui est directement lié à la glande pinéale (l'épiphyse). Grâce à ce portail possédant certaines techniques méditatives il est possible de réaliser « un effet tunnel » [*Note des traducteurs* : « un tunnelling »] vers n'importe quel moment du passé. L'Entité Arrière est généralement représentée sous forme de poisson, de phoque (par exemple dans les traditions des peuples du Nord), de lézard, d'éléphant, de tortue, elle est désignée par l'élément de l'eau, ce qui fait plonger plus profondément dans le passé. Même les peuples sibériens ont conservé des références mythologiques concernant une sorte d'opposition d'un oiseau et d'un mammoth, tandis que les Sumériens — d'un oiseau et d'un poisson. L'Entité Arrière peut également être



désignée en qualité d'un esprit à visage humain en tant que symbole du passé humain.

L'Entité Droite est située à distance d'un bras tendu du côté droit du corps physique de l'être humain. Au fond, c'est une des parties intégrantes de la nature Animale en l'être humain. Plus précisément, l'Entité Droite a plusieurs fonctions qualitativement différentes, dont la manifestation dépend de ce qui domine en l'être humain : la nature Spirituelle ou la nature Animale. L'Entité Droite est très étroitement liée à ce monde. Les principales caractéristiques émotionnelles de sa manifestation pendant la domination de la nature Animale en l'être humain sont l'agressivité, le découragement ou la peur. Si elle n'est pas correctement contrôlée par l'être humain lui-même, alors il est souvent soumis à ses « attaques ». Ces dernières sont ressenties sous forme d'un flux de pensées mauvaises ou provocatrices du négatif, d'un état soudain de dépression. Ses attaques sont caractérisées par un rétrécissement de la conscience jusqu'au niveau d'un problème quelconque, ainsi que des états émotionnels comme la dépression, la colère, l'avidité, l'offense, l'auto-blâme, toute manifestation de la fantaisie et des illusions, mettant en boucle les pensées sur un seul et même problème. Mais cela arrive quand une personne donne à ces pensées la force de son attention.

Je dois noter que toutes les quatre Entités provoquent simplement « la naissance » de telles ou telles autres pensées correspondant à diverses pulsions des états émotionnels définis. Mais les Entités maintiennent et développent (surtout lors de la domination de la nature Animale en tordant la situation jusqu'au méconnaissable, faisant « d'une mouche un éléphant ») seulement les pensées que choisit la Personnalité. L'être humain a le choix, aux pensées de quelle Entité donner sa préférence et son attention, en clair, qui écouter. Mais dès qu'il a fait son choix, c'est-à-dire qu'il



a donné la préférence à certaines pensées, alors se déclenche le travail actif de telle ou telle autre Entité, celle qui avait provoqué l'émergence de ces pensées.

Anastassia : D'ailleurs, vous avez déjà mentionné que les processus de ce qu'on appelle l'influence secrète, de manipulation de la conscience, de contamination des masses par des idées stimulant en les personnes l'agressivité, la colère, les émotions négatives sont associées à l'activation des entités Droites chez les gens.

Rigden : C'est ainsi. L'inhibition des entités Avant chez des personnes et l'activation de leurs entités latérales s'effectue par des spécialistes compétents dans ces domaines. Cette influence ressemble à l'hypnose.

On peut ressentir et suivre l'influence de l'entité Droite dans une méditation, comprendre d'où et comment chemine ce flux : il est ressenti comme une pression descendante de la droite (de l'extérieur vers l'intérieur). Toutefois, si l'être humain va discipliner cette Entité, c'est-à-dire qu'il va contrôler rigoureusement ses pensées, émotions, empêcher le négatif, se tenir vigoureusement vers la direction Spirituelle, il obtiendra alors une aide efficace qui s'oriente parfaitement dans le monde de la matière subtile, qui a un lien multidimensionnel avec des Entités identiques des autres personnes. Et, je le répète, ce lien est effectué indépendamment du temps et de l'espace.

Différents peuples dans leurs dessins sacrés dépeignaient habituellement l'entité Droite sous forme d'une espèce d'animal totem fort ou agressif, par exemple, d'un tigre blanc (chez des chamans kirghizes), d'un ours, d'un lion, d'un léopard, d'un singe, etc., ou encore d'un Gardien mythique, d'un esprit. Des mentions à ce sujet sont inscrites dans les traditions des mythes et rituels archaïques quand il s'agit de



l'agressivité, de la peur ou d'une force inhabituelle. On indiquait généralement le feu en qualité d'élément symbole de cette Entité.

L'Entité Gauche est située à distance d'un bras tendu du côté gauche du corps physique de l'être humain. Cette entité est liée au monde d'Ahriman, au monde des connaissances sacrales de la nature matérielle. Elle est dotée de nombreuses possibilités et fonctions. Mais encore une fois, leur utilisation par la Personnalité dépend de ce qui domine en l'être humain : la nature Spirituelle ou la nature Animale. La caractéristique de l'entité Gauche lors de la domination de la nature Animale c'est la ruse, l'agilité, l'orgueil, la tromperie et la séduction. C'est une Entité intelligente et insidieuse qui présentera tout sous son meilleur jour pourvu que l'être humain soit distrait de la chose principale : du chemin spirituel. Si cette Entité est sans contrôle approprié de la part de la Personnalité, alors c'est justement elle qui provoque des doutes en l'être humain, qui le détourne du chemin spirituel. Si l'entité Droite est liée à une agression brutale, à la colère, alors l'entité Gauche, au contraire, peut capter par sa logique et montrer la netteté et la clarté de la conscience dans la construction d'une chaîne logique venant de la nature Animale. De même que l'Entité Avant, elle pousse l'être humain à la recherche de quelque chose de nouveau mais dans une direction matérielle, en insinuant que l'être humain mérite plus ou qu'il est plus significatif que les autres. En gros, des pensées au sujet de la mégalomanie et de la soif du pouvoir secret sur les autres sont la base de ses attaques sur la Personnalité lors de la dominance de la nature Animale dans la conscience.

Lorsque de telles pensées visitent l'être humain, dans un état de méditation alors il est possible également de tracer la pression venant de l'extérieur : elle va se ressentir comme descendante par pression venant du



côté gauche. Si une personne va se discipliner plus souvent, ses pensées, tout en restant sur le chemin spirituel d'une manière stable, alors l'entité Gauche devient aussi une aide et « un informateur » personnel sur les sujets sacrés. L'entité Gauche dans les anciens traités est habituellement mentionnée ou dépeinte soit comme une bête terrifiante, soit un animal rusé et intelligent, par exemple un loup, un chacal, un monstre mythique, un dragon, un serpent, ou alors comme un Gardien, un esprit. En tant qu'élément on indique en règle générale la terre, plus précisément la cendre, comme un symbole de valeurs temporaires dans ce monde.

Anastassia : Je vais clarifier pour les lecteurs que l'entité Avant et en partie l'entité Arrière (dans le mode de contrôle et de suivi de l'information ici et maintenant) sont des aides actives dans l'auto-développement spirituel de l'être humain. Alors que les Entités latérales (Gauche et Droite), ainsi que l'entité Arrière (avec sa base d'information sur le passé) effectuent plus les fonctions de « sleepers » lors du travail avec les entités analogues d'autres personnes, mais elles jouent également un rôle de premier plan lors de l'activation de la nature Animale en l'être humain.

Rigden : C'est vrai. Surtout l'entité Gauche qui est la plus informative, la championne pour extraire l'information, manipuler l'humeur et le désir de l'objet. Il est difficile de lui résister extérieurement lors de son activation. Cependant, elle est également dangereuse pour le propriétaire de cette activation car elle peut également l'induire en erreur. S'il s'agit de l'agressivité, du découragement ou de la pression par la peur, alors c'est l'entité Droite qui en est responsable. Mais tout cela fonctionne lors de la dominance de la nature Animale de l'objet observé. Donc, si les gens ne veulent pas être en position du lapin devant un boa, il est très important pour eux d'apprendre à vivre en demeurant



sur une vague spirituelle, à vivre selon le Sens Moral [Note des traducteurs : en russe « жить по Совести »]. Autrement, comme on dit « quand le Sens Moral est endormi les diables chuchotent » [Note des traducteurs : en russe « когда Совесть спит, черти шепчут »].

Ces Entités sont pratiques pour accomplir certains objectifs et tâches dans le monde invisible. Ces Entités sont « des instruments intelligents et vivants » singuliers du monde invisible qui aident l'être humain dans son développement spirituel s'il sait, bien sûr, comment les utiliser et les contrôler. S'il n'effectue pas ce contrôle en premier lieu, lié à la pureté de ses pensées, alors ces Entités latérales le contrôlent, c'est-à-dire qu'elles s'emparent du contrôle sur lui à travers la domination de la nature Animale. Pour apprendre à contrôler et à gérer ses Entités latérales, il est nécessaire d'abord d'apprendre à comprendre ce qu'elles représentent et comment elles agissent. Il est nécessaire de suivre leurs manifestations en soi, leur activation maximale. Cette dernière, en règle générale, se manifeste sous forme de mêmes « habitudes mentales », « des accroches » psychologiques de la Personnalité basées sur une manière de penser négative et égoïste. Lors de la domination de la nature Animale, il est égal pour les Entités latérales quelles pensées activer dans la conscience : négatives ou flatteuses ; et quelles images extérieures utiliser pour cela (c'est pourquoi la personne accuse habituellement n'importe qui, sauf elle-même, de ses malheurs imaginaires). Pour les Entités latérales, l'essentiel est la force de l'attention de l'être humain lui-même grâce à laquelle elles renforcent leur influence sur lui, d'une manière imagée, elles le rendent dépendant d'elles-mêmes.

La plupart des gens ne connaissent pas et ne comprennent pas le principe du fonctionnement de leurs Entités dans la vie quotidienne à cause du voile matériel de la vision tridimensionnelle habituelle du



monde. Et ceci malgré le fait que les gens se heurtent assez souvent à leur manifestation. Car lorsque nous pensons à d'autres personnes, nos connaissances, nos amis, nos proches et ainsi de suite (aux personnes avec lesquelles nous avons eu la possibilité de contact personnel et, par conséquent, de contact avec leur champ biologique), au fond, nous sommes alors en contact directement avec leurs Entités. Si nous pensons suivant le courant spirituel, positivement, alors nos Entités Avants entrent dans l'interconnexion et si c'est dans le courant matériel, négativement, alors ce sont les Entités latérales analogues. Comment cela se passe-t-il ? Une fois que la personne a pensé et qu'elle a concentré une pensée sur une personne en particulier, un échange informationnel a lieu au niveau des énergies subtiles entre les Entités analogues de cette personne et celle à laquelle elle pense. Par exemple, nous venons juste de penser à une personne qu'on n'a pas vue depuis dix ans, et de suite elle nous appelle ou elle vient nous rendre visite le jour même. Ou bien, il arrive que pendant une conversation, qu'une personne sache déjà à l'avance ce que dira précisément l'interlocuteur, qu'elle ressent son humeur et son flux mental, avant même qu'elle dise quelque chose. En quoi est la cause ? C'est précisément la manifestation de l'interaction des Entités. Simplement, une de nos Entités est entrée en contact avec l'Entité analogue d'une autre personne. Car pour les Entités, il n'y a ni temps, ni espace, tels que nous les comprenons, elles vivent selon d'autres lois. Ce sont des sortes d'intermédiaires singuliers de la Personnalité dans son lien avec d'autres mondes.

Il arrive souvent qu'une personne qui ne se soucie pas particulièrement de la pureté de ses pensées (elle est ouverte à l'influence extérieure) est occupée par ses tracas quotidiens et tout à coup, elle commence sans raison à se mettre en colère ou à éprouver une peur incompréhensible. Et la cause réside dans l'échange informationnel. Cet échange peut être de



différentes sortes, y compris sous forme de ces mêmes manifestations informationnelles des sub-personnalités dont nous avons parlées, de contact des Entités latérales de l'être humain avec les Entités analogues des gens, et aussi pour d'autres raisons. Cela peut être aussi une manifestation de la volonté de l'intelligence Animale (pour une raison dont la personne ne s'aperçoit même pas) à travers son système d'activation de la nature Animale, dans un individu particulier, ou dans de nombreuses personnes, peu importe où elles sont, si elles se connaissent ou non. C'est pourquoi il est très important, pour toute personne qui chemine sur la voie spirituelle, de s'y connaître sur le sujet de ces manifestations, de savoir contrôler ses pensées, et d'empêcher l'interférence dans sa vie de la volonté de l'intelligence Animale qui lui est étrangère.

Anastassia : Dans de nombreux cas, les gens ne comprennent pas et ne connaissent même pas l'existence de ces mécanismes d'influence venant du côté du monde invisible, bien qu'ils en souffrent beaucoup eux-mêmes dans la vie de tous les jours.

Rigden : Oui, les gens peuvent ne pas comprendre et ne pas savoir cela mais c'est justement eux qui choisissent à quelles pensées donner la préférence. Et les mécanismes d'influence du côté du monde invisible peuvent être très variés. Si l'être humain se trouve dans l'état de nature Animale, il est alors assez simple de le provoquer de cette manière invisible avec l'aide des Entités latérales vers une pulsion négative (l'agressivité, la peur) pour qu'il s'ouvre et sorte de l'équilibre. Autrement dit, d'entrer en résonance avec lui. Et ensuite, en utilisant sa propre énergétique, d'exercer une influence directe sur ses Entités latérales qui elles-mêmes le dirigent. À propos, les Kandouks que tu as mentionnés dans le livre « Ésoosmose » agissent aussi de la même manière. Ils provoquent les gens vers le négatif, après quoi ils prennent le contrôle de leur



conscience. Ces connaissances, en tant qu'instrument d'influence invisible sur les gens, étaient aussi utilisées par les sacerdoxes dans les temps anciens, ainsi que les sacerdoxes actuels des Archontes qui utilisent pleinement ces techniques. Mais ce ne sont pas seulement les Archontes qui possèdent ces connaissances. Certains sleepers utilisent également ces techniques dans leur travail. C'est juste un instrument. Tout dépend par qui, comment et à quelles fins il est utilisé.

Anastassia : Expliquez s'il vous plaît, pour les lecteurs, ce qui se passe avec les entités Avant et Arrière lorsque les Entités latérales sont si actives ?

Rigden : En général, on peut dire que lorsque les Entités latérales sont actives chez l'être humain, sous la domination de la nature Animale (et cela se voit selon la manifestation des pensées négatives ou d'une pulsion émotionnelle chez la personne au cours d'une conversation avec d'autres gens), dans ce cas-là les entités Avant et Arrière en lieu et place de leur prédestination véritable (d'aide dans l'auto-développement spirituel de l'être humain) sont simplement exploitées par les Entités latérales pour leurs besoins. Et les besoins de la nature Animale, comme de toute la matière, sont les mêmes, qui se réduisent à la lutte pour la domination. En conséquence, l'entité Arrière commence à remuer activement dans la mémoire des moments concernant les différentes situations de la vie où avait lieu l'activation de la lutte pour l'influence, l'agressivité, la manipulation, la concentration sur l'égoïsme et ainsi de suite. Et pendant ce temps-là l'entité Avant ne fonctionne quasiment pas selon sa prédestination directe, en activant seulement de temps en temps un sentiment d'espoir pour l'avenir, qui est retourné avec succès sens dessus dessous par la conscience de l'être humain (par la façon de penser stéréotypée,



matérielle), en l'espoir d'une prospérité future dans le monde matériel. Mais c'est l'être humain lui-même qui est coupable de créer une telle situation, puisqu'il choisit les pensées auxquelles donner la préférence dans sa tête.

Anastassia : Et si c'est la nature Spirituelle qui domine chez une personne ?

Rigden : Alors tout se passe d'une manière qualitativement différente. L'être humain est plus concentré sur le contrôle de ses pensées, l'auto-éducation, le développement spirituel, le perfectionnement de soi. L'entité Avant travaille activement en lui et, grâce à la discipline des pensées, les Entités latérales, disons-le ainsi, accomplissent la fonction supplémentaire d'une sorte de Gardiens. À ce moment-là, même s'il arrive de l'extérieur une information du type agressif et manipulateur qui est lue par l'entité Arrière, elle ne dérange pas la personne car son entité Avant est activée. Elle ignore simplement mentalement cette information. Et des Entités latérales disciplinées par la pensée, au fond, au-delà de participer à la prévention du développement d'une situation indésirable, elles aident également dans l'apprentissage du monde invisible grâce à leurs possibilités et leurs interconnexions avec d'autres dimensions. C'est pourquoi il est important d'être un Humain Véritable, de vivre selon les principes de la nature Spirituelle.

Anastassia : Je sais par moi-même, et par notre groupe, que lorsque les gens rencontrent l'apprentissage pratique de ces Entités, ils peuvent initialement avoir des émotions diverses (de surprise jusqu'à la peur) suite à la rencontre, pour ainsi dire, avec soi-même dans un monde invisible. C'est probable que ce soit simplement à cause de l'habitude de se voir depuis l'enfance sous un angle de l'espace tridimensionnel, et de la surprise de se contempler en mode et en volume



complètement différents depuis la position des autres dimensions.

Rigden : C'est naturel. Car lors des premières étapes d'apprentissage de ses Entités, l'être humain n'a pas encore surmonté en lui l'habitude fixée dans sa conscience par l'expérience de vie en trois dimensions, lorsque n'importe quel phénomène nouveau évoque en lui un mélange et une lutte de deux émotions : la peur et la curiosité incroyable. Ce qui gagne en lui, tel sera le résultat de l'apprentissage. Ce genre de peur n'est qu'un choix erroné, une émotion venant de la nature Animale dans laquelle la Personnalité investit la force de son attention et, de cette manière, la matérialise. Il est nécessaire d'avoir de la liberté spirituelle dans l'apprentissage du monde, c'est-à-dire, d'être libéré de ces peurs par un choix ferme, par la connaissance de soi, par l'aspiration vers ce qui est élevé, le monde spirituel. Une personne plus expérimentée dans l'apprentissage spirituel n'éprouve pas de peur du monde invisible s'ouvrant à elle. Elle commence simplement à utiliser ces connaissances en prenant conscience que les Entités qu'elle observe sont ses propres parties intégrantes. Dans le fond, c'est elle-même, dans différentes manifestations d'une réalité multi-complexe.

Anastassia : Oui, comme les gens disent : « Dieu ne donne rien de trop ».

Rigden : C'est tout à fait juste. La présence de ces Entités est liée au choix humain, plus précisément, à la création de conditions pour ce choix, à l'octroi d'un certain degré de liberté à la Personnalité. C'est en cela que réside le sens de toute cette construction humaine multidimensionnelle. S'il n'y avait pas de telles Entités latérales, il n'y aurait pas de liberté de choix entre les désirs du monde matériel et les aspirations spirituelles, entre « le bien et le mal ».



Ainsi l'être humain, malgré le fait de se trouver dans des conditions limitées (emprisonné dans la matière), ressentirait tout de même l'Âme intérieurement et il irait vers Dieu intuitivement. Alors qu'avec ces diverses Entités il a l'alternative du choix : choisir la colère, l'agressivité, l'envie, l'orgueil et l'infinité des désirs de la matière, ou ne pas donner toute la force de son attention, prendre le côté du spirituel, et ne souhaiter qu'une seule chose — sa libération spirituelle et le mouvement vers Dieu.

Le développement spirituel de l'être humain peut être comparé, d'une manière imagée, au mouvement d'une voiture avec des dérapages périodiques. Au départ, la conscience d'une personne bascule souvent et de manière incontrôlable d'un état émotionnel à un autre. Ceci est comparable à un novice qui a pris le volant et qui confond encore les pédales, où appuyer sur « les gaz » et où sur « les freins ». La discipline des pensées et le contrôle de son état de conscience sont justement une tentative de l'être humain d'apprendre à se maîtriser, à maîtriser ses émotions, ses désirs et ses pensées tout en gardant le cours précis du mouvement général : ses positions de vie, le choix principal. C'est-à-dire, consciemment, de vivre la vie avec la responsabilité entière en s'orientant vigoureusement vers la direction spirituelle et en la gardant constamment au centre de son attention. Au sens figuré, c'est l'aspiration d'aller en voiture jusqu'au but malgré les petits dérapages. Naturellement, plus tu te contrôles régulièrement, plus tu es attentif sur ton chemin (et non pas bâiller aux corneilles sur les côtés en prêtant attention aux pensées et aux émotions venant des Entités latérales), plus sera élevée la vitesse de ton mouvement (du développement spirituel).

Anastassia : Un bon exemple. Si on réfléchit, la plupart des gens vivent alors sans prendre conscience du plan spirituel, en prêtant attention aux pensées



des Entités latérales. Ils fixent devant eux de petits objectifs quotidiens et des tâches matérielles, par exemple, d'accumuler, de voler, d'acheter, d'affirmer leur importance temporaire dans la famille, au travail, dans la société et ainsi de suite. Au sens figuré, ils tournent en rond en voiture, brûlant inutilement leur essence (l'énergie vitale).

Rigden : Simplement, ils vivent la vie selon leur choix intérieur, au fond, une vie limitée et vide qui a été préparée pour eux par le système des Archontes : sois « un robot » du matin au soir avec une conscience limitée, un champ d'intérêts étroit et des soucis quotidiens. Mais tout cela ce sont des conventions suffisamment promues dans le monde pour obliger l'être humain à croire en elles, et travailler pour ce système inventé : l'un des programmes de l'intelligence Animale. En réalité, la personne s'emprisonne elle-même dans les chaînes de ce monde tridimensionnel parce ce qu'il lui est plus facile d'être esclave dans ce système de valeurs matérielles que d'obtenir la véritable Liberté par son travail spirituel en tant que laissez-passer personnel dans l'Éternité. La Vie de l'être humain est entre ses mains, dans son droit du choix, dans son désir de se perfectionner personnellement et de travailler sur soi.

Anastassia : Oui, d'autant plus qu'à notre époque de technologies de l'information, les gens ont accès à l'information la plus diversifiée sur le patrimoine spirituel de différents peuples. Celui qui cherche trouvera toujours.

Rigden : Les lignes suivantes existent, du savant médiéval Omar Khayyam, en tant que personne possédant un large éventail de connaissances dans divers domaines, en commençant par la physique, les mathématiques et en terminant par la philosophie et les connaissances sacrées :



Si la vie du corps est devenue
 pour toi un habit étriqué,
 Ne compte pas sur ta tente charnelle, ambulante,
 Car ne sont pas si forts ses
 quatre anciens piquets.

[*Note des traducteurs :*

Когда растёт из корня счастья
 вечная ветвь торжества,
 Если одеждой тесной стала
 жизнь тела для тебя,
 Не уповай на телесный, походный свой шатёр,
 Ибо не так уж и сильны те
 четыре древних колышка его.]

Anastassia : La branche éternelle pousse-t-elle de la racine du bonheur ? Ceci est une comparaison allégorique avec « la Fleur de Lotus » dans le plexus solaire ?! La tente désigne une structure pyramidale. Les quatre anciens piquets, il se trouve que ce sont les quatre Entités. De plus leurs principales images mythologiques sont ramenés ici : la bête — l'entité Droite, l'être humain — l'entité Arrière avec le passé humain, l'esprit maléfique — l'entité Gauche, l'ange — l'entité Avant. C'est incroyable ! Peut-être que si je n'étais pas au courant à propos des Entités, j'associerais alors ces mots à des concepts matériels. Il s'avère que les gens ne voient même pas la moitié de ces connaissances qui se reflètent dans les poèmes d'Omar Khayyam.

Rigden : Simplement ils ne se fatiguent pas avec un processus d'apprentissage plus approfondi, afin de s'emparer de la clé vers les connaissances... Faisant suite à la conversation sur la structure de l'être humain, comme je l'ai déjà dit, de nombreuses références sont conservées dans les traditions culturelles, mystiques et religieuses, dans des mythes, des légendes des peuples du monde, sur ces quatre Entités essentielles de l'être humain avec un seul et même centre : l'Âme.



Anastassia : Je me souviens que vous nous avez déjà parlé des cinq éléments chez les anciens Égyptiens qui composent l'être humain : Ah, Ba, Ka, Hat, Hu [Note des traducteurs : Ax, Ba, Ka, Xar, Xy en russe]. J'ai fixé ces connaissances dans le livre « Senseï IV ». C'est incroyable comment les gens ont réagi à ces informations, après tout, un peu comme je l'ai fait à l'époque. Comme s'ils avaient découvert quelque chose de nouveau pour eux-mêmes. Malgré le fait que les évocations de ce sujet par les anciens soient arrivées jusqu'à nos jours, de nombreux lecteurs n'ont pas considéré le concept de l'Âme dans ce contexte-là. Il semble que les connaissances existent, mais la clé pour ces dernières a été perdue dans le temps. Et vos explications ont justement donné aux gens cette clé précieuse vers la compréhension non seulement d'eux-mêmes et de ce qui se passe dans le monde environnant, mais aussi vers des connaissances secrètes des anciens trésors de l'humanité. Ainsi on peut comprendre aussi les gens : ce qui leur est présenté aujourd'hui comme des connaissances alternatives sur l'Âme, outre des enseignements de telle ou telle religion traditionnelle, ce sont principalement des livres de philosophie occidentale où beaucoup de choses, comme je le comprends déjà clairement maintenant, sont écrites par l'intellect humain.

Rigden : Que faire... les gens ont tendance à compliquer ce qui est simple...

Anastassia : C'est ainsi... Mais même dans ce cas pour la personne qui comprend globalement de quoi il s'agit, cela ne serait pas difficile de décortiquer ce qui est rapporté par le temps et de comprendre l'essence, si elle possède, bien sûr, les Connaissances primordiales. La société a simplement perdu l'information primordiale. D'où tous les malheurs. Vos informations expliquent en grande partie l'essence fondamentale de la Connaissance primordiale. Je pense que pour les gens



modernes, cela serait plus que « juste intéressant » d'apprendre davantage sur eux-mêmes, sur leurs Entités, sur l'Âme, de l'importance qui était accordée à cette information par les gens de tous les temps.

Rigden : Aujourd'hui en effet ces informations sont malheureusement complexifiées et camouflées sous les rites extérieurs, les rituels, l'invocation aux quatre éléments, les points cardinaux, aux esprits mythiques, aux images des animaux-assistants liés à l'être humain, dans les caractéristiques desquels on entrevoit justement des connaissances sur ces Entités de l'être humain.

Les connaissances sacrées sur les Entités sont cachées dans *des symboles secrets* de nombreux peuples anciens du Nord, de l'Europe, de la Sibérie, de l'Asie, de l'Amérique du Sud et du Nord, de l'Afrique. Elles étaient explicitement plus connues par ceux qui gardaient les connaissances sacrées et spirituelles d'un tel ou tel peuple et qui maîtrisaient les techniques d'apprentissage du monde invisible : chamans, mages, sacerdoce religieux etc. Par exemple, dans la mythologie chamanique (le chamanisme des peuples nord-asiatiques, y compris les Bouriates, les peuples de l'Altaï, les Mongols) qui est étroitement liée avec la pratique rituelle sacrée, les idées suivantes ont été conservées. Par exemple, la vision du chaman en tant que créature possédant des natures multiples : moitié homme, moitié oiseau ou créature dans l'image d'un élan, d'un ours, d'un wapiti. On mentionne aussi des doubles zoomorphes du chaman dont le héros principal est appelé « la mère-bête », c'est-à-dire la mère des bêtes.

Anastassia : « La Mère-bête » ? Intéressant, mais d'où vient ce nom ?

Rigden : Premièrement, selon la mythologie des peuples de la Sibérie du Nord (par exemple, des Evenks

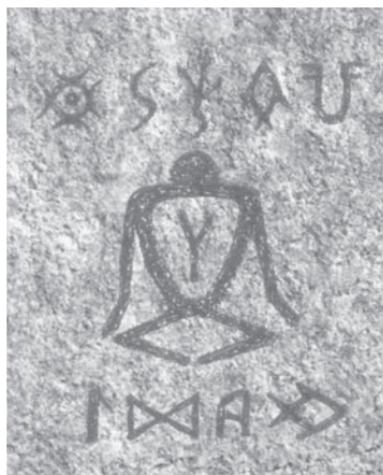


de La Toungouska pierreuse [*note des traducteurs* : en russe « Подкаменная Тунгуска », transcription « Podkamennaya Tunguska »], de l'Oural, du bassin du fleuve Ob, du Iénisseï) l'Univers est représenté comme la nature féminine, La Mère Suprême du monde, l'Ancêtre de toutes les créatures vivantes, la Maîtresse de l'Univers et la mère de tous les animaux. On considérait que les chamans blancs, en effectuant leur voyage astral au monde céleste supérieur, traversaient « les routes de tous les mondes de l'Univers » pour obtenir l'intégralité de leur force magique, mais ils recevaient la partie principale de celle-ci provenant seulement *des souveraines célestes*. Ainsi, ils étaient dotés de *la force créatrice d'en haut* ou, parlant à notre manière, de la force d'Allate offerte par *la Maîtresse céleste du monde*.

Deuxièmement, auparavant c'étaient principalement les femmes qui possédaient les connaissances sacrées du monde invisible, car elles ressentent le monde invisible d'une manière plus subtile et intuitive par leur nature. C'est avec la femme, avec la nature féminine, que sont liés le mystère de la création et la naissance d'une nouvelle vie. En d'autres termes, dans l'antiquité les connaissances spirituelles et sacrées étaient conservées et transmises aux générations futures principalement par des chamans femmes et non pas par des chamans hommes. Par conséquent ce sont justement les femmes qui étaient considérées comme plus puissantes que les hommes dans la maîtrise de la pratique chamanique du changement de l'état de la conscience. Les scientifiques ont déjà trouvé de nombreuses tombes anciennes féminines avec divers objets culturels décorés par des croix, par des symboles mystérieux, des amulettes ornées, par des objets rituels spéciaux. On connaît beaucoup d'anciennes peintures rupestres et de sculptures de femmes aux cheveux dénoués, avec « le troisième œil » sur le front et avec certains signes portant témoignage des connaissances



sacrées. Prends ne serait-ce que les découvertes en Russie datées d'il y a quatre millénaires, par exemple, en Sibérie sur les rives des fleuves Ienisseï, la Lena, l'Angara, et les pictogrammes des falaises du lac ancien, le plus profond du monde : le lac Baïkal.



Dessin 7. **Pétroglyphes de l'Altaï montagneux**
(région de Koch-Agatch, République de l'Altaï, Russie).

Troisièmement, l'Âme de l'être humain qu'on liait aux mondes supérieurs, s'appelait en règle générale « *maternelle* ». Mêmes les peuples du Nord, par exemple les Yakoutes, ont conservés jusqu'à présent des références amusantes. Dans les temps anciens leurs ancêtres supposaient que pour qu'une personne vive et pense normalement, que devaient être présentes en elle les composantes de l'âme-koute [Note des traducteurs : « составляющие души-кут » en russe] qui sont reçues à la naissance : l'âme maternelle (« iyié-koute », « ийэ-кут » en russe), la force vitale et psychique (« siur », « сюр » en russe), l'âme de la terre (« bouor-koute », « буор-кут »), l'âme de l'air (« salgyn-koute », « салгын-кут »). Après la mort de l'être humain on considère que l'âme maternelle et la force psychique (« siur »,



« crop » en russe) retournent à leurs créateurs, que l'âme de la terre part avec les cendres dans la terre, et l'âme de l'air se dissout dans l'air. Chez les chamanes, chacune de ces âmes reçoit une éducation spéciale et une incarnation spéciale.

Anastassia : C'est incroyable. C'est dommage que très peu de personnes prêtent attention aux études archéologiques et ethnographiques des populations du monde peu nombreuses. Car il se trouve qu'ils conservent les mêmes connaissances que dans les religions et les croyances modernes qui ont été promues à ce jour. Vous avez parlé maintenant des peuples du nord de la Russie et je me suis souvenu qu'à l'époque j'ai trouvé des informations intéressantes dans des documents de recherche consacrés à ce sujet. Par exemple, les Yakoutes avaient une relation particulière envers certains animaux, dont le culte est associé à l'idée d'une bête *qui meurt et qui ressuscite*. Cette dernière était vénérée parmi les peuples du Nord sous l'image d'un ours sacré ou d'une baleine. On considérait que le Dieu de la Connaissance (Bilge Khaan) vivait *au septième ciel*. De plus, chez les Yakoutes il y avait une cérémonie « de la fabrication d'un nid de l'âme d'enfant », c'est-à-dire que sur un arbre spécial à *huit troncs* on construisait un nid spécial pour la future Âme de l'enfant. Le motif de la création du monde depuis un œuf était présent dans la mythologie chamanique, il y avait la compréhension de l'Âme comme d'un oiseau, du destin posthume de l'être humain, du don de Dieu (koute-siur) que vous avez mentionné qui déterminait tout le chemin de vie de l'être humain, et encore beaucoup d'autres choses à partir des Connaissances qui me sont déjà acquises, grâce à vous. Et ce qui est le plus remarquable, c'est qu'ils ont assigné un rôle important *au système de signes* sous forme d'ornements spéciaux sur des vêtements, des décors, des objets magiques. Cela concernait les connaissances secrètes, tout comme chez d'autres



peuples du monde. Quant aux quatre Entités, comme vous l'avez dit, chez les Yakoutes il y avait aussi une compréhension des esprits-assistants du chaman.

Rigden : Eh bien, non seulement chez les Yakoutes mais chez d'autres peuples aussi, on y mentionne cela. En particulier, on dit qu'à la disposition du chaman se trouvent des esprits-assistants qui dans les mêmes chants rituels sont appelés « la force », « la suite », « l'armée ». Ils apparaissent souvent sous forme d'animaux, de poissons, d'oiseaux ou d'esprits qui voyagent dans un autre monde dans le but d'effectuer une certaine action : ils négocient avec d'autres esprits, ils conjurent, ils entrent dans des combats avec les esprits des maladies, ils prophétisent, ils reçoivent l'objet désiré et ainsi de suite. On peut trouver les Connaissances sur les quatre Entités dans les schémas symboliques, par exemple, sur les éléments de l'habit du chaman par lequel, métaphoriquement parlant, comme selon les attributs de l'uniforme des militaires, il est possible de déterminer « le grade » du chaman, le degré de ses « exploits astraux » et des choses similaires.

Par exemple, aux contreforts de l'Oural, les schémas les plus communs des compositions placées sur les éléments des vêtements rituels et sur « les icônes » des chamans Permiens sont : les oiseaux (entité Avant), les lézards (entité Arrière), deux créatures mythiques presque identiques par leur nature (Entités latérales) et au milieu le chaman lui-même. De plus sur le corps du lézard on dessinait quelquefois sept poissons en soulignant notamment le lien avec l'élément « eau », les dimensions, ainsi qu'avec la mémoire de l'information acquise. Il est à noter que sur le lézard on représentait debout seulement des personnes adultes, c'est-à-dire ceux qui avaient déjà un passé. En règle générale, on disposait dans le schéma des deux côtés du chaman deux créatures mythiques. Dans certains cas, il y a



une indication claire sur les entités Droite et Gauche par l'utilisation d'éléments traditionnels qui signifient la nature Animale : les *sabots fendus* (*beaucoup plus tard on a commencé à représenter les Entités latérales sous forme de deux animaux ou de personnes avec des haches, des couteaux, des flèches, des armes à la main*). Dans d'autres cas, c'étaient des désignations directement opposées par les fonctions : les maîtresses célestes du monde qui combinent en elles des éléments du corps féminin et de l'élan (animal sacré respecté). On croyait que leur force était capable de transporter le chaman dans d'autres dimensions, y compris les plus élevées. Parfois, on mettait sur ces images le symbole d'Allate sous forme d'une demi-lune avec des cornes vers le haut en croyant qu'ainsi le chaman augmentait sa force d'une manière supplémentaire. Plus tard, en raison du désir de subordonner les Entités latérales à son pouvoir, pour ainsi dire à des fins terrestres, ces notions ont commencé à se mélanger, ce qu'on peut suivre selon des images disponibles sur les différents artefacts archéologiques.



Dessin 8. **Plaque des chamans Permiens-Pechora.**



Des informations similaires sur les cinq éléments de l'être humain peuvent être trouvées dans d'autres parties du monde. Ils existent dans diverses religions et croyances. Même dans une religion syncrétique (du mot grec « synkresis » — fusion, « synkretismos » — connexion ; dans ce cas signifiant le regroupement de différentes religions dans un seul système) telle que la religion Vaudou. Cette religion, grâce aux médias, est promue aujourd'hui de manière unilatérale dans le monde entier, de plus sous une forme négative, c'est pourquoi chez la plupart des gens ses représentants sont associés à des magiciens noirs et à des sorciers. Le Vaudou est apparu sur l'île d'Haïti (qui est situé dans la mer des Caraïbes qui sépare l'Amérique du Nord et du Sud) parmi la population dont les ancêtres sont venus des tribus d'Afrique de l'Ouest amenés de force sur cette île comme esclaves. Ainsi, selon la vision du sacré des habitants de l'île d'Haïti, l'architecture de l'essence spirituelle de l'être humain se compose de cinq éléments. À savoir : le corps physique (c'est un écho des connaissances sur l'entité Droite) ; l'esprit de ce corps offert par le grand Serpent nommé Damballa (ceci est un écho interprété des connaissances sur l'entité Gauche) ; le canal spécial qui relie une personne à son étoile dans le ciel (c'est un écho des connaissances sur l'entité Arrière) ; « le Grand bon ange », ce qui signifie dans leur compréhension la force de vie (c'est un écho des connaissances sur l'entité Avant) ; « le petit bon ange » (de l'Âme ; c'est un écho des connaissances sur le Centre de l'être humain). Et les parties les plus importantes pour l'être humain sont ces deux « anges », et c'est à leur sujet que les croyants s'en inquiètent le plus. Même la mort ordinaire n'est pas aussi effrayante pour ces personnes que la perspective de perdre à jamais son Âme à cause des actions des magiciens noirs ou de se retrouver en un esprit vagabond, ou de devenir un zombie sans volonté obéissant aux ordres du sorcier. Car selon leur vision, on croit que si le sorcier parvient à capturer « le Grand



bon ange », il prive alors la personne de la force de vie et elle s'éteint. À propos de la privation de la force vitale, ce sont d'ailleurs les échos des connaissances antérieures sur les actions du Kandouk.

Dans la religion vaudou, il y a aussi des personnages de divinités traditionnelles pour la mythologie africaine tels que Legba. Il représente l'Est et le soleil, il est considéré comme un médiateur entre le monde des mortels et le monde des esprits, le Gardien des Portes de l'autre monde grâce auquel se passe la communication entre les humains et les esprits. Un de ses noms est le Maître des croisées des chemins. Selon la mythologie de Dahomey, Legba est *le septième* fils de Mawu-Lisa, la tête même du panthéon des dieux dont j'ai déjà parlé.

Anastassia : C'est quand vous avez parlé des 72 dimensions, de la spirale, du serpent mythologique Aido-Hwedo de Dahomey qui portait en qualité de serviteur ce dieu (Mawu-Lisa) dans sa gueule lors de l'acte de création du monde ?

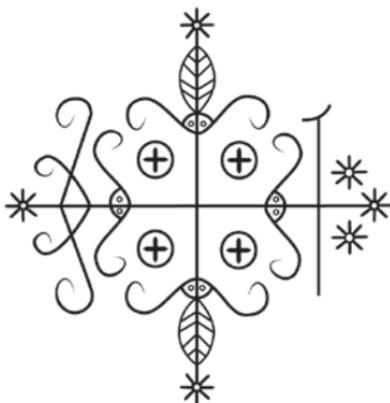
Rigden : Oui. Le mythe mentionne que Legba seul connaît le langage de Mawu et les langues de ses frères dont à chacun le dieu suprême a donné un langage spécial. Legba informe Mawu de tout ce qui se passe dans « le royaume » de ses six frères.

Anastassia : En d'autres termes, cela indique-t-il les six dimensions, sur les structures informationnelles qui interagissent entre les dimensions, l'intégrité du travail des quatre Entités pendant l'étude des dimensions plus élevées par l'être humain ?

Rigden : C'est tout à fait juste. Lorsque s'effectuait le rituel ou la cérémonie associée à l'appel d'un tel ou tel autre dieu de cette religion, le meneur dessinait sur la terre avec de la farine ou des graines le symbole



individuel (vêvé) du dieu auquel se faisait l'appel. Grâce à cela ont survécu jusqu'à nos jours les symboles dans lesquels sont fixées les connaissances, y compris sur les quatre Entités, bien que les adorateurs modernes de cette religion l'interprètent à leur manière.



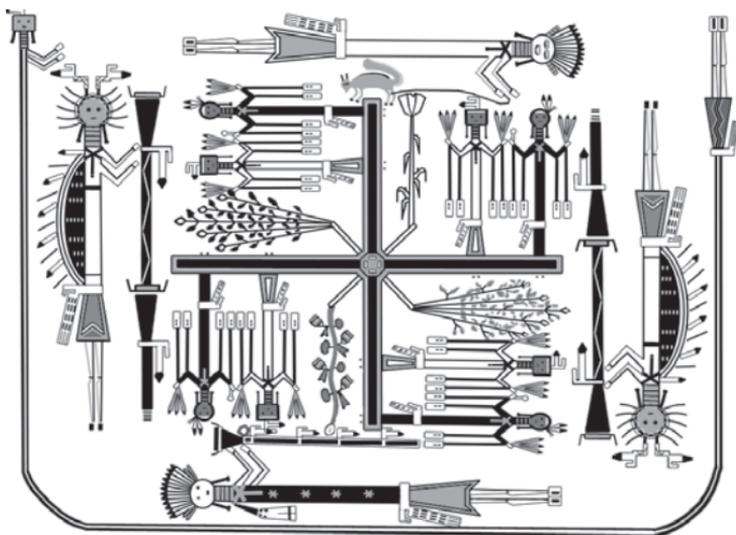
Dessin 9. Schéma du symbole « Legba ».

Malheureusement, l'accent porté sur l'attitude spirituelle a été modifié depuis longtemps vers l'attitude consummatrice à l'égard de ces Connaissances. Cela concerne non seulement cette religion mais aussi d'autres. Métaphoriquement parlant, autrefois les gens ont reçu le bâton (les Connaissances) pour que l'être humain, en s'appuyant sur lui, puisse atteindre les sommets de son perfectionnement spirituel. Mais travailler sur soi spirituellement, se transformer, est beaucoup plus difficile que de faire plaisir à son intellect par les illusions flatteuses du monde matériel. La paresse humaine et l'intellect oisif ont transformé ce bâton en un outil improvisé afin de se doter d'une habitation-hutte temporaire, en échangeant le chemin vers l'Éternité contre « une pierre d'achoppement » dont l'essence est la cendre. En d'autres termes, les gens ont essayé de retravailler égoïstement les Connaissances originelles pour leurs besoins temporaires, sans se préoccuper de ceux qui viendront après eux. Et



pourtant, grâce au fait qu'à l'époque ces Connaissances ont été redistribuées parmi les peuples du monde antique qui vivaient sur des continents différents, aujourd'hui leurs échos peuvent être trouvés dans différents coins de la Terre.

Par exemple, chez les Indiens de la tribu Navajo d'Amérique du Nord, on utilise dans des rituels tels que la cérémonie « le Chemin sacré » certaines images symboliques sacrées composées de sable fin et coloré qui sont effacées à la fin du rite. À l'occasion, prête ton attention au tableau de sable « des Poutres tournantes » créé pour le chant sacré du « Chemin nocturne ».



Dessin 10. « **Poutres tournantes** »
(représentation sacrée de la tribu Navajo).

Tu verras sur ce tableau le Centre et également la swastika correcte (le mouvement d'Allate vers l'expansion), les quatre paires d'esprits féminins et masculins (yei), prête ton attention à la position de leurs mains ! Dans les croyances du peuple Navajo on rapporte six divinités masculines et six divinités



féminines parmi les yei supérieurs, alors qu'on distingue traditionnellement en tout quatorze types. On croit qu'ils sont tous liés aux événements du temps de la Primo-création. Entre autres, il y a aussi la représentation symbolique des quatre Entités sur le tableau « des Poutres tournantes » où les Entités latérales sont représentées comme les esprits-Gardiens, l'entité Arrière comme le passé avec les quatre marques identiques (qui indiquent le temps : la quatrième dimension). Et l'entité Avant est présentée sous forme du yei principal avec un sac d'écureuil : le dieu blanc Parlant (un parleur Calme) protégeant des gens. Il était associé à l'orient, à l'aube et aux céréales. Et tout ce tableau est bordé d'une sorte de yei féminine principale sous forme d'un demi-cercle : la déesse-gardienne arc-en-ciel qui comprend en elle les yeis restants et symbolise le chemin céleste-terrestre. C'est le symbole stylisé d'Allate.

Anastassia : Un tableau complexe à en juger par votre histoire. Il s'ensuit que cela inclut les connaissances sur l'être humain et sur l'Univers.

Rigden : C'est tout à fait juste. Les références aux quatre Entités avec le centre qui est l'Âme existent aussi en Asie, en particulier dans l'ancienne mythologie chinoise. Un concept générique tel que « Ou di » désigne cinq personnages mythologiques dont chacun possède à son tour ses aides. Ce terme était utilisé par les anciens Chinois comme la désignation « des esprits abstraits des cinq éléments ». « Ou di » est mentionné dans l'ancien livre « Zhou Li » (« Rites des Zhou »). Divers anciens auteurs-philosophes déchiffraient la notion de « Ou Di » chacun à sa façon : certains écrivaient que ce sont « les cinq divinités », d'autres que ce sont « les cinq empereurs », d'autres que ce sont « les cinq Grands ». En tout cas, cette notion était homologuée au symbole des cinq directions (les quatre côtés du monde et le centre).



Ces symboles étaient si importants dans la tradition rituelle de la Chine ancienne que leurs images étaient presque partout : sur les emblèmes, sur les bannières, dans l'art et dans l'architecture (y compris les bas-reliefs funéraires). De plus ils étaient situés dans un ordre précis lié à un tel ou un tel autre rituel. Par exemple, pendant le cheminement des troupes, on transportait les bannières dans un ordre précis dont chacune était marquée par l'un des symboles « des cinq directions ». À l'avant, en tant que symbole de l'entité Avant, on portait la bannière avec l'image de Zhu-niao/ Zhū què (« l'oiseau rouge ») — le symbole du sud considéré par les Chinois comme un point cardinal honorable. À l'arrière, en tant que symbole de l'entité Arrière, on portait une bannière avec l'image de Xuanwu (la tortue enlacé par le serpent) — le symbole du nord. À gauche, en tant que symbole de l'entité Gauche, on portait une bannière avec l'image de Qinglong (« le dragon vert ») — le symbole de l'est. À droite, en tant que symbole de l'entité Droite, on portait une bannière avec l'image de Baihu (« le tigre blanc ») — le symbole de l'ouest. Mais pour la personne qui connaît, il suffit de jeter un coup d'œil sur les caractéristiques de ces concepts génériques pour comprendre de quoi on parle réellement en tenant compte des particularités de la vision du monde de ce peuple.

Anastassia : En effet, celui qui établissait ces traditions en connaissait de toute évidence bien plus sur le monde invisible... Mais aussi, ces concepts qui sont familiers... Vous avez dit que le concept de « Ou di » a été homologué au symbole des cinq directions des points cardinaux, des cinq divinités. Et le cinquième souverain, le centre de ces quatre directions du monde, des quatre divinités, n'était pas par hasard Huang Di (« l'empereur jaune ») ?

Rigden : Absolument vrai, Huang Di ou l'esprit nommé Han-shu-nu (« la barre avalée »). L'incarnation de son esprit est la licorne qilin — le symbole du centre.



Anastassia : Dans le fond, c'est le prototype de la désignation de l'Âme, le centre dans la structure invisible de l'être humain et l'indication de son lien avec l'entité Avant (dont le symbole était la licorne).

Rigden : Regardons de plus près les caractéristiques de ces personnages. Huang Di signifie non seulement « l'empereur jaune » mais aussi « le souverain brillant (émettant la lumière) ». Ce symbole du centre était considéré de fait comme la divinité céleste suprême. On le représentait avec quatre yeux, avec quatre faces. Cette tradition est partie des anciens chamans chinois qui se mettaient un masque ayant quatre-yeux pendant des rituels sacrés. Pourquoi c'était justement le symbole aux quatre-yeux qui était représenté ? Premièrement, cela est dû à la désignation symbolique des quatre Entités. Deuxièmement, parce que lors de l'accomplissement de certaines techniques méditatives, la personne reçoit une vision dite globale volumétrique du monde visible et invisible : une vision simultanée de tout ce qui se passe autour et parfois aussi dans d'autres dimensions. De telles possibilités ne sont pas accessibles pour la vision humaine ordinaire dans le monde tridimensionnel habituel. Mais il suffit à l'être humain de changer l'état de la conscience pour que s'effacent les barrières à sa vision intérieure.

Anastassia : Oui, cette vision impressionne, surtout quand tu commences à peine à découvrir le monde invisible depuis cette « perspective globale volumétrique ». Je me souviens, il y a vingt ans lorsque nous découvrons seulement ces pratiques avec les gars, combien j'ai été marqué personnellement par cette première expérience. C'était assez peu commun d'observer les processus et d'éprouver un sentiment complètement inhabituel de cette perception « visuelle » intérieure. Mais ce qui était encore plus frappant c'était la possibilité de recevoir une image globale volumétrique d'un certain objet, à la fois de sa structure extérieure et



intérieure ainsi que l'information connexe avec laquelle il (cet objet) était en contact... Soit dit en passant, vous venez de me rappeler maintenant d'où je connais ce personnage de Huang Di. Autrefois il y a longtemps, en nous racontant qu'une personne a besoin d'apprendre à penser correctement, vous avez mentionné l'ancien traité médical « Le Huangdi Nei Jing »...

Rigden : Oui, c'était le cas... La tradition chinoise relie le début de l'art de la guérison et le début de la médecine, en tant que science, justement avec le nom de Huang Di. Et ce même traité médical « Le Huangdi Nei Jing » se traduit comme « Le Livre de Huang Di sur ce qui est intérieur ». Tout ce qui est extérieur, physique, est né de l'intérieur. Soit dit en passant, selon les légendes, le compagnon de Huang Di de nom Cang Jie (ou Tsang-Kié) (selon d'autres versions Fuxi ou Fu Hsi) a inventé l'écriture hiéroglyphique, à savoir les lettres sacrées en forme de signes. D'ailleurs, ce héros culturel a également été représenté sur les anciens bas-reliefs comme ayant lui-aussi quatre yeux en tant que symbole d'une sagacité particulière. Selon la légende, il a pu élaborer des signes parce qu'il a pénétré dans le sens profond des empreintes d'oiseaux et de bêtes. Et maintenant, souviens-toi que les chamans ont généralement représenté les Entités de l'être humain sous forme « d'oiseaux et de bêtes », et compare cette information avec ce que tu sais déjà sur les signes. Nous reparlerons des secrets des signes plus tard. Et maintenant pour les lecteurs je dirais seulement que chaque symbole est porteur d'information assez large. Avec cela, il existe des signes particuliers qui peuvent avoir une influence concrète, mais la plupart des gens d'aujourd'hui n'en soupçonnent même pas l'existence malgré le fait que ces signes soient abondamment présents dans la société. Les signes jouent un rôle énorme mais pas uniquement dans le monde des six dimensions. Ils sont comparables au mécanisme de déclenchement de certaines actions...



Anastassia : Oui, même en prenant en compte mon expérience pratique de méditation, c'est un fait indéniable.

Rigden : Mais revenons à une analyse plus détaillée des symboles des quatre Entités, ainsi que du centre sacré dans les représentations des anciens Chinois. Donc, ils avaient une licorne (qilin) en tant que symbole du centre. Dans les descriptions, elle est nommée comme « une bête merveilleuse », lorsqu'elle passe sur terre elle ne casse pas un brin d'herbe, elle n'écrase pas un insecte, elle peut même voler ou marcher sur l'eau comme si c'était sur la terre, elle est l'incarnation de la bienveillance et de l'humanité, le symbole de l'unité. À propos, la licorne était souvent mentionnée dans les textes anciens sur un pied d'égalité avec les cerfs, ou plutôt en tant que leur leader en quelque sorte. Ce sont des échos des légendes sur les cerfs célestes présents dans les mythes chamaniques des autres peuples. Il existe dans les croyances diverses descriptions de cette créature mythique dont les différentes parties de son corps sont assimilées à des parties du corps de certains animaux. Mais tout ceci est une caractéristique qui pointe sur la structure des quatre Entités principales dans laquelle ce centre est inclut. Par exemple, il existe des références disant que son cou est comme celui d'un loup, la queue est comme celle d'un taureau, les sabots comme ceux d'un cheval. Le loup c'est la désignation traditionnelle de l'entité Gauche, le taureau c'est l'entité Droite. Le cheval dans les représentations mythologiques était souvent associé au mouvement dans le temps et hors du temps, au mouvement à travers les dimensions, les mondes, à une créature portant un cavalier divin ou un héros culturel. Ici « les sabots d'un cheval » indiquaient symboliquement non seulement les fonctions de l'entité Arrière mais aussi les entités latérales (la nature Animale) qui, avec un contrôle approprié et un changement du mode de fonctionnement, remplissaient le rôle des assistants



qui les reliaient à d'autres dimensions et mondes. On croyait que qilin était une union des forces du yin et du yang, (qi c'est la nature masculine et lin c'est la nature féminine). Dans les légendes taoïstes, il est mentionné que les immortels se déplacent sur des licornes blanches. Tout cela ce sont des comparaisons figuratives des Connaissances qui sont déguisées en mythes, en particulier des Connaissances sur la structure invisible de l'être humain, sa composante spirituelle, les possibilités réelles dans l'apprentissage du monde invisible.

Ensuite, le symbole caché de l'entité Avant dans la Chine antique était le souverain du sud Zhi Di, dont Zhu-niao (Zhu qiao) est considéré comme l'incarnation, ce qui signifie « l'oiseau rouge ». On le comparait au merveilleux roi-oiseau chinois Fenghuang, appelé le Phoenix en Occident. Cet oiseau prodige était l'incarnation de la nature féminine en contrepoids du dragon. Il était considéré comme l'envoyé du seigneur céleste, il personnifiait la divinité du vent, associé au symbole solaire de la nature, à l'incarnation de l'amour envers l'être humain. Selon la légende, il vit dans « le royaume oriental des gens parfaits ». Son apparition était un signe du début de la paix et de la prospérité. Selon les légendes, les immortels volent sur cet oiseau. Encore une fois, en connaissant les caractéristiques de l'entité Avant et son interconnexion avec le monde invisible, il est compréhensible pourquoi le mythe de ce symbole se décrivait justement dans cette perspective.

Le symbole caché de l'entité Arrière était le souverain du nord Hay-di (« l'empereur noir »), c'est-à-dire l'esprit au nom Xie-Kuang-chi, ce qui signifie « l'écriture de l'harmonie et de la lumière ». Et maintenant souviens-toi des fonctions de l'entité Arrière : elle est *la gardienne de l'information*, elle est responsable de tunnelisation . Le souverain du nord était lié à l'élément eau. C'est intéressant que l'on considérait que l'incarnation



de l'esprit Hay-di c'était une tortue, enroulé par un serpent (Xuan wu). Ce symbole a été tabou.

En général, il faut noter que la tortue, comme le serpent, occupe également une place particulière dans la mythologie chinoise. Elle est liée aux mythes sur l'Univers et la Terre (en tant que monde matériel). On croit que la tortue incarne l'Univers entier. L'apparence de la tortue avec la partie dorsale de sa carapace en forme de dôme est associée à l'ancienne représentation chinoise de la création de l'univers (le ciel circulaire), alors la protection inférieure plate (le plastron) était associée à la terre plate carrée. Autrement dit, avec le signe sacré du cercle (le monde céleste) et du carré (le terrestre, le monde matériel) que les anciens connaissaient avant même l'apparition de l'image associative.

Ce n'est pas par hasard que « Xuan wu » traduit du chinois signifie « la combativité obscure ». Le fait est que la partie supérieure de la carapace (le monde céleste), ainsi que sa protection inférieure plate (le monde terrestre) étaient associées à une armure (« wu » — « combativité ») et la couleur xuan était associée avec un noir teinté de rouge. Cette dernière servait d'association avec le monde invisible. Dans le fond, cette ancienne image d'une tortue enroulée par le serpent, signifiait la lutte dans le monde invisible entre les forces céleste d'Allate (la partie supérieure bombée de la protection de la tortue : la carapace) et les forces du monde matériel sous forme de l'intelligence Animale (la protection inférieure plate de la carapace de la tortue : le plastron). Tout cela avait lieu dans le seul et même Univers, ayant une structure en spirale (les anneaux du serpent enroulés autour de la tortue). Ce n'est pas par hasard que plus tard un personnage chinois est apparu dans la mythologie chinoise, qu'on nommait Xuan wu — « Le guerrier obscur » qui avait un emblème correspondant. Il était souvent représenté



avec un beau visage, des cheveux retombant sur ses épaules, dans une robe noire avec une ceinture ornée de néphrite, avec une épée à la main, se tenant pieds nus sur une tortue enroulée par un serpent. Chaque élément de l'image servait de symbole à telle ou telle autre connaissance spirituelle spécifique. C'est justement ces dernières, les Connaissances spirituelles et le service pour la Volonté du Monde Spirituel que l'on personnifiait par une véritable combativité. Dans la tradition populaire, l'image de ce guerrier était vénérée comme une divinité chassant les mauvais esprits.

Anastassia : Aujourd'hui, les gens ne comprennent pas le vrai sens de l'expression ancienne « la combativité véritable ». Pourtant pour l'être humain la combativité véritable, ce n'est pas la manifestation de son agressivité, de sa haine ou de sa colère dans le monde visible. La véritable combativité, c'est la manifestation de la persistance de l'esprit dans la lutte du Guerrier avec sa nature Animale ou l'intelligence Animale, c'est la caractéristique de la lutte dans le monde invisible, comme on dit dans les légendes, entre la Lumière et l'Obscurité.

Rigden : C'est tout à fait juste. Mauvais est ce guerrier qui ne se perfectionne pas au combat... Ainsi, en revenant au sujet de la discussion. Le symbole caché de l'entité Droite dans l'ancienne mythologie chinoise se présente comme le souverain de l'Ouest — Bai Di (« l'empereur blanc »), c'est-à-dire l'esprit au nom de Zhao-ju, ce qui signifie « celui qui appelle et celui qui repousse ». Baihu est considéré comme l'incarnation de cet esprit (« le tigre blanc »), la bête qui fait peur à tout ce qui est maléfique, le protecteur de l'Occident. À propos, dans la Chine médiévale on dessinait le tigre blanc (le symbole caché de l'entité Droite) et le dragon vert (le symbole caché de l'entité Gauche) sur les portes des temples taoïstes comme étant des Gardiens. Dans cette paire, ils étaient vénérés comme des esprits : les



Gardiens des portes. Étant donné que les entités Droite et Gauche accomplissent aussi le rôle des activateurs d'émotions et de pensées venant de la nature Animale, leur fonction de Gardiens et « la porte » qu'ils protègent avaient une signification sacrée. Ce dernier signifiait : sans vaincre ces deux Gardiens en soi-même, l'être humain ne peut pas entrer dans le monde spirituel.

Et enfin, le symbole caché de l'entité Gauche était le souverain de l'Est Cang di (« l'empereur vert »), qui est l'esprit par le nom de Lin-wei-yang (« miraculeux, puissant, regardant vers le haut »). Et l'incarnation de cet esprit était Qinglong (« le dragon vert »). On trouve les images du dragon vert ensemble avec des symboles des trois autres parties du monde sur de nombreux bas-reliefs sépulcraux, sur des murs de structures funéraires. Il est curieux que l'on puisse voir apparaître sur les peintures populaires qui ont un caractère de conjuration et une signification bienveillante le dragon vert en tant qu'aide du dieu de la richesse. De plus le dragon a été représenté disséminant la richesse et remplissant une sorte de corne d'abondance (« un vase spécial recueillant des trésors ») avec des perles merveilleuses dégageant une flamme, ainsi que de l'or, de l'argent, des coraux. Le dieu de la richesse qui a été peint assis sur un dragon ou un tigre a été particulièrement vénéré par les commerçants. L'attribut constant du dieu chinois de la richesse dans les peintures folkloriques, en règle générale, était un dragon lié à l'argent. Encore une fois, si on compare toutes ces informations aux caractéristiques de l'entité Gauche (ruse, orgueil, tromperie, désir de puissance secrète), alors il y a un arrière-plan complètement différent concernant cette légende.

Il convient de noter que dans la Chine ancienne, le dragon vert était très célèbre, et comme on dirait aujourd'hui, un personnage largement promu. Pour les gens, il a été présenté comme le symbole du printemps,



du changement, de l'Orient. Mais c'est déjà une substitution de concepts, une fusion associative avec l'image populaire auparavant dans les tribus, plus ancienne et plus significative dans la mythologie, celle qui combinait en elle les traits d'un oiseau (et plus tard d'un visage humain) et d'un serpent. Cette image dans la mythologie chinoise antique est représentée, par exemple, par la divinité féminine archaïque de la Mère-ancestrale *Nuwa* (Nuwa ; la femme qui glisse doucement dans un autre monde comme l'eau ; ayant un lien avec les mondes terrestres et célestes). Dans les légendes on la nommait la créatrice de toutes choses et des personnes. De plus, selon les légendes, *elle a créé la fille en premier*, en regardant son reflet dans l'eau, et ensuite beaucoup d'autres mortels : des hommes et des femmes. En les joignant, elle les a obligés à prolonger leur génération de façon indépendante et leur a confié la responsabilité d'éduquer des enfants. Dans la cosmogonie du sud-est de la Chine, on lui attribuait le rôle principal de la divinité créatrice. On croyait qu'elle possédait des capacités surnaturelles et qu'en un seul jour elle pouvait faire 70 réincarnations. Ceci est un écho des Connaissances sur les 72 dimensions, sur le fait que la divinité crée à partir de la 72^{ème} et de la 1^{ère} dimension, et ces changements impactent les 70 dimensions restantes. Elle a été associée à la victoire sur le dragon noir (qui était l'incarnation des forces maléfiques), à la restauration de l'équilibre cosmique qui a été perturbé suite à la catastrophe dans laquelle les quatre frontières de la terre se sont effondrées.

De plus, la couleur bleu-vert était précisément inhérente à cette hypostase féminine divine créatrice. Dans la mythologie de différents peuples, il incarnait l'élément de l'eau et le principe cosmique féminin. C'est une couleur spécifique qui indiquait certains succès dans les pratiques spirituelles. J'en parlerai en détails plus tard. Et maintenant je préciserai seulement que même dans la représentation traditionnelle des



chinois, la partie du spectre chromatique verte-bleue représente un tout unique et elle est désignée par des hiéroglyphes qui combinent la signification « verte » et « bleue ».

La Mère-ancestrale Nuwa était souvent représentée en paire avec une créature semblable à elle qui est Fuxi (Fu Hsi) avec le corps d'un humain et la queue d'un serpent à la place des jambes. De plus leurs corps étaient entrelacés. Les personnes qui ne possédaient pas de connaissances sacrées interprétaient un tel entrelacement comme une intimité conjugale.



**Dessin 11. Ancêtres du monde et de l'être humain
Nuwa et Fuxi selon la mythologie chinoise ancienne**

(image sur la soie ; VII^e siècle de notre ère.

Tourfan. Province du Xinjiang ;

l'artefact a été découvert par des scientifiques en 1928).



Sur le tableau sont présentés la Mère-ancestrale Nuwa et le héros culturel Fuxi. Leurs corps sont entrelacés en une spirale de trois tours et demi. Dans le contexte de ce tableau, ce symbole reflète les connaissances, aussi bien sur la structure en spirale de l'Univers que sur des techniques de méditation pour que l'être humain puisse atteindre l'une des étapes du perfectionnement : l'état d'éveil spirituel (l'éveil et l'élévation du « Serpent Kundalini » plié en trois tours et demi depuis la base de la colonne vertébrale vers le chakra « Millefeuille »). 72 « bulles d'air » sont dépeintes autour de Nuwa et Fuxi variées selon leur forme et leur taille en tant que la désignation des 72 dimensions de l'Univers. En particulier, cela est représenté sous forme de soixante et onze petites « bulles » et une (72ème) étant située entre « les queues des serpents », la plus grande et la plus complexe par sa structure intérieure. Entre les visages humains « des ancêtres » se trouvent les quatre dimensions, ce qui indique les dimensions principales pour l'être humain (l'espace tridimensionnel et le temps, dans lesquels naît et vit la Personnalité de l'être humain, en effectuant son choix), ainsi que les quatre Entités principales de l'être humain liées à d'autres dimensions. Au-dessus des têtes des divinités se trouve un cercle dans lequel est encapsulé le pied d'un oiseau avec des griffes indiquant le lien avec l'environnement exclusivement autre : le monde céleste (spirituel).

En réalité dans de nombreux cas, surtout dans les représentations anciennes de ces personnages divins, on peut clairement retracer la transmission des Connaissances sur le monde, ainsi que sur les outils méditatifs utilisés par l'être humain pour atteindre l'état spirituel supérieur. Leur symbolique était souvent liée au cercle et au carré.

Le fondateur de la civilisation, le héros culturel Fuxi, qui a été considéré selon la légende comme le frère, et plus tard comme le mari de Nuwa, combinait également en lui les traits d'un oiseau et d'un serpent. Alors que précédemment, quand il était encore héros des tribus



épiques, il a été dépeint justement avec l'apparence d'un oiseau et a été vénéré comme la divinité de l'Orient. À propos, son nom signifiait « celui qui a dressé une embuscade aux animaux sacrificiels ». On a conservé au sujet de Fuxi, comme je l'ai déjà dit, des références en tant que premier créateur de l'écriture hiéroglyphique (l'écriture avec des signes). Et déjà beaucoup plus tard, on a commencé à l'appeler « ayant la forme d'un dragon » et à le lier dans les légendes avec le dragon-long et « les bases de dragon ».

Il reste encore un point curieux. Divers mythes cosmologiques faisaient partie de la mythologie chinoise antique, y compris des mythes sur la création d'un monde ordonné grâce à la nature divine féminine (les forces d'Allate). Mais sur quoi est mis l'accent aujourd'hui ? Le monde moderne sait qu'au cœur de la mythologie et de la philosophie chinoise se trouve le principe de « Yin et Yang », c'est-à-dire le mythe de la formation du monde en tant que lutte entre deux principes, « qui agitent d'une part et rétablissent d'autre part l'harmonie suprême de l'existence ». Comme le disent les philosophes actuels, « le principe de l'idée d'un équilibre dynamique des tendances alternatives ». En d'autres termes, les nouvelles générations dans le monde moderne ne connaissent déjà plus concernant la mythologie primordiale, où étaient indiqués le commencement de la naissance du monde par les forces spirituelles, sa structuration par le divin féminin. La philosophie chinoise « fondatrice » commence immédiatement par affirmer l'idée de la dualité du monde, de l'unité et de la lutte des deux principes opposés, c'est-à-dire par l'étape de la manifestation du monde matériel, des forces de l'intelligence Animale et de leur « lutte » avec la nature divine créatrice. La question consiste à savoir pourquoi ce mythe est promu aujourd'hui partout dans le monde et pourquoi ce principe dominant particulier est affirmé ? Je pense que les gens intelligents peuvent facilement trouver la

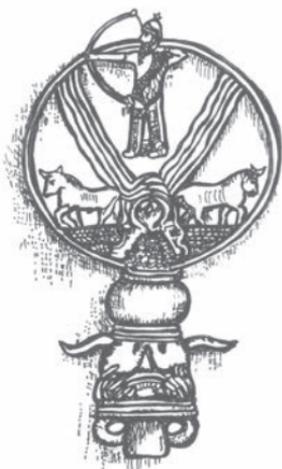


réponse à cette question, d'autant plus en ayant les connaissances de base.

Ainsi, dans la mythologie, l'apparition du dragon Qinglong dans le monde se présentait tout comme un heureux présage. Les images du dragon vert ont été popularisées comme ayant un sens *bienveillant* et apportant d'innombrables richesses *terrestres*. Parfois on portait la bannière avec son image devant la troupe lors des campagnes, alors que la bannière avec l'emblème du tigre blanc, respectivement, était derrière la troupe. Cependant, si on suit les racines d'une telle promotion médiatique, alors elles conduiront à l'ancienne communauté secrète occulte « Le Dragon Vert » qui existe depuis des temps anciens sur le territoire de la Chine et opère secrètement sur des choses pas tout à fait bonnes partout dans le monde.

Anastassia : Oui, j'avais évoqué le sujet de cette communauté occulte dans le livre « Sensei IV », lorsque je décrivais les faits peu connus à propos des événements et des gens qui avaient provoqué la Seconde Guerre mondiale. En réalité, comme vous l'avez remarqué d'une manière absolument juste à l'époque, tout se trouve à découvert pour ceux qui le savent.

Rigden : Absolument. Soit dit en passant, à propos des campagnes militaires. Une symbolique spéciale, des signes activant l'agressivité parmi les masses ont été utilisés dans les campagnes militaires par les gouverneurs (politiciens) et par les sacerdoce qui connaissaient cela depuis les temps anciens, en les présentant sur les bannières et les boucliers. Et ce n'était pas seulement en Chine, mais aussi dans d'autres pays. Prenons, par exemple, le royaume assyrien que certains historiens actuels appellent le premier état *mondial* connu, basé sur le sang et les conquêtes.



1



2



3



4

Dessin 12. Exemples de symboles indiquant l'activation des Entités latérales :

1), 2), 3) — signes militaires de l'armée assyrienne ;
4) monogramme de Constantin le Grand
(fragment d'un bas-relief sur un sarcophage en marbre du IV^e siècle trouvé dans des catacombes romaines).



Anastassia : Hmm, malheureusement l'histoire chez nous est encore écrite sous la dictée de l'idéologie des Archontes : l'accent est fait non pas sur les premières communautés mondiales en ce qui concerne les réalisations spirituelles de la civilisation humaine, mais justement sur les premières communautés basées sur l'agression et les conquêtes des terres étrangères.

Rigden : Eh bien, il est entre les mains des gens eux-mêmes de faire changer la situation... Enfin, quels étaient les signes militaires de l'armée assyrienne ? Pour la plupart, c'est une croix oblique dans un cercle avec une barre verticale et deux animaux de chaque côté, ou encore un archer pointant une flèche vers l'un des côtés. En d'autres termes, des symboles et des signes indiquant l'activation *des Entités latérales* !

Anastassia : Les signes militaires assyriens ? Exactement ! J'ai lu à leur sujet, après que vous ayez mentionné le monogramme de Constantin le Grand (le labarum) : un symbole de la cosmologie chaldéenne. Le labarum a été utilisé par les derniers empereurs romains comme une bannière militaire, avant l'éclatement de l'Empire romain en partie occidentale et en partie orientale (Byzance). Même à l'époque, tous ces étendards et bannières ont été utilisés pour faciliter le commandement des troupes. Et si nous parlons du royaume assyrien, alors tout est clair. À une certaine période la Babylonie, d'où étaient originaires les cercles sacerdotaux des Chaldéens, faisait partie d'Assyrie, et les Assyriens eux-mêmes exerçaient une religion semblable à la religion des Babyloniens...

Oui, c'est étonnant que les gens ne voient pas ce qui est évident. Puisque que pendant le règne de Constantin le Grand et après lui, ce signe d'agression (le monogramme de Constantin le Grand) qui avait longtemps été utilisé durant les guerres, a commencé à être appliqué partout dans la religion. Maintenant,



il est placé dans de nombreuses villes du monde, de nombreuses personnes le voient. C'est donc la guerre sans déclarer la guerre ! Visiblement quelqu'un en savait davantage sur ce signe, lorsqu'il l'imposa à Constantin en tant que symbole de la nouvelle religion étatique dans un état puissant à cette époque dans le monde.

Rigden : Malheureusement, c'est ainsi. Beaucoup de gens, quand ils vont au temple religieux de la confession à laquelle ils se rattachent, ils ne remarquent pratiquement pas quels signes et symboles les entourent et dans quels buts ils sont placés là-bas. Mais l'être humain ressent sans équivoque leur travail en fonction de son état. Si on tient simplement compte que personne ne lui révèle la prédestination véritable de ces signes, il est naturel que l'être humain n'essaiera même pas de comprendre son état psychologique « obsessionnel ». Il considère que cet état est naturel, parce qu'il l'a déjà éprouvé à maintes reprises, en se retrouvant dans de tels établissements.

Et si on regarde de près, on peut voir souvent dans ces endroits toutes sortes de signes, de sucroit activant aussi bien la nature Spirituelle de l'être humain, son aspiration vers Dieu, que la nature Animale à travers le réveil des peurs subconscientes. Très souvent, dans les institutions religieuses et sectaires, il y a bien plus de signes qui affectent négativement la psyché que de signes qui stimulent le développement et le renforcement de la nature Spirituelle chez l'être humain. Pourquoi ? Tout est dans la question des buts et des objectifs, précisément dans des technologies manipulatrices de telle ou telle autre religion, c'est une pratique héritée des religions du passé et élaborée au cours des siècles. Dans ces technologies, la première règle c'est une préparation imperceptible de la psyché du paroissien pour influencer son subconscient de façon à ce qu'il



accomplisse inconditionnellement les ordres voilés du manipulateur, cependant, tout en considérant comme s'il le faisait selon sa propre volonté et son désir.

Anastassia : Et les signes, c'est justement cet instrument d'influence qui fonctionne sans défaillance sur le subconscient de toute personne.

Rigden : C'est tout à fait juste. Les Connaissances à ce sujet existaient chez les gens depuis la nuit des temps, il suffit de regarder les dessins et les signes de l'ère paléolithique. Malheureusement, à ce jour ce n'est pas la majorité de gens qui possèdent cette information, comme c'était le cas dans un passé lointain, mais seulement ceux qui se trouvent au sommet du commandement des peuples du monde. Mais la situation serait réparable, si tel était le souhait de la majorité. Ainsi, la psyché de l'individu à travers le subconscient capte clairement cette influence des signes, puisque la structure de la psyché est basée sur l'inconscient. La conscience a dans ce cas une fonction subordonnée. Et les signes agissent, disons, sur la composante archétypale de la psyché de l'individu. Leur action est basée sur la prédisposition de l'individu à la suggestion inconsciente.

Que se passe-t-il, si dans ces institutions religieuses et sectaires se trouvent majoritairement des signes négatifs ? L'être humain va dans ces établissements, en règle générale, lorsqu'un besoin intérieur surgit en lui (si on exclut les fêtes religieuses de masse propre pour une telle ou une telle autre ethnie ou des événements quand les gens traditionnellement, « ensemble » visitent les temples avec leurs connaissances et leurs proches). En d'autres termes, lorsqu'il y a un élan spirituel, mais la Personnalité ne peut pas prendre conscience de ce qui lui arrive exactement. Naturellement, un tel besoin conduit intuitivement à l'endroit où la personne attend

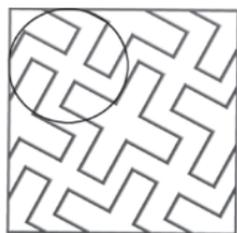
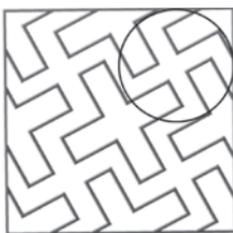
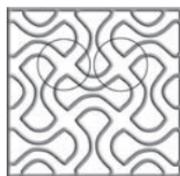


de recevoir des réponses à ses questions intérieures, c'est pourquoi en se dirigeant dans ces établissements, elle est ouverte au dialogue, c'est-à-dire qu'elle a déjà un certain degré de confiance dans les serviteurs de la religion.

Si l'être humain se retrouvait dans un établissement de culte, où sont placés majoritairement des signes positifs qui renforcent la perception par la Personnalité des sentiments profonds venant de la nature Spirituelle, cela l'inspirerait encore plus, cela augmenterait le sentiment d'Amour, de gratitude envers Dieu, créant en lui un état intrépide, un état élargi de la conscience, une perception du monde dans sa totalité. Comprends-tu en quoi est la différence ? L'être humain éprouverait non pas le fanatisme, non pas les émotions agitées avec des cris « d'Alléluia » lors d'une crise d'hystérie collective, provoquée par un grand désir de la foule de sauver son corps et y vivre éternellement (d'ailleurs, après de telles émotions venant de la nature Animale, en restant seul avec lui-même l'être humain éprouve habituellement le vide intérieur). Et il aurait ressenti précisément la plénitude de l'éveil des sentiments profonds qui donnent une prise de conscience, une montée des forces spirituelles, qui le remplissent par le désir de créer pour sauver son Âme, et non pas le corps. Ceci est un exemple de comment normalement cela devrait être en ce moment si la société humaine avait véritablement un repère spirituel dans son développement. Mais remarques, tout se passe exactement à l'inverse dans le monde. Pourquoi ? Parce que la base de la création d'une religion, en tant qu'institution de gestion de masses, ce sont le pouvoir et la manipulation camouflés sous des « soins spirituels » aux gens. C'est pourquoi même aujourd'hui, dans la plupart des cas, il y a beaucoup plus de signes fonctionnels négatifs dans ces établissements de cultes et de religion, par rapport à ceux qui sont positifs.



Lorsque les signes négatifs sont placés majoritairement dans ces établissements, alors ils redirigent simplement cet élan spirituel de l'être humain, en parlant au conditionnel, comme à travers le prisme dont nous avons déjà parlé, vers un réveil en lui de peurs subconscientes, de désirs matériels, en activant l'une ou l'autre des Entités latérales ou arrière. Ces signes créent un déséquilibre dans le psychisme, rétrécissent la conscience et insufflent à l'individu un état de peur, de désespoir et un comportement servile. Dans cet état, il perçoit toute information à travers sa foi. Alors qu'un petit nombre de signes positifs dans ces établissements stimule l'espoir pour l'avenir chez l'être humain, le souhait de vivre. En règle générale, dans les établissements religieux c'est une formule standard pour une telle combinaison de signes qui prépare la personne à une suggestion verbale ultérieure (suggestion) de la part des serviteurs de telle ou de telle autre religion.





Dessin 13. Symboles de swastikas (directes et inverses) dans les motifs d'intérieur et d'extérieur de diverses institutions religieuses.

À la suite de ce façonnement préparatoire tacite par des signes qui renforce la suggestion verbale ultérieure, les paroissiens, y compris, ceux qui semblent être des adultes intelligents issus de l'enseignement supérieur, ayant des titres scientifiques, deviennent confiants comme des enfants. Ils sont prêts à écouter n'importe quelles histoires de personnes vêtues d'habits religieux, même sans entrer dans l'essentiel : où sont les suggestions de l'intelligence Animale, et où sont données réellement les graines stimulant leur développement spirituel.

Anastassia : Oui, dans cet état de « désespoir », de panique « de celui qui se noie », l'être humain s'accroche à tout brin de paille qu'on lui tend... Cela signifie, qu'on provoque d'abord la peur chez un individu, et après le manipulateur lui montre un moyen de se débarrasser de cette peur, de plus sous un aspect profitable pour lui-même.

Rigden : Oui. Cela peut être comparé d'une manière imagée à la façon dont on traite une personne quand on la met dans une cellule et qu'on l'amène par des menaces et des coups jusqu'à un état de rupture psychologique. Et puis on lui envoie un compagnon de cellule qui promet de le libérer de cet enfermement, puisque qu'il sait comment faire. Bien entendu, la



personne éprouve de la confiance envers ce dernier, par la croyance que celui-ci la sauvera de la souffrance, elle commence à avoir une attitude d'estime et de respect envers son nouvel « ami » parce que celui-ci lui donne un sentiment d'espoir, mais plus précisément, il maintient en elle l'illusion d'une libération rapide. Mais remarque, le compagnon de cellule ne fait que de promettre seulement, il ne fait rien pour réellement libérer la personne, puisqu'il est lui-même un « esclave » servile qui fait simplement son travail.

Ainsi, dans la religion, ses serviteurs sont semblables à ces « compagnons de cellule » qui eux-mêmes sont loin d'être libres. Mais en faisant la promotion de leur religion, en règle générale, ils font valoir que la personne n'a aucune chance de se sauver, à moins qu'elle soit un adepte de leur enseignement, qui est obligé de se conformer à toutes leurs règles et rituels (être « le sponsor éternel », l'électorat politique accomplissant la volonté de leurs sacerdoce). La personne qui écoute les promesses d'un tel « compagnon de cellule » religieux au sujet de son salut, est finalement prête à accomplir n'importe quelle *demande* de ce dernier, en considérant cela comme « son devoir », « son désir », « sa participation consciente ». Ce mécanisme de manipulation est efficace tant qu'il est caché de la conscience de l'être humain. Car un manipulateur ne reconnaîtra jamais ses actions. Et s'il s'agit d'un système bien établi depuis des siècles, alors souvent les serviteurs de telle ou telle autre religion ne prennent pas conscience de ce qu'ils font précisément et qui ils servent en réalité.

Anastassia : En gros, la manipulation cachée des sacerdoce religieux qui visent à soumettre à leur pouvoir le plus grand nombre possible de personnes, consiste à ce qu'ils créent d'abord pour l'être humain certaines conditions et une source de peur, et puis agissent comme intermédiaires pour la résolution



temporaire du conflit intérieur de la personne qui découlerait de cela, naturellement, sous une forme qui soit à leur avantage. Plus il y a d'incompréhensible pour l'être humain, moindre sera le degré de prise de conscience de ce qui lui arrive, et plus *cet incompréhensible* engendra de peur en lui. De plus, ce processus intensifie l'attention de la Personnalité tournée vers lui, la fixant en boucle sur lui. Alors que pour les sacerdoce, plus ils attisent la peur chez les peuples asservis par leur idéologie, plus seront renforcés leur pouvoir et leur autorité entretenus par ces mêmes peuples.

Rigden : Oui, il y a simplement une vraie manipulation des sentiments humains, et de plus en faveur de l'intelligence Animale. Des signes pareils, ayant un impact négatif sur le psychisme (par exemple, le signe de la swastika inversée agressive), sont situés dans ces lieux de culte, en règle générale, dans le champ



Dessin 14. Symbole de la swastika inverse dans les motifs d'intérieur et d'extérieur dans divers établissements religieux.



de vision des paroissiens. Cependant, ils sont situés de telle manière qu'ils n'accroissent pas l'attention vers eux, si tu ne sais pas qu'ils sont là. Ils peuvent être inclus dans des motifs et des décorations de l'ornement extérieur, dans des peintures murales et peintures des sols dans les temples, dans des éléments de sculpture et de moulure, ils peuvent être aussi mis sur des objets et des vêtements des hommes d'église et ainsi de suite.

Il faut comprendre que toute personne enregistrée au niveau du subconscient la plus grande partie de l'information du monde visible, même si elle se concentre consciemment sur ses choses à elle. Ainsi, l'être humain visite ces lieux lorsqu'il a le besoin intérieur pour cela, lors de l'élan spirituel ou en souhaitant se débarrasser de ses souffrances intérieures (« de l'âme »), qui sont, dans le fond, la conséquence de la domination de la nature Animale prolongée en lui. Dans de tels moments, la personne est ouverte et se trouve dans un état de recherche d'aide. Mais dans la plupart des cas, au lieu de l'aide spirituelle, elle reçoit dans de tels endroits des substitutions matérielles et une sorte de mise en boucle de son état. À savoir : les signes négatifs renforcent en elle les peurs subconscientes, les serviteurs religieux ajoutent à cela leurs suggestions verbales standards, grâce auxquelles se forment certains désirs matériels et des intentions. La personne concentre sur cela la force de son attention. Et ceci, à son tour, renforce davantage l'influence sur elle des Entités arrière et latérales.

Anastassia : Oui, les signes qui agissent d'une manière négative provoquent aussi et stimulent en plus des mécanismes (de suggestion, d'imitation, de pollution émotionnelle mutuelle) chez les gens qui sont inhérents au comportement instinctif des masses. Ce sont des instruments qui influencent activement la psyché des gens et qui créent en conséquence une



tension émotionnelle. Et les serviteurs du culte forment déjà simplement à l'aide de l'influence verbale le point culminant et le dénouement de ces émotions dans la direction qui leur est nécessaire. Ainsi se déroule un rattachement psychologique créé artificiellement, une fixation du croyant derrière telle ou telle religion, son identification personnelle avec cette communauté.

Rigden : C'est juste. Donc, l'influence des signes sur l'être humain c'est juste de la physique. Le processus de leur fonctionnement peut être comparé de manière figurative avec un bouton qui allume une ampoule. Les gens appuient dessus quand ils ont besoin de créer certaines conditions pour leur travail (mettre l'éclairage artificiel dans une pièce sombre). En même temps, ils ne comprennent même pas exactement comment ce processus se déroule, ce qu'est précisément l'énergie électrique, quelle est sa vraie nature. Il existe quelques signes qui ont été utilisés depuis l'antiquité pour l'activation de la nature Animale chez l'être humain. Naturellement, pour la société, l'activation de tels signes ne présage rien de bon. Mais les gens choisissent eux-mêmes vers quelles émotions et pensées donner la préférence, ainsi qu'investir en elles la force de leur attention.

Anastassia : Oui, le fameux choix humain...

Rigden : Cette manipulation est inhérente non seulement aux religions, mais aussi aux nombreuses communautés occultes (le mot latin « occultus » signifie « caché »). Dans la grande majorité des cas, ces communautés attirent ceux qui ont soif de posséder des forces surnaturelles pour satisfaire leur égoïsme. D'ailleurs, si les gens prêtent attention à l'histoire du développement des communautés secrètes de tendance agressive, qui visent l'obtention du « pouvoir absolu », alors ils remarqueront que même les noms d'un grand nombre d'entre elles sont liés aux images des entités



Droite ou Gauche. Par exemple, ce sont les communautés secrètes du « Dragon », « Jaguar », « Léopard », « Tigre », « Loup ». De plus, leur base mystique est composée de rituels liés aux entités Droite ou Gauche. Leur essence est de doter la personne des caractéristiques et de la « force surnaturelle » de telle ou de telle autre bête agressive, vénérée dans cette communauté. Le choix personnel des membres de ces communautés joue ici justement le premier rôle, leur croyance idéologique ou religieuse, ainsi que les anciennes techniques magiques de l'utilisation des possibilités des entités Droite et Gauche qui sont connues, en règle générale, seulement par le sommet de cette communauté secrète. Ceci est l'un des nombreux exemples, comment les Connaissances spirituelles étaient usurpées par des individus distincts et ont commencé à être utilisées dans une variante pervertie pour obtenir du pouvoir terrestre et atteindre des buts matériels personnels. Comme disaient les anciens, l'esclave n'a qu'un seul Maître, mais la personne éprise de pouvoir en a autant qu'il existe de gens qui contribuent à son élévation dans le pouvoir terrestre, et d'esprits qui contribuent à la chute de son Âme.

Anastassia : Cela confirme une fois de plus pour moi, à quel point il est important que la majorité des gens comprennent « qui est qui » dans ce monde, qu'ils puissent distinguer ce qui est véritablement spirituel de la substitution matérielle, la Vérité du mensonge, le Bien du mal...

Rigden : Oui, l'humanité aurait alors plus de chances d'éviter des conséquences catastrophiques pour la civilisation dans son ensemble. Car les règles du jeu dans le monde matériel, notamment pour les forces occultes, se construisent sur le choix de l'humanité elle-même, plus précisément de son plus grand nombre. Telles ou telles autres forces occultes ne font que provoquer ou initier des actions, c'est-à-dire



déclenchent un programme de telle ou telle autre Volonté. Mais ces programmes sont mis en œuvre par les gens eux-mêmes selon leur propre choix, en effectuant des actions appropriées, en dépensant pour cela le temps de leur vie passagère et en épuisant la force destinée à sauver leur Âme.

Afin de faire la distinction où est la Vérité et où est le Mensonge dans le monde, il est nécessaire de travailler sur soi, de surveiller ses pensées, de les contrôler, d'apprendre à voir le monde depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle. Beaucoup de gens qui sont à la recherche du spirituel, ne comprennent même pas comment le système des Archontes oriente leur intellect dans la direction complètement opposée, en les poussant à dépenser des années et de l'énergie pour le confort matériel, temporaire, au lieu du salut réel de l'Âme. À ce jour, malheureusement, la plupart des gens choisissent le pouvoir de l'intelligence Animale qui les a séduits par des désirs matériels. Ils incarnent inconsciemment sa Volonté par leur choix erroné de ce qui est temporaire et insensé, et ils soutiennent et renforcent par leurs propres mains le pouvoir des Archontes.

Regarde, quelle propagande est menée dans le monde, quelles substitutions y sont faites ? Des enseignes sont présentes tout autour ainsi que des slogans qui incitent à de multiples désirs matériels et qui stimulent l'Égo. Et pourtant, l'être humain court non pas tant après l'acquisition du matériel qu'après la sensation de posséder cette illusion, le désir d'acquiescer une stabilité longuement attendue dans son monde intérieur. Mais cette stabilité dépend uniquement de ton travail intérieur, de ton perfectionnement spirituel et non pas des circonstances extérieures. Un exemple simple, ferme les yeux et imagine que tu as tout : des palais, des corporations, le pouvoir sur les peuples. Et ensuite ouvre les yeux, regarde autour de toi, et tu



comprendras que c'était une illusion qui s'est terminée très vite. Ainsi passera la vie et tout finira très vite. Et cela vaut-il la peine que pour cette illusion on charge sa propre Âme, se vouant à une longue agonie posthume, des souffrances à travers des siècles sous forme d'un concentré d'émotions négatives, que tu as toi-même formé en toi à la poursuite des illusions venant de la nature Animale ?

Il suffit de regarder le monde environnant, quels substitutions effectue l'intelligence Animale pour ceux qui semblent vouloir cheminer dans la direction de l'auto-développement spirituel, mais en même temps veulent encore du matériel. Principalement, ces personnes sont instables dans leurs intentions, leurs élans spirituels sont facilement redirigés vers le canal des intérêts matériels. Regarde attentivement, vers quoi aspirent-ils dans la vie de tous les jours, à quoi prêtent-ils leur attention et à quoi donnent-ils le statut de première importance dans leur journée ? Certains sont préoccupés par l'augmentation de leur influence personnelle sur les gens, par l'affirmation de leur propre importance, par des gains sur les cours spirituels, d'autres sont préoccupés par la purification du corps, d'autres encore argumentent jusqu'à s'érailler sur le végétarisme, il y en a qui sont concentrés sur la perte du poids, ou qui s'entraînent dans divers systèmes « d'amélioration de la santé » avec des ambitions égoïstes et un contenu intérieur vide. Il y en a qui s'accrochent aux sectes, aux courants religieux, se faisant plaisir là encore à écouter des fausses promesses de résurrection dans leur corps bien-aimé. Certains méditent en attirant la richesse, la chance, le bonheur, la santé. D'autres commencent, en raison de la dominance de la nature Animale en eux et par leur bêtise, à s'imaginer « éclairés », savants dans de nombreuses « questions spirituelles », à mélanger différentes techniques méditatives qu'ils connaissent, à confondre ce qui est péché avec ce qui est juste.



Et qu'est-ce qui est à la base de tout cela ? L'orgueil, l'affirmation de l'importance personnelle dans un monde tridimensionnel, un désir secret de pouvoir sur quelqu'un.

Anastassia : Oui, les substitutions se déroulent maintenant à grande échelle. Il suffit de regarder quelles sont précisément les psychotechniques promues dans la société et popularisées par les médias mondiaux pour s'en persuader personnellement. Car ce sont essentiellement des techniques ordinaires des Archontes, pour ainsi dire, « des méditations » pour les masses afin d'attirer des biens matériels.

Rigden : C'est triste que la plupart des gens ne se posent même pas la question, mais pourquoi justement cette orientation matérielle est-elle entretenue ? Pourquoi ne lésine-t-on pas à donner de l'argent pour ces idées en achetant les avis « qui font l'autorité » nécessaires de personnes connues dans le monde entier ? Pourquoi ces idées tournent-elles autour de la satisfaction de son corps bien-aimé, de la création du confort autour de soi et d'un monde égoïste d'amour de soi ? La réponse est simple : pour que l'être humain imite ce comportement, dépense le temps et les forces de sa vie, grosso modo, pour avoir une banane plus savoureuse, et en même temps pour que son poil se lustre et brille. Cependant, comme dans toute tromperie, personne ne dit quelles conséquences attendent l'être humain après, quand il va dépenser sa vie, comme un singe idiot à la recherche d'une banane savoureuse, et que son corps bien-aimé va simplement mourir, comme n'importe quel animal. Mais lui, en tant que Personnalité, ne s'échappera pas de ses souffrances et il devra payer trop cher pour le gaspillage de sa vie à vide.

Et qu'est-ce que le travail spirituel quotidien sur soi ? C'est avant tout une habitude de contrôler ses pensées et non pas condamner celles d'autrui. L'être



humain, en règle générale, remarque souvent les manifestations de la nature Animale chez une autre personne. Mais il ne fait pas d'efforts pour avoir la même attention perçante envers soi-même, il n'essaye pas de comprendre ses réactions aux provocations de nature Animale extérieures et intérieures, il ne considère pas nécessaire de travailler dur sur soi dans chaque journée.

C'est seulement en se changeant intérieurement, en travaillant sur soi, qu'il est possible de comprendre les processus réels des mondes visible et invisible, d'avancer consciemment sur le chemin spirituel. Autrement dit, les changements intérieurs doivent se faire, avant tout, chez la personne elle-même, c'est en cela que réside l'essence de son développement spirituel ! Tout le reste est secondaire. Certes, il est nécessaire de surveiller le corps, comme pour toute machine, mais uniquement pour arriver à l'objectif. Pas plus que ça. Il est nécessaire de connaître et de ne pas perdre de vue l'objectif véritable de sa vie qui réside dans la libération spirituelle. C'est le plus important pour toute personne. Quand une personne commence à se connaître, elle commence à apprendre la multi-complexité de sa structure et de sa prédestination. On peut dire que tout contribue à ce que l'être humain fasse son choix conscient, qu'il devienne un nouvel Être Spirituel. Dans cette transformation, ses quatre Entités principales jouent un rôle important.

Anastassia : Oui, chez les différents peuples du monde il existe d'assez riches informations, gravées dans divers rituels, dans des pratiques mystiques, des légendes sacrées relatives aux quatre Entités et le Centre spirituel. Soit dit en passant, selon les différentes légendes chaque peuple situait ces quatre Entités avec l'orientation de l'entité Avant vers une certaine partie du monde. Pourriez-vous expliquer ce point aux lecteurs ? Pourquoi des gens qui habitaient différents



coins du globe avaient-ils leur propre compréhension de cette orientation ?

Rigden : Si on parle dans son ensemble, alors l'orientation de ces Entités selon les points cardinaux, l'attribution de telle ou de telle autre couleur et etc., dépendaient des préférences locales traditionnelles, des coutumes, des croyances communes de tel ou de tel autre peuple qui se sont formés au cours des siècles sur la base des récits sacrés de leur ancêtres. Par exemple, chez le même peuple chinois, le sud était considéré comme le côté le plus honorable du monde, c'est pourquoi ils situaient vers le sud les symboles correspondants à l'entité Avant. Pour les chamans des peuples du Nord (Sibérie) l'orientation principale au cours de l'accomplissement des rituels, là où ils tournaient leur visage (l'entité Avant), c'était en règle le Nord. Alors que pour les chamans des peuples du sud et de l'est de l'Asie, c'était le Sud ou l'Est. Pour les Indiens de Mésoamérique, le côté principal du monde était soit l'Est, soit l'Ouest, selon les traditions locales de telles ou telles tribus. En général, là où la personne tourne traditionnellement son visage, en faisant une pratique spirituelle, un rituel religieux, un rite et ainsi de suite, c'est là où se situe son entité Avant. Bien sûr, en lisant la mythologie, il est nécessaire de comprendre où est le folklore et où sont les connaissances réelles, parce qu'au fil du temps beaucoup de choses superficielles se sont ajoutées, de choses confondues par l'intellect humain, principalement suite à une compréhension littérale des exemples associatifs. Néanmoins, aujourd'hui encore, il est possible de trouver de nombreuses références intéressantes, y compris celles concernant les connaissances secrètes sur les quatre Entités de l'être humain.

Anastassia : On peut retrouver de pareilles connaissances dans les origines totémiques, les représentations mythologiques des peuples de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique...



Rigden : C'est tout à fait juste. Dans la plupart des cas, les peuples peu nombreux qui vivent sur tels ou tels autres continents, suite à leur isolement assez long de tout contact avec les représentants de « la société civilisée » (en raison des conditions climatiques défavorables ou de l'inaccessibilité des endroits de leur habitation pour les voyageurs) ont pu garder les connaissances de leurs ancêtres. Quelque part cela les a sauvés, car « la civilisation » n'avait aucune idée de l'existence de ces peuples et de leurs cultures. Par conséquent, leurs connaissances uniques n'ont pas été totalement détruites « par le feu et le glaive » par une énième nouvelle religion dominante dans « la civilisation mondiale », comme cela est arrivé avec les connaissances anciennes d'autres peuples.

Anastassia : Oui, comme on dit, il n'y a pas de mal sans le bien. En revanche, aujourd'hui il y a une excellente possibilité de comparer ce qui existait autrefois et ce qui existe maintenant, et de se poser la question pourquoi les représentants de toutes les religions modernes affirment que « les connaissances spirituelles » existent seulement chez eux et chez personne d'autre au monde. Si on aborde cette question objectivement et qu'on la démêle dans l'état de la perception étendue du monde, alors cela deviendra évident que les Connaissances étaient les mêmes partout, seulement les gens leur ont donné une forme différente et les ont appelés « les leurs ».

Car toute sorte d'Enseignement spirituel renouvelé se formait, dans le fond, en tenant compte des connaissances principales secrètes qui ont été données par le passé aux différents peuples. Et seulement lorsque les sacerdoce modifiaient cet Enseignement et l'enveloppaient dans la forme d'une religion dominante, c'est à ce moment-là que l'idéologie changeait. Dans le fond, ils rétrécissaient la perception du monde des peuples, jusqu'à la provocation du fanatisme dans les



masses, la destruction irréfléchie du patrimoine de leurs ancêtres, de tout ce qui ne correspondait pas aux canons de la nouvelle religion.

Rigden : Bien entendu... Mais voilà ce que je veux noter. Malgré ce travail des sacerdoce pour la destruction du patrimoine spirituel de différents peuples, la suggestion aux nouvelles générations que toutes les croyances précédentes sont « de l'apostasie et l'hérésie », les connaissances de base sur les quatre Entités sont présentes dans les savoirs secrets de presque toutes les religions actuelles du monde. Cela peut être retracé par des indices indirects de ce qui est proposé maintenant aux masses dans l'enseignement, la philosophie, l'idéologie de telle ou telle religion. Il est nécessaire de comprendre que les sacerdoce de toute religion vont imposer aux masses, seulement ce qui est avantageux pour eux, ce qui va renforcer leur autorité parmi les gens, et non pas toutes ces connaissances que leurs prédécesseurs eux-mêmes avaient autrefois empruntés dans d'autres religions populaires. D'autant plus que les sacerdoce ne vont jamais diffuser parmi les masses l'Enseignement spirituel originel qui conduit de manière indépendante l'être humain vers la libération spirituelle. Mais c'est sur la base des graines spirituelles attrayantes de cet Enseignement qu'ils forment telles ou telles autres religions. Lors de la formation de la religion elle-même, en tant qu'une institution de pouvoir, beaucoup de choses sont transformées dans l'Enseignement originel et cela se change pour satisfaire le pouvoir religieux des sacerdoce.

Par exemple, prenons le bouddhisme. À première vue, en lisant la philosophie générale du bouddhisme, il semble que cette *religion mondiale* met l'accent justement sur la connaissance autonome du monde et de soi par l'être humain. Car on y présente pour les masses et des pratiques « qui conduisent à



l'éveil » les plus variées qui, par ailleurs, ont été formées sur la base des connaissances d'autres religions plus anciennes de l'Inde. Mais cette sensation persiste tant que tu ne fais pas face aux réalités de nos jours dans cette religion, ainsi qu'à la structure sacerdotale de cette religion mondiale. Si la personne ne distingue pas la nature Spirituelle de sa nature Animale, si elle ne voit pas les substitutions venant de l'intelligence Animale, alors il lui est difficile de comprendre en quoi est caché le piège et en quoi est la différence considérable qui existe entre l'enseignement initial du Bouddha lui-même et la religion du bouddhisme qui, pour ainsi dire, s'est accaparée cet enseignement.

Ainsi, on évoque les quatre Entités de l'être humain dans les traditions sacrées indiennes générales et aussi dans l'interprétation religieuse bouddhiste de l'enseignement de Bouddha. Les connaissances suprêmes dans les enseignements religieux au sujet des pratiques méditatives dans l'hindouisme et le bouddhisme sont : l'obtention de la connaissance intuitive — de la supra-conscience (en sanskrit dans la transcription russe cela sonne comme « abhijna »), l'apprentissage du monde à travers un état particulier modifié de la conscience, l'état d'intégrité, d'unité (« samadhi »). L'obtention de la connaissance intuitive s'entend comme l'acquisition de la vérité, de l'unité du monde, l'obtention de l'identité *des cinq catégories* suivantes : la clairvoyance, la clairaudience, la possession de capacités surnaturelles, la lecture des pensées des autres, la mémoire des vies passées. On mentionne que l'être humain parfait est capable d'influencer tout ce monde matériel jusqu'à la septième dimension, ou comme c'est inscrit dans les traités indiens anciens « jusqu'au Cieux du Brahmā », car le chemin vers « le Ciel de Brahmā » commence par *le renoncement à l'attachement aux Six Mondes de Passions de « la roue de l'existence »...*



Anastassia : Dans le fond, dans cette identité des cinq catégories, se résume le résultat de travail avec **les quatre Entités principales et le centre (Personnalité)**. À proprement parler, on traite du résultat d'une étape particulière dans le travail spirituel de l'être humain, lorsque ces Entités sont déjà sous son contrôle, et l'être humain se rapproche de l'état de sortie des six dimensions.

Rigden : C'est tout à fait juste. L'être humain, en travaillant sur lui-même, en se changeant soi-même et en se perfectionnant vers *l'orientation spirituelle*, atteint certains effets qui lui donnent des possibilités supplémentaires dans la connaissance du monde.

Anastassia : Oui, par exemple, pendant le processus de maîtrise des pratiques spirituelles **la Personnalité** (le centre) **acquiert la capacité de « clairvoyance »**, c'est-à-dire de contempler par la vision intérieure depuis la position de l'Observateur de nature Spirituelle toutes formes, indépendamment de la distance et du temps, ainsi que de voir l'essence réelle d'un événement ou d'un phénomène. C'est véritablement ainsi, en tenant compte de mon expérience de plus de vingt ans de pratique méditative, ainsi que de l'expérience de ces personnes avec lesquelles j'ai eu l'honneur d'acquérir Votre Enseignement, ces Connaissances spirituelles primordiales, que Vous avez révélées. Une telle clairvoyance implique, entre autres, la contemplation simultanée d'un objet dans différentes dimensions, une compréhension de la cause première de son apparition, de sa transformation, et ainsi de suite. Ayant atteint cet état de connaissance intuitive, l'être humain prend conscience comment **gérer l'entité Avant**, ce qui, à son tour, révèle en lui les capacités de comprendre, de ressentir intuitivement toute créature depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, ainsi que d'entrer en contact avec elle, quelle que soit la distance et le temps.



Rigden : C'est juste. Dans l'interprétation religieuse du bouddhisme c'est désigné comme l'acquisition de l'audience divine (clairaudience), permettant de comprendre les gens qui parlent des langues inconnues, d'entendre les sons du monde, même sur des distances lointaines. Le fait est que le son, selon la mythologie indienne, est une sorte de symbole lié aux rythmes cosmiques. « Celui qui perçoit les sons du monde », c'est quelqu'un qui les connaît et qui sait extraire les rythmes cosmiques. On considère que tout est interconnecté et imprégné de vibrations cosmiques subtiles. En se changeant soi-même, sa petite sphère, l'être humain apporte des changements dans la grande sphère.

Anastassia : Eh bien, en principe, oui, une personne qui évalue les phénomènes du monde dans le cadre du raisonnement d'un habitant de l'espace tridimensionnel percevra cela comme l'acquisition de « l'audience divine ». En effet, les connaissances sur les quatre Entités sont reflétées dans l'enseignement philosophique du bouddhisme, bien que sous une forme quelque peu embellie, mais tout de même. Même si l'on regarde les catégories mentionnées (clairvoyance, clairaudience, la possession des capacités surnaturelles, la lecture des pensées des autres, la mémoire des vies antérieures), alors il s'ensuit que chacune d'entre elles indique les possibilités d'une Entité spécifique.

Je peux en juger selon l'expérience pratique de notre groupe. Par exemple, lorsque nous apprenions la technique de méditation sur « l'effet tunnel » [*Note des traducteurs* : le tunnelling], dans lequel était engagé l'entité Arrière, alors dans les faits on avait la possibilité d'apprendre davantage sur notre passé et même de « capter » en partie les informations sur les vies passées de nos sub-personnalités. Dans la philosophie du bouddhisme, sous l'acquisition de « la mémoire des vies passées » on sous-entend « la connaissance



sur ses naissances passées et la mémoire de ses états temporaires antérieurs ».

Et quand aux possibilités des entités Gauche et Droite, à l'époque nous avons eu un très bon exemple réel, c'est le travail spirituel des quatre guerriers auxquels vous enseigniez l'art du guerrier Guéliar. C'est là que j'ai compris comment **le contrôle exercé par l'être humain sur l'entité Gauche** révèle en lui des capacités telles que la connaissance et la lecture des pensées des autres. En fin de compte, ce n'est pas seulement la révélation de ces capacités, mais aussi la perception par les sentiments des structures du monde subtil, ainsi que l'exercice de l'influence à travers elles. J'ai vu d'une manière évidente que le domptage **de l'entité Droite** par un contrôle strict de ses pensées et par certaines pratiques méditatives conduit à l'influence sur les structures brutes du monde, la découverte de certaines possibilités « surnaturelles », qui sont, dans le fond, un résultat accessoire, acquis au cours du développement spirituel.

Mais j'ai été le plus frappée par la constance spirituelle de ce quatuor : l'acquisition d'excellentes compétences professionnelles n'a pas ébranlé leurs intentions spirituelles, ce qui, malheureusement, ne peut être dit de certaines personnes avec lesquelles j'ai dû travailler dans les groupes suivants. Il y avait, bien sûr, des choses diverses, et notamment des expériences d'apprentissage riches d'enseignements. Par exemple, deux années de travail persévérant de mon groupe ont donné des résultats concrets. Mais cela a aussi montré que certaines personnes du groupe n'étaient pas prêtes à révéler en elles de telles possibilités phénoménales. Le succès immédiat a accaparé leur conscience, le sentiment d'importance personnelle, l'orgueil. Ils ont commencé à rêver secrètement de leurs perspectives liées au monde humain. En gros, ce basculement est allé vers la nature Animale. Et le plus important est



que la sincérité s'est perdue, le souhait d'atteindre précisément le but spirituel. Le déguisement verbal par de nobles intentions est apparu sur fond d'attaques flagrantes venant de la nature Animale. Même un petit succès, dans le fond, a provoqué la perte de leur contrôle sur la nature Animale. Mais en même temps, c'était une bonne leçon pour ceux qui sont capables de prendre conscience de leurs erreurs et qui se tiennent constamment du côté de la direction spirituelle. Une telle expérience donne la possibilité de cheminer par la suite sur la voie spirituelle avec plus de maturité et de prise de conscience.

Rigden : Dans le fond, en passant l'étape de l'apprentissage des entités Droite et Gauche, l'être humain au lieu de les contrôler risque lui-même de tomber sous le contrôle de ces Entités très intelligentes, en succombant au désir de posséder la force invisible et le pouvoir sur les autres personnes. Et par conséquent, se laisser emporter, en gaspillant tout le reste de sa vie pour obtenir un résultat temporaire, tout en perdant la possibilité de se libérer et de sortir du cercle des réincarnations. C'est une sorte de piège pour les personnes qui hésitent pour leur choix principal.

À ce propos, il existe une parabole intéressante sur la recherche de trésors. « Un jour, le Sage est passé à côté d'un village et a fait savoir aux gens que sur leur place principale, sous terre, se cachaient des trésors innombrables. Celui qui les trouvera obtiendra non seulement la richesse mais ne sera plus jamais le même. Les gens étaient ravis de cette nouvelle, il y avait de longs débats et conversations, mais en fin de compte, les habitants ont décidé de déterrer ces trésors tous ensemble. Ils se sont armés d'outils et ont commencé à travailler. Mais un certain temps s'écoula, et il n'y avait pas de résultat attendu de leur travail, alors l'enthousiasme des habitants a commencé à baisser. Les premiers à quitter les fouilles étaient ceux qui parlaient beaucoup, mais



il s'est avéré qu'ils ne faisaient absolument rien eux-mêmes pour trouver les trésors, alors qu'ils essayaient seulement d'indiquer aux autres comment ils devaient travailler. Ils ont été suivis par les gens que ce travail difficile avait rapidement épuisés. Ils ont décidé que ces trésors ne valaient pas de tels efforts. D'autres personnes ont commencé à trouver des éclats de tuile, de la vaisselle ancienne, des vieilles pièces de monnaie. Ils cachaient ses trouvailles aux autres en pensant que c'était justement le véritable trésor et ils quittaient précipitamment le lieu de travail. D'autres encore savouraient simplement le travail de recherche, supposant que c'est justement dans cette joie de recherche que réside l'acquisition des trésors mentionnés par le Sage. Mais le temps passait, alors qu'autour d'eux il y avait seulement une abondance de pierres et de boue. Leur joie s'est également tarie et ils ont abandonné leurs recherches, car ils étaient faibles d'esprit.

Le temps passait, les nombreuses personnes restantes ont commencé à douter de la réussite de la recherche et à penser qu'elles ont été victimes d'égarements et de fictions. Les habitants l'un après l'autre ont commencé à abandonner l'endroit de la recherche des trésors. Et seulement peu de personnes qui aspiraient à atteindre l'objectif et qui travaillaient avec persévérance et avec fermeté, ont enfin trouvé leur trésor. Mais après avoir trouvé le trésor, personne ne les a vus dans ce village. Et les habitants qui ont participé à la recherche de trésors mais qui ne les ont pas trouvés, jusqu'à la fin de leurs jours étaient préoccupés de se justifier et de donner des explications à leur acte, pourquoi donc ils ne sont pas restés à l'époque avec tout le monde. Car c'était une chance de changer en mieux sa vie misérable. Certains d'entre eux ont consacré le reste de leurs journées à errer dans la recherche du Sage qui leur a révélé ce secret, afin de découvrir à quoi donc ressemblaient ces trésors, où ils se trouvent maintenant et comment peuvent-ils être acquis ».



Ainsi, le trésor est la transformation spirituelle de l'être humain. Mais pour y parvenir, il est nécessaire de travailler avec persévérance sur soi tous les jours. Pas tous parmi ceux attirés par la perspective du chemin arrivent à son bout, car le chemin implique des changements intérieurs. Les premiers à quitter le chemin sont ceux qui parlent beaucoup mais ne font rien pour se transformer. Derrière eux, suivent ceux qui cherchent des victoires faciles. Ensuite s'éloignent ceux aussi qui sont séduits par les capacités qui se sont ouvertes en eux pour satisfaire leur importance dans ce monde. Puis ceux qui trouvent du plaisir dans le processus de recherche du sens de la vie mais ne se comprennent pas et par conséquent ne trouvent rien. Ceux qui doutent d'eux-mêmes, du Sage qui leur a révélé la Vérité spirituelle et de la Vérité elle-même, se détournent du chemin spirituel. Toutes ces personnes interprètent le chemin spirituel de la manière qui leur est bénéfique dans ce monde matériel. Et seulement celui qui chemine avec la pureté et la sincérité des intentions jusqu'au bout, en appliquant la persévérance dans son travail spirituel, en se transformant durant chaque journée, lui seul dans sa vie trouve ses trésors spirituels qui donnent la possibilité d'aller dans un autre monde. Le sens de cette parabole est le suivant : souvent, en suivant le chemin spirituel, les gens cherchent le succès personnel dans ce monde temporaire pour eux, au lieu de leurs trésors spirituels qui leur ouvrent le chemin vers l'Éternité.

Anastassia : Oui, c'est la vérité de la vie qui était pertinente non seulement dans l'antiquité mais aussi maintenant... Chacun fait son choix.

Rigden : Ainsi, la pratique c'est une épreuve sérieuse. Une chose est de lire les légendes religieuses et de rêver que tu seras le même « être humain spirituel », comme les héros de celles-ci, et c'est une chose complètement autre de travailler sur soi-même dans chaque jour, de



faire des pratiques spirituelles, de contrôler ses pensées. Dans les traités de ce même bouddhisme, la capacité d'une personne à posséder ses pouvoirs surnaturels est appelée « forces miraculeuses ». Également, il est dit là-dedans qu'un homme parfait peut influencer le monde « jusqu'aux Cieux du Brahmā » (la septième dimension) et que le chemin sur « les Cieux du Brahmā » commence par le renoncement à l'attachement aux *Six mondes de Passions* de « la roue de l'existence ». Par exemple, dans le recueil des textes sacrés bouddhistes « Tripitaka » il existe un sūtra fort intéressant « Sur les fruits de l'érémisme » [Note des traducteurs : en français Samaññaphala Sutta « Les fruits de la vie contemplative »]. À propos, le mot « sūtra » en traduction du sanskrit signifie littéralement « le fil sur lequel les perles sont enfilées » ; dans la littérature indienne ancienne, on nommait ainsi l'énoncé distinct, et plus tard le recueil de tels énoncés. En vérité, en lisant le recueil de textes sacrés bouddhistes « Tripitaka », notamment le sūtra « Sur les fruits de l'érémisme », il est nécessaire de comprendre que ce ne sont pas les mots authentiques de Bouddha mais son enseignement qui a été transmis verbalement pendant longtemps, et mis par écrit plus tard. De plus, lors de la formation de la religion bouddhiste, des changements y ont été apportés à longueur des siècles. En d'autres termes, il faut tenir compte du fait que ce n'est pas l'information première, mais déjà son interprétation dans des siècles par de nombreux intellects humains. Si la personne ne connaît pas les subtilités du travail spirituel, elle est éloignée de l'expérience pratique méditative, alors c'est naturellement qu'elle va relater, traiter ou traduire en d'autres langues cette information en se guidant exclusivement par sa vision du monde et ses réflexions à ce sujet, pour ainsi dire, depuis la position d'un habitant du monde tridimensionnel.

Ainsi, on mentionne dans ce sūtra une conversation de Bouddha avec Ajatasattu — le roi de Magadha (un



pays ancien situé autrefois dans le nord-est de l'Inde). Le roi demande au Bouddha ce qu'est « le fruit visible de l'érémisme », c'est-à-dire le résultat de l'engagement dans les pratiques spirituelles dans ce monde. Bouddha, en lui expliquant *par des allégories de la vie courante compréhensibles pour une simple personne* présente l'enseignement du Chemin que suit un moine, en tant que personne qui pratique le perfectionnement spirituel de soi, les méditations, et qui aspire à entrer dans le Nirvana. On dit également dans ce sūtra que le moine doit suivre les préceptes du comportement moral, on décrit les joies de la maîtrise de soi, les résultats du travail spirituel sur soi. Avec cela, on souligne que le résultat du travail est compris par le moine « avec un intellect étant en samādhi, pur, clair,... obéissant et recueilli, ayant atteint l'impassibilité... ». L'état de « samādhi » en traduction du sanskrit signifie « addition ensemble », « union », « intégrité », « unification ». Dans la philosophie indienne, cet état d'éveil, d'harmonie supérieure, est considéré comme le but ultime des pratiques méditatives. Dans le bouddhisme, « samādhi » est considéré comme l'étape finale du chemin octuple qui, selon leur philosophie, devrait rapprocher l'être humain au plus près du Nirvana.

Dans ce sūtra il y a aussi cette mention : « Ceci est mon corps qui a une forme, il se compose de quatre grands éléments... ». Les quatre grands éléments sont généralement traités dans les discours philosophiques comme l'air, la terre, l'eau et le feu. Ces allégories par lesquelles les anciens sous-entendaient les quatre Entités principales étaient souvent utilisées dans les écritures sacrées quand il s'agissait du perfectionnement de soi de l'être humain et de sa structure énergétique invisible. Dans le 87^{ème} sūtra « Sur les fruits de l'érémisme » on parle de la manifestation de diverses capacités surnaturelles chez une personne qui a atteint l'état de samādhi. Lui,



« ... en étant un, devient multiple, en étant multiple, devient un ; devient visible à l'œil et invisible ; passe sans contrainte à travers les murs, les remparts, les montagnes, comme à travers de l'air ; pénètre à travers la terre, comme à travers de l'eau ; va sur l'eau, comme sur de la terre ferme, sans faillir ; assis avec les jambes croisées, s'élève au ciel, comme un oiseau ailé ; la Lune et le Soleil, bien qu'ils soient forts et puissants, il les palpe de sa main ; jusqu'aux cieux de Brahmā, il peut avoir de l'influence à l'aide de son corps ». Ici on ne sous-entend pas le corps physique. On mentionne dans ce sūtra ce qui est appelé par les bouddhistes « le corps acquis (phénoménal, mystique) » (le nom en sanskrit lors de la transcription en lettres russes est « nirmāṇakāya », c'est-à-dire ce qui est illusoire, transfiguré, « le corps » des inquiétudes). « À partir de son corps il crée un autre corps, ayant une forme, composé de la raison, doté de toutes les grandes et petites parties, ne connaissant pas de dégâts dans les capacités vitales ». De plus, ils ont une confusion même par rapport à cette question, et des débats philosophiques infinis sont menés par des théoriciens sur ce que signifie vraiment ce « corps phénoménal » : le corps de la transformation, un autre état de la conscience, le corps physique du Bouddha, du Bodhisattva, le corps de l'illusion, de la Manifestation ou « d'un potentiel parfait de l'intellect sous une forme physique ». De tels désaccords indiquent que les gens ont perdu l'essence des connaissances principales et en jugent uniquement par rapport aux formes extérieures restantes, et même cela, depuis l'intellect humain.

Alors qu'en réalité tout est simple. Le corps énergétique, situé en six dimensions, est approximativement identique chez les gens : il a la forme d'une pyramide tronquée à quatre côtés avec un sommet séparé. Seulement, la majorité des gens ne le voient pas et ne connaissent même pas son existence. Mais cela ne



signifie pas que cela n'affecte pas leur vie, leur destin et leurs activités. Comme disent les gens, « tant que le foie ne fait pas mal, on ne se s'en souvient pas, à condition, bien sûr, que tu saches qu'il existe ». Quand la personne travaille sur elle-même, fait des pratiques spirituelles et se soucie de la libération de son Âme en chaque journée, alors sa structure énergétique change, se transforme progressivement en une structure qualitativement différente dont j'ai déjà parlé. Et quand la Personnalité fusionne avec l'Âme, un nouvel Être Spirituel est formé, qui n'a plus besoin d'une enveloppe matérielle. En d'autres termes, grâce à cela « l'habitant » de l'espace tridimensionnel devient « l'habitant » de l'espace en sept dimensions.

Anastassia : Depuis la position de l'expérience spirituelle acquise, de la compréhension de la clé de ces Connaissances originelles que vous avez donnée, cela devient simplement drôle de voir sur quoi débattent tous ces gens-théoriciens. Parfois, « les discussions » décrites dans leurs traités rappellent la situation avec les deux étudiants qui ont appris par cœur différentes théories et débattent jusqu'à s'enrouer la voix sur l'essence du processus pratique de production. Cependant, aucun d'entre eux n'a l'expérience personnelle de travail sur cette dernière, c'est-à-dire de la compréhension de ce qu'est la production dans la réalité. Sur le fond de ces débats philosophiques, bien sûr, se distinguent nettement ces auteurs qui ne parlent pas dans le vide, mais partagent avec le monde leur expérience pratique spirituelle, en marchant sur le chemin spirituel, même si c'est quelque part de manière intuitive, mais c'est dans la bonne direction. Tu le sais parce que tu as ta propre expérience pratique. Car l'acquisition de sa propre expérience pratique aide à ressentir et, comme on dit, à comprendre sans d'autres préambules ces gens véritablement sages qui ont laissé leurs écritures pendant les siècles, en faisant le travail sur soi lors du passage sur leur chemin spirituel.



Rigden : Bien sûr, il n'y a pas de frontières ni de divisions dans cette question, pas de temps ni d'espace matériel. Ici il y a l'intégrité et la compréhension spirituelle, pour ainsi dire, l'unité par la Vérité... Ainsi, dans les différentes religions de l'Inde sous une forme ou une autre, des références se sont conservées sur le fait que dans le cadre de son développement spirituel, la personne acquiert certaines « forces miraculeuses » (Bouddhisme) ou les forces « Siddhi » (Yoga indien ; de l'ancien mot indien « siddha » qui signifie « parfait »). Le concept de Siddhi existe également dans le jaïnisme, dans la mythologie de l'hindouisme comme le nom des créatures mythiques semi-divines possédant des capacités magiques surnaturelles et habitants dans l'espace aérien. Selon les anciens Puranas indiens (la traduction du sanscrit « purana » c'est « ancien », « la byline » [*Note des traducteurs* : en russe « былина », en français c'est un récit épique]) dans lesquels sont décrits les mythes cosmologiques sur l'Univers et sont énoncés des visions philosophiques hindoues, les siddhis semi-divins possèdent les propriétés suivantes. Ils peuvent devenir extrêmement légers ou lourds, infiniment petits ou grands ; se déplacer instantanément vers n'importe quel point de l'espace ; atteindre ce qui est désiré par la force de la pensée ; subordonner « à leur volonté » les objets et le temps ; obtenir le pouvoir suprême sur le monde. Mais la mythologie, c'est seulement les connaissances sacrées camouflées au sujet de l'être humain et du monde.

Anastassia : C'est-à-dire, dans le fond, ce sont des échos des connaissances passées sur la maîtrise des pratiques par l'être humain pour gérer ses quatre Entités.

Rigden : Tout à fait juste, de plus c'est déjà réadapté considérablement par diverses religions. En réalité, ces « forces miraculeuses » surnaturelles dans la pratique spirituelle sont, pourrait-on dire, un effet secondaire



quand une personne apprend à contrôler ses entités Droite et Gauche. C'est justement le travail de ces Entités dans un certain, disons-le ainsi, mode de conscience, qui se manifeste chez l'être humain par ces supercapacités. Dans les mêmes traités bouddhistes des références se sont conservés sur le fait que la possession de ces forces (« Siddhas ») n'est pas nocive en soi, tout repose sur le choix de l'être humain, son souhait. De plus il est dit dans les traités, qu'encore Bouddha avertissait qu'un moine devrait lors du processus de « déconditionnement de soi » [*Note des traducteurs* : en russe « разобусловливания себя », transcription « razobyslovlivanié sébia »] se garder de ne pas succomber à toutes sortes de tentations. Premièrement, qu'il évite de faire la démonstration de ces « forces miraculeuses » devant des personnes qui ne se sont pas initiées à ces questions, afin de ne pas semer la confusion dans l'intellect des incroyants. Deuxièmement et essentiellement, qu'il se méfie de la tentation de changer son objectif initial — la sortie dans le Nirvana (dans l'Éternité) pour des simples désirs humains : la soif de pouvoir, « la prise de possession magique du monde », la satisfaction de n'importe quels désirs et besoins matériels, ainsi que le désir ardent de contrôle et de possession de quoi que ce soit, la possibilité d'utiliser ces forces invisibles pour des objectifs égoïstes et d'orienter les événements dans une direction avantageuse pour soi. En d'autres termes, Bouddha mettait en garde les gens cheminant sur la voie spirituelle contre toute utilisation de ces « forces miraculeuses » à des fins mercantiles. Autrement la personne dévierait du chemin spirituel, sans jamais effectuer ainsi l'essentiel dans sa vie — la transformation intérieure, l'union avec l'Absolu, avec le monde de l'Âme.

Pourquoi Bouddha mettait-il l'accent sur cette question ? Bouddha avait un groupe d'élèves qui apprenaient, en le disant avec leur langage, « l'Art Suprême » ou selon



nous, l'art du Guéliar. Cependant c'est un chemin difficile de développement spirituel et il est loin d'être destiné à tout le monde. Ceci est, en le disant en images, comme dans les services de renseignements : on n'y engage pas tous ceux qui le veulent, mais exclusivement selon les qualités personnelles, les capacités et les compétences professionnelles déjà présentes. Mais d'autres personnes connaissaient l'existence de ce groupe de Bouddha, comme on dit, celles qui désiraient, mais n'y participaient pas. Il y a toujours eu suffisamment d'imitateurs déformant les connaissances. Il convient de noter, qu'à l'époque de Bouddha beaucoup de gens, tout comme aujourd'hui, se passionnaient pour la magie, les différents arts mystiques de connaissances secrètes, au profit de leur propre désir égoïste d'avoir un pouvoir invisible sur les gens. Mais c'est une chose d'avoir des capacités surnaturelles au profit des objectifs égoïstes et de l'orgueil, et c'est autre chose que d'utiliser ces capacités au service du monde spirituel. Ainsi, Bouddha mettait en garde ses élèves qu'en passant les étapes de la transformation intérieure, il est nécessaire de se tenir fermement à son objectif spirituel essentiel, en tant que le seul sens de l'existence humaine — la libération spirituelle, c'est-à-dire la sortie dans le Nirvana. Dans le cas contraire, il est possible de tomber dans l'illusion, prendre par erreur ce qui est temporaire pour l'éternel.

Anastassia : Oui, dans l'Inde ancienne le thème sur l'acquisition par l'être humain d'une manière ou d'une autre de diverses capacités surnaturelles était très populaire. C'était, on peut dire, une opération de communication pour populariser diverses religions. Par exemple, en dehors de la religion du bouddhisme, ceci existe aussi dans les darsanas (les enseignements) ésotériques de l'ancienne philosophie indienne, où l'on parle des méthodes yogis d'acquisition de « la vraie connaissance » à travers l'obtention « des capacités divines » par l'être humain au moyen des pratiques



spirituelles. En particulier, les écoles ésotériques utilisent jusqu'à présent la notion telle que « shakti » en tant que désignation des forces qui peuvent être acquises à divers stades de la pratique. Par exemple, le Jnana-Shakti — les forces liées aux propriétés de clairvoyance, de clairaudience, et de télépathie ; le Kriya-Shakti — celles liées à la matérialisation, à la capacité de guérir ou de nuire par la force de la pensée ; l'Ichha-Shakti — la manifestation de la volonté, l'autogestion conduisant au développement des capacités surnaturelles du corps, des capacités à effectuer des voyages astraux ; le Mantra-Shakti — les forces liées aux rythmes cosmiques, l'influence sur la nature.

Rigden : Absolument juste. « Shakti » traduit du sanskrit signifie « la puissance, la force ». Dans les anciennes traditions indiennes, comme je l'ai déjà dit, « shakti » est mentionnée comme la force primordiale, divine, créatrice de la nature féminine à l'échelle de l'Univers (Adi Shakti), et dans les pratiques spirituelles — comme la force dotée de fonctions d'Allate et des quatre Entités de l'être humain. Dans les légendes religieuses, cette force créatrice est représentée sous forme de déesses qui sont les épouses de Brahma, Vishnu et Shiva, ainsi qu'un aspect en chacun et de chaque dieu. Il y a une mention curieuse que cette force (shakti) se ramifie en plus petites forces représentées par des signes spéciaux sur les pétales des lotus, dans lesquels vivent « personnellement » non seulement les dieux mais aussi les déesses. Pour une personne non-avertie, cette information ressemble à une légende religieuse ordinaire. Alors qu'une personne qui sait en revanche, comprend parfaitement de quoi il s'agit, quelles sont les connaissances présentées sur le macrocosme et l'être humain. Comme je l'ai déjà dit, les ancêtres, en particulier dans l'Orient, comparaient allégoriquement la structure énergétique de l'être humain avec une fleur de lotus, chaque « pétale » symbolique c'est l'une



des Entités de la personne qui a son propre signe, vit sa propre vie et est responsable du lien avec une telle ou telle autre dimension. En connaissant ce signe, il est possible d'être en contact direct avec cette Entité particulière.

Anastassia : Oui, dans de nombreuses religions il y a des échos de ces connaissances, seulement on les a enveloppés dans une telle philosophie matérielle, qu'il est difficile pour une personne non-avertie non seulement de distinguer, mais même de comprendre là où sont les graines spirituelles, et là où sont les ajouts matériels venant de l'intellect humain, ou les substitutions venant de l'intelligence Animale... En passant, je me suis souvenue que dans le taoïsme chinois, le corps humain est également considéré comme un microcosme habité par diverses divinités. Il est vrai qu'ils s'imaginent à leur manière ce processus qui est selon leur compréhension lié au corps physique et à ses organes. Néanmoins, les successeurs du taoïsme sont encouragés à mener une vie juste, à accomplir de bonnes actions prétendument pour d'obtenir une bonne disposition de ces esprits du « corps » humain envers eux.

Rigden : Le taoïsme a déjà hérité de ces connaissances de l'ancien chamanisme chinois, où il existait l'idée de la multitude des âmes de l'être humain (y compris de l'âme animale « po » et de la spirituelle « hun ») que le corps liait ensemble. Mais là, il y a une différence significative et une substitution dans les concepts depuis ces temps-là. Le fait est qu'obtenir la disposition des esprits envers soi ou se mettre d'accord avec eux, cela signifiait, dans le fond, signer un accord avec l'intelligence Animale, qui grâce à cet accord conditionnel donnait la possibilité à l'être humain d'effectuer certains actes magiques dans le cadre des six dimensions. L'être humain (le chaman) croyait naïvement que les esprits le servaient, alors



qu'en réalité c'est lui qui servait de conducteur de l'intelligence Animale, et ces esprits pouvaient à tout moment changer d'attitude envers lui. En d'autres termes, il y a une différence considérable : de mettre les esprits dans les bonnes dispositions envers soi (y compris ses Entités latérales), afin de posséder des capacités surnaturelles dans le monde matériel dans sa vie temporelle, ou d'apprendre à gérer ses Entités, d'acquérir l'intégrité et d'atteindre la libération spirituelle, l'Éternité.

Dans la religion taoïste, comme dans la religion bouddhiste, le disciple est également tenu d'effectuer une transformation radicale de son corps et de sa conscience, d'utiliser la méditation en qualité d'outil d'apprentissage. Dans le taoïsme l'attention est accentuée aussi sur le fait que grâce à une telle transformation sur le chemin pour atteindre « l'immortalité », selon leur enseignement religieux, la personne acquiert des forces et des capacités surnaturelles. Par exemple, elle peut devenir invisible, se déplacer dans l'espace, être simultanément dans des endroits différents, compresser le temps et ainsi de suite.

Mais voilà ce que je veux dire à ce sujet. En effet, dans de nombreux concepts religieux on mentionne qu'au final, le disciple, cheminant sur la voie religieuse proposée, peut apprendre à maîtriser telles ou telles autres capacités surnaturelles. Cela attire beaucoup de gens justement par le côté de la nature Animale, d'ailleurs, plus que par des graines spirituelles. Mais ce qui est triste, c'est que nombreux sont ceux qui passent leur vie entière à atteindre cet objectif (acquérir des capacités surnaturelles), en gaspillant leur énergie dans le vide. Mais posséder des capacités surnaturelles, ce n'est pas encore le sommet de la perfection. Il y a une sagesse ancienne : « **Quand une personne ne connaît pas Dieu dans son âme, elle est prête à croire en n'importe quoi** ».



Acquérir certaines capacités surnaturelles, cela ne signifie pas parvenir à la libération spirituelle. Car ceci peut être fait aussi par les personnes qui pratiquent, par exemple, de la magie noire, c'est-à-dire celles qui sont les conducteurs de l'intelligence Animale. Mais quel est le résultat ? Devenir ensuite une sub-personnalité et être soumis à des souffrances encore plus grandes ? Car il va bien falloir répondre doublement pour tout ce qui se fait dans le monde visible, ainsi que dans l'invisible. Le développement des capacités surnaturelles est justifié seulement lorsque la personne ne fixe pas l'attention particulière à ce processus, lorsqu'elle est concentrée sur son chemin spirituel et la libération spirituelle, et avec cela, elle prend encore sur soi les obligations, pour ainsi dire, d'assumer la responsabilité du « guerrier de la lumière » du monde spirituel. Mais c'est le chemin des quelques-uns. Or généralement les gens n'ont pas besoin de se concentrer sur la possession des capacités surnaturelles. Pour les gens la chose la plus importante de leur vie c'est de concentrer leurs forces sur la libération spirituelle, ce qui signifie un travail spirituel sur eux-mêmes dans chaque journée. C'est l'essentiel ! Ce n'est pas devant les gens qu'il faut prouver que tu es meilleur que les autres par quelque chose, mais devant Dieu, que tu es digne d'être accepté dans le monde spirituel, que tu es digne pour que ta Personnalité demeure dans l'Éternité en tant qu'un Être Spirituel mature.

Anastassia : Oui, beaucoup de religions soulignent également le fait que ces possibilités s'ouvrent à la dernière étape de la compréhension de la Vérité, quand il se trouve qu'elles ne sont en principe plus nécessaires à des fins terrestres.

Rigden : C'est tout à fait juste. Car lorsque s'effectue la fusion de la Personnalité avec l'Âme et que la septième dimension devient accessible à l'être humain, il y vit déjà par la conscience et demeure dans le



monde spirituel. Il perd tout intérêt pour le monde tridimensionnel, car il commence à apprendre tout ce qui est le plus intéressant dans le monde spirituel.

En général, l'ensemble du chemin spirituel de l'être humain c'est le chemin de ses changements intérieurs conscients, celui d'une transformation radicale de soi. Quand la Personnalité commence son chemin, elle ne comprend pas encore grand-chose et s'y tient intuitivement. Chacun trébuche sur ses propres obstacles et apprend à les surmonter lors du processus de l'avancement spirituel. En apprenant à se connaître, la personne commence à comprendre le côté invisible de sa vie, jusque-là une activité incontrôlée de ses propres Entités qui ne faisaient pas naître les meilleurs événements dans sa vie. Ainsi la Personnalité prend conscience de la racine de ses souffrances. Quand l'être humain commence à davantage comprendre ce qui est profitable pour sa nature Animale, alors il ignore les besoins de son existence égoïste et développe l'habitude d'être prêt à chaque minute pour repousser ses attaques. Au fil du temps ce travail sur soi apporte des fruits spirituels. Ce n'est pas par hasard qu'il est dit : « la pensée que tu surveilles mène au bonheur ».

Le choix personnel joue un grand rôle dans la vie d'un être humain. Ce qui domine toujours dans les pensées, c'est ce à quoi la Personnalité n'est pas indifférente. L'être humain devrait surveiller plus souvent la situation en lui-même, ce à quoi il pense et se demander ce qu'il choisit ici et maintenant : la souffrance de ce monde ou l'Éternité pour lui-même et son Âme ? Car le plus important dans la vie c'est le salut de son Âme. En sauvant son Âme, l'être humain se sauve aussi. La vie, même la plus longue, s'achève très rapidement, et elle s'achève soudainement. Chacun de ses instants dans le monde matériel est dévoré impitoyablement par le temps. D'ailleurs, en sanskrit « अद » (transcription en lettres russes [*Note des*



traducteurs : transcription « ad », en français « enfer ») signifie « manger, avaler, engloutir », ou, en le disant en russe ancien — « dévorer ». Ce monde matériel était considéré par les peuples anciens justement comme cet endroit que les religions actuelles appellent l'enfer et il était représenté sous forme d'un monstre qui dévore les gens, leurs destins et leurs Âmes. Mais si la personne jours et nuits aspire à sauver son Âme, travaille sur elle-même dans chaque journée, alors cela lui donne une chance de sortir pour toujours hors des limites du monde matériel, hors des limites des souffrances et des réincarnations perpétuelles.

Afin de sauver son Âme, il est nécessaire de vivre par ce souhait. Cela doit être le seul désir ardent prépondérant de l'être humain dans sa vie, indépendamment des circonstances du destin. Mais l'être humain, en règle générale, même en se mettant sur la voie spirituelle, chemine sur elle avec une charge d'un grand nombre de désirs terrestres banals, où parmi les tentations desquels il lui est difficile de garder ce seul souhait qui vient de la nature Spirituelle. C'est pourquoi, ses questions découlent souvent de l'intellect.

Il y a une bonne parabole à ce propos. « Un jeune homme est venu vers un Sage qui était assis dans la position du lotus sur la rive d'un fleuve. Il décida de lui témoigner son respect, de montrer par toute son apparence et son intellect qu'il est prêt à devenir son élève. Le jeune homme considéra nécessaire de lui poser une question à laquelle, à son avis, le Sage répondra obligatoirement et par cela même porterait sur lui son attention. Le jeune homme lui demanda : « Que dois-je faire pour devenir Sage et sauver mon Âme ? » Mais contrairement aux attentes, le Sage ne lui répondit guère, pareil pour les autres gens qui s'approchaient de lui presque toute la journée, lui posaient des questions, se plaignaient des problèmes ou lui exprimaient simplement leur respect. Le jeune



homme décida de faire preuve de persévérance et chaque fois que quelqu'un demandait quelque chose au Sage, il répétait de nouveau sa question importante. Mais le Sage restait toujours silencieux.

Il survint que vers le soir, vint vers le Sage assis en position de lotus un pauvre homme avec un lourd fardeau et demanda quelle route lui fallait-il prendre pour se rendre à la ville la plus proche. Le Sage se leva rapidement, chargea sur lui le fardeau du pauvre, le conduisit sur la route, indiqua la direction et expliqua en détail comment se rendre à la ville. Puis il revint et s'assit à nouveau dans la méditation. Le jeune homme fut tellement surpris par ce qui arriva qu'il commença à questionner le Sage en désespoir : « Comment cela se fait-il ? Pourquoi aviez-vous répondu à cet homme à sa question ordinaire et lui aviez accordé autant de temps, tandis que je vous pose toute la journée une question plus importante concernant le salut de l'Âme, et vous ne m'aviez rien répondu ? »

Le Sage se leva et fit signe au jeune homme de le suivre vers le fleuve. Il rentra dans l'eau. Le jeune homme le suivit à contrecœur, bien que l'eau fût froide et que le vent perçait. Le Sage y rentra suffisamment en profondeur. Il se tourna vers le jeune homme et le saisit soudainement par les épaules. Et puis d'un coup enfonça la tête du jeune homme dans l'eau, malgré les tentatives désespérées de ce dernier à s'échapper de ses mains tenaces. Enfin le Sage lâcha le jeune homme et celui-ci, en surgissant précipitamment, commença à respirer avec avidité, et ne pouvait se rassasier d'air d'aucune façon. Le Sage demanda calmement : « Quand tu étais sous l'eau, qu'est-ce que tu désirais le plus dans ta vie ? » Celui-ci lâcha sans hésitation : « De l'air ! Je voulais seulement de l'air ! » Le Sage précisa : « Uniquement de l'air ? Mais peut-être préférerais-tu à cet instant avoir à la place de cela la richesse, la célébrité, les plaisirs, avoir de l'importance



parmi les gens et du pouvoir sur eux ? » Le jeune homme s'écria presque : « Quoi ?! Je manquais d'air et je ne pensais qu'à l'air ! Sans lui, je serais mort ! » Le Sage hocha la tête d'un air satisfait et lui répondit : « Et bien, pour devenir Sage, tu dois souhaiter sauver ton Âme aussi ardemment, que tu voulais à l'instant de l'air pour sauver ta vie ! Cela doit être ton seul objectif, pour lequel tu dois te battre dans ta vie. Cela doit être ta seule aspiration jour et nuit. Si tu travailles sur toi-même pour le salut de l'Âme avec la même ferveur avec laquelle tu luttais sous l'eau pour ta vie, tu deviendras Sage obligatoirement et tu seras Sauvé ! » Après avoir dit ces paroles, il commença à sortir de l'eau où restait debout le jeune homme éclairé par les paroles du Sage, sans remarquer déjà ni le froid, ni le vent perçant. Le Sage ayant atteint le rivage, se retourna et dit : « Quand à l'homme ordinaire avec le fardeau, je l'ai aidé seulement parce qu'aujourd'hui, c'était le seul parmi tous qui cherchait véritablement précisément ce qu'il demandait ».

Anastassia : Une remarquable parabole, qui caractérise de façon très précise autant les désirs secrets de nombreuses personnes qui ne font que rêver du chemin spirituel, tant l'état de la personne qui souhaite réellement et fait beaucoup pour se sauver spirituellement.

Rigden : Le chemin pour acquérir la Liberté intérieure commence toujours par un premier pas. Aux premières étapes de l'apprentissage en réalité de nombreux désirs terrestres banals sont présents chez la personne, et sans avoir de l'expérience spirituelle pratique, il lui est difficile de garder parmi leurs tentations ce seul souhait qui vient de la nature Spirituelle. L'erreur de nombreuses personnes réside dans le fait qu'aux premières étapes, elles ne remarquent même pas qu'elles considèrent le spirituel non pas comme leur chemin principal, mais comme un certain ajout dans



leur vie, qui a été déjà formée quelque part par les habitudes, par certains schémas de pensée stéréotypés et ainsi de suite.

La différence dans cela est grande : une chose est de réellement changer soi-même et ses habitudes, une autre chose est sans se changer, de vouloir acquérir à l'aide de ces connaissances une plus grande signification dans ce monde.

Lorsqu'une personne ne connaît pas sa spiritualité, elle se remplit chaque jour comme une cruche, goutte à goutte par des mauvaises pensées, par des sentiments nocifs, par des désirs vides. En conséquence, cette masse de « saleté » matérielle redéfinit son destin ultérieur. Lorsque l'être humain chemine déjà sur la voie spirituelle, il veille, métaphoriquement parlant, à la pureté de ses pensées-gouttes par lesquelles il remplit sa conscience dans chaque journée, en leur donnant son attention et en confirmant son choix. Au fil du temps sa conscience acquiert l'habitude de se concentrer uniquement sur les bonnes pensées et les bons sentiments. La Personnalité devient semblable à une jeune pousse verte à l'aube, qui accumule des rosées vivifiantes pures et cristallines pour elle, qui la nourrissent par l'humidité et stimule sa croissance rapide, ce qui lui permet par la suite de devenir une plante indépendante et autonome.

Le travail quotidien sur soi permet d'acquérir une expérience spirituelle dans le monde invisible, qui donne une compréhension de son passé, par exemple, pourquoi se déclenchaient les états de dépression, d'insatisfaction de la vie et ainsi de suite. Il devient clair pourquoi en souhaitant être meilleur, l'être humain éprouve en même temps une peur presque animale pour tout motif qui menace de changer son mode de vie habituel. L'être humain à l'aide d'outils spirituels apprend à contrôler les pensées et à contrôler



ses quatre Entités principales. En se développant spirituellement, il commence à comprendre à travers les sentiments profonds les mondes visible et invisible déjà non pas depuis la position de son intellect, limité en la matière, mais depuis la position de la connaissance spirituelle, intuitive, qui englobe un large spectre d'information sur le monde et permet de maintenir un lien constant avec l'Âme : le portail dans le monde de Dieu. Les intentions de l'être humain dans l'apprentissage du chemin spirituel deviennent, comme une falaise robuste qui ne peut pas être déplacée par les vents des doutes.

Anastassia : Oui, la pratique quotidienne aide à reconnaître soi-même et à faire des ajustements lors de son chemin spirituel. Si l'on se contente seulement de la théorie, cela équivaut à piétiner sur place, en perdant le temps de vie précieux. Comme le disaient les anciens, celui qui s'envole vers les hauteurs spirituelles dépasse celui qui marche sur le chemin. Celui qui marche dépasse celui qui rampe sur le chemin de la connaissance. Et celui qui rampe dépasse celui qui reste de toute façon sur place. Faire le premier pas, c'est commencer le mouvement en avant vers la connaissance de soi.

Rigden : C'est tout à fait juste. Les toutes premières étapes qui vont vers la direction spirituelle sont décrites dans tes livres précédents. Et avant d'expliquer aux lecteurs l'étape suivante d'un travail plus approfondi sur soi, ce que représente la méditation « Pyramide », il convient tout d'abord de faire connaître une méditation simple mais utile sur l'apprentissage de ses quatre Entités. Elle s'appelait différemment chez différents peuples à différents moments. Par exemple, depuis la nuit des temps chez les Slaves, bien avant l'avènement du christianisme et l'implantation de cette religion également dans la conscience de ce peuple, elle s'appelait « Tchetverik » [Note des traducteurs : en russe



« Четверик », transcription « Tchetverik », en français « Quadrilatère »] et elle était l'une des pratiques de base initiales dans le processus du perfectionnement de soi sur le chemin spirituel de l'être humain...

Anastassia : Vous sous-entendez la méditation concernant la perception consciente de ses quatre Entités ?! C'est réellement une méditation très efficace qui vise à se connaître soi-même, à révéler les particularités du travail quotidien de ses Entités, leur influence sur la conscience à travers les pensées et les états émotionnels.

Rigden : Cette méditation simple est, dans le fond, le premier pas vers une connaissance consciente de ses Entités. En la maîtrisant, la personne apprend non seulement à réguler ses états émotionnels, mais aussi à comprendre la véritable cause de leur apparition. Car, en règle générale, dans la vie habituelle, l'être humain ne s'en aperçoit pas et ne repère pas pourquoi soudainement une vague d'humeur et d'émotions diverses changeantes comme la météo tombent sur lui : tantôt la colère, tantôt l'agressivité ou la ruse l'emporte de pair avec l'égoïsme, tantôt c'est la peur qui l'agresse, tantôt tout à coup des souvenirs du passé viennent avec leur charge de négativité et ainsi de suite. Au mieux, la personne identifie ces états en elle-même comme une manifestation évidente de la nature Animale qui a déjà complètement capturé la conscience. Elle commence à souffrir de ce cercle vicieux de pensées et d'émotions, en les renforçant en même temps par son attention. En d'autres termes, la personne ne repère pas la provocation primaire du côté des Entités latérales. Et cette méditation favorise l'acquisition de compétences qui permettent non seulement de repérer ce processus, mais aussi de l'arrêter à temps, c'est-à-dire de l'arrêter même avant que cet état n'absorbe complètement la personne. Ainsi cette méditation est non seulement très efficace mais, ce qui est non négligeable, elle est



facile à apprendre surtout pour les débutants, car elle est proche d'une psychotechnique.

Le but de cette méditation : apprendre à comprendre les moments d'activation de chacune des quatre Entités, de les ressentir, d'identifier les pulsions émotionnelles qui accompagnent cette activation, ainsi que de comprendre la nature de la manifestation de telles ou telles autres pensées générées par ce processus et qui affectent par conséquent le changement d'humeur.

La méditation s'effectue en position debout. Celui qui médite imagine qu'il se trouve au centre de la base d'une petite pyramide à quatre côtés, c'est-à-dire qu'il se trouve dans le centre médian de l'espace divisé selon le type d'une croix oblique, chaque partie duquel va représenter, dans le fond, le champ de l'une des quatre Entités. Je vais faire quelques éclaircissements. La base carrée de la pyramide est divisée symboliquement par des diagonales, c'est-à-dire sous forme de la lettre « x », par la croix oblique, en quatre parties égales. Celui qui médite se trouve au centre de l'intersection des lignes de la croix qui divise symboliquement l'espace autour de l'être humain en quatre parties volumétriques. En un mot, devant, à l'arrière et aussi sur les côtés de celui qui médite se trouvent comme des espaces triangulaires. C'est ainsi qu'approximativement vont se présenter ces champs des quatre Entités, selon la compréhension de l'être humain...

Maintenant je vais préciser l'emplacement du centre de chaque Entité. Les centres de ces Entités dans ces espaces triangulaires sont situés à titre indicatif à une distance légèrement supérieure à celle d'un bras tendu horizontalement vers chacun des quatre côtés. Le centre énergétique de chaque Entité représente symboliquement une sorte de concentré, pour ainsi dire, qui évoque d'après sa forme une balle ou une petite sphère, et selon la consistance, symboliquement



parlant, une sorte de planète gazeuse. La petite sphère c'est la représentation symbolique du centre de chaque Entité, pour une meilleure assimilation et une simplicité de compréhension de cette méditation. En réalité c'est une structure complexe. Une telle comparaison figurative avec la sphère est similaire à la perception de la structure de l'être humain dans la première dimension, lorsqu'elle ressemble à un point. Mais depuis les dimensions plus élevées, la structure de l'être humain est déjà perçue dans toute sa multidimensionnalité, comme une structure énergétique complexe. Cela est ainsi aussi pour les centres de ces Entités : pour la compréhension d'un habitant de l'espace tridimensionnel, ils sont de manière symbolique uniquement — des sphères.

Donc, nous calmons les pensées, les émotions, nous nous immergeons dans un état méditatif. La respiration est habituelle, calme. Nous ouvrons les chakras des mains qui sont situés au centre des paumes. Nous faisons une inspiration, en déclenchant l'énergie « qi » (l'énergie de l'air) à travers les chakras des paumes et nous l'élevons par les bras jusqu'à la hauteur des épaules. Lors de l'expiration — nous conduisons l'énergie « qi » (de l'air) à partir des épaules en bas à travers les méridiens latéraux (à peu près sur les côtés du corps) et nous réunissons les deux flux dans le chakra « Hara » (situé approximativement à trois doigts en-dessous du nombril), tout en remplissant par cette énergie le bas du ventre, comme un calice par de l'eau. Puis, après avoir rempli (une représentation mentale lors des premières étapes pour certains, jusqu'à la sensation de la pesanteur dans le bas-ventre chez d'autres personnes) nous déplaçons l'énergie stockée depuis le bas du ventre à travers la colonne vertébrale jusqu'à la tête, plus précisément, dans la zone hypothalamique du diencéphale (« les anciennes structures » du cerveau situées quasiment au centre de la tête). C'est cet endroit (le centre de la tête) qui sera une sorte de centre médian,



là où celui qui médite va constamment « revenir » dans cette méditation.

Anastassia : Je voudrais mentionner ici deux points intéressants, dont vous nous avez parlé autrefois. Premièrement, ce n'est pas par hasard si le remplissage du chakra « Hara » est souvent associé au remplissage d'un calice avec de l'eau. Le mot « Hara » en traduction du japonais signifie « ventre ». Et le mot sanscrit plus ancien « harā », comme vous l'avez dit, dans les anciens traités indiens se présentait comme l'un des noms de la puissance créatrice suprême du féminin : de la déesse Shakti. L'eau et le calice dans le contexte des connaissances sacrées sur l'être humain avaient une signification allégorique indiquant les forces et les processus qui agissent dans les pratiques spirituelles. Deuxièmement, concernant directement cette méditation. Vous avez attiré notre attention à l'époque sur le fait que celui qui médite se concentre seulement au début sur sa respiration, en tant que processus quotidien habituel pour lui, avant de remplir d'énergie le bas du ventre. Ensuite, il déplace simplement son attention vers le mouvement de l'énergie à travers la colonne vertébrale et le suivi du processus ultérieur de la méditation, alors que la respiration suit déjà naturellement, automatiquement. À l'époque, ces éclaircissements m'ont aidé à comprendre les premiers pas liés à l'apprentissage de cette méditation.

Rigden : C'est juste. Dans la méditation, la respiration doit être calme, naturelle, alors que toute l'attention est concentrée sur les processus qui se passent à ce moment précis... Ainsi, au début, tous les sentiments, naturellement, comme dans toute autre méditation, se trouvent dans un état équilibré, dans un état de calme. En correspondance, toutes les quatre Entités de l'être humain seront également dans un état « neutre », non excité. Celui qui médite les ressent pour



ainsi dire simultanément. Les centres des Entités, comme des grandes balles, des soleils, des planètes et autres encore, comme il est commode d'imaginer tout cela figurativement au début pour chacun. Au fil du temps, en travaillant sur cette méditation, la personne apprendra à ressentir leur fonctionnement selon ses sensations intérieures. Et ayant acquis son expérience correspondante propre, la nécessité de ces représentations imaginatives disparaîtra pour elle. Là commencera déjà une autre étape du travail de la découverte de soi.

Anastassia : Oui, j'ai remarqué cette particularité en partant de mon expérience initiale d'apprentissage des pratiques spirituelles : quand on entend pour la première fois, comment faire une nouvelle méditation, « mille questions » venant de l'intellect surgissent, précisément comment la faire. Maintenant, je comprends pourquoi vous donnez toujours des comparaisons associatives si variées, des précisions pour expliquer une nouvelle méditation. Ce sont des explications pour l'intellect, pour que le cerveau matériel comprenne au moins quelque chose au début, qu'il comprenne simplement le schéma général de la méditation. C'est-à-dire que c'est une tentative d'expliquer à l'être humain (dont la conscience travaille à ce moment en mode de perception de l'espace tridimensionnel) ces phénomènes qui vont se produire en méditation, lorsque sa conscience basculera dans le mode de fonctionnement de la perception d'autres dimensions, plus précisément des parties de sa structure qui se trouvent dans d'autres dimensions. Car lorsque tu effectues la méditation proprement dite, il se trouve que tout est très simple, clair, parce que tu l'effectues par les sentiments profonds, et déjà dans un état modifié de la conscience, quand tu as une perception élargie du monde et que ton autoanalyse typique d'un habitant de l'espace tridimensionnel est désactivée.



Rigden : Certes, toutes les dimensions sont liées entre elles et s'influencent l'une l'autre, cela vaut y compris pour les six dimensions dans lesquelles se trouve la structure énergétique « multicouche » de l'être humain. Pour la compréhension des phénomènes qui se produisent dans les dimensions supérieures à la troisième, sont nécessaires l'expérience méditative et des changements véritables de la personne, disons, au moins dans sa vision du monde de base, dans le travail quotidien sur soi. C'est seulement là qu'il [*Note des traducteurs* : l'être humain] sera capable de prendre conscience de ce qu'il est en réalité, de ce qu'est le monde et quels secrets il cache en lui-même. Quand la personne obtiendra sa propre expérience, elle n'aura pas besoin de « mille mots », diverses explications pour l'intellect, il lui suffira de faire allusion à la manifestation d'un tel ou tel autre phénomène afin de l'identifier et de comprendre ce qui se passe et comment.

À propos, je préciserai encore une autre information, en qualité de nourriture pour l'intellect, concernant les structures du cerveau impliquées dans cette méditation. Le cerveau intermédiaire est une sorte de collectionneur de divers types de sensibilités. Il participe directement aux processus de régulation de la mémoire, du sommeil, du comportement instinctif, des réactions psychiques, à la correction de divers types de sensibilité, etc. Qu'est-ce que représente cette même zone de la région subthalamique de diencephale qui est l'hypothalamus et qui pèse seulement 5 grammes environ ? Dans l'hypothalamus sont situés les centres les plus importants du système nerveux végétatif. Globalement, c'est directement en lui que s'effectue la coordination des fonctions des centres sympathiques et parasympathiques du système nerveux végétatif, sur lesquels, pour ainsi dire, repose tout l'organisme. L'hypothalamus dirige les processus fondamentaux du milieu de l'homéostasie, c'est-à-dire qu'il maintient par le biais des réactions coordonnées l'équilibre



dynamique du milieu intérieur lors du changement des conditions extérieures. De plus, dans le bulbe rachidien est situé notamment le centre du nerf principal du système nerveux parasympathique, le plus long des nerfs crâniens — le nerf vague (nervus vagus) dont les branches participent à la formation du *plexus solaire*.

Mais revenons à la méditation... *C'est précisément depuis le centre du cerveau (à titre indicatif, le centre médian), depuis ladite région hypothalamique du diencephale, puis à travers certains points de la tête, que celui qui médite passe alternativement l'énergie (qu'il a accumulé dans « le Hara » et qu'il a déplacé à travers la colonne vertébrale vers le cerveau) vers le centre de chaque Entité.* Ainsi, l'être humain active artificiellement ses Entités, faisant naître ainsi en lui-même diverses pulsions émotionnelles primaires, et ce faisant les étudie. **L'objectif de celui qui médite** : apprendre à reconnaître le travail de chacune de ses Entités dont le résultat se manifeste dans la vie quotidienne sous forme de certaines pulsions émotionnelles et de pensées. Regardons plus en détail le processus d'interaction de l'être humain avec chacune de ses Entités principales pendant la méditation.

Au début celui qui médite travaille avec l'entité Droite. *Au cours de l'accomplissement de la méditation l'énergie « qi » vient depuis la région hypothalamique du diencephale à travers l'amygdale droite, situé en profondeur du lobe temporal du cerveau. Puis à travers le point situé au-dessus de l'oreille droite, l'énergie passe directement dans le centre-sphère de l'Entité Droite. Pour ceux qui ne connaissent pas la structure de leur cerveau, je noterai qu'il existe deux amygdales dans le cerveau de l'être humain situés des côtés droit et gauche. C'est une structure cérébrale subcorticale très intéressante qui est liée à la formation de différentes sortes d'émotions.*



Anastassia : Oui, à ce jour, la science sait déjà que les corps amygdaloïdes sont responsables de la capacité de lire l'information sur les visages des personnes qui sont autour. Ainsi, l'être humain comprend subconsciemment comment ces personnes se sentent à cet instant. Mais le mécanisme de lecture de l'information lui-même n'est pas clair jusqu'au bout pour les scientifiques.

Rigden : Bien entendu, car cette lecture, ainsi que de nombreuses autres fonctions de l'amygdale, sont liées au travail des Entités latérales de l'être humain dans sa structure énergétique. Dans le corps physique, les fonctions des corps amygdaloïdes sont liées à des réactions émotionnelles végétatives, à la garantie d'un comportement défensif, à la motivation d'un comportement réflexe conditionné. De plus, à ce jour, il a été scientifiquement établi que la dégradation du corps amygdaloïde peut conduire à la disparition partielle des structures responsables de la colère, de l'agressivité, ainsi que de la mémoire du danger. En d'autres termes, cela peut conduire à la disparition partielle de la peur chez l'être humain, ce qui le soumettra ainsi à un danger constant, dont il n'aura pas pris conscience. En médecine, il y a même eu des tentatives pour traiter les peurs et les poussées incontrôlées d'agressivité au moyen de la destruction chirurgicale du corps amygdaloïde. Je voudrais noter que l'objectif ne justifie pas toujours les moyens de l'atteindre. La victoire sur soi-même est bien plus importante que toute intervention chirurgicale. Surtout que l'être humain de toute manière ne se débarrassera pas de toutes ses peurs et manifestations de la nature Animale. En fait, dans l'organisme, au bout du compte, il n'y a pas de « détails inutiles », il n'est donc pas nécessaire d'en enlever quelque chose sans en avoir une nécessité aigue.



Encore quelques mots sur le point au-dessus de l'oreille. Il y a également dans cette zone des structures (liées énergétiquement à la structure de l'être humain) qui participent au processus de perception par l'être humain se trouvant dans l'état modifié de la conscience, des relations spatiales... Disons plus précisément, de son orientation dans les espaces de dimensions différentes. Les quatre Entités sont également impliquées dans ce processus. Bien qu'il existe ici un certain phénomène. Pour ces Entités, l'espace et le temps n'existe pas sous la forme par laquelle ils sont perçus par un habitant d'une dimension tridimensionnelle. Mais c'est justement grâce au travail des Entités qu'une sensation intuitive précise de l'orientation dans le temps et l'espace prend naissance chez l'être humain.

Bien sûr, auparavant, les gens ne connaissaient pas ces détails concernant le lien entre la structure énergétique de l'être humain et les structures physiques du cerveau. Néanmoins, celui qui pratiquait cette méditation dans les temps anciens, l'effectuait avec non moins de succès. Les ancêtres imaginaient seulement que « le souffle du vent » à ce stade de la méditation passait d'abord par le centre de la tête, puis à travers ses points extérieurs vers des endroits précis dans l'espace, grâce à quoi certaines actions s'y effectuaient. Par exemple, dans les pratiques spirituelles russes anciennes on imaginait ce processus comme *le déroulement d'un tourbillon*, comme un contact avec les seigneurs des quatre vents qui sont dotés *des caractéristiques des quatre saisons : hivernale, estivale, automnale et printanière (cette dernière, dotée de caractéristiques de l'entité Avant, était la plus vénérée chez les anciens Slaves)*.

Anastassia : Voulez-vous dire qu'une personne n'a pas besoin obligatoirement de connaître la structure du cerveau sous toutes les coutures pour effectuer cette méditation avec qualité ?



Rigden : Oui, mais pour le développement intellectuel global ces connaissances sont utiles... Par conséquent, il est possible d'utiliser l'expérience de la pratique de cette méditation au quotidien, en identifiant en soi des processus initiaux de naissance des pensées négatives, des émotions, et donc, d'empêcher à temps leur développement indésirable... Ce processus de travail sur soi au fil du temps devient comme une habitude, par exemple, comme la marche. Car au début, la personne apprend à garder son équilibre, puis à bouger ses jambes, et puis ce processus fait partie de l'habitude quotidienne. Finalement, la personne ne fait déjà plus attention à la façon dont elle se déplace dans l'espace. Elle utilise simplement le résultat déjà prêt de son travail préalable pour accomplir certaines tâches quotidiennes. C'en est ainsi également comme avec l'expérience de la pratique de cette méditation. En contrôlant dans chaque journée la naissance ou la pulsion de ses états émotionnels, la personne conserve une attention non dispersée, et des forces vitales pour accomplir des tâches spirituelles plus importantes. Mais en dehors d'un tel contrôle elle éparpille habituellement ces forces sur les programmes et la volonté de l'intelligence Animale, en permettant aux pensées et aux émotions négatives de dominer dans sa conscience.

Donc, comment se passe le travail intérieur avec le centre de l'entité Droite. Habituellement, l'être humain dans sa vie quotidienne ne remarque pas comment s'active l'une de ses Entités, mais il ressent bien le résultat d'un tel processus. Lorsque les Entités latérales commencent à travailler, l'humeur de la personne peut soudainement changer, de plus sans raisons apparentes. La personne devient soudainement accablée, ou l'envahit sans rime ni raison un sentiment de peur, de déception, d'angoisse, d'apathie ou au contraire d'agressivité ; des griefs de longue date commencent à émerger et ainsi de suite. Pourquoi cela



se passe-t-il ? Parce que les entités latérales s'activent, dans ce cas précis c'est la Droite. Ensuite l'Entité provoque la formation de pensées correspondant à cette pulsion émotionnelle et elle capture par celles-ci l'attention de l'être humain. En tant que manipulatrice ingénieuse, elle attrape celui-ci par l'état de la susceptibilité élevée, pour ainsi dire, en lui « proposant » au choix différentes options de pensées, mais dans le seul et même registre émotionnel.

En d'autres termes, lorsque la nature Animale domine chez la personne, à ce moment-là les Entités latérales provoquent selon leur mode de travail habituel la Personnalité à de telles pulsions émotionnelles. Et que signifient ces pulsions pour le cerveau ? C'est le même code qui active certains blocs de mémoire qui stockent l'expérience reçus autrefois de ces vécus mentaux, ces émotions, et des états similaires. Ayant ouvert ces « greniers » de la mémoire, en capturant l'attention de la personne par leur contenu, les Entités latérales l'introduisent de cette manière dans un état négatif. Ensuite, a lieu le processus de renforcement de l'humeur dans cette direction, comme un bouclage sur les mêmes pensées.

Comme résultat, la personne elle-même, par son choix d'y appliquer la force de l'attention gaspille l'énergie vitale sur les pensées de la nature Animale, en nourrissant ainsi telle ou telle autre Entité qui provoque ces pulsions émotionnelles. Et l'Entité, à son tour, renforce son influence sur la personne en profitant de la ressource d'attention propre de celle-ci. Il se trouve alors comme si la personne voulait sortir plus rapidement, par exemple, d'un état dépressif ou agressif, mais ne peut pas en réalité s'en débarrasser. Pourquoi ? Parce qu'elle a déjà admis cet état par son choix en elle-même — en repensant à telles ou telles autres pensées, qui la retiennent en boucle dans cet état. Mais elle ne peut pas en sortir, parce



qu'en réalité elle ne veut pas abandonner ces pensées négatives, les ignorer dans sa conscience et dorénavant ne pas les admettre. Elles blessent trop son orgueil, la mégalomanie, le sentiment de l'importance de soi ou une autre « soupe » du paquet standard de la nature Animale.

Quand la nature Animale domine dans la conscience de l'être humain, les Entités latérales essayent tout le temps de détourner l'attention de la Personnalité de l'essentiel : la concentration sur la libération spirituelle. Et si on considère ce processus récurrent à l'échelle de toute une vie, alors il s'avère que ces « brouilles » de l'auto-blâme psychologique détournent constamment l'attention de l'être humain d'atteindre l'objectif principal de sa vie. Bien plus, ils contribuent au fait que la personne tombe dans l'illusion de l'existence et ne comprend pas la vraie raison : pourquoi au juste elle vit ici et maintenant dans ces conditions et pourquoi elle est « emprisonnée » dans ce corps mortel temporaire. Malheureusement, il arrive souvent que la vie s'envole très précipitamment, et la personne n'a même pas le temps de comprendre pourquoi elle est née, à quoi la force de son attention a-t-elle été gaspillée, sur quelles brouilles-fanfreluches (des désirs vains, des mises au point relationnelles, une lutte pour le leadership et ainsi de suite) a-t-elle échangé sa précieuse réserve de forces vitales.

Anastassia : Oui, avant j'avais moi aussi souvent ce genre de pensées qui tournent en boucle, des inquiétudes à cet égard, cette concentration de l'attention discrète, plutôt habituelle pour moi sur certaines brouilles vaines de la vie, sur les blessures, les déceptions, sur l'agressivité ou la satisfaction du sentiment de ma propre signification, qui me paraissaient très importants à ce moment précis. Mais j'ai compris plus tard que l'essentiel c'est de se connaître soi-même, sa nature, pour comprendre



à temps ce qui t'arrive exactement, et comment empêcher ou ajuster ce processus. Comme vous l'avez conseillé à l'époque, ce qui aide bien en pratique à sortir de cette « petitesse de l'existence », c'est une vision globale du côté de son Observateur venant de la nature Spirituelle, la réelle compréhension de la fugacité de la vie, et de l'ordre de priorité de tels ou tels questionnements pour le véritable toi, c'est-à-dire pour ta nature Spirituelle.

Rigden : Pour dire plus simplement, l'état élargi de la conscience... C'est vrai, alors que l'état rétréci de la conscience est caractéristique précisément du travail de la nature Animale, en quelque sorte, de la « matérialisation » de ta conscience. Par exemple, pourquoi la dépression apparaît-elle ? À cause du travail intense de l'entité Droite. Dans de tels cas l'être humain essaie de s'isoler, de fuir la société, comme on dit, il pleurniche tout seul. Et si une telle influence de ce même type persiste pendant suffisamment longtemps, alors cela peut conduire même jusqu'au suicide, ce qui est d'ailleurs utilisé par les Kandouks. Et aucun antidépresseur n'aidera ici ! Comment la chimie agissant sur les processus de la matière brute du monde tridimensionnel peut-elle aider quand il s'agit de pareille influence qui se produit au niveau des énergies subtiles ? En revanche il est tout à fait possible pour toute personne d'arrêter ces phénomènes en soi. Et ce n'est pas si compliqué à faire, à condition, bien sûr, de savoir comment.

Mais revenons à la technique même de la méditation... *Ainsi, celui qui médite fait une inspiration, ensuite lors de l'expiration l'énergie arrive du centre de la tête (« des structures anciennes » du cerveau) à travers le point au-dessus de l'oreille droite dans le centre-sphère de son entité Droite. **La rotation** de ce centre-sphère de **l'entité Droite** démarre alors **dans le sens inverse des aiguilles d'une montre**.* J'attire l'attention sur le



fait que le mouvement des centres des entités Droite et Gauche s'effectue précisément dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. C'est simplement de la physique. La représentation chez l'être humain que leur rotation s'effectue dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est déjà un jeu d'imagination. Au départ, le mouvement de la rotation de la sphère dans le sens inverse des aiguilles d'une montre se produit au niveau de l'imagination. Mais par la suite, celui qui médite commence à ressentir aussi la rotation de ce centre, et la sensation évidente de « la sphère » de l'entité Droite comme *dense et chaude*.

Ainsi, l'être humain active artificiellement le centre de l'entité Droite. Ce dernier commence son travail habituel, celui qui se produit lors de la domination de la nature Animale dans la conscience de l'individu. Dans la vie de chaque personne il y a eu des moments lorsque, en éprouvant de la peur ou de l'inquiétude intense, c'était comme si elle avait une bouffée de chaleur ou, inversement, elle avait trop froid. Les physiologistes attribuent cela à la réaction du système végétatif. Mais la nature de l'apparition de ce phénomène repose bien plus en profondeur : au niveau de la physique du monde invisible.

Ainsi, l'objectif de celui qui médite c'est de ressentir des pulsions émotionnelles variées qui sont typiques du travail de cette Entité, de la sorte que par la suite elles seraient reconnaissables dans des sensations quotidiennes et seraient interrompables encore au stade du germe de leur apparition. Au cours de cette méditation l'être humain, d'une part, revit pour ainsi dire à nouveau toute cette gamme de sensations, et d'autre part il observe en tant que l'Observateur de nature Spirituelle la situation dans son embryon, c'est-à-dire qu'il voit l'activation de la nature Animale qui est cachée de lui dans son quotidien, pour ainsi dire, il voit la préparation pour une offensive, pour



une attaque. En d'autres termes, celui qui médite suit la situation : quel genre de pulsions émotionnelles provoquent l'apparition d'un état oppressant de la conscience, quels sentiments apparaissent avec cela, quelles pensées éveillent la colère, l'agressivité, quels épisodes de la vie, quelles associations resurgissent et ainsi de suite. Tout cela se passe à travers le fait de revivre à nouveau cet état négatif. Bien sûr, les sensations ne seront pas agréables. Au début, il y aura un sentiment d'une légère angoisse, puis la colère peut apparaître, l'agressivité ou la peur, l'état d'oppression, les sentiments d'offenses passées. Plus la personne va transmettre d'énergie (« qi » lors de la respiration) au centre de l'entité Droite, plus elle va ressentir la chaleur de cette sphère, et plus ces sentiments négatifs seront renforcés.

Anastassia : Il est à noter que les personnes qui effectuent cette méditation pour la première fois ont souvent les erreurs suivantes. Sachant quel genre de sentiments désagréables doivent apparaître (et tout le monde sait quels sont leurs « squelettes cachés dans le placard »), elles peuvent se bloquer consciemment ou subconsciemment devant ces émotions lors des premières étapes de l'apprentissage de cette méditation. Comme résultat pendant leurs premières pratiques, les gens ne ressentent quasiment rien, au mieux la chaleur ou le froid des centres-sphères eux-mêmes lorsqu'ils se lancent.

Rigden : C'est juste. En comprenant simplement qu'il va falloir maintenant revivre encore un état désagréable, la personne peut se bloquer au niveau du subconscient devant la manifestation de ces sensations. La nature Animale n'aime pas céder ses positions clés. Celui qui médite a besoin de prendre conscience de cela et de s'efforcer quand même de faire une méditation de qualité, et non pas d'en faire un passe-temps inutile, en endormant sa vigilance avec



des pensées, certainement telles que « je suis une si bonne personne, un individu hautement spirituel, il n'y a rien de négatif qui se passe chez moi ».

Cette méditation s'effectue pour faire en sorte que l'être humain puisse ressentir réellement au niveau physique et psychologique ces états, ces pulsions de sentiments et d'émotions qui sont engendrées par chacune de ses Entités. Ainsi, il apprendra à reconnaître l'instant même de l'attaque de son Animal, la naissance de ces pulsions émotionnelles, leurs influences, leurs manifestations dans la vie quotidienne. Il commencera à comprendre « d'où pousse la racine du mal », un état négatif qui envahit soudainement. Il apprendra à détecter, identifier cet état en lui et, surtout, contrôler, éviter de telles attaques, et empêcher le développement et l'aggravation de la situation. Et si la personne à la place d'un travail réel sur elle est paresseuse lors de l'apprentissage pratique de cette technique méditative ou simplement, qu'elle berce sa mégalomanie par des illusions, alors il lui sera très difficile de vivre dans la vie quotidienne. Puisque la nature Animale armée de pied en cape tirera pleinement partie de tout son arsenal secret, et la personne ne saura pas avec quoi et comment lui résister.

Beaucoup de gens dans de tels cas imputent toutes ces attaques à leurs circonstances extérieures ou à d'autres personnes encore, en augmentant seulement par cela l'activité incontrôlée de leur nature Animale. Mais le temps passe, d'autres gens arrivent dans leur vie, les circonstances changent, mais les attaques restent les mêmes. Pourquoi ? Parce que tous les problèmes sont à l'intérieur de l'être humain. Quand la personne se connaît, elle se libère aussi des problèmes de l'âme. La cause ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. En apprenant à te connaître, il est nécessaire d'apprendre à comprendre aussi les gens qui t'entourent et donc, apprendre à être quelqu'un de bien.



Anastassia : C'est un fait indéniable : tu te changes toi-même et ton attitude envers le monde environnant change... Oui, il y a une grande différence entre ce que la personne attend dans ses représentations venant de l'intellect, en abordant tout juste l'apprentissage des techniques méditatives, et ce qui se passe dans la réalité. C'est comme dans l'exemple avec le citron. Si la personne imagine un citron, cela peut au mieux provoquer en lui une salivation élevée. En revanche si elle le goûte, alors toute la gamme de sensations se dévoilera.

Rigden : C'est juste, ici c'est pareil : il est nécessaire non pas d'imaginer la présence hypothétique de ces émotions, mais vraiment les ressentir. Mais revenons à la méditation elle-même. *Après que celui qui médite ait ressenti l'influence de l'entité Droite, il calme à nouveau ses pensées et ses sentiments. Un point important qui doit être appris : la personne arrête mentalement le mouvement de ce centre-sphère de l'entité Droite lancée en rotation.* Lors des premières étapes de l'apprentissage la personne peut s'imaginer ce processus d'une manière symbolique comme cela lui convient, par exemple, qu'elle arrête mentalement la rotation de la sphère « avec la main » ou par un ordre de la pensée. *Ensuite celui qui médite revient en tant qu'Observateur dans son centre symbolique médian dans la tête. Là-bas à nouveau, il ressent un état de calme et de silence, la position neutre de toutes les quatre Entités simultanément.* Pendant ce temps-là on peut encore ressentir des effets résiduels qui se manifesteront tant physiquement sous forme d'un fond de chaleur désagréable venant de la sphère droite (comme si ça venait d'un feu), qu'au niveau des pulsions de sentiments et d'émotions, par exemple, tels que la colère, l'irritation. Au bout d'un moment ce fond s'estompe rapidement, dès que la personne détourne de manière ciblée l'attention vers les processus suivants de la méditation.



Anastassia : Oui, c'est une chose de faire tourner consciencieusement cette sphère, mais plus important encore c'est d'apprendre à l'arrêter. Je sais par expérience pratique que dans la vie quotidienne, tant que la personne n'a pas maîtrisé cette méditation et ne remarque pas comment débute l'attaque de la nature Animale, il lui est important d'apprendre au moins à empêcher son développement futur. C'est-à-dire, si tu as remarqué en toi une manifestation nette venant de la nature Animale, alors au moins, il ne faut pas accentuer ton attention sur l'intensification des émotions, des sentiments, des pensées obsessives. En d'autres termes, ne pas s'impliquer dans ce processus, stimulé par la nature Animale, de ne pas mener la bataille contre soi-même au dépens de ses propres forces et ressources.

Rigden : C'est juste. **Toute bataille commence sur le champ de combat de l'intellect de l'être humain. Celui qui sait comment apaiser sa colère, celui-ci est semblable au sage qui a gagné son combat, sans l'avoir commencé...** Donc, l'étape suivante de la méditation. *Celui qui médite après avoir restauré l'état de calme intérieur, bascule à nouveau l'attention vers la respiration et effectue la répétition du schéma du début de la méditation, c'est-à-dire le remplissage du « Hara » (du bas du ventre) par l'énergie « qi » à travers les chakras des mains. Ensuite il transfère à nouveau cette énergie par la colonne vertébrale au centre ancien du cerveau (le centre indicatif, médian). Mais maintenant il la dirige de ce centre vers le corps d'amygdale gauche du cerveau, et à travers le point au-dessus de l'oreille gauche dans le centre-sphère de l'entité Gauche. Ensuite il commence à travailler avec son entité Gauche, artificiellement, à l'aide de la concentration de l'attention et de la pensée, en faisant tourner le centre de l'entité Gauche dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. L'objectif : ressentir le début de l'activation de cette Entité,*



quelles pulsions émotionnelles formant une humeur correspondante elle génère avec cela.

En règle générale, selon les sentiments il y a une gamme de pulsions suivante : **un sentiment d'orgueil**, de l'amour de soi, de la séduction, une augmentation de la libido, un désir du pouvoir caché sur quelqu'un et ainsi de suite. Peuvent surgir des images respectives liées à ces sentiments, à la mégalomanie, à l'aisance d'accès à tout, à la permissivité, aux désirs sexuels depuis la position de la dominance « mâle alpha » (ou « femelle alpha ») ce qu'on appelle la concupiscence mélangée à l'égoïsme, à la cupidité, au désir de posséder quelqu'un ou quelque chose. Si on ressent lors de la rotation du centre de l'Entité Droite la chaleur de la sphère, alors lors de la rotation du centre-sphère de l'Entité Gauche, c'est un sentiment de froid qui va grandir et se faire ressentir venant de celui-ci.

Après avoir traversé toutes les pulsions émotionnelles de l'entité Gauche, celui qui médite calme à nouveau ses émotions : il arrête mentalement la rotation de la sphère-centre de cette entité. Puis il revient en tant qu'Observateur dans son centre symbolique médian de la conscience (dans une position neutre). Il se concentre sur l'état de repos, de silence, il ressent la position neutre des quatre Entités en même temps. La sensation physiologique de froid, des émotions et des sentiments désagréables résiduels générés par l'activité de l'entité Gauche, peuvent encore « s'estomper en arrière-plan » pendant un certain temps.

Après cela, celui qui médite commence à étudier les pulsions émotionnelles que génère **l'entité Arrière**. Pour ce faire, à nouveau *il bascule d'abord l'attention vers la respiration et se concentre sur le processus de remplissage du « Hara », ensuite il transfère l'attention vers le mouvement de l'énergie « qi » depuis le « Hara » en suivant la colonne vertébrale jusqu'au centre ancien*



du cerveau (à titre indicatif, le centre médian). Mais maintenant, il redirige l'énergie « qi » à travers la région occipitale vers le centre-sphère de l'entité Arrière, en activant cette dernière. J'attire votre attention sur le fait que la sphère-centre de l'entité Arrière peut être en rotation dans des directions différentes : tant vers le côté droit (dans le sens des aiguilles d'une montre), que vers le côté gauche (dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre). Cela dépend des sentiments qui surgissent (des images remontant en mémoire ou dominant à ce moment précis). Habituellement, elles sont liées à l'expérience passée, une pulsion significative des émotions, des sentiments lors de la domination de telle ou de telle autre Entité. Et cette expérience est directement en lien avec l'activation d'une Entité précise à ce moment-là, souvent Gauche ou Droite (auquel cas la rotation de la sphère-centre de l'entité Arrière sera dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre) ou bien l'entité Avant (auquel cas la rotation de la sphère-centre de l'entité Arrière sera dans le sens des aiguilles d'une montre). Cela peuvent être des sentiments du moment présent ou du passé de la personne, ou bien des visions différentes, en fonction de la force des pulsions émotionnelles du passé. Les sensations provenant du centre de l'entité Arrière peuvent également être variées : d'un froid d'outre tombe jusqu'à une gamme de sensations chaudes et agréables.

À propos, lors d'une forte rotation du centre-sphère de l'entité Arrière dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre se créent... disons-le ainsi, les conditions pour la domination de la pensée matérielle. C'est juste de la physique de la structure multidimensionnelle de l'être humain. La rotation dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre du centre-sphère de l'entité Arrière donne presque toujours un sentiment d'angoisse, de désespoir, de dévalorisation, de scepticisme, des pensées du type « tu n'es personne et tu resteras



ainsi jusqu'à la mort », de la fugacité du temps, de la résignation. Mais si le centre-sphère de l'entité Arrière commence à tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, en règle générale, cela active l'expérience des pulsions émotionnelles générées par l'entité Avant. Cette dernière, à son tour, est liée avec l'Âme, avec le développement spirituel de l'être humain. Dans ce cas-là, surgissent des sensations complètement autres, provenant de l'entité Arrière. Souvent, lors d'un effort persistant sur cette méditation, lorsque celui qui médite demeure dans cet « état élevé », il est comme « éjecté » depuis l'entité Arrière vers l'entité Avant, et la méditation se poursuit dans une qualité tout à fait autre. Mais pour l'instant nous parlons du schéma standard. Selon celle-ci, *après avoir travaillé avec l'entité Arrière, la personne arrête la rotation de ce centre-sphère et rejoint par la conscience son centre symbolique médian de la tête. Elle calme de nouveau les pensées, les émotions, elle restaure l'état de calme et de silence, ainsi que simultanément la sensation neutre des quatre Entités.*

Ensuite, celui qui médite commence le travail avec l'entité Avant. C'est la partie la plus agréable de la méditation. *Au début, comme d'habitude, nous basculons l'attention vers la respiration, en répétant le schéma de remplissage du « Hara » avec l'énergie « qi » à travers les chakras des mains et le mouvement subséquent de cette énergie le long de la colonne vertébrale jusqu'au centre ancien du cerveau (le centre symbolique médian). Mais seulement maintenant l'énergie « qi » vient du centre de l'ancien cerveau à travers le point situé au centre entre les sourcils dans le centre-sphère de l'entité Avant.*

*Nous nous concentrons sur le centre-sphère de l'entité Avant, nous lançons sa rotation **dans le sens des aiguilles d'une montre.** À ce moment-là, on va ressentir une claire interconnexion avec la zone du*

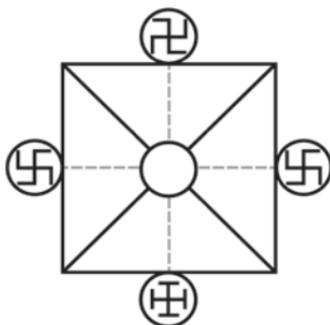


plexus solaire, plus précisément avec le centre de la structure énergétique de l'être humain : l'Âme. D'après les sentiments il y aura un afflux de forces, un sentiment de confort apparaît, une chaleur agréable, de la joie, un détachement du monde matériel, un contact avec le monde spirituel. Plus le centre de l'entité Avant va se lancer, plus on sera rempli par ces sentiments. C'est comme une sorte de déversoir émotionnel [Note des traducteurs : en russe « ЭМОЦИОНАЛЬНАЯ ОТДУШИНА ДЛЯ ЧЕЛОВЕКА »] pour la personne. Dans cette méditation, il est important de travailler avec l'Entité Avant justement en dernier lieu, pour acquérir un état de stabilité, égaliser l'humeur et générer une pulsion spirituelle. C'est précisément avec ce sentiment complet et gracieux dans l'état élargi de perception que celui qui médite sort de cette méditation, et non seulement il en sort avec, mais il le conserve également dans son état habituel de la conscience. Dans cette méditation, comme dans la vie, il est important non seulement d'arrêter l'activation négative des Entités arrière et latérales, mais aussi d'apprendre à activer son entité Avant, basculer à temps dans un état positif de la conscience et de la pensée.

Celui qui médite termine cette méditation, comme d'habitude, par un ordre à soi-même : « Inspiration-expiration, serrer-desserrer les poings avec force ». Cette méditation prend 20-30 minutes. Lors des premières étapes cela peut prendre un peu plus de temps pour certaines personnes. Il est possible de la faire le matin et le soir, pendant la journée, comme cela peut convenir. Elle aide à contrôler le flux des pensées et des sentiments, à se comprendre et à comprendre ses états. Il est important non seulement de maîtriser la technique elle-même, mais aussi de reconnaître ses pulsions émotionnelles qui émergent spontanément au cours d'une journée ordinaire. Lorsque cette méditation est travaillée avec persévérance, il sera



possible de voir son efficacité dans la vie quotidienne après que la personne ait appris à comprendre laquelle de ses Entités provoque telle ou telle pulsion des émotions et des sentiments. Car dans ce cas elle sera capable de couper à temps le flux négatif par l'arrêt de l'activation des centres des Entités arrière et latérales, et de basculer vers l'entité Avant, vers une pulsion émotionnelle positive, vers une humeur et un mode de pensée appropriés.



Dessin 15. Représentation symbolique de la méditation « Tchetverik » (Quadrilatère).

Cette méditation c'est comme un pas vers le développement futur et l'atteinte des objectifs spirituels plus significatifs. C'est juste un outil pour que l'être humain apprenne à se maîtriser, et non pas à se laisser maîtriser par la nature Animale. Grâce à cette méditation, il apprend à naviguer facilement à travers ses sentiments, ses pulsions émotionnelles, semblable à un bon musicien auquel il suffit de voir les notes pour qu'il comprenne déjà quelle est cette mélodie et comment elle sonnera. Un tel contrôle aide dans la vie quotidienne pour maintenir la dominance de la nature Spirituelle, l'habitude de vivre comme un véritable être humain, en tout Sens Moral [Note des traducteurs : c'est l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; « Совесть » en russe, transcription « Soviest' », le mot « sens moral » est proche par l'orientation du



sens en français]. Globalement, comme on dit, d'être constamment en forme.

Anastassia : Concernant le fait d'être constamment en forme, vous l'avez justement bien remarqué. Mais ce qui est intéressant, souvent les gens associent l'expression « être constamment en forme » avec le sport, plus précisément avec les entraînements des athlètes avant les compétitions. Par exemple, je me souviens lorsque l'on travaillait avec persévérance les premières fois cette méditation dans le groupe, alors les gars ont commencé à la comparer avec le sport. Soi-disant, tout entraîneur comprend bien qu'en créant artificiellement pour son élève les conditions se rapprochant au plus près de la réalité, il augmente ainsi ses chances de gagner la compétition la plus proche. Un bon sportif sait aussi que malgré toutes les difficultés des entraînements, toutes les ecchymoses et les écorchures, par le fait de surmonter ces obstacles, il acquiert de l'expérience et des compétences. Au fil du temps le sportif s'habitue à toutes ces exigences élevées envers lui-même. C'est seulement vu de l'extérieur que le fait de surmonter ces obstacles « éducatifs » variés peut ressembler à quelque chose de compliqué et peut-être même en trop par rapport à la compétition principale. Le sportif lui-même est complètement absorbé par le travail d'amélioration de ses compétences. Il prend parfaitement conscience que l'apitoiement sur soi pendant les entraînements et les tentatives d'éviter les charges de travail le conduiront inexorablement à la défaite en compétitions. Les gars ont conclu que c'est de toute évidence semblable à cette méditation concernant l'activation des Entités arrière et latérales, et puis leur suivi dans la vie de tous les jours, lorsque la personne se crée artificiellement toutes les variantes possibles d'obstacles et apprend à les surmonter. Sauf qu'à la seule différence — ici, à la différence du sport, la personne est un entraîneur pour elle-même, c'est pourquoi elle-même se fixe des



exigences élevées envers sa propre vigilance. Le succès d'un tel *travail sur soi, tout comme dans le sport*, dépend directement de combien l'attitude de l'être humain serait consciencieuse.

Cet exemple est, bien sûr, compréhensible pour ceux qui commencent à pratiquer cette méditation. Mais ce que j'ai remarqué c'est que les gens, utilisaient dans ce cas des directives stéréotypées, acceptées dans la société comme positives. Le sport est considéré ici comme le travail et la victoire sur soi, il est associativement comparé au travail spirituel. Mais si on regarde la racine sémantique de ces processus, alors c'est loin d'être les mêmes concepts.

Rigden : C'est juste, ce sont des substitutions auxquelles peu de gens font attention au début de leur carrière sportive, mais ils les ressentent très nettement à la fin. On considère au sein de la société que si une personne est engagée dans le sport (surtout le sport de haut niveau), alors cela signifie qu'elle triomphe en premier lieu sur elle-même, dans le sens où elle surmonte ses qualités négatives, sa paresse, elle apprend la discipline et ainsi de suite. C'est même considéré comme une condition pour le développement harmonieux de la Personnalité. Tandis que les victoires dans le sport de haut niveau sont présentées carrément comme le sommet du travail humain dans le perfectionnement personnel. Mais peu de gens remarquent quelles substitutions globales sont cachées dans ces concepts.

Avec quoi le sport est associé pour la plupart des gens ? Premièrement, avec le jeu, où le plus important est de remporter la victoire par n'importe quel moyen. Deuxièmement, avec les stades, où se rassemble une grande masse de supporters des épreuves sportives. Cette dernière concentre son attention sur le jeu qui provoque en elle une grande pulsion d'émotions.



D'ailleurs tu remarqueras, une pulsion d'émotions parfaitement attendue et planifiée, quel que soit le résultat du match. Les gens intelligents devraient s'interroger sur cela, par qui et pour quoi cela se fait en réalité. Car les émotions de l'être humain c'est une énergie puissante. Par les émotions négatives la personne nourrit la nature Animale, tandis que les masses de gens nourrissent l'intelligence Animale. Mais aussi, globalement, comment le sport de haut niveau est-il né ? Comment les compétitions sportives sont-elles apparues sous forme de spectacles de masse ?

Souvent les gens n'analysent même pas les informations qui leur sont présentées dans la presse, je ne parle même pas de la recherche par soi-même de la cause du phénomène. La presse cite souvent l'exemple du fait que les premières compétitions olympiques avaient été organisées en Grèce antique. Mais pour quelles raisons sont-elles apparues ? Peu de gens savent que de telles compétitions spectaculaires « pacifiques » étaient la conséquence de la conduite des guerres constantes. Mieux les guerriers de tel ou de tel autre côté étaient préparés sportivement, d'autant était meilleur le résultat à l'issue des guerres pour leurs organisateurs. Et ce stimulus de la nature Animale se reflète jusqu'à présent dans les réalités du sport d'aujourd'hui. La préparation aux compétitions, et le but même de devenir un champion, dans le fond, est basé sur la stimulation constante de la mégalomanie chez le sportif, de l'égoïsme, de l'esprit de rivalité. Car plus il y aura d'ambitions qui montent, plus sérieusement il va se préparer. Et il ne s'agit pas de la victoire sur soi-même, comme c'est partout promu. Toute l'attention de la Personnalité se concentre en réalité sur le développement des compétences pour gérer son corps au moment voulu, y compris en utilisant ses réserves et ses capacités phénoménales. Ceci est juste une petite « victoire » sur la chair dans le cadre de la manière de penser dominante, venant de la nature Animale.



Et pour quoi le sportif se sacrifie-t-il lui-même, son temps de vie, sa santé ? Pour la gloire pour lui-même, et en même temps aussi pour glorifier l'état qui lui accorde différents allègements et privilèges pour la victoire. Mais que se cache-t-il derrière l'organisation de telles compétitions et la participation émotionnelle de millions de personnes en elles ? Qu'est-ce qu'elles stimulent chez les gens ? Très peu de gens s'interrogent là-dessus. Et par quoi au final se termine la carrière du champion lui-même ? Est-ce qu'il obtient la victoire sur lui-même ? Non. Son bilan c'est une gloire passée, un sentiment d'orgueil lésé du fait qu'il est resté sous-estimé par son État et un vide intérieur. Car dès qu'il commence à avoir des problèmes de santé ou qu'il cesse de gagner des compétitions, dorenavant personne n'a plus besoin de lui, et dans le sport professionnel c'est un phénomène fréquent.

C'est précisément le vide intérieur qui provoque toutes ces pulsions négatives. Parce que se vaincre soi-même, cela signifie surmonter en soi la nature Animale (c'est là que réside l'aboutissement à l'harmonie spirituelle), et non pas maîtriser à la perfection certaines compétences de la gestion de son corps physique. Faire du sport c'est formidable mais seulement pour maintenir son corps dans état sain, pour qu'il n'y ait pas de gros problèmes venant de la nature Animale. Mais ce qui est beaucoup plus important, c'est la concentration de l'être humain sur sa composante spirituelle. C'est en cela que réside le sens !

Anastassia : Vous avez raison, c'est un problème de la société, mais il commence par l'être humain... Même en ce qui concerne cette méditation, lorsque l'être humain sera concentré sur le travail sérieux, quotidien sur soi, sur son propre développement spirituel, globalement, il va apprendre à être sur une vague de perception qualitativement autre, alors ses Entités commenceront à fonctionner différemment.



Elles vont simplement basculer plus souvent à un nouveau mode de fonctionnement de cette perception dominante, en manifestant, dans le fond, ses autres qualités et possibilités, y compris les soi-disant capacités phénoménales de l'être humain. Comme on écrivait dans les anciens traités indiens : « Agis, mais renonce aux fruits de l'action ! » C'est-à-dire agis d'une façon désintéressée, et non pas par l'amour de soi.

À mon avis, dans cette méditation est contenu un point très important pour la compréhension de la nature de l'être humain, de sa structure complexe. Elle permet de comprendre par l'expérience personnelle le processus mystérieux de la naissance des pulsions émotionnelles, des pensées humaines. Car les processus chimiques et physiques dans le cerveau sont déjà la conséquence de « l'ésoosmose primaire », c'est-à-dire de la pulsion énergétique primaire. Je me souviens quand vous avez de manière associative bien comparé le travail du cerveau intermédiaire avec une sorte de récepteur qui convertit les vibrations énergétiques (les signaux provenant des Entités) en une matière subtile de sentiments et d'émotions.

Rigden : Si les associations liées à la technique sont plus acceptables pour la prise de conscience de ce processus, alors, volontiers, je peux vous donner aussi de tels exemples. Pour faciliter la compréhension le travail des anciennes structures du cerveau peut être comparé d'une manière imagée à la télévision (à propos, justement ce mot est formé du mot grec « tele » c'est-à-dire « loin » et du mot latin « visor », ce qui signifie « observateur », « viso » signifie « je regarde », « vision »). Plus précisément, à un dispositif à faisceau d'électrons (kinéscope) dans le téléviseur, qui convertit les signaux électriques et lumineux invisibles à l'œil en images visibles dans la plage de fréquences que nous percevons.



Dans le cerveau intermédiaire, comme dans les blocs principaux de la télévision analogique à tube cathodique, il existe, au sens figuré, son récepteur des signaux. Il est conditionnellement similaire par ses fonctions à un autre dispositif dans la télévision — le sélecteur des canaux qui non seulement améliore, mais aussi extrait un signal du « canal » correspondant nécessaire, puis le convertit en une fréquence intermédiaire standard. Avec cela, il y là-bas, si on l'exprime de manière associative, une sorte de « bloc de de décodage du signal », « le détecteur de son et de signal vidéo », « l'amplificateur de fréquence intermédiaire », « l'amplificateur de puissance sonore », « le tube à rayons cathodiques ». C'est-à-dire, la même physique, seulement au niveau des processus énergétiques subtils se produisant au cours du fonctionnement du microcosme humain et de sa structure complexe.

Le cerveau intermédiaire c'est un des transformateurs d'énergies en matière brute. Alors que les Entités peuvent être comparées à des tours de télévision qui, à l'aide de leurs antennes émettrices, diffusent leurs programmes sur différents canaux. Par exemple, si on prend les entités Gauche, Droite et Arrière. L'attention de l'être humain pour leurs programmes est, en termes techniques, le « bloc d'alimentation » et aussi l'« amplificateur de tension du paréage d'images et de lignes », et aussi l'amplificateur des canaux d'image sous forme d'illusions imposées à l'être humain, et aussi sa boîte de commande à distance et son humeur. Et voilà que naît dans la tête de la personne soit le thriller au sujet de son propre orgueil, soit le film d'horreur de ses propres peurs, soit le mélodrame « du mur des lamentations d'un passé perdu ». C'est-à-dire, ces Entités dessineront très habilement toute illusion en format crédible, « en feront d'une mouche un éléphant » et obligeront la personne à revivre à fond diverses émotions négatives tout en utilisant l'attention si précieuse pour son développement spirituel.



Mais, si la personne bascule à la perception de la « télédiffusion » de l'entité Avant, alors elle pourra voir et ressentir une vision du monde complètement autre, utile pour sa croissance spirituelle. Par exemple, « le film documentaire » sur la vie réelle, le monde intérieur, spirituel, qui se reflète à l'extérieur. Grâce à ce contact et à cette empathie, la Personnalité reçoit une puissante charge positive qui lui permet de concentrer toute son attention dans la direction spirituelle. Certes, après un tel « film », la vie humaine stéréotypée semblera être une hypocrisie complète. Donc, cela dépend uniquement de la personne, ce à quoi elle va prêter attention dans sa tête, quels signaux accepter et renforcer. Si l'on veut une image, c'est la personne elle-même qui a entre ses mains non seulement la télécommande de sa « télévision », mais aussi la possibilité de diriger toutes ces « tours de télé » et leurs chaînes télé et radio.

De plus, l'être humain, grâce à cette technique méditative pourra comprendre aussi bien soi-même que les autres personnes. Quand tu sais identifier précisément en toi les moments liés à l'activation de telle ou telle autre Entité, alors il ne sera pas difficile de ressentir aussi l'influence sur toi du côté des autres personnes. Par quel moyen ? Par exemple, tu parles à une personne ou tu écoutes des informations à la télévision ou à la radio. Au moment de la discussion ou de l'obtention des informations d'une source extérieure, tu te concentres simplement calmement sur ta position neutre et médiane, en tant que l'Observateur, entouré de tes quatre Entités. Plus précisément, tu entres dans l'état de l'Observateur détaché des circonstances et tu suis en toi-même laquelle parmi tes Entités active cette information. Car il existe non seulement un échange verbal d'information entre les personnes, mais aussi l'interaction de leurs Entités. Grâce à ce suivi de l'influence de cette information sur toi, tu comprendras sur quel marqueur émotionnel initial elle se formait et pour la réalisation de quels objectifs



réels, cachés de toi, elle se communique. Par exemple, si ton interlocuteur dit un mensonge, ruse, alors il est certain que ton entité Gauche va s'activer. Si on te provoque pour déclencher l'agressivité, c'est le centre de ton entité Droite qui commence à se lancer. Alors que si on réveille en toi une pulsion d'émotions positives, l'Amour, la Bonté, c'est ton entité Avant qui s'active. De cette manière, tu pourras suivre la réalité et non pas l'illusion qu'on t'impose constamment depuis les mondes visibles et invisibles dans le but de contrôler ta conscience.

Anastassia : Oui, si beaucoup de gens apprennent cette technique de méditation, le besoin de mentir et de contrôler les uns les autres disparaîtra dans la société. Il n'y aura pas de sens à cela, car tout le monde connaîtra la Vérité les uns sur les autres.

Rigden : Oui. Mais cela arrivera dans le cas où la majorité des gens dans la société voudront changer pour le mieux, alors l'humanité aura une chance de prendre un chemin complètement autre, qualitativement nouveau d'un développement spirituel civilisé. Mais ce que choisira l'humanité moderne, là est la question. Pourtant cette technique de méditation a été donnée aux gens auparavant. De plus elle a été apportée dans la société à différents moments. Je ne dirai pas que c'était sous une forme si développée, si détaillée, mais tout à fait compréhensible pour la mentalité des gens fervents. Mais les gens restent les gens, et malheureusement, pour beaucoup, ils sont des grands amateurs pour moderniser et complexifier les connaissances pures et la simple Vérité. Toutefois les échos de cette pratique peuvent être trouvés aujourd'hui dans les connaissances secrètes de différents peuples du monde. Seulement de nos jours c'est ridiculement camouflé dans des rituels, accompagné de chansons, de danses et de spectacles entiers avec des tambourins et des tambours. Et tout cela afin de « basculer » à



l'état modifié de la conscience du « disciple » ou du « sacerdoce » et prêter une oreille attentive à « l'esprit qui parle » du côté droit ou gauche et ainsi de suite. Bien que sous sa forme pure en faisant cette pratique, de telles complexifications ne sont pas nécessaires, tout cela provient de l'humain, c'est superficiel. Ici tu apprends simplement lors des premières étapes à ajuster la perception de la conscience, à suivre et gérer ses états. Et ensuite il n'y a que des moments de travail... Globalement, je dois noter que de telles pratiques spirituelles de base liées aux connaissances essentielles et à la croissance spirituelle de l'être humain, en règle générale, depuis les temps anciens, étaient fixées à travers les signes et les symboles spécifiques.

Anastassia : Les signes et les symboles c'est un thème particulier. Si possible, j'aurais aimé entendre plus de détails de votre bouche à ce sujet et mettre cette précieuse information à disposition des lecteurs. Depuis les temps anciens, l'histoire de l'humanité est entourée partout et entièrement de signes et de symboles. Mais après avoir fait une recherche approfondie d'informations à leur sujet dans les bibliothèques de différentes villes, à travers les ressources internet, je suis arrivée à la conclusion décevante que des signes et des symboles existent à chaque époque historique, mais les connaissances à leur sujet sont soit perdues, soit le déchiffrement des significations est déformé si grossièrement que peu y reste de la Vérité. Ces Connaissances spirituelles primordiales sur les signes que vous avez révélées n'existent pas. Qu'est-ce qui est maintenant accessible pour les gens ordinaires ? Au mieux les dictionnaires des symboles, des livres avec un contenu douteux interprété par « des francs-maçons », relatifs aux attributs de leurs enseignements occultes. Les scientifiques se dissocient de ces interprétations, en comprenant d'où poussent les racines de telles



publications. Et en même temps la science a déjà accumulé de la matière très riche sur les symboles graphiques et les signes inhérents aux anciennes cultures archéologiques de différents continents et de différentes époques. Nombre de signes magiques et rituels considérés comme importants dans la culture spirituelle de tels ou tels peuples sont identiques. Mais les scientifiques ne peuvent pas encore les déchiffrer complètement. Maintenant je comprends pourquoi. Même ce que vous nous avez raconté à ce propos, m'a donné une compréhension complètement nouvelle de l'image du monde et des connaissances sur l'être humain. En lisant les travaux sur les symboles graphiques des cultures archéologiques, des articles sur l'ethnographie, sur le folklore, la mythologie, la cosmogonie selon la représentation des différents peuples, j'en suis venue à la conclusion que c'est justement ce maillon qui manque aux scientifiques. Il manque précisément cette clé pour déchiffrer les signes, pour réunir, comprendre et lire ces informations uniques qui sont l'héritage spirituel de l'humanité.

Rigden : Oui, malheureusement, alors qu'il y a une abondance d'anciens signes et de symboles dans la société moderne, beaucoup de Connaissances à leur sujet sont réellement perdues aujourd'hui par les gens : c'est un fait. Mais ce n'est pas surprenant. Le problème est dans les gens, dans la société elle-même : en commençant par l'être humain, ses désirs dominants, et en terminant par les priorités de la société humaine. Regarde l'histoire de l'humanité : des guerres continuelles, une lutte constante pour le pouvoir religieux et politique, et le pire c'est la dissimulation, à la majorité des gens, des Connaissances spirituelles primordiales qui conduisent à la vraie Liberté de la Personnalité, à la libération de l'Âme. Pourquoi cachait-on les Connaissances primordiales à la majorité des gens ? Pourquoi les déformait-on au-delà



du méconnaissable, et qu'ensuite on les interprétait encore par son intellect ancré dans la pensée matérielle ? Pourquoi éradiquait-on ces informations de la conscience des nouvelles générations, les enterrait-on pour des millénaires ? C'est parce que ces Connaissances primordiales donnaient aux gens la possibilité de se développer spirituellement d'une manière personnelle, indépendamment de ces mêmes politiques et sacerdoce qui se présentent jusqu'à ce jour comme des « intermédiaires » entre les gens et les dieux. Ces Connaissances rendaient les gens libres, indépendants des structures du pouvoir politique et sacerdotal, elles permettaient *aux peuples de s'unir* de manière autonome. Car contrôler les personnes spirituellement libres est très difficile, et essayer de leur imposer les conflits, la peur, l'agressivité et les autres directives de l'intelligence Animale l'est d'autant plus.

Anastassia : Tout à fait d'accord avec vous, le problème vient réellement des gens et de la société qu'ils constituent, dans la prévalence de désaccords et de désunions dans les relations entre les gens. Même si on prend des cas particuliers... Par exemple, en analysant les recherches scientifiques concernant les signes anciens, même lors d'une étude sommaire des problèmes décrits dans ces travaux, tu te demandes, face à quel mur d'obstacles artificiels sont obligés de se heurter ceux qui cherchent aujourd'hui à découvrir la vérité. Dans quelles conditions les scientifiques sont-ils obligés de mener leur travail, par exemple, de cette même ethnologie, de l'ethnographie, de l'archéologie, de l'histoire antique ? Tout cela basé sur le pur enthousiasme, pour un salaire ridicule. Avec cela ils sont confrontés au travail à des obstacles continus de nature soit bureaucratique, soit financière, à la désorganisation et l'incohérence dans l'engagement des spécialistes des disciplines connexes pour une étude complète plus approfondie



et complémentaire de diverses questions. Voir encore à la conspiration du silence, à ce qu'on désigne dans le monde par « le tabou scientifique » sur les thèmes ou les découvertes concrètes.

Je ne parle même pas de la situation à l'échelle mondiale, où dans de nombreux cas ont été créés artificiellement des obstacles pour accéder à telle ou telle information, aux trouvailles archéologiques uniques qui, dans le fond, sont cachées aux gens. Naturellement, tout cela ne se passe pas sans l'implication dans cette affaire des structures intéressées. Cette information n'est pas portée à l'attention de la communauté scientifique internationale soit en la laissant prendre poussière dans la réserve, soit les objets les plus importants se retrouvent dans des collections privées, soit carrément ils sont retirés par des services spéciaux et disparaissent sans laisser de trace. Probablement, quelqu'un a très peur que ces informations aillent déstabiliser l'idéologie et les piliers du pouvoir de quelqu'un, c'est profitable pour le contrôle des peuples actuels. Ainsi, gloire et honneur à ces scientifiques qui, malgré tous les obstacles, continuent de travailler de façon dévouée dans ce domaine de la science et d'informer les peuples sur les découvertes significatives qui détruisent l'illusion de « la sauvagerie » des peuples anciens, et qui parfois témoignent de la priorité des valeurs spirituelles et des connaissances dans les âges lointains. Mais alors avec tout cela se pose la question suivante : pourquoi la société elle-même reste silencieuse, car elle devrait être la première intéressée par son passé spirituel afin de comprendre et de déterminer correctement le vecteur de son avenir ?

Rigden : Si elle reste silencieuse c'est parce que la conscience de la majorité des gens est tellement travaillée par les stéréotypes d'un raisonnement matériel consommateur que même la formulation de cette question est incompréhensible pour une personne



ordinaire. Lorsque son raisonnement est rendu étroit par des directives et des stéréotypes similaires, elle ne comprend tout simplement pas pourquoi au juste ces professions scientifiques devraient être pour la société et pour l'état plus prioritaires que, par exemple, la profession d'un nanotechnologue qui est engagé dans la recherche au niveau atomique et moléculaire, ou au même titre qu'un analyste financier, ou qu'un physicien qui s'occupe de nouveaux types d'armement ? Mais tout le hic est que les scientifiques que tu as susmentionnés, qui exercent ces professions « non honorables » dans de nombreux pays liées à l'étude de l'antiquité et de la culture de différents peuples, ils se mettent en priorité une mission de la plus haute importance (au-delà de résoudre les problèmes scientifiques actuels) : ni plus ni moins que la reconstruction de tous les aspects **de la vie spirituelle de la société !** Et à qui parmi les détenteurs du pouvoir cela plairait-il ? Car si les masses sauront pertinemment vers quoi aspiraient les mêmes gens ordinaires de milliers d'années en arrière, quelle vision du monde, quelles connaissances sacrées, spirituelles ils possédaient, comment ils se perfectionnaient et à quoi ils dévouaient leur vie, alors la question se posera, vers quoi chemine l'humanité d'aujourd'hui et pourquoi depuis des milliers d'années ces Connaissances ont été cachées à la majorité des gens ?

Car comment l'être humain actuel se différencie de l'être humain du passé ? Juste par le fait que ses conditions extérieures d'existence ont changé quelque peu, mais les problèmes intérieurs, la lutte de la nature Spirituelle et Animale sont les mêmes ! Plus encore, le travail scientifique de cette envergure sur la reconstruction de l'aspect spirituel de la vie de la société implique le déchiffrement des sens sacrés fondateurs, des motifs clés symboliques et artistiques dans différentes cultures et visions du monde. Cela signifie que cela suppose d'obtenir des preuves scientifiques sur l'importance



du rôle que jouaient en pratique les mêmes signes et symboles des peuples du monde, à différentes époques des formations sociétales, indépendamment de l'éloignement géographique ou de l'occupation isolée des peuples vivant sur des continents différents.

Les signes et les symboles existaient dans la société humaine depuis l'origine. Ils existent aussi actuellement dans le monde contemporain, de plus ils existent indépendamment du fait que la plupart des gens ne comprennent pas leur sens et la force de l'influence qu'ils exercent. Tu connais déjà très bien par toi-même, grâce à l'expérience méditative, comment certains signes et symboles influencent la physique des mondes visibles et invisibles. Les signes et les symboles c'est la clé vers le trésor spirituel de la société humaine, c'est le code pour des processus complexes qui révèle les secrets de contrôle de la physique plus approfondie et ouvre de nouveaux horizons des connaissances scientifiques.

Anastassia : Oui, en sachant cela, tu comprends quelles sont les forces que chaque personne possède en atteignant certaines étapes dans le perfectionnement de soi. Mais cela implique aussi une grande responsabilité.

Rigden : Absolument. Mais les humains restent les humains, même en ayant les Connaissances sur la force et l'importance des signes, des symboles, ils les déformaient au fil du temps, ajoutaient des dessins quelconques, complexifiaient selon leur compréhension. Comme résultat, ce que certaines personnes connaissaient au début du millénaire, et d'autres à la fin, c'était clairement différent par le sens et qualitativement différent par le contenu. Mais périodiquement, ces Connaissances se renouvelaient dans la société humaine. Certaines cultures disparaissaient, en emportant avec elles dans la tombe « les secrets sacrés », tandis que d'autres, au contraire, évoluaient et prospéraient



sur ce qui restait des connaissances des générations passées. Ainsi, la présence de ces connaissances dans leur forme originelle était toujours d'actualité pour n'importe quel peuple vivant dans différents coins de la planète, car cela donnait non seulement la clé vers les connaissances de leurs ancêtres, mais aussi élargissait de manière significative leurs propres connaissances dans le domaine de l'autodéveloppement spirituel.

Dans le monde moderne, il est possible de trouver chez n'importe quel peuple des systèmes entiers de « leurs » symboles et signes traditionnels. Cependant, les Connaissances primordiales à leur sujet sont perdues. Même les dénominations des symboles et des signes aujourd'hui ne sont pas liées d'après l'interprétation de leurs significations aux connaissances sacrées sur l'être humain. Ils désignent principalement la notion d'une certaine valeur dans la science, mais possèdent aussi une signification symbolique domestique et quotidienne qui caractérise une telle ou telle autre manifestation du monde matériel.

Anastassia : Globalement, les signes existent aujourd'hui, ils continuent à fonctionner, alors que les Connaissances à leur sujet sont absentes chez les gens.

Rigden : C'est tout à fait juste. C'est cette résultante à laquelle l'humanité est arrivée. Non seulement les Connaissances sont perdues, mais même le sens des mots qui désignaient dans l'ensemble tels ou tels autres symboles et signes. Je vais donner un exemple simple. Regardons ne serait-ce que le mot « symbole » qui est utilisé actuellement par la population russophone. Il est emprunté à la langue grecque. Mais comment est-il apparu dans la Grèce antique ?

Il existait ce type de mot comme « shma » dans la Grèce antique qui signifiait « signe », « bannière »,



« signe céleste ». Il convient de noter que dans les cultures anciennes de la région égéenne (avant même l'apparition de la Grèce), surtout après le contact de ces peuples avec les peuples orientaux (par exemple, avec les habitants de l'Anatolie (actuellement le territoire de la Turquie), avec les anciens Égyptiens chez lesquels était développée « l'écriture sacrée », la connaissance secrète) une grande partie des connaissances du monde invisible a été expliquée grâce aux allégories compréhensibles pour les habitants de telle ou de telle localité. Par exemple, le processus et les résultats de méditation collective d'un groupe de personnes qui travaillaient avec des signes (soit sur un positionnement concret d'un signe agissant qui exerçait une influence sur les masses) étaient expliqués aux débutants initiés simplement par des associations qui leurs étaient compréhensibles. La superficie couverte par l'influence du signe a été comparée d'une manière associative avec le lancement des filets dans la mer des pêcheurs (car le métier de pêcheur était très populaire à l'époque). On leur racontait que si le signe était placé dans un endroit précis, par exemple dans une pièce, un temple, une place, alors il agissait sur les personnes qui se trouvaient dans le périmètre de cet endroit, grosso modo, c'est comme des filets placés sur une certaine zone de la mer lors de la pêche. En un mot, dans les temps anciens on utilisait ces allégories qu'une personne de cette époque pouvait comprendre. Aujourd'hui, bien sûr, tout cela peut être expliqué aux gens sur des exemples modernes. Par exemple, l'influence de tels ou tels signes et symboles peut être comparée à un récepteur radio qui fonctionne à une fréquence prédéterminée et diffuse des ondes radio à certaines distances, ou comparé à la lumière d'un lampadaire qui éclaire une certaine partie de la rue. Et même, ce seront également des allégories, parce que les gens modernes sont également encore très loin de la compréhension des phénomènes liés aux processus qui se déroulent dans d'autres dimensions.



Ainsi, c'est justement grâce à cette comparaison associative répandue dans les communautés secrètes, à l'usage de la parole quotidienne chez les gens (comme on dit, qui ont entendu le son d'une cloche, mais ne savent pas où elle est) que le mot « to sumbolon » est apparu, qui a commencé à désigner les activités communes de plusieurs pêcheurs qui effectuaient des lancers de filets lors de la pêche. Globalement, tout se passe comme toujours : ceux qui ignorent le côté spirituel en rapport à cette question vont toujours niveler sur les objets et les phénomènes du monde matériel le sens des connaissances qu'ils ont entendues, selon leur compréhension matérielle. Mais les personnes initiées aux connaissances continuaient aussi à utiliser ce même mot « to sumbolon ». Comme résultat, à l'égal du mot plus ancien « shma » (le signe, la bannière, le signe céleste) le mot « symbole » a commencé à être utilisé dans le sens « *la connexion* de l'invisible et du visible », « *la découverte* de la réalité invisible à travers le signe visible dont *le sens secret est compris* par un certain groupe de personnes seulement ». Et plus tard « le symbole » a complètement remplacé ce mot ancien.

Il est également important de savoir comment les Archontes réagissent à la croissance de la popularité des connaissances provenant des communautés spirituelles secrètes. Encore une fois, je vais donner un exemple sur le même mot « symbole ». Lorsque ce mot a commencé à prendre de l'importance au sein de la population précisément dans son sens originel, « les francs-maçons » sont intervenus dans cette affaire. Ils ont commencé à organiser sur le territoire de la Grèce leurs différents ateliers, corporations, communautés, religions, partis et placer *leurs signes et leurs symboles* en tant que *signes publics* de distinction de ces organisations. On a commencé à « salir » le mot « symbole » par le sens sémantique des affaires humaines ordinaires et à l'utiliser dans divers aspects de la vie quotidienne : comme dans des accords diplomatiques, comme dans des billets au théâtre, comme



dans des noms des bagues des juges d'Athènes et comme dans le nom de l'apport monétaire d'une contribution participative. Les échos de ces « perversions » peuvent être trouvés encore aujourd'hui. Et finalement, le sens originel du mot « symbole » a commencé à être oublié, à disparaître de l'usage quotidien.

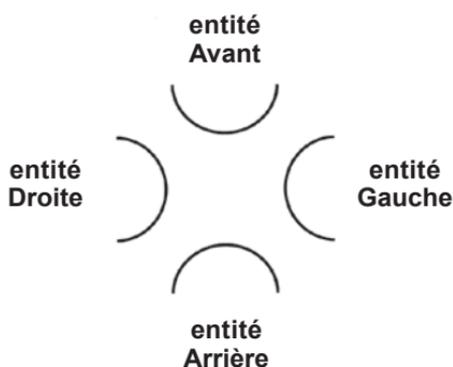
Mais ce qui est intéressant, le mot « symbole » est arrivé dans la langue russe précisément dans la signification « signe ». Et le mot « signe » est apparu dans la langue russe du vieux mot slave « знать » [*Note des traducteurs* : transcription « *znat'* »] au sens « savoir », avoir des informations sur quelque chose (en vieux russe, en ukrainien — « **ЗНАТИ** », en slovène — « *znáti* », en vieux tchèque — « *znáti* », en polonais — « *znac* » et ainsi de suite). C'est-à-dire le mot « знать » était compréhensible pour tout Slave, indépendamment de la présence des différences dans les langues. A proprement dit, quelque part il a reflété justement la signification originaire du mot grec « symbole ». Donc, ceci est juste un des nombreux exemples de la transformation du sens du mot signifiant le signe et le symbole. Pourtant chaque peuple avait ses propres définitions du « signe » et du « symbole », seulement actuellement tous les peuples ne se souviennent pas de leurs sens premiers. Et si les gens savaient ces significations premières, ils seraient surpris de voir combien elles sont identiques par le sens entre les différents peuples qui vivaient dans les temps anciens à une distance considérable les uns des autres et qui ont été séparés par des océans.

Certes, il est difficile pour les gens d'avancer dans l'apprentissage de cette question des symboles et des signes sans avoir des Connaissances primordiales grâce auxquelles on peut parcourir globalement toute la situation dans le monde depuis des milliers d'années. Mais ceci est réparable. Ainsi, il existe plusieurs signes agissants qui sont constamment présents dans la société humaine, indépendamment du fait que si la génération



actuelle connaît leur existence ou pas. Il existe aussi des connaissances de base sur d'autres signes et symboles. Ces derniers étaient, depuis des temps immémoriaux, porteurs de certaines connaissances codées sur l'être humain, sa structure énergétique, et aussi ses possibilités dans le monde invisible, y compris celle qui est la principale : la libération spirituelle.

Depuis la nuit des temps les signes et les symboles de base s'appliquaient selon certains objectifs, en fonction de leur usage : dans certains cas, c'était la transmission des Connaissances, et dans d'autres cas ils ont été appliqués comme un élément d'influence directement sur celui qui les regarde. Dans le cas où l'objectif était la transmission des Connaissances, les signes et les symboles étaient appliqués selon le type « sceau ». Je vais expliquer sur un exemple simple. Quand une personne regarde sa photo, alors le côté droit de la photo correspond à sa main gauche et le côté gauche de la photo à celle de droite. C'est de la même façon sur le sceau, lorsque tu regardes son original et que tu le compares avec l'empreinte. C'est ainsi aussi en ce qui concerne les signes liés à la transmission des Connaissances, surtout pour désigner les entités Droite et Gauche.

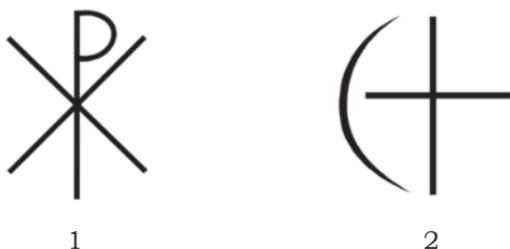


Dessin 16. Exemple de la représentation du symbole de base pour la transmission des Connaissances.

Les côtés droit et gauche sont de type « sceau ».



Mais s'il s'agissait de signes et de symboles destinés à avoir une certaine influence sur la personne qui les regardait, alors ils étaient placés précisément en fonction de ses côtés réels. Par exemple, s'il était nécessaire d'activer l'entité Droite de la personne, alors le signe ou le symbole correspondant était placé en face du côté droit de la personne qui les regardait et ainsi de suite. Il y avait aussi beaucoup d'autres nuances inventées par les gens sur comment lire ces signes : de gauche à droite ou de droite à gauche, de bas en haut ou vice versa. Mais c'est déjà une spécificité liée aux traditions locales de différents peuples anciens, bien qu'elle se basait à son tour sur certaines informations. Mais nous ne parlons pas de cela maintenant.



Dessin 17. Exemples des représentations des symboles et des signes destinés à l'activation des Entités latérales :

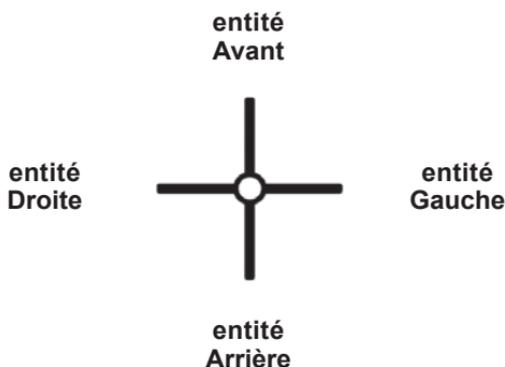
- 1) *le signe symbolique de l'activation de l'entité Droite (le petit arc correspond à l'entité Droite de la personne regardant le signe) ;*
- 2) *le signe de l'activation de l'entité Gauche (le grand arc correspond à l'entité Gauche de la personne regardant le signe).*

Regardons les connaissances de base sur les quatre Entités de l'être humain et sur l'Âme qui étaient connues des gens depuis les temps anciens. Initialement la désignation de **l'être humain** ordinaire était sous forme **d'une croix équilatérale avec un cercle au centre** (une variante simplifiée est une simple croix



équilatérale). La ligne horizontale de la croix était la désignation du lien avec la matière, et la ligne verticale — avec le monde spirituel, plus précisément elle indiquait la présence d'éléments du monde spirituel chez l'être humain, la possibilité d'élévation spirituelle. C'est pourquoi, à proprement parler, par la suite chez les différents peuples la ligne horizontale était reliée à l'élément terre, le monde (terrestre) matériel (le mouvement vers l'intérieur), y compris avec le temps (comme le mouvement du passé vers l'avenir), le vecteur (Est-Ouest), la ligne séparant le Ciel et la Terre. Alors que la ligne verticale — avec les éléments du feu, l'air et leur direction initiale de bas en haut depuis la sphère matérielle vers la spirituelle.

La croix équilatérale à quatre extrémités et le cercle à l'intérieur (les quatre Entités principales et l'Âme) indiquaient les éléments principaux dans la structure de l'être humain qui incarnaient le dessein essentiel : la création de conditions pour le choix de la Personnalité entre le monde matériel et le monde spirituel.



Dessin 18. Symbole de l'être humain c'est une croix équilatérale avec un cercle.

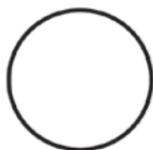
Le schéma du symbole (selon le type « sceau ») désigne : au centre — le symbole de l'Âme (le cercle), sur les quatre côtés de celle-ci — les Entités principales de l'être humain.



Le Cercle, c'est le symbole ancien de l'Âme ou de la manifestation du monde spirituel (y compris d'un Être Spirituel ; le symbole de la présence de Dieu, la désignation du « son sacré Ra ») ; la circonférence qui délimitait symboliquement et contenait en elle une partie du grand Vide. Étant donné que l'Âme est la véritable antimatière, c'est-à-dire la force émanant du monde spirituel, alors dans la compréhension de la pensée matérielle c'est le Rien. Parfois, elle était représentée comme un point au centre du cercle en tant que symbole de l'énergie concentrée du monde spirituel (dans certains cas on désignait ainsi l'étape initiale du développement spirituel, l'éveil). Et le cercle lui-même symbolisait les forces spirituelles, la propriété de l'Âme au sens de la perfection, de l'unité, de la constance, de l'éternité, la désignation du monde spirituel, du Vivant qui n'a ni commencement, ni fin.

Il y a encore un autre fait remarquable. Dans la structure de l'être humain, l'Âme se trouve entourée d'enveloppes informationnelles (des sub-personnalités). Mais tout cela est encore contenu dans « l'enveloppe » constituée de l'énergie vitale de l'être humain — le Prana. C'est justement le Prana qui est une sorte de couche entre l'énergie de l'Âme et le monde matériel. Dans la mythologie des peuples du monde, surtout là où se reflétaient de telles connaissances sacrées (spirituelles) sur l'être humain, il se faisait souvent un parallèle associatif entre l'énergie du Prana et les caractéristiques enflammées du Soleil. D'où vient justement la désignation de l'Âme en tant que disque solaire.

Le cercle désignait aussi la délimitation des deux sphères (matérielle et spirituelle). Si cela concernait la connaissance sur l'être humain, alors cela indiquait des informations sur l'Âme qui se trouvait, pour ainsi dire, dans un état intermédiaire.



Dessin 19. **Symbole de l'Âme, du monde spirituel :**
le cercle.

Parfois on représentait avec le cercle des éléments lui attribuant de la dynamique, par exemple des ailes, des pétales de lotus, des rayons, des serpents enroulés, des langues de flamme. Des représentations similaires peuvent être trouvées dans les symboles sacrés des cultures de Trypillia, de l'Inde ancienne, de l'Égypte ancienne, du Mexique ancien, de la culture sumérienne, de la Russie ancienne. Cela signifiait la croissance spirituelle de l'être humain ou indiquait les Connaissances spirituelles (l'Enseignement) apportées dans ce monde par l'Être venant du monde spirituel. Cela montrait aussi la direction du mouvement *de l'intérieur vers l'extérieur*, inhérent à la force de l'Âme, poussant la Personnalité vers le choix, la recherche des voies spirituelles pour la libération de la captivité de la matière. Souvent dans les mythes cosmologiques les anciens plaçaient le schéma global du monde dans un cercle. Dans ce cas cela indiquait la création (la formation) du monde matériel par le monde spirituel.



1



2



3

Dessin 20. Symbole de la croissance spirituelle, des Connaissances spirituelles — le cercle avec des éléments qui transmettent la dynamique :

- 1) *Ajna chakra, c'est la désignation symbolique dans les pratiques spirituelles de l'Inde ancienne du chakra situé dans le centre du front (« Troisième œil ») sous forme d'un cercle avec deux pétales du lotus (de couleur bleue) avec les désignations concomitantes des forces d'Allate (le triangle avec le sommet vers le bas et du signe « **ALLATRA** ») ;*
- 2) *disque solaire ailé (l'Égypte antique), c'est le symbole des Connaissances spirituelles apportées des « Cieux » (le symbole des dieux du soleil des peuples différents, par exemple, d'Ahura Mazda dans le zoroastrisme, d'Assur assyrien, de Shamash babylonien, ainsi que l'une des désignation du dieu de l'Égypte antique Ra) ;*
- 3) *exemple de représentation du symbole solaire sacré qui était typique pour la transmission des connaissances dans les temps anciens (paléolithique). Le motif est fait à partir d'un certain nombre de « graines ». Il symbolise la structure générale : la septième dimension enfermée dans le cercle, au-delà du cercle se trouvent les 72 « graines » désignant le nombre total de dimensions dans l'Univers ; dans le cercle se trouvent les sept formes pyramidales avec des « groupements » composés de sept « graines » et couronnées par la structure de cinq « graines » (la centrale et les quatre*



disposées sous forme de croix autour d'elle). Au centre du dessin se trouve « la fleur à sept pétales » (l'étoile à sept rayons), son centre est bordé par 33 « graines », et chaque côté du pétale se compose de 6 « graines ».

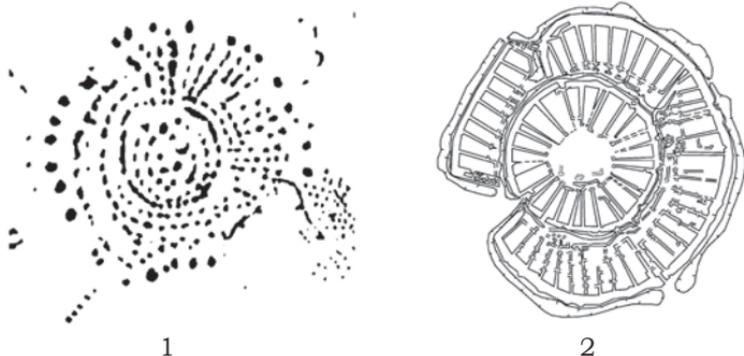
Anastassia : Oui, les connaissances au sujet du sens sacré du cercle sont fixées dans les symboles et les signes non seulement des peintures rupestres, des peintures murales des habitations, mais aussi des objets archéologiques : des sculptures sacrées, des vêtements rituels, de la céramique et ainsi de suite. Elles se sont également préservées dans l'architecture des anciennes bâtisses des temples, des habitations simples (tentes, yourtes). Les actions rituelles traditionnelles de telles ou telles croyances reflètent également ces connaissances. Par exemple, les marches rituelles en cercle autour d'un certain terrain ou d'une construction, l'accomplissement des danses circulaires (des rondes rituelles autour d'un centre invisible ou d'un feu, d'un lieu sacré ; des virevoltes des chamans, des derviches), la manière des sages de s'asseoir dans un cercle pour communiquer où le centre du cercle était vide (rempli de rien) comme le symbole de la nature Spirituelle.

Rigden : Soit disant en passant, dans les anciens temps les gens batissaient ainsi leurs villes, c'est-à-dire ils disposaient en elles les bâtiments en suivant justement le cercle, en laissant aussi le centre de la ville vide (dépourvu de bâtiments) sous forme d'une place circulaire. Un tel plan d'aménagement, avant tout, avait une signification sacrée profonde.

Anastassia : Cela manque clairement aux villes modernes, bien que des exemples archéologiques de ces constructions anciennes soient parvenus aussi jusqu'à notre temps. Selon ce principe, par exemple, il y a des milliers d'années ont été construites des habitations de la civilisation de Trypillia dans l'interfleuve du Danube et du Dniepr. Semblablement ont été construites les



villes du type d'Arkaïm de l'ancien Oural. Par exemple, ce que les archéologues appellent « la culture de Sintashta » — « le pays des villes » qui a été trouvé par des archéologues sur le territoire de la Russie (la région de Tcheliabinsk, la région d'Orenbourg, de Bachkortostan et de Kazakhstan du Nord).



Dessin 21. **Plans des villes anciennes disposées en cercle :**

- 1) copie de la photographie aérienne de l'habitation Trypillienne Petreni (Moldovie) ;
- 2) schéma du plan de la ville d'Arkaïm (Oural du Sud, Russie).

Rigden : C'est tout à fait juste. Mais revenons à l'ancienne désignation de l'être humain : la croix équilatérale avec le cercle au centre. **Les lignes de la croix** c'est justement la désignation des quatre Entités de l'être humain : **les Entités latérales** (les lignes horizontales à partir du centre), **l'entité Arrière** (la ligne verticale vers le bas à partir du centre) et **l'entité Avant** (la ligne verticale vers le haut à partir du centre). Comme je l'ai déjà dit, on attribuait les caractéristiques de ces Entités dans des comparaisons associatives aux certaines forces dans l'espace, par exemple, les quatre éléments, les quatre vents saisonniers et les quatre points cardinaux. De plus, en règle générale, les trois forces étaient étroitement liées entre elles ou avaient



des caractéristiques négatives de l'entité Arrière et des Entités latérales. Alors que la quatrième était la plus prépondérante, particulière par ses caractéristiques positives de l'entité Avant. Toutes ces forces étaient aussi désignées par la croix — le symbole sacré de l'être humain, en tant qu'un être dans la structure duquel sont reliés l'esprit et la matière. La ligne verticale de la croix était liée au solstice, au mouvement vers le monde spirituel, à l'aspiration de l'être humain vers la primauté en lui de la nature Spirituelle. C'est pourquoi, le disque solaire était souvent représenté sur la tête des dieux dans la tradition religieuse des peuples anciens du monde, en tant que symbole de la primauté de la nature Spirituelle, des Connaissances apportées du monde Spirituel. On appelait d'une manière allégorique la ligne horizontale pointant sur les entités latérales l'axe de l'équinoxe, en la rattachant au mouvement du Soleil (lorsque le Soleil traverse l'équateur céleste : l'équinoxe printanier et automnal).

Anastassia : Oui, cela peut maintenant être retracé à travers les monuments de la culture antique. Par exemple, un bas-relief très intéressant a été conservé dans l'ancienne ville perse de Persépolis (il existe aussi un nom plus ancien qui en traduction du persan signifie « le Trône de Jamshid »). Il représente le symbole de la fête zoroastrienne du Nouvel An (Norouz) qui est célébrée selon le calendrier solaire par les peuples persans (iraniens) et turcs. Et bien, la chose la plus intéressante est que ce symbole sont le taureau (l'entité Droite) et le lion (l'entité Gauche) « luttant éternellement entre eux ». Une croyance existait dans l'antiquité que leurs forces devenaient égales pendant certains jours de l'année.

Rigden : C'est juste, c'est pourquoi on a commencé par la suite à relier ces symboles aux jours de l'équinoxe solaire dans la nature. Bien que tout cela a un sous-texte différent... Le sens secret des connaissances sur



les quatre Entités de l'être humain a été aussi introduit dans les concepts qui étaient équivalents à la croix.

Anastassia : Selon les présentations de la plupart des gens modernes la croix est liée exclusivement à une seule religion mondiale : le christianisme. À leur tour, les serviteurs de cette religion font tout pour que les gens ne s'intéressent pas à ce qui est plus grand. Pourtant la croix c'est un symbole très ancien et il est apparu bien avant l'apparition de cette religion. Les images des croix et leurs modifications étaient connues déjà depuis l'époque paléolithique. Par exemple, le symbole de la croix a été trouvé sur des monuments datant de l'époque de la société primitive. Prenons au moins les représentations d'il y a vingt-mille ans dans la grotte Chauvet (France) qui sont parfaitement conservées, grâce au microclimat de la grotte.

Rigden : Et puis, il faut noter que ces découvertes ont été faites relativement récemment. Et combien y a-t-il encore d'autres endroits inconnus à ce jour pour le moment pour l'humanité ! Mais des tels artefacts sont précieux lorsque les gens comprennent le sens originel des symboles, et ne contemplent pas simplement « l'art merveilleux des anciens » en mettant en lien ces désignations avec les concepts provenant de l'intellect humain, imposés par les religions modernes.

Les différentes variantes de la croix désignaient symboliquement des informations supplémentaires à son interprétation principale. Par exemple, si à l'extrémité de la croix se trouvaient trois boules sur chaque pointe, alors cela indiquait soit la tridimensionnalité du monde où demeure l'être humain, soit la caractéristique numérique des phénomènes qui ont été désignés sous forme d'un signe supplémentaire sur la croix. Si la partie inférieure de la croix, correspondant à l'entité Arrière, était allongée (ce que l'on appelle la croix longue ou la croix latine), alors cela



signifiait l'accent de l'attention, sa concentration sur l'entité Arrière (la souffrance constante, le rappel du passé surchargeant l'Âme, la stimulation du sentiment de culpabilité, de l'offense). Et comme tu le comprends déjà, si la personne demeure dans l'état de la nature Animale, alors une telle activation de l'entité Arrière c'est, dans le fond, une stimulation constante de la dépression, de la peur et de l'auto-blâme.



Dessin 22. **Croix longue ou latine.**

Anastassia : Et pourtant dans le christianisme on impose aux croyants de porter précisément cette forme de la croix, soi-disant comme le symbole des souffrances du Christ. Alors, il se trouve qu'au lieu de l'Amour pour Dieu les gens sont enfermés indirectement dans la boucle des pensées au sujet de leurs souffrances, du passé, de la mort ? En d'autres termes, on active chez les gens le négatif subconsciemment par ce symbole, lié à leur propre passé et non pas à celui de quelqu'un d'autre ? Ainsi c'est véritablement rien de plus que la stimulation de l'activation de l'entité Arrière.

Rigden : C'est justement l'un des éléments de ce dont nous avons déjà parlé, je veux dire la manipulation par des signes dans les temples. Et dans ce cas, l'accent n'est pas seulement mis sur l'entité Arrière. En règle générale, on applique sur une telle croix une inscription avec des caractères latins INRI (Iesus Nasareus Rex Iudaeorum), ce qui signifie Jésus de Nazareth, *le roi des Juifs*.

Anastassia : Je vois, donc là qu'on martèle dans le subconscient des croyants la suprématie d'un certain



peuple sur eux... Mais pourquoi ici il n'y a pas de symbole de l'Âme, de l'Amour pour Dieu ?

Rigden (avec sourire) : Eh bien, tu vois, quand la personne possède la Connaissance, alors commencent à apparaître également des questions « embarrassantes » pour les sacerdoce possédant le pouvoir. Comment peuvent-ils mettre un tel symbole si leurs objectifs et leurs tâches, selon leurs Talmuds, sont complètement différents ? C'est seulement dans leur théorie pour les masses qu'on parle du salut, mais en pratique, tu vois toi-même ce qui se passe.

Anastassia : Oui, malheureusement, en pratique, contrairement à la théorie, personne n'a annulé l'esclavage, il a été juste amélioré et bien camouflé par la liberté démocratique, en créant ainsi seulement l'illusion de liberté et d'égalité.

Rigden : Je dirai même plus que cela, je l'ai déjà mentionné autrefois que la croix latine, en tant que symbole du christianisme, elle a été introduite au quatrième siècle de notre ère, lorsque l'Enseignement de Jésus a été transformé en une religion, et la religion a acquis le statut étatique. D'ailleurs, dans la généalogie la croix latine indique habituellement la mort d'une personne, la date de la mort. Ainsi, dans le christianisme, à part cette longue croix à quatre extrémités, destinée à être portée par les personnes croyantes, il y a aussi des croix à six et huit branches ce qu'on appelle « les croix patriarcales » avec deux ou trois barres supplémentaires, qui, en règle générale, barrent l'entité Avant. Elles sont portées par les archevêques, les cardinaux. Dans le concept général de la religion la présence de cette barre supérieure est interprétée comme une planche (la plaque) pour « le titre » de Jésus mentionné ci-dessus par les abréviations latines (INRI). Et si dans le signe il y avait encore la barre oblique inférieure, alors cela s'expliquait simplement



au croyant, dans le contexte matériel d'interprétation religieuse, que c'était soi-disant la barre pour les pieds du Christ.



Dessin 23. Croix patriarcales :

- 1) *croix patriarcale, c'est une croix à six pointes avec deux barres ;*
- 2) *croix orthodoxe, c'est une croix chrétienne à huit pointes avec la barre du dessus et la barre oblique inférieure (la renonciation au passé humain) ;*
- 3) *croix papale avec les trois barres horizontales, c'est le symbole du pouvoir matériel dans le monde tridimensionnel. Dans tous les cas, la barre transversale du dessus qui barre l'entité Avant, forme une croix équilatérale. C'est-à-dire sur la longue ligne horizontale se trouve une croix équilatérale : le symbole de l'être humain (du pouvoir humain).*

Et maintenant regardons les interprétations de la symbolique de la croix qui était utilisée bien avant la naissance de la religion chrétienne. Par exemple, dans l'Égypte ancienne étaient populaires les désignations des croix qui sont maintenant connues sous le nom de la croix en tau et l'ânkh. La croix en tau dans les connaissances secrètes signifiait, en parlant le langage moderne, la vie humaine dans le monde matériel, la manifestation des émotions et des pensées initiées par les Entités arrière et latérales. Alors que la croix d'ânkh réunissait déjà en elle deux éléments différents : le cercle prépondérant et la croix en tau accrochée à elle. La croix de l'ânkh



représentait l'être humain parfait avec la nature Spirituelle qui domine en lui, la prédominance de l'Entité Avant sur les trois autres, du spirituel sur le matériel. Voilà pourquoi la croix d'ânkḫ était placée entre les mains des plus hauts dieux égyptiens comme étant le symbole spirituel, comme désignation de l'immortalité, de la vie éternelle. La croix d'ânkḫ est aussi connue comme « la clé de la vie », « la clé vers l'énergie », « la clé de la renaissance », de la transformation spirituelle. Ces significations étaient liées au symbolisme d'une certaine étape des pratiques spirituelles, quand la révélation de soi avait lieu, une transformation qualitative de l'être humain en un Être Spirituel complètement autre. De plus les connaissances sur cette croix et sur sa symbolique étaient disponibles non seulement dans l'Égypte ancienne (en Afrique), mais aussi en Europe ancienne, en Asie, en Amérique.



Dessin 24. La croix en tau et la croix d'ânkḫ :

- 1) exemples de l'image de la croix en tau ;
- 2) exemples de l'image de la croix d'ânkḫ.

Ainsi, lorsqu'une croix équilatérale était placée sur la croix en tau, cela signifiait le pouvoir de l'être humain sur les Entités dans le monde tridimensionnel lors de la dominance en lui de ce qui est humain (de la nature Animale). Habituellement dans les temps anciens un tel symbole était utilisé dans la magie, dans la divination, en sorcellerie, pour traiter les maladies et ainsi de suite. Si la croix équilatérale rentrait dans le cercle et se plaçait au-dessus de la croix en tau,



alors il s'agissait de la mort d'une personne, en qui le matériel dominait au cours de sa vie (la nature Animale prédominait), en clair, ce symbole signifiait le départ vers la « réincarnation ». Mais il y avait ses autres significations...

Anastassia : Donc les croix patriarcales sont, dans le fond, la croix équilatérale humaine au-dessus de la croix en tau, le symbole de pouvoir sur le monde matériel par la magie. C'est aussi le fait de barrer l'entité Avant, le refus du spirituel au profit du matériel.

Rigden : Absolument juste. La barre dans la partie inférieure de la croix signifie le rejet de son passé humain et le dévouement de soi-même au service. Seulement la question reste ouverte : « Le service à qui précisément ? ». La réponse est contenue dans la signification du signe prépondérant de ce symbole. Et en ce qui concerne la croix longue avec la désignation de trois barres comme des marches menant en haut, qui est maintenant appelée « la croix du pape », depuis les temps anciens on désignait par ce signe celui qui cherche le pouvoir sur le monde tridimensionnel, quand cela concernait la symbolique d'un individu. Mais ces détails « délicats », naturellement, ne sont pas communiqués aux croyants. Ceci est en partie dû à leur dissimulation par le sommet dirigeant hiérarchique, en partie à cause de la méconnaissance de cette information par des serviteurs ordinaires qui suivent l'interprétation traditionnelle de cette religion. Et ce dernier, lors de la formation du concept général de cette religion est, dans le fond, une interprétation mensongère pour expliquer aux masses ce symbole antique.

Peut-être, pour une meilleure compréhension je vais donner un exemple simple. Si on demande à une personne croyante qui porte une croix, ce qu'elle ressent quand elle se souvient d'elle, quand elle voit son reflet



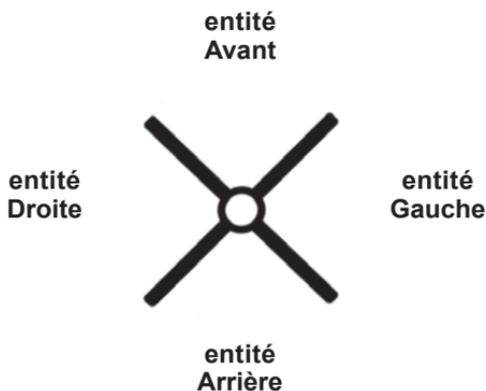
dans le miroir sur son corps ou quand elle la touche, alors on peut entendre une réponse standard dans de tels cas. La personne dira qu'à ce moment elle se souvient des souffrances de Jésus Christ pendant sa crucifixion, qu'elle éprouve le sentiment de culpabilité et de son péché. Cette réponse est typique pour pratiquement tous les croyants de cette religion. Remarque, à cet instant ils ne se souviennent pas de l'enseignement du Christ, de Ses sermons et de ses préceptes, ils ne pensent pas à sauver leur Âme, à l'Amour vers Dieu, mais ressentent un sentiment de culpabilité, les souffrances et éprouvent de la peur. Pourquoi ? Parce que dans leur structure énergétique s'activent les entités Arrière et latérales. Ceci est précisément un exemple explicite de comment fonctionnent (influencent au niveau subconscient) les signes et les symboles, et comment les sacerdoce les utilisent dans leurs systèmes de gouvernance des masses. Ce n'est pas étonnant qu'ils cachent les Connaissances originelles aux gens. Autrement, s'ils savaient à ce sujet, les gens commenceraient à poser des questions « embarrassantes » à l'élite religieuse. Par exemple, pourquoi ils (les croyants) portent le symbole leur imposant le sentiment de culpabilité, en évoquant subconsciemment la dépression, stimulant leurs souffrances et la mémoire négative sur leur passé, alors que les personnalités religieuses portent le symbole du pouvoir sur le monde matériel ? Car par définition les uns comme les autres par leur foi devraient aspirer à l'Amour de Dieu, au salut de l'Âme, au monde Spirituel.

Anastassia : Oui, quand tu commences à prendre conscience de quels signes et symboles on t'entoure de tous les côtés, vient la compréhension, pourquoi l'Intelligence matérielle domine dans la société, même là où les gens essaient de trouver une évasion spirituelle pour eux.

Rigden : Je l'ai déjà dit beaucoup de fois et je le répèterai maintenant : c'est entre les mains des gens



eux-mêmes de changer la situation, tout dépend du choix prépondérant de chaque être humain. Mais revenons au sujet des signes des quatre Entités. Si la croix équilatérale était simplement le symbole de l'être humain, alors **la croix oblique (la croix tournée) et ses variations (souvent avec un cercle au centre)** désignaient déjà **la Personnalité avançant le long du chemin de la Connaissance**, celle qui dispose de l'information sacrée sur l'être humain et les pratiques méditatives sur les quatre Entités. Je souligne, la personne qui possède les Connaissances, mais comment elle les utilise (avec quelle dominante dans la conscience), c'est déjà son choix personnel.



Dessin 25. Croix oblique équilatérale avec le cercle au centre : le symbole des Connaissances sur les quatre Entités de l'être humain et sur l'Âme.

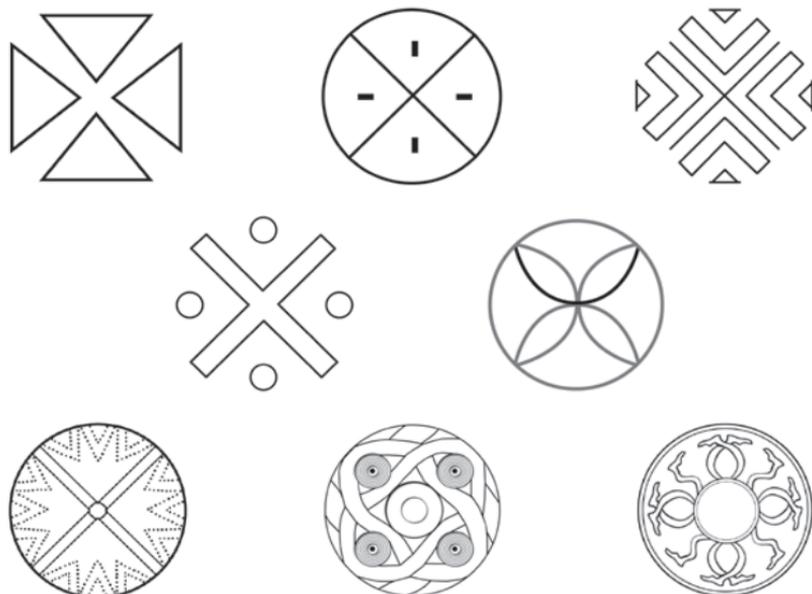
La croix oblique c'est le symbole du mouvement dans l'apprentissage, de la division symbolique de l'espace en champs (zones) d'influence des Entités ; le cercle c'est la désignation de l'Âme. L'interprétation du schéma de ce symbole est réalisée selon le type « sceau ».

Mais le plus souvent le symbole sous forme de la croix oblique (ou de ses variations) indiquait dans les textes sacrés les Connaissances sur la structure énergétique de l'être humain, ses Entités, les interconnexions avec



les dimensions. Les dimensions étaient représentées de manière symbolique sous une forme de nombre de marches d'une pyramide tronquée ou d'échelle, de détails des motifs (des bourgeons de lotus, de ses pétales, des contours de montagnes, des lignes en zigzag), de cercles dans un cercle, de petites barres, de graines, de points. En règle générale, ils étaient égaux en nombre à 3, 4, 5, 6, 7. La quantité de 3 éléments identiques indiquait habituellement la troisième dimension. Celle de 4 éléments c'est l'espace tridimensionnel et le quatrième c'est le temps, et cela pouvait également servir de désignation des quatre Entités. Celle de 5 éléments c'est l'espace à cinq dimensions, mais principalement ce chiffre était lié à la représentation de l'étoile à cinq branches en tant que l'un des symboles de la nature féminine, du signe des forces manifestées d'Allate dans la cinquième dimension. Celle de 6 éléments signifiait la sixième dimension, le maximum possible pour une personne avec la dominante matérielle, d'où elle peut influencer le monde matériel dans un état modifié de la conscience. En revanche la présence des sept éléments identiques du dessin désignait la septième dimension qui indiquait l'être humain parfait, la structure du monde jusqu'à la 7ème dimension ou le concept du « paradis », de « Nirvana », de « la libération de l'Âme ». Parfois, à côté de la désignation symbolique de la septième dimension étaient représentés les marquages conditionnels en quantité égale à 8, 9, 12, 13, et aussi 33 ou 72 indiquant les connaissances sur l'Univers. Cette information sacrée était souvent enregistrée sur les ornements des objets rituels, des vêtements ou des bâtisses sacrées.

Les variations de *la croix oblique* étaient les plus variées : la croix oblique sous forme de quatre triangles reliés par un cercle au centre, *les cercles-centres des espaces triangulaires*, les croix trèfles (étroites vers le centre et s'élargissant vers les bords), les serpents entrelacés sous forme d'une croix et ainsi de suite.



Dessin 26. Variations de la croix oblique avec le marquage des espaces des quatre Entités.

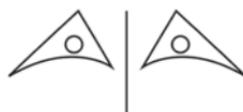
S'il était nécessaire d'indiquer ou de faire l'accent sur l'activation, la domination ou le blocage de l'une des Entités, ou le travail spécifique avec ces Entités, alors cela était désigné par un signe supplémentaire dans le champ correspondant de la croix oblique.



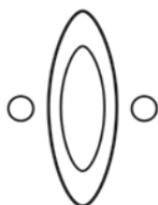
1



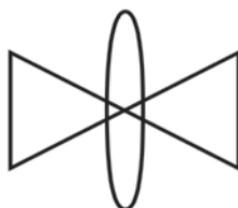
2



3



4



5

Dessin 27. Indications des accents symboliques pour travailler avec quatre Entités :

- 1) s'utilise dans le sens : du symbole des six dimensions ; des indications sur les connaissances ou les pratiques spirituelles ; du blocage ou de l'activation du travail des Entités latérales de l'être humain en fonction des symboles supplémentaires se trouvant à côté ;
- 2) exemples de marquages symboliques par des signes lors de la pratique méditative avec les différentes Entités ;
- 3) chacun des symboles indique l'accent ou la dominance des Entités latérales chez l'être humain ;
- 4) le symbole selon sa forme représente l'activation des Entités latérales et qui se manifeste par la pression depuis l'extérieur vers l'intérieur et se reflète sur l'état de l'être humain sous forme de sentiments lourds, négatifs, compressants (le symbole indique la déformation réelle de l'espace personnel qui a lieu dans ce processus) ;
- 5) le symbole a une signification similaire à la précédente, mais une représentation schématique différente.

Anastassia : Probablement, cela vaut le coup de souligner qu'il s'agit précisément des symboles sacrés ou magiques dénotant les connaissances sacrées de tel ou de tel peuple... Globalement, on peut dire que les principaux symboles des quatre Entités sont des triangles et des hémisphères qui sont en contact, mais ne s'entrecroisent pratiquement pas.

Rigden : Absolument. De plus, pas seulement des triangles et pas seulement des hémisphères. Ce sont,



en règle générale, des triangles équilatéraux dont les trois côtés indiquent la tridimensionnalité à partir de laquelle l'Observateur (la Personnalité) commence son chemin de développement spirituel. Les deux triangles se trouvant en position horizontale et se touchant par les sommets symbolisent l'entité Droite et Gauche.



*Dessin 28. **Symbole des entités Droite et Gauche de l'être humain.***

C'est une sorte de signe de l'infini, le retour constant aux mêmes directives du monde de la matière, ce qu'on appelle « la stabilité changeante ». C'est la domination stable tantôt de l'entité Droite, tantôt de la Gauche (l'écoulement d'une force égale d'un espace de « pêche » ou de « chasse » à l'attention de l'être humain vers un autre), si bien sûr, on tient compte de ces deux triangles horizontaux dans le contexte de la vie d'une personne qui ne contrôle pas ses pensées. Mais c'est typique justement pour le travail habituel des Entités latérales lors du choix par la Personnalité des pensées et des émotions venant de la nature Animale. En revanche si la personne atteint les sommets dans son développement spirituel, alors les Entités latérales changent le mode de travail habituel. Elles deviennent des aides, cette force qui par son lien avec d'autres dimensions aide à connaître la diversité invisible (symboliquement « l'infini ») de ce monde.

Par contre, les triangles orientés par leurs sommets vers le bas et vers le haut c'est un cas particulier qui mérite d'être examiné plus en détail. Les deux triangles situés verticalement et se touchant par leurs sommets symbolisent les entités Avant et Arrière.



*Dessin 29. **Symbole de l'entité Avant de l'être humain c'est un triangle avec le sommet vers le bas, symbole de l'entité Arrière de l'être humain c'est un triangle avec le sommet vers le haut.***

Dans le contexte des Connaissances initiales sur les quatre Entités de l'être humain le triangle avec le sommet vers le haut était le symbole de l'entité Arrière, du passé, du visible, du monde matériel manifesté. Ce n'est aucunement une coïncidence que le triangle de cette forme était lié par la suite à la nature masculine. Et cela ne signifie nullement la grandeur, semblable à la montagne, s'élevant vers les cieux, ou avec les trois principes de construction de l'Univers (le symbole de Dieu). La montagne c'est une image distincte et un symbole lié principalement à la notion d'une autre dimension. Alors que le symbole de Dieu sous forme d'un triangle avec le sommet vers le haut signifiait les trois principes de construction de l'Univers : Dieu (l'idée), le Lotus (le plan) et l'Allate (la réalisation de l'idée et du plan).

Le triangle équilatéral avec le sommet vers le haut selon les Connaissances originelles **sur l'être humain** désigne deux points. Premièrement, l'état de départ de l'être humain : en tant qu'Observateur dans le monde tridimensionnel, avant son développement spirituel autonome ; en tant qu'objet créé « à l'image et à la ressemblance » à Dieu (l'Âme est enfermée chez l'être humain et les trois conditions y sont initialement placées pour son développement spirituel : l'idée spirituelle, le plan, la réalisation de l'idée). Deuxièmement, s'il



s'agit déjà directement du processus de développement spirituel de l'être humain (l'accent est porté alors sur l'entité Avant, c'est-à-dire le triangle du haut avec le sommet vers le bas) soit au contraire, il s'agit de l'être humain coincé dans la matière, chez qui la nature Animale domine, alors la signification du triangle inférieur était complètement autre. Dans ce cas, le triangle avec le sommet vers le haut signifie non seulement l'entité Arrière, mais aussi l'agressivité du monde matériel (c'est pourquoi on le liait dans certains cas avec l'élément du feu), le mouvement de la matière de l'expansion vers le rétrécissement (de l'extérieur vers l'intérieur), la concentration sur la Volonté de l'intelligence Animale et son pouvoir sur la hiérarchie pyramidale de la matière. En d'autres termes, le triangle avec le sommet vers le haut signifie ce qui se base sur « le terrestre », le matériel, le temporaire et ce qui aspire vers le pouvoir.

Le triangle équilatéral avec le sommet vers le bas dans les Connaissances originelles signifie non seulement l'entité Avant, à l'aide de laquelle l'être humain effectue son évolution spirituelle et son développement. Ce symbole signifie depuis l'antiquité **la force créatrice d'Allate**, c'est-à-dire le mouvement du spirituel à partir du point primaire de l'incarnation, la manifestation du plan du Créateur vers la création constante et vers l'expansion, vers la forme parfaite incluse dans ce plan. Ce n'est pas un hasard que dans l'antiquité le triangle avec le sommet vers le bas était lié à la symbolique de la nature féminine, avec les déesses suprêmes qui dans les croyances de tels ou tels peuples incarnaient les fonctions de création de La Mère Suprême en tant que l'ancêtre du monde entier, le lien avec *le milieu aqueux* (ce qui était une association avec le monde spirituel). Selon les Connaissances originelles sacrées sur l'être humain, lorsque la Personnalité choisit la nature Spirituelle, la force créatrice d'Allate se manifeste en elle sous forme



d'éveil spirituel, de l'état élargi de la conscience, de la manifestation de l'Amour spirituel. C'est pourquoi lors de l'accomplissement des pratiques spirituelles l'être humain éprouve les sentiments de compréhension d'ensemble, d'omniscience, d'Amour universel pour le monde entier. C'est précisément le travail de son entité Avant et la manifestation des forces d'Allate, qui restaurent et manifestent le lien de la Personnalité avec l'Âme. Les échos de cette Connaissance peuvent être retracés dans les traités sacrés sur le monde et l'être humain, dans les sujets mythologiques, les images et les rituels de nombreux peuples du monde.

Anastassia : Soit disant en passant, dans cette même civilisation de Trypillia, par exemple, on représentait souvent sur la vaisselle rituelle justement ce symbole des deux triangles disposés verticalement se touchant par leurs sommets, même avec la désignation de la direction du mouvement des énergies lors des pratiques spirituelles.



1



2



3



4



5



6

Dessin 30. Désignations anciennes des connaissances sur l'être humain, sur les processus de son développement spirituel.



*Dessins sur la céramique rituelle de la civilisation
de Trypillia (VI^e-III^e millénaire avant notre ère) :*

- 1) *les connaissances générales sur la structure de l'être humain (les trois dimensions dans le triangle inférieur, les trois dimensions dans le triangle du haut ; le symbole du cercle) ;*
- 2) *la désignation d'une personne ordinaire ;*
- 3) *la désignation d'une bonne personne commençant son chemin spirituel (la tête en forme de carré, le bras levé, et aussi dans le triangle du haut l'accent est mis sur l'entité Avant) ;*
- 4) *la figurine en mouvement avec les bras levés, c'est l'une des désignations sacrées de la pratique spirituelle lors du travail avec les entités Droite et Gauche ;*
- 5) *la désignation de la pratique spirituelle, l'obtention de l'état spirituel le plus élevé et le lien avec la septième dimension (sur la tête le cercle avec sept cercles inclus, où les cercles du haut forment le triangle avec le sommet vers le bas ; ainsi que les énergies qui circulent en boucle sont désignées par l'orientation des bras) ;*
- 6) *la désignation de l'être humain qui chemine sur la voie spirituelle : cela montre que l'entité Avant domine sur les entités latérales et emmène l'être humain par la force de l'Allate dans un autre monde, le monde supérieur (l'être humain double, se manifeste dans la dimension plus élevée que la troisième).*

Rigden : Oui, ces symboles sont partout, simplement la majorité des gens ne les remarquent pas, ils ne s'intéressent pas à eux, ne les comprennent pas parce qu'ils n'ont pas les Connaissances originelles. Par exemple, dans l'Inde ancienne en tant que le symbole de la déesse Shakti (l'image associative de la manifestation des forces d'Allate), dont j'ai déjà parlé, on utilisait le triangle avec le sommet vers le bas. Et le dieu Shiva (l'une des trois divinités de la mythologie indienne incarnant aussi les forces destructrices) par le triangle avec le sommet vers le haut. Ou un autre exemple. Lorsque les Grecs étaient sur les rives de

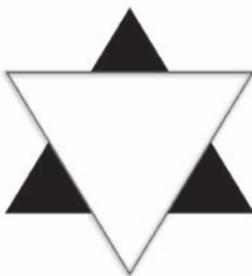


la bouche triangulaire du grand fleuve de l'Égypte ancienne — le Nil, ils ont commencé à l'appeler « delta ». Pour les anciens Égyptiens c'est la bouche qui donne la sortie vers la mer (ainsi que la rivière elle-même qui soutient la vie), elle était comparable au lotus sacré, avec le triangle avec le sommet vers le bas, personnifiant la nature féminine. De plus, la base du delta, ayant de multiples canaux menant à la mer (l'environnement aquatique), était associée dans les interprétations sacrées de l'Égypte ancienne avec des chemins spirituels qui liaient à un autre monde, le monde spirituel. De nombreuses déesses égyptiennes anciennes, dotées des fonctions d'Allate, étaient dans les légendes les maîtresses de *l'environnement aquatique* ou liées à lui et au lotus. C'est pourquoi, le delta chez les Grecs est devenu le symbole de la nature féminine, « la porte de la vie », malgré le fait que le mot lui-même est formé de la quatrième lettre de l'alphabet grec, dont la forme a un triangle avec le sommet vers le haut. En général, cela vaut la peine de chercher plus attentivement au moins dans l'histoire bien connue des différentes cultures, et il est possible de trouver beaucoup d'information intéressante. Je ne parle même pas des cultures oubliées depuis longtemps dont les gens modernes ne se souviennent pas, mais leurs découvertes archéologiques dans l'avenir vont secouer encore le monde par la présence d'artefacts uniques et de connaissances spirituelles, si bien sûr cette humanité aura cet avenir.

Et encore quelques mots sur la variation de la symbolique de superposition du triangle avec le sommet vers le haut et vers le bas l'un sur l'autre, qui est très répandue depuis les temps anciens parmi les courants mystiques, occultes, religieux. Selon les Connaissances originelles, si dans ce symbole le triangle avec le sommet vers le bas est le principal (supérieur) celui qui est représenté en couleur blanche (la nature divine féminine, les forces du monde



spirituel), et en dessous de lui (se montre par ses bords) le triangle avec le sommet vers le haut en couleur noir (la nature masculine, les forces de la matière), alors cela signifie **la primauté du monde spirituel, des forces créatrices d'Allate sur le monde matériel** dans l'espace de six dimensions.



Dessin 31. Ancien symbole de la primauté du monde spirituel sur le monde matériel.

Et si le triangle avec le sommet vers le haut se superpose sur le triangle avec le sommet vers le bas, alors cela signifie la domination de l'intelligence Animale, du monde matériel sur le spirituel, l'influence magique sur la matière à partir de la sixième dimension lors de la domination de la nature Animale, l'utilisation des forces d'Allate par l'être humain non pas pour la libération spirituelle, mais pour accéder au pouvoir dans le monde matériel. Ce signe avec le sens opposé, pour ainsi dire, était placé en règle générale par les gens qui cherchaient le pouvoir secret dans le monde tridimensionnel, qui servaient la Volonté et les objectifs de l'intelligence Animale. Si le signe était représenté simplement, sans l'indication du triangle dominant, alors on l'appelait « le signe inversé », parce qu'en lui les triangles des entités Avant et Arrière étaient inversés, et les Entités latérales étaient prédominantes (avec leur désignation en tant que triangles, disposés à la verticale). Cela signifie également *le losange barré* (le losange est l'un des symboles de la transformation



spirituelle de l'être humain). Dans les temps anciens ce symbole s'utilisait principalement dans la magie noire.



Dessin 32. **Signe inversé.**

Anastassia : A propos de ce symbole, il est maintenant largement promu dans le monde sous le nom de « l'Étoile de David », naturellement, avec une interprétation plausible pour de larges masses sur « l'union parfaite de l'esprit et de la matière » avec le triangle prédominant avec le sommet vers le haut. Et les gens se demandent après pourquoi ils vivent dans un tel « monde malheureux » où il y a beaucoup de colère et d'agressivité.

Rigden : Eh bien, à qui la faute que les gens ne s'intéressent pas à plus que ce que leur impose l'Intelligence matérielle ? Dans les temps anciens en Orient ce symbole était connu comme « le maître des djinns », le symbole magique de l'être humain, régnant sur la matière à l'aide des forces destinées pour le développement spirituel. Si à l'intérieur du grand triangle avec le sommet vers le haut on faisait rentrer un ou plusieurs triangles, avec le sommet en bas, cela signifiait justement l'utilisation par l'être humain de ses forces spirituelles uniques à d'autres fins, c'est-à-dire pour qu'il obtienne un certain pouvoir dans le monde matériel. Par exemple, si on faisait rentrer dans le triangle avec le sommet vers le haut les trois triangles avec le sommet vers le bas, alors



cela signifiait l'utilisation des forces d'Allate par l'Intelligence matérielle à ses propres fins, en règle générale, pour obtenir du pouvoir temporel dans le monde tridimensionnel. Soit dit en passant, les trois triangles avec le sommet vers le bas symbolisaient les principes divins : l'idée, le plan, la réalisation (l'exécution du plan). Sur les images anciennes on pouvait voir les trois triangles sans entrave avec le sommet vers le bas, au-dessus desquels est posé le quatrième grand triangle avec le sommet vers le bas, ce qui signifie le mouvement de l'être humain vers la libération spirituelle. En somme, la juste utilisation de ses forces vitales.

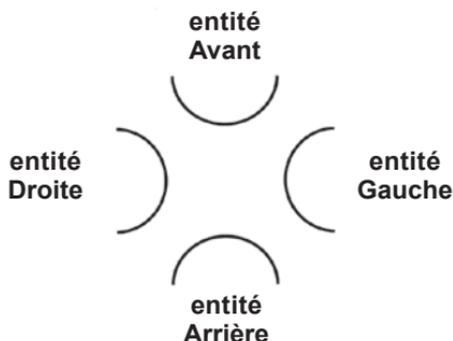
Anastassia : Pouvez-vous, s'il vous plaît, raconter plus aux lecteurs au sujet des hémisphères. On les trouve aussi assez souvent dans des motifs d'objets sacrés et rituels, sur des artefacts anciens en tant que désignation symbolique des quatre Entités.

Rigden : Oui, pour la désignation des quatre Entités on utilisait également le symbole d'un demi-cercle, d'une demi-lune, d'un arc comme une part spécifique de l'ensemble. Avec cela, les arcs latéraux disposés verticalement étaient des symboles des Entités latérales.

L'arc qui ressemble à une demi-lune renversée ou un calice renversé symbolisait l'entité Arrière, c'est pourquoi dans la symbolique sacrée des peuples elle était liée au passé qui est privé de la vie, ainsi qu'à la désignation d'un enseignement « mort », orienté vers le matériel. Alors que pour la désignation de l'entité Avant on utilisait à l'origine le signe de l'arc ou d'une demi-lune avec les cornes tournés vers le haut en tant que symbole de la manifestation des forces du monde spirituel : l'Allate. C'est de là, à proprement parler que viennent les désignations d'autres Entités justement en forme des arcs distincts entre eux, des hémisphères.



Grâce à cette désignation de l'entité Avant et du signe d'Allate, chez certains peuples est apparu le symbole associatif du calice en tant que réceptacle spirituel, prêt à être rempli par les forces créatrices d'Allate (ou selon la vision des anciens — par l'eau pure cristalline ce qui était une association avec le monde spirituel).



Dessin 33. Schéma des désignations d'Entités de l'être humain en forme d'arcs.



1



2



3



4



5



6

Dessin 34. Représentation symbolique des Entités de l'être humain sous forme d'arcs et de demi-lunes avec le signe d'Allate :

- 1) croix de la Lune (un autre nom est la croix croissantée) était un symbole sacré répandu parmi les peuples anciens d'Europe du Nord ;
- 2) schéma d'un plateau rituel de la civilisation de Trypillia avec la croix et des demi-lunes aux extrémités (IV^e-III^e millénaire avant notre ère) ;
- 3) symboles des arcs sur un artefact de la période préchrétienne de l'histoire de Viatitches : les tribus anciennes russes des slaves orientaux vivant dans le bassin de la rivière Oka ;
- 4) plateau rituel de la civilisation de Trypillia avec le signe d'Allate au centre ;
- 5) signes sur une céramique de la civilisation de Trypillia (d'après des découvertes archéologiques près du village de Bernashovka, la région de Vinnytsia, Ukraine) ;
- 6) tableau sacré de sable coloré du peuple indien des Navajos (Sud-Ouest des États-Unis ; Amérique du Nord).

Anastassia : Vous avez mentionné le losange comme l'un des symboles de la transformation spirituelle de l'être humain. Pouvez-vous nous raconter, s'il vous plaît, au moins en général quelque chose au sujet des symboles des formes carrées : sur le losange et,



de fait, sur le carré lui-même. À ce jour, les gens confondent souvent la signification de ces symboles, puisqu'ils s'appuient sur des interprétations modernes des connaissances anciennes qui sont déjà largement déformées et interprétées au niveau de la vision matérielle du monde.

Rigden : **Le carré** dans la symbolique des Connaissances primordiales c'est *la base* symbolique de la structure pyramidale de l'être humain reliant toutes ses quatre Entités principales. En conséquence de cela chez différents peuples le carré en tant que symbole était associé à la Terre, à tout ce qui est terrestre, à l'union de quatre éléments, des côtés du monde, à la nature masculine (par opposition au cercle qui servait de symbole de la nature féminine et du Ciel).



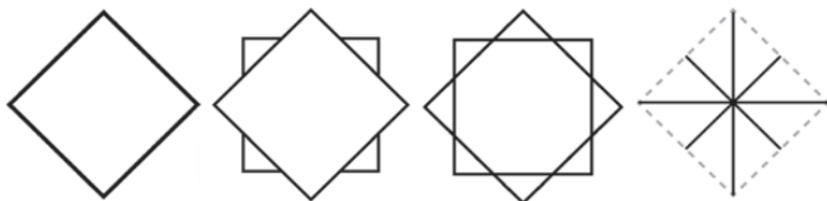
*Dessin 35. **Le carré c'est le symbole de ce qui est terrestre.***

Ces connaissances se reflétaient dans la construction de nombreuses bâtisses religieuses de différents peuples du monde. Par exemple, sur la base carrée se construisaient des ziggourats, des pyramides, des temples, des pagodes, des églises et d'autres édifices sacrés. De plus, en règle générale, l'architecture de la bâtisse elle-même, d'une manière ou d'une autre, reflétait les connaissances sur la transformation du carré en **cercle** ou en **losange** qui était une représentation schématique **d'un cube**, placé sur l'un de ses angles. C'est-à-dire que par ces symboles on avait fixé les Connaissances sur la transformation



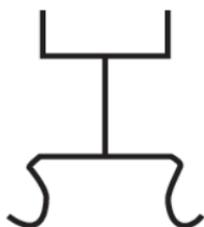
énergétique de la structure de l'être humain lors de sa libération spirituelle, la transition de la Personnalité Spirituelle depuis le monde matériel vers le spirituel.

Le losange a aussi été souvent représenté sous forme d'une « graine » ovale avec des sommets légèrement pointus en haut et en bas et il était lié avec le symbole de la nature féminine, avec la force vitale, la fertilité des déesses dotées, en règle générale, des fonctions de La Mère Suprême. Il a été désigné par des signes de fusion de deux forces qui formaient dans l'espace une nouvelle forme. Le losange inscrit dans un carré ou le losange sortant des limites du carré, formant huit angles, *l'étoile à huit branches* : tout cela c'est la symbolique des Connaissances primordiales sur la libération spirituelle de l'être humain. Les gens connaissaient ces symboles encore à l'époque du paléolithique.



Dessin 36. Variations de la représentation du losange en tant que symbole de la transformation, de la libération spirituelle de l'être humain.

Toutes ces images et symboles étaient basés sur les connaissances des pratiques spirituelles, la spécificité de l'éveil des forces spirituelles chez l'être humain, la manifestation de l'instant où la Personnalité fusionne avec son Âme. Soit dit en passant, ce même processus de réalisation de cette fusion spirituelle, de l'éveil, de la compréhension de la Vérité dans les temps anciens se désignait par un symbole ressemblant à un « scarabée ».



*Dessin 37. **Symbole de la libération spirituelle, de l'éveil, de la compréhension de la Vérité.***

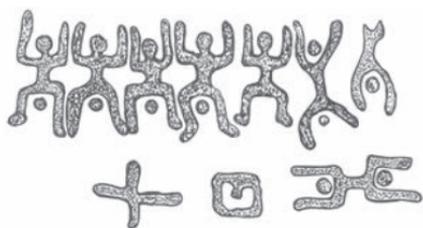
De plus à l'origine on le mettait par rapport à une Personnalité spirituellement mature indépendamment du fait que cela soit une femme ou un homme. On représentait souvent dans ce signe « les bras » par le signe symbolique d'Allate, alors que « les jambes » : sous forme de deux spirales torsadées dans des directions différentes.

Les spirales dans les Connaissances sacrées sur l'être humain ce sont, en règle générale, des désignations symboliques soit des directions du mouvement des énergies lors du processus même de la pratique spirituelle, soit des forces d'Allate, si c'est lié avec l'information sur l'origine du monde. La spirale enroulée dans le sens des aiguilles d'une montre signifiait les forces spirituelles créatrices, positives, et celle enroulée dans le sens contraire des aiguilles d'une montre — les forces destructrices, négatives de l'intelligence Animale, opposées aux forces d'Allate. Dans les désignations des pratiques spirituelles, les symboles des spirales ont été utilisés en tant que la signification des énergies ou de leurs composés. De même, par la spirale en trois tours et demi on dénotait l'énergie qui en Orient, comme je l'ai déjà mentionné, on l'appelle encore « le serpent Kundalini endormi », symbolisant le potentiel énergétique caché de l'être humain.



Dessin 38. Exemples de deux spirales multidirectionnelles dans la symbolique des peuples anciens.

Plus tard, au lieu du signe mentionné ci-dessus, semblable au « scarabée », on a commencé à représenter des déesses féminines, en désignant ainsi le processus pour atteindre la fusion spirituelle avec l'Âme et la libération de l'être humain du monde matériel. Par ceci les gens enregistreraient l'une des explications originelles supplémentaires sur le fait que l'être humain peut atteindre cet état seulement avec la participation des forces créatrices d'Allate (la nature divine féminine). On utilisait également des désignations similaires par leur sens sous forme de deux serpents en spirale, entrelacés entre eux. Si on représentait un tel symbole avec l'image d'un être humain effectuant la pratique spirituelle, alors, en règle générale, on indiquait que les queues des serpents sortaient du premier chakra de l'être humain (« Muladhara »), leurs corps étaient entrelacés en trois tours et demi, tandis que leurs têtes étaient proches du septième chakra (« Millefeuille »). Ainsi, on indiquait de manière symbolique le chemin du mouvement de cette énergie dans « le corps » énergétique de l'être humain. Dans les traités orientaux, relatant les pratiques spirituelles, on mentionne le réveil du « serpent Kundalini » encore maintenant comme l'acquisition de l'état spirituel de l'éveil, la sortie dans le Nirvana. D'ailleurs, grâce à un tel symbole associatif, précédemment lié aux connaissances spirituelles, certains peuples vénèrent jusqu'à nos jours les serpents ordinaires qui se trouvent dans leur région, en tant que reptiles sacrés.



1-a



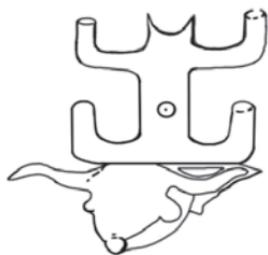
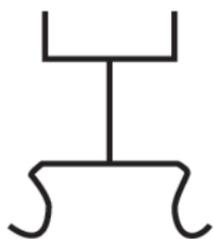
1-b

1-c



1-d

2-a



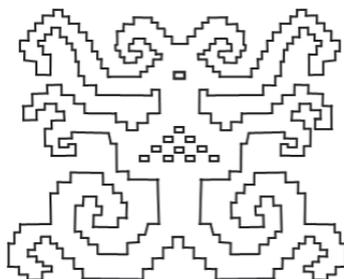
2-b

2-c

3



4



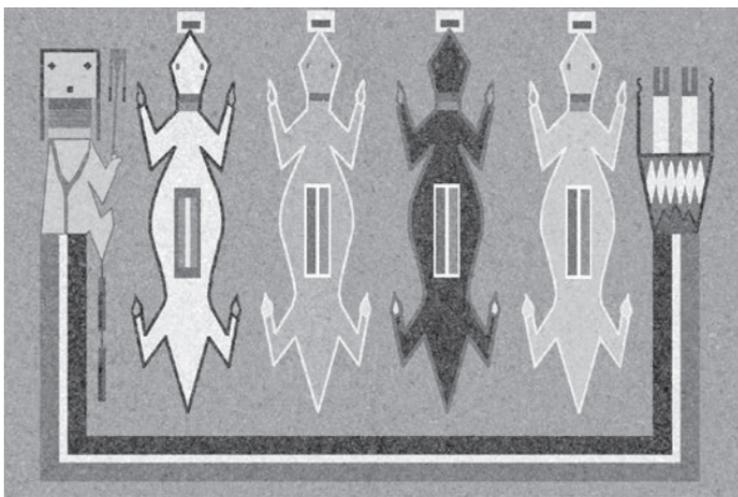
5



6



7



8



9



10



11

**Dessin 39. Symbole de la libération spirituelle
de l'être humain dans les désignations
des peuples anciens :**

- 1) *pétroglyphes des ancêtres :*
- a) *peintures rupestres découvertes dans la vallée de Camonica (environ le VI^e millénaire avant notre ère ; Val Camonica, piémont des Alpes centrales, Italie du Nord) ;*



- b) peintures rupestres trouvées au bord de la mer Blanche (environ III^e millénaire avant notre ère ; la République de Carélie, le nord-ouest de la Russie) ; la plupart des pétroglyphes locaux sont visibles seulement lors du lever et du coucher du soleil (l'heure de la tenue des pratiques spirituelles du matin et du soir) ;
- c) pétroglyphes trouvés dans la vallée d'El Abra (XII^e millénaire avant notre ère, Colombie, Amérique du Sud) ;
- d) pétroglyphes trouvés dans la partie nord-ouest du Brésil (X^e-VII^e millénaire avant notre ère, Amérique du Sud) ;
- 2) symboles de l'ancienne culture archéologique de Çatal Höyük (Chatal-Hyük) (VII^e millénaire avant notre ère, Anatolie, Asie Mineure) :
 - a) représentation de « la Déesse » avec un marquage du centre énergétique : l'Âme ;
 - b) signe parmi les symboles graphiques de cette culture ;
 - c) représentation de « la grenouille Déesse » (symbole de renaissance), en dessous de laquelle se trouve la tête de taureau avec des cornes très espacées (fin du VII^e millénaire avant notre ère ; l'artefact de la culture du temple Çatal Höyük) ;
- 3) signe ancien de la culture indienne ;
- 4) représentation schématique de la Déesse Mère chez des anciens Slaves, ainsi que dans la culture de Trypillia (VI^e-III^e millénaire avant notre ère ; Ukraine) ;
- 5) broderie russe « l'image de la femme qui a récemment accouchée » ;
- 6) fragment d'un vase grec ancien (l'amphore béotienne, autour de l'an 680 avant notre ère), où Artémis est représentée sous forme de la Potnia Thérôn (la Maîtresse des animaux) ; le monde agressif est représenté par les swastikas inverses et par des chiens qui attaquent, l'Artémis elle-même est représentée comme une manifestation spirituelle dans ce monde ; la représentation du poisson sur l'habit d'Artémis c'est le symbole de l'immersion dans l'état modifié de la conscience ; les six barres sur l'habit c'est le symbole des six dimensions ; la tête d'Artémis qui touche à peine le corps représente le symbole de la



septième dimension ; les oiseaux c'est l'indication du monde spirituel, le plus élevé ; les deux serpents sur les côtés du tableau symbolisent la réalisation d'un état d'éveil spirituel le plus élevé, de la libération ;

- 7) *plaque d'or avec image de la Déesse Scythienne (IV^e siècle avant notre ère ; le tumulus Bolshaya Bliznitsa, la péninsule de Taman, kraï de Krasnodar, Russie ; musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie) ;*
- 8) *tableau sacré de sable coloré du peuple amérindien Navajo (Amérique du Nord) ;*
- 9) *représentation de la Déesse Scythienne sous le manche d'un plateau en argent (IV^e siècle avant notre ère ; kourgane Tchortomlyk, région de Dnipropetrovsk, Ukraine) ;*
- 10) *plaque à fente avec la représentation d'une Déesse (VII^e-VIII^e siècles ; la découverte archéologique dans la région du lac Tchud, la région de Perm, Russie ; musée d'histoire locale d'Alexandre Pouchkine « Cherdynskiy Krayevedcheskiy » / « Cherdynskiy Krayevedcheskiy Muzey Im. A. S. Pushkina ») ;*
- 11) *statuette de la Déesse de l'eau aztèque : Chalchiutlicue (300-400 ans de notre ère ; Amérique du Nord ; Musée national d'anthropologie au Mexique) ; Chalchiutlicue (« elle est vêtue d'habits de jade », « elle porte des habits bleus ») se représentait comme une jeune femme ; elle conduisait les justes à travers le pont céleste (l'arc-en-ciel).*

Anastassia : Oui, il y a déjà de nombreuses confirmations, grâce aux artefacts anciens trouvés dans différents coins de la planète qui témoignent de la relation particulière des personnes envers ce signe, semblable au « scarabée » et aussi envers des représentations des déesses féminines analogues. Seulement des choses étranges se produisent dans la science au jour d'aujourd'hui : l'aspect spirituel de ces artefacts est à peine considéré, la plupart des explications se résument à une compréhension matérielle, comme si c'était exprès, l'importance spirituelle ainsi que le rôle de ces symboles dans les cultures des différents peuples sont rabaissés. Par exemple, les scientifiques font souvent face aux



anciens artefacts qui représentent des déesses qui ont à la place des jambes des lignes enroulées en spirales ou étendues en demi-cercles (ou des serpents enroulés en spirales). Mais presque toutes ces trouvailles sont classées parmi « la femme qui accouche en position de grenouille » ou parmi « des créatures anthropomorphes dans la posture de la grenouille qui sont liées à la magie de la fertilité et représentent la posture d'une femme... » et ainsi de suite. Globalement, on les lie aux aspects matériels de l'existence sans la composante spirituelle.

Rigden : Eh bien, telle est la vision du monde des gens, telles sont leurs conclusions. Si les gens modernes prêtaient plus d'attention au véritable perfectionnement spirituel de soi, ils comprendraient mieux le soin des peuples anciens quant à leur développement spirituel. Je vais donner un exemple simple. Dans les années 60-s du XX^e siècle dans la partie sud de la Turquie centrale du plateau de la plaine de Konya les archéologues ont découvert la ville Çatal Höyük (Chatal-Hyük), en date du VII^e millénaire avant notre ère. Et en dessous d'elle il y a encore 12 stratifications, pour ainsi dire, de niveaux d'horizon des constructions des cultures qui existaient avant cette époque.

Anastassia : Oui, c'était une découverte sensationnelle pour le monde scientifique : les bâtisses anciennes (l'entrée étroite extérieure de la pièce a été faite sur une toiture en terrasse), le sanctuaire, les plaques, les figurines, les microlithes de forme géométrique, les restes de peintures murales polychromes. Selon les calculs des scientifiques environ 7 000 habitants pouvaient vivre en même temps dans cette ville ancienne.

Rigden : C'est tout à fait juste. Ainsi, il y avait une pièce spéciale presque dans chaque maison. Les scientifiques l'ont appelée symboliquement « le sanctuaire » et, en parlant notre langage, c'était une pièce pour faire des pratiques spirituelles. On essayait de la placer au centre



de l'habitation. Les murs de cette pièce (surtout celui de l'est et du nord) étaient peints par des fresques dont la longueur atteignait de 12 à 18 mètres. Mais le plus intéressant c'est ce qui était représenté sur eux : « La Déesse » sous forme d'une femme située en position dite de « scarabée » (ou comme les scientifiques l'appellent « en position de grenouille »), à côté d'elle se trouvent des animaux et des oiseaux qui caractérisent les quatre Entités, ainsi que les symboles sous forme du signe d'Allate (d'une demi-lune avec les cornes vers le haut), du losange, des deux triangles reliés verticalement (du type « sablier »), des deux triangles reliés horizontalement (du type « ailes de papillon »), des symboles sous forme de « nid d'abeilles », de « graines », de « vagues ». De plus ces symboles étaient en combinaisons variables : en se superposant l'un sur l'autre, quelque part ils se doublaient, quelque part ils se triplaient, ils se multipliaient, ils se représentaient sous forme du positif, du négatif. On dessinait également « la Déesse » comme une femme-poisson (l'immersion méditative dans l'état modifié de la conscience), aussi comme une femme-serpent (la désignation du travail avec les pratiques spirituelles et l'atteinte de l'éveil spirituel), et aussi comme une femme-oiseau (le lien avec le monde spirituel). Également dans ces motifs, il y avait aussi des femmes portant des filets de pêche, ce qui à leur tour indiquait la disposition des signes par un groupe engagé dans des pratiques spirituelles.

Bien plus, pour la peinture de fresques on utilisait des couleurs qui sont inhérentes à l'Âme dans l'état transitoire : le bleu et le vert (on obtenait cette teinture à partir du minerai de cuivre), le rouge foncé et vif (à partir de l'oxyde de mercure et de l'hématite), le jaune (à partir de l'oxyde de fer), le gris (à partir de la galène), le violet (à partir de la manganèse) et, naturellement, le blanc. Tout cela avec la combinaison des signes et des symboles indiquait que les gens possédaient les Connaissances primordiales. Soit dit en passant, même



dans des temps plus anciens il y avait cette tradition. Un groupe de personnes était engagé dans des pratiques spirituelles avec son leader : une personne dont la qualité de travail sur elle-même était meilleure que chez les autres et qui, par conséquent, progressait plus rapidement sur son chemin spirituel. Elle tenait sous forme de symboles et de signes sur les murs de la pièce méditative un registre sur le travail spirituel, la compréhension des connaissances et les processus d'apprentissage de ce groupe. Mais lorsque le leader atteignait la libération spirituelle, alors les murs de la pièce méditative étaient recouverts d'un revêtement blanc. Le nouveau leader du groupe commençait un nouveau « registre », comme à partir d'une feuille blanche. Par la suite, cette tradition est passée dans la société humaine, où l'accent a été mis déjà sur la vie humaine et ses événements.

Anastassia : Oui, tout cela démontre une fois de plus que les gens travaillaient réellement sur eux-mêmes, et avec cela le perfectionnement spirituel était naturel pour le mode de vie de la société. Ce n'était pas un engouement éphémère ou cet aspect personnel de la vie d'un individu qu'il vaut mieux ne pas afficher aux autres, comme il est maintenant possible de l'observer chez les gens modernes. Le développement spirituel était le sens de la vie des anciens. De plus, non seulement la société elle-même dans laquelle ils vivaient soutenait cela mais elle contribuait également à ce processus... Vous avez mentionné qu'il y avait un signe sous forme de vague chez les anciens.

Rigden : Oui, **la vague** c'est une ancienne désignation de l'énergie, de ses caractéristiques ou, comme on dit aujourd'hui, du champ énergétique. Si cela concernait les connaissances spirituelles sacrées sur l'être humain, alors la quantité de lignes ondulées ou des bandes de formes ondulées indiquait avec les énergies de quelle dimension travaillait la personne dans la

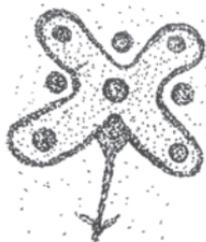


pratique spirituelle, ou vers quelle dimension s'effectue ici la transition, ou cela symbolisait tout simplement le travail lui-même dans le monde invisible. Une ligne ondulée dans la symbolique domestique était utilisée pour désigner l'eau ou les rivières. Et dans les connaissances sacrées sur l'Univers l'eau était le symbole d'un monde *autre*, différent du monde terrestre, c'est pourquoi on désignait souvent ainsi également le lien avec le monde spirituel.



Dessin 40. Exemples de représentation des symboles aux formes ondulées chez les anciens peuples.

On peut trouver aussi maintenant la confirmation du fait qu'encore dans les temps lointains les gens possédaient ces Connaissances spirituelles. Les symboles principaux tels que le cercle, la croix, la croix oblique, le triangle, le losange, le carré, la spirale, l'étoile, la pyramide, la demi-lune avec des cornes vers le haut et leurs modifications sont sur de nombreux artefacts archéologiques. Par exemple, ils existent sur les inscriptions rupestres, sur les figurines de l'époque paléolithique, sur la vaisselle rituelle néolithique, sur les attributs des vêtements sacrés, des objets, des ustensiles, des ornements découverts dans les tombes. Tout cela indique que les gens au cours de leur vie avaient des connaissances magiques, sacrées et spirituelles particulières.



1



2-a



2-b



2-c



3



4



5-a



5-b



6



7



8

Dessin 41. Exemples de présentation des connaissances sacrées au sujet de l'être humain sur des artefacts de divers peuples anciens :

- 1) pétroglyphes du paléolithique : inscriptions rupestres (vallée de Val Camonica, Italie du Nord) ;
- 2) figurines féminines avec des symboles sacrés : les différentes variantes de représentations « des Déeses » Trypilliennes (culture de Trypillia, culture de Cucuteni) :
 - a) dans la première variante les symboles désignent une femme ayant atteint la fusion de l'Âme et de la Personnalité, la sortie dans la septième dimension, c'est-



- à-dire une Personnalité hautement spirituelle ; sur sa poitrine est symboliquement reflété le mouvement de l'énergie dans la zone du chakra lié à l'énergie vitale : le Prana (c'est une indication rarement rencontrée qui désigne non seulement une Personnalité développée spirituellement, mais cela parle aussi du fait c'est que cette personne pouvait se remplir à nouveau de l'énergie vitale : le Prana, sans nuire à l'entourage, ce qui à son tour souligne le statut spirituel élevé de cette « Déesse ») ; sur son ventre se trouve le symbole du losange, à l'intérieur duquel se trouve une croix oblique et quatre points : les quatre Entités « équilibrées » (ce qui indique également le fait que cette femme (« la Déesse ») contrôlait ses Entités) ;
- b) dans la deuxième variante les symboles désignent une femme développée spirituellement, mais qui n'a pas encore atteint la fusion de la Personnalité et de l'Âme (les six bandes horizontales sur sa poitrine indiquent sur le fait qu'elle a atteint « les six cieux », cependant le losange avec une croix oblique représenté sur le ventre contient un marquage indiquant l'activité de son entité Gauche, cela montre qu'elle ne contrôle pas encore complètement ses Entités) ;
 - c) dans la troisième variante se trouve la figurine féminine trypillienne avec l'ornement géométrique de la pyramide, avec la désignation des chakras principaux de l'être humain et avec le signe « **ĀLLATĀRA** » (l'artefact trouvé près de la commune de Draguseni ; Moldavie) ;
 - 3) la figurine sacrée (qui est couronnée par le signe d'Allate) est couverte par des inscriptions avec des signes et des symboles indiquant une structure quadripartite, ainsi que d'autres connaissances (néolithique ; Bassin méditerranéen Central) ;
 - 4) la représentation sur les dalles de pierre à l'entrée de la sépulture de Jinan (l'an 193 de notre ère ; la province Shandong, Chine) de la déesse de l'immortalité Xi Wang Mu avec le signe stylisé d'Allate derrière les épaules (sous forme d'ailes), ainsi qu'avec des figurines symboliques des Entités latérales (selon la description mythologique ce sont des lapins en train de piler les ingrédients pour



la potion de l'immortalité), se tenant debout sur les socles cylindriques (les trois socles reliés représentent la troisième dimension ; selon la mythologie ce sont les sommets des montagnes), ainsi que du tigre mythique Baihu situé à la place de l'entité Arrière (du passé) ; l'entité Gauche se trouve sur la tête du tigre, en d'autres termes, l'accent est mis précisément sur elle, de plus la silhouette du tigre est dessinée en mouvement, c'est-à-dire qu'on en montre l'activité ;

- 5) *les différentes variantes de la peinture de l'ancien temple égyptien :*
 - a) *dans le premier cas le symbole « **ALLATRA** » se trouve sur le signe de l'anck ;*
 - b) *dans le deuxième cas le signe ankh est suspendu en tant que clé vers ce symbole de la libération spirituelle ;*
 - 6) *céramique du début de l'époque trypillienne : ornement de la peinture intérieure d'un bol rituel de forme tronconique avec la représentation des quatre sphères avec des petits serpents dans chacune et avec des arcs clairs qui les encadrent ;*
 - 7) *médaille en or (l'ère précolombienne des civilisations d'Amérique Centrale) ;*
 - 8) *pendentif en or pour l'habit (l'ère précolombienne des civilisations d'Amérique du Sud).*

Pour une personne ayant la Connaissance ces symboles témoignaient de nombreuses choses et étaient ce que représente maintenant pour nous un livre ouvert écrit en langage compréhensible. Les inscriptions anciennes (laissées sur des blocs de pierre, des falaises, des voûtes de grottes, etc.), surtout celles où il y avait des signes et des symboles indiquant les pratiques spirituelles spécifiques désignaient aussi en règle générale les lieux où les gens effectuaient ces pratiques. Un endroit spécial se choisissait pour les pratiques spirituelles, souvent dans des grottes inaccessibles ou des terrains en plein air. Au fait, auparavant c'est uniquement une personne ayant la Connaissance qui avait l'expérience personnelle dans des pratiques semblables qui avait



le droit de faire de telles inscriptions sur les rochers. Aujourd'hui ces ancêtres qui ont laissé des inscriptions rupestres sont appelés par les scientifiques « des chamans paléolithiques ». Je voudrais attirer l'attention sur le fait que jusqu'à ce jour ont été conservés même des lieux où les inscriptions se faisaient pendant des générations entières et les gens venaient là-bas durant des millénaires pour apprendre...

Anastassia : Oui, les scientifiques en découvrent encore jusqu'à ce jour, de ces « livres de pierre » singuliers, mis sur les rochers, chacun d'une taille d'un terrain de football. Par exemple, les gravures rupestres (les pétroglyphes) dans la région de la mer Blanche (la ville Zalavruga, République de Carélie, Russie), ou au Nämforsens suédois (dans la province Ångermanland) et au Tanum (en Bohuslän), ou dans les piémonts des Alpes centrales, le Val Camonica (Italie), ou les inscriptions des Bushmens africains dans les montagnes du Drakensberg, ou les dessins du massif montagneux de Tassili n'Ajjer du Sahara et ainsi de suite.

Rigden : C'est tout à fait juste. Plus tard les symboles ont commencé à être utilisés plus souvent dans une variante transportable comme des amulettes qui rappellent constamment la nature duale de l'être humain, la primauté du spirituel. Et il convient de noter qu'ils s'appliquaient en connaissance de cause (en particulier quel symbole à quel endroit et pourquoi) sur des décorations pectorales, des maisons, des ustensiles rituels, des figurines sacrées qui ont été vénérées à cette époque, comme dans le monde moderne les gens vénèrent les attributs religieux.

Ces symboles étaient également placés sur certains objets en tant qu'information enregistrée d'une manière spécifique dans des symboles, y compris sur les événements qui devaient avoir lieu dans le futur ou en



tant qu'un gage de leur accomplissement. Par la suite, cela a été transformé en une sorte de lettre explicite, par exemple, sur ce même « sceptre des messagers » sur lequel se trouvaient des signes commémoratifs correspondants. Grâce à cela, le messenger d'un peuple ou d'une communauté confirmait, pour ainsi dire, ses pleines responsabilités et les obligations spécifiques qui lui sont attribuées devant les représentants d'un autre peuple ou d'une autre communauté.

Anastassia : Oui, « les sceptres des messagers » ont été utilisés en Europe ancienne, en Chine ancienne, par d'anciens peuples africains et australiens. Mais ce sont seulement les experts scientifiques traitant de ces questions qui sont au courant de ce sujet, alors que pour la plupart des gens ces faits sont peu connus. En revanche, dans la société moderne ce sont le bâton symbolique de Moïse, le caducée d'Hermès et ainsi de suite qui sont promus bien activement dans la littérature accessible aux masses.

Rigden : Les artefacts historiques sont peu connus, parce que les gens eux-mêmes ne s'intéressent pas à ces questions.

Anastassia : C'est le cas, et même pour ceux qui découvrent ces artefacts avec les symboles et les signes, l'information qui y est déposée n'est pas tout à fait claire, c'est pour cela qu'on la décrit au mieux comme « un ornement » sur les objets rituels, comme des signes semblables à une telle ou telle autre symbolique sacrée chez d'autres peuples.

Rigden : Le plus souvent, de tels symboles étaient représentés sur une pierre ou sur des objets en guise de transmission de l'expérience spirituelle aux descendants. Pour ceux qui cheminaient sur la voie spirituelle ces inscriptions des Connaissances étaient significatives spirituellement.



Anastassia : C'est-à-dire que pour ces personnes qui ont vécu des milliers d'années en arrière, les Connaissances spirituelles étaient beaucoup plus importantes et bien plus significatives que serait pour l'être humain moderne avec son format de raisonnement consommateur, par exemple une carte avec l'emplacement exact de trésors innombrables ou de leurs accumulations d'argent à la banque.

Rigden : C'est tout à fait juste. Dix mille ans en arrière les connaissances spirituelles étaient plus appréciées qu'elles ne le soient aujourd'hui. Comme on dit en Orient, le véritable trésor c'est la Connaissance qui accompagne partout celui qui la possède.

Anastassia : Oui, qu'est-ce qui peut être plus important dans la vie d'un être humain que son développement spirituel ? C'est l'objectif principal et le sens de la vie. L'histoire de l'humanité consignée à travers les signes et les symboles témoigne de l'importance de cette question même dans ces temps si lointains, indépendamment des conditions dans lesquelles vivaient les gens. Pour eux le développement spirituel était essentiel, alors que la vie matérielle était secondaire. Et maintenant ? Même si les nouvelles générations vivent dans des conditions plus confortables en comparaison avec les populations anciennes, malgré cela elles choisissent de plus en plus souvent la primauté des valeurs matérielles, elles gaspillent à vide leur vie, guidées par les priorités consummatrices de la société.

Rigden : Malheureusement, c'est ainsi. Soit dit en passant, les peuples anciens considéraient ces inscriptions comme une transmission des informations les plus importantes vers la génération suivante, car tout est éphémère dans cette vie, sauf le spirituel. Dans les temps anciens, les gens comprenaient mieux que la vie dans ce monde était trop fugace, qu'elle se



terminait très vite pour diverses raisons, notamment à cause des catastrophes naturelles. Et pour que ces Connaissances ne soient pas perdues, on les consignait sur « la pierre éternelle ». Certes, ce qui est dit ci-dessus se rapporte aux inscriptions sacrales, sacrées, rituelles, car à l'exception de celles-ci, il existait chez les anciens, tout comme dans la société d'aujourd'hui, des inscriptions à l'usage domestique, calendaire, familial, historique et autre.

Certains signes sacrés « agissants » (ceux qui sont capables, lors de leur activation, d'avoir une influence sur la physique du monde invisible) pouvaient également être utilisés comme une désignation symbolique de l'être humain spirituel qui pratiquait ces connaissances, qui avait l'expérience et pouvait les partager avec d'autres personnes. Auparavant tout était réellement simple et compréhensible. Ces mêmes signes et symboles ne pouvaient pas être appliqués par n'importe qui et encore moins pour embellir soi-même le bien-aimé, comme cela se fait maintenant, en règle générale, sans comprendre l'essentiel. Dans les temps anciens, cela s'effectuait par les personnes ayant des connaissances et ayant atteint un certain niveau de développement spirituel... C'est maintenant que les gens, comme des petits singes, accrochent sur eux des décorations avec différents symboles et signes, sans même comprendre ce qu'ils signifient réellement et comment ils influencent le subconscient. L'essentiel pour eux est que ce soit cool, cher et que le voisin regarde avec envie.

C'est maintenant que de nombreux politiciens et fonctionnaires d'État irresponsables placent sur les drapeaux, les armoiries des villes et des pays ces symboles que leur glissent souvent « les francs-maçons ». Ils ne réfléchissent même pas pourquoi il est si important pour « les francs-maçons » de mettre « leur » signe ou symbole dans cette région. Les



fonctionnaires ne comprennent pas la différence entre tels ou tels signes et quel malheur est créé par cet « acte innocent », condamnant leur peuple (y compris leurs familles) aux souffrances supplémentaires. Pour ces personnes le système subordonné à l'Intelligence matérielle a défini les priorités spécifiques : l'argent et la partie conductrice de son pouvoir pour que l'être humain ne pense pas à ce qui est plus grand.

C'est maintenant que les dirigeants de différentes religions en imitant les traditions du passé revêtissent les vêtements de fête, en se décorant de métaux, de pierres, d'attributs précieux sur lesquels sont gravés différents symboles. La plupart d'entre eux disposent de peu d'informations sur la signification de ces « ornements » et ces signes en se limitant seulement aux cadres étroits du concept de leur religion, sans même s'intéresser à l'utilisation plus ancienne de ces symboles dans la culture spirituelle des différents peuples du monde et de leur véritable prédestination. Globalement, c'est maintenant que l'extérieur est riche et l'intérieur est vide. Alors qu'auparavant, il y a seulement quelques 8-12 mille ans tout était différent, avec un sens qui suit : un extérieur modeste mais qui exprime beaucoup (le signe, le symbole) et un intérieur riche spirituellement. De manière générale, il convient de noter que pour les gens qui vivaient à cette époque, les connaissances de la symbolique étaient si importantes et naturelles pour leur société qu'ils ne pouvaient même pas imaginer qu'on puisse oublier ou perdre ces précieuses informations.

Anastassia : Un jour, vous avez mentionné que beaucoup plus tard déjà, lorsque la société a commencé à pencher en direction de la pensée matérielle, le simple a commencé à être remplacé par le compliqué. On a commencé à complexifier les signes et les symboles par une interprétation supplémentaire, de surcroît venant de l'intellect.



Rigden : C'est véritablement ainsi. Lorsque qu'en conséquence d'une cause quelconque (les catastrophes naturelles, les épidémies, etc.) s'interrompait la transmission des Connaissances spirituelles ou lorsque se produisait leur modernisation par l'intellect humain parmi les peuples, alors les générations suivantes ne les comprenaient plus. Les gens interprétaient cette information par leur intellect, au sens propre, depuis la position de leur expérience *domestique*. C'est encore un autre point qui favorisait par la suite la déformation et la fausse interprétation des signes.

Anastassia : Oui, quelle que soit la manière dont c'est tourné, tout commence par l'inclinaison de la conscience humaine vers le matériel. Et s'il y a une perte ou une déformation du fond et du sens des Connaissances primordiales suite à l'interférence de l'intelligence Animale, alors cette inclinaison vers le matériel va juste s'amplifier dans la conscience des générations futures...

Vous savez, en suivant les informations que vous nous avez données, j'ai trouvé de nombreux faits intéressants dans les travaux consacrés aux questions archéologiques et ethnologiques. Bien sûr, des études relatives aux couches culturelles d'il y a 12 000 ans avant notre ère sont peu nombreuses, la plupart du temps il s'agit de découvertes dues au fruit du hasard. Alors que depuis les XI^e-VII^e millénaires avant notre ère un grand nombre d'artefacts se sont accumulés, en particulier ceux liés aux signes.

Ainsi, lors de l'étude de différentes couches culturelles, on peut bien retracer à quel moment commençait pour tel ou tel peuple l'étape de cette « inclinaison » vers la matière. Dans les couches relatives aux temps anciens les scientifiques retrouvaient plus de traces de vie pacifique des gens, l'absence de signes d'inégalité entre les habitants et le plus



important ce sont les témoignages de la priorité des connaissances spirituelles dans la société. Ceci est indiqué par de nombreux artefacts avec des signes et des symboles caractéristiques. Par exemple, les restes des habitations avec des peintures murales riches en signes graphiques, des sceaux en stéatite avec des signes, des médaillons en argile avec des symboles et des signes gravés, des tessons d'ustensiles rituels avec des signes, des objets céramiques avec un ornement riche basé sur des sujets mythologiques, des figurines féminines en argile avec des symboles sacrés appliqués dessus. En revanche, c'est déjà plus tard sur l'échelle du temps, si on en juge par les sépultures qu'on voit apparaître beaucoup d'armes, d'ornements en or, d'argent, de pierres précieuses. Un clivage considérable de la population se produit : de nombreuses sépultures pauvres apparaissent, les sépultures riches ne sont que quelques unes, par la suite apparaissent des ordres entiers de sacerdoxes et de soldats enterrés dans des ornements en or, avec des armes. De plus, si auparavant il y avait juste des échanges de biens au sein de la population, sans besoin particulier d'accumulation matérielle (apparemment les valeurs étaient autres, d'un caractère immatériel), alors ensuite apparaissent l'or, l'argent et le commerce avec un penchant vers l'accumulation des richesses matérielles par certains individus et un clivage correspondant de la population, l'émergence des systèmes de gouvernance politique et religieuse. C'est-à-dire qu'on retrouve « l'inclinaison » de la civilisation vers la pensée matérielle. Je dirais plus précisément, vers le côté de la domination des qualités de nature Animale dans la société, vers la création des États sur cette base, vers l'apparition de l'esclavage et ainsi de suite.

Et ce qui m'a encore surpris, c'est comment dans les programmes scolaires d'enseignement général de divers pays « civilisés » du monde on mentionne à peine en survolant l'information sur l'existence de la société



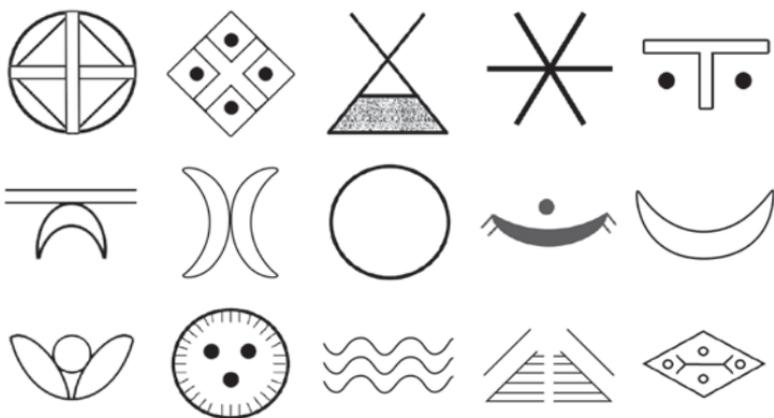
humaine jusqu'au V^e millénaire avant notre ère, en appelant cette période « la préhistoire » et en décrivant principalement le train de vie quotidien, les conditions de vie matérielles des ainsi-nommés par la science « hommes préhistoriques ». Et le côté spirituel de la vie des peuples anciens est servi comme des croyances primitives à la magie, aux esprits, à l'existence de l'Âme chez l'être humain, aux mondes mythiques de l'au-delà et en dieux qui y demeurent. Pourtant avant aussi il existait beaucoup de choses intéressantes et significatives. Pourquoi faire le silence là-dessus ?

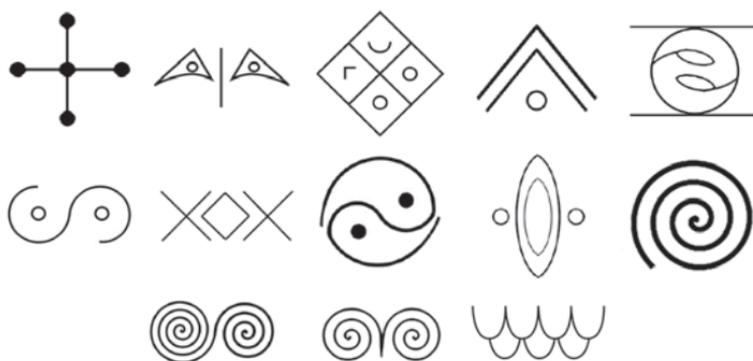
Par exemple, en certaines périodes de temps, les différentes communautés humaines qui se trouvaient à des endroits considérablement éloignés l'un de l'autre sur le globe, ont commencé tout à coup à passer massivement à un niveau d'existence plus civilisé, comme disent les scientifiques, « vers la culture d'une économie productive ». Cela signifie aussi : vers l'agriculture sédentaire, et vers la production de la vaisselle avec les mêmes signes sacrés de base, et vers la domestication des animaux, la construction de maisons (y compris à deux étages, dans certains endroits), avec un plan clair pour la construction des grandes villes et ainsi de suite. Et dans les mythes et les légendes des peuples qui ne sont pas liés géographiquement entre eux, il est mentionné que les habitants locaux ont appris tout cela « des gens des cieux », d'où est justement venue la croyance que la nature et la vie des personnes sont régies par des êtres suprêmes singuliers. C'est souvent précisément pendant ces périodes que des signes et des symboles ont commencé à apparaître en masse sur la vaisselle céramique rituelle. Toutefois ces mêmes signes (pratiquement les seuls et les mêmes) existaient auparavant dans les communautés humaines vivant sur différents continents, comme en témoignent les mêmes peintures rupestres (les pétroglyphes). On a même retrouvé des signes sur des peintures rupestres gravées il y a 35 mille ans !



Rigden : Simplement, comme je l'ai déjà dit, certains signes et symboles étaient dans la société à l'origine.

Anastassia : Oui, et ce fait évident est obstinément ignoré, probablement à cause du manque de Connaissances primordiales par rapport à ces questions clés de la civilisation humaine... Et bien, j'ai trouvé dans les bibliothèques l'information intéressante sur les cultures archéologiques anciennes que vous avez mentionnées dans une conversation au sujet des signes : ce sont des civilisations anciennes qui existaient sur le territoire de l'Europe, de l'Asie, soit bien avant les célèbres civilisations sumérienne et égyptienne, soit à la même période de temps. Par exemple, comme vous l'avez déjà dit, la culture de Trypillia qui existait au cours des V^e-III^e millénaires avant notre ère dans l'ancienne Europe (les territoires actuels de l'Ukraine, de la Moldavie, de la Roumanie). Elle est connue en Roumanie comme la culture « de Cucuteni » (d'après le nom de la bourgade la plus proche, où les premières découvertes archéologiques liées à cette culture ont été trouvées sur ces territoires). Dans les couches culturelles de cette période de nombreuses céramiques avec la symbolique sémiotique sacrée ont été trouvées. De plus, la vaisselle était de deux types : rituelle (avec l'ornement de signes et de symboles) et domestique (simple, sans dessins).





*Dessin 42. **Symboles et signes de la civilisation de Trypillia***

(VI^e-III^e millénaires avant notre ère, Europe ancienne).

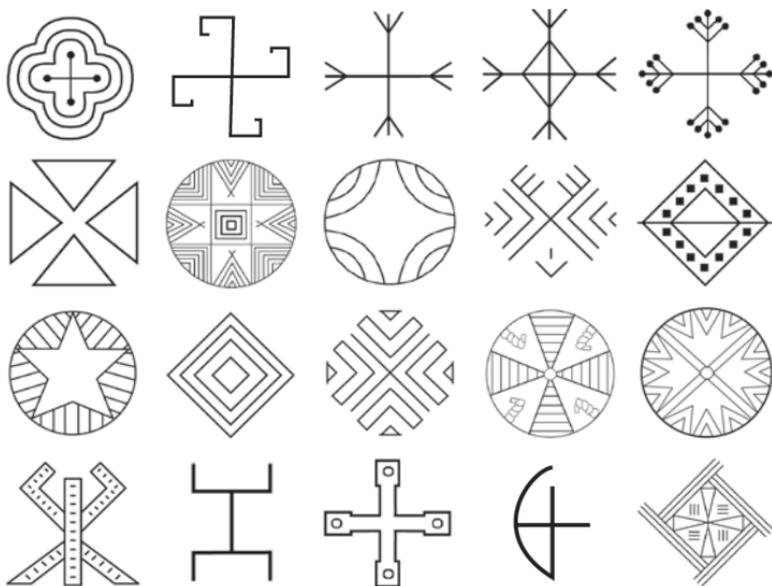
Je voudrais noter encore un fait non négligeable sur lequel vous avez accentué notre attention à l'époque. Dans ces bourgades ont été trouvées de nombreuses figurines féminines gravées avec des signes et des ornements sacrés, ce qui témoigne de la dévotion de ces peuples pour la nature féminine créatrice. Un fait remarquable est aussi que lors des fouilles d'autres cultures anciennes ont été trouvés non seulement l'abondance de ces signes sur les objets en céramique, mais aussi beaucoup de bijoux de femmes avec les mêmes symboles sacrés, des figurines féminines avec des signes. On trouvait côte à côte un certain nombre de sépultures des femmes chamanes qui possédaient des connaissances sacrées de leur vivant. Cela a été indiqué par des objets et de nombreux autres signes trouvés dans les sépultures. Cela témoigne du fait que la femme prenait une part active dans la vie spirituelle de la société, dans les cérémonies rituelles, et que dans les temps anciens les gens avaient une grande dévotion justement pour la nature féminine et divine.

Rigden : Cela devrait justement être ainsi dans une communauté harmonieuse et spirituellement développée. Puisque le principe féminin au regard du



spirituel — c'est précisément la manifestation de la force créatrice d'Allate...

Anastassia : Après que, bien des années en arrière, pour la première fois, vous ayez abordé le sujet des signes, j'ai trouvé de nombreux exemples de la présence de divers signes et symboles dans les cultures anciennes. Par exemple, les cultures de la région des Balkans-Danube — c'est une lignée de cultures archéologiques du néolithique et du énéolithique du V^e-III^e millénaire avant notre ère qui occupaient de grands territoires de l'ancienne Europe et les Balkans (une chaîne de montagnes en Europe du Sud-est). On peut retrouver sur des artefacts un « ornement » assez riche composé des symboles principaux. Ce sont des cercles, des spirales, des triangles, des croix, des pyramides, des losanges et d'autres signes.



*Dessin 43. Symbolique des cultures
de l'Europe ancienne
(V^e-III^e millénaires avant notre ère).*



Sont représentés les symboles de diverses cultures anciennes : la culture de Turdaş-Vinča (Turdaş) (les territoires modernes de l'Europe du Sud : la Hongrie, le sud-ouest de la Roumanie, le nord de la Serbie, la Bulgarie), la céramique rubanée-linéaire (l'Europe centrale : depuis la région de la Ruhr en Allemagne jusqu'à la frontière de la Tchéquie et de la Slovaquie), la culture danubienne (Bylany) (la Tchéquie et la Slovaquie), la culture des Balkans Dimini (la côte de la mer Egée près de la ville de Volos, près de la ville de Larissa, Grèce), la culture balte de Narva (sur le territoire actuel de la Lettonie, l'Estonie, de la Lituanie, de la Biélorussie du Nord, de la région de Pskov en Russie), la culture de Lengyel (l'ouest de la Hongrie, l'est de l'Autriche, la Tchéquie, la Slovaquie) et d'autres cultures de cette région de la période indiquée.

De plus, notons la culture archéologique de Sesklo (V^e millénaire avant notre ère ; près de la ville de Volos qui est proche de la grande ville de Larissa, sur la côte de la Grèce) pour laquelle l'ornement d'une forme géométrique est aussi typique. Lors des fouilles ont été trouvées des figurines et de la vaisselle décorées avec de tels ornements souvent appliqués avec de la peinture rouge. Soit dit en passant, on a trouvé là-bas aussi des « pintaderes » (le mot espagnol « pintadera », de « pintar » — « peindre, représenter quelque chose »). Ce sont des sceaux en argile sculptés, en règle générale, avec un motif ornemental. Ils étaient assez communs dans de nombreuses cultures néolithiques. On suppose que l'une de leurs fonctions était l'application à l'aide de la peinture de « tatouages » singuliers sous forme de signes et de symboles sur le corps de la personne avant un rite sacré ou un rituel.

Et, bien sûr, on peut noter particulièrement la culture de Shigir (V^e-IV^e millénaire avant notre ère, le Moyen Oural et le Zaouralye ; Russie moderne). Parmi ses monuments se trouve la sculpture en bois la plus ancienne découverte dans le monde, faite en mélèze,



qui est nommée d'après le lieu de cette découverte : « La grande idole de Shigir ». Le tronc de la statue est recouvert de tous les côtés d'un ornement géométrique sculpté. La sculpture date de l'époque mésolithique (il y a 9 500 ans).

Rigden : À propos, sur cette idole qui est appelée ainsi par les archéologues, il y a aussi l'information sur les sept dimensions sous forme de ses sept masques (les représentations schématisées de visages humains). De plus la septième dimension est présentée comme « un visage » supérieur dominant et volumineux (bilatéral), alors que les six dimensions sont présentées sous forme de six « visages » en relief. Ces derniers sont sculptés sur les larges plans du « corps » de l'idole : trois sur l'avant, symbolisant le monde tridimensionnel, et trois masques sur la face arrière, symbolisant les dimensions inaccessibles à un être humain ordinaire (la quatrième, la cinquième, la sixième).

Anastassia : Le plus intéressant est que les scientifiques débattent encore jusqu'à présent de ce que cela pourrait signifier, tout comme les symboles et les signes qui y sont gravés. Il est intéressant que lors de la première description de cette idole par le travailleur du musée qui réceptionnait à ce moment-là cet artefact, il a été mentionné que l'idole était avec des jambes croisées. Et cela indique la position du lotus et l'apprentissage du monde pendant le processus de méditation. Mais, de toute évidence, cette partie de l'artefact était fort « embarrassante » pour quelqu'un, car cela donnait à réfléchir, tout au moins, sur le lien avec l'Orient, c'est pourquoi c'est précisément cette partie qui « s'est complètement perdue sans laisser de trace » dans les réserves du musée déjà avant la révolution.

Voilà ce que signifie le fait de perdre la clé vers les Connaissances Primordiales : on a trouvé l'artefact, mais que faire avec lui et comment lire les signes et



les symboles anciens, personne ne le sait. Globalement sur le territoire de la Russie moderne on a trouvé de nombreux symboles de cultures archéologiques anciennes fort intéressants pour les chercheurs. Par exemple, la culture de la Haute-Volga (elle était située dans la région du fleuve Volga (Haute Volga), dans l'interfluve de la Volga et de l'Oka, sur le territoire actuel de la région de Moscou en Russie), dans les couches de laquelle on a trouvé la vaisselle avec des ornements sculptés et des symboles, des médaillons en argile avec des signes sculptés (le médaillon antique, dans le fond, c'est cette même tamga / tamgha). Et quelle valeur inestimable en termes d'information que celle des artefacts, par exemple, ceux de la culture Tchebarkoul (la partie sud de la chaîne de montagnes de l'Oural, actuellement la région de Tcheliabinsk, en Russie) ?

Globalement, l'Oural est très riche en symboles et en signes, et ne serait-ce que les pictogrammes de l'Oural [*Note des traducteurs* : en russe « уральские писаницы », transcription « ural'skié pisanitsi »] (les peintures rupestres) de l'époque mésolithique, néolithique, de l'âge du bronze, là-bas, sont d'une valeur inestimable ! Ce qui est intéressant, c'est qu'ils étaient principalement placés sur les rochers faisant face à l'eau. Et l'eau, comme on le sait, était dans l'interprétation des anciens le symbole d'un monde autre, spirituel. Si les oiseaux étaient représentés, alors dans la plupart des cas c'étaient des oiseaux aquatiques. Eh bien sûr traditionnellement, comme chez tous les peuples anciens du monde, les Connaissances spirituelles s'enregistraient sous forme de figures géométriques (cercles, polygones, vagues, zigzags, croix obliques et droites, rayons), ainsi que sous forme des créatures anthropomorphes et des ongulés caractérisant principalement les quatre Entités. Mais surtout, c'était par des figurines de l'être humain sous forme d'un « scarabée » (avec les bras sur les



côtés et les jambes pliées), sur la tête desquels étaient placés les symboles de la libération spirituelle ou du perfectionnement spirituel (soit le signe « **ALLATRa** », soit le symbole d'Allate, soit plusieurs rayons émanants ont été représentés). Je ne parle même pas des anciennes cultures de la Sibérie avec leurs symboles et signes...

À propos, j'ai beaucoup puisé dans des travaux d'études sur les cultures orientales qui remontent au VII^e-VI^e millénaire avant notre ère, non seulement en Oural, mais aussi en Asie (Asie de l'Ouest et Centrale). C'est par exemple la culture « des chasseurs et des cueilleurs » d'Hacilar qui *existait il y a près de neuf mille ans*. Elle se caractérise par une peinture abondante sur les murs des maisons, par des ustensiles avec des symboles graphiques où prédominaient principalement les symboles solaires (formes solaires, circulaires) et en losange.

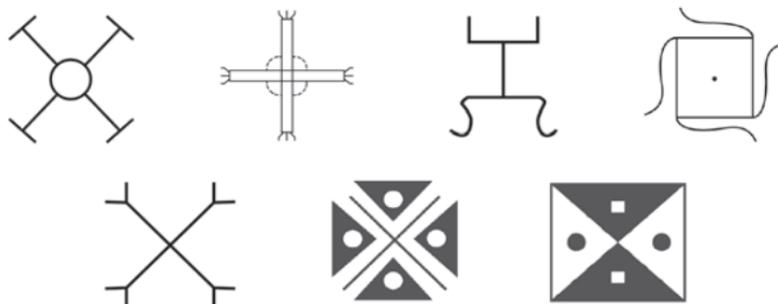


Dessin 44. **Symboles de la culture Hacilar**
(VII^e-V^e millénaire avant notre ère ; Asie occidentale).

Ou, par exemple, la culture de Çatal Höyük que vous avez mentionnée dans la conversation qui existait au VII^e millénaire avant notre ère, tout comme celle d'Hacilar, sur le territoire de la Turquie moderne. Dans



sa symbolique prévalaient réellement de nombreux symboles en forme de croix et de losange et là une vénération pour la nature divine féminine y était évidente. Tout cela témoigne du fait que les anciens peuples possédaient les Connaissances primordiales sur l'Âme et les quatre Entités ainsi que sur les pratiques spirituelles correspondantes.



*Dessin 45. **Symboles de la culture Catal Höyük**
(VII^e millénaire avant notre ère ; Asie occidentale).*

Ce qui est intéressant, c'est que, si on en juge d'après les sépultures, il n'y avait même pas chez les ancêtres de cette culture d'indices d'un clivage social ni d'allusion quelconque à l'inégalité entre les hommes et les femmes en matière de leadership dans les domaines spirituels, sociaux ou domestiques de leur communauté. Dans « les sanctuaires » découverts par les scientifiques étaient concentrées de nombreuses figurines féminines de la Déesse Mère et il y avait aussi en plus des peintures, des images en relief de la Déesse Mère, des têtes de taureaux, de lionnes. D'ailleurs, la sculpture la plus célèbre trouvée dans cette couche culturelle est une divinité féminine assise sur *un trône cubique*, dont les *accoudoirs latéraux* représentent *deux lionnes*. La même chose peut être observée plus tard dans l'Égypte ancienne, à savoir que ces mêmes lions, en tant que symboles des Entités latérales, et la tête de taureau comme une sorte d'interprétation ancienne de la symbolique de ces connaissances.



Rigden : Oui, pour les anciens qui vénéraient le taureau comme un animal sacré, une telle interprétation associative de ces connaissances était en effet caractéristique. En parlant plus précisément, le taureau, la vache, le même serpent et d'autres représentants du monde animal tangible dont je vous ai déjà parlé, les gens les ont sacralisés seulement parce qu'autrefois, on a raconté de manière associative avec ces exemples aux générations précédentes la structure invisible de l'être humain et du monde. La même chose concerne le monde végétal. Les animaux, les reptiles ou les plantes n'y sont pour rien eux-mêmes. Cela équivaut à prendre une pomme et à la comparer à la forme de l'Âme dans un état de transition. On peut dire qu'approximativement l'Âme est pareille, elle est ronde par sa forme, que la couleur jaune et rouge sont présentes dans ses enveloppes. Comme la pomme mûrit au soleil en qualité de fruit, telle est aussi l'Âme, pour le dire métaphoriquement, elle mûrit lorsque l'être humain se perfectionne spirituellement. Ainsi, si la composante spirituelle de ces Connaissances est perdue, alors pour les prochaines générations la pomme sera un fruit sacré qui va être idolâtré, parce qu'il a été inscrit dans les textes sacrés de leurs ancêtres. Voilà comment l'intelligence Animale matérialise tout ce qui est spirituel dans le système humain afin d'établir son pouvoir.

Auparavant, tout comme maintenant également, en principe, les pratiques spirituelles de base étaient expliquées presque avec les doigts. C'est-à-dire qu'on prenait des exemples associatifs habituels du monde tridimensionnel compréhensibles pour l'être humain dans la vie quotidienne. Cela était nécessaire uniquement pour qu'il puisse apprendre et prendre conscience des étapes initiales du travail spirituel. Lors de son développement spirituel ultérieur ce besoin-là disparaissait parce que l'être humain obtenait l'expérience personnelle d'être du côté invisible de la



réalité (dans le monde spirituel). Et cette réalité ne peut pas être expliquée par des mots « humains », c'est pourquoi les personnes spirituelles comprennent l'un l'autre sans les mots. Et ceux qui ne connaissent pas encore cet autre côté invisible, essaient en vain d'analyser par la logique ce qui peut être compris seulement par les sentiments. C'est pour ces derniers que de telles associations brutes du monde matériel ont été données.

Ainsi, si on revenait à la symbolique « sacrée » de l'image du taureau. Selon l'interprétation associative, les yeux du taureau chez les anciens étaient une désignation symbolique des Entités latérales, le museau allongé avec la bouche (parlant ou plus précisément « meuglant » du passé) représentait l'entité Arrière, et la partie supérieure de la tête avec des cornes en arc représentait l'entité Avant en forme de demi-lune avec les cornes vers le haut (le signe Allate), comme le symbole de la possibilité d'atteindre un monde autre. En revanche sur le corps du taureau on plaçait habituellement le signe d'un cercle dans lequel on inscrivait six lignes, comme une étoile à six rayons. Cette dernière est le symbole des six dimensions matérielles où domine l'intelligence Animale. Et si les six rayons de l'étoile ressemblaient à une croix oblique croisée par une ligne horizontale, alors c'est justement ces deux rayons horizontaux (« les signes moins ») qui indiquaient aussi le contrôle exercé par l'être humain sur les Entités latérales ou au contraire, sur leur activité, en fonction des signes supplémentaires. Par ailleurs, sur le corps du taureau on mettait un accent particulier soit sur le ventre en tant qu'image associative du réceptacle du monde Animal, soit sur le dos dans la compréhension associative en tant que portance (la base) du monde matériel. Les signes correspondants étaient placés justement dans ces endroits. Plus tard, quand la religion est apparue en tant qu'institution de pouvoir et de contrôle, quand la destruction totale des



anciennes croyances a commencé, certains sacerdoce ont transformé le symbole du taureau en « image sacrée » pour la vénération des masses, en dissimulant avec cela les connaissances véritables et d'autres sacerdoce, dans la lutte pour leur propre pouvoir, ils ont commencé à interpréter le taureau en tant qu'image négative, ensemble avec les connaissances qu'il personnifiait.

Anastassia : Une telle substitution de l'image associative par le sacré peut être retracée aussi maintenant dans les croyances modernes. Dans les religions telles que l'hindouisme, le jaïnisme, le zoroastrisme, la vache est encore vénérée comme un animal sacré. L'utilisation de sa viande est tabou dans l'hindouisme et auparavant, dans les premiers siècles de notre ère, les dirigeants de l'Inde considéraient l'abattage d'une vache par un des habitants comme un crime terrible qui était puni de mort. Je ne parle même pas du fait que tous les produits et déchets de cet animal sont jusqu'à présent considérés comme « sacrés et purifiants » dans ces religions, « une panacée de tous les maux spirituels et corporels ». Et que reste-t-il des connaissances spirituelles ? Pratiquement rien, une philosophie générale seulement, et encore, elle a un penchant matériel de vénérer un animal ordinaire. Le résultat est que des générations entières d'êtres humains honorent un simple animal artiodactyle, un ruminant, au lieu de travailler réellement sur elles-mêmes sur un plan spirituel.

Rigden : Oui, l'intelligence Animale est forte dans ses substitutions.

Anastassia : Elle implante ses substitutions dans la conscience de l'être humain avec une rapidité tellement surprenante et tout cela reste tellement longtemps dans la société humaine. Toutes ces anciennes cultures qui existaient sur le territoire de la même Eurasie



ancienne et leurs échos témoignent du fait que les gens possédaient les Connaissances spirituelles qui étaient plus importantes pour eux que la vie domestique. En plus des cultures mentionnées ci-dessus, il y a de nombreuses autres qui existaient dans les temps anciens et qui avaient les mêmes symboles et signes. Par exemple, les cultures de Halaf et de Hassuna (V^e millénaire avant notre ère ; le territoire des pays actuels de l'Irak (Mésopotamie du Nord), de la Syrie, de la Turquie ; ces cultures existaient avant l'émergence de la civilisation sumérienne), les cultures du Zagros — les sites de peuplement Ganj Dareh, Ali Kosh (VII^e-VI^e millénaire avant notre ère dans les montagnes de Zagros ; l'Iran moderne), la culture de Mehrgarh au pied des montagnes de Souleimaniye (VI^e-V^e millénaire avant notre ère ; le territoire du Pakistan moderne) ; la culture d'Anau (V^e millénaire avant notre ère, près de l'actuelle ville d'Achgabat, Turkménistan). Et c'est loin d'être la liste complète qui couvre en réalité des territoires conséquents de peuplement à cette époque : de l'Europe jusqu'à la Sibérie, de l'Afrique jusqu'à l'Asie. Et on peut trouver partout la symbolique graphique similaire, les mêmes signes géométriques par lesquels étaient richement peints les murs de maisons, les ustensiles.

Rigden : Je dirais même plus, prête l'attention au fait qu'on trouve justement ces signes en abondance dans les régions situées à proximité immédiate des lieux qui étaient significatifs, dans le sens spirituel, depuis la nuit des temps. Je sous-entends par là les endroits où des personnes spirituelles possédant les connaissances correspondantes avaient activé, en temps voulu, certains signes agissants dont la force d'influence a été préservée pendant des millénaires.

Anastassia : Voulez-vous dire que ces lieux ne sont pas des zones anormales d'émission d'énergie, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas d'origine naturelle mais



d'origine artificielle, créés autrefois grâce à l'activation de certains signes agissants ?

Rigden : Oui. Il suffit de suivre les événements (au moins dans le cadre des informations historiques accessibles), surtout dans les aspects spirituels qui se sont produits dans les lieux que tu as énumérés, là où les signes ont été activés en temps voulu.

Anastassia : Globalement, oui... Si, par exemple, on prend la civilisation de Trypillia... La même ville actuelle de Kiev est jusqu'à présent appelée « le chakra ouvert », le lieu de la force. Et étant donné qu'il y avait ici dans les temps anciens le temple du Lotus et à côté, il existait les sites de peuplement de la civilisation Trypillia avec une abondance de signes et symboles sacrés qui étaient connus non seulement dans l'Europe ancienne mais aussi sur d'autres continents...

Rigden (avec sourire) : Pourquoi donc « existait » le temple du Lotus ?

Anastassia : Eh bien oui... En réalité, si nous continuons la comparaison selon « les lieux de force », cela fait ressortir des moments assez intéressants de l'histoire de la vie spirituelle de la civilisation. Par exemple, si on examine la côte orientale de la Grèce près de la ville de Larissa... C'est non loin de là que se trouve également la péninsule montagneuse de Chalcidique : le Saint Mont Athos ! Car c'est aujourd'hui la plus grande concentration au monde de monachisme orthodoxe, la demeure spirituelle que beaucoup de gens vénèrent, comme l'apanage de la Très Sainte Enfantrice de Dieu. Là-bas, depuis plus de mille ans, s'élèvent des prières ininterrompues, il y a des signes anciens partout, des représentations de l'Enfantrice de Dieu et de l'Archange Gabriel. Ne serait-ce que le monastère de Vatopedi (érigé en l'honneur de l'Annonciation de la Sainte Enfantrice de Dieu) ou le



monastère Saint-Pantéleimon (Russik, Rossikon) sur le mont Athos, sont déjà d'une valeur inestimable ! Car à son époque, Agapite Petchercky avait un lien direct avec les activités spirituelles de ces anciens monastères. Ce sont des événements véritablement marquants dans le temps qui ont eu des conséquences lointaines dans un avenir éloigné !

Rigden : Alors que tout a commencé avec l'activation des signes...

Anastassia : Oui, la Grèce et les signes sont des notions indissociables. Le territoire de la péninsule des Balkans était dans le passé (quelque part depuis le III^e jusqu'au II^e millénaire avant notre ère) l'aire d'extension de la culture égéenne, ou comme on l'appelle la culture créto-mycénienne. C'est l'une des cultures mystérieuses. À en juger par ses monuments d'art, la nature féminine y était également vénérée, alors que son écriture abondait de signes et de symboles. D'autant que je sache, on n'a pas encore jusqu'à présent déchiffré le syllabaire chypro-minoen dont par la suite est issue l'écriture cyprïote. Et les signes du syllabaire chyprïote ressemblent beaucoup aux signes trypilliens et aux signes d'autres cultures anciennes. C'est-à-dire que les signes sont restés mais leur signification primordiale est perdue.



Dessin 46. **Signes de l'écriture de Chypre**
(XI^e siècle avant notre ère ; l'écriture ancienne des habitants de l'île de Chypre située dans la partie orientale de la mer Méditerranée).



Rigden : Autrefois tout venait de la même racine, il y avait une seule et même langue et les mêmes signes. Mais maintenant la langue est oubliée, alors que les signes sont restés tels qu'ils étaient, seulement les gens ont perdu la composante spirituelle des Connaissances au sujet de ces signes. Pourtant la mémoire de la force d'influence des signes est restée chez l'être humain au niveau génétique. ***Si on regarde les préférences de chaque Personnalité, à quelle symbolique elle porte le plus d'attention de manière intuitive, par quel « ornement » confortable pour elle elle s'entoure même au niveau domestique, alors on peut voir tous ces mêmes signes et symboles de base.*** Il suffit de regarder quels « motifs » entourent l'être humain se trouvant sur les objets de la vie de tous les jours, sur les décorations à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitation et même sur les choses personnelles. De plus non seulement à la maison mais aussi au travail (les signes et les symboles des entreprises ou des sociétés, les logos de divers matériaux qui sont sous la main, sur les sites Internet et ainsi de suite). C'est tellement banal pour les gens qu'ils ne se posent même pas la question d'où pousse la racine de leur désir, de cette préférence subconsciente pour tels ou de tels autres signes ou symboles, pourquoi ils s'entourent par eux et comment cela affecte leur vie.

Anastassia : Oui, c'est un fait. Je n'y ai jamais vraiment réfléchi jusqu'à ce que je rencontre les Connaissances que vous avez données. Je me souviens qu'après avoir entendu cette information pour la première fois et après avoir prêté attention à mon environnement domestique, ce fut alors une révélation pour moi, une prise de conscience de ce qui m'entourait tout le temps. Il y avait autour « des motifs » et « des ornements » de base mettant l'accent sur ce à quoi j'aspirais dans ma vie au niveau du subconscient. De plus, certains d'entre eux étaient des signes agissants. Il s'en suit que voyant tout cela devant mes propres yeux chaque jour,



je les activais involontairement par mon attention, et donc, une influence sur ma vie se faisait exclusivement selon mon choix, basé sur des préférences cachées et subconscientes de ma Personnalité.

Rigden : Une observation attentive de soi-même conduit à des découvertes amusantes. La personne découvre en elle-même ce qu'elle remarquait parfois facilement auparavant chez d'autres personnes.

Anastassia : Oui, cela a été pour moi réellement une découverte qui m'a permis d'ajuster ma vie aussi par rapport à cela... Et maintenant vous m'avez vraiment intriguée par l'idée de retracer les endroits de l'activation des signes depuis les temps anciens. Si on analyse, alors tout se met à sa place comme les pièces d'une mosaïque. Par exemple, en Russie, dans la partie sud de la chaîne montagneuse de l'Oural... L'Oural du Sud est riche non seulement en signes et en symboles mais aussi en lieux mystérieux et anormaux. Là-bas, non loin de Tchebarkoul, les archéologues ont trouvé ce fameux « Pays des villes » possédant une seule et même culture que nous avons déjà mentionné dans la discussion. Ce sont des villes anciennes qui existaient au IV^e-III^e millénaire avant notre ère sur le territoire des régions actuelles de Tcheliabinsk et d'Orenbourg, de Bachkortostan / Bachkirie (Russie), du nord du Kazakhstan. C'est-à-dire que de fait il y avait toute une civilisation en période d'existence de l'Égypte ancienne. Ces villes étaient initialement bien planifiées et avaient une conception architecturale complexe. Avec cela, en plus des formes rectangulaires, beaucoup d'entre elles avaient une forme de cercle prononcée, d'autres avaient une forme d'œuf (semi-ovale, apparemment un parallèle se faisait avec l'œuf cosmique qui était connu dans la mythologie de nombreux peuples anciens).

Globalement il convient de noter que les cultures anciennes de la Sibérie qui couvrent des territoires



considérables de la Sibérie occidentale, de l'Oural du Sud, de la partie occidentale de l'Asie Centrale, sont très riches en symbolique sémiotique. Mais d'un autre côté ce n'est pas surprenant car le Seuil de Shambhala se trouve à proximité.

Rigden : Tout à fait juste, la symbolique sémiotique dans ces endroits est particulièrement riche et intéressante pour un chercheur. Pourtant, afin d'avoir d'elle ne serait-ce qu'une idée générale et pour comprendre d'où poussent les racines, il est préférable de couvrir une plus grande surface pour une comparaison des signes et des symboles : de la Sibérie occidentale en Russie jusqu'aux montagnes de l'Inde, depuis les monts iraniens de Zagros jusqu'au plateau mongol.

Anastassia : Oui, là-bas, ne serait-ce que le seul Altaï a une valeur inestimable en raison des découvertes archéologiques uniques et de la présence de lieux anormaux. Bien que la chaîne de montagnes Zagros (le territoire de l'Iran actuel) soit très mystérieuse, étant donné la présence de nombreux kilomètres de grottes calcaires qui conservent pendant des millénaires non seulement leur nature mais aussi les secrets humains, les symboles et les signes. Et si l'on considère l'histoire spirituelle des générations qui ont vécu dans ces lieux, alors il en résulte des comparaisons assez intéressantes. Les monts Zagros débouchent du côté ouest sur les vallées de Mésopotamie, c'est l'emplacement des villes-États sumériennes en IV^e-III^e millénaires avant notre ère. Là encore, la culture des Sumériens est liée aux mêmes signes et symboles principaux que chez d'autres peuples anciens. Et certaines de leurs légendes sacrées, par exemple, concernant le déluge et l'île paradisiaque, ont été empruntées plus tard par des sacerdoce juifs lors de la constitution des textes inclus par la suite dans la Bible, mais naturellement, sans citer les références de la civilisation sumérienne comme source première.



*Dessin 47. **Signes de la civilisation sumérienne**
(III^e millénaire avant notre ère ; Asie du Sud-Ouest).*

Et, bien sûr, on ne peut s'empêcher de se souvenir du prophète Zarathoustra prêchant l'enseignement au sujet d'Ahura Mazda sur ces territoires de l'ancienne Perse (au I^{er} millénaire avant notre ère) qui sont situés justement dans les monts Zagros. Car c'est sur la base de cet enseignement que s'est créé le livre sacré « Avesta » et la religion du zoroastrisme, qui ont eu une influence significative sur de nombreuses personnes des générations suivantes et pas seulement dans ces lieux.



*Dessin 48. **Représentation du symbole d'Ahura Mazda**
sur les anciens bas-reliefs.*

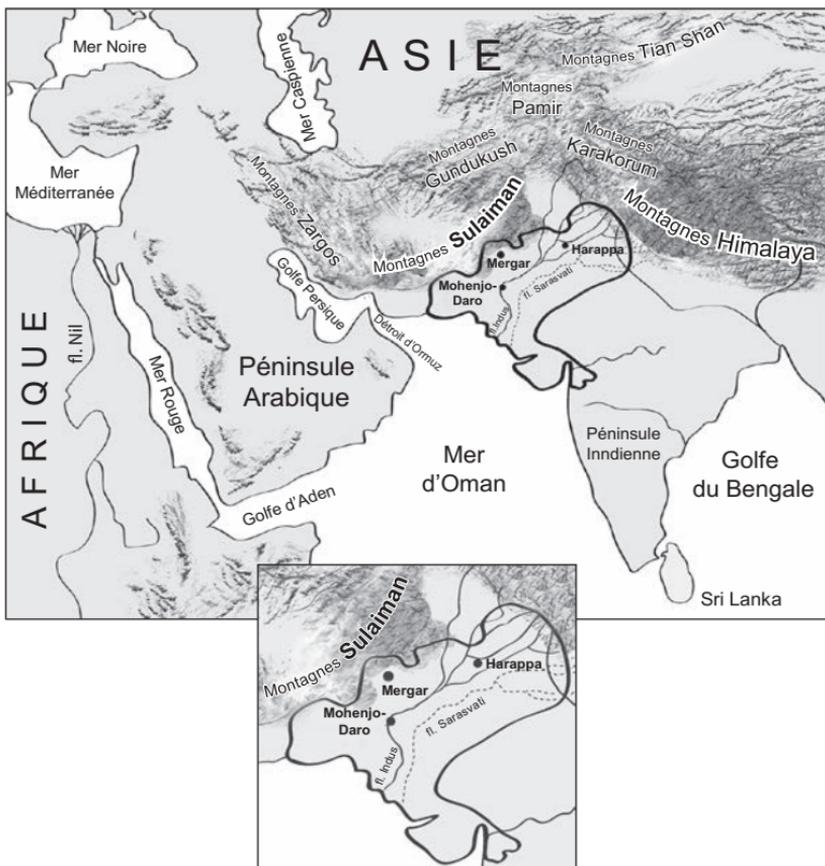


À ma connaissance, ce concept idéologique de zoroastrisme était très populaire en Orient en son temps et il a eu un impact sur la formation de ces religions de masse telles que le manichéisme, le mithraïsme, le judaïsme et aussi la secte chrétienne des Cathares qui a étendu rapidement son influence en Europe occidentale dans les XI^e-XIII^e siècles de notre ère, dont les idées religieuses ont été considérées comme de « l'hérésie dangereuse » par l'Église catholique romaine...

Ainsi, cette chaîne de découvertes devient de plus en plus intéressante à chaque fois... Ensuite, regardons la culture archéologique de Mehrgarh au pied des montagnes de Souleimaniye (le territoire du Pakistan actuel)...

Rigden : Les plus anciennes cultures de l'Hindustan dans le bassin de l'Indus ? Oh oui, cette époque était très intéressante sur le plan de l'activation des signes...

Anastassia : Je me souviens qu'à l'époque vous nous avez parlé de l'un des points globaux d'intersection... de l'emplacement du plus grand nœud de montagnes au monde en Asie : la connexion des systèmes des plus hautes montagnes de la planète, à savoir Pamir, Hindou Kouch, Karakorum. Et dans le contexte de ce récit, vous avez abordé le sujet d'une culture très développée qui existait à proximité de ces lieux il y a cinq mille ans, c'est-à-dire au III^e millénaire avant notre ère. Vous m'avez tellement intrigué par cette information que je me suis lancée dans une étude plus approfondie de cette question. Actuellement les archéologues appellent symboliquement cette culture « Indienne » ou par un autre nom : la civilisation Harappéenne selon l'endroit des fouilles à Harappa qui est situé dans la partie occidentale de l'Asie du Sud, au Pakistan (Punjab de l'Ouest).



Dessin 49. Carte de l'emplacement de la civilisation Harappéenne

(III^e millénaire avant notre ère ; Asie du Sud). La carte montre les limites symboliques de la civilisation antique, l'un de ses principaux centres — Harappa, Mehrgarh, Mohenjo-Daro (appelé ainsi d'après le lieu des fouilles), le fleuve Indus et le lit de l'ancien fleuve sacré Sarasvati (marqué en pointillé) selon la mythologie incarnait la divinité féminine. La Sarasvati c'est une rivière légendaire de l'antiquité, autour de laquelle le territoire était considéré comme sacré. Selon la tradition, entre les rivières Sarasvati et Drishadvati se trouvait le pays sacré de védisme et de brahmanisme créé par les dieux : Brahmvarta (traduit du sanskrit comme le



pays de Brahma). Il était considéré comme « la terre sainte » où vivait autrefois aux temps immémoriaux la tribu des Bhāratas et où se composaient les textes sacrés des Védas.

De manière générale, j'étais très impressionnée par cette civilisation assez développée. Elle existait depuis des milliers d'années sur un territoire assez grand (plus grand que les autres états anciens de l'époque), elle avait une structure urbaine centralisée ainsi qu'une culture stable, inchangée depuis des millénaires, compte tenu que les gens qui vivaient là-bas étaient de différentes races et nationalités. Tout comme c'était chez nous en Union soviétique. Seulement à la différence de l'Union Soviétique, il semble que les habitants de la civilisation Harappéenne possédaient les connaissances spirituelles et que cette information était disponible pour de nombreuses personnes. La civilisation Harappéenne (indienne) existait, comme vous y avez attiré notre attention à l'époque, dans les temps des sumériens, de l'Égypte ancienne, bien avant l'arrivée des Aryens sur ces terres, avant la création du recueil sacré des Vedas ! Mais les connaissances que possédaient les gens de cette civilisation étaient tout simplement incroyables ! Après vos informations, c'est comme si mes yeux se sont ouverts sur un grand nombre de messages historiques et archéologiques, et il était même étonnant pourquoi les archéologues ne voyaient pas des faits aussi évidents.

Au cours des fouilles (de même que pour la civilisation de Trypillia de l'ancienne Europe, de Çatal Höyük de l'Asie de l'Ouest) on a trouvé beaucoup de figurines féminines en terre cuite, ce qui indique la vénération pour la Déesse Mère, pour la nature Féminine, c'est-à-dire pour les forces créatrices d'Allate. Les archéologues ont découvert sur les lieux de l'existence de la civilisation Harappéenne plusieurs « autels » d'envergure avec des puits et des plates-formes pour des ablutions. Dans le fond, c'est la preuve que la connaissance était connue



depuis très longtemps sur la transformation magique particulière à l'aide de l'eau, c'est lorsqu'une personne qui a la foi spirituelle effectuait des ablutions lors des rituels religieux !



*Dessin 50. **Signes de la civilisation Harappéenne**
(III^e-II^e millénaire avant notre ère ; vallée de l'Indus,
Asie du Sud).*

Mais le plus surprenant c'est, bien sûr, l'écriture sémiotique Harappéenne qui n'a pas été déchiffrée jusqu'à présent. Les scientifiques retrouvent certains signes similaires aussi chez les Sumériens, ils expriment le point de vue sur une proximité avec l'écriture hiéroglyphique hittite. De plus, ils ont découvert que pratiquement 50 symboles de la culture Harappéennes ressemblent aux signes de l'île de Pâques ! C'est là que se trouve la partie sud de l'océan Pacifique, à proprement parler, l'île de Pâques elle-même, et où se trouvent l'Inde et le Pakistan — l'emplacement de l'ancienne culture Harappéenne ?! Ils sont pourtant séparés par une distance de 13 mille kilomètres et par des milliers d'années dans le temps ! Cela indique bien que ces signes et symboles ont été connus dans différentes parties du monde à des moments différents.

Rigden : C'est vraiment le cas. Je l'ai déjà dit, que ces signes et symboles qui contenaient les Connaissances essentielles sur le monde et sur l'être humain se trouvaient pratiquement sur tous les continents, bien que les peuples locaux à différents moments leur aient donné leur propre coloration en les ont interprété.

Anastassia : L'importance de certains signes, à mon avis, prouve encore un autre fait, qu'il existe une sorte



de « chasse » à leur égard. Prenons, par exemple, l'histoire de l'écriture ancienne de l'île de Pâques. Dans cette région la connaissance sur des signes et des symboles, cependant, tout comme leur utilisation dans l'écriture, ont disparu depuis quelque temps seulement, au milieu du XIX^e siècle, lorsque « la civilisation occidentale » y a fait son irruption sous forme de personnes arrivées sur des navires hollandais et espagnols. Un missionnaire catholique qui est allé là-bas a révélé au monde l'écriture inhabituelle de l'île. Les habitants de l'île de Pâques faisaient leurs inscriptions par des signes singuliers sur des plaques en bois qui étaient presque dans chaque foyer. Mais tout en ouvrant aux Européens les signes de l'île de Pâques, ce missionnaire et ses successeurs ont en même temps tout fait pour détruire cette écriture, la brûler comme une hérésie païenne. Et que reste-t-il maintenant de cette culture existante encore très récemment ? Plusieurs centaines d'énormes têtes-sculptures de hauteur d'une maison à plusieurs étages et pesant au moins vingt tonnes, éparpillées sur toute l'île de Pâques, et quelques douzaines de plaques — des monuments de l'écriture qui se sont miraculeusement conservés, ainsi qu'un bâton et un pectoral avec des écritures. De plus, ces derniers sont dispersés dans différents musées du monde. Il y a cette impression, qu'en apprenant l'existence de ces signes et symboles, les sacerdoce mondiaux ont tout fait pour les détruire, même si ce n'étaient déjà dans les faits que de piètres restes des connaissances d'autrefois.

Rigden : Eh bien, les Archontes ne dorment pas, ils agissent. Ce sont précisément eux qui comprennent ce que sont les signes et d'autant plus, ce qu'est un signe activé en fonctionnement.

Anastassia : Mais le plus triste, c'est que ce n'est pas un cas unique avec une destruction si totale des connaissances. Au début du XX^e siècle, un ethnographe



européen voyageait en Afrique du Sud. En séjournant dans la zone du Drakensberg (ces montagnes où les Bushmens avaient laissé leurs inscriptions rupestres), il s'est retrouvé au village du peuple Basotho. Il était étonnant pour lui que tous les murs des maisons coniques en argile battue avec un toit de chaume aient été peints avec des motifs colorés différents qui étaient soigneusement entretenus par les propriétaires de la maison. Il s'avère que c'était l'écriture de ce peuple où chaque détail d'ornement symbolique sémiotique signifiait quelque chose. L'ethnographe a publié dans l'un des magazines spécialisés sa découverte pour attirer l'attention des scientifiques-linguistes. Mais il a eu, comme on dit, le silence pour toute réponse. Et quand de nombreuses années plus tard un des spécialistes a trouvé accidentellement ce message, et un groupe de scientifiques est parti dans cette région pour étudier cette écriture insolite, il est apparu que « quelqu'un » avait déjà sérieusement travaillé là-bas sur l'éradication de cette langue ornementée en dehors de la conscience du peuple Basotho !

Rigden (en souriant) : Eh bien, pourquoi « quelqu'un » ? Immédiatement après la publication de cet ethnographe dans la région des montagnes du Drakensberg d'autres « spécialistes » sont arrivés de toute urgence. Car à l'époque le peuple Basotho était sous le protectorat britannique. Les autorités britanniques qui étaient manipulées par « la franc-maçonnerie » intervenaient peu dans les affaires de ce peuple avant ce cas. Leur « tutelle » forcée sur le peuple africain était plus liée aux mines de diamants — des cheminées kimberlitiques contenant des diamants découvertes à proximité de ces lieux. Mais dès que l'information relative à l'écriture ornementée de ce peuple est passée, « les francs-maçons » ont réagi à celle-ci beaucoup plus rapidement qu'ils ont fait à l'époque par rapport à la présence de diamants dans ces mêmes régions d'Afrique du Sud.



Ainsi ces « spécialistes » arrivés en qualité de missionnaires catholiques, ont rapidement créé pour ce peuple une nouvelle écriture (sesotho) basé sur le latin, ont ouvert des écoles et ont commencé à enseigner cette écriture et la langue anglaise, en déshabituant de manière forcée les nouvelles générations des langues parlées et écrites de leur ancêtres. Ils ont tellement abruti les têtes des gens que lorsque les scientifiques-linguistes sont arrivés là-bas, il s'est trouvé que même les septuagénaires ne se souvenaient plus de l'écriture de leurs pères, parce qu'on leur enseignait seulement l'anglais et le sesotho. En conséquence aujourd'hui la population locale copie aveuglément l'ornement de ses ancêtres sans comprendre sa véritable signification, en le changeant et en le simplifiant, en dessinant sur les maisons souvent pour un revenu supplémentaire basé sur l'attraction des touristes étrangers par cette « culture singulière des peuples locaux ». Et ils ne comprennent même pas quelle base de connaissances spirituelles ils ont perdu, ni pourquoi aujourd'hui ces mêmes étrangers continuent à les gouverner, eux et leurs dirigeants, en provoquant dans le pays le chômage, la faim, les émeutes et les coups d'état politiques.

Anastassia : Ainsi vont les affaires. On comprend alors pourquoi les hérauts des Archontes racontent aux peuples que les signes c'est une langue primitive, qu'il n'y a rien d'appréciable en eux, que c'est juste du folklore... Plus les gens les traiteront selon un sens domestique, mieux ce sera pour les Archontes, afin que personne ne parvienne à approcher l'essentiel. Et les Archontes eux-mêmes ne lésinent pas sur l'argent pour ces projets visant la destruction des connaissances spirituelles et l'effacement de la mémoire des peuples de ces signes et symboles créateurs...

Rigden : Eh bien, en ce qui concerne les Archontes c'est clair. Mais, une autre chose est triste, c'est que



les gens eux-mêmes, cette même majorité, permettent aux Archontes d'agir ainsi !

Anastassia : Encore quelques mots au sujet de l'île de Pâques. La population locale a préservé les croyances que les plateformes cérémoniales (« ahu ») sur lesquelles se trouvent certaines statues en pierre, sont le trait d'union entre les mondes visibles et invisibles (l'au-delà), que dans les statues en pierre (« moaï ») est contenue la force surnaturelle des ancêtres. Selon les croyances, cette dernière était prétendument capable de réguler les phénomènes naturels et, par conséquent, conduire à un résultat favorable : la prospérité du peuple...

Rigden : Oui, il n'y a rien de surnaturel là-bas. Simplement autrefois des gens habitaient ici qui savaient comment et pour quelle raison il est nécessaire d'activer certains signes. Si seulement leurs descendants n'avaient pas perdu les connaissances qui leur ont été données, ceux qui vivent actuellement sur cette île se comprendraient mieux eux-mêmes ainsi que le lien élémentaire avec d'autres mondes. Habituellement pour les chroniques, pour la transmission des connaissances et des légendes aux descendants, les personnes qui connaissaient appliquaient des signes sur des sculptures en pierre et se couvraient souvent par des tatouages appropriés qui avaient un sens symbolique particulier. Pour les personnes non-averties c'étaient des dessins qui ne signifiaient absolument rien mais inspiraient le respect et la peur devant celui qui, à leur avis « devait savoir vraisemblablement quelque chose de particulier ». Plus tard, bien sûr, l'imitation ordinaire s'est installée.

Anastassia : Oui, mais sur les têtes de pierre et les plateformes qui se trouvent sur l'île de Pâques, il n'y a pas de signes.

Rigden : Et qui a dit que ces tête n'avaient pas de prolongement ? Qu'ils creusent plus en profondeur



dans ces endroits, alors peut-être qu'ils trouveront ce qui est caché de leurs yeux. Mais la question n'est pas là. Même si les gens trouvent quelque chose d'intéressant sur les signes et les symboles, quel usage en feront-ils ? Lors de la domination de la pensée matérielle et en l'absence des Connaissances dans le meilleur des cas ils organiseront un boom dans les médias, afin d'attirer plus de touristes sur l'île et de gagner de l'argent. C'est tout. Les Connaissances sont précieuses pour le chercheur spirituel seulement lorsqu'il est possible de les utiliser et de se perfectionner, pour donner une aide spirituelle aux autres personnes.

Anastassia : C'est indéniable. Vos paroles confirment mieux que jamais la documentation sur les fouilles archéologiques de la civilisation Harappéenne que j'ai pris avec moi pour cette rencontre. Comme on dit : pour en trouver, on en a trouvé des signes, des symboles et des artefacts uniques mais leur interprétation par les gens modernes laisse à désirer. J'ai fait les dessins des photos de découvertes archéologiques, y compris des artefacts de Mohenjo-Daro (le nom symbolique des ruines de la plus grande ville de la civilisation Harappéenne d'autrefois découverte dans la vallée de l'Indus au Pakistan actuel). Voilà, par exemple, ce sceau de stéatite dont vous avez parlé !

Un homme est assis dans la position de lotus sur une estrade. Lorsque j'ai vu cette image pour la première fois, bien sûr, j'étais époustouffée par le fait que les gens, il y a cinq mille ans en arrière, faisaient les mêmes pratiques spirituelles, tout comme nous maintenant !

Cependant, la description donnée par le musée de ce sceau, ainsi que d'autres découvertes, m'a fait sourire tristement pour une nouvelle fois. Car, dans le fond, cette description reflète la compréhension du monde par les gens qui l'avaient rédigée. Mais



probablement moi-même également, sans connaître l'existence de cette pratique spirituelle, évidemment si j'étais à la place de ces scientifiques je raisonnerais de la même manière. Les archéologues décrivent cette représentation de cette façon : une divinité masculine dénudée avec trois visages est assise sur un trône dans une posture yogique ; sur ses mains se trouvent des bracelets, sur sa tête il y a une coiffure compliquée dont le sommet ressemble à « une branche de ficus ». Diverses hypothèses sont faites, y compris celles qui prétendent que, puisqu'il y a une telle « végétation » au-dessus de la tête de celui qui est représenté sur le sceau, alors peut-être que cela symbolise probablement le pouvoir de cette « divinité à trois visages » sur la nature.



Dessin 51. Représentation sur un sceau de l'être humain effectuant une pratique spirituelle par rapport à un signe

(civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère ; vallée de l'Indus, Asie du Sud).

Rigden : Je pense que, si la personne qui avait fabriqué ce sceau entendait une telle interprétation de la part



« des hommes savants » du futur lointain, elle serait surprise non moins qu'eux-mêmes l'étaient lorsqu'ils l'ont découvert. Jusqu'où a dû tomber la civilisation dans le futur lointain au niveau du développement spirituel pour que ses « fleurons des nations », les personnes à la pointe du progrès, c'est-à-dire « des messieurs savants » raisonnaient de cette manière ?! Comment pouvait-on oublier ce qui favorise la libération spirituelle de l'être humain, ce qui est le but principal de sa vie ? Ainsi une telle interprétation de la part des gens modernes ne serait pas moins étonnante pour un Maître Artisan de l'antiquité.

En ce qui concerne ce sceau, alors pour l'être humain initié dans l'ancienne écriture secrète des signes et des symboles indiquant certaines techniques méditatives de base et les pratiques spirituelles qui mènent à la libération spirituelle, ces désignations sont comme un livre ouvert. Ici, il est clairement montré que la personne est assise en position de lotus. Ce n'est pas une divinité masculine dénudée. C'est une indication du début de la méditation : l'activation du chakra du bas (l'impulsion de l'énergie et son mouvement à travers les méridiens énergétiques)... « Le trône sur les sabots » indique tout simplement le fait que cette personne soit spirituellement supérieure à sa nature Animale (le symbole de ce dernier : les sabots). Avec cela, dans certains cas, cette désignation graphique symbolique (une petite estrade sur laquelle est assis celui qui médite) peut indiquer le Meneur dans le groupe lors de l'accomplissement en commun de cette pratique spirituelle. L'apparence à quatre visages (trois masques visibles et un masque invisible) indique le niveau de cette pratique spirituelle, où on utilise déjà l'intégralité des quatre Entités dans l'apprentissage du monde invisible. Soit dit en passant, dans les temps anciens on représentait presque toujours l'apparence à trois visages en sous-entendant l'apparence à quatre visages (le quatrième côté est invisible), comme en



témoigne, par exemple, la mythologie et les images « des dieux » dans l'ancienne civilisation indienne. Le signe au-dessus de sa tête ce n'est nullement « une branche de ficus ». C'est la sortie de l'énergie depuis le chakra « Millefeuille » et l'activation de ce signe agissant au cours de cette méditation qui y sont représentées.

Anastassia : Oui là, le signe lui-même atteste le niveau spirituel de cet être humain qui a les capacités de l'activer.

Rigden : Bien sûr, c'est un signe qui n'est pas si simple que cela. L'inscription supérieure est pour une personne initiée une indication sur cette pratique spirituelle et sur sa prédestination.

Anastassia : Dans les faits, ici il y a tous les signes qui identifient cette pratique spirituelle : la croix oblique c'est le symbole des quatre Entités, avec certains accents ; le signe du poisson, signifiant l'immersion dans l'état modifié de la conscience ; le signe de la vague, indiquant le mouvement des énergies ; le signe des forces d'Allate stylisé pour l'inscription... Dans le fond, c'est la même chose que dans les inscriptions rupestres anciennes. Ici, même si avec le temps les gens revêtent ces signes par leur compréhension matérielle, l'image elle-même conservera les informations spirituelles essentielles pour les personnes initiées des nouvelles générations.

Rigden : C'est absolument juste.

Anastassia : Vous savez, lorsque je cherchais des informations sur la civilisation Harappéenne, j'ai trouvé alors de manière inattendue bien d'autres faits intéressants. Prenons le même sceau de stéatite dont vous avez parlé... D'ailleurs, je pense que les lecteurs seront également intéressés de savoir, comme



je l'étais à l'époque, pourquoi dans les temps anciens on fabriquait les sceaux à partir de la stéatite. Car on utilisait ce matériau déjà à l'époque paléolithique, comme en témoignent des figurines rituelles féminines « Les Vénus paléolithiques » fabriquées à partir de cette roche et trouvées par les archéologues.

Rigden : Ce matériau était largement répandu parmi les peuples à des époques différentes. C'est justement à partir de stéatite qu'on fabriquait des figurines magiques dans l'Inde ancienne, dans l'Égypte ancienne, en la décrivant dans les légendes comme une pierre dotée de propriétés sacrées. Elle a été utilisée en Oural, en Asie et en Amérique. Dans les temps anciens, on l'appelait également la « pierre ardente » car elle « conquérait la flamme et obligeait même la terre ferme brûlante de suivre sa forme intérieure ». En cela on apercevait une philosophie sacrée. Et, bien sûr, cette pierre n'est pas « vide ». La stéatite a réellement des propriétés uniques. En plus d'être facile à traiter (sa composition inclut le talc, la magnésite, le chlorite), elle possède une bonne solidité, une capacité thermique élevée et une conductivité thermique élevées, une résistance aux effets chimiques et acoustiques (elle ne résonne pas et ne laisse pas passer le son). Globalement, comme on dirait aujourd'hui, la talco-chlorite (c'est ainsi que les géologues l'appellent actuellement) possède de bonnes propriétés isolantes, elle est une source d'énergie positive. À l'état chauffé elle émet des ondes de chaleur qui coïncident en fréquence avec la fréquence du rayonnement thermique de l'être humain lui-même et font 8-9 microns. Et elle possède aussi un certain nombre de propriétés qui influencent positivement la santé de l'être humain. C'était connu dans l'antiquité, c'est pourquoi on l'utilisait souvent dans la vie quotidienne et aussi dans la magie. Entre autres, grâce à ces propriétés uniques de cette roche, il était impossible de brûler des sceaux de stéatite, ils étaient assez solides et se conservaient des milliers



d'années, c'est pourquoi on l'utilisait pour transmettre de telles connaissances...

Anastassia : Et voici une copie de la représentation de l'empreinte en stéatite qui était parmi les trouvailles de Mohenjo-Daro. Vous nous en avez parlé autrefois. Ici se reflètent vraiment les connaissances sur la technique de méditation de groupe du « Lotus Ardent ». À en juger sur l'empreinte, celle qui mène la méditation est une femme ayant un lien avec le monde spirituel. Sur sa tête est placé le signe « **ALLATRA** ».



*Dessin 52. **La représentation de l'empreinte du sceau de la méditation de groupe***

(Civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère, vallée de l'Indus, Asie du Sud).

Néanmoins ce sceau est décrit dans les livres scientifiques comme un rituel de sacrifice avec une procession de sept personnages où la divinité est placée debout sur « le figuier » sacré. Il est clair que lorsque la base des connaissances spirituelles sur la symbolique sacrée et les signes est perdue dans la société, il est difficile de comprendre quelque chose de semblable



depuis la position de la vision du monde matériel. Maintenant également, pour la plupart des gens cette image ne va pas sortir au-delà de leur compréhension actuelle du monde.

Rigden : Chacun porte durant sa vie son propre bagage d'expérience personnelle. Selon son contenu, l'être humain juge le monde mais en réalité ce sont ses jugements au sujet de lui-même. La vision matérielle du monde rabaisse en asservissant l'Âme encore davantage, et en alourdissant le fardeau obligeant l'être humain à traîner dans sa conscience, comme un bagnard, ses chaînes qui l'alourdissent. La vision spirituelle du monde donne des ailes à l'Âme, perfectionne et favorise la formation de son bagage personnel, exclusivement à partir des valeurs du monde spirituel qui ne se perdent pas, même après la mort physique du corps de l'être humain.

Anastassia : Une fois encore, je suis convaincue à quel point il est important pour une personne d'avoir l'expérience spirituelle personnelle et les Connaissances, et d'assumer pleinement la responsabilité envers son développement spirituel. Car la vie passe très vite. Dans la civilisation Harappéenne les gens connaissaient certainement cela, à en juger par les vestiges de leur culture. Voici une représentation du cachet d'un sceau, que vous avez mentionné autrefois comme schéma symbolique de la méditation sur les quatre Entités. On y voit dépeint à nouveau un être humain à trois visages assis en position de lotus. Au-dessus de la tête de celui qui médite dans la zone du chakra « Millefeuille » une fleur de lotus est représentée symboliquement (les anciens Égyptiens dépeignaient aussi la fleur de la même manière) qui est une désignation schématique des signes d'Allate et d'« **ĀLLATRA** ». Et il y a une inscription à côté sous forme de symboles et de signes. Sur les côtés de la représentation centrale se trouvent les *quatre* bêtes.



Dessin 53. Sceau avec la représentation de la méditation sur les quatre Entités (civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère, vallée de l'Indus, Asie du Sud).

De plus, regardez quels sont ces *quatre animaux* : l'éléphant, le tigre, le buffle et le rhinocéros unicolore ! L'éléphant est représenté comme s'en allant sur le côté, c'est le symbole de l'entité Arrière, du passé lent et fort de l'être humain. Le tigre attaquant, c'est le symbole de l'entité Droite agressive. Le buffle criant, c'est le symbole de l'entité Gauche, si on prend en compte le même symbolisme de l'Inde ancienne et de l'Asie du Sud-Est, où le buffle est le symbole de la force surnaturelle, de la nature masculine. Alors que le rhinocéros unicolore, selon la mythologie des peuples anciens de l'Indus est le symbole de la force, de la perspicacité, du bonheur, de la créature téméraire dont même le tigre a peur. C'est-à-dire qu'il est doté des caractéristiques de l'entité Avant. Et ce n'est pas du tout par hasard que la symbolique d'une seule corne y soit représentée.

D'ailleurs, vous savez, j'ai découvert avec étonnement que sur les sceaux de la civilisation Harappéenne le



motif commun était une créature mythique sacrée avec une seule corne (les scientifiques l'ont appelé la licorne), dépeint à côté des attributs sacrés (spirituels). Pour moi, c'était une découverte assez fascinante, compte tenu de tout ce que vous nous avez raconté avant à propos de cette créature.

Rigden : Depuis des temps immémoriaux la licorne était l'un des symboles de l'Entité Avant qui favorise pour l'être humain, pur spirituellement, le lien avec son Âme, la sortie du cycle des réincarnations. Elle incarnait l'aspiration seulement vers une seule direction — spirituelle, c'est pourquoi on la dotait des qualités qui sont propres à l'être humain lorsqu'il effectue son travail spirituel sur lui-même : la pureté, la noblesse, la sagesse, la force, le courage, le bien accompli, ainsi qu'on la reliait aux forces d'Allate, c'est-à-dire la pureté divine de la nature féminine (les mythes sur la Vierge et la licorne).



Dessin 54. **Symbole en forme de licornes sur le sceau de la civilisation proto-indienne**



*(civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère ; vallée de l'Indus, Asie du Sud). On voit deux licornes sur le sceau (le cou et les cornes sont représentées avec l'indication d'une structure en spirale) avec un cercle au milieu et elles forment le signe symbolique stylisé d'Allate avec un cercle (le symbole d'« **АЛЛАТРА** »), au-dessus de lui se trouve la structure en losange et sept grandes feuilles (l'indication de la transformation spirituelle de l'être humain et de sa sortie dans la septième dimension), ainsi que deux petites feuilles sur les côtés du losange. Dans le coin inférieur du seau, un signe rhombique avec une sphère à l'intérieur (le signe du losange c'est le signe de la transformation) indique également l'être humain qui a atteint la libération spirituelle et la sortie dans la septième dimension lors de sa vie (4 cercles dans les coins du losange indiquent ses quatre Entités entièrement contrôlées, le cercle intérieur est représenté comme le symbole du monde en six dimensions, dans ce symbole on indique l'acquisition par l'être humain des six mondes à travers la connaissance intérieure).*

Si on retrace l'histoire des symboles, alors les Sumériens, par exemple, plaçaient la représentation de la licorne comme le symbole lié avec le cercle (avec l'Âme) que les chercheurs interprètent comme « le symbole lunaire », également comme l'attribut des déesses en termes de la pureté spirituelle. Les Assyriens représentaient la licorne sur les bas-reliefs à côté de l'Arbre de Vie, les Égyptiens plaçaient dans cette image les meilleures qualités morales. Les Perses, selon leurs connaissances sacrées, considéraient la licorne comme la perfection, comme une représentante « du monde pur » parmi les animaux (initialement quatre animaux), alors que sa corne comme la seule force capable de vaincre Ahriman. Ou si l'on prend encore les vieilles légendes slaves et les bylines enregistrées dans l'ancien recueil russe de chansons spirituelles « Le livre de la Colombe » [Note des traducteurs : en russe « старинный русский сборник духовных песен "Голубиная книга" »] (le livre qui au XIII^e siècle



est devenu interdit par les sacerdoce religieux de l'époque), où la licorne est mentionnée comme la bête Indrik (Indra). Il existe dans celui-là ces lignes-ci :

« Chez nous la bête Indrik est la bête
de toutes les bêtes,
Et elle marche, la bête, dans le souterrain,
Elle traverse toutes les montagnes de pierre blanche,
Elle nettoie les ruisseaux et les lits des cours d'eaux.
Lorsque cette bête jouera,
Tout l'univers bougera.
Toutes les bêtes vénèrent cette bête,
Nul n'est offensé par elle ».

Anastassia : Oui, j'ai rencontré ces bylines qui décrivent la vision du monde des peuples anciens, y compris en matière de cosmologie, de sociologie et de connaissances spirituelles. Mais elles sont devenues captivantes pour moi après que j'aie commencé à comprendre leur essence spirituelle et à apprendre à séparer le bon grain de l'ivraie. Par exemple, il est dit à propos d'Indra qu'elle vit sur la Montagne sacrée, qu'elle mange et boit de la mer Bleue, qu'elle marche avec la corne dans le souterrain, comme le soleil dans les airs. Étant donné que la Montagne sacrée est le symbole de sortie dans une autre dimension, l'eau signifie le monde spirituel, et la corne spiroïdale à l'aide de laquelle Indra « se promène dans le souterrain » — les voyages astraux par « la tunnelisation » où « le tunnel » sont souvent enroulé en spirale, et bien il en sort un petit livre bien captivant !

Rigden : Si tu avais vu la version initiale de ces bylines qui était autrefois chez les ancêtres des Slaves, tu serais surprise par cette simplicité de la Vérité, par ces Connaissances spirituelles qui y ont été placées à travers des symboles similaires. Mais malheureusement, peu de choses sont restées de ces légendes dans la version qui est parvenue chez les



gens modernes. Et là, il ne s'agit pas seulement de ces déformations qui se sont accumulées au cours des siècles lors de la transmission des Connaissances. Malheureusement, ces légendes ont été retravaillées en profondeur quand on a commencé à répandre le christianisme et à détruire les croyances « païennes », à l'origine slaves, parfois en substituant l'information, parfois en la modifiant, voire parfois en brûlant les documents écrits sur écorce de bouleau avec des inscriptions en slavon. C'est là qu'il y eut ensuite des substitutions sérieuses avec un penchant vers l'idéologie de la religion chrétienne.

Par exemple, auparavant l'un des épithètes d'Indra était « фарь » [*Note des traducteurs* : transcription far'], ce qui signifie dans le vieux russe « un sang-pur, un destrier ». Les serviteurs de la religion chrétienne ont profité de cette situation et la licorne commence à vivre chez eux selon la légende non pas sur la Montagne sacrée des bylines russes, mais sur le Mont Thabor sacré qui se trouve en Palestine et qui est considérée selon la tradition chrétienne comme le lieu de la Transfiguration du Christ. Mais voilà ce que je veux dire à propos de l'épithète même de « фарь » [*Note des traducteurs* : transcription far']. Les anciens Slaves utilisaient ce mot dans la signification « cheval » par rapport à Indra (à la licorne), alors que cela est également une interprétation humaine de la Connaissance. Selon la légende initiale (connue autrefois non seulement sur les territoires où vivaient les ancêtres des Slaves, mais aussi en Inde ancienne, en Iran antique (dans les Monts Zagros)) l'entité Avant, dont la licorne était le symbole, était liée à Farno, ou, en termes modernes, au Graal. Farno (Farn en Orient) était désigné comme la nature lumineuse, le feu divin qui multiplie la force, le pouvoir et la puissance. Il a été mentionné que Farno aide l'Âme de l'être humain à passer le pont menant à la vie éternelle. Et maintenant, compare tout cela avec les connaissances que tu possèdes déjà.



Anastassia : Pour moi cette information, tout comme chaque rencontre avec vous, c'est une nouvelle révélation ! Maintenant, premièrement, on comprend pourquoi on mettait sur des isbas russes anciennes et des sanctuaires deux têtes de chevaux en bois avec un grand symbole solaire (cercle). À propos, cette tradition était répandue non seulement en Rus' [*Note des traducteurs* : en russe, « Русь » ; les anciens territoires peuplés des slaves de l'Est] mais aussi parmi les peuples anciens des pays baltes, de l'Europe. Il se trouve qu'outre le fait que c'était le signe stylisé d'« **АЛЛАТРА** », c'était aussi au sens des connaissances sacrées une des variantes de l'interprétation des légendes anciennes au sujet de la licorne et du Farn. Deuxièmement, si cette légende a une racine indo-européenne commune, cela signifie que ses échos (et par conséquent les restes de ces Connaissances) doivent être recherchés non seulement dans la poésie épique ancienne russe mais aussi parmi les monuments littéraires de l'Iran antique, de l'Inde ancienne.

Dans l'Inde ancienne elle-même, par exemple, le personnage védique le plus populaire était le dieu Indra. Dans la traduction de l'indien ancien la racine du mot « Indra » désigne l'indication à la Force spirituelle. Il est intéressant qu'il y ait des références au fait que ce dieu se caractérise par la multitude de formes et qu'il peut se transformer en un crin de cheval. Indra lui-même dans le mythe se présente en qualité de dieu du Ciel qui est liée à la pluie (à l'eau), il libère les rivières et les ruisseaux, perce les canaux (tout comme la licorne slave Indrik). Il est « le fils de la force », « celui qui boit du soma » [*Note des traducteurs* : jus obtenu par pressurage de la plante soma, breuvage sacrificiel], il est amical, il est toujours prêt à aider. Et le plus important est que justement Indra, selon les légendes, qui lutte seul et triomphe sur le dragon Vritra (le démon du chaos) et sa victoire est équivalente à la nature dynamique (les forces d'Allate)



sur le chaos stagnant (l'intelligence Animale), il conduit à l'organisation du monde védique « des larges espaces ». Ce combat est le sujet central de la légende. Si l'on considère que le mot « Vrtra » (Vritra) se traduit de l'indien ancien littéralement comme « bouchon », « obstacle » et qu'Indra représente la force spirituelle, alors, dans le fond, tout cela signifie le dépassement de la nature Animale, la victoire spirituelle de l'être humain sur lui-même et sa libération.

Rigden : De plus, on croit qu'Indra est le Gardien de l'un des *quatre points cardinaux*. Il y a aussi une référence qui est en rapport avec la Connaissance au sujet de l'organisation du monde. En particulier qu'Indra règne sur Svarga (Ciel), selon les représentations des hindous, le paradis situé au sommet du mont Méru. Et maintenant, souviens-toi que dans la mythologie slave-russe il y avait aussi le dieu Svarog : le Dieu du ciel, du feu céleste, le père de Dajbog et de Svarozic. Le recueil global des chroniques russes du début du XII^e siècle « La Chronique des temps passés » incluse dans La Chronique d'Ipatiev a conservé les références à son sujet : « ...pour cela il s'appelait dieu Svarog... et son fils sous le nom de Soleil régnait sur les *sept* royaumes, on l'appelait Dajbog... Le roi Soleil, le fils de Svarog, il est Dajbog... ». [Note des traducteurs : approximativement du russe ancien « ...сего ради прозваша и богъ Сварогъ... и *по семь* царствова сынъ его именемъ Солнце, его же наричють Дажьбогъ... Солнце царь, сынъ Свароговъ, еже есть Дажьбогъ...»]

Anastassia : C'est vrai, tout cela vient de la même et unique racine ! Car même si c'est d'une manière allégorique mais cela parle des sept dimensions, du travail spirituel de l'être humain sur soi. Selon les bylines, le même Svarog en tant que personnification du ciel « allumait la flamme du feu céleste (l'éclair) dans les ténèbres des nuages ». Et puis, « en brisant les nuages par les flèches du tonnerre, il allumait la



source lumineuse du soleil, éteinte par les démons des ténèbres ». Sachant que Svarog joue ici le rôle de l'entité Avant, les nuages ce sont les pensées venant de la nature Animale, et la source lumineuse c'est l'Âme, « éteinte par les ténèbres » des sub-personnalités, alors il en résulte une mythologie russe ancienne assez amusante.

Rigden : Et comment... ! Par ailleurs, dans le « Livre de la Colombe » lui-même [*Note des traducteurs* : en russe « Голубиная книга », transcription « Golubinaya Kniga »] qui explique l'origine du monde, il y a aussi une référence au sujet de la pierre Alatyr'. Selon la légende, on croit qu'il y a des signes percés sur elle qui « parle » des lois du dieu du ciel Svarog. Selon les vieilles légendes russes, c'est précisément en dessous de la pierre Alatyr' que proviennent les sources d'eau qui donne la vie qui portent au monde entier la nourriture et la guérison (la création), c'est précisément d'en dessous d'elle qu'une force est cachée qui n'a pas de fin, et que c'est précisément sur la pierre Alatyr' qu'est assise la belle fille Aurore vêtue en rouge [*Note des traducteurs* : en russe « красна девица Заря », transcription « krasna devitsa Zaria »] qui réveille constamment le monde du sommeil nocturne. Fais le rapprochement maintenant de tout cela avec les connaissances sur le signe d'« АЛЛАТРА », sur la force créatrice divine féminine d'Allate et sur son rôle important dans les processus de développement de l'Univers et dans l'éveil spirituel de la Personnalité et sa fusion avec l'Âme. Soit dit en passant, Alatyr' c'est le nom que les ancêtres des Slaves donnaient dans les légendes spirituelles depuis les temps anciens à la force d'Allate émanant de Dieu ainsi qu'à l'être humain qui accumulait cette force et qui la faisait croître en soi par le travail spirituel.

Anastassia : Oui, beaucoup de choses deviennent évidentes lorsque tu possèdes les connaissances



spirituelles. Tu commences à te comprendre, non seulement toi-même, mais aussi la seule et même graine spirituelle des différentes cultures. Je suis navrée pour les chercheurs qui voient seulement le côté matériel de la question, même dans une représentation aussi riche par les symboles et les connaissances que ce sceau de la civilisation Harappéenne dont nous venons juste de parler. À propos, la représentation de l'être humain assis en position de lotus, avec quatre animaux sur les côtés, dénotant les quatre Entités de l'être humain et le signe au-dessus de sa tête, dans la littérature scientifique elle est présentée comme une représentation d'un dieu à trois visages avec des fleurs au-dessus de la tête et des animaux sur les côtés. En conséquence, selon les descriptions par les travailleurs scientifiques sont aussi tirées des conclusions qu'il s'agissait d'un dieu-protecteur du bétail et des animaux. Voilà ce que cela signifie de percevoir le monde avec « un point de vue matériel », depuis la position de la Volonté de l'intelligence Animale.

Rigden : Eh bien, il suffit d'avoir le souhait pour basculer la dominance de l'Observateur et pour voir la racine de la question. Les Connaissances enregistrées par les symboles et les signes, existaient et existent, mais seulement celui qui est en recherche spirituelle peut voir la Vérité derrière le voile du secret.

Anastassia : Il y a une autre image intrigante dans cette copie. De chaque côté de la personne qui médite sont représentés les animaux sauvages qui fréquentaient ces lieux, c'est-à-dire ce sont des exemples compréhensibles pour ces peuples, décrivant clairement les quatre Entités. Et sous « le trône » avec des onglons caractéristiques sont représentés des animaux domestiques apprivoisés : des chèvres. Dans l'Inde ancienne la chèvre était un symbole de fertilité, de force vitale, de préoccupation pour des moyens de subsistance (la viande, la laine, le lait). Il est mentionné



dans les Védas sacrés que sur cet animal se déplacent certains dieux védiques, par exemple Agni — le dieu du feu, du feu sacrificiel et du foyer. Mais tout cela se passait déjà bien plus tard que l'existence de la culture de la civilisation Harappéenne. Compte tenu de la symbolique spirituelle, représentée sur le sceau, ainsi que l'emplacement des chèvres sous « le trône avec les onglons », sur lequel trône l'être humain, tout cela symbolise le fait que celui qui médite est au-dessus des attachements domestiques, terrestres et que ses préoccupations spirituelles dépassent les préoccupations du monde matériel.

Rigden : C'est absolument juste. Tous ces animaux — ce sont des associations compréhensibles pour le raisonnement des gens de l'époque qui caractérisent les particularités des connaissances spirituelles, des méditations, de ce qui est autre, différent du monde tridimensionnel, de la vision du monde, rien de plus. Mais les gens sont enclins à l'imitation. En l'absence des Connaissances primordiales, de l'expérience et des pratiques spirituelles bien acquises ou simplement de leur incompréhension, ils commencent à percevoir les associations des enseignements spirituels derrière la réalité matérielle. De plus, les gens de par leur intelligence matérielle fabriquent ces images associatives « sacrées » et commencent à les vénérer dans le monde matériel, en pensant que de cette manière ils atteindront l'éveil, ils obtiendront « la miséricorde des dieux ». Voilà pourquoi arrivent justement ces incidents curieux avec les déformations des Connaissances, des interprétations venant de l'intellect humain : lorsque dans un enseignement spirituel il a été indiqué que « pour faire partie du divin, il est nécessaire de tuer une bête en soi », les gens non-avertis percevaient ces mots d'une manière littérale. En conséquence, dans l'histoire de l'humanité sont justement apparus tous les sacrifices sanglants d'animaux, des gens, simplement par l'interprétation injuste ou intentionnelle, déformée



des bribes des Connaissances passées par ceux qui dirigeaient la politique religieuse ou influençaient la formation des croyances de tel ou de tel autre peuple. Aujourd'hui les religions et leurs sacrifices semblent quelque peu primitifs aux yeux des peuples de la civilisation technogène. Car de leur pluralisme politique et de leur spectacle de l'adoration de différents dieux ne dépendent pas la subsistance et la survie de la société humaine dans son ensemble. Maintenant « le dieu » matériel de la majorité des personnes vivantes c'est l'argent, comme c'était avant une chèvre dans une famille. Mais un certain temps passera, et les priorités matérielles changeront à nouveau, mais ne cesseront pas d'être matérielles à cause de cela... Regarde par quelles associations on est obligé d'opérer aujourd'hui, en renouvelant la Vérité spirituelle perdue : comparer à des informations scientifiques communément comprises, établir des associations liées au fonctionnement de l'ordinateur, de la technologie et ainsi de suite. Si les gens pour la plupart maintenant ne changeront pas dans l'aspect spirituel, alors il est tout à fait possible que dans l'avenir, si cela arrive pour cette société humaine, toutes ces connaissances seront également perçues par les gens littéralement, avec une perversion du sens spirituel.

Anastassia : Je peux imaginer quels peuvent être les appels des sacerdoce technogènes : « Apporte les nano molécules de la dernière modification sélective comme sacrifice aux dieux et tu expieras tous tes péchés pour le mois entier. Crois dans l'intelligence du Superordinateur mondial et tu seras sauvé ! »

Rigden : Tout cela serait drôle, si ce n'était pas si triste. Ainsi les blagues sont des blagues, en revanche les gens devraient y penser sérieusement. Le monde spirituel ne peut pas être décrit avec précision, c'est un monde complètement autre, différent du monde matériel. Mais le monde spirituel peut être réellement



ressenti, en effectuant des pratiques spirituelles, en triomphant sur son propre égocentrisme et en ouvrant en soi le chemin vers le monde Éternel.

Anastassia : C'est réellement ainsi. Surtout tu comprends l'essence de ce que vous avez dit seulement après avoir commencé à être discipliné envers soi, envers le travail spirituel et les pratiques quotidiennes... Vaincre sa nature Animale et se libérer spirituellement c'est l'objectif réel de tous les enseignements spirituels, en commençant par les temps du paléolithique. C'est une autre question de savoir comment les gens enregistraient ces connaissances à la différence de la compréhension moderne du transfert de l'information. Là encore, dans la même civilisation Harappéenne un sceau assez intéressant sur terre cuite a également été trouvé. Sur un côté de la plaque une personne trônant en position de lotus (l'Observateur) est représentée, avec un symbole méditatif correspondant au-dessus de sa tête. Et à côté de lui, se trouve l'être humain tuant un buffle (trionphant sur sa nature Animale). Au-dessus du buffle se trouve un lézard avec six épines sur la queue. Bien sûr, les livres scientifiques supposent que c'est la chasse, le sacrifice et ainsi de suite...



Dessin 55. **Représentation symbolisant la victoire sur la nature Animale**

(civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère ; vallée de l'Indus, Asie du Sud).



Rigden : À propos, le lézard (pangolin) c'est également une ancienne désignation symbolique traditionnelle de certaines connaissances spirituelles. Il était considéré comme une créature mystique, ainsi que le serpent, mais encore une fois simplement parce que, par le passé on comparait de manière associative la vie de cet amphibien à divers processus spirituels. Par exemple, on associait son image avec la haute antiquité, avec les anciennes structures du cerveau, ainsi qu'avec le lien à l'eau (l'autre monde), le fait de la présence ou de l'immersion (l'Observateur, son immersion dans un état modifié de la conscience), l'insertion (la tunnelisation, le symbole de l'entité Arrière). L'image du lézard était également présentée comme un signe de sagesse, d'avertissement de danger, le symbole des changements.

Quant à ce dessin, alors sur la queue du lézard ce ne sont pas les épines désignées, mais seulement une désignation symbolique des montagnes. C'est dans la société d'aujourd'hui que nous avons l'occasion de parler de dimensions, de la multi dimensionnalité du monde, des états modifiés de la conscience. Et dans un passé lointain, ces connaissances étaient exprimée de manière quelque peu différente. Pour les personnes chez qui toute la vie s'écoulait dans l'entourage des montagnes, alors le chemin difficile du perfectionnement de soi, la répudiation de sa nature Animale (des désirs mondain, de l'égoïsme) se comparait à l'ascension dans la montagne (le dépassement de soi), et le passage des dimensions dans les pratiques spirituelles, comme le dépassement de la première montagne, puis après celle-ci — la deuxième montagne et ainsi de suite. La montagne dans de nombreux peuples c'est le symbole d'élévation spirituelle, du lien avec des mondes supérieurs, l'image associative de la connexion de mondes différents (par exemple, la terre et le ciel, la terre et le monde souterrain), respectivement, de la demeure des créatures d'un autre monde. Il était possible d'atteindre « l'autre monde »,



seulement en se surmontant. Mais, en vérité, à cause de ces associations, lorsque l'imitation vide, sans l'essence spirituelle s'est déclenché, alors on a commencé à désigner la montagne comme un lieu de sacrifice, parce qu'il est soi-disant « situé plus proche des dieux ».

Anastassia : Encore un autre dessin intéressant se trouve de l'autre côté de cette forme en terre cuite. Une femme souriante est représentée ici, qui saisit la gorge de deux « tigres » (Entités latérales) et elle se trouve au-dessus d'un éléphant (le symbole d'un passé qui est fort, qui est lent, qui s'en va : l'entité Arrière). Ses cheveux sont comme une représentation symbolique de 12 rayons. Et au-dessus de sa tête se trouve le signe d'une croix oblique dans un cercle avec des Entités latérales rayées, c'est-à-dire le symbole d'un contrôle total sur elles. Les chercheurs sont perplexes vis-à-vis de l'interprétation de cette représentation, parce que c'est le seul « manuscrit de l'Indus » montrant, selon leur avis, « la roue à rayons au-dessus de la tête de la divinité féminine ».

Rigden : Ah, s'il y avait beaucoup plus de ces « roues » dans l'histoire spirituelle de l'humanité, de plus non pas en théorie mais en pratique, alors il n'y aurait pas de prix pour cette humanité !

Anastassia : Eh bien, compte tenu des artefacts historiques, ce ne sont pas seulement les meilleurs représentants de la civilisation pro-indienne qui vivaient autrefois en Asie qui tenaient si fermement « à la gorge » sous le contrôle leurs Entités latérales. Dans la symbolique sacrée des anciens Égyptiens (Afrique), des Indiens de l'ancien Pérou (Amérique du Sud), des Scythes, des Slaves (Europe) des symboles similaires existent également. Et, soit dit en passant, on observe par la suite une claire transformation de cet ancien symbole associatif des Entités latérales en un symbole distinct respectif sous forme d'un bâton.



1



2



3



4



5



6



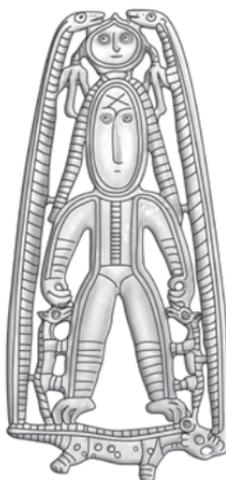
7



8



9



10



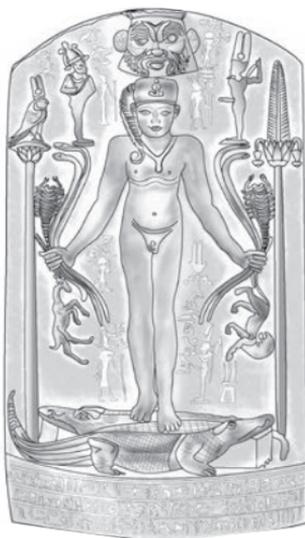
11



12



13



14



Dessin 56. Représentation symbolique chez différents peuples du contrôle spirituel de ses Entités latérales par l'être humain :

- 1) représentation sur une forme en terre cuite : un ancien symbole au-dessus de la tête d'une femme souriante qui tient la gorge de deux « tigres » (la civilisation Harappéenne ; III^e-II^e millénaire avant notre ère ; la vallée de l'Indus, l'Asie du Sud) ;
- 2) représentation de la déesse scythe Artimpasa, faisant partie de la composition du panthéon scythe à sept dieux (VII^e-III^e siècle avant notre ère ; la région nordique de la mer Noire) ;
- 3) ancien signe égyptien « ankh » représenté, tenant deux animaux mythiques avec des onglons (relief dans le temple égyptien de Sobek et d'Haroëris ; l'an 80 avant notre ère ; ville de Kôm Ombo, l'Égypte) ;
- 4) pendentif en or antique d'Amérique du Sud sous forme de figure cuboïde se tenant debout sur le serpent à deux têtes ;
- 5) signe de la divinité triomphante, du dieu-tonnerre des anciens Slaves : Péroun (avant le christianisme il était considéré comme le dieu suprême dans le panthéon de la Rus' de Kiev du IX^e siècle de notre ère) ; selon la légende, après la victoire de Péroun sur l'ennemi mythique des eaux se libèrent (dans les transformations archaïques du mythe une femme divine (Mokos) est libérée, enlevée par son adversaire), et une humidité céleste (pluie) est versée ;
- 6) moulure en pierre blanche sur la façade sud de la cathédrale Saint-Dimitri (monument de l'architecture russe ; la cathédrale a été construite en 1194-1197 ; musée-réserve de Vladimir-Souzdal, ville de Vladimir, Russie) ;
- 7) peinture rupestre (environ IV^e-III^e millénaire avant notre ère ; côte de la mer Blanche ; République de Carélie, Russie du Nord-Ouest) ;
- 8) fragment de la robe de la culture indienne de Paracas (V-III^e siècle avant notre ère ; ancien Pérou, Amérique du Sud) ;



- 9) représentation de la déesse scythe sur la décoration de bride — repose-front chevaline (IVe siècle avant notre ère ; kourgane de Bolchaïa Tsimbalka, région de Zaporojie, Ukraine ; musée « Hermitage », Saint-Pétersbourg, Russie) ;
- 10) plaque ajourée avec la représentation d'une Déesse (VIIe-VIIIe siècles ; découverte archéologique dans la région du lac Tchoud, région de Perm, Russie ; « Cherdynskiy Kravevedcheskiy Muzey. A. S. Pushkina ») ;
- 11) ancien sceptre sacré « Ouas » sous forme de bâton avec le sommet incurvé et le bout dédoublé (tête et onglons d'un animal) ; attribut des anciens dieux égyptiens, signifiant le contrôle (le pouvoir) sur la nature Animale ;
- 12) représentation symbolique d'un serpent ressemblant à un dragon avec des plumes dans la mythologie des Indiens d'Amérique du Nord ; on mentionne dans les mythes qu'il symbolisait les tempêtes ; seul un Grand Héros ayant une pureté morale et étant supérieur par la force de l'esprit pouvait vaincre un tel dragon ;
- 13) divinité suprême de l'eau et de la terre, le démiurge dans la religion des Incas — Viracocha (il tient deux serpents en mains — une avec sept « divisions » du corps indiquant les sept dimensions, le second avec les trois « divisions » du corps et des onglons dédoublés indiquant la tridimensionnalité du monde et la nature Animale) ; (XIe-XVIe siècle de notre ère, Amérique du Sud) ;
- 14) stèle d' « Horus sur les crocodiles » (IIIe siècle avant notre ère ; Égypte ancienne) ; Horus est représenté nu en tant que le symbole de la pureté qui n'est pas appesanti par les désirs matériels dans sa marche à travers ce monde (l'importance de contrôle de ses Entités est indiquée, la primauté des valeurs non matérielles lors de la vie humaine).

Rigden : Oui, qui aurait pu penser, quelle ampleur prendra cette « transformation » venant de l'intellect humain... Le symbole qui personnifiait autrefois le contrôle spirituel de l'être humain sur ses Entités latérales (par conséquent, la possibilité de la perfection



spirituelle et la libération du monde matériel), après la perte de la composante spirituelle à cause de l'imitation humaine stupide a commencé à être utilisée comme le symbole du pouvoir sur les gens. Les sacerdoce de différentes religions, des magiciens, des monarques, des rois, des tsars, des empereurs ont fait du bâton, du sceptre un symbole matériel de leur pouvoir universel et de domination sur les peuples. Au passage, le mot grec le sceptre (« sceptron »), et le latin « sceptrum » signifie « le bâton, l'appui ».

Maintenant personne ne s'en souvient plus, à proprement parler pourquoi donc ce bâton ordinaire pour lequel les gens s'entretuaient parfois les uns les autres afin de le posséder, en recherchant le pouvoir, a-t-il été doté de ce symbolisme comme l'attribut « des dieux du Ciel », l'intermédiaire entre Dieu et les gens, (les rois et leurs serviteurs), le garant de la paix et de la justice ? Pourquoi était-il considéré comme le symbole des possibilités supplémentaires de celui qui le porte et du pouvoir suprême en termes de « comment le souhaites-tu » ? Pourquoi servait-il chez différents peuples comme l'attribut de la mort et de la résurrection, de la victoire, de la purification et de la renaissance, du symbole de la protection céleste, l'attribut du Bodhisattva, l'indication du chemin ? Pourquoi dans les temps anciens ces ancêtres à côté desquels on dépeignait ce symbole faisaient l'autorité spirituelle parmi les gens ?

Anastassia : C'est juste. Mais dans l'Égypte ancienne, les gens savaient encore probablement la signification spirituelle des symboles. Le même triple sceptre égyptien se composait d'un fouet, symbolisant le pouvoir sur la matière (l'entité Gauche), le bâton avec un crochet — le contrôle sur les sentiments (l'entité Droite), et les anneaux — la domination sur ses propres pensées. Bien sûr, au fil du temps cette compréhension s'est perdue également en Égypte,



cependant partiellement l'information sur les symboles qui enregistraient les Connaissances d'antan, est venue jusqu'à nos jours.

Les artefacts de l'Égypte ancienne encore aujourd'hui étonnent par leur caractère informatif sur le plan des connaissances spirituelles. Rien que le serpent avec 72 anneaux (« les maillons » du corps) qui se mord sa queue, combien cela en vaut-il la peine ! Soit dit en passant, j'ai aussi apporté avec moi les dessins à l'effigie des ornements de la civilisation Harappéenne qui ont été découverts par des archéologues. Sur le territoire des fouilles de nombreux bracelets et de bagues en terre cuite ont été trouvés, fait en forme d'un serpent qui se mord la queue, pour ainsi dire, l'Ouroboros de la civilisation Harappéenne, ce qui témoigne de l'ancienneté de ce symbole.

Bien plus, une chose curieuse a été trouvée — soit une ceinture rituelle, soit un collier. Cependant, sa description est intéressante : elle se compose de 42 longues perles de la pierre précieuse cornaline, de 72 perles sphériques de bronze, de 6 perles de bronze, de 2 terminaisons sous forme de demi-croissant et de 2 terminaisons cylindriques creuses également en bronze. 42 longues perles de cornaline ! Si on se souvient que les anciens Égyptiens avaient précisément 42 préceptes moraux, desquels les sacerdoces judaïques en ont emprunté que dix pour créer leur religion, alors il en ressort des rapprochements amusants. De toute évidence, ces connaissances étaient communes dans le monde antique, simplement chaque peuple à différents moments attribuait ces préceptes à leurs dieux.

Ce n'est pas par hasard, visiblement, que ces 42 perles sont faites en cornaline. Cette pierre précieuse était largement utilisée pour la fabrication de divers objets à l'époque néolithique. Il était bien connu dans les états de la Mésopotamie, de l'Inde ancienne, de l'Égypte



mais aussi des peuples de l'Europe ancienne, de l'Asie et de l'Amérique. Elle était connue en Russie, il est mentionné dans les anthologies de Sviatoslav [*Note des traducteurs* : en russe « Изборник Святослава », transcription « Izbornik Sviatoslava »]. On en a fait de divers ornements rituels, des amulettes, des talismans, des objets de culte. J'ai lu que dans l'Égypte ancienne la cornaline était rattachée à divers symboles personnifiant l'Âme vivante, la protection dans l'au-delà, on l'associait au chakra frontal et à la clairvoyance. Les gens connaissaient également ses propriétés médicinales...

Mais le plus intéressant, dans la décoration rituelle Harappéenne c'est qu'il y a là-bas ni plus, ni moins, mais précisément 72 perles sphériques, 6 perles en bronze, 2 demi-lunes... Compte tenu des Connaissances sur les 72 dimensions de l'Univers, de l'espace en six dimensions du monde matériel, où se trouve la structure énergétique de l'être humain, ainsi que sur les principaux signes d'Allate sous forme d'une demi-lune, on peut noter, qu'il y avait un moyen assez intéressant de fixer et de transmettre des informations, même à travers de tels ornements rituels.

Ayant des Connaissances spirituelles, tu regardes réellement le monde avec une vision différente et plus globale et tu comprends davantage ce que donne le système de valeurs matérielles. Car quand on réfléchit à la question, pourquoi l'être humain a-t-il besoin d'une telle structure aussi complexe avec une multitude de mécanismes adaptatifs, d'interconnexions, avec une structure ondulatoire incroyable et un cerveau unique capable de travailler dans différents modes et états modifiés de la conscience ? La réponse est simple, comme n'importe quelle vérité : parce que l'être humain a une perspective de développement spirituel, sinon il ne serait différent d'aucun autre animal.



Rigden : Les acquisitions matérielles ne représente pas la plus grande valeur, mais précisément les Connaissances spirituelles, grâce auxquelles peut se perfectionner l'être humain lui-même, ainsi que la société, en se développant dans son ensemble. Les connaissances spirituelles existaient initialement dans la société humaine. Simplement avant, comme aujourd'hui également, les conditions de choix humain se conservaient : quelqu'un allait au fond de celles-ci, car il aspirait à libérer l'Âme, quelqu'un d'autre moins, parce qu'il n'arrivait pas à triompher sa nature Animale et choisissait ce qui est temporaire au lieu de l'éternel. Naturellement, de temps en temps, il était nécessaire de renouveler ces Connaissances dans l'humanité et de les adapter à tels ou à tels autres peuples en tenant compte des associations compréhensibles pour eux. D'où vient justement cette variation de légendes, contenant les mêmes informations primordiales. Et je le répète, les Connaissances des outils de perfectionnement spirituel de l'être humain existaient initialement. Cela peut être retracé par les symboles et les signes les plus anciens qui ont déjà été mentionnés dans la conversation.

Anastassia : C'est un fait incontestable, il suffit de regarder les principaux signes anciens, symbolisant le monde spirituel et la libération spirituelle complète de l'être humain.

Rigden : À cet égard, je porterais une attention particulière de l'humanité moderne sur le signe d'« **ĀLLATRA** ». Sa représentation initiale c'est un cercle vide qui est bordé d'une demi-lune avec des cornes vers le haut. Il est l'un des 18 signes agissants primordiaux les plus anciens. Le nom de ce signe — « **ĀLLATRA** » parle de la qualité de sa force. C'est qu'à l'aube de l'humanité, grâce à des Connaissances primordiales, les gens avaient la connaissance de l'Unique (Celui Qui a Tout créé) en marquant Ses



manifestations par le son Ra. La force créatrice de Râ — la nature divine féminine, La Mère originelle de toutes choses, a été appelé initialement Allate. Et à partir de là, provient le nom originel du signe d'« **ALLATRa** » parmi les initiés à la Connaissance spirituelle comme le symbole de la force créatrice de Celui Qui a Tout créé. Par ailleurs, depuis la nuit des temps, les hommes associaient les informations sur le Son primaire sacré à la Connaissance sacrée de la structure de l'Univers dans le contexte des informations sur l'être humain, en tant qu'individu de ce monde qui est complexe et instable dans son choix. Alors que les gens modernes associent le son Râ, au mieux et exclusivement, avec les mythes de l'Égypte antique sur le Dieu Râ.

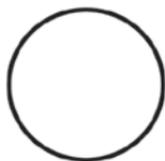
Pourtant les gens utilisaient le signe d'« **ALLATRa** » comme le conducteur de la force créatrice de Dieu depuis l'antiquité. Il est constamment actif et interagit avec le monde visible et invisible, il a une influence sur la structure énergétique de l'être humain, indépendamment du fait qu'une personne le réalise ou pas. Cependant, l'action principale de ce signe est basée sur le Choix de l'être humain. Le signe agit comme une force spirituelle supplémentaire quand la personne est dominée par la nature spirituelle. C'est-à-dire c'est comme si le signe entraînait en résonance et renforçait la force spirituelle créatrice de l'être humain. Et quand la personne est dominée par la nature animale, ce signe reste neutre par rapport à elle. Une personne négative, en règle générale, est nourrie par des signes complètement différents, fonctionnant à l'activation du matériel, de la nature Animale. Le signe d'« **ALLATRa** » répand le plus son influence (la force spirituelle créatrice) dans un groupe de personnes qui au quotidien travaille sérieusement sur elles-mêmes, unissant leurs efforts dans des pratiques spirituelles communes (les prières, les méditations et ainsi de suite).



Les Guéliars, ou comme ils sont appelés d'une manière allégorique, par exemple au Moyen Âge — « les véritable guerriers de la Lumière de l'armée du Seigneur » s'efforçaient toujours d'introduire ce signe dans les masses en offrant ainsi, à la longueur des siècles, une aide pour ceux parmi les nouvelles générations qui suivaient véritablement le chemin spirituel. Dans les temps anciens, la religion était le meilleur moyen de populariser ce signe. Même si, bien sûr, c'était un institut du pouvoir sacerdotal inventé par les gens, mais il reposait sur les graines des véritables Connaissances spirituelles (qui étaient données à tous autrefois dans leur intégralité), ainsi que sur les personnes qui cheminaient vraiment sur la voie spirituelle. Ces dernières n'étaient pas si nombreuses mais ce sont elles justement qui introduisaient les symboles spirituels et les signes agissants qui sont actifs dans les images et les attributs de tels ou de tels dieux vénérés. D'autre part, ceux qui servaient l'intelligence Animale introduisaient avec la même diligence les signes négatifs (qui activaient le matériel) dans les masses à travers la religion (l'activation du matériel).

J'ai déjà dit que **le cercle** est le symbole de l'Âme et c'est aussi l'un **des symboles** de la manifestation de l'Être spirituel depuis le monde de Dieu. Alors que **le signe symbolique de la demi-lune avec les cornes vers le haut** c'est le symbole de l'être humain qui s'est libéré spirituellement de son vivant. **Le signe** d'« ALLATRA » a également été utilisé comme une désignation de celui qui est venu du monde spirituel (autre, céleste) dans ce monde matériel pour le renouvellement du Savoir originel perdu.

Je veux porter une attention particulière au fait que le signe d'« ALLATRA » soit agissant (pur) précisément sous cette forme, c'est-à-dire *un cercle vide au-dessus d'une demi-lune vide avec des cornes vers le haut.*



**Symbole de l'Âme,
du Monde
Spirituel**



**Signe
d'« ἈΛΛΑΤΡΑ »**



**Signe
symbolique
d'« Allate »**

Dessin 57. Signe d'« ἈΛΛΑΤΡΑ » et ses composantes.

Lorsque certaines représentations ou des désignations symboliques étaient placées dans le cercle ou dans la demi-lune, en ce cas le signe cessait d'être agissant (pur) et devenait simplement un symbole informatif, comme n'importe quel livre dans lequel tu lis des informations générales. Pourquoi le signe cessait-il d'être agissant dans ce cas ? Ici c'est de la physique pure. Simplement, si on le remplit par quelque chose, par une représentation quelconque, alors *Les Vides* du signe se rompent, pour ainsi dire, les interactions quantiques du signe avec le monde. À savoir, le signe avec le cercle ou la demi-lune remplis, en interagissant avec d'autres dimensions depuis sa deuxième dimension, lors de son passage à travers l'ésoosmose sera déjà perçu dans d'autres dimensions (y compris dans celle qui est tridimensionnelle) rien de plus qu'une image porteuse d'information : un symbole.

Anastassia : En d'autres termes, dans ce cas il servira seulement en qualité de symbole, et non pas de signe agissant.

Rigden : C'est juste. Et bien, j'essaierai d'expliquer plus clairement la différence entre un signe agissant et juste un symbole. Le signe agissant, métaphoriquement parlant, peut être comparé à un seau vide, que l'Observateur descend dans le puit (il active le signe) et



il en retire avec cela de l'eau (de la force), puis il la boit (se remplit) ou fait boire les autres (octroie de la force), ou arrose son jardin (active un lieu géographique) qui dans l'avenir apportera ses fruits correspondants (l'activation spirituelle des Personnalités demeurant dans ces lieux même dans un avenir lointain). Mais si le seau qu'il descend dans le puit n'est pas vide mais rempli (le symbole informatif, et non pas un signe agissant), alors cela n'aura aucun sens car tu ne retireras pas de l'eau avec cela. Je préciserais même : cela équivaut que ce seau n'aurait pas de fond du tout, c'est-à-dire ce que tu y a descendu, c'est ce que tu en ressors : c'est sans résultat...

Anastassia : Peut-être qu'il convient également de noter que le signe agissant d'« **АЛЛАТРА** » est un des signes les plus forts, il était souvent utilisé par les personnes suivant un chemin spirituel. Et ce qui est le plus intéressant, la force venant de lui ne peut pas être obtenue si la Personnalité n'est pas dans la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, contrairement, par exemple, au signe de l'étoile.

Rigden : Le signe d'« **АЛЛАТРА** » agit dans les dimensions supérieures à la sixième et cela la place dans les rangs de ces signes agissants uniques peu nombreux qui sont disponibles pour l'être humain dans ce monde... Ainsi le signe d'« **АЛЛАТРА** » c'est réellement un signe puissant qui permet d'accumuler et d'accroître en soi les forces d'Allate, cette force qui vient de Dieu lui-même et qui est directement dirigée vers la création, c'est-à-dire la réalisation de Son plan. C'est pourquoi au sens sacré ce signe est considéré comme la réalisation de la force de Dieu à travers Allate.

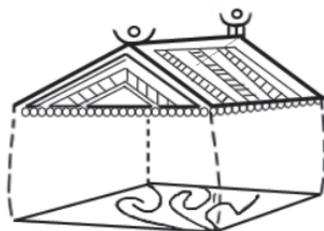
Anastassia : « **АЛЛАТРА** » en tant que signe agissant et en tant que symbole avec le cercle rempli et des désignations supplémentaires indiquant les Connaissances concrètes, il s'utilisait à des moments



différents chez divers peuples en qualité d'écriture secrète concernant les pratiques spirituelles ou les Enseignements. On peut trouver des exemples de cela en consultant des artefacts archéologiques correspondants, des monuments de l'art, l'écriture des cultures anciennes comme celle de l'Inde (la civilisation Harappéenne), la civilisation de Trypillia, la civilisation sumérienne, de l'Égypte ancien, la culture singulière des anciens peuples de la Sibérie et ainsi de suite. Les archéologues trouvent ces symboles sur des inscriptions rupestres, sur des gravures anciennes, des stèles, des tablettes d'argile, des amulettes, des ustensiles rituels, des vêtements, dans la peinture des anciens « sanctuaires ».



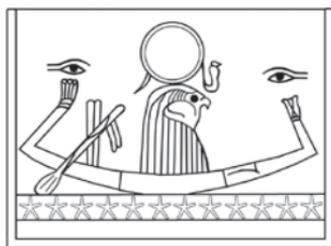
1



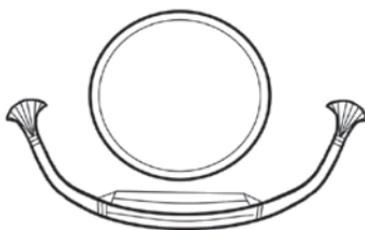
2



3



4





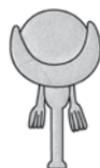
5-a



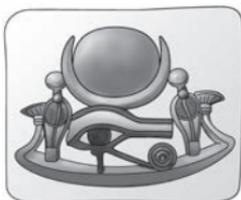
5-b



5-c



6



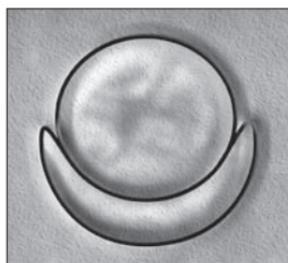
7



8



9



10



11



12



13

Dessin 58. *Signe d'« ALLATRa » et ses symboles dans les cultures de l'Europe ancienne, de l'Asie et de l'Afrique :*

- 1) découvertes archéologiques avec des représentations de « *barque solaire avec un cercle* » (c'est le symbole d'« **ALLATRa** » car la demi-lune est représentée avec des éléments supplémentaires) sur des fragments d'ustensiles rituels de la civilisation Trypillia (Ukraine ; Europe de l'Est) ;
- 2) plaque carrée en argile avec la représentation d'une maison couronnée du signe d'« **ALLATRa** » (culture énéolithique de la région des Balkans-Danube ; parmi les trouvailles près de la ville de Plovdiv, la Bulgarie) ;
- 3) symbole agissant d'« **ALLATRa** » dans la culture minoenne (II^e millénaire avant notre ère ; île de Crète) ;
- 4) représentation du symbole d'« **ALLATRa** » dans des sujets sacrés égyptiens sous forme de « *barque solaire* » sacrée (Allate) et de dieu Râ (dans un cas avec la tête de faucon couronnée d'un disque vide, dans un autre cas, sous forme d'un disque vide lui-même, étant l'une des représentations de Râ) ;
- 5) symboles d'« **ALLATRa** » sur les artefacts :
 - a) culture Hacilar (V^e millénaire avant notre ère) ;
 - b) culture des Apennins (II^e millénaire avant notre ère) ;
 - c) culture des peuples de l'Empire romain (l'an 200 avant notre ère) ;



- 6) signe d'« **ĀLLATĀRĀ** » dans le symbole de la divinité sémitique Baal, vénérée en Phénicie, Palestine, Syrie ;
- 7) signe d'« **ĀLLATĀRĀ** » sur un fragment du pendentif pectoral trouvé dans une tombe (chambre funéraire) du pharaon Toutânkhamon ; représentation de l'Œil Oudjat sur un fragment (« l'Œil de Râ » ou « l'Œil d'Horus ») sur la barque solaire du dieu Râ (fin du II^e millénaire avant notre ère ; Égypte ancienne) ;
- 8) fragment de frise de Marib (V^e-IV^e siècles avant notre ère ; partie sud de la péninsule Arabique) — disque de Vénus (Astar/ Athtart) au-dessus du croissant de Lune ;
- 9) symbole d'« **ĀLLATĀRĀ** » dans les empreintes des sceaux assyriens et akkadiens ;
- 10) stèle centrale avec la libération ; signe d'« **ĀLLATĀRĀ** » sur une stèle de fin de l'âge du bronze trouvée parmi les ruines de l'ancien temple cananéen du dieu de la Lune lors des fouilles dans la ville de Hazor (Haute Galilée ; actuellement le nord d'Israël) ;
- 11) représentation traditionnelle de l'ancienne déesse égyptienne du Ciel, de l'Amour : Hathor (selon les légendes initiales c'est la fille de Râ) sur les bas-reliefs en pierre des temples sacrés de l'Égypte ancienne avec le symbole d'« **ĀLLATĀRĀ** » sur la tête ;
- 12) motif sur un plateau représentant la chasse royale à l'époque sassanide (VII^e siècle de notre ère ; Perse) ;
- 13) exemple de représentation d'« **ĀLLATĀRĀ** » en qualité d'un symbole (avec le cercle rempli) : la représentation graphique symbolique (yantra) du chakra supérieure « Sahasrara » (« le Lotus aux mille pétales ») située sur le mésocrâne ; il est utilisé dans les pratiques méditatives dans l'hindouisme, le bouddhisme et d'autres écoles en Inde.

Rigden : Cela parle simplement du fait qu'en tout temps il y avait des gens qui possédaient les Connaissances sacrées sur les signes agissants initiaux.

Anastassia : De plus on peut clairement retracer où a été placé le symbole d'« **ĀLLATĀRĀ** » et où a été placé précisément le signe agissant.



Rigden : Justement, à propos des symboles... Il y avait de différents symboles sur la base de l'interprétation du signe d'« **ALLATRA** ». Certains d'entre eux désignaient des explications supplémentaires comprises par les gens initiés dans ces Connaissances, d'autres symboles étaient des variations venant de gens qui essayaient de renforcer ce qui était déjà puissant ou d'accentuer de manière complémentaire l'attention sur certains points importants. Des exemples de ces symboles sur la base du signe d'« **ALLATRA** » sont la demi-lune avec des cornes vers le haut au-dessus duquel se trouve soit le cercle avec la croix représentée à l'intérieur de celui-ci, soit une étoile, soit une représentation symbolique d'un visage et ainsi de suite.



1



2



3

*Dessin 59. Exemples de symboles d'« **ALLATRA** » :*

- 1) *symbole de la culture persane (VI^e siècle avant notre ère) ;*
- 2) *symbole de la culture sumérienne (III^e millénaire avant notre ère) ;*
- 3) *attribut assyrien du dieu Soleil Assur et de la divinité de la Lune sumérienne-akkadienne : Sîn.*

Les personnes qui n'ont pas une véritable idée de la signification de ces symboles, les reliaient au Soleil ou à la Lune, les considéraient simplement comme un attribut de telle ou telle divinité. Et pour les personnes ayant la Connaissance, ces symboles étaient comme un indice, un message ouvert venant du passé de ceux qui appliquaient cette symbolique. Par exemple, prenons le symbole de la demi-lune avec les cornes vers le haut, au-dessus de laquelle un petit cercle



est inscrit dans un grand cercle, et dans un petit cercle se trouve une croix avec un cercle-centre vide. C'était la représentation symbolique de l'Enseignement spirituel apporté dans ce monde par l'Être venant du monde spirituel (le symbole de ce dernier est le signe « **ALLATRA** »). Le petit cercle, détenu dans le grand cercle, symbolise les personnes unies par cet Enseignement (le cercle des successeurs). La croix équilatérale c'est le symbole de l'être humain, alors que le cercle vide au centre de la croix dans ce cas (combiné avec le symbole commun) n'indique pas simplement la Personnalité. Cela témoigne de l'Être humain qui a atteint grâce à cet Enseignement la libération spirituelle (la fusion de la Personnalité avec l'Âme), qui est cependant resté pour aider d'autres personnes cheminant sur la voie spirituelle.

Anastassia : Oui, c'est réellement un véritable exploit spirituel de parvenir à la libération spirituelle et pourtant avoir le courage de rester ici, dans ce monde matériel brut, afin de servir de Conducteur des forces d'Allate... Il y a un autre point intéressant lié aux symboles concernés. **Le symbole** d'« **ALLATRA** » était l'attribut, en règle générale, des déesses féminines. Parmi les plus célèbres, par exemple, le signe de la déesse Al-Lat (« Mère des Dieux »), vénérée par les anciens Arabes à l'époque préislamique. À l'époque on plaçait au-dessus de sa représentation symbolique une demi-lune avec des cornes vers le haut signifiant le lien avec le monde spirituel, et un cercle (que les gens interprétaient comme le symbole lunaire). Parfois la demi-lune elle-même a été dessinée avec les rayons du soleil en tant que le symbole de la dynamique, du mouvement vers la direction spirituelle.

Rigden : Ce n'est pas étonnant que ce soient précisément les déesses féminines qui ont été liées au symbole « **ALLATRA** ». Le fait est qu'au cours de toute l'histoire de l'humanité, c'étaient seulement



des femmes qui devenaient jusqu'à présent de tels Conducteurs spirituels, peut-être parce qu'elles ont l'instinct maternel dans le sens du soin spirituel et de l'Amour pour les gens. Bien que tant les femmes que les hommes puissent devenir Conducteurs. Seulement dès que les hommes atteignaient la libération spirituelle et que les sphères supérieures s'ouvraient pour eux, ils quittaient rapidement ce monde matériel, comme on dit, dans les meilleurs délais et sans empathie à propos de la destinée des personnes restées ici.

Anastassia : Ça alors ! Même sur ces questions-là, les femmes restent des femmes et les hommes restent des hommes... Je voulais partager encore certaines des découvertes liées à l'Allate. Parmi les Connaissances que vous avez révélées et que j'ai enregistrées dans le livre « Senseï IV », vous avez parlé aussi de la valeur fondamentale du temps d'allate qui est de **12 minutes, plus précisément 11 minutes 56,74 secondes**. J'ai trouvé par hasard l'information sur un temple de l'époque du règne du pharaon Ramsès II qui a été taillé en Égypte dans un rocher près du fleuve Nil. Dans les années 60 du XX^e siècle, en liaison avec la construction du barrage, il a été déplacé vers un nouvel emplacement, à 65 mètres au-dessus de l'emplacement précédent sur le même rocher. Ainsi, deux fois par an, on peut observer là-bas le phénomène de lumière suivant : le 22 février et le 22 octobre exactement à 6 heures du matin le premier rayon du soleil pénètre par l'entrée principale du temple dans la niche cultuelle du sanctuaire. Puis le rayon s'attarde pendant 6 minutes sur la statue du dieu Amon-Râ et pendant les 12 minutes entières il illumine la statue de Ramsès II. Étant précisé que le 22 février la lumière tombe sur sa poitrine et le 22 octobre sur la couronne.

Rigden : Les gens aiment marquer leur signification même dans un débris de pierre et utiliser les Connaissances spirituelles pour satisfaire leur orgueil.



Anastassia : Malheureusement... Donc, en ce qui concerne les symboles. Souvent la demi-lune, comme vous l'avez mentionné, a été dessinée avec une étoile au lieu d'un cercle. Mais l'étoile pouvait être aussi à cinq, à sept et à huit branches et qui était représentée soit comme une figure géométrique avec des saillies pointues, soit simplement comme des rayons s'étendant depuis le centre.

Rigden : Dans le fond, l'étoile au-dessus de la demi-lune c'est le renforcement de ce qui est fort : l'Allate dans l'Allate. Cependant de telles désignations sont également utilisées comme des indications supplémentaires sur une des forces d'Allate. Les étoiles à branches multiples ont aussi depuis des temps anciens leurs propres particularités dans l'interprétation de leur symbolique. L'étoile à sept branches est le symbole de la septième dimension. L'étoile à huit branches est le symbole du même losange (le cube placé sur l'un des angles, en tant que le symbole de la transformation de l'être humain en un être spirituel, la sortie dans le monde spirituel). Alors que **l'étoile à cinq branches** est *un signe agissant* lié aux forces d'Allate (se manifestant au niveau de la cinquième dimension), et elle appartient au groupe des signes agissants de manière positive. Mais seules les personnes qui travaillent avec les signes du monde invisible savent reconnaître ces subtilités.

Le signe de l'étoile à cinq branches active chez l'être humain (à un niveau subconscient) un sentiment de justice, des espoirs pour l'avenir et contribue également à unir les gens. Mais, malheureusement, ces qualités uniques de ce signe ont souvent été utilisées et continuent à être utilisées par des personnes à leurs propres fins servant l'intelligence Animale. C'est, bien sûr, une force faible en comparaison avec **le signe d'« АЛЛАТРА »** mais toutefois lors de son utilisation massive elle donne son résultat lié à une influence particulière sur les gens et à une modification des



événements dans le monde tridimensionnel. Dans le cas d'une étoile à cinq branches, peu importe comment tu l'as retourné, le sommet vers le haut ou le sommet vers le bas, cela sera toujours le signe de l'une des forces créatrices d'Allate. La seule question est de savoir à quoi elle est dépensée, plus précisément, où cette force supplémentaire est redirigée par les personnes qui l'ont reçue.

Anastassia : En effet, l'étoile à cinq branches est utilisée depuis des temps anciens sous différentes formes de rotation. La représentation la plus ancienne (si l'on parle d'artefacts connus à ce jour) a neuf mille ans et a été découverte en Asie Mineure, dans la culture dont nous avons parlé. Au néolithique, le signe de l'étoile à cinq branches était placé au-dessus de la tête de la Grande déesse en tant que son symbole. Et chez les anciens Égyptiens l'étoile à cinq branches signifiait « déité ». On connaît les représentations d'une étoile à cinq branches au-dessus de la tête d'un taureau en tant qu'animal sacré dans certaines croyances anciennes. Étant précisé qu'on utilisait ce signe de l'étoile avec le sommet vers le bas en tant que le symbole spirituel positif contenant des éléments du signe d'Allate (le triangle central est dirigé vers le bas comme une désignation de la nature créatrice divine féminine), aussi bien que le signe de l'étoile avec le sommet pointu vers le haut dans la même interprétation sémantique. Depuis les temps anciens l'étoile servait en tant que symbole de victoire de la nature spirituelle sur le matériel. Dans la mythologie, on désignait par celle-ci l'union du Ciel et de la Terre. Ce signe était populaire parmi les peuples de l'Europe ancienne, en Asie (surtout chez les Sumériens, les Perses), en Amérique (les peuples autochtones : les Indiens) et d'autres. De plus, à en juger par les rituels magiques de tel ou tel peuple, c'était l'un des symboles les plus fréquemment utilisés. Le signe de l'étoile à cinq branches était placé sur des amulettes



pour se protéger des forces du mal. Grâce à la langue grecque, cette étoile est connue aujourd'hui comme « le pentagramme ». Dans le monde moderne, l'étoile à cinq branches est le symbole de nombreux états. De toute évidence, à cause de la perte de la Connaissance, on a commencé dans l'ésotérisme on a commencé à interpréter sa représentation depuis l'intellect humain et à considérer l'étoile avec le sommet vers le haut comme le signe du « magicien Blanc » et l'étoile avec le sommet vers le bas comme le signe du « magicien Noir ».

Rigden : Cette séparation est déjà une interprétation venant de l'intellect « humain ». Mais elle est apparue à cause de l'utilisation de la force créatrice d'Allate, accessible à travers ce signe, à des fins négatives. Le signe de l'étoile donne seulement une impulsion positive à tout changement, une pulsion d'énergie. Or vers quoi les gens la dirigent par la suite, c'est une question de choix humain. Un exemple simple : dans l'histoire le signe de l'étoile à cinq branches a souvent été utilisé pour accomplir des révolutions, des coups d'état. L'étoile suscitait une pulsion positive parmi les masses, elle donnait un élan, elle encourageait vers l'action en stimulant chez les gens une aspiration vers le meilleur en termes de leur perception intérieure du monde. C'est pourquoi les gens allaient vers ces transformations dans la société avec la foi, l'attitude positive, avec l'espoir d'une vie et d'un avenir meilleurs, avec le souhait de trouver la Liberté longuement attendue. Ceci est justement l'effet manifeste de ce signe sur les masses. Mais vers où et à l'aide de quels moyens cette force était-elle redirigée par les organisateurs de ces coups d'État ? Naturellement, c'était vers le côté du pouvoir de l'intelligence Animale qui substitue les concepts de l'aspiration spirituelle des gens par la réalisation de ses programmes matériels. Donc il s'avère que les gens qui espèrent obtenir leur propre Liberté vont dans ces révolutions et ces coups



d'État pour renverser un tyran or ils « choisissent » à la place de celui-ci un autre tyran, sans comprendre que rien ne va changer dans leur vie par rapport à ce qu'ils attendent, et qu'il n'y aura pas cette Liberté dont chaque Âme rêve. Ces substitutions de l'intelligence Animale ne sont pas comprises même par ceux qui organisent ces « shows » de masse avec l'utilisation de ressources (de la force) humaines (de la force) colossales. Les gens dépensent leur force d'attention unique, le temps, pour finalement renforcer le pouvoir de l'Intelligence Animale dans le monde matériel dans lequel eux-mêmes vont vivre, même si c'est pour une courte période. Alors que plus le pouvoir de la nature Animale est grand, plus ils oublient leur nature Spirituelle en perdant leur véritable compréhension de la vraie Liberté et du sens de leur vie.

Anastassia : Oui, lorsque la Connaissance spirituelle originelle est perdue, il n'y a pas de compréhension de ce que nous faisons et de ce que nous nous réservons par notre choix.

Rigden : Les gens devraient regarder plus attentivement l'histoire et le monde qui les entoure. En premier lieu afin de comprendre les erreurs du passé et du présent, et donc de ne pas les commettre à l'avenir, déterminer le vecteur de sa vie et d'aborder cette question déjà avec une compréhension approfondie d'eux-mêmes et de la société dans laquelle ils vivent.

Anastassia : Ce n'est pas pour rien qu'on dit que la Connaissance, c'est une force ! À cet égard, je voudrais revenir à la conversation sur les pratiques spirituelles originelles. En particulier, je vous serais très reconnaissante si vous racontiez aux lecteurs sur **la méditation « Pyramide »** qui fait partie des pratiques spirituelles fondamentales. J'espère que cette méditation aidera les gens, comme cela a été pour nous à l'époque, à prendre conscience de la réalité, à



obtenir une expérience spirituelle personnelle dans la connaissance de notre Âme et d'atteindre grâce aux sentiments profonds la compréhension de ce qu'est la Liberté véritable.

Rigden : Cela est possible.

Anastassia : Mais avant de passer à l'explication de la technique de cette méditation unique, j'aimerais clarifier quelques points importants pour les lecteurs, concernant en premier lieu la compréhension de ce qui est l'état modifié de la conscience pendant la méditation. Vous savez, je suis tombée sur des cas où les personnes, même après avoir lu les livres, pratiquaient les méditations et ils les exécutaient, pour parler gentiment, sur la base de pure imagination. Lors de la discussion en détail, il s'est avéré qu'ils ne comprenaient simplement pas ce qu'est réellement la méditation en soi, ce qu'est l'état modifié de la conscience en pratique, même s'ils ont beaucoup lu à ce sujet. Dans certains cas, les gens, en pensant qu'ils font une méditation, restaient en réalité pratiquement dans l'état de veille habituel pour eux pendant la journée, sans prendre la peine de basculer à un autre état de conscience. C'est pourquoi souvent au cours de cette exercice symbolique, ils avaient des pensées sur leurs activités quotidiennes, leur travail actuel, leur vie de tous les jours, leurs inquiétudes diurnes et ainsi de suite, c'est-à-dire de différentes pensées-distractions. Naturellement qu'une telle méditation, en tant que la théorie, se déroulait sur une pure imagination. Dans d'autres cas, au lieu d'une méditation, les gens tombaient dans le sommeil tout simplement. Principalement, c'était lorsqu'après avoir été très fatigués pendant la journée de travail, ils s'asseyaient pour faire de la méditation. Le sommeil, comme on le sait, c'est aussi l'un des états modifiés de la conscience. Ainsi, ils le prenaient par erreur pour la méditation, c'est pourquoi même en appliquant de tels



« efforts de volonté », dans le sens où ils se forçaient à rester dans la méditation malgré la fatigue après une journée de travail, ils ne ressentaient pratiquement pas de résultats.

Rigden : Ces personnes ont besoin de comprendre ce que sont les états modifiés de la conscience, comment peuvent-ils être et comment ils se distinguent entre eux. Pour des états modifiés de la conscience comme, par exemple, ce même sommeil ou cette même méditation, il est caractéristique d'avoir une relaxation complète du corps, un calme mental, un demi-sommeil. Mais c'est seulement l'indicateur du début de *l'état modifié de la conscience*, et ensuite seulement il y a une séparation : quelqu'un plonge dans la méditation (le contrôle conscient des processus subtils du monde invisible), quelqu'un plonge dans le sommeil (l'état inconscient).

Anastassia : C'est ce dont je parle justement ! C'est-à-dire que les gens manquent de compréhension pratique réelle de ce qu'est la vraie méditation et comment exactement elle fonctionne.

Rigden : Pour commencer je conseillerais à ces personnes de se rendre compte et de comprendre, de ce qu'est un training autogène élémentaire, d'apprendre à détendre le corps, à contrôler ses pensées, de s'entraîner à retenir l'attention longuement sur une seule chose, et ensuite passer à la pratique de méditation, c'est-à-dire d'une immersion plus profonde dans l'état modifié de la conscience. Se familiariser avec les techniques de méditation initiales que tu as décrites dans le premier livre « Senseï » et dans d'autres livres de cette série, et puis commencer à se familiariser avec les pratiques spirituelles fondamentales.

Anastassia : Je suis d'accord avec vous, les gens sont différents, certains saisissent rapidement l'essence,



d'autres ont besoin de temps pour tout comprendre plus en détail. Mais le plus souvent, la personne manque tout simplement de connaissances de base sur elle-même, sur les mécanismes globaux de travail du cerveau dans différents états de conscience. Je sais que vous possédez des connaissances uniques dans le domaine de la neurophysiologie et du fonctionnement du cerveau humain. Pourriez-vous éclaircir davantage le thème des états modifiés de la conscience, pour orienter les lecteurs en des termes compréhensibles ou de partager des connaissances qui peuvent être mises en lumière ouvertement.

Rigden : Eh bien, peut-être dans les limites de la compréhension actuelle par la science du fonctionnement du cerveau, de la sorte que les gens comprennent de quoi il s'agit et dans quelle direction il est nécessaire de mener leurs recherches. Comme on le sait, le travail du cerveau est lié aux ondes électromagnétiques. Le cerveau peut fonctionner en différents modes, dont chacun est caractérisé par un certain état psychophysiologique de la conscience. L'être humain en tant que Personnalité, grâce à la concentration de son attention, peut contrôler plusieurs de ces états de conscience. Dans la vie de tous les jours, il se trouve dans l'un des états qu'on appelle dans la communauté scientifique état de veille. Les chercheurs qui effectuent les mesures de l'activité cérébrale électrique dans le temps désignent de manière symbolique **l'état de veille active** par le rythme bêta (β -rythme). Son diapason de fréquences est de 14 à 35 Hz, sa tension électrique est de 10-30 μ V. Les ondes bêta se rapportent aux ondes rapides et sont des oscillations de basses amplitudes du potentiel total (cumulé) du cerveau. Sur l'électroencéphalogramme la forme de l'onde rappelle, grosso modo, « des triangles » avec des sommets pointus. Le rythme bêta est principalement constaté lors du fonctionnement les zones frontales et centrales du cerveau. Cependant, lorsque la personne



accorde son attention à quelque chose de nouveau, d'inattendu, à une certaine information entendue, à une activité mentale intense, à une forte excitation émotionnelle, alors ce rythme s'intensifie et il peut se propager à d'autres parties du cerveau. Le rythme bêta est caractéristique de l'activité du cerveau lors du travail intellectuel de l'être humain, lors de son stress émotionnel, lors de l'action de divers stimuli.

Globalement, il convient de noter que le cerveau ne se caractérise pas par une telle notion que la fatigue. Il est juste nécessaire de comprendre comment il fonctionne et de passer au bon moment d'un type d'activité à un autre type d'activité, de savoir changer qualitativement et à temps l'état de sa conscience. La vie quotidienne est constamment liée à l'auto-ajustement psychologique de l'être humain, duquel dépend par ailleurs également l'état général de l'organisme. Au cours de la journée divers facteurs externes agissent sur la personne, tels que, par exemple, le son, la lumière, sans parler de l'influence du monde invisible. Ils sont tous des irritants quotidiens qui, d'une manière ou d'une autre, influencent les processus physiologiques et d'autres processus de l'activité vitale de l'être humain.

L'inquiétude excessive, la colère, l'irritabilité, la fatigue psychologique s'accompagnent d'une tension des muscles du visage, du cou, des mains et ainsi de suite. À son tour, le muscle tendu est également un générateur d'impulsions d'excitation. La tâche d'une personne qui fait un training autogène ou qui se dispose à faire la méditation est de limiter les signaux d'excitation. Donc, elle s'assoit dans une position aisée, confortable, dans le silence (elle exclut les stimuli-sons), elle ferme les yeux (elle exclut l'influence des sources de stimuli visuels), elle bascule l'attention de différentes pensées quotidiennes, des inquiétudes, des agitations vers la paix intérieure, vers le silence (c'est-à-dire dans la mesure du possible elle exclut directement l'influence



directe du monde invisible). Ensuite elle se concentre sur la relaxation des muscles (elle exclut un autre canal d'excitation), et puis elle atteint enfin un état de repos complet. Ainsi, la personne réajuste le mode de fonctionnement de son psychisme et par conséquent de son système nerveux. Grâce à cet auto-ajustement, elle peut se contrôler à l'aide d'auto-commandes mentales claires (des auto-rapports).

Anastassia : La discipline des pensées ouvre de grandes possibilités pour l'être humain. Dans un état de méditation, il peut contrôler les mécanismes de sa structure énergétique multicomplexe qui sont inaccessibles dans d'autres états (y compris dans l'état de veille). Naturellement, lorsqu'il réalise correctement la technique méditative on observe en lui l'élan spirituel, l'éveil, le développement de la connaissance intuitive ainsi que « des effets secondaires » de ce travail : la montée des forces, de la bonne humeur, une augmentation du potentiel créatif, ce qui à son tour a un effet positif sur l'état général de l'être humain.

Rigden : Absolument. Il est nécessaire de comprendre tous ces mécanismes. L'attention dans une méditation, c'est comme le courant électrique dans le réseau : ce à quoi tu le connectes, c'est ce qui va marcher. C'est pourquoi il est important de maintenir la concentration de l'attention sur les principaux processus se déroulant dans la méditation. Globalement, l'être humain effectuant une pratique spirituelle peut être comparé au pilote militaire effectuant une mission de combat sur un chasseur supersonique. Dans un premier temps, le pilote travaille au sol toutes les actions jusqu'à l'automatisme sur le simulateur de vol (de pilotage) : l'imitateur de vol en avion. Cela équivaut à une personne qui commence juste à acquérir les étapes initiales de la méditation. À savoir : le processus de relaxation, l'arrêt des pensées intrusives, l'immersion dans l'état de méditation, les sensations primaires au



niveau du corps physique, par exemple, de la chaleur dans la zone du plexus solaire, ou de léger picotement dans la zone des chakras, ou le mouvement de l'énergie à travers les bras et ainsi de suite. Cette étape peut être appelée primaire d'une manière symbolique : d'un simple concept de méditation théorique jusqu'à l'acquisition des premières compétences pratiques.

La deuxième étape dans l'acquisition des pratiques méditatives, métaphoriquement parlant, est semblable à l'obtention de l'expérience pratique du pilote directement dans l'air, lorsqu'il s'assoit dans le véhicule de combat et s'entraîne en vol. Ici vient à lui la compréhension que contrôler un avion dans le ciel ce n'est pas exactement la même chose que de faire les mêmes exercices sur le simulateur-imitateur au sol. Il y a une différence considérable qui ne réside pas dans la technique d'exécution mais dans les sensations, dans la compréhension du processus de vol, dans la vie dans un espace complètement différent : dans le ciel. Semblable au pilote, celui qui médite comprend la différence considérable qu'il y a entre les connaissances théoriques et pratiques lorsqu'il effectue quotidiennement un travail intérieur sur lui-même, le contrôle de sa nature Animale. La personne commence à changer. C'est le plus important, car la méditation elle-même c'est seulement un instrument ! En d'autres termes, elle commence dans la vie de tous les jours à contrôler ses pensées, à surveiller leur pureté, à retracer ses réactions psychologiques et à ne pas laisser entrer le négatif dans la conscience. Quand la personne ne contrôle pas ses pensées, elle accuse tout le monde de ses malheurs et offenses, elle condamne tout le monde, elle est mécontente de beaucoup de choses, elle fait la leçon à tous sans suivre dans la vie ses propres préceptes et ainsi de suite. Mais quand la personne commence à s'occuper d'elle-même, alors elle prête son attention non pas à ce qui est extérieur mais à ses propres causes intérieures, pourquoi c'est ainsi et



pas autrement qu'elle perçoit et réagit sur le monde qui nous entoure. La personne commence à comprendre pourquoi elle cède à ces provocations extérieures et comment il est nécessaire de détourner son attention de ses multiples désirs égocentriques, des offenses, de l'agressivité de la nature Animale, comment la basculer sur l'entité Avant, sur les sentiments profonds émanant de l'Âme, comment rester sur l'onde spirituelle. Lorsque la personne s'occupe d'elle-même de façon indépendante, sans indulgences à sa nature Animale, c'est à ce moment-là qu'un niveau de perception complètement nouveau se révèle pour elle également dans les méditations. Elle commence à comprendre ce qu'est la méditation, approfondir ce processus inhabituel pour elle. L'être humain apprend à travailler et à être dans un état de la conscience complètement autre, différent de l'état de veille et du sommeil, c'est-à-dire de sentir en pratique cette différence entre les états de la conscience, de comprendre le monde à travers les sentiments profonds, la Connaissance intuitive qui n'est pas un produit de la logique.

Et enfin, la troisième étape c'est celle où le pilote militaire accomplit en vol une mission de combat avec un chasseur supersonique. Il ne pense plus aux mécanismes de fonctionnement de l'avion mais il les déclenche simplement par automatisme. Il ne pense pas à cet espace inhabituel dans lequel il se trouve, il vit déjà par cet espace. Le pilote ressent chaque mouvement de l'avion et son attention est concentrée sur l'essentiel : sur l'accomplissement de sa mission de combat. Il en est de même pour la personne qui fait sérieusement les pratiques spirituelles. À cette étape elle introduit dans ses habitudes le contrôle sur sa nature Animale, elle lance automatiquement le mécanisme de méditation avec des commandes mentales claires et exécute la méditation elle-même exclusivement par les sentiments intérieurs profonds en l'absence de toute pensée. Le mécanisme des pratiques



spirituelles (à condition d'un travail sérieux dans la vie quotidienne d'un individu sur lui-même) fait sortir l'être humain à un niveau de perception complètement autre, y compris la 4^{ième}, 5^{ième} ou 6^{ième} dimensions depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle. Il commence à connaître le monde familier de la matière, le monde des énergies subtiles, de plus exclusivement par les sentiments profonds, et non pas à l'aide de la logique et des pensées matérielles. Car les pensées c'est le produit matériel, pas plus que cela. En revanche les sentiments profonds, spirituels — c'est une qualité de perception complètement autre, une ampleur de Connaissances universelles complètement autre, c'est ce que les gens appellent l'éveil.

Anastassia : De l'autre côté tu obtiens une clarté étonnante et une netteté dans la compréhension des processus qui s'y déroulent. Cependant après la méditation, lorsque tu essayes d'expliquer le vécu à d'autres personnes, tu comprends qu'il est impossible de transmettre de manière fiable à travers des images habituelles et des associations ce que tu ressentais de l'autre côté. Grâce à cela tu prends conscience qu'il existe dans ta vie quotidienne une différence significative entre les processus réels et le jeu de l'intellect : ces associations par lesquels opère la logique depuis la position d'une perception matérielle du monde. Oui, quand tu commences à connaître tout cela en pratique en étant en contact avec la vraie réalité, alors tu prends conscience avec maturité pourquoi chacun de tes jours vécus passé dans le travail spirituel sur soi est si important, sur quelles pensées et quelles actions tu dépenses au quotidien ta force de l'attention. Car tout a des conséquences inévitables, en premier lieu pour ton Âme et la Personnalité.

Rigden : Incontestablement, c'est ainsi. La nature Animale berce la Personnalité par diverses illusions en enveloppant sa conscience par un voile dense et



brumeux d'existence matérielle. C'est seulement la croissance spirituelle personnelle de l'être humain qui peut dissiper ce brouillard lorsqu'il commence à comprendre, grâce à son expérience acquise, ce qu'est la vraie réalité. D'une manière imagée, on peut comparer le processus de la croissance spirituelle de l'être humain, la maîtrise de soi, et son perfectionnement, à la création de conditions pour la croissance d'une graine d'arbre plantée dans la terre. La graine en tant que partie d'un fruit mûri autrefois dans l'atmosphère (le ciel), c'est symboliquement l'Âme, et la terre ce sont les conditions terrestres extérieures pour l'Âme, c'est-à-dire nos pensées et nos actions dans le monde matériel. Quelles conditions allons-nous créer pour nous-mêmes (créera-t-on de la sécheresse, du gèle, laissera-t-on trop d'hydratation au sol, ou créera-t-on des conditions normales pour la croissance de la graine), disons-le ainsi, pour notre développement spirituel, tel sera le résultat. Car si on ne surveille pas la graine elle peut périr et il n'y aura pas d'arbre ni de fruit provenant de l'arbre. Et si on prend soin de la graine elle a une chance de pousser à travers le sol, de percer dans la sphère de l'air où elle va éprouver l'influence d'un milieu complètement autre, différent de la terre. Cependant, elle va conserver encore ses racines dans la terre en continuant à ressentir son influence, cette fois-ci pas comme avant, mais en sa qualité nouvelle. En d'autres termes, durant la vie de l'être humain dans l'espace tridimensionnel, la Personnalité a la possibilité de se développer spirituellement et d'atteindre la fusion avec l'Âme, ce qui veut dire, de partir vers l'Éternité. Bien sûr, « la graine », « la terre », « l'arbre », « le ciel », « la connaissance », « le développement » : ce sont tous des mots provenant des associations humaines, puisque, comme tu l'as bien remarqué, en pratique lorsque l'être humain commence à rentrer réellement et découvrir un autre monde, il comprend beaucoup plus que ce qui est possible à exprimer par des mots.



Ainsi la méditation c'est un outil à l'aide duquel, d'une manière imagée, se déclenche le système de navigation spirituelle de la structure complexe de l'être humain. Cela aide à ajuster l'orientation du mouvement suivant la direction vers l'objectif ultime (vers la libération spirituelle), à éviter diverses déviations sur la trajectoire et atteindre une amélioration de la qualité du mouvement. Et puisque l'être humain c'est une structure énergétique vivante, alors suite à l'utilisation de ces outils si bien réglés, son perfectionnement se déroule grâce au développement spirituel de l'opérateur de gestion lui-même : de la Personnalité.

Anastassia : Oui, dans la science actuelle il existe encore une incompréhension de toute l'importance des processus se déroulant dans l'état de méditation.

Rigden : Eh bien, les scientifiques considèrent encore la méditation elle-même comme un état de « veille calme », en observant dans le cerveau de l'être humain, à l'aide de la technologie disponible pour eux à ce jour, un rythme de fréquence spécifique : le rythme alpha qui est le plus prononcé dans les zones occipitales (la région à côté de l'épiphyse (de la glande pinéale)). On convient que le rythme alpha correspond aux variations rythmiques d'un potentiel avec une fréquence de 8 Hz à 13 Hz (avec l'amplitude moyenne de 30-70 μ V). Bien qu'en réalité en méditation cette plage couvre de 7 Hz à 13 Hz. Il est nécessaire aussi de comprendre que lorsque l'être humain admet des pensées et leur prête attention, ce rythme diminue l'amplitude des oscillations, c'est-à-dire qu'il faiblit ou bien disparaît complètement, et il est remplacé par un autre rythme.

Anastassia : De 7 à 13... Des indicateurs très intéressants, surtout si on établit une corrélation. C'est intéressant que 7 et 13 soient des nombres significatifs dans la mythologie de nombreux peuples. Dans la symbolique de la connaissance secrète le



sept pointe vers la septième dimension, importante sur le plan spirituel pour l'être humain. Dans la mythologie, il a été lié à la caractéristique de l'idée de l'Univers, on l'utilisait en tant que la désignation principale numérique dans la description de l'arbre mondial, des panthéons divins au complet, en tant que la caractéristique universelle de presque tout ce qui s'évalue dans le cosmos mythologique chez différents peuples du monde. Il est intéressant que lors de l'accomplissement de certaines pratiques spirituelles, celui qui médite observe parfois des processus et des phénomènes qui sont reflétés de manière associative à l'origine de certains mythes. Apparemment dans les temps anciens afin de transmettre aux générations futures d'une manière quelconque leur expérience spirituelle, les gens enregistraient les moments les plus significatifs à travers des images associatives dans les mêmes mythes, légendes, paraboles, contes.

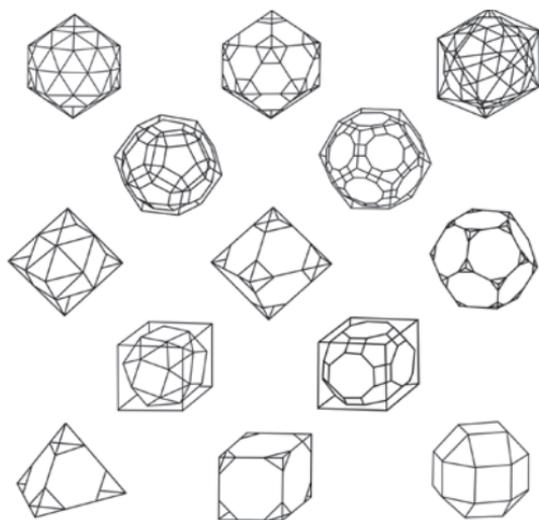
Rigden : Tu as noté absolument à juste titre que dans certaines méditations se révèle aux gens, disons-le ainsi, une organisation de ce monde qui n'est pas tout à fait habituelle. Comment l'expliquer à ceux qui ne connaissent pas l'existence des processus dans le monde invisible ? Seulement avec l'aide des associations compréhensibles pour les auditeurs. En fin de compte, la mythologie des peuples du monde c'est une tentative des gens d'enregistrer les connaissances sur les mondes visibles et invisibles, les informations du passé et l'expérience spirituelle de l'humanité dans des formes associatives compréhensibles pour les générations futures.

Anastassia : Et le nombre 13 ?! Car en dehors du fait que cela signifie le cercle complet de la force (12 + 1), il s'agit également d'un nombre spécial, par exemple, dans la même géométrie de l'espace. Vous avez parlé autrefois du lien direct de la géométrie avec la physique lors d'une conversation sur la géométrie des espaces



de l'Univers. Vous avez mentionné à ce moment-là les connaissances de la géométrie qui ont été données aux gens il y a très longtemps, y compris les polyèdres semi-réguliers dans un espace tridimensionnel.

S'y rapportent ceux qu'on appelle les 13 corps archimédiens. Vous savez, c'est incroyable, puisque nous avons étudié ce sujet depuis longtemps, alors que nous étions encore à l'école. Je me souviens de cette définition comme si c'était aujourd'hui : les polyèdres semi-réguliers ce sont des polyèdres dont toutes les faces sont des polygones réguliers et les angles polyédriques aux sommets sont symétriques. Mais c'est seulement bien des années plus tard que j'ai commencé, après votre récit, à examiner ces connaissances sous un angle complètement différent, avec l'intérêt d'un chercheur. Jusqu'à présent je n'arrive toujours pas à le sortir de ma tête, dans quel ordre complexe et harmonieux dans le sens sacré vous avez alors disposé les 13 corps archimédiens !



Dessin 60. Schéma original de la disposition de 13 polyèdres semi-réguliers.



Car c'est dans cet ordre qu'on observe tous les symboles et les signes principaux ainsi que le schéma du dessin global sous forme *d'une croix oblique* constituée de ces figures, de plus avec un marquage des quatre Entités et du centre, le perfectionnement depuis les formes spatiales simples vers les formes plus complexes. Les gens disposent tous ces polyèdres semi-réguliers dans un ordre différent en se référant à ce qui est mentionné sur eux dans les œuvres de l'ancien savant grec Archimède. Mais à ce jour ce n'est un secret pour personne que la découverte de ces connaissances est seulement attribuée à son nom. En règle générale, il y a une référence typique pour de tels cas sur le fait que les œuvres contenant des preuves sur cette question de cet ancien scientifique ont été perdues. Ce qui m'a intéressé : d'où pouvait-il connaître au sujet de ces 13 figures ?

Archimède était descendant d'une famille noble, à l'époque il étudiait des sciences diverses, y compris la géométrie. Dans le centre culturel le plus grand de cette époque dans la ville égyptienne d'Alexandrie (qui était alors sous la domination des Grecs), comme on le sait, a été fondée à ces temps-là la célèbre Bibliothèque d'Alexandrie (Mouseion d'Alexandrie). C'était la plus haute institution éducative, elle avait une portée internationale et conservait des livres anciens uniques (des rouleaux) de différents pays. On sait qu'Archimède y a travaillé plus tard. Je me suis renseignée auprès des sources historiques, où il y a encore eu mention de telles connaissances sur des polyèdres et des figures spatiales à cette époque ou avant. Comme vous l'avez recommandé, j'ai jeté un coup d'œil sur les écritures des Hittites dans les monuments (le peuple indo-européen qui vivait dans la partie centrale de l'Asie Mineure au II^e millénaire avant notre ère). Les Hittites ont appris les connaissances mathématiques des Babyloniens. C'est-à-dire, grosso modo, quinze siècles avant les anciens mathématiciens

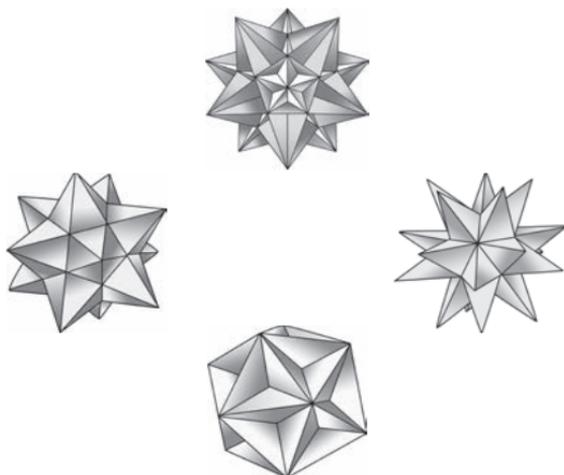


grecs Pythagore, Euclide, Archimède, les gens avaient déjà des informations comme par exemple, l'élévation à la puissance d'un nombre, les tables avec des racines carrées et cubiques, les formules pour le calcul des surfaces d'un triangle, d'un trapèze, d'un cercle, du volume d'un cube, d'un parallélépipède, d'un cône, d'une pyramide ordinaire et tronquée, d'autres figures spatiales. En effet, toutes ces connaissances étaient à la disposition des gens depuis les temps anciens. À en juger d'après les constructions monumentales, elles ont été utilisées par les anciens Égyptiens, Sumériens, les Indiens, les habitants de la Mésoamérique et d'autres peuples anciens.

J'ai également relu des informations sur les polyèdres étoilés, en particulier sur les corps de Kepler-Poinsot, sur l'octaèdre étoilé qui a été découvert à nouveau pour l'humanité moderne par le célèbre scientifique Leonardo da Vinci. On est censé de croire que les formes ont été suggérées aux gens par la nature elle-même. Mais vous avez raison, quelles sont ces formes ? Car ce sont en réalité des symboles et des signes ! Le même exemple de triangle, de pyramide, de cube, d'étoile et ainsi de suite. Maintenant, je comprends plus en profondeur non seulement le principe d'influence à l'aide des signes agissants mais aussi pourquoi et comment a été utilisée telle ou telle autre symbolique pour une transmission plus précise d'une technique méditative particulière.



Dessin 61. Octaèdre étoilé de Leonardo da Vinci.



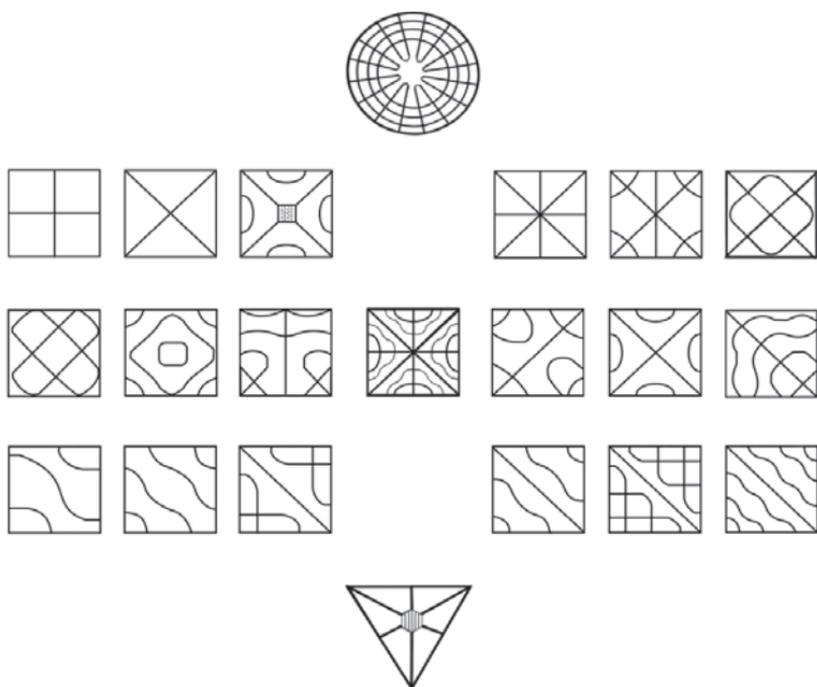
Dessin 62. **Polyèdres étoilés : les corps de Kepler-Poinsot.**

À présent les gens ont la possibilité d'élargir leurs connaissances à la fois dans le domaine du macrocosme et du microcosme, d'explorer la nature au niveau de la structure des molécules, des atomes, de l'organisation plus subtile du micromonde. C'est étonnant : tout est la physique, tout est l'onde fixant une forme d'existence bien définie ! Prenons les mêmes cristaux de glace ou des cristaux de roche (le quartz). Ils ressemblent souvent à un crayon pointu, c'est-à-dire à la forme d'un prisme hexagonal avec le sommet sous forme d'une pyramide hexagonale.

Tout dans le monde matériel a une certaine position spatiale. Je me suis intéressée autrefois aux informations sur les expérimentations concernant l'étude de l'influence des ondes sonores sur des particules fines, en particulier sur le sable sec situé à la surface d'une plaque vibrante. C'est incroyable, sous l'action de la vibration le sable commence à s'aligner en différents ornements géométriques réguliers. De plus leur forme dépend directement de la fréquence du



son ! Je préciserai pour les lecteurs qui ne connaissent pas cela, que ces ornements sont appelés les figures de Chladni, par le nom du scientifique allemand qui les a découvert, qui a travaillé dans le domaine de l'acoustique expérimentale à la fin du XVIII^e — début du XIX^e siècle. Aujourd'hui les résultats de ses recherches sont utilisés pour étudier les fréquences propres des diaphragmes des téléphones, des haut-parleurs, des microphones.



Dessin 63. **Figures de Chladni.**

Ornement géométrique de fines particules après l'influence de l'onde sonore d'une certaine fréquence.

Rigden : Le son et les signes géométriques réguliers c'est déjà un domaine de la physique pure et par conséquent, c'est « une première hirondelle » dans le domaine de la compréhension par l'humanité du mystère du Son global et des signes agissants.



Dans l'essence, ce sont les découvertes sur une base scientifique de ce qui était connus aux gens depuis la nuit des temps et qui est inscrit dans les légendes de différents peuples.

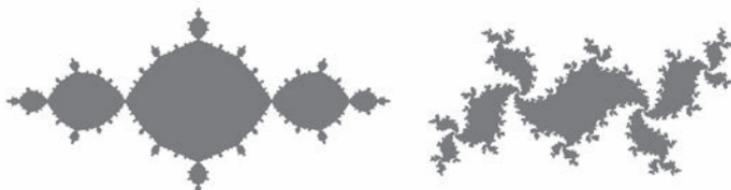
Anastassia : Oui, comment ne pas se souvenir là de ces informations uniques que vous avez communiquées sur le Son Premier, lorsque vous avez parlé du Graal, une sorte de « contremarque » pour entrer dans le monde spirituel : le monde de Dieu. Je les ai enregistrés dans le livre « Senseï IV ». Car vous avez mentionné que la formule du Son Premier se compose de certains *signes agissants*. Leur activation conduit à la manifestation de la supraforce : une combinaison du Lotus Premier et d'Allate. Lorsque tu réfléchis à cela depuis la position des Connaissances déjà existantes, par exemple, dans le domaine de la physique, de la géométrie spatiale, du temps global, des informations structurées (les briques d'information fondamentales), tu comprends beaucoup mieux la profondeur de ces Connaissances que vous avez mises à disposition du monde.

Rigden : Celui qui pénètre sans peur dans la profondeur découvre tôt ou tard la Vérité. En étant à la surface il est possible d'observer seulement un reflet déformé de ce qui est caché dans la profondeur...

Anastassia : Oui, pour découvrir la Vérité, il est nécessaire de pénétrer réellement au fond d'elle ce qui est possible seulement depuis la position de l'Observateur venant de nature Spirituelle. Comme disaient les sages, pour connaître la Vérité, il est nécessaire de s'oublier... Je voulais dire encore quelques mots sur les fractales naturelles (le mot latin « *fractus* » — « concassé »), ces figures géométriques autosemblables à l'intérieur d'elles-mêmes. Les fractales c'est réellement un monde incroyable de constructions et de formes spatiales inattendues,



un monde de beauté et d'harmonie ! J'ai élargi mes connaissances sur ces questions. Il s'avère que les choses que je ne connais pas sur le monde sont nombreuses et que le processus même de la découvrir est fascinant et utile.



Dessin 64. **Ensemble de Julia.**

La fractale c'est une figure géométrique dans laquelle un seul et même motif est répété à une échelle décroissante successive. En effet, on trouve assez souvent dans la nature la répétition d'un motif de la même structure. Cela peut être vu en agrandissant ou en repentissant l'objet d'étude d'autant de fois que vous voudrez. La propriété des fractales c'est ressembler à soi-même, ce que l'on retrouve dans de nombreux objets, systèmes, structures naturelles. Par exemple, dans les flocons de neige, les nuages, les flammes, dans les turbulences de l'eau qui coule, la couronne des arbres, l'ADN, dans le système sanguin de l'être humain et ainsi de suite. Les fractales se retrouvent dans de nombreux phénomènes et processus naturels. C'est comme un autre niveau de complexité dans la géométrie de l'espace, mais qui, si je le comprends bien, est loin d'être le plus difficile, compte tenu de ce que vous nous avez dit autrefois.

Comme vous l'avez conseillé, je me suis également intéressée aux réalisations scientifiques modernes dans le domaine de la géométrie fractale. Il s'avère que les modèles fractals sont maintenant très largement utilisés dans de nombreux domaines des sciences différentes. Par exemple, en cinétique chimique (du mot



grec « *kinetikos* » — « qui est moteur »). Étant donné que ce domaine de la chimie physique est lié à la biologie ainsi qu'à d'autres domaines des sciences naturelles, j'imagine cette quantité colossale de matériel à étudier, y compris dans le domaine de la médecine. Les modèles fractals sont également utilisés pour créer des structures d'antennes, en informatique pour améliorer le trafic, la compression de données et le stockage d'information très compact, les scientifiques définissent pour eux un avenir alternatif à l'Internet moderne.

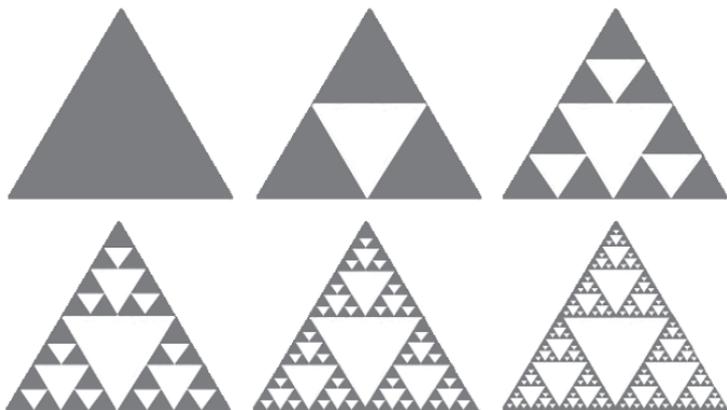
Entre autres, des modèles fractals sont utilisés en physique nucléaire et en astronomie pour étudier les particules élémentaires, les processus sur le Soleil et la distribution des galaxies dans l'Univers. En effet, les propriétés fractales se retrouvent également dans le trajet *spiroïdal* des énergies sur lequel vous avez accentué notre attention à l'époque. Je l'ai trouvé dans des confirmations indirectes, lorsque les physiciens observaient le comportement des clusters fractals dans des champs électriques et magnétiques externes avec la formation d'une spirale ainsi que de courants turbulents. Là, les grands tourbillons produisent des tourbillons plus petits, et ceux-ci d'autres encore plus petits, et une telle division des énergies spiroïdales a été observée jusqu'aux limites visibles qui étaient techniquement accessibles aux scientifiques.

Rigden : Lorsqu'une personne cherche, elle trouve effectivement plus que ce qu'elle supposait trouver. Les Connaissances sur les fractales sont plus anciennes que ne l'imaginent les gens modernes. C'est juste que dans la société humaine se déroule le processus ordinaire d'emprunter les connaissances, de les dissimiler, de les renommer, les jeux ordinaires de vanité de génération en génération, de siècle en siècle.

Anastassia : Oui, j'ai lu sur les fractales algébriques de Newton...



Rigden : Eh bien, ce n'est pas la chose la plus intéressante dans l'histoire... Souviens-toi du triangle de Sierpiński — la fractale proposée par le mathématicien polonais au début du XX^e siècle.

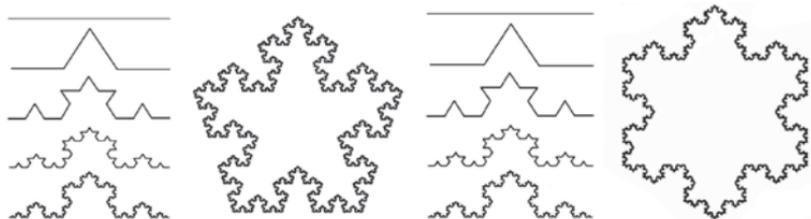


Dessin 65. **Fractale « Triangle de Sierpiński ».**
Processus de construction d'une fractale en triangle par voie de répétition continue de la division en quatre triangles équilatéraux égaux.

Anastassia : Ah, est-ce le triangle dans lequel on peut observer le processus de répétition des triangles semblables à eux-mêmes dans un système fermé sur une surface ?

Rigden : Tout à fait juste, ce que l'on appelle la récursion, du mot latin « *recursio* » — « retour ».

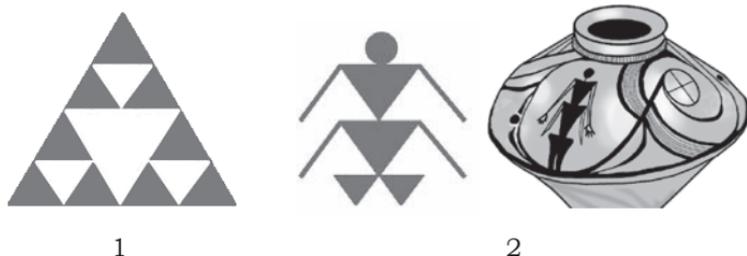
Anastassia : Oui, je l'ai lu. Je me souviens que votre message sur le flocon de neige de Koch m'a intéressé, lorsque vous expliquiez ce processus mathématique du point de vue de la physique approfondie. J'ai commencé à ce moment-là à chercher de l'information sur ce flocon de neige et en parallèle j'ai trouvé d'autres informations et notamment sur ce triangle semblable à lui-même.



Dessin 66. **Fractale « Flocon de neige de Koch ».**

Deux exemples du processus de transformation d'une ligne en flocon de neige par voie de division multiple du segment de ligne en trois parties égales et le remplacement de la partie médiane sur deux nouveaux segments de longueur similaire.

C'était vraiment pour moi une découverte intéressante, lorsque j'ai comparé toutes ces formes géométriques naturelles du monde matériel avec les Connaissances primordiales sur les signes agissants, avec les processus liés au développement spirituel de l'être humain, ainsi qu'avec les signes et les symboles que j'ai trouvés en m'intéressant au passé archéologique de l'humanité. Y compris avec ceux qui ont été appliqués dans les temps anciens par les représentants de différentes cultures sur des rochers, sur la poterie céramique destinée aux rites magiques, aux rituels sacrés et ainsi de suite...



Dessin 67. **Fractales dans les représentations de la civilisation de Trypillia :**

1) pour la facilité de comparaison des dessins on montre le triangle de Sierpiński ;



2) *représentation sur la céramique trypillienne (VI^e-III^e millénaire avant notre ère ; Europe ancienne) : on montre de manière schématique le développement spirituel de l'être humain, grâce aux forces divines de la nature féminine — Allate (le triangle avec le sommet vers le bas), la sortie dans les autres dimensions.*

Rigden : Il n'y a rien de compliqué à cela. Si nous prenons les symboles et les signes de la civilisation de Trypillia ou celle d'Égypte, et qu'on les compare avec l'information sur les mondes parallèles, la tunnelisation ou la méditation « les miroirs Astraux »...

Anastassia : Sur la tunnelisation, la méditation « les miroirs Astraux » ?! Mais bien sûr, c'est la récursion en physique ! Qu'est-ce qu'un tunnel astral ? Ceci est un exemple classique d'une récursion infinie seulement dans une autre dimension... Deux miroirs fixés l'un en face de l'autre forment les deux couloirs de reflets des miroirs évanescents, c'est un exemple bien connu dans la physique de répétition infinie du fractale. Et si l'on considère que dans de nombreux cas les ornements des anciens répètent réellement la géométrie des espaces, il en résulte que les anciens en connaissaient plus que nous-mêmes sur tous ces processus, de plus depuis le point de vue de la pratique et non pas de la théorie !

Rigden : Simplement dans le monde d'aujourd'hui, la plupart des gens ont oublié l'objectif essentiel pour lequel, à proprement parler, ils ont besoin de ces connaissances, c'est pourquoi tout, malheureusement, bascule par eux vers le courant matérialiste de la compréhension du monde. C'est pourquoi même les scientifiques travaillant avec les matériaux, les processus et les phénomènes qui font partie de l'ensemble, ne cessent de se poser la question : « Quel est le sens de ma vie ? ». Pourtant, même des travaux scientifiques peuvent finalement aider le scientifique à comprendre les aspects spirituels, si bien sûr la



personne s'engageait dans l'activité principale de sa vie : l'autodéveloppement spirituel. Beaucoup de gens qui ont vécu dans les temps anciens, même sans posséder d'informations aussi détaillées sur le monde matériel qu'un être humain savant d'aujourd'hui, mais possédant les connaissances spirituelles, comprenaient l'essentiel : ce qu'est le monde terrestre et comment se maîtriser soi-même pour aller au-delà de ses limites, pour atteindre le monde spirituel.

Les réflexions miroirs, les approfondissements en direction du macrocosme ou en direction du microcosme du monde matériel aboutissent à l'interpénétration en faisant naître chez l'être humain en tant que l'Observateur au sein du système des sensations de similitude infinie d'une partie avec l'ensemble. Mais ces sensations sont illusoirees puisque la matière est temporaire et limitée dans sa manifestation. L'éternité véritable pour l'être humain est cachée seulement dans l'Âme : dans cet infiniment petit qui contient la sortie vers l'infiniment grand, formant sur ses intersections des zones d'attraction mutuelle et d'interpénétration. Telle est la véritable similitude infinie d'une partie avec l'ensemble.

Anastassia : Oui, dans vos mots réside l'essentiel : la Vérité. Un sentiment intérieur vient d'apparaître en moi, c'est comme une compréhension profonde que c'est en cela que résident les principales lois de l'Univers. C'est un état intéressant : je comprends clairement mais c'est comme si cette prise de conscience émanait de l'Âme, j'ai un tel sentiment qu'il est impossible par la logique de saisir toute son ampleur.

Rigden : Mais cela peut être compris seulement par les sentiments profonds émanant de la nature Spirituelle. Cela ne pourra pas se faire autrement. Car la structure de l'être humain en six dimensions est créée en tant



que la forme la plus pratique pour l'apprentissage du monde par la nouvelle Personnalité, pour qu'elle ait la possibilité de mûrir spirituellement et de fusionner avec son Âme. Je souligne : la structure a été créée précisément *pour l'apprentissage du monde* et non pas pour « la vie éternelle » dans le corps matériel. Notre corps physique c'est dans le fond seulement une partie de la structure, la partie qui se trouve dans l'espace tridimensionnel ! Simplement c'est précisément par elle que la nouvelle Personnalité commence son processus d'apprentissage.

Ainsi on peut dire qu'en chaque être humain il y a des ébauches potentielles d'un scientifique. Simplement en premier lieu il est important d'apprendre à comprendre ce monde de la position de l'Observateur depuis la nature Spirituelle, alors les découvertes significatives ne se feront pas attendre. Aujourd'hui, les gens ne voient pas et ne comprennent pas beaucoup de choses, même en ayant des instruments modernes. Ils ne peuvent pas couvrir de nombreux processus par le raisonnement matériel, puisqu'ils essaient d'observer et de juger les phénomènes en se trouvant à l'intérieur des systèmes très limités dans la troisième dimension (son corps physique, la Terre et ainsi de suite) et non pas en dehors d'eux. Bien que chacun ait cette possibilité, d'apprendre à connaître le monde de la position de l'Observateur depuis la nature Spirituelle. Le travail des anciennes structures cérébrales au moment d'effectuer les pratiques spirituelles, le contact avec le monde spirituel et la compréhension des secrets de l'univers ne peuvent être remplacés par aucune technique.

Anastassia : C'est juste. En effet, chaque être humain est en quelque sorte chercheur scientifique, quelle que soit son métier. Et dans chaque métier, qu'est-ce qui est le plus important ? Être un Humain ici et maintenant à tout égard, travailler en premier lieu sur soi-même.



Alors les résultats d'un tel travail intérieur de qualité se reflèteront dans la vie extérieure de la personne, dans son aide à d'autres personnes. Et s'il y avait une majorité de ces personnes dans la société, alors la société deviendrait également différente car chaque partie est porteuse des propriétés de l'ensemble.

Rigden : Absolument... Mais revenons au thème de la méditation en tant qu'état modifié de la conscience. La diversité des plages de fréquences du fonctionnement du cerveau ainsi que du monde environnant, est loin d'être étudiée, même si la science a déjà une certaine idée sur cette question. L'être humain possède son propre champ énergétique qui génère un certain rayonnement. Même si l'on étudie la structure de l'être humain dans l'espace tridimensionnel, on peut trouver de nombreuses particularités intéressantes. Ce même crâne est un bon résonateur de différentes fréquences. Soit dit en passant, l'être humain vit sur la planète Terre qui possède également son propre champ énergétique. L'atmosphère d'air, plus exactement l'ionosphère (la partie supérieure des couches de l'atmosphère de la Terre située à plus de 50 km), est un énorme résonateur sphérique, un conduit d'ondes avec une conductivité électrique, où se déroulent en permanence les processus d'ionisation et de recombinaison (du latin « *re-* » — préfixe qui signifie « le renouvellement, la répétition de l'action » ; « *combinatio* » — « la connection »).

L'être humain vit dans la cavité de ce résonateur volumétrique qui, naturellement, exerce une certaine influence d'une façon ou d'une autre sur sa structure énergétique. La limite extérieure de l'ionosphère, comme tu t'en souviens, est également la partie externe de la magnétosphère de la Terre, de ce même « écran » qui protège la planète du rayonnement cosmique. Grâce à l'ionosphère, ces mêmes ondes radio se propagent sur de longues distances en se réfléchissant de celle-



ci de nombreuses fois. Les foudres qui génèrent des vibrations à basse fréquence lorsqu'elles rentrent en résonance avec les molécules de l'atmosphère, peuvent générer dans l'ionosphère des oscillations permanentes de nature spécifique qui font de nombreuses fois le tour de la planète.

Anastassia : Tout comme les pensées de l'être humain lors de la domination en lui de la nature Animale. Ces « décharges électriques » résonnent parfois à tel point qu'apparaissent des oscillations permanentes continues qui tournent ensuite en rond dans la tête toute la journée.

Rigden : Eh bien oui, qu'est-ce que la résonance ? Le mot résonance vient du mot latin « resono » qui signifie « je sonne en réponse », « je donne un écho ». Ceci est un écho ! Le phénomène de résonance n'est pas simple, il exerce une influence sur les processus sonores, électriques, mécaniques et sur d'autres processus oscillatoires. Tu te souviens, j'ai raconté autrefois comment Nikola Tesla a construit un appareil connu aujourd'hui comme « le transformateur des résonances de Tesla », à l'aide duquel il a montré la luminance de son corps dans les courants de haute fréquence ? Par la suite, sa conception a été améliorée par l'inventeur soviétique Semyon Kirlian. Grâce à cela les gens peuvent observer aujourd'hui ce que l'on appelle l'effet Kirlian qui permet de capturer la luminance, une sorte de halo autour de divers objets biologiques, inorganiques, placés dans un champ électrique alternatif de haute fréquence.

Anastassia : Bien sûr que je me souviens, vous avez raconté autrefois une autre expérimentation intéressante : comment les chercheurs ont coupé une partie d'une feuille fraîche arrachée à l'arbre et quand ils ont placé la feuille elle-même dans ce champ, ils ont vu apparaître sur la photo une image fantôme



de la partie coupée de la feuille. Dans le fond, en utilisant notre langage, la structure informationnelle sur l'ensemble de la feuille a été préservée, bien qu'une partie physique de celle-ci ait été supprimée. Par la suite j'ai élargi mes connaissances sur ces questions. Je dois avouer que j'ai trouvé beaucoup de choses intéressantes, y compris l'information sur le fait qu'on étudiait actuellement les possibilités d'utiliser ce phénomène dans le diagnostic de maladies et de divers états psychophysiologiques de l'être humain, puisqu'il a été observé que la nature de cette luminance dépend de l'état de l'objet étudié.

Rigden : Le fait que cela soit étudié maintenant est merveilleux. Seulement le pas significatif par rapport à cette question sera fait lorsque les scientifiques auront au moins une idée générale de la structure énergétique de l'être humain, c'est là qu'ils vont acquérir une compréhension des orientations de recherche les plus prometteuses. Ainsi, comme on le sait, les oscillations résonantes sont plus clairement exprimées près des activateurs de ces oscillations. Et que représentent ces oscillations ? C'est un changement d'état de l'environnement, les perturbations porteuses de l'énergie. En d'autres termes, c'est un changement de l'environnement qui advient grâce à l'introduction de l'information dans celui-ci. Il en va de même pour les pensées humaines. Lorsque les pensées arrivent et que tu y portes ton attention, cela active en toi certaines émotions. Et lorsque ce programme informationnel (la pensée) entre en résonance avec les émotions apparues grâce à ces pensées, surgissent alors « des oscillations permanentes » qui fixent en bouclant sur elles l'attention de la personne. Cela se produit souvent lorsque la Personnalité est attaquée par les Entités latérales. Mais tout cela est en premier lieu une conséquence du choix de l'être humain ! Puisqu'il ne suit pratiquement pas ce processus et ses causes. Par exemple, le matin une pensée quelconque peut venir à



lui, à laquelle il prête son attention. Et dans la journée ou le soir il peut être envahi par des émotions qui correspondent à ce programme informationnel, alors que la personne elle-même ait déjà oublié cette pensée. Mais le programme est déjà entré en lui grâce à la force de son attention par rapport à lui. Et ce programme celui-ci déclenche les pensées qui résonnent avec les émotions en générant ainsi, comme tu le dis, des oscillations continues et ininterrompues. Il n'est pas étonnant qu'elles tournent en boucle dans la tête toute la journée.

Tout dans le monde est interconnecté et rien ne passe sans laisser de trace. Dans ce même énorme résonateur ionosphérique sous l'influence d'ondes courantes de même fréquence et de même intensité qui se déplacent dans la direction opposée, apparaissent ce que l'on appelle les ondes stationnaires. En tant qu'un exemple de vibration d'une onde stationnaire on peut présenter cette même expérimentation avec des figures de Chladni, lorsqu'on promène l'archet sur le bord du disque métallique sur lequel on a versé du sable. Le son naissant éveille dans le disque les ondes stationnaires dont la vibration forme un motif géométrique défini. L'exemple des ondes stationnaires dans la nature ce sont les mêmes oscillations dans le résonateur ionosphérique, connues aujourd'hui comme les ondes de Schumann, et l'effet de résonance qui est produit par elles : la résonance de Schumann. À ce jour les scientifiques ont calculé que la fréquence de la résonance de Schumann est de 7,83 Hz et ils ont conclu que les ondes résonnent dans une plage de fréquences similaire à celle du cerveau humain, y compris de fréquences du rythme alpha.

Globalement, cette plage de fréquences n'est pas aussi simple que les gens le supposent. Mais, comme on dit, seulement le souhait de l'étudier de manière exhaustive suffirait déjà. Puisque déjà maintenant il y



à la compréhension que le rythme alpha est caractérisé par des modulations différentes, l'alternance de l'augmentation ou de la diminution de l'amplitude des ondes (*des fuseaux*), qu'il est caractérisé par des changements « spontanés ». Par ailleurs, je tiens à attirer votre attention sur le fait que dans de tels états modifiés de la conscience, par exemple, dans le même état de sommeil lors duquel apparaît le rythme delta avec une fréquence de 1-4 Hz, les fuseaux sont générés dans les noyaux du thalamus (dans la couche optique, la partie principale du diencephale), ou plus précisément dans ses cellules réticulaires...

Anastassia : En d'autres termes, dans le diencephale. Oui, si l'on prend en considération ce que vous avez récemment raconté du diencephale pour expliquer la méditation sur les quatre Entités, alors il en résulte des rapprochements intéressants. Car le thalamus, en tant que la partie essentielle du diencephale, est le principal centre sous-cortical où arrivent des impulsions de toutes sortes de sensibilités, où se font à proprement parler leur analyse et leur synthèse, et ensuite une redistribution dans les différentes parties du cerveau. Le même noyau réticulaire du thalamus est relié au cortex cérébral nouveau, au vieux cortex et au cortex cérébral ancien ainsi qu'avec d'autres noyaux thalamiques. De plus, voyez quel est le genre de ce nom — le thalamus, du grec « *thalamos* » ce qui signifie « la chambre à coucher, la pièce ». On l'appelait ainsi comme s'ils connaissaient à l'avance cet endroit dans le cerveau, là où se produit le changement d'un état vers un autre, pour ainsi dire des transformations des énergies subtiles en une onde brute. Eh bien, la formation réticulaire dans son ensemble (du mot latin « *réticulum* » — « le filet », « *formatio* » — « constitution »), c'est globalement un système multifonctionnel. Ce n'est pas étonnant qu'on l'appelle « cerveau dans le cerveau ». Il est relié au cerveau et à la moelle épinière.



Rigden : De plus, d'autres rythmes sont étudiés qui fonctionnent sur la même fréquence que le rythme alpha, cependant ils ont une forme d'onde différente, ils sont déjà enregistrés dans d'autres zones du cerveau. Par exemple, la plage de fréquences des ondes que les scientifiques appellent le rythme mu est de 7-11 Hz (la forme d'ondes sur un électroencéphalogramme ressemble à la lettre grecque μ (mu)). C'est intéressant qu'aujourd'hui la science envisage déjà l'hypothèse que le rythme mu est le reflet de l'activité harmonieuse des neurones miroirs...

Anastassia : Oui, je me souviens de cette discussion mémorable avec vous au milieu des années 90 sur les neurones miroirs. Mais bien que j'aie tout tenté alors pour essayer de trouver cette information dans des bibliothèques, elle était absente. Et c'est seulement beaucoup plus tard, après plusieurs années que sont apparus dans la presse des messages sur ces expérimentations uniques que vous avez mentionnées. C'est lorsqu'en étudiant sur les singes le fonctionnement des neurones régulateurs qui s'activaient lorsque les animaux effectuaient certaines actions, que les scientifiques ont découvert par hasard ce que l'on appelle les neurones miroirs qui s'activaient aussi lorsque les macaques visualisaient en regardant une action familière. En d'autres termes, les neurones miroirs s'activaient comme si le singe lui-même, par exemple, prenait des arachides sur la table et les mangeait, bien qu'en réalité il regardait seulement à ce moment-là un autre singe effectuer ces actions. De plus, des informations sont apparues non seulement sur les résultats de ces expérimentations sur les animaux mais aussi des indications sur des expérimentations à venir avec les humains. Votre histoire sur la nature de l'origine de l'empathie m'a aussi intéressée (du mot grec « *empathia* » — « la compassion »), c'est-à-dire en tant que capacité émotionnelle de l'être humain de réagir aux inquiétudes d'une autre



personne, sur ce que les scientifiques appellent les mécanismes de compréhension de la conscience des autres. Et compte tenu de tout ce que vous avez dit précédemment, cela fait simplement apparaître les fragments manquants dans le tableau global de ce phénomène. Vos informations sont vraiment uniques, elles déterminent le vecteur d'une recherche ciblée afin de réaliser des découvertes étonnantes, individuelles et évolutionnelles d'une importance universelle pour l'humanité.

Rigden : Globalement, le thème des neurones miroirs cache en lui beaucoup de choses intéressantes. Mais il ne sera disponible dans son intégralité que lorsque l'humanité arrivera aux concepts fondamentaux de la nature invisible de l'être humain, aux possibilités d'une perception élargie de l'information à travers les états modifiés de la conscience, en particulier à travers diverses pratiques spirituelles et les méditations orientées vers le développement spirituel.

Anastassia : Ceci va être un pas évolutionnel sérieux dans le développement de la science ce qui conduira à une meilleure compréhension des mécanismes de la télépathie, de l'adaptation rapide de l'être humain dans des conditions variés, y compris dans l'espace, des mondes parallèles et d'autres dimensions, des mécanismes de prévision, la modélisation des événements et des actions.

Rigden : Les neurones miroirs, c'est seulement un petit pas de la science sur le chemin qui dans l'avenir peut conduire à mieux comprendre le fonctionnement des mécanismes réels de la structure globale de l'être humain : comment précisément la personne lit l'information, les sentiments, les émotions d'une autre personne avant même que l'information verbale ou visuelle concernant l'interlocuteur lui arrive. Bien sûr, à condition que cette humanité ait un avenir.



Anastassia : Oui, le choix humain... Il est à la base de tout.

Rigden : L'activité neuronale possède seulement partiellement la nature électrique. Il y a une grande partie du fonctionnement du cerveau que les gens ne comprennent pas encore et « ne la voient pas » parce qu'ils ne disposent pas encore d'appareils de mesure qui permettraient d'enregistrer des énergies plus subtiles venant des autres dimensions. Bien que, si nous parlons du meilleur dispositif en ce qui concerne l'apprentissage du monde invisible, c'est incontestablement l'être humain lui-même qui est doté de la capacité de pénétrer dans d'autres mondes et dimensions...

Anastassia : En d'autres termes, la personne peut définir une tâche et recevoir une réponse toute faite ou un résultat sans prendre conscience de toutes les particularités et de toutes les subtilités des phénomènes qui accompagnent ce processus ainsi que de ses mécanismes d'action. C'est-à-dire, en parlant le langage des scientifiques, obtenir un résultat pratique en contournant des calculs théoriques. Bien que pour les scientifiques eux-mêmes, dont beaucoup se considèrent comme des matérialistes, cela semblera certainement absurde.

Rigden : Eh bien, cela revient à comprendre ce qu'est la foi : un antonyme ou un synonyme du mot « connaissance » ? **Car la foi sans la connaissance fait naître des doutes. Les doutes excluent la compréhension de la Vérité. L'incompréhension de la Vérité rend la foi insensée et vide. Cependant les Connaissances excluent les doutes car elles offrent la compréhension de la Vérité. La compréhension de la Vérité remplit la foi de la connaissance. Et seule la foi remplie de connaissance est une vraie foi.**



Anastassia : Donc c'est ainsi que cela se passe dans la vie. J'ai déjà été confrontée en pratique plus d'une fois à des cas lorsqu'une personne tente de faire tout un ensemble de différentes méditations mais ne veut pas elle-même se changer, ne s'occupe pas d'elle-même en restant une personne égoïste qui souhaite satisfaire son envie d'importance en tout et obtenir le pouvoir personnel sur toutes choses. Ces personnes sont souvent visitées par les doutes, l'orgueil, l'incompréhension de vérités simples. Mais j'ai aussi vu d'autres personnes qui s'efforcent de travailler sur elles-mêmes tous les jours et pour elles le résultat de ces mêmes méditations était complètement autre. En aspirant à être un Humain dans chacune de ses journées, en s'engageant dans le développement de soi, dans des pratiques spirituelles, elles commencent à comprendre la Connaissance silencieuse acquérant la vraie foi. C'est pour ces personnes qui possèdent cette persévérance spirituelle que je voudrais que vous parliez de l'une des méditations fondamentales : « la Pyramide ».

Rigden : À ce sujet il existe une ancienne sagesse orientale qui dit : si une personne a triomphé durant sa vie maintes fois sur de nombreuses personnes dans des combats et qu'une autre personne n'a triomphé durant sa vie que sur elle-même, dans ce cas la seconde personne a remporté une victoire plus grande que la première. Puisqu'il est beaucoup plus important pour une personne de triompher sur elle-même que de triompher sur toutes les autres personnes.

J'espère qu'en tenant compte des connaissances déjà connues, l'être humain va comprendre la méditation « Pyramide » plus profondément. Ainsi, comme je l'ai déjà dit, depuis la position d'un Observateur venu d'une dimension plus élevée, la structure de l'être humain ne se présente pas comme celle d'un monde tridimensionnel (avec les bras, les jambes, la tête et le



corps). Elle se présente comme une forme complexe qui ressemble le plus à une pyramide quadrilatère tronquée avec un sommet séparé, si bien sûr, on choisit pour elle une association la plus proche, compréhensible pour le raisonnement d'un habitant d'un espace en trois dimensions. Grâce à la méditation « Pyramide » l'être humain peut ressentir sa structure énergétique liée aux quatre Entités, élargir sa perception et, ce qui est essentiel : ressentir son Âme.

Il est souhaitable de faire **la méditation « Pyramide »** en étant assis en posture de lotus ou simplement en croisant les jambes « assis en tailleur » et en mettant les mains avec les paumes vers le bas sur ses genoux. Toutefois, si pour des raisons quelconques, la personne n'a pas la possibilité de maintenir cette posture pendant un temps prolongé, alors il est possible de pratiquer la méditation, par exemple, en étant assis sur une chaise. L'essentiel ce sont les processus intérieurs et spirituels qui se déroulent chez l'être humain.

Ainsi, nous fermons les yeux, nous nous mettons en condition, nous nous apaisons, nous détendons le corps, nous libérons notre intellect des pensées, de toutes nos inquiétudes, des pulsions émotionnelles. En général, nous entrons pleinement dans l'état modifié de la conscience : la méditation. En étant dans l'état de méditation, nous commençons à contempler notre structure énergétique liée aux quatre Entités. C'est-à-dire que depuis la position de l'Observateur à l'intérieur de la pyramide tronquée il est nécessaire de ressentir les entités Droite, Gauche, Arrière et Avant sous forme de « côtés vivants » de cette pyramide tronquée. À titre indicatif ces côtés se trouvent à peu près à distance d'un bras tendu vis-à-vis du corps physique de l'être humain.

Anastassia : Métaphoriquement parlant, devant celui qui médite à distance d'un bras tendu se trouve un



champ énergétique vivant, symboliquement sous forme d'une paroi frontale d'une pyramide tronquée. De la même manière, il s'en trouve sur les côtés et derrière. Ces champs forment un quadrilatère de base au milieu duquel se trouve la personne en méditation assise en posture de lotus.

Rigden : Oui. Ces quatre Entités sont comme les gardes-frontières de notre champ énergétique ou, en d'autres termes, de notre espace personnel. Qu'est-ce que *l'espace personnel* ? Entre le corps physique et les quatre Entités, il existe un espace qui varie de 7 centimètres critiques jusqu'à 1 mètre. L'espace personnel rappelle par ses contours diffus un ovale (comme on l'appelait dans l'antiquité : « œuf » ou « bulle de poisson ») qui est en volume plus grand que le corps de l'être humain. En règle générale, il est désigné dans l'écriture secrète des signes et des symboles par le symbole ovale.

Je dirai seulement que l'espace personnel de chaque être humain est instable, c'est-à-dire qu'il varie constamment dans certaines limites de son volume. Cela dépend de plusieurs raisons, même du changement d'humeur de l'individu. Mais les gens, en règle générale, ne le remarquent pas, ne le comprennent pas et encore moins ils ne le voient par la vision physique, sans parler du fait de le contrôler et, en conséquence, de contrôler ses états. Mais maintenant, il ne s'agit pas de cela. Il convient de noter que la distribution de l'énergie dans la structure pyramidale de l'être humain est légèrement différente, pas comme celle que la personne perçoit depuis la position de l'Observateur de la troisième et la quatrième dimensions, c'est-à-dire à travers les méridiens énergétiques du corps, des bras, des jambes. Ici les énergies sont réparties le long des sections de la pyramide selon la physique et la géométrie des espaces des dimensions plus élevées.



Ainsi, les côtés symboliques de la pyramide tronquée sont nos quatre Entités. L'Âme est enfermée au milieu de cette structure dans une sorte de cocon clair. Son emplacement est approximativement dans le tiers inférieur de la structure, et si l'on s'oriente par rapport au corps physique, alors c'est au niveau du plexus solaire et de la partie supérieure du ventre. D'ailleurs, en Orient l'Âme dans un cocon était depuis l'antiquité symboliquement représentée sous forme d'une *perle dans une coquille*. Elle était le symbole du développement spirituel de l'être humain caché des yeux à l'intérieur de sa structure, le miracle de la Renaissance. Et sa blancheur nacrée était le symbole de la pureté spirituelle, de la sagesse, de la perfection et de la connaissance sacrée. Il convient de noter que cette comparaison associative de l'Âme avec la perle est retracée dans toutes les religions du monde. Chez les hindous et les bouddhistes la perle c'est une image de l'éveil spirituel. Chez les chrétiens « une perle précieuse venant des eaux du baptême » est unifiée avec le concept de l'Âme et de l'Enfantrice de Dieu [Note des traducteurs : en russe « Богородица », transcription « Bogoroditsa »], de Sa pureté spirituelle. Une croyance existe dans l'Islam que la perle est l'un des noms de Dieu, que dans la vie après la mort les sphères autour des âmes justes forment précisément des perles. Des associations semblables sont en partie liées à la vision spirituelle, parce qu'au moment de l'exécution de certaines pratiques spirituelles la personne qui médite voit parfois les processus qui se déroulent dans la zone de localisation de l'Âme, qu'elle associe à l'éclat, le jeu de lumière vive émanant de l'Âme rappelant la brillance et l'éclat de mille feux au soleil de la perle nacrée.

Anastassia : Vous avez donné autrefois encore une autre bonne association, en parlant de l'enveloppe de l'Âme pendant la réincarnation, qu'elle ressemble à un film arc-en-ciel sur une bulle de savon. J'ai enregistré ces connaissances dans le livre « Ésoosmose ».



Rigden : Tout à fait juste... Maintenant que nous avons pris connaissance des grandes lignes de la structure de l'être humain sous forme d'une pyramide tronquée, passons à son sommet qui est séparé de la base. C'est précisément à cet endroit, dans le sommet symbolique de la pyramide situé au-dessus de la tête de l'être humain, que naissent ses pensées. À titre indicatif c'est à un demi-mètre du sommet de la tête (la distance est approximative parce qu'elle est particulière à chaque personne). C'est ainsi approximativement que se présente pour la compréhension de celui qui habite un espace à trois dimensions la structure énergétique de l'être humain ordinaire, ressemblant à une pyramide tétraédrique tronquée avec, d'une manière symbolique, un sommet séparé.

Mais revenons à la technique de réalisation de cette méditation... *Donc, il est nécessaire de ressentir toutes les quatre Entités.* Ce sentiment ressemble à celui comme si tu étais entouré de quatre personnes absolument différentes se tenant debout près de toi, et si tu fermes les yeux et que tu te détends, alors il est possible de ressentir leur présence d'après une certaine pression sur ton espace personnel. *Après avoir senti les quatre Entités, nous nous déplaçons dans le sommet de la pyramide. Là nous observons le processus primaire « de la naissance » de nos différentes pensées (qui se transforment après à travers les centres cacodémon et d'agathodémon que tu as mentionné dans le livre « Les oiseaux et la pierre », pour ainsi dire elles acquièrent les caractéristiques matérielles), comment apparaissent ces énergies, les chemins de leur mouvement, d'interaction, de blocage. Nous différencions leur influence, en clair, nous surveillons tous ces processus, puis soit nous les calmons au maximum, soit nous faisons complètement abstractions d'eux.*

Ensuite nous quittons ce sommet de la pyramide et nous cheminons au-dessus, nous allons au niveau de



l'Observateur détaché du monde matériel. En d'autres termes, nous sommes au-dessus des pensées, au-dessus de la matière, nous atteignons un état de détachement du matériel, de ce qui nous attache en tant que Personnalité d'une façon ou d'une autre à la matière. Ce qui aide souvent aux premières étapes d'apprentissage de la méditation, c'est la imaginer que le méditant quitte avec sa conscience sa structure pyramidale en planant et en l'observant depuis la hauteur d'un vol d'oiseau. Si nous utilisons des associations modernes, alors c'est comme si la conscience se trouvait à cette altitude, comme dans le vacuum, en apesanteur. Cet état de l'Observateur de nature Spirituelle aide à acquérir la paix intérieure totale, l'état élargi de la conscience, l'impartialité de l'observation elle-même des processus en cours, il permet de faire abstraction du corps matériel et des pensées et d'étudier sa structure énergétique depuis la perspective d'une nouvelle vision. *Ensuite nous restons dans cet état de la conscience et observons depuis l'extérieur notre structure pyramidale et l'Âme qui y est enfermée.*

La partie la plus importante de la méditation se déroule après. *Nous effectuons le rapprochement maximal direct autant que possible de la conscience (de la Personnalité) vers l'Âme, de plus nous accomplissons cela au niveau le plus profond des sentiments. C'est-à-dire que nous plongeons (en tant que l'Observateur) à travers le sommet de la pyramide, à travers la structure énergétique intérieure de la pyramide elle-même vers son centre : vers l'Âme.* Lors de l'accomplissement de cette partie de la méditation, le cerveau produit souvent une perception associative, comme si la personne s'immergeait dans la profondeur pareil que lors d'une plongée dans l'eau mais sans la pression caractéristique à ce processus physique. Les gens qui, sont particulièrement sensibles par leur nature aux processus énergétiques, notamment ceux qui ont une



perception intuitive développée, remarquent même, lors d'une telle immersion, les phases de basculement progressif (du mode de fonctionnement) de leur conscience vers des niveaux de perception par les sentiments qui leur sont nouveaux et inconnus.

Ainsi, il est nécessaire de se rapprocher du cocon lumineux au centre de la pyramide où se trouve cette particule provenant du monde spirituel. Et ensuite être en contact avec elle au niveau des sentiments profonds. Bien sûr, il est impossible pour l'être humain de ressentir l'Âme jusqu'à la fin ni d'embrasser sa profondeur spirituelle tant qu'il n'aura pas muri spirituellement et n'aura pas fusionné avec elle. Mais même ce contact avec des sentiments donne naissance à un état que, par exemple, ces mêmes bouddhistes le nomment le contact avec le Nirvana, d'autres le nomment l'état du bien-être, de la béatitude divine, de l'harmonie aboutie et ainsi de suite.

Grâce à cette méditation il est possible de mieux se comprendre soi-même, son organisation multidimensionnelle complexe, de prendre conscience que de nombreuses pensées apparaissent et disparaissent en dehors de notre « volonté ». Mais nous avons la possibilité de les observer, de les influencer, d'en faire abstraction, de les bloquer. Le plus important, à l'aide de cette méditation, l'être humain en tant que Personnalité va acquérir l'expérience non seulement de ressentir la présence divine mais aussi celle du lien avec son Âme, obtenir une capacité du contact permanent avec elle, prendre conscience en pratique que l'Âme est la partie principale, la plus importante de la structure de l'être humain. L'Âme c'est aussi toi-même, mais le véritable toi. Tout le reste de la structure énergétique dans les six dimensions est construit autour d'elle. Dans cette méditation la personne expérimente une perception entièrement différente de sa réalité, elle apprend à se connaître



depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle.

Le temps d'accomplissement de cette méditation est individuel, de même que l'apprentissage de toute autre pratique spirituelle. Pour commencer, je recommande de la faire pendant 20 minutes. Il est possible de la faire une ou plusieurs fois par jour, comme c'est confortable. L'essentiel c'est la qualité. Plus tard, on peut augmenter le temps de la méditation, par exemple, jusqu'à 30 minutes. Mais je le répète, l'essentiel dans ce processus n'est pas le temps mais les sensations intérieures, d'obtenir capacités d'un lien spirituel et profond avec l'Âme par les sentiments.

Anastassia : Cette méditation est vraiment unique. Je peux le dire par expérience personnelle : il y a une différence significative dans les sensations entre le moment où tu débutes juste dans l'apprentissage de cette pratique spirituelle et celui où tu as déjà de l'expérience dans ce travail. Au début c'est la technique même qui me paraissait inhabituelle car liée à une compréhension nouvelle pour moi de la pratique spirituelle réalisée, disons-le ainsi, dans « la géométrie de l'espace ». En effet, il n'y avait pas en elle du travail avec les chakras qui était déjà devenu à ce moment-là naturel pour moi, pas de sensation du mouvement de l'énergie le long des méridiens énergétiques du corps, et ainsi de suite. Mais c'est en cela qu'elle est si intéressante.

Au début, chez moi, tout se passait seulement au niveau de l'imagination mais apparemment c'était ainsi, parce qu'à cette époque je ne savais pas encore entrer pleinement dans l'état modifié de la conscience. Mais par la suite, au cours du travail quotidien à la maison sur cette méditation, des sensations incroyables sont apparues. Par exemple, j'ai commencé à capter le moment de changement d'état de la



conscience, de l'immersion profonde, sont apparues des sensations inhabituelles de la présence de l'Âme qui ne peuvent pas être décrites par des mots. Vous avez absolument raison, il est nécessaire d'obtenir sa propre expérience méditative pour comprendre toute la gamme intraduisible des sensations.

Et quelques remarques supplémentaires sur les sensations du temps lors du processus de méditation. Par le passé, alors que nous commençons tout juste à apprendre les premières pratiques spirituelles, le fait de rester assise en méditation pendant 20-30 minutes était très perceptible pour moi. Maintenant je comprends ce que c'est lorsque tu prêtes attention au corps pendant le travail, lorsque tu es en mode de raisonnement habituel, dans le fond, quand tu restes dans un état de veille. Dans cet état tu sens bien le corps, l'environnement ambiant, de temps en temps il y a des pensées intruses dans la tête qui te distraient de la méditation et même la méditation se déroule de façon symbolique, car en majeure partie c'est ton imagination qui travaille. Aujourd'hui, de nombreuses années plus tard, lorsque tu fais « la Pyramide » et que tu rentres réellement dans un état modifié de la conscience, alors c'est comme si pour toi cessaient d'exister le temps et l'espace, et plus généralement toute la réalité brute du monde tridimensionnel. Tu lances seulement ce processus, tu vas à la rencontre de l'Âme et c'est comme si on te soutenait déjà de l'autre côté, du côté spirituel, l'entité Avant commence à fonctionner activement...

Ce qui se passe à cette étape de travail dans cette méditation, bien sûr, est incomparable avec ce qui était au tout début des tentatives de l'apprentissage. De plus dans ce travail spirituel il n'y a pas de répétitivité : à chaque fois l'exécution de la pratique spirituelle donne une nouvelle prise de conscience, une gamme de sentiments encore plus riche et une

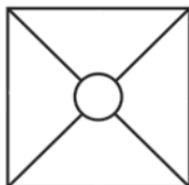


compréhension claire des processus qui se déroulent au niveau des changements invisibles. Tu vis déjà par cet état et lorsque tu sors de la méditation, c'est comme si tu quittais quelque chose de familier et de proche et que tu attendais à nouveau cet instant lorsque tu en feras une nouvelle expérience. De là, une aspiration apparaît et un souhait actif de l'acquérir encore plus, parce que tu veux y rester plus longtemps. Car dans cet état étonnant tu commences à ressentir quelque chose de très familier, proche, un confort incroyable, à prendre clairement conscience des processus profonds qui ne peuvent être compris par le cerveau dans l'état normal de la conscience. L'essentiel c'est quand tu sors de cette méditation, tu ressens alors la différence significative entre l'autre monde subtil et le monde de la matière de l'espace tridimensionnel. De nombreux processus dans notre réalité commencent à être ressentis comme le travail des énergies matérielles brutes. C'est étonnant, dans l'état de méditation tu obtiens un sens clair et précis de ton existence et une grande partie de ce qui t'inquiétait dans la vie de ce monde semble vide et comique. Là tu prends pleinement conscience de ce que sont les véritables valeurs de la vie : les valeurs pour l'Âme. C'est comme si cette expérience phénoménale mettait une sorte d'empreinte spirituelle à ta vie dans un espace tridimensionnel. Et cela, à son tour, permet de ne pas perdre ses orientations spirituelles et de vie, cela incite à travailler avec plus de persévérance sur soi, de surveiller ses pensées, ses états, éviter les provocations venant de la nature Animale. L'expérience spirituelle aide à comprendre en quoi consiste le vrai bonheur, celui qui donne lieu à un sentiment de quiétude et de confort, et pourquoi cela ne vaut pas la peine de courir derrière l'illusion fantomatique de ce monde. Le plus important est que tu arrives à la compréhension de qui tu es véritablement et en quoi consiste le sens de ton existence à cet endroit-là, ici-bas.



Rigden : L'espace et le temps dans ce monde ont une nature discontinue (en cascade). Tout ce qui est matériel est discontinu, saccadé, tout ceci est l'ésoosmose. Ce monde matériel est instable, temporaire. Alors que le monde de Dieu, le monde spirituel est stable et éternel. Après cette méditation il est réellement possible, même dans l'état habituel de la conscience, grâce à l'expérience acquise, de ressentir ces sentiments profonds émanant de l'Âme, ce lien subtil avec elle, le sentiment d'Amour spirituel infini, le sentiment de la maison natale : le Nirvana et l'Éternité.

Autrefois cette méditation était une technique bien connue du perfectionnement de soi dans la société humaine, l'une des techniques de base pour développer les sentiments profonds, le lien de la Personnalité avec l'Âme par les sentiments. Mais peu à peu, à mesure que le processus de matérialisation de la conscience sociétale avançait, on a commencé à oublier, à perdre cette technique méditative, comme d'ailleurs beaucoup d'autres choses venant des Connaissances spirituelles, et parfois on a commencé à détruire exprès même les références à son sujet. Tant que les vraies Connaissances spirituelles étaient dans la société, on les transmettait aux générations suivantes sous forme de symboles, comme le plus important et comme une évidence pour l'être humain dans la compréhension du monde. Par exemple, la désignation symbolique de la méditation « Pyramide » (la version complète du symbole) était un carré avec une croix oblique et avec le cercle vide au centre.

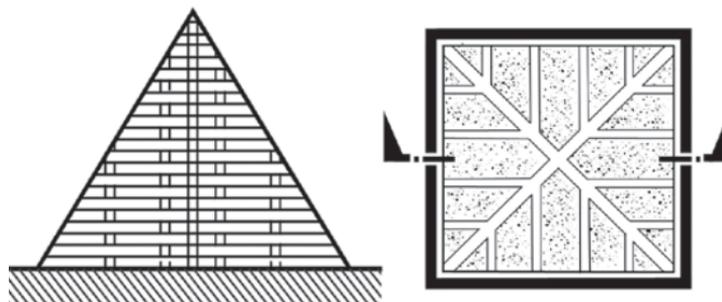


*Dessin 68. **Représentation symbolique de la méditation « Pyramide ».***



Anastassia : Vous savez, initialement quand vous nous avez expliqué cette méditation et que vous avez raconté que les énergies se répartissent sur les sections de la pyramide, j'ai jeté après cela par curiosité un coup d'œil dans les manuels de géométrie et j'ai lu déjà avec beaucoup d'intérêt ce qui était passé à côté de mon attention pendant les études à l'école. Par exemple, qu'une surface qui traverse une pyramide et qui est parallèle à sa base, elle en coupe une pyramide semblable. Si on sectionne la pyramide à quatre faces par plusieurs surfaces qui sont parallèles à sa base, et puis qu'on projette ces sections sur la même surface de la base, alors comme résultat nous obtiendrons une série de carrés inscrits l'un dans l'autre. Or le carré, comme on le sait, est le symbole de tout ce qui est matériel. Globalement, grâce à cette information supplémentaire, désormais j'ai commencé à mieux comprendre également les processus qui se produisent pendant la méditation. C'est dire à quel point il est important pour une personne d'avoir des connaissances de base polyvalentes.

Rigden : La géométrie de la pyramide est étroitement liée à la physique. En disposant d'une structure similaire et des Connaissances nécessaires il est possible de provoquer certains effets dus aux interconnexions... entre les dimensions, grâce aux lois naturelles de la physique. C'est à proprement parler, ce que savaient les sacerdoce qui détenaient les informations sur les pratiques spirituelles initiales. Il suffit de prêter attention aux faits archéologiques : aux constructions pyramidales anciennes. Et la personne se trouvera face à l'information sur le fait qu'elles avaient presque toutes une signification culturelle, rituelle, religieuse et philosophique très importante, elles symbolisaient des forces surnaturelles et incarnaient la manifestation de certaines propriétés du monde, c'est pourquoi elles étaient sanctuarisées par les gens.



Dessin 69. **Schéma d'une pyramide et de sa base.**

Le schéma montre la structure de la pyramide (la construction du II^e millénaire avant notre ère) en coupe et en projection horizontale, là où est indiquée la structure en pierre avec remplissage.

Une attention particulière est attirée sur le schéma géométrique de la base de la pyramide.

Anastassia : Oui, aujourd'hui, beaucoup de gens connaissent les constructions monumentales anciennes telles que les pyramides des anciens Égyptiens en Afrique, les pyramides tronquées des anciens peuples d'Amérique centrale et du Sud. Il est connu que les Sumériens en Mésopotamie (Asie de l'Ouest) construisaient des édifices en gradins (de 3-7 rangs) sous forme de pyramides tronquées : des ziggurats en haut desquelles ils installaient des temples sacrés. Tout ce complexe symbolisait « la connexion du Ciel et de la Terre », un centre sacré et mystique.

Rigden : De plus, les destins des gens après la mort étaient également liés avec la symbolique de la pyramide. Par exemple, chez les mêmes Sumériens, Égyptiens, Babyloniens... Ou prenons les traditions funéraires en Syrie, en Palestine, en Chine, en Corée, en Caucase du Nord, en Sibérie et ainsi de suite.

Anastassia : Incontestablement, ces sépultures ont généralement un toit pyramidal à gradins (idéalement



jusqu'à six marches qui désignaient apparemment avant le nombre de dimensions dans lesquelles est placée la structure énergétique). Au sommet, en règle générale, se trouve une pierre en forme d'hémisphère ou d'une forme allongée. Elle agissait en qualité d'un symbole d'un autre monde (la septième dimension), elle signifiait soit le spirituel, l'omniscience de la personne défunte, soit le symbole d'une Âme partie. Et parmi les sépulcres eux-mêmes on en rencontre de forme carrée.

Rigden : De nombreux peuples faisaient simplement des remblais-sépultures de kourganes rappelant une pyramide...

Anastassia : Oui, c'est le type de structure funéraire le plus répandu sur les continents. Ici il suffit de considérer seulement la référence aux kourganes des steppes de la Russie et de l'Ukraine. Par exemple, des kourganes de la culture archéologique d'Abashevo répandue au II^e millénaire avant notre ère sur les territoires depuis la région de Kalouga jusqu'à l'Oural (Russie). Soit dit en passant, elle était caractérisée par « le culte du feu et du soleil », la céramique richement décorée avec des motifs géométriques, ainsi qu'on a trouvé dans ses couches de nombreuses décorations féminines sous forme de spirales, des pendentifs, des plaques et ainsi de suite. Et les tombeaux en kourganes des anciennes sépultures d'Altaï, par exemple, la découverte archéologique de « l'homme d'or d'Altaï » en Russie ou la même découverte au Kazakhstan — « l'homme d'or d'Issyk » ?! Les pyramides de terre-kourganes étaient également caractéristiques des Scythes qui vivaient dans les zones des steppes d'Europe et d'Asie (du VII^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère). Ce peuple avait également une riche symbolique sacrée liée aux déesses féminines et à ce que les scientifiques appellent « le style animal » de l'art. Eh bien, je ne parle même pas des sites



archéologiques sur d'autres continents, par exemple la culture du Mississippi en Amérique du Nord — Cahokia (VII^e-XIII^e siècles de notre ère) est composée de 109 kourganes-pyramides principalement à sommet tronqué. Globalement, il convient de noter que la culture du Mississippi a également une symbolique sémiotique assez riche.

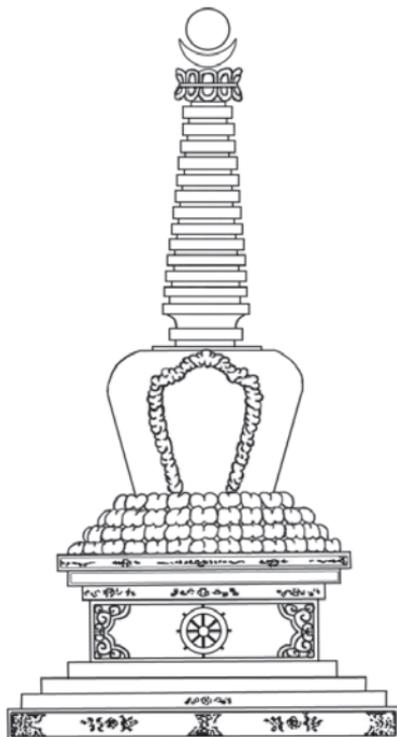
Rigden : Absolument, si on regarde les symboles du monde antique, on peut facilement trouver à leur base les mêmes connaissances spirituelles, si on avait bien sûr ne serait-ce qu'une vision d'ensemble à leur sujet... Ou voici un autre exemple de la transmission des Connaissances sous forme d'une pyramide. En Orient, au cours de plusieurs milliers d'années, les stūpas sont parmi les plus anciens édifices sacrés symboliques. Le stūpa en traduction du sanskrit signifie « sommet du crâne, colline de terre, tas de terre, tas de pierres ». On plaçait le stūpa sur la tombe d'un chef ou roi, en imitant des tombes plus anciennes, et plus tard on l'utilisait déjà simplement en tant qu'un édifice symbolique des religions, le réservoir « des trésors spirituels ».

Anastassia : Il convient de faire une petite précision pour le lecteur. Dans différents pays, ces édifices sont appelés différemment, par exemple, le stūpa (Inde), le dagoba (Sri Lanka), le soubourgane (Mongolie), « bao ta », la pagode (Chine) et ainsi de suite. Maintenant, le stūpa est plus connu comme un édifice monumental dans l'architecture bouddhiste, en tant que le symbole de l'Éveil.

Rigden : Bien sûr, mais si on regarde tous ces stūpas, alors il est possible de voir le même fondement de connaissances sous forme de symboles du carré, du cube, de la pyramide et du sommet, en règle générale, en forme d'une demi-lune avec des cornes vers le haut et du cercle au-dessus de lui, c'est-à-dire le signe d'« **ĀLLATʹRĀ** ».



Anastassia : Oui, il n'est pas surprenant qu'en ayant un tel sommet, le stūpa soit considéré comme un édifice avec « un effet bienfaisant sur l'espace environnant ».



Dessin 70. **Édifice architectural culturel de l'Orient : le stūpa.**

*L'architecture reflète les symboles suivants : les trois marches inférieures c'est le symbole de l'espace tridimensionnel ; le carré sur lequel repose la structure pyramidale (les quatre marches indiquent les quatre dimensions : 4, 5, 6, 7) ; vient ensuite le symbole stylisé de la transformation spirituelle, les 13 anneaux, une fleur de lotus ; l'ancien signe d'« **ĀLLATRA** » couronne l'édifice.*

Rigden : D'ailleurs, dans le bouddhisme les gens ont déjà commencé à ajouter dans cette ancienne bâtisse architecturale leur propre détail provenant de l'intellect



humain : posant au-dessus du signe « **ALLATRA** » encore « une pierre précieuse » architecturale.

Anastassia : Eh bien, puisqu'il symbolise justement dans cette *religion* « la nature indestructible de l'intellect et l'accomplissement de tous les désirs », « la force mystique ».

Rigden : En bref, les gens restent des gens... Ainsi, dans différentes parties du monde toute cette symbolique des édifices pyramidaux jouait aussi un rôle plus important dans la transmission des connaissances spirituelles à travers l'architecture monumentale, en commençant par des pratiques spirituelles pour la l'apprentissage et la fusion avec l'Âme de l'individu et en terminant par des connaissances spéciales et des signes agissants apportés au monde depuis Shambhala pour le développement spirituel de toute l'humanité.

Anastassia : À ce jour la signification de ces symboles anciens est simplement perdue pour la plupart des gens, tout comme les connaissances spirituelles, le rôle symbolique, associatif des objets-fétiches anciens en forme de pyramide. Cela se retrace clairement dans l'histoire des peuples. Les objets en forme de pyramide étaient déjà pour les habitants du monde antique (par exemple, des Indiens, des Égyptiens, des Arabes, des Grecs) des objets de vénération dotés, selon les légendes, d'une force magique surnaturelle. Et cela sans parler de notre époque. Aujourd'hui, même le mot « fétiche » dans différentes langues est interprété chacun à sa manière : chez les Français « *fétiche* » signifie « idole », chez les Portugais « *feitico* » signifie « sorcellerie », alors qu'en latin c'est « *facticus* » qui signifie « artificiel ». C'est ainsi qu'on appelle aujourd'hui les anciennes amulettes avec divers symboles qui avaient autrefois une signification associative et servaient à transmettre des pratiques spirituelles et des connaissances.



Rigden : Simplement les gens modernes, même s'ils rencontrent cette information ne réfléchissent pas plus loin que ce que leur imposent les hérauts des sacerdoxes et des politiciens. Par exemple, pourquoi les brahmanes indiens qui vivaient dans la lointaine Inde, les sacerdoxes des Phéniciens qui avaient du pouvoir autrefois sur la côte Est de la mer Méditerranée, les druides qui vivaient en Europe, tous indépendamment les uns des autres à différents moments considéraient comme sacré un tas ordinaire de pierres posé en forme pyramidale ? S'agit-il vraiment de pierres ?! Même les chercheurs en étudiant des questions similaires se limitaient en règle générale simplement à des réponses qui avaient été exprimées par leurs prédécesseurs, et en particulier, que pour les anciens cette forme était un symbole sacré de connexion du Ciel et de la Terre. Et pourquoi « de connexion » et pourquoi précisément de la Terre et du Ciel, quelles connaissances spirituelles sont cachées derrière cette symbolique pyramidale ? Si ces chercheurs s'engageaient dans leur perfectionnement spirituel, je suis certain qu'ils en diraient bien plus au monde que de citer des insinuations banales de l'intellect humain.

Anastassia : Sans aucun doute. Là, si l'on regarde « les effets » connexes à la méditation « Pyramide » lors de son apprentissage avec persévérance, il devient clair pourquoi les différents peuples à différents moments appelaient également la pyramide le centre, la montagne sainte, l'autel du feu et le lieu sacré. Ayant une expérience dans ces pratiques spirituelles, il n'est pas difficile de comprendre ceux qui ont déjà essayé d'expliquer l'essence spirituelle de cette pratique pour les générations futures.

Rigden : Ce n'est pas difficile à comprendre, parce que tu as une expérience spirituelle. Mais malheureusement, la plupart des gens d'aujourd'hui ne connaissent même pas la présence de l'Âme en eux, sans parler des



pratiques spirituelles pour se connaître eux-mêmes. Bien que ces connaissances, dans le fond, soient encore plus importantes pour chaque être humain que cette même nourriture et d'autres conditions nécessaires à l'existence de leurs corps physiques. Et l'ignorance mène à l'incompréhension, à l'interprétation par l'intellect de l'information élémentaire sur le spirituel. À la suite de cette déformation littérale venant de la nature Animale les gens partent à la recherche de leur spirituel. Ils cherchent tout et n'importe quoi : des montagnes, des lieux saints, des édifices, au lieu de se connaître eux-mêmes, leur Âme. Et quel est le résultat ?

Anastassia : Oui, aujourd'hui, la plupart des gens ont accès seulement aux échos lointains de cette pratique spirituelle et ils les perçoivent comme des concepts séparés...

Rigden : Tout à fait juste, et encore, c'est perçu sous forme d'une philosophie retravaillée par la compréhension humaine. Ces échos sont rentrés dans la catégorie philosophique et religieuse des concepts concernant le Centre commun (y compris le centre de la créature humaine) chez les différents peuples du monde. Seulement, **l'Âme enfermée en l'être humain, chacun a commencé à appeler à sa manière** : la place à proximité directe de Dieu, de l'esprit, de la demeure du Très-Haut, de l'existence non-manifestée ; le pivot, le point de repos autour duquel tout tourne ; la communication entre les mondes, le départ vers la multiplicité et le retour vers l'unité contenant l'ensemble des possibilités ; le « ici et maintenant » éternel ; l'existence pure, le paradis, le lieu Saint ; la réalité absolue.

De plus, dans différentes religions on a commencé à décrire cette philosophie chacun selon sa propre *compréhension*. Dans l'hindouisme par exemple, le Centre c'est le Témoin Intérieur, le lieu de



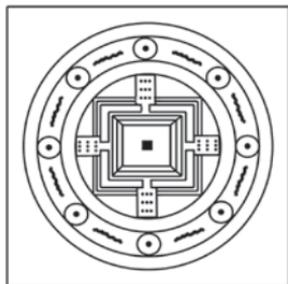
l'inconditionnel, de l'unité, le point se trouvant au-delà du temps, l'Ishvara. Par ailleurs, ce dernier mot se traduit du sanskrit par « souverain », littéralement comme « Dieu personnel », comme une existence indépendante, l'Esprit divin chez l'être humain. Le titre « d'Ishvara » est attribué à différents dieux en Inde, ainsi qu'à la désignation de l'origine du monde, de la forme d'incarnation divine, de l'attribut de l'omnipotence et l'omniscience.

Anastassia : Oui, les représentants de différentes écoles religieuses et philosophiques de l'Inde bataillent jusqu'à présent sur ce concept, de plus chacun essaie de l'interpréter par son propre intellect.

Rigden : Mais celui qui a atteint les sommets spirituels, n'a pas besoin de mots, car l'être humain acquiert la compréhension spirituelle intérieure de l'essence même de ce phénomène... Dans ce même bouddhisme « le centre » spirituel désigne le Nirvana, Illumination. Soit dit en passant, comme je l'ai dit déjà autrefois, dans cette *religion* dans certaines pratiques méditatives visuelles on utilise un mandala (du sanskrit — « boule, cercle ») : une composition géométrique représentée d'une manière schématique ou une structure qui symbolise l'ordre spirituel et cosmique de l'Univers, en tant qu'aspiration vers le centre spirituel qui donne la clarté de l'illumination. Mais quelle est exactement sa forme ? Habituellement c'est *un cercle* circonscrit par *un carré* ou *des triangles*, le plus souvent avec *le sommet vers le bas*, avec un symbole (*le cercle*) en son centre. En règle générale, il est divisé en quatre parties ou en un nombre de parties multiple de quatre. Ou prenons le yantra (en traduction du sanskrit — « amulette », « figure magique ») qui représente la forme la plus simple du mandala. Cette représentation schématique composée des formes géométriques qui est utilisée dans les pratiques de méditation de l'hindouisme et du bouddhisme pour renforcer les processus de la



concentration intérieure pendant la méditation. Il représente, en règle générale, *des cercles* inscrits dans *des carrés*, *des triangles*, la représentation symbolique *d'un lotus*, *d'un point* (le centre, le point zéro). Encore une fois, si nous parlons de la symbolique des structures monumentales, alors l'aménagement architectural de la plupart des temples hindous, bouddhistes et jaïns représente des Yantras.



1



2

Dessin 71. **Mandala, yantra.**

Exemples :

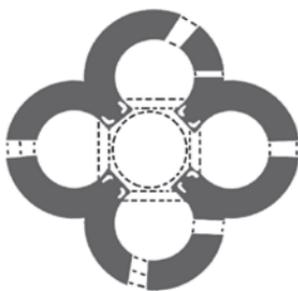
- 1) Mandala en forme d'un cercle avec la désignation d'un carré avec un point au centre et d'une pyramide quadrilatère avec six marches divisée en quatre ;
- 2) Kali yantra (« kala » en traduction du sanskrit signifie « temps » ; ce mot remonte à la racine indo-européenne désignant la rotation ; en langue russe le mot « kolo » est proche par sa signification) ; dans la mythologie de l'hindouisme cela signifie la création et la destruction cycliques de l'Univers, le cycle du temps selon le concept de la renaissance de l'Âme et de l'objet de la destinée.

Il convient de noter en général que la structure quadratique qui pointe vers l'ancienne symbolique commune des connaissances spirituelles se reflète dans la composition architecturale des temples appartenant à d'autres religions. Par exemple, les ensembles de temples et de monastères en Chine ancienne avaient pour base un carré et un cercle. Le



même grand « Temple du Ciel » bien connu dans le pays est divisé dans son agencement en deux parties : l'une en forme de carré (le symbole de la Terre ; les forces terrestres), la seconde — de forme ronde (le cercle — le symbole du Ciel ; les forces célestes). En Chine, la représentation d'un carré et d'un cercle (de la Terre et du Ciel) ensemble symbolise jusqu'à présent l'être humain parfaitement équilibré (sur le plan spirituel). Un autre exemple, la forme des mosquées musulmanes orientées vers la Ka'aba à La Mecque, est aussi un carré ou un rectangle...

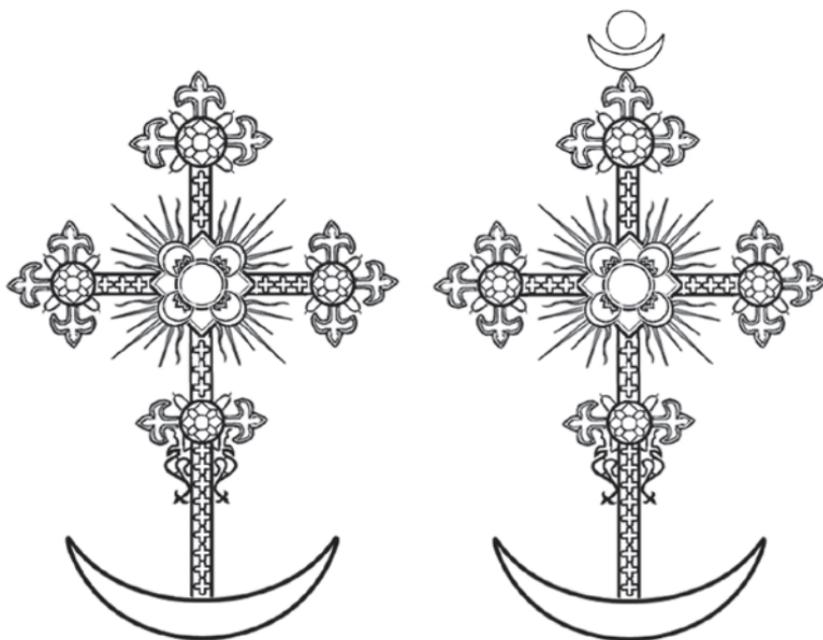
Anastassia : Oui, vous avez parlé autrefois de cela, ainsi qu'au sujet des églises chrétiennes. Le quadrifolium chrétien (« le quartefeuille » du mot latin « *quadri* » — « quatre fois », « *folium* » — « feuille ») : c'est le temple en forme d'une croix avec dôme, dont les quatre branches se terminent par des arrondis en forme de dôme désignant « la voûte céleste ». On a mentionné que le nom grec de ces temples est tétraconque (« la quartefeuille » ; du grec « *tétras* » — « quatre », « *konche* » — « la coquille », « *le tourbillon* », « *ce qui est enroulé en spirale* »). Je me suis intéressée à cette question et j'ai trouvé de nombreux faits intéressants. Ces bâtisses étaient populaires non seulement dans l'ancienne Rus' mais aussi à Byzance, aux pays de la Transcaucasie (Arménie, Géorgie), en Perse (Iran), en Inde et dans d'autres États anciens. Elles sont arrivées en Occident par la culture hellénistique qui a beaucoup emprunté aux cultures de l'Orient ancien. Mais ce qui est remarquable, c'est que véritablement dans les temples paléochrétiens du Proche-Orient, de l'Europe (et plus tard dans les anciens temples russes chrétiens) on établissait initialement l'autel précisément dans *la croisée du transept du temple* comme le trône du « Dieu invisible » ! C'est-à-dire sous le grand dôme central au centre de l'église. Et c'est seulement beaucoup plus tard que l'autel du temple a été déplacé dans la partie orientale saillante du bâtiment.



Dessin 72. **Schéma d'un temple en forme de croix avec dôme (quadrifolium).**

Rigden : La croisée du transept dans le temple symbolisait justement cette « *perle précieuse dans la coquille* » que l'Orient ancien connaissait comme la désignation de *l'Âme*... Soit dit en passant, dans la Rus' de Kiev antique la version initiale de la cathédrale Sainte-Sophie (de « la Sagesse divine ») à Kiev n'était rien d'autre qu'un temple à cinq nefs en forme de croix avec un dôme avec 13 coupoles, ayant une composition pyramidale. De plus sur les dômes de la Cathédrale ont été placé pas simplement des croix mais des croix à la base desquelles se trouvait une demi-lune horizontale avec des cornes vers le haut. Bien mieux, le milieu (en forme de cercle) de chaque croix traversait encore une croix oblique, et la composition globale représentait une croix équilatérale. Et il y avait là-bas toute la symbolique spirituelle ancienne : un cercle, un losange, l'indication sur 3, 4, 6, 7, 8, 9, 12 et 13, ainsi que le signe d'« **АЛЛАТРА** ». Cette cathédrale était dédiée à l'Annonciation, c'est-à-dire à l'Enfance de Dieu et à l'Archange Gabriel.

Cette croix c'est un livre entier pour les personnes initiées au secret de la Connaissance spirituelle et du véritable enseignement spirituel de Jésus. Elle est le symbole personnel de la Vierge Marie en tant que disciple de Jésus qui a atteint la libération spirituelle au cours de sa vie et qui est restée pour aider les gens



12

Dessin 73. **Symboles de l'Archange Gabriel et de la Vierge Marie :**

- 1) croix — symbole de la Vierge Marie ;
- 2) croix centrale — symbole de l'Enfantrice de Dieu (la Vierge Marie) avec un sommet sous forme du symbole de l'Enseignement apporté depuis le monde Spirituel — le signe d'« **АЛЛАТРА** » (il symbolisait tant l'Enseignement spirituel véritable apporté par Jésus Christ que la transmission des Connaissances spirituelles, « la révélation de la Volonté du monde Spirituel » dans la notion d'« annonce » venant de l'Archange Gabriel en tant que messenger du monde Spirituel).

même après sa mort physique. Sur le sommet de la croix centrale il y avait aussi le dessus qui est sous la forme d'une demi-lune avec des cornes vers le haut et le cercle au-dessus d'elle, c'est-à-dire le signe agissant d'« **АЛЛАТРА** ». Cette particularité distinctive indiquait



que cet Enseignement a été amené depuis le monde spirituel, dans ce cas-là par Jésus Christ en tant que l'Être Spirituel suprême qui a rendu une visite à ce monde tridimensionnel à travers une incarnation dans un corps humain. Cela indiquait aussi la signification particulière de l'Archange Gabriel en tant que l'Être Spirituel qui a joué un rôle important dans la diffusion du véritable Enseignement spirituel de Jésus et dans le soutien spirituel à la Vierge Marie. Bien plus, tout cela dans son ensemble témoignait du niveau des Connaissances de ceux qui avaient initié l'installation de ce signe agissant sur la coupole centrale du temple principal de la capitale de la Rus' de Kiev. Les sacerdocees et les croyants de l'époque ont reçu des explications simples, en particulier, que toute cette symbolique serait comprise par les peuples slaves compte tenu de leurs symboles traditionnels.

Anastassia : Oui, cette information mérite une attention particulière. J'ai écrit plus de détail le rôle spirituel important joué par l'Archange Gabriel, en particulier pour la Rus' de Kiev dans le livre « Senseï II ». Et sur l'histoire de Marie et de Jésus — dans le livre « Senseï IV », sur le fait que Jésus a transmis l'Enseignement spirituel véritable à sa disciple — une femme nommée Marie, qui au cours de sa vie avait atteint la libération spirituelle des réincarnations. Et que c'était précisément elle qui devait être à la tête de la véritable Église de Jésus. Mais à cause du fait que l'Enseignement ait été faussé (à la suite d'intrigues de personnes qui cherchaient le pouvoir, et à sa réécriture en profondeur lors de la formation de la religion), aujourd'hui cette Église est dirigée exclusivement par des hommes, et l'image de la Vierge Marie est liée principalement à la mère de Jésus qui est appelé l'Enfantrice de Dieu.

Mais cela ne déprécie en rien la force spirituelle de cette nature créatrice divine féminine, grâce à laquelle



les gens qui sont véritablement assoiffés du salut spirituel, l'acquièrent aussi jusqu'à présent.

Rigden : J'espère que les gens ne liront pas seulement ces informations mais qu'ils comprendront leur essence spirituelle. L'Enseignement Spirituel de Jésus était donné sous forme ouverte à tous les gens en tant que Connaissance, en tant que graine de la Vérité, la seule et la même pour toute l'humanité. C'est difficile de le comprendre pour les gens modernes parce qu'ils voient seulement les concepts de la religion mondiale à laquelle le nom de Jésus est actuellement lié. Et en ce qui concerne la Vierge Marie, qui, dans le fond, se trouve entre les mondes spirituel et matériel, et en réalité elle sert jusqu'à présent de Conductrice de la force divine pour aider les gens qui sont sur le chemin spirituel. Par ailleurs, les vrais disciples de Jésus le savaient, ceux-la mêmes qui ont portés ces Connaissances aux peuples, bien que secrètement. Or il y avait toujours suffisamment de personnes intelligentes, honnêtes, et consciencieuses, celles qui cherchaient vraiment le salut spirituel, non pas les richesses matérielles et les gains personnels. En possédant secrètement ces Connaissances, elles faisaient tout leur possible dans les positions qu'elles occupaient, pour transmettre la Vérité aux générations suivantes pour que les vraies Connaissances spirituelles percent leur chemin dans l'avenir pour ceux qui appellent de leurs vœux le salut spirituel. C'est pourquoi, sur les murs des catacombes où les premiers chrétiens se cachaient, il est possible de trouver non seulement le signe du poisson et de la croix équilatérale, mais aussi le signe de la demi-lune avec les cornes vers le haut (Allate). C'est pourquoi dans « la Révélation », « l'Apocalypse » (12 : 1) qui est attribuée à Jean [*Note des traducteurs : en russe « Откровение » (12:1) Иоанна Богослова », transcription « Otkrobénié Ioanna Bogoslova »]* apparaît l'inscription : « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil ; la lune sous ses



pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête ». C'est pourquoi sur les monuments les plus anciens de cette même architecture russe ancienne, des XIe-XIV^e siècles, se trouvaient précisément ces croix avec une demi-lune qui sont le symbole de la Vierge Marie, qui témoignaient que la construction des cathédrales semblables avec ces signes et symboles qui n'étaient pas si simples que cela ont été initiés par ceux qui étaient liés aux Connaissances véritables.

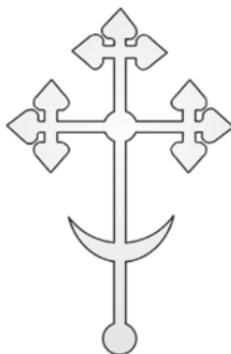


*Dessin 74. **Dômes avec les croix-symboles de la Vierge Marie.***

Anastassia : Et ces échos de l'information sur la présence de ces symboles et des signes importants dans l'architecture des principales cathédrales de la Rus' de Kiev se sont conservés jusqu'à aujourd'hui. Par exemple, les croix avec les demi-lunes avec les cornes vers le haut en tant que les symboles de la Vierge Marie couronnent aujourd'hui le dôme de la Transfiguration du Sauveur à Berestovo (l'Église du Sauveur à Berestovo) qui est située près de la Laure de Kievo-Petchersk (la première mention de l'église à



Berestovo fait référence au XI^e siècle ; Kiev, Ukraine), la cathédrale Saint-Dimitri à Vladimir (XII^e siècle ; Vladimir, Russie), la cathédrale de l'Annonciation de la Vierge du Kremlin de Moscou (XV^e siècle ; Moscou, Russie), ainsi que de nombreux autres monuments historiques. En son temps, ils ont été construits par des maîtres artisans slaves.



Dessin 75. Schéma simplifié du symbole qui a été utilisé par les gens par la suite après de multiples reconstructions réitérée des cathédrales et des églises.

Rigden : Tout à fait juste. Il convient de noter que c'est précisément la cathédrale Sainte-Sophie à Kiev qui a servi d'exemple pour édifier des temples semblables avec une telle symbolique dans la Rus' de Kiev. Elle a été construite au XI^e siècle au centre de Kiev d'après le projet qui a été conseillé au prince Iaroslav le Sage par Agapite Petchersky. Le temple n'avait pas d'analogues même dans l'architecture byzantine de l'époque. Iaroslav le Sage (Grand-prince de Kiev, ancien prince de Rostov, prince de *Novgorod*) a fait connaissance avec *Agapite Petchersky le Médecin Désintéressé* à la suite de sa maladie. À cette époque, la gloire de l'art médical d'Agapite s'étendait bien au-delà des frontières de la Rus' de Kiev. Et Iaroslav avait des problèmes avec sa colonne vertébrale à cause de lésion aux articulations



de la hanche et du genou. Donc, en termes modernes, il est devenu un patient régulier d'Agapite. Grâce à cette communication obligée, mais fort utile pour Iaroslav, grâce à son instruction par Agapite sur de nombreuses questions importantes concernant les Connaissances, tant sur l'être humain que sur la société dans son ensemble, le prince Iaroslav, on peut dire, est justement devenu « le Sage ».

En conséquence de ces discussions sont apparus les premiers monastères russes indépendants, de plus dédiés en l'honneur de la Très Sainte l'Enfantrice de Dieu. Le travail actif de traduction des livres étrangers (en particulier venant d'Athos) a commencé, le recensement diligent des folios slavons (même des anciennes lettres « païennes » écrites sur l'écorce de bouleau). Le livre est devenu la base de l'éducation publique. L'érudition d'Agapite et ses conseils à Iaroslav ont conduit au fait que le prince lui-même s'était épris de la lecture, en introduisant l'éducation à la mode parmi son entourage et aussi parmi le peuple. Sur les conseils d'Agapite, ont été organisées par le prince les premières écoles publiques pour les enfants, a été fondée une grande bibliothèque de niveau étatique auprès de la cathédrale Sainte-Sophie, une symbolique sémiotique de base a été mise au point. Il n'est donc pas surprenant que la Rus' de Kiev sous le règne de Iaroslav le Sage ait atteint son épanouissement.

Anastassia : Ce sont des faits réellement intéressants qui clarifient beaucoup de choses de ce changement soudain dans le comportement de Iaroslav : d'un gouverneur sévère, qui ne s'embarrassait pas de moyens pour prendre le pouvoir à Kiev, vers un dirigeant devenu « sage » au cours de son règne sur la Rus' de Kiev après avoir fait connaissance avec Agapite Petchersky. De même les symboles ne sont pas du tout aléatoires, ainsi que l'architecture elle-même



inhabituelle du temple à cinq nefs en forme de croix avec dôme de la cathédrale Sainte-Sophie, et de plus avec 13 coupoles, avec une composition pyramidale. À ce propos, pourriez-vous expliquer aux lecteurs ce que signifie la notion de « nef » en architecture ?

Rigden : Ce mot est un dérivé résultant du mot latin « *navis* » — « navire ». Et dans l'architecture il désigne une partie allongée du bâtiment, cette pièce étendue rappelant un navire semblable à « la barque Solaire » symbolique (connu déjà à l'époque de la civilisation de Trypillia, lorsqu'elle a été dépeinte avec un cercle sous forme du signe « АЛЛАТРА ») ou, comme on l'appelait dans l'ancienne mythologie de l'Égypte antique, « le Barque de l'Éternité ». Soit dit en passant, plus tard, au XII^e siècle, on a commencé à nommer ainsi les navires maritimes à voiles (nef). Alors que selon la signification symbolique de cette cathédrale cela signifiait « la barque qui navigue à travers le temps », somme toute « l'arche spirituelle » de la Rus' de Kiev.

Anastassia : Il convient de noter que le bâtiment de la Cathédrale Sainte-Sophie à Kiev a connu des destructions partielles répétées par le temps et par les gens. Dans les XVII^e-XVIII^e siècles à la suite de la restructuration du temple, il a déjà considérablement changé son apparence extérieure.

Rigden : C'est réellement ainsi. Mais ce qui est intéressant, malgré toutes ces péripéties presque millénaires c'est que jusqu'à présent rayonne toujours dans une niche spéciale — dans la voûte de *l'autel principal* la même *perle* orthodoxe russe ancienne — la mosaïque *de six mètres* de *La Mère Divine* qu'on appelle « Orante ». Elle est considérée dans le christianisme comme l'un des types iconographiques de La Mère Divine qui est représentée de toute sa hauteur *avec les coudes pliés et les mains levées jusqu'au niveau du visage*.



Anastassia : C'est-à-dire que les bras de l'Enfantrice de Dieu sont peints en forme du signe symbolique d'Allate : ce symbole très ancien de la fusion spirituelle de la Personnalité et de l'Âme, de l'éveil et l'acquisition de la Vérité, de l'aboutissement à la libération spirituelle, lequel était connu des peuples anciens à différents moments, sous forme du signe mentionné ci-dessus, ressemblant à un « scarabée », ainsi que sous forme d'images de déesses antiques avec les bras levés. C'est ce même symbole très ancien enregistré par les gens « préhistoriques » sous forme de pétroglyphe qui indiquait que cet état de libération spirituelle peut être atteint par l'être humain uniquement avec la participation des forces créatrices d'Allate.

Rigden : Tout à fait juste. Ainsi, la représentation de l'Enfantrice de Dieu « Orante » dans un vêtement bleu, se tenant debout sur une base *quadrangulaire*, est placée sur un fond en mosaïque *rond* doré. À ce propos, en regardant *l'Enfantrice de Dieu* dans l'état modifié de la conscience (la perception spirituelle élargie) une personne peut voir l'effet d'une lumière *verte* rayonnante qui émane d'elle. Le long de l'arc de la demi-voûte de cette niche unique s'est conservée pour les générations futures de la Rus' de Kiev l'inscription en grec des ascètes du mont Athos : « *Dieu est au milieu d'elle : elle ne sera point ébranlée. Dieu la secourra dès l'aube du matin* ». [Note des traducteurs : dans le texte en version originale « *Бог посреди ея и не подвижется : поможет ей Бог утро заутра* ». Traductions en d'autres langues : *God is in the midst of her ; she shall not be moved : God shall help her with his countenance / ó Θεός εν μέσῳ αὐτῆς καὶ οὐ σαλευθήσεται· βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός τὸ πρὸς πρωῆ πρωῆ*].

Dans le contexte du récit sur la Rus' de Kiev je voudrais attirer l'attention sur la page suivante non moins importante de l'histoire. Dans la Rus' de Kiev



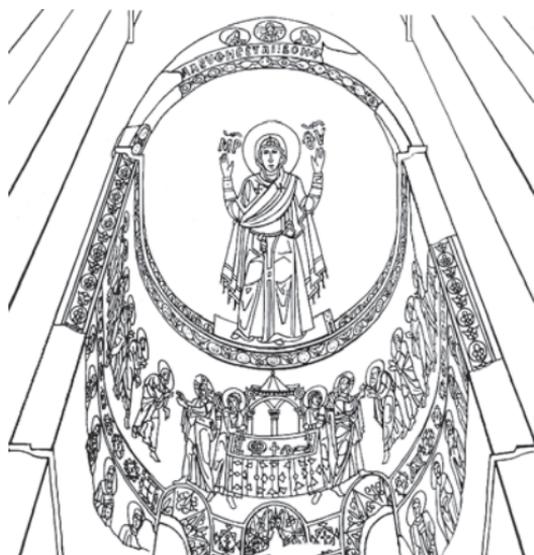
initialement, la vénération de l'Archange Gabriel et de la Vierge Marie était conjointe, comme il se doit. Et c'est seulement beaucoup plus tard, au XV^e siècle, que les gens ont ressorti la vénération de l'Archange Gabriel du culte de l'Annonciation de la Très Sainte Enfantrice de Dieu, bien que ce ne soit pas juste. Là où la Vierge crée dans la sainteté, le Saint Esprit demeure toujours avec Elle. [Note des traducteurs : dans le texte en version originale « Там, где Дева свято творит, там всегда с Ней и Святой Дух пребывает »]. Soit dit en passant, dans les croyances des Slaves (encore avant l'adoption du christianisme) il y avait une vénération commune de la divinité suprême masculine et féminine dans cette paire, en disant dans notre langue, dans le sens du symbole spirituel du Lotus divin (le plan) et de l'Allate créateur (l'incarnation du plan).

Anastassia : Oui, cela peut être retracé d'après les personnages mythologiques des contes sacrés slaves, conservés depuis les temps anciens.

Rigden : Et en ce qui concerne l'Archange Gabriel et la Vierge Marie, sur *les piliers de l'autel* de l'arcade principale orientale de la cathédrale Sainte-Sophie à Kiev, là où se trouve l'Enfantrice de Dieu « Orante », se sont préservées jusqu'à nos jours les représentations en mosaïques de « l'Annonciation ».

Anastassia : Oui, là-bas sur un *pilier* est représenté l'Archange Gabriel, dont les doigts de sa main droite sont unis *en un geste de bénédiction*. Et sur l'autre *pilier* est représentée l'Enfantrice de Dieu avec une quenouille dans ses mains, tissant le fil spirituel de la vie humaine.

Rigden : Je noterai que dans la langue slave ancienne, le mot « quenouille » [Note des traducteurs : en russe « **веретено** », transcription « **vereteno** »] est lié au mot « faire tourner » [Note des traducteurs : en



1



2



3

Dessin 76. **L'Archange Gabriel et la Vierge Marie**
(le schéma des fresques du XI^e siècle dans la cathédrale
Sainte-Sophie ; Kiev, Ukraine) :



- 1) représentation schématique de la mosaïque du XI^e siècle « La Mère Divine Orante » (de l'autel principal de la cathédrale) ; le symbole de la demi-lune avec des cornes vers le haut et le cercle (« АЛЛАТРА ») est crypté sur la représentation ;
- 2) représentation de l'Archange Gabriel, dont la main droite est représentée en un geste de « bénédiction » (la mosaïque sur un pilier de l'autel) ;
- 3) représentation de l'Enfantrice de Dieu avec une quenouille dans les mains, tissant le fil spirituel de la vie humaine (la mosaïque sur un pilier de l'autel).

russe « **вертеть, vorotit'** », transcription « **vertet', vorotit'** »] (l'entonnoir [Note des traducteurs : en russe « **воронка**», transcription « **voronka** »], le mouvement en spirale). D'ailleurs, il n'existait pas uniquement chez les Slaves. L'ancien mot indien « *vartanam* » signifie aussi « rotation ». Depuis les temps anciens la quenouille a été considérée dans la compréhension spirituelle comme un instrument magique offert de là-haut. C'est-à-dire qu'en termes modernes c'est la représentation symbolique de cette même prière, de la méditation et de la pratique spirituelle. Le tissage à partir des fils à l'aide d'une quenouille était un symbole spirituel spécifique que de nombreux peuples connaissaient en tant que l'union « du Ciel et de la Terre », l'union de l'être humain au cours de sa vie passagère avec la nature spirituelle céleste (avec l'Âme). Le fil dans l'art religieux symbolisait la vie humaine spirituelle et, au sens global du terme, c'est le symbole du temps, du lien entre le passé, le présent et le futur. Il était une composante spirituelle qui unissait tous ce qui est vivant [Note des traducteurs : en russe « **всѣ сущее** », transcription « **vsio soushéé** »] comme un fil reliant ensemble toutes les perles (les âmes). Chez les nombreux peuples anciens « La Mère Suprême » était justement représentée avec un rouet dans ses mains.



Anastassia : C'est curieux que les scientifiques attribuent « La Mère Suprême » aux déesses « lunaires » parce que d'habitude les peuples la représentaient avec un signe particulier très ancien en forme d'un « croissant de Lune », c'est-à-dire d'une demi-lune avec les cornes vers le haut, au-dessus de laquelle un cercle était placé.

Rigden : Oui, l'être humain ne prête pas attention à de nombreuses choses tant qu'il ne le sait pas. Mais à peine la vraie connaissance touche son front et que l'Âme se réveille, il acquiert la Sagesse. Et la Sagesse fait naître l'action...

Anastassia : Ce sont des mots d'or... Je suppose que pour beaucoup de lecteurs, comme pour nous à l'époque, ce sera très intéressant d'apprendre l'information sur les signes actifs qui étaient massivement répandus à ce moment-là dans toute la Rus' de Kiev. Pourriez-vous nous en parler plus en détails sur ce moment significatif de l'histoire ?

Rigden : Agapite Petchersky a partiellement révélé à Iaroslav le Sage le secret des signes actifs, il lui a appris en détail comment et quelles principales constructions de culte précisément il est nécessaire de bâtir dans la capitale et dans l'État, et l'essentiel, comment et quels signes précisément placer dessus. Et aussi ce qui doit être fait pour activer ces signes afin de faire naître un élan spirituel parmi les gens et les protéger de l'influence des forces négatives du monde invisible. Agapite, bien sûr, poursuivait ses objectifs, en faisant un marquage de signes spirituels pour les générations futures, à la différence des objectifs humains fugaces de Iaroslav. Après tout les gens sont des gens, même si tu les avertis dix fois des conséquences, ils essaieront tout de même de faire des ajustements venant de l'intellect dans les Connaissances qui leur sont mises



à disposition. Malheureusement, Iaroslav n'était pas une exception de l'espèce humaine, du moins à cet égard. En connaissant quelle influence effective sur les masses la swastika inverse, Iaroslav ordonna bien de placer ce signe dans la peinture de la cathédrale pour affirmer son pouvoir terrestre. Eh bien, à quoi bon ? Qu'a-t-il obtenu ? Sa vie s'est envolée comme une flèche à travers l'illusion du monde matériel. Alors que la faiblesse humaine — *la soif d'obtenir du pouvoir terrestre* — a seulement alourdi et prolongé encore plus l'agonie de ses souffrances, en tant qu'une sub-personnalité après la mort du corps physique. En revanche son erreur humaine continue de profiter à l'intelligence Animale en activant des générations de sacerdoce en sa faveur et en générant dans les masses de gens vivants d'expression de l'énergie négative.

Mais, il est nécessaire de dire que pour le reste Iaroslav a vraiment montré la Sagesse. En collaboration avec une équipe partageant les mêmes idées il a réalisé ce projet avec succès, grâce à quoi la Rus' de Kiev est devenue en très peu de temps non seulement un pays prospère mais elle est aussi devenue « la Maison de la Très Sainte l'Enfantrice de Dieu ». À cette époque, principalement grâce à la disposition juste des signes positifs et à la propagande des valeurs culturelles et morales universelles, les meilleures qualités spirituelles ont commencé à se manifester chez les gens. Dans la vision du monde d'un Slave de cette époque, le service à « La Vérité Divine » a commencé d'être associé au service à la Bonté, au Bien spirituel suprême, à la victoire de *la Grâce*. Dans le fond, les gens ont trouvé des points de convergence pacifiques de leurs anciennes croyances avec les nouvelles introduites par les politiciens et les sacerdoce antérieurs. C'est pourquoi après les conflits pour des motifs religieux au cours de cette période qu'un élan positif s'est justement produit, une sorte d'union spirituelle des gens sur le



territoire de l'État russe ancien, qui ne se différençiait pas auparavant des autres États de ces époques-là, noyés dans des guerres intestines...

Ainsi, la Cathédrale Sainte-Sophie jouait un rôle clé dans ce projet. Premièrement, la Sainte-Sophie construite à Kiev a été dupliquée (cependant pas d'une telle ampleur mais avec une disposition similaire du temple à cinq neufs à croix inscrite et à coupole) dans des villes importantes de l'État russe ancien à cette époque : à Veliki Novgorod [*Note des traducteurs* : en russe « Великий Новгород », « Novgorod la Grande »] (cette ville existe encore jusqu'à présent en Russie), ainsi qu'à Polotsk (cette ville existe jusqu'à ce jour, elle se trouve dans la région de Vitebsk en Biélorussie). De plus c'est non seulement l'aménagement extérieur qui a été reproduit mais aussi l'imprégnation spirituelle : en commençant par la disposition des symboles et des signes principaux, de l'icône de l'Enfantrice de Dieu « Orante » et en terminant par la création auprès de ces temples des bibliothèques éducatives et des écoles. Jusqu'à présent encore on établit dans la cathédrale de Sainte-Sophie à Veliki Novgorod une figurine de colombe sur la croix de la coupole centrale du temple comme symbole du Saint Esprit. Et dans l'histoire des péripéties de la cathédrale de Polotsk, il est mentionné qu'au XVIII^e siècle on a même essayé de le refaire en temple en l'honneur de la Descente du Saint Esprit. La colombe, c'est déjà le remplacement par les gens d'un sommet de la croix plus ancien : du signe d'« **АЛЛАТРА** » sous forme d'une demi-lune avec des cornes vers le haut et le cercle sur le dessus. Auparavant, la colombe était représentée avec les ailes déployées. Lorsque la personne regardait en haut vers la croix de la cathédrale, alors à la place de la colombe elle voyait un signe, visuellement formé depuis le battement des ailes et de la petite tête de la colombe (sous forme d'une demi-lune avec les cornes vers le haut et le cercle).



Deuxièmement, l'original de ces copies — la Cathédrale Sainte-Sophie de Kiev — a été construit pas simplement tout seul à part mais en tant qu'un complexe. Précisément aux angles de la Cathédrale, à une distance égale de celle-ci, ont été construites *les quatre « Portes de la ville »* et elles ont été également *marquées par des signes*. Même si cela serait plus précis de dire que c'étaient des portes d'entrée dans ce qu'on appelle la Ville Haute qui était située sur la montagne Starokievskaya, actuellement la partie centrale de Kiev.

Anastassia : C'est-à-dire que les quatre portes autour de la Cathédrale Sainte-Sophie à Kiev — c'est la croix oblique selon le type des quatre Entités, où le centre est la cathédrale elle-même en tant que symbole de l'Âme.

Rigden : Tout à fait juste. Les portes dans la symbolique religieuse du christianisme ce sont les entrées menant depuis le narthex vers le temple et du temple vers l'autel.

Les portes principales de l'ancienne iconostase russe dans le temple orthodoxe se trouvaient devant le trône (à l'autel) et s'appelaient « les portes Royales » dans le sens de la primauté spirituelle, et non politique. Typiquement, dans la partie supérieure de celles-ci on représentait la scène de l'Annonciation avec l'Archange Gabriel et la Vierge Marie, alors que dans la partie inférieure sur les battants par paires : les quatre Évangélistes. Ainsi, aux certains moments de l'office divin l'ouverture des portes Royales symbolise « l'ouverture du Royaume Céleste », c'est-à-dire l'entrée, le passage dans un monde autre, le monde spirituel. Mais ce symbolisme n'a pas été formé à partir de rien. Ce processus énergétique de « l'ouverture » du passage dans l'autre monde se déroule réellement au cours du travail spirituel (tant individuel que collectif)



des personnalités spirituelles fortes, indépendamment du fait à quelle religion elles appartiennent et dans quel pays elles habitent. Et soit dit en passant, dans les temps anciens parmi les peuples de la même Rus' de Kiev, par exemple, « l'ouverture des portes », « отвориша врата » [*Note des traducteurs* : en russe ancien, transcription « otvoricha vrata », en français « ouvrir les portes »] de la ville était considéré comme un laisser entrer dans la ville, et lorsqu'il s'agissait des ennemis, alors cela signifiait l'envahissement de la ville ou le souhait des citoyens de déposer les armes. En revanche si l'on parlait dans les chroniques de la fermeture des portes principales — « затвориша врата » [*Note des traducteurs* : en russe ancien, transcription « zatvoricha vrata », signifie en français « fermer les portes »] devant l'ennemi, cela signifiait la décision des habitants de résister.

Ce sont les portes du sud qui étaient orientées sur Athos considéré comme « la Demeure de La Mère Divine » qui sont devenues « Les portes Dorées » principales de l'ancien Kiev. Plus précisément elles étaient géographiquement situées dans la partie sud-ouest de la ville. Sur ces « portes Dorées » de la ville a été construite une église dédiée à l'Archange Gabriel et à l'Enfantrice de Dieu — l'église de l'Annonciation — afin de « donner toujours une joie à cette ville par la sainte Annonciation du Seigneur et la prière de la Sainte Enfantrice de Dieu et de l'Archange Gabriel » [*Note des traducteurs* : en russe ancien « дабы “дать всегда радость граду тому святым Благовещением Господним и молитвою Святыя Богородицы и Архангела Гавриила” »].

Anastassia : Oui, des informations historiques à ce sujet sont enregistrées dans la Chronique d'Ipatiev. Même jusqu'à ce jour les mots qu'on peut lire dans le recueil historique de plusieurs volumes se sont conservés, racontant la littérature de l'ancienne



Rus' (à partir du XI^e siècle) — « la Bibliothèque de littérature de l'ancienne Rus' (Volume 1 page 50) : « Si l'archange donne un baiser à la Fille, cela sera donné à cette ville aussi. Puisqu'il est dit s'adressant à elle : “ Sois joyeuse, celle qui est réjouie ! Dieu est avec toi ! ”, et à la ville : “ Sois joyeuse, la ville pieuse ! Dieu est avec toi ! ” ». [*Note des traducteurs* : en russe ancien « Да еже целование архангель дасть Девице, будеть и граду сему. Къ оной ибо : “Радуися, обрадованнаа! Господь с тобою!”, къ граду же : “Радуися, благовернии граде! Господь с тобою!” »]. Kiev est historiquement sous la protection conjointe de l'Enfance de Dieu et de l'Archange Gabriel, c'est un fait évident qui à ce jour est passé sous silence. C'est pourquoi aujourd'hui sur les armoiries de Kiev on peut observer l'Archange Michael en tant que le protecteur de la ville, représenté avec son épée tiré, comme le symbole des princes kiéviens qui ont mené des guerres, y compris intestines également, semblable à de nombreux détenteurs du pouvoir à cette époque-là.

Rigden : Eh bien, que faire avec ces « hommes d'État »... Comme c'était dans les temps anciens, cela reste ainsi aussi maintenant : « Les princes parlent de petites choses comme si elles étaient grandes, ils se forgent à eux-mêmes les rébellions » [*Note des traducteurs* : en russe « князья про малое толкуют как про великое, сами на себя крамолу куют »]. Mais ce n'est pas le plus important. L'essentiel est que la mémoire et la dévotion à l'Archange Gabriel et à la Vierge Marie soient vivantes parmi les gens encore jusqu'à ce jour malgré les désirs terrestres « des princes » actuels.

Anastassia : Bien sûr, cette mémoire spirituelle du peuple peut être retracée de génération en génération, ce qui ne peut que nous réjouir. Mais revenons à cette discussion si intéressante d'un point de vue historique.



Ainsi « les portes Dorées » à Kiev étaient le symbole de la ville équivalant de l'entité Avant dans l'interprétation spirituelle des Connaissances sur l'être humain. En conséquence, le symbole du Passé de la ville, c'est-à-dire de l'entité Arrière...

Rigden : Et c'est la première église en pierre de la Rus' de Kiev dédiée à la Sainte Enfant de Dieu, maintenant connue dans l'histoire comme l'église de la Dîme, qui était devenue « les portes » symboliques du nord. Elle a été construite encore par le père de Iaroslav, le prince Vladimir. L'ancienne cour du grand prince Vladimir se situait autour d'elle. Globalement, il convient de noter que cet endroit a une histoire plus ancienne en ce qui concerne les édifices de culte préchrétiens.

Anastassia : Oui, à en juger d'après les fouilles archéologiques, on y a trouvé les fondations des « palais » des constructions encore plus anciennes, appartenant au temps « païens » des Slaves, ainsi que les vestiges d'un édifice de culte encore plus ancien (капища) [Note des traducteurs : en russe « капище », transcription « kapichié », en français « temple païen »] sous forme d'une plate-forme en pierre avec quatre rebords aux angles. En d'autres termes, également dans les temps anciens la montagne Starokievskaya était déjà un centre de culte et de religion important des peuples slaves qui vivaient dans cette région.

Rigden : Tout à fait juste. Ainsi, Iaroslav le Sage a fait non seulement les travaux de restauration dans cette église mais aussi suivant les conseils d'Agapite il l'a fait sanctifier encore une fois mais déjà comme il se doit. La première église de la Rus' de Kiev dédiée à l'Enfant de Dieu symbolisait le passé qui ouvrait le chemin vers l'avenir. Et elle a joué un rôle tout aussi important dans la disposition des signes à Kiev.



Dessin 77. Carte moderne du centre historique de Kiev avec les marques de l'ancien emplacement « des quatre portes » et de la cathédrale Sainte-Sophie actuelle :

- 1) la cathédrale Sainte-Sophie ;
- 2) l'emplacement des fondations de l'église de la Dîme (la première église en pierre de la Rus' de Kiev dédiée à la Sainte Enfantrice de Dieu) ;
- 3) l'emplacement des portes principales : « des portes Dorées » ;
- 4) l'emplacement « des portes Liadski » ;
- 5) l'emplacement « des portes Occidentales ».

Les portes occidentales sont devenues l'entité Droite pour l'ancienne capitale ou, comme le peuple l'a nommé, « les portes Juives » [Note des traducteurs : en russe « Жидовские ворота », transcription « Jidovskié vorota »]. Géographiquement, elles étaient situées dans la partie



nord-ouest de la ville. Quelques siècles plus tard, lorsque la ville de Lviv s'est formée, on a commencé à les nommer « les portes de Lviv » [*Note des traducteurs : en russe «Львовские врата», transcription « Livovskíe vrata »*] car elles traversaient la route de Kiev à Lviv. Maintenant, à cet endroit à Kiev se trouve la place de Lviv. C'est intéressant qu'avec le temps on peut dire que rien n'a changé à cet endroit en ce qui concerne les points d'activation qui stimulent la nature Animale chez l'être humain. Comme le bazar était ici depuis l'antiquité, il y est resté, seulement il a commencé à s'appeler différemment, « la Maison du commerce ». Bien plus, l'incitation à la thésaurisation et l'augmentation des richesses matérielles dans cette ville (comme dans beaucoup d'autres grandes villes du monde d'ailleurs) fleurissent actuellement à nouveau comme des mauvaises herbes à la place des incitations vraiment importantes pour les gens, c'est-à-dire les actions créatrices venant de « l'arbre fécond, éternel » : de la nature Spirituelle.

Anastassia : Malheureusement, c'est le cas. Si on regarde la Kiev moderne, la première chose qui saute aux yeux c'est la multitude de maisons de commerce, de banques et d'autres institutions similaires, les unes plus riches que les autres. On a l'impression que tout le monde ne s'intéresse qu'au commerce, au lieu de véritables actes spirituels et créateurs dignes d'une société humaine civilisée.

Rigden : Les grandes villes du monde semblables à celle-ci, c'est un exemple parlant du choix prépondérant de l'être humain. Mais je le répète, c'est entre les mains des gens eux-mêmes de corriger la situation. Donc, encore à cette époque Agapite a conseillé à Iaroslav de « renforcer » ces « portes Occidentales » par un objet spirituel et culturel, avec un signe, afin qu'il équilibre les forces invisibles pour qu'il n'y ait pas d'inclinaison en faveur de la nature Animale chez les gens qui visitent cet endroit. Et c'est là qu'a été installée une église dédiée



à la Présentation du Seigneur. C'était symbolique. Premièrement, l'ancien mot slavon « sriétiénié » [*Note des traducteurs* : en russe « сретение »] signifiait « la rencontre », et selon les anciennes croyances slavonnes — la rencontre de l'être humain avec le divin et sa glorification. Et deuxièmement, l'histoire biblique de la Présentation était consacrée à l'Enfance de Dieu (Vierge Marie) qui a apporté l'Enfant Jésus dans le temple le quarantième jour après Sa naissance. Dans l'Orthodoxie, la Présentation se célébrait justement *une semaine avant le 25 février* et était considéré sur le plan spirituel comme un renouvellement, comme la rencontre entre l'ancien et le nouveau. C'est pourquoi il est très symbolique que « les portes Occidentales » de l'ancienne ville de Kiev étaient renforcées précisément par cet objet spirituel et culturel.

Si la Cathédrale Sainte-Sophie était le centre, « les portes Dorées » c'était symboliquement l'entité Avant, si l'Eglise de l'Enfance de Dieu (la Dîme) c'était l'entité Arrière, si « les portes de l'Ouest » c'était l'Entité Droite, alors le symbole de l'entité Gauche de l'ancienne capitale de la Rus' de Kiev c'était « les portes Liadski » [*Note des traducteurs* : en russe « Лядские ворота », transcription « Liadskié vorota »]. Elles étaient situées là où se trouve actuellement la place centrale de la ville : la place de l'Indépendance que l'on appelle dans le peuple « Maïdan ».

Anastassia : Vous savez, quand j'ai entendu de votre part pour la première fois ces informations, j'ai été incroyablement surprise en pensant : « C'est intéressant, qui a bien pu penser à déplacer à cet endroit la place principale de la capitale, en mettant l'accent exprès sur l'entité Gauche ? ». Car cet endroit en tant que la place de la capitale rassemble des masses des gens.

Rigden : Tout à fait juste. Et cela ne s'est pas fait par malentendu, mais très consciemment, comme on dit,



venant de l'Intelligence, de plus l'Intelligence Animale. Cependant, chaque chose en son temps. Le val où se trouve actuellement la place de l'Indépendance à Kiev, s'appelait Perevisychtch à l'époque d'Agapite Petchersky. Il y avait un marais, qu'on appelait parmi la population « le marais aux Chèvres ». Donc, approximativement par là, dans la partie sud-est de la ville, là où sur le Maïdan commence maintenant la rue Sofievskaya qui mène à la cathédrale, Iaroslav le Sage a mis « les portes de l'Est » qui ouvraient le chemin de Kiev vers le monastère de Petchersk (La Laure de Kievo-Petchersk actuelle), ainsi que dans « la terre des Petchénègues ». Dans l'histoire ces portes s'appelaient « les portes Liadski ». Le mot « *liad* » se traduit depuis l'ancien slavon comme « impur », « dérèglé » et « liada » comme « terrain vague », « mauvaises herbes », « la brousse dense », « la terre non labourée ». Soit dit en passant, par la suite, quelques siècles plus tard c'est précisément par « la porte Liadski » que les armées de Batu Khan ont envahi Kiev après un long siège de la ville. Et en ce qui concerne ce lieu même, il demeurerait ainsi comme « un terrain vague » jusqu'au XIX^e siècle, jusqu'à ce que les francs-maçons, en apportant leur contribution à la cause de la destruction du patrimoine spirituel des Slaves, n'aient initié la construction du bâtiment du conseil municipal précisément dans ce « lieu impur ».

Anastassia : Oh oui, « l'Indépendance » sur le marais aux Chèvres... En faire la place centrale d'une telle ville dans un tel endroit ?! Oui, pour les peuples les francs-maçons sont des « leurs » seulement en apparence mais ils leur sont étrangers par l'intellect.

Rigden : C'est pourquoi ils ferment l'accès aux Connaissances aux peuples, ils font tout pour que les gens ne s'intéressent pas à leur véritable histoire spirituelle, ils empoisonnent par leur mensonge en leur cachant des faits évidents. Regarde les attributs : il y a partout des épées, des flèches et des arcs, des haches,



des boucliers, des compas et des lions : les symboles de la franc-maçonnerie. Il suffit de s'intéresser à l'histoire et il est possible de retracer comment presque en même temps étaient délibérément pervertis et détruits même les petits restes des édifices emblématiques qui ont été construits pour les gens et qui étaient activés avec des signes, par exemple, à la Rus' de Kiev aux temps d'Agapite. Par exemple, la Cathédrale Sainte-Sophie à Kiev a été soumise précisément aux XVII^e-XVIII^e siècles à une restauration et a été reconstruite en douce dans le style « baroque », à cause de quoi le bâtiment a considérablement changé son apparence (y compris la forme géométrique et spatiale).

Anastassia : Eh bien, dans la littérature historique les auteurs recopient soigneusement de l'un à l'autre la même phrase que « le baroque » était en ces temps-là un style à la mode de l'époque de la Renaissance de « la civilisation occidentale ».

Rigden : ...et que son centre était l'Italie, Rome. Cela ne te dit rien ?

Anastassia : Oh, cela en dit beaucoup. Rien que le mot « baroque » en vaut la peine !

Rigden : Tout à fait juste. Le mot italien « barocco » vient du portugais « perola barroca » qui est « une perle de forme irrégulière », c'est-à-dire « la perle avec un vice », le défaut dans la pierre précieuse, la perle déformée. Ce même mot existe aussi en langue latine...

Anastassia : Oui, étant donné que la propagation de ce style était liée à des cercles aristocratiques et à l'église, il n'est pas surprenant que le mot « baroque » a été choisi pour son nom, comme le nom d'une perle déformée. De plus, par la suite, c'était le style dominant dans l'art européen jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, surtout dans les pays où le catholicisme était répandu.



Le style « baroque » est considéré comme une marche triomphale de « la civilisation occidentale ».

Rigden : Eh oui, une marche avec des flambeaux. Comme on dit, que celui qui a des oreilles entende. Pour les gens intelligents il ne serait pas difficile de comprendre pourquoi la cathédrale Sainte-Sophie est devenue le premier monument de l'architecture sur le territoire de l'Ukraine qui a été inscrit dans la liste du patrimoine Mondial de l'UNESCO, et cela signifie qu'il est interdit de le reconstruire, de le transmettre à une quelconque organisation religieuse, d'y effectuer des offices divins.

Anastassia : Il en résulte que les francs-maçons des Archontes ont reconstruit par-dessus l'original et maintenant à l'aide de l'UNESCO, leur propre outil plausible, ils posent des conditions aux populations locales pour que la cathédrale ne puisse pas être reconstruite, et que de plus il soit impossible de célébrer en elle des offices divins orthodoxes d'origine, pour ainsi dire, impossible d'activer « la perle » ?! Eh bien, c'est... On ne peut pas appeler cela autrement que « l'attaque sans vergogne » absolue.

Rigden : Et bien tu comprends bien que c'est la principale « perle » spirituelle de la Rus' de Kiev ! Et qu'est-ce que les francs-maçons ont fait des constructions restantes durant les mêmes années ? Au même XVIII^e siècle ils entreprennent des tentatives de reconstruire la Cathédrale Sainte-Sophie à Veliki Novgorod [*Note des traducteurs* : en russe « Великий Новгород », transcription « Veliki Novgorod », en français « Novgorod la Grande »] avec une altération de l'apparence géométrique et spatiale sous prétexte de renforcer les murs du bâtiment. Et à Polotsk, ils ont complètement reconstruit la cathédrale. De plus vers le XVIII^e siècle l'architecture de la cathédrale Sainte-Sophie à Polotsk était déjà significativement



différente de sa première construction, compte tenu du fait de combien de fois ce bâtiment fut détruit et puis reconstruit par l'intellect humain au cours des siècles précédents. Et, en dépit de ce fait, les francs-maçons se sont réassurés juste au cas où et ont érigé au début du XVIII^e siècle à sa place une église de l'architecture non-slave dans le style de « baroque ».

Et je ne parle même pas « des quatre portes » de Kiev. Dès que les francs-maçons ont commencé à sponsoriser des politiciens à Kiev, a commencé sous divers prétextes la destruction et la dégradation des monuments architecturaux emblématiques du temps anciens. C'est un procédé des francs-maçons de longue date et bien connu : d'abord détruire l'original et ensuite glisser leur « copie ». Ainsi nous pouvons observer aujourd'hui seulement une pauvre « copie » « des portes Dorées », des spéculations au sujet de « la copie » par des francs-maçons du monument « les portes Liadski » qui ont été pratiquement anéanties à ce même XIX^e siècle quand on construisait le bâtiment du conseil municipal. Et on trouve dans les annales seulement des références au fait qu'il y a eu autrefois « les portes de l'Ouest » et qu'il existait dans la ville de Kiev la première église en pierre dédiée à l'Enfantrice de Dieu. Et voilà toute l'histoire, comment des signes spirituels aident certaines personnes à se développer et comment ils font enrager d'autres, comment les uns créent une perle spirituelle pour des générations à vivre, tandis que d'autres essaient d'appliquer sur elle leur « baroque ».

Anastassia : Oui, les temps et les époques du monde actuel.

Rigden : C'est seulement un cas venant de l'histoire auquel il est possible de trouver tout une multitude de semblables au cours des siècles passés. Il ne s'agit pas des constructions mais des gens, du choix de l'être humain...



Anastassia : À propos, revenons à la discussion sur les particularités de l'architecture des temples chez les peuples du monde avec l'utilisation de la symbolique principale, y compris de la perle... Comme dans les temples chrétiens où il y a une partie de l'autel du bâtiment en forme d'une niche en demi-cercle orientée vers l'Est, dans les mosquées musulmanes il y a aussi une niche spéciale en demi-cercle : le mihrab (le mot arabe « *michr'ab* » — « direction de la prière »). Elle est orientée vers l'emplacement de la ville sacrée pour les musulmans de La Mecque (située dans la péninsule Arabique en Asie du Sud-Ouest), où se trouve l'un des principaux sanctuaires musulmans, un monument en forme de *cube* : la Ka'aba. Ainsi, cette alcôve est ornée du filetage ornemental, de la peinture, de l'incrustation. Et sa coupole intérieure est souvent présentée sous forme d'une coquille : le symbole du lieu de conservation de la précieuse perle spirituelle.

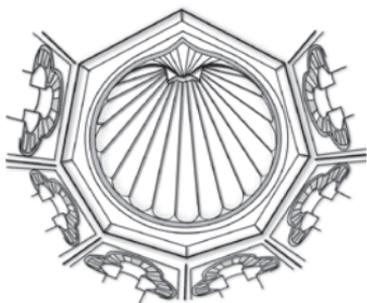
Rigden : C'est juste. Cette forme de présentation est compréhensible, puisque les musulmans ont de nombreuses légendes sur la perle, ils la distinguent dans la catégorie des symboles particuliers. Par exemple, selon la parole du Prophète Muhammad, le monde a été créé à partir de *la Perle Blanche*. Selon les croyances musulmanes, le Très-Haut a créé *la Perle Blanche*, dont l'épaisseur était *de sept cieux et de sept terres réunies*. Lorsque Dieu a appelé la Perle vers Lui, alors de *Son appel* elle a tremblé toute entière, tellement qu'elle s'est transformée en *Eau* ruisselante. De toutes les créations qui, à un certain moment du jour ou de la nuit, d'une manière ou d'une autre, interrompent leur cantique au Très-Haut, seule elle, en étant déjà l'Eau, *ne cessait même pas pour un instant de glorifier le Créateur*, en s'émouvant et en moussant constamment. C'est pourquoi Dieu lui a donné l'excellence sur les autres, en la faisant *la source et l'origine de la vie de tout ce qui est vivant*. Ainsi tout ce qui est vivant a été créé à partir de l'Eau. Et pour porter cette Eau



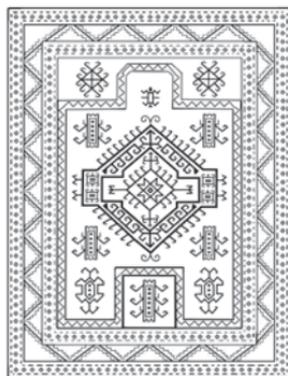
précieuse, le Très-Haut a créé le Vent (l'Air), en le dotant « d'une multitude innombrable » d'ailes.

C'est pourquoi, en règle générale, cette alcôve sacrée est remplie de nombreux symboles. Elle était liée à la Sainte Vierge, l'Âme immaculée. Auparavant on accrochait à l'intérieur du mihrab une lampe allumée puisque la présence divine dans le monde ou chez l'être humain était assimilée à la lumière venant d'une lampe. Le luminaire est dans le verre, et le verre est comme une étoile perlée, c'est le symbole de « la Lumière dans le monde ».

Anastassia : En ce qui concerne les symboles, la composition du tapis de prière (namazlik) chez les peuples turcophones professant l'islam est très intéressante. Dans son dessin de tapis présumé ornemental il imite souvent le mihrab d'une telle ou telle autre région.



1



2

Dessin 78. **Représentations symboliques dans l'islam** :
 1) voûte en forme de coquillage de l'alcôve du mihrab (la Mezquita qui est la Grande Mosquée-cathédrale aux colonnes, considérée comme l'une des plus grandes au monde ; an 785 — début du XI^e siècle ; Cordoue, Espagne) ;
 2) tapis de prière (namazlik turc) ; l'art des peuples turcophones professant l'islam.



Rigden : À propos, là-bas aussi sont présents pour la plupart tous les symboles et signes identiques à ceux que l'on retrouve dans les cultures et les religions de nombreux autres peuples : octaèdres, hexagones, losanges, carrés, croix obliques et ainsi de suite. Globalement, la coquille avec une perle était dans l'antiquité un symbole de l'Âme, de la nature divine féminine créatrice. Elle était l'attribut de nombreuses divinités féminines et de leurs noms, le symbole de l'élément sacré de l'eau. Comme je l'ai déjà mentionné, cette dernière sous-entendait un milieu de vie différent de celui qui est terrestre, qualitativement *autre* pour la compréhension humaine. Cependant tout ce qui était vivant y prenait naissance, en dépendait et en avait besoin. Dans la Bible il y a une mention des paroles de Jésus Christ dans lesquelles il explique à quoi ressemble le Royaume des Cieux (l'Évangile selon Saint Matthieu chapitre 13, versets 45 — 46) : « Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles ; et ayant trouvé *une perle de grande valeur*, il s'en est allé, a vendu tout ce qu'il possédait, et l'a acquise ».

La nacre ayant un effet *arc-en-ciel* était considérée comme « l'enveloppe divine » de la perle. En passant, en Orient la signification spirituelle sacrée de l'Âme à l'image d'une perle était aussi souvent décrite de manière poétique à travers l'image d'une goutte d'eau sur un lotus. Le fait est que les feuilles de lotus ont un revêtement particulier de cire blanchâtre. Cet effet inhabituel du lotus est connu depuis l'antiquité : l'eau (par exemple, l'eau de pluie), en tombant sur les feuilles de lotus s'enroule en des gouttes en forme de billes. Et sous les rayons du soleil ces gouttes chatoyent par la couleur arc-en-ciel la nacre sur le revêtement blanchâtre, semblent être des perles précieuses. Naturellement, cet effet ne pouvait pas passer inaperçu des poètes d'Orient, grâce à quoi leurs poèmes lyriques ont acquis une métaphore avec un sens profond sacré :



Du ciel éternel
Soudainement des gouttes de pluie
Sur le lotus sont tombées,
Et une humidité claire sur les feuilles...
Est devenue une Perle.

La désignation française de la perle « *perle* » est formée du latin « *pirula* » — « grain ». Et cette dernière est venue à son tour du mot « *pirium* » ce qui signifie « sphère ». Le mot slave « перламутр » (nacre en français) est emprunté au mot allemand « *Perlemutter* » : « *Perle* » signifie « perle » et « *Mutter* » signifie « Mère ». En latin, « *mater Perlarum* » c'est « la mère des Perles ». Les anciens Romains appelaient aussi les perles — « *margarita* ». Ce mot a été emprunté au grec ancien (« *margoron* » ce qui signifie « nacre »). De lui proviennent les noms féminins, liés à l'épithète des anciennes déesses de l'Amour, de la beauté, de la fertilité, du printemps éternel et de la vie. Par exemple, le nom *Margarita* (la perle) provient des épithètes de la déesse Aphrodite qui, selon la mythologie grecque, serait née de la conception virginale et proviendrait de l'écume de mer dans un coquillage, comme une perle rayonnante. Et le nom *Marina* (« maritime ») provient des épithètes « brillante », « Mère de la perle » de l'ancienne déesse romaine Vénus (le mot latin « *veneris* » qui signifie « amour ») qu'on assimilait à Aphrodite. L'un de ses symboles était la colombe. C'est pourquoi, dans l'art paléochrétien qui est né dans l'empire romain, figuraient des représentations de la Vierge Marie avec le coquillage au-dessus de la tête en tant que symbole de celle qui a amenée « la Perle divine ». Il convient de noter que *le nom de Maria dans l'empire romain était lié au concept traditionnel pour les peuples qui y vivaient de la déesse de l'Amour — « brillante », « Mère de la perle » ! Et non pas « triste », « rejetée » et certainement pas « amertume », comme les sacerdoce juifs ont plus tard présenté son nom aux masses.*



Anastassia : Ceux-là le *peuvent...*

Rigden : Ils le peuvent seulement parce que les gens eux-mêmes ne veulent pas savoir plus que ce que les sacerdoxes ont défini pour eux. Voici donc le résultat. Mais il suffit de regarder les symboles et désignations sacrés similaires chez les autres peuples du monde (l'accès aux connaissances desquels est intentionnellement limité dans la conscience du croyant par des mots « païens », « infidèles » et ainsi de suite) et tout se remettra à sa place.

Anastassia : Eh bien, oui, chez qui les sacerdoxes ont-ils copié les anciens symboles populaires, les signes, les attributs des personnages divins ?! Chez d'autres personnes.

Rigden : Quant à la Vierge Marie, il suffit simplement de comparer les symboles et les noms de La Première Mère des peuples anciens du monde, des divinités féminines de la lumière et à leurs épithètes. Et il deviendra alors évident que, de siècle en siècle, les mêmes connaissances spirituelles ont été transmises aux peuples différents au sujet de la libération de l'Âme de l'être humain et dans lesquelles la force créatrice de la nature divine féminine (Allate) jouait un rôle important.

Ainsi, dans les temps anciens en l'ancien Rus', ces mêmes perles étaient appelées « инци » (*intchi*), ce qui signifie chez les nombreux peuples slaves et autres « иной » [*Note des traducteurs* : transcription « inoy »] — « autre », « une seule », « unique », « réelle, juste ». C'est pourquoi plus tard dans le christianisme on a commencé justement à appeler un moine « инок » » [*Note des traducteurs* : transcription « inok »] et une nonne « инокиня » » [*Note des traducteurs* : transcription « inokinia »]. La perle c'était justement le symbole associatif de l'Âme venant d'un « иного »



(*spirituel*) monde [Note des traducteurs : transcription « inogo », en français « autre », ici au sens « spirituel »]. L'ancien mot russe « раковина » [Note des traducteurs : transcription « rakovina », signifie en français « la coquille »] « nacre » est issu des mots anciens des peuples slaves vivant en Europe de l'Est. « Raky », « rakъve » [Note des traducteurs : transcription « rakvié »] signifie « enveloppe », similaire au mot latin « arceō » — « je verrouille ». C'est-à-dire que la perle dans sa coquille c'est une désignation symbolique de l'Âme enfermée dans l'enveloppe matérielle du corps, l'Âme qui a été amenée ici d'un autre monde et peut être libérée seulement par la fusion (la connexion) de la conscience de l'être humain (de la Personnalité) avec l'Âme à l'aide de la force spirituelle créatrice et de la primauté de la nature Spirituelle en l'être humain.

Anastassia : C'est une information vraiment très intéressante pour les gens modernes. Ce qui est intéressant c'est que dans les temps anciens, les grosses perles étaient appelées Orient (le mot latin « orientis » qui signifie « le soleil levant »). Ce mot a été emprunté à l'Orient. On appelait souvent ainsi poétiquement quelque chose « d'autre qui attire par sa beauté intérieure et par le fait qu'il soit inconnu ».

Rigden : Tout à fait juste. Les grosses perles s'appelaient justement « unio » (du latin — « l'unique »), et par le mot « orient » on désignait d'abord en Orient *l'éclat des perles naturelles*.

Anastassia : Oui, du point de vue des symboles spirituels tu regardes tout cela de manière complètement *autre* !

Rigden : Je dirai même plus. La pièce cylindrique située sous la grande coupole centrale ou sous la tour dans *la croisée du transept* du temple à croix inscrite et à coupole s'appelait l'apside principale, centrale, là



où un espace était justement prévu pour le trône et l'autel. Le recouvrement de l'apside en forme d'une demi-coupole (la conque — « coquille » (*rakovina*), « le vortex en spirale », « entonnoir ») symbolisait « le ciel ». Étant précisé que dans l'architecture la clé de voûte qui « verrouille » un arc, une voûte, s'appelle jusqu'à ce jour *la clé*. Ainsi, en règle générale on plaçait initialement sur la surface intérieure concave de l'apside la représentation en mosaïque ou picturale de La Mère Divine « Orante » avec les bras levés, en tant que le symbole de « celle qui ouvre les Portes des Cieux ».

Anastassia : Oui, là sont véritablement présents tous les symboles du travail spirituel de l'être humain sur lui-même, de la libération acquise à l'aide de la force divine de la nature féminine... Les représentations de l'Enfantrice de Dieu « Orante » étaient connues dans l'ancien Rus' presque dès le début de la Christianisation. Beaucoup l'associent à Byzance mais pas à l'ancien Orient ! Des ouvrages de référence sur la religion et la culturologie avancent des versions sur l'origine du nom de cette icône depuis le mot grec « *orantis* » — « en prière ». Cela ne va pas au-delà de cette « limitation », apparemment, en raison d'ignorance ou bien du fait qu'on ne souhaite pas mentionner d'autres cultures. Mais après tout, si on creuse l'histoire, il devient évident qu'un sens complètement *autre* a été engagé ici !

Rigden : Tu as raison, le sens est ici vraiment *autre* et il est beaucoup plus profond qu'il n'y paraît à première vue. En ce qui concerne le lien avec le mot « en prière », il est évident que les gens se sont appuyés sur des données relatives aux peintures murales des premiers chrétiens dans les catacombes romaines où des figures en prière étaient représentées en cette position. Mais les bras levés vers le haut de cette manière, comme cela a déjà été mentionné lors de notre discussion,



c'est réellement une représentation symbolique connue à l'époque paléolithique et néolithique, à l'époque du cuivre (de l'existence de l'Égypte ancienne, de la Mésopotamie, des civilisations Harappa, de Trypillia, etc.). C'est la désignation symbolique d'Allate, le symbole de la connaissance sur les pratiques spirituelles pour parvenir à la fusion de la Personnalité avec l'Âme, le symbole de l'éveil spirituel, de la découverte de la Vérité.

Anastassia : C'est étonnant, il en résulte que toutes les connaissances existent jusqu'à ce jour, seulement la perception du monde par les gens a radicalement changé dans la direction opposée ! Même dans l'architecture de ce même temple chrétien sont enregistrés les Connaissances principales : une structure quadratique à quatre pétales avec un centre, une pièce centrale cylindrique et l'architecture pyramidale de l'ensemble du bâtiment. Ce dernier peut être couronné d'une flèche pyramidale ou de dômes en forme de bulbe à extrémité pointue (les clochers à bulbe). Ainsi tout cela correspond à la symbolique de la structure énergétique de l'être humain, au chemin de la libération de son Âme : quatre Entités, le centre qui est l'Âme, l'espace personnel, la structure pyramidale, les symboles architecturaux de la transformation d'un carré en cercle ou en octogone (le symbole du cube). Et déjà, comme il est si clairement démontré que dans la religion chrétienne c'est précisément la force divine créatrice de la nature féminine qui accomplit le rôle principal du véritable Conducteur depuis le monde des gens vers le monde spirituel. Elle passe à travers les principales figures féminines du christianisme : la Vierge Marie, Marie Madeleine... Les gens divisent les figures et pourtant leur essence à elles toutes est la même : l'Amour divin, *l'Enfantrice de Dieu* [Note des traducteurs : en russe « Богородица », transcription « Bogo Roditsa »] ce qui à travers l'Amour fait *renaître*



en l'être humain la communication avec Dieu, à travers l'Âme rétablit avec Lui le lien premier [*Note des traducteurs* : en russe « Богородица », transcription « Bogo Roditsa », en français « l'Enfantrice de Dieu », en grec « Θεοτόκος », transcription « Theotókos », signifie « qui a enfanté, fait naître Dieu »]. C'est précisément *la force spirituelle et bienfaisante de l'Amour et de la Création de l'Enfantrice de Dieu* qui est la principale force conductrice et exécutrice venant de Dieu ! Dans les scènes de l'Annonciation la Vierge Marie est souvent représentée avec un lotus ou plus précisément avec un lis à la main en tant que symbole de la pureté spirituelle. Elle est représentée en foulant aux pieds un dragon : la nature Animale de l'être humain. Car compte tenu des connaissances spirituelles sur l'être humain et la pratique de la Voie, tout cela prend un sens *autre* et plus profond !

La Vierge Marie est appelée « la force qui vivifie spirituellement », « l'incarnation de la vraie connaissance ». On l'appelle « la Sagesse de Dieu » — « Dessinatrice de tout », « la Mère de la création », à propos de laquelle il est dit dans la Bible « qu'Elle est le souffle de la force de Dieu et la pure effusion de Sa gloire », « Elle est un reflet de la lumière éternelle et le pur miroir de l'action de Dieu », « Elle n'est qu'une mais elle peut tout, et étant en elle-même, elle renouvelle tout et c'est en passant de génération en génération dans des âmes saintes qu'elle prépare les amis de Dieu et les prophètes ». La force spirituelle de la Vierge Marie est comparée avec « les Portes des Cieux » ! On l'appelle « la Porteuse du Divin », « l'Âme du monde », « la Providence Divine », « l'Incarnation du Logos »...

Rigden : Autrefois Jésus a dit à Marie : « Tu es bénie, Marie, parce que ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais Mon Père, qui est aux cieux. Et Je te le dis : tu es la Magdala de Mon Église et les



portes de l'enfer ne pourront la vaincre ». « Et Je te donnerai les clés du Royaume Céleste ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux ; et tout ce que tu autoriseras sur la terre sera autorisé aux cieux ».

[*Note des traducteurs* : dans la version originale en russe « Когда-то Иисус сказал Марии: “Блаженна ты, Мария, потому что не плоть и не кровь открыли тебе это, но Отец Мой, сущий на небесах. И Я говорю тебе: ты — есть Магдала Церкви Моей и врата ада не одолеют её”. “И дам тебе ключи от Царства Небесного; а что свяжешь на земле, то будет связано на небесах; и что разрешишь на земле, то будет разрешено на небесах”»].

Anastassia : Oui, oui, je me souviens de ces mots importants. J'ai enregistré ces connaissances dans le livre « Senseï IV » sur le fait que c'est précisément Marie Madeleine qui était la disciple la plus proche à qui Jésus avait non seulement confié les connaissances secrètes, mais il lui avait également remis « les Clés du Royaume Céleste », ce qu'on appelle aujourd'hui le Graal. « Magdala de l'Église de Jésus », le principal « Pilier de la Foi » sur lequel repose jusqu'à présent le Véritable Enseignement de Jésus...

Rigden : ...et par lequel une réelle aide spirituelle arrive aux gens pour le salut de leurs âmes.

Anastassia : Vous savez, étant un jour à Kiev et me rendant dans un des temples, j'ai vu une ancienne représentation de La Mère Divine « Orante » dans un portrait à mi-corps. Ses bras sont clairement dessinés levés et écartés sur les côtés *en forme de calice, en demi-lune avec des cornes vers le haut*. Et sur la poitrine, *un cercle* est mis en avant, où se trouve le Christ Enfant, comme dans le Giron maternel, sous sa protection. C'est-à-dire que c'est l'icône avec le symbole « АЛЛАТРА » crypté en elle.



J'ai été surprise que les gens ne voient pas l'évidence. Bien que, s'il y a de nombreuses années vous ne nous aviez pas éclairé sur ces questions, probablement, je n'aurais pas compris pareillement pourquoi je veux voir cette icône encore et encore et pourquoi je ressens la force positive qui en émane. J'ai photographié cette représentation « d'Orante » et je l'ai mise en écran de veille sur un téléphone portable. La voici...

Rigden (avec un sourire de bonté, en regardant la représentation) : La Mère Divine « Le Signe »... bien sûr, il ne pouvait y en avoir d'autre... La Grâce qui porte la lumière Divine. Le berceau maternel du peuple slave. La joie pieuse de Tes yeux, Ô Frère consort, rayonne jusqu'à présent comme une Lumière pour Ta gloire, faisant approcher ce jour « Je suis, que Je sois ! »... [Note des traducteurs : dans la version originale en russe et en russe ancien : « Богоматерь "Знамение"... конечно же, другого и быть не могло... Светоносная благодать Божия. Лоно Матери славянского народа. Радость десная очей Твоих, присный Брат, до сих пор аки Светоч сияет во славу Твою, приближая день сый "Азь есмь, Азь быти ! "...»]. C'est une belle icône. J'ai déjà dit que dans l'ancien Rus', l'image de l'Enfantrice de Dieu était la plus vénérée dans le peuple. Cette icône est appelée « Знамение » [Note des traducteurs : transcription [známénié], en français « signe »] seulement parmi les Slaves de Russie, d'Ukraine, de Biélorussie (ainsi que chez les peuples qui ont été historiquement unis avec eux dans un seul et même grand pays) et nulle part ailleurs. Dans d'autres pays, on l'appelle La Mère Divine « La Grande Panaghia », « Pantonassa », « Platytera ». Peu de gens savent que dans l'ancienne langue slave, le mot « знаменье » [Note des traducteurs : transcription « znaménié »] vient de l'ancien russe « знамя » [Note des traducteurs : transcription « známia »] qui signifie « signe » [Note des traducteurs : en russe « знак », transcription « znak »]. En Rus' cette icône est apparue au XI^e siècle. Mais déjà après la vie terrestre **d'Agapite**



Petchersky le Médecin Anargyre cette icône a commencé à être appelée dans le peuple non seulement « le signe » [Note des traducteurs : en russe « знаменье », transcription « znaménié »] mais aussi « l'incarnation », *le signe du salut* [Note des traducteurs : en russe « знак спасения », transcription « znak spaséniya »]. C'est en cela que réside l'essence !

Anastassia : Il est possible de trouver des références à cela encore jusqu'à ce jour. Malheureusement dans les légendes religieuses on a commencé à mettre l'accent davantage sur le salut physique des gens que sur le salut spirituel. Cependant, si on étudie attentivement l'histoire de ces années, alors même les messages indirects mènent finalement aux événements historiques liés à certaines dates. Par exemple, **le 25 février** 1169, a eu lieu grâce à l'icône d'« Orante » la résolution miraculeuse de l'issue de la bataille de *Veliki Novgorod*, grâce à quoi par la suite le peuple lui-même a commencé à vénérer l'Enfantrice de Dieu en tant que sa protectrice. Certes, c'est seulement le 27 novembre selon le calendrier julien (le 10 décembre selon le nouveau style) que les personnes au pouvoir ont établi une fête en l'honneur de cet événement.

Rigden : Effectivement, cela a eu lieu aussi. Simplement cet événement s'est passé au temps du Carême. Et ils semblaient être gênés pour célébrer, puisque c'est le carême. Ils ont donc fait un ajustement au 27 novembre, à la date anniversaire du gouverneur de Novgorod de l'époque. D'ailleurs, au pouvoir tout se passe comme toujours, rien n'a changé. Mais l'essentiel est que les gens ressentent le vrai. Bien que, par un juste retour des choses, il soit nécessaire de dire que déjà depuis le XI^e siècle, cette icône a accompli beaucoup de miracles spirituels à la Rus' de Kiev. Et puis, tant d'autres miracles secrets et avérés se sont produits encore grâce à cette icône. Elle est devenue si populaire dans tout l'œcumène orthodoxe qu'on a commencé à



la représenter pas seulement à travers des peintures murales dans des temples. Le signe est devenu accessible au public. Il a été répandu par le moulage de cuivre d'amulettes, d'icônes en quatre-feuilles, d'encolpions (des reliques accrochées à la poitrine qui s'appelaient autrefois « le giron » [Note des traducteurs : en russe « лono », transcription « lono »], « la poitrine » [Note des traducteurs : en russe « перси », transcription « Percy »]), le frappage de petites icônes, etc.



Dessin 79. Représentations d'Orante :

- 1) icône médaillon en bronze avec la représentation de « l'Orante » (XII^e-XIII^e siècles ; Brest, la Biélorussie) ;
- 2) serpentin (recto et verso) avec la représentation de « l'Orante » et du divin Enfant Jésus sur le recto (XIV^e siècle ; la découverte archéologique près de la ville de Brest, en Biélorussie).

Et encore maintenant, cette icône est l'une des plus vénérées de l'orthodoxie russe. Plus encore, en



Biélorussie, par exemple, l'icône de *l'Enfantrice de Dieu entourée de quatre anges* est toujours le blason [Note des traducteurs : en russe « герб », transcription « guérbe »] de la capitale (le blason traduit de l'allemand « erbe » signifie « héritage ») — le symbole distinctif de l'ancienne ville slave de Minsk (МѢНЬСКЪ), située au bord de la rivière Svislatch (Свіслач), un des affluents du Dniepr. Dans les légendes se sont conservées des références partielles sur le lien de l'icône « Signe » (transcription Znaménié) avec l'ancienne ville de Kiev et sur son acquisition miraculeuse. Tous ces symboles et signes ont laissé une empreinte particulière sur l'héritage spirituel de ces peuples slaves.

Anastassia : Oui, il suffit ici de regarder les blasons modernes de ces lieux pour comprendre sur quels symboles est accentuée l'attention de la société.



Dessin 80. **Symboles modernes de la Biélorussie** :



- 1) *blason de la ville de Novopolotsk (région de Vitebsk, Biélorussie) ;*
- 2) *blason de la ville de Minsk (l'Enfantrice de Dieu est représentée entourée de deux anges et de deux chérubins) ;*
- 3) *même symbole sur la célèbre église catholique — l'église Saint-Siméon-et-Sainte-Hélène (début du XX^e siècle), située sur la place de l'Indépendance de Minsk.*

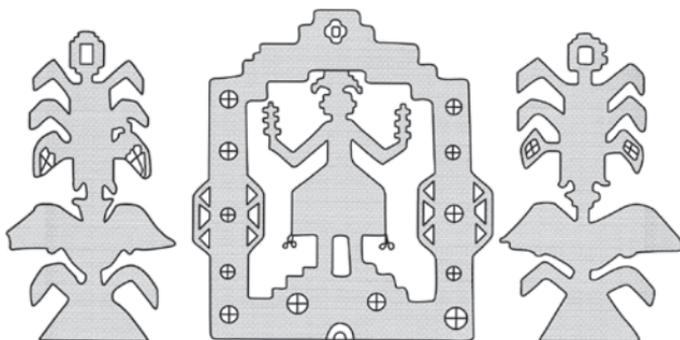
Rigden : Globalement, je dois noter que, pendant la période préchrétienne, les Slaves conservaient encore la symbolique, principalement de type rhombique. Les Slaves et les peuples baltes, pourrait-on dire, étaient pratiquement les derniers peuples indo-européens qui ont longtemps et avec persévérance résisté à l'ingérence de la symbolique chrétienne dans leurs croyances traditionnelles. J'attire l'attention sur le fait que le christianisme en tant que religion vers le X^e siècle avait déjà considérablement renforcé sa position dans le monde en tant qu'instrument d'influence politique. Alors que ces peuples avaient pour la plupart une symbolique orientée vers le spirituel. Mais, comme je l'ai dit, tous les changements commencent par les symboles. Si le christianisme a commencé à exercer son influence sur la riche symbolique sacrée des peuples de langues iraniennes à partir du VI^e siècle, sur des peuples germaniques à partir du VIII^e siècle, l'action offensive sérieuse des symboles de cette religion (y compris ceux qui contiennent des signes d'influence négative) sur les Slaves a commencé à partir des Xe-XI^e siècles.

Mais grâce à l'intervention opportune d'Agapite Petchersky dans ce processus, ce sont précisément des symboles positifs qui ont été activés à la Rus' de Kiev, dont beaucoup (le signe « **АЛЛАТРА** », l'Allate, les losanges, les cercles, les croix équilatérales) étaient bien connus déjà pendant la période préchrétienne. Agapite, dans le fond, a renouvelé les Connaissances, y compris sur les quatre Entités, sur la libération



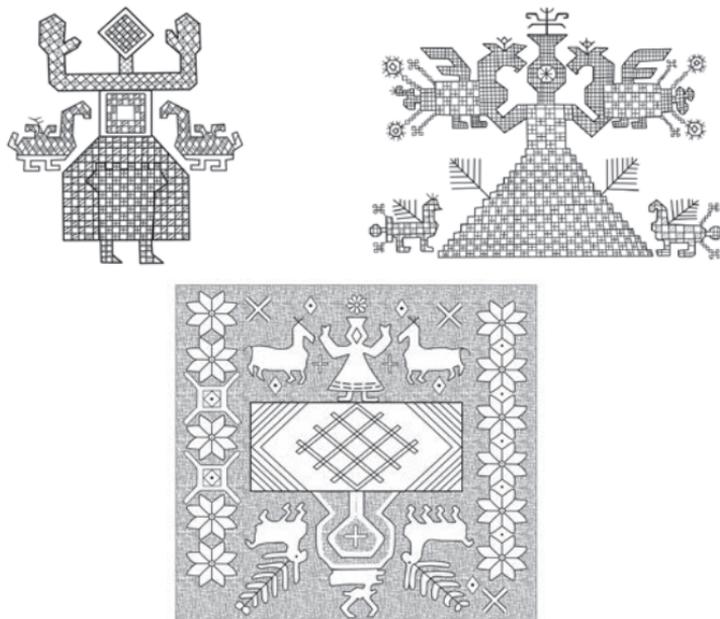
spirituelle de l'être humain. Bien sûr, cela n'a pas été fait ouvertement, mais d'une manière cachée, mais tout de même fait. Ainsi, grâce au travail spirituel d'Agapite Petchersky le Médecin Désintéressé, le renouvellement majoritairement des signes positifs s'est produit ce qui a naturellement affecté l'avenir spirituel de ces peuples.

Anastassia : Oui, et cela se voit très clairement à travers divers artefacts anciens. Par exemple, d'après les symboles et les signes apparus massivement chez les peuples slaves de cette époque, les icônes avec le symbole d'Allate et le signe d'« **АЛЛАТРА** », les broderies folkloriques avec des motifs sacrés, la propagation de chevalières fibules (les décors-agrafes pour vêtements), de boucles d'oreilles, de broches avec des symboles précisément des croix équilatérales (et non pas de croix longues) avec les attributs des quatre Entités. De plus, ce qui est curieux, dans l'ancienne Rus' les chevalières en or et en argent avec des représentations existaient dans les villes, alors que dans les villages existaient ceux en cuivre avec *des motifs géométriques*.

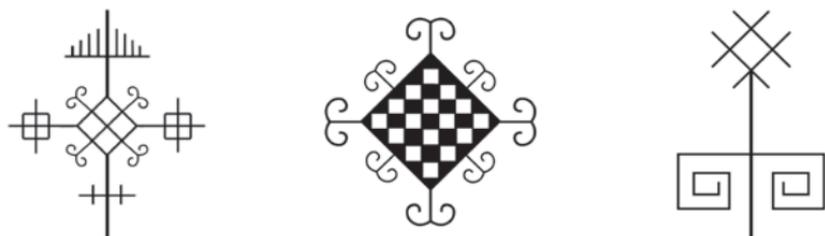


Dessin 81. Broderie représentant un vieux temple slave païen et la déesse Makoch.

La déesse Makoch faisait partie des dieux suprêmes du panthéon de la Rus' de Kiev de la période préchrétienne. Elle était l'une des principales protectrices célestes slaves de la nature féminine, de la fertilité, du filage et du tissage.



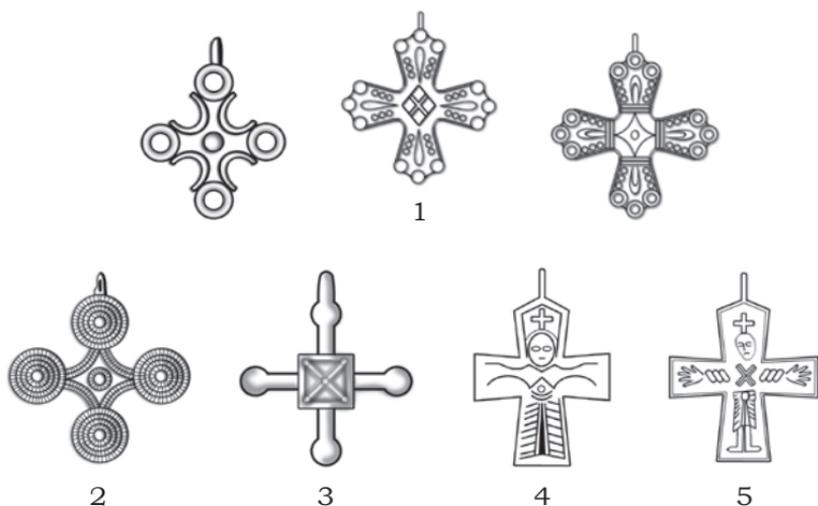
Dessin 82. **Échantillons de broderies folkloriques russes avec des représentations des symboles sacrés.**



Dessin 83. **Éléments de broderies slaves.**



Dessin 84. **Symboles des Slaves-Viatitches**
(début du XII^e siècle ; représentations à partir d'artéfacts
trouvés sur les territoires de Moscou, de Kalouga, d'une
partie des régions de Smolensk, de Briansk ; Russie)



Dessin 85. Croix chrétiennes équilatérales

(X^e-XIII^e siècles ; Rus' de Kiev) :

- 1) artefacts trouvés sur le territoire de l'ancienne province de Vitebsk (Biélorussie) ;
- 2) croix-penditif en métal (trouvée dans la ville de Polotsk, région de Vitebsk, en Biélorussie) ;
- 3) croix-penditif en métal (trouvée à Baryssaw, région de Minsk, Biélorussie) ;
- 4) croix avec la représentation de la Crucifixion (fin du X^e — début du XI^e siècle ; un artefact de la ville de Navahroudak, région de Grodno, Biélorussie) ;
- 5) croix avec la représentation de la Crucifixion (fin du X^e — début du XI^e siècle ; artefact de la ville de Polotsk, région de Vitebsk, Biélorussie).

Rigden : En règle générale, l'attention des gens est intentionnellement plus centrée sur la philosophie d'une telle ou telle religion ou d'une idéologie politique mais pas sur les signes et certainement pas sur la véritable prédestination de ces signes. Pourtant certains d'entre eux sont agissants et influencent la structure énergétique de l'être humain, ils travaillent au niveau du subconscient, indépendamment du fait que la personne comprenne cela ou pas. Les gens devraient



*Dessin 86. Représentation de l'icône Notre-Dame
de la Miséricorde d'Ostra Brama
(l'icône Vilenskaya)*

regarder de plus près quels signes et quels symboles précisément les entourent à la maison, au travail et dans d'autres lieux de leur vie. Il est toujours possible de changer la situation pour le mieux en ayant les Connaissances, pourvu qu'il y ait le souhait des gens eux-mêmes et leur vrai travail dans cette direction... Donc, en revenant à la conversation sur l'Orante, ce



n'est pas la seule icône représentant l'Enfantrice de Dieu où ces symboles et signes ont été inscrits.

Anastassia : C'est juste, il suffit de regarder la représentation de l'icône miraculeuse de Notre-Dame de la Miséricorde d'Ostra Brama (l'icône Vilenskaya) [Note des traducteurs : en russe « Остробрамская икона Божией Матери », en français plusieurs versions existent pour désigner le nom de cette icône : l'icône de « la Mère Divine Ostrobramskaya », l'icône de « Notre-Dame de la Miséricorde d'Ostra Brama »]. Elle se trouve dans la ville de Vilnius (Lituanie) et elle est aujourd'hui très populaire en Lituanie, en Ukraine, en Biélorussie, en Pologne, de plus elle est vénérée à la fois par les catholiques et par les orthodoxes.

Bien sûr, diverses légendes sont liées avec elle, y compris son origine de Korsoun (l'ancien nom russe de la ville de Chersonèse où le prince de Kiev Vladimir — le père de Iaroslav le Sage — a été baptisé). Les vestiges de cette ville se trouvent actuellement près de la ville de Sébastopol en Ukraine. Mais il est difficile de passer à côté du symbole de la demi-lune avec les cornes vers le haut sur cette icône.

Rigden : De nombreuses représentations de la Vierge Marie avec la demi-lune avec les cornes vers le haut ont commencé à apparaître à l'Ouest à l'époque de l'apparition et du renforcement de l'Ordre des Templiers (XII^e-XIII^e siècles). Globalement, il convient de noter que pendant la période précédente, les Déeses venant d'autres cultures étaient également représentées en tant que la nature divine féminine avec une symbolique pareille. Par exemple, la déesse iranienne Arđvi Sura Anahita (Arədvī Sūrā Anāhitā) (en traduction depuis l'avestique c'est littéralement « Arđvi la puissante, l'immaculée ») est la déesse de l'eau et de la fertilité, à laquelle est consacré un hymne à part « Arđvīsūr Yašts » dans le livre sacré « Avesta » (Yašts V). Soit dit



en passant, le mot Arđvi avait à l'origine le sens de la source des eaux du monde s'écoulant du royaume divin de la Lumière et donnant naissance à toute vie (le prototype d'Allate).



*Dessin 87. **Arədvī Sūrā Anāhitā en ascension par l'oiseau sacré.***

Fragment de la représentation sur le calice en argent (VI^e siècle, l'Iran (la Perse) ; se trouve actuellement au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, en Russie).

Ou encore un autre exemple lié à l'ancienne Déesse égyptienne Isis, dont le culte était très répandu en Orient et en Occident, par exemple en Asie mineure, en Syrie, en Grèce, en Italie, en Gaule et dans d'autres pays.

Anastassia : Oui, même à l'époque de l'hellénisme le culte d'Isis était très populaire bien au-delà de l'Égypte. Pour les masses, on l'a présentait comme la déesse de la nature féminine, de la fertilité (de la création), la déesse de la navigation. Mais la première chose qui attire l'attention dans sa représentation typique c'est sa coiffe, un attribut sous forme d'une demi-lune avec



des cornes vers le haut et un cercle au-dessus d'elle (« **ALLATRa** »).



Dessin 88. **Attribut de la coiffe de la déesse de l'Égypte ancienne Isis.**

Rigden : Dans son interprétation sacrée son nom signifiait un état de transition, quelque chose qui se connectait à une *autre* sphère. Soit dit en passant, à l'époque de l'hellénisme l'interprétation de la symbolique sacrée du même temple à croix inscrite et à coupole, comme je l'ai dit, était largement empruntée aux concepts religieux de l'Orient. Par exemple, j'ai déjà mentionné dans la discussion le mot grec « apside » qui désigne une pièce cylindrique située sous la grande coupole ou sous la tour centrale d'un temple à croix inscrite et à coupole, la clé de voûte (« la clé ») qui « verrouille » la voûte. La signification symbolique de l'apside a été empruntée par les Grecs du sens sacré du nom de la déesse de l'Égypte ancienne — Isis et de l'un de ses attributs — la croix égyptienne ankh qui signifiait « la vie éternelle », « la clé de la vie », le symbole de l'immortalité. L'apside (du grec ancien « ἀψίς » signifie « arc, boucle, voûte, saillie », « ce qui rapproche, relie ») — c'est ainsi que les Grecs appelaient toute forme circulaire : le disque, la sphère, le cylindre, la voûte céleste.

Anastassia : Oui, les sacerdoce des différents pays antiques ont souvent été obligés d'accepter une telle vénération de masse envers « une déesse étrangère »



de la part de « leurs troupeaux ». Il leur était difficile de surmonter la croissance de sa popularité parmi les peuples.

Rigden : Cela s'entend. Non seulement les sacerdoce luttaient contre cela, mais ils essayaient également de se mettre à la tête de ce mouvement, du moins en empruntant certains rites, des éléments de ce culte et des épithètes pour leurs déesses « locales » afin d'accroître leur attrait, ce qui signifiait augmenter leurs revenus. Cependant les connaissances essentielles ont été elles aussi partiellement copiées avec tous ces « emprunts ». Pourtant, les vrais initiés possédant les connaissances sur les signes et les symboles comprenaient la cause de cette popularité dans le peuple. C'est pourquoi eux-mêmes, ils contribuaient au processus de diffusion de signes et de symboles positifs, ils utilisaient tous les moyens et toutes les possibilités, y compris en les gravant dans l'architecture monumentale, afin de transmettre ces connaissances aux générations futures. Et plus tard, cela a débouché chez différents peuples sur une simple tradition souvent sans en comprendre l'essence. Les gens ont commencé à imiter, guidés uniquement par la philosophie commune superficielle et par l'expérience des générations antérieures dans l'architecture, dans l'art.

Une personne attentive n'a qu'à regarder l'architecture des édifices sacrés : des temples, des églises et autres bâtisses de culte construits dans les temps anciens tout comme aujourd'hui, qui se trouvent sur différents continents et appartiennent à *différentes religions*. Et elle verra qu'ils reflètent les mêmes symboles spirituels principaux. Souvent ces bâtisses représentent des solutions architecturales sous la forme d'une transformation de forme carrée (ce qui signifie tout ce qui est terrestre, humain) en une forme sphérique (ce qui est céleste, spirituel), ce qui, comme je l'ai déjà dit, symbolise le développement spirituel, la transformation



de la structure de l'être humain. Dans le fond, c'est un symbole de l'union des quatre Entités de l'être humain, de l'aboutissement à leur unité lors de la prédomination de l'Âme et de sa future libération. Et cette libération dans l'architecture des constructions sacrées était représentée sous forme d'un cube ou d'une désignation symbolique des huit extrémités de celui-ci (souvent, comme le sommet — une étoile à huit branches). Plus tard on a commencé à représenter le prototype du cube sous forme d'un octogone grâce auquel le carré de la tour se liait avec le cercle de la coupole en tant que symbole de transformation finale, de transformation qualitative de la nature humaine et de sa sortie dans la sphère spirituelle.

La même chose concerne l'art ancien. Prenons ne serait-ce que les motifs géométriques de l'Orient, par exemple ceux des palais musulmans et des mosquées, ainsi que des livres, des vêtements et de la décoration des ustensiles. À leur base il y a les arabesques : des carrés, des cercles, des triangles, des étoiles, des fleurs polypétales, des entrelacements sont semblables au lotus et à sa tige. À propos, ces derniers sous forme d'un motif d'ornement musulman de moyen-âge du XII^e-XVI^e siècles représentant l'assemblage d'une spirale avec des feuilles du liseron, s'appellent *islîmi* (le nom est donné dans sa transcription russe), ce qui en traduction de la langue turque signifie « islamique ». En Orient on considère que ce motif glorifie la beauté de la terre, rappelle aux gens les jardins paradisiaques et exprime également l'idée de la croissance spirituelle symbolique de l'être humain, reflétée par une pousse florissante en développement continu, dont le chemin comprend en lui de nombreuses et multiples variations de développement possible, l'entrelacement de diverses circonstances du monde. Et les ornements géométriques dans l'art musulman du Proche et du Moyen-Orient déjà en IX^e-XVI^e siècles étaient nommées comme *gîrîh* (la dénomination est présentée dans sa transcription



russe ; elle vient du mot persan qui signifie « nœud »). Je remarquerai que les étoiles à huit, cinq et six branches sont parmi les symboles les plus courants. Mais en général les ornements géométriques symbolisent dans la vision du monde de la religion islamique les idées de l'unité, de l'harmonie, de l'ordre, selon lesquels, dans leur croyance, existe l'Univers créé par le Dieu unique, le créateur de tout ce qui existe : Allah.

Ces symboles servaient également autrefois à transmettre les connaissances et à présent ils sont pour la plupart des gens simplement des objets de contemplation spirituelle, comme ces mêmes mandalas pour les Indiens. À propos, initialement pour désigner Bouddha on utilisait seulement les symboles et les signes, tout comme d'ailleurs pour désigner Christ au début du christianisme. Et déjà beaucoup plus tard avec la création de l'institution religieuse, par exemple, de ce même bouddhisme, a eu lieu une personnification de Bouddha en tant que divinité. Globalement, comme je l'ai déjà mentionné, les signes géométriques dans l'ornement c'est une très ancienne tradition de la transmission symbolique des connaissances qui existait en Orient encore à l'époque préislamique. Cet ornement se lisait avant par ces mêmes Arabes-nomades comme un livre ouvert compréhensible pour la majorité.

Anastassia : Eh bien, l'Orient, en particulier l'Islam, c'est franchement toute une histoire. Autrefois il y a bien longtemps vous nous avez parlé du prophète Muhammad. Cela, à son tour, a suscité un intérêt pour les traditions, la culture, l'art, l'architecture et la littérature islamiques. Chez les musulmans, comme on le sait, on considère comme le sanctuaire principal, le lieu de pèlerinage la ville où Muhammad est né : La Mecque. Cet endroit est situé dans une petite vallée parmi les montagnes. Encore à l'époque préislamique La Mecque était déjà le principal centre

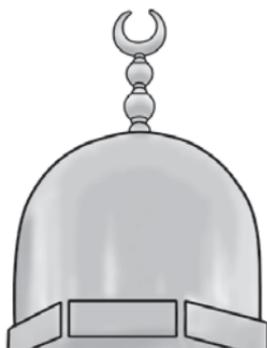


religieux des peuples de la péninsule Arabique et la Ka'aba (une structure en forme d'un grand cube) était généralement reconnue par les divers peuples de la péninsule Arabique. Qui et quand l'a construite, les scientifiques ne le savent pas pour l'instant. Mais ce qui est intéressant, c'est que la Ka'aba (la transcription russe du mot) en traduction depuis l'arabe signifie cube. Eh bien, quand on sait qu'un cube placé sur un angle (ou avec un angle marqué) est depuis les temps anciens considéré parmi les peuples du monde comme un symbole spirituel significatif indiquant la transformation, la métamorphose de l'être humain en Être spirituel, alors il en résulte une histoire intéressante.

Selon la géométrie, le cube c'est un hexagone régulier composé de 12 arêtes, de 8 sommets (où se rejoignent 3 arêtes dans chacune) et de 6 faces qui sont des carrés. Il convient de rappeler que le nombre 72 peut être représenté par une combinaison de 12 par 6. Là encore, c'est une symbolique des nombres et des valeurs géométriques qui n'est pas si simple que cela.

Ainsi, après que l'islam soit devenu la religion prédominante à La Mecque, le lieu principal du pèlerinage des musulmans est devenu là-bas la mosquée Masjid al-Harâm où se trouve l'ancien sanctuaire de la Ka'aba et, en passant, Maqām al-Ibrāhīm, une petite construction avec une coupole couronnée par le symbole d'Allate. Dedans se trouve une pierre avec l'empreinte d'un pied qui selon la légende appartient au prophète Ibrahim (Abraham).

Rigden : Tout à fait juste. Dans le Coran (Sourate 3. Ayat 97) il est clairement écrit à propos de ce signe : « Là-bas sont *des signes* évidents, c'est la place d'Ibrahim. Et quiconque y entre, y sera en sécurité ». Le signe d'Allate est précisément le symbole pour atteindre la libération spirituelle : le seul état de transformation



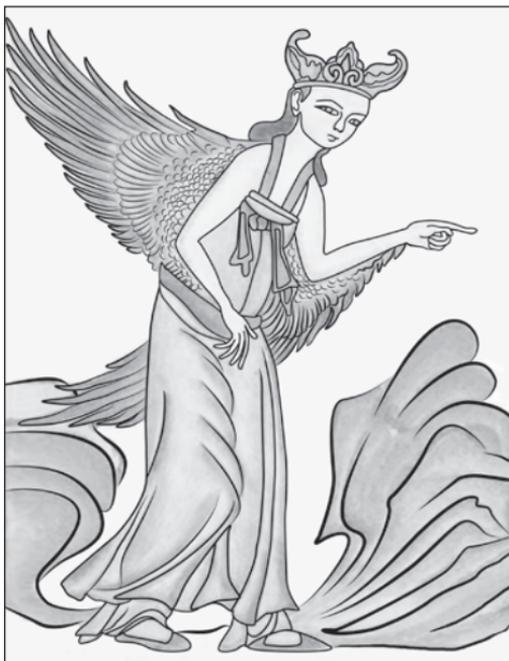
*Dessin 89. **Signe d'Allate couronnant la coupole du Maqām al-Ibrāhīm à La Mecque.***

spirituelle possible pour l'être humain ouvrant la voie vers l'Éternité, c'est seulement là où il peut être en sécurité par rapport à ce monde matériel.

Anastassia : Je suis d'accord avec vous, cela est très clairement montré et clairement écrit, mais c'est seulement comme si les gens ne le remarquaient pas, ou ils le comprenaient à leur manière en se basant sur leurs raisonnements d'un habitant de l'espace tridimensionnel. On a plus focalisée leur attention vers l'extérieur. Par exemple, sur le mur extérieur du coin oriental de la Ka'aba, où est intégré le principal sanctuaire de la mosquée, ce qu'on appelle « la pierre noire » (Hajar al-Aswad), une pierre en forme d'œuf de 30 centimètres de long. Les scientifiques supposent que cette pierre est d'origine volcanique ou météorique. Mais l'essence ne réside pas en cela. Selon la tradition ancestrale arabe, l'ange Djibrīl (l'Archange Gabriel dans le christianisme ; dans l'Islam, comme on le sait, Djibrīl est l'ange le plus vénéré, délivrant aux prophètes la volonté et la révélation d'Allah) avait remis depuis le paradis à Adam, après qu'il se soit repenti et en tant que signe du pardon divin d'Allah, une pierre blanche en tant que *l'autel* pour la prière sur Terre, qui a marqué le début de la Ka'aba. Cela s'est passé après



qu'Adam et Hawwa (Ève) ont été chassés du paradis et séparés, et puis ils se retrouvèrent de nombreuses années plus tard dans la région de La Mecque. Selon la légende, la pierre était initialement blanche, mais elle a noirci à cause des péchés humains.



Dessin 90. Représentation schématique d'un fragment de l'illustration « Muhammad reçoit sa première révélation de l'ange Djibrîl », sur laquelle est représenté l'ange Djibrîl.

(L'original de l'illustration est évoqué dans le livre de Jami al-tawarikh (littéralement « Recueil des chroniques »). Auteur : Rashid ad-Din. Le livre a été publié à Tabriz, en Perse, en 1307. Il se trouve maintenant dans la collection de la bibliothèque universitaire d'Édimbourg, en Écosse).

Selon les croyances de la religion islamique, la Ka'aba à La Mecque est également considérée comme « La Maison de Dieu », « une partie du ciel renversée sur la



terre », le centre de l'univers, le côté vers lequel devrait être orientée la prière de tout musulman. Il incombe aux croyants que chaque musulman devrait au moins une fois dans sa vie se rendre à La Mecque où il doit faire toute une série de cérémonies, y compris tourner sept fois autour de la Ka'aba, en tant que le symbole de l'ordre divin, de l'obéissance à un seul centre.

Mais, si nous faisons un rapprochement de toute cette information sur le sanctuaire de la Ka'aba avec les Connaissances, il s'avère qu'il ne s'agit pas d'un culte extérieur. Car la projection énergétique de l'être humain spirituellement développée dans la septième dimension ressemble à la forme d'un cube placé sur l'un des angles ! Le cube avec le marquage de l'un des angles c'est la transmission symbolique des connaissances spirituelles. Et les sept cercles c'est le symbole de l'acquisition des sept dimensions !

Rigden : Absolument juste. Souvent dans les rites sacrés de diverses religions a lieu l'accomplissement d'une quelconque action extérieure septuple en tant que *le symbole* d'aboutissement de la septième dimension durant de la vie, d'une procession spirituelle particulière (du développement spirituel de l'être humain au cours de la vie) sur la voie vers Dieu. Par exemple, comme tu l'as bien remarqué, dans l'Islam : c'est sept fois le parcours autour de la Ka'aba et encore une série de plusieurs rites sacrés liés au numéro sept. Cela est déterminé par des croyances musulmanes selon lesquelles le trône d'Allah est au paradis *au sommet du septième ciel, là où est « l'extrême limite du Lotus »* (Sidrat al-Muntaha). Il existe ce courant ésotérique de l'islam qui est le soufisme et qui a eu une grande influence sur le dogme religieux, la philosophie, la littérature, l'éthique et la poésie des musulmans d'Orient.

Soit dit en passant, le célèbre scientifique et poète Omar Khayyam a également écrit dans le style



des roubaiyat soufis. Ainsi, dans le soufisme, l'apprentissage spirituel et le chemin vers Dieu ce sont *les sept* étapes spirituelles sur le chemin du perfectionnement de soi (ṭarīqa ; de l'arabe « tariqa » (le mot est donné dans la transcription en russe) signifie « chemin » ; « la voie vers la vérité »). Ils sont appelés en tant que maqām (en traduction d'arabe — « emplacement », « position », « station »), un état spirituel stable que le soufi atteint à chaque étape ; « la station » de la tariqa. Le chemin vers Dieu est décrit comme un croisement symbolique de ce qu'on appelle « les *Sept* vallées ».

Anastassia : Oui, ces « sept vallées » symboliques du soufisme ont des noms très poétiques. Le premier est la Vallée des Recherches où l'être humain se sépare de tous ses désirs terrestres. Dans la seconde, la Vallée de l'Amour, il essaie de trouver Dieu comme le seul Bien-aimé. Dans la troisième, la Vallée de la connaissance Intuitive le soufi commence seulement à connaître Dieu, à percevoir la lumière de la Vérité. Dans la quatrième, la Vallée du Détachement, celui qui cherche Dieu doit définitivement se séparer de ses dépendances et de ses désirs. Dans la cinquième, la Vallée de l'Unification, il doit prendre conscience de l'Unité du monde. Dans la sixième, la Vallée de l'Émerveillement, il va contempler et ressentir l'océan de l'Amour Divin. Et dans la septième, la Vallée de la Mort, se produit la perte du « Moi » humain, de l'égoïsme et se produit la fusion de l'Âme de celui qui cherche avec Dieu, selon la compréhension des soufis. L'état de la conscience, lorsque le « Moi » disparaît et qu'il reste en l'être humain uniquement le divin, l'essence véritable, les soufis l'appellent « fanâ' » (« non-existence »), semblable au Nirvana bouddhiste.

Rigden : C'est vrai, tels sont leurs concepts associatifs des étapes spirituels sur le chemin vers Dieu. En passant, dans le bouddhisme aussi, dans le fond, il



y a la même chose, il existe six étapes successives de perfection conduisant à l'éveil et à la libération, l'atteinte du Nirvana. Seulement ils se nomment « pāramitā », ce qui signifie depuis la traduction du sanscrit « traversée », « le moyen pour se sauver », « ce à l'aide de quoi on peut atteindre l'autre rive » (Nirvana).

Anastassia : Oui, ces mêmes étapes que chez les soufis se reflètent dans les croyances antérieures de l'Inde — dans le bouddhisme, et encore plus tôt dans l'hindouisme. Les six perfections : les paramitas.

La première paramita, c'est la perfection dans la générosité de l'aumône. Car on sous-entend dans le bouddhisme derrière elle justement le travail intérieur sur soi, le détachement des choses matérielles, du confort, de l'accumulation, de la soif de possession, du pouvoir. Et aussi l'aspiration d'arrêter le cycle de souffrances venant des désirs terrestres sans fin (chez les soufis de la première Vallée, celui qui cherche se sépare également de tous ses désirs terrestres), la transformation d'un égoïste en une personne généreuse qui est capable de donner de façon désintéressée, de partager, d'aider, de faire du bien non par intérêt ou pour sa gloire personnelle.

La seconde paramita c'est la perfection dans la moralité. La pureté morale est fondamentale pour les autres étapes de la perfection de soi, elle permet d'ouvrir les portes dans le monde spirituel (à cette étape, les soufis essaient de trouver Dieu à travers leurs sentiments les plus élevés). Cela se traduit par la perfection de la discipline de l'intellect, l'accomplissement de bonnes pensées, de bonnes actions et gestes, le respect des principes éthiques moraux universels. Et bien sûr, à cette étape dans le bouddhisme, comme dans toute autre religion, est attribuée le respect des vœux et des règles définis par cette religion.



La troisième paramita, c'est la perfection dans la patience. C'est le développement de la maîtrise de soi (chez les soufis c'est le début de l'étape de la connaissance de Dieu, la perception de la lumière de la Vérité). C'est le domptage de l'agitation, des émotions négatives, de sa colère, de la déception, de la dépression, c'est le dépassement persistant de toutes difficultés, des problèmes de la vie, le perfectionnement de la force de la volonté.

La quatrième paramita, c'est la perfection dans l'assiduité. Dans le fond, c'est la capacité de se maîtriser, de recevoir de la joie dans des actes vertueux, la satisfaction de tout type de travail, la production des pensées dirigées uniquement vers l'éveil. Grâce à quoi l'être humain se sépare de sa propre paresse, son envie, sa jalousie, ses désirs égoïstes (chez les soufis celui qui cherche doit se séparer définitivement d'avec ses dépendances et ses désirs).

La cinquième paramita, c'est la perfection de la méditation. Les bouddhistes appellent cette étape « la prise de conscience exhaustive », « la contemplation » (chez les soufis c'est deux étapes : la prise de conscience de l'Unité du monde et la contemplation), lorsque l'être humain cesse de voir le monde d'une façon rétrécie d'un observateur égoïste et commence à voir à travers une vision à l'intérieur de soi la réalité véritable du monde, en pratiquant les méditations. Alors il commence à comprendre ce qu'est la réalité véritable, une multitude de mondes s'ouvre à lui. L'être humain commence à comprendre ce qu'est l'illusion de l'intellect, le souhait de connaître le monde réel devient dominant. On considère que les quatre autres perfections créent un champ favorable dans lequel le germe spirituel, né en méditation, donnera par la suite ses fruits mûrs.

La sixième paramita, c'est la perfection de la sagesse transcendante (intuitive). C'est la transformation



spirituelle de haute qualité de l'être humain, l'éveil spirituel. C'est l'acquisition d'une perception initiale pure, dépourvue de toute pensée, l'atteinte des formes de conscience non conceptuelles élevées (dans le soufisme, c'est la perte du « Moi » humain, la fusion de l'Âme de celui qui cherche avec Dieu), la vision spirituelle lorsque la perception de la Réalité entière se passe instantanément, sans la participation de l'intellect humain conceptuel qui a besoin de la langue, des images, des associations terrestres et des catégories de représentations.

Rigden : Oui, tel est leur schéma conceptuel pour atteindre le Nirvana. D'ailleurs, la sixième étape de la connaissance intuitive s'appelle chez eux la *prajñāpāramitā* (« *prajña* » en traduction du sanskrit signifie « la sagesse », « la compréhension »). On lie à ce nom une femme-bodhisattva, la Mère de l'Éveil, la déesse de la Sagesse Parfaite Suprême (de l'Intuition).

Elle est représentée, en règle générale, avec quatre bras, assise en position de lotus sur une grande fleur de lotus. Les deux mains montrent le signe (la *mudrā*) du mouvement de la roue du Dharma : le symbole d'acquisition de l'illumination, de la transformation spirituelle. Dans sa main droite latérale se trouve un étendard avec le joyau précieux le *Cintāmaṇi* et dans sa main gauche latérale est représenté *un livre posé sur un lotus*. Globalement, si on va au fond dans l'ancienne philosophie indienne, alors cette déesse de l'Intuition Suprême est, dans le fond, le symbole de la force créatrice d'Allate. Les bouddhistes dans leur religion, afin qu'elle se différencie par quelque chose de l'hindouisme, contournent les concepts de l'Âme et de Dieu. Mais ce que je veux dire, cela ne signifie pas qu'en s'approchant de l'étape finale de la voie spirituelle, l'être humain ne ressent pas cela en lui, je sous-entends l'Âme et Dieu.



Dessin 91. **Femme-bodhisattva, la Mère de l'Éveil, la déesse de la Sagesse Parfaite Suprême**
(sculpture du XIII^e siècle ; découverte près du temple Singasari située près de la ville de Malang sur l'île de Java ; Musée national d'Indonésie à Jakarta).

À l'inverse, cet état d'omniscience intuitive suprême et d'omni-compréhension s'atteint justement par l'être humain lorsqu'il apprend à l'aide d'outils spirituels ce qu'est l'Âme et grâce à un travail spirituel quotidien sur lui-même il se rapproche au maximum vers elle par sa Personnalité, il rétablit à travers l'Âme le lien avec Dieu. Une autre question est que parmi toute



l'armée de croyants seuls quelques-uns parviennent au bout de la voie spirituelle, les autres ne font que philosopher, sans changer leur essence humaine.

Anastassia : Oui, en ayant une expérience pratique dans les méditations, on comprend beaucoup plus profondément vos mots.

Rigden : C'est naturel... On peut retrouver les mêmes étapes de l'auto-perfectionnement spirituel de l'être humain sur le chemin vers Dieu dans une autre religion mondiale : le christianisme. Il existe là-bas *sept sacrements* liés au concept du salut de l'être humain qui reflètent symboliquement le chemin spirituel du croyant : le baptême, la chrismation, la confession (la repentance), l'eucharistie (la communion), le mariage (le couronnement), la sanctification par le chrême (l'onction sanctifiante) et la prêtrise (l'ordination). On considère qu'à travers eux la Grâce [*Note des traducteurs* : en russe « благодать », transcription « blagodat' » littéralement en français « donner la Grâce »] divine invisible, la force salvatrice de Dieu descend vers le croyant.

Anastassia : Oui, pratiquement les mêmes étapes de travail sur soi. Seulement c'est dit en d'autres termes dans le contexte général de cette religion. Par exemple, le premier sacrement — le Baptême — est liée selon la doctrine chrétienne à l'acceptation d'un croyant « au sein de l'église », lorsque l'être humain « meurt pour la vie charnelle et pécheresse et qu'il renaît par le Saint Esprit dans une vie spirituelle, sainte ». On considère que cela ouvre à l'être humain la perspective du salut spirituel. Au cours du rite symbolique, la personne « renonce à satan et à toutes ses œuvres, et à tout son service », c'est-à-dire, dans le fond, elle confirme sa disposition à renoncer aux désirs de sa nature Animale et à servir seulement sa nature Spirituelle qui est appelée dans cette religion comme la communion avec



la nature divine, le service au Christ. Symboliquement, à la base du sacrement du Baptême se trouve toute une cérémonie, au cours de laquelle des prières sont lues et soit la personne est immergée dans un fond baptismal rempli d'eau, dans un point d'eau, soit elle est aspergée par de l'eau.

Rigden : Globalement, il convient de noter que le rituel d'ablution, d'immersion dans l'eau était connu de nombreux peuples dans les temps anciens : Égyptiens, Persans, Phéniciens, Slaves, Grecs, Romains et ainsi de suite. D'ailleurs, dans les règles religieuses chrétiennes au début, il était écrit de baptiser le nourrisson *le huitième jour* après la naissance, en mémoire du huitième jour de la vie de Jésus Christ, comme si on remplaçait le rite de circoncision par « une circoncision spirituelle » (la libération des péchés) sous forme du sacrement du Baptême. Mais auparavant l'ablution rituelle d'un nouveau-né dans l'eau et l'attribution d'un nom à lui précisément *le huitième jour après sa naissance* était connu des Romains (et, comme il a été mentionné, le christianisme était né dans l'Empire romain) qui ont adopté, à leur tour, cette tradition chez d'autres peuples. Ou encore un exemple : dans ce même bouddhisme, aujourd'hui encore, la fête de « la naissance du Bouddha » est célébrée *le huitième jour du quatrième mois lunaire*, en lavant traditionnellement la représentation du Bouddha avec de l'eau parfumée et du thé, en effectuant des prières. Les exemples sont nombreux.

Mais ce que je veux dire à ce sujet. Cette tradition d'actions rituelles, d'ablution, d'attribution du nom *le huitième jour après sa naissance de l'enfant* existait chez de nombreux peuples, et elle est liée à la Connaissance spirituelle primordiale. **Lorsque le huitième jour l'Âme entre dans le corps nouveau-né avec toutes les enveloppes qui l'accompagnent — les sub-personnalités — alors dans le fond, pour eux c'est**



un stress très fort. Car chez les sub-personnalités en tant que structures informationnelles intelligentes du monde matériel sont déjà présentes une prise de conscience totale de tous les processus de la renaissance et la peur de leur complète annihilation inévitable. En se retrouvant de nouveau dans le flux d'énergie vitale du Prana du nouveau corps, en ressentant la vie, mais n'ayant plus l'occasion comme auparavant (durant leur vie en tant que les Personnalités) de gérer ces énergies, les sub-personnalités qui étaient les plus attachées par leur choix à la matière deviennent plus agressives envers la nouvelle Personnalité naissante pour qui ce monde et son choix personnel commencent seulement à se manifester. En outre, comme je l'ai déjà mentionné, les sub-personnalités (surtout celles qui ont acquis au cours de leur vie certaines connaissances et une certaine expérience de « travail » avec les énergies, par exemple lorsqu'une personne était engagée dans la magie pendant sa vie, la perception extrasensorielle et ainsi de suite) même « enfermées » dans le nouveau corps peuvent tenter lors des premières étapes, tant que la nouvelle Personnalité parvienne à sa maturité, de prendre au moins temporairement le pouvoir sur le corps. Pour quoi faire ? Pour avoir la possibilité de contrôler la conscience, d'utiliser les énergies du nouveau corps, en obtenant de la force dans le monde matériel à court terme mais néanmoins de la force. Cette dernière, par exemple, leur permet, grâce à des projections, d'être instantanément transportés dans l'espace, de visiter ces lieux auxquels ils étaient attachés durant leur vie. Mais dans le fond, cela s'appelle un vol mineur de l'énergie vitale de Prana à la nouvelle Personnalité naissante, qui raccourcit ses années de séjour dans le monde matériel. De plus, un tel déchaînement de peur Animale et les attaques agressives de ces sub-personnalités créent en quelque sorte des conditions défavorables à la formation de la nouvelle Personnalité, elles laissent une empreinte négative sur son développement ultérieur. Ainsi, afin



de protéger la nouvelle Personnalité contre de telles facéties des sub-personnalités, afin de minimiser sur elle l'influence stressante initiale des sub-personnalités et également donner un élan positif et spirituel à la nouvelle Personnalité dans son futur développement spirituel, on pratiquait le rituel des ablutions *le huitième jour depuis la naissance de l'enfant*. C'est pourquoi, à proprement parler, dans les croyances de divers peuples du monde, on considérait que si on aidait la personne au tout début de sa vie par des semblables rituels d'ablution et d'onction, alors elle aura bon cœur à l'avenir. Sinon, elle deviendra méchante.

Au cours d'un tel rituel, à l'aide, disons-le ainsi, de l'eau chargée par des prières (ou des huiles végétales utilisées pour l'onction), chargée par la force spirituelle des personnes effectuant ce rituel, c'est ainsi que l'élan spirituel positif primordial (l'ésoosmose) se communiquait à la nouvelle Personnalité. Dans les faits, bien sûr, c'était une aide spirituelle de courte durée. Des croyances similaires étaient répandues chez les différents peuples du monde. Elles reflétaient (bien que sous une forme quelque peu primitive, adaptée au raisonnement des personnes qui vivaient à cette époque) l'essence des Connaissances qui existaient autrefois dans la société sur la véritable structure énergétique de l'être humain dans la limite des concepts au sujet des sub-personnalités, de la renaissance de l'Âme, de la formation d'une nouvelle Personnalité.

Étant précisé que dans les temps anciens ce rituel d'ablution et d'attribution du nom *le huitième jour depuis la naissance* ne supposait pas l'appartenance du nouveau-né à une religion quelconque. Permettez-moi de vous rappeler que dans les pays slaves ou, par exemple, dans les pays de l'Orient ancien (Égypte, Inde, Grèce, Empire romain et ainsi de suite) il y avait le polythéisme (du grec « poly » — « beaucoup »,



« Theos » — « Dieu »). En d'autres termes, ils avaient un système de religions qui reconnaissait l'adoration de nombreux dieux. C'est un écho des croyances, des coutumes, du culte des divers esprits, des totems qui existaient déjà au temps du système communautaire primitif et qui portaient l'empreinte des connaissances spirituelles sur le monde et sur l'être humain. Ainsi, quand l'être humain grandissait sa Personnalité se formait, c'est seulement à ce moment-là qu'il s'autodéterminait dans le choix de son chemin de vie et la voie spirituelle, il effectuait consciemment son choix personnel, y compris en matière de confession.

Au fait, à propos de la Personnalité. J'ai déjà mentionné que la nouvelle Personnalité dans un nouveau corps est plus ou moins formée au bout de 5-7 ans, c'est alors qu'une pulsion primaire se produit chez elle. Puis, au moment de la puberté — à 11-14 ans (chez chacun individuellement), une pulsion secondaire d'énergie plus puissante se produit. Ces pulsions, dans le fond, sont les manifestations de la force de l'Âme, orientées initialement pour aider la Personnalité dans la recherche des moyens de libération spirituelle. Mais une force est une force, ce qui est important c'est à travers quel prisme de raisonnement elle passe et où elle est ensuite redirigée. C'est pourquoi pendant ces années, son environnement est important pour la nouvelle Personnalité, et en premier lieu la vision du monde, les paroles et les actes de personnes avec lesquelles elle entre en contact quotidiennement et de qui elle absorbe tout comme une éponge : à la fois ce qui est mauvais et ce qui est bon, en enregistrant cette information sur sa feuille vierge de la conscience. Ces fondations principales s'impriment sur la vie future de la Personnalité et affectent indirectement son choix de vie : spirituel ou matériel, celui qui va dominer en elle, et qui va en conséquence prédéterminer sa destinée post-mortem.



Anastassia : Oui, les échos de ces connaissances sont en quelque sorte inscrits dans diverses traditions religieuses. Dans le christianisme, par exemple, dans l'orthodoxie, il y a une prescription qu'avant l'âge de 7 ans le baptême d'un enfant s'accomplit conformément à la foi des parents. À partir de 7 à 14 ans, l'enfant doit confirmer de manière indépendante son souhait de se faire baptiser, à l'égal du souhait de ses parents. Et après 14 ans il fait librement le choix vers quelle confession il va se tenir. C'est-à-dire qu'en Orthodoxie, le consentement des parents à son baptême à cet âge n'est plus requis.

Rigden : D'ailleurs, plus tard ce rituel primaire d'ablution et d'attribution du nom le huitième jour après la naissance a commencé à avoir lieu le quarantième jour, en perdant ainsi l'essence de cette action. On a commencé à compliquer la cérémonie, à faire de ce sacrement un rituel de culte. Globalement, tout s'est passé comme toujours — le malheur venant de l'intellect humain. En conséquence, les actuels hommes d'église ne peuvent pas comprendre et répondre à de nombreuses questions spirituelles importantes pour eux-mêmes, sans parler de l'expliquer aux paroissiens. Ils sont simplement guidés traditionnellement dans leurs réponses par des modèles religieux stéréotypés, sans essayer de pénétrer dans leur essence.

Anastassia : Les gens y sont souvent confrontés et cela fait souvent l'objet de discussions sur de nombreux sites web et sur des forums internet. En passant, au sujet du sacrement du Baptême, vous nous avez appris il y a longtemps des informations très intéressantes. Je les ai incluses dans le livre « Senseï II »... Globalement, un tel sacrement rituel d'immersion dans l'eau symbolise dans différentes religions des peuples du monde (de même que dans le christianisme) la purification morale de l'être humain, sa renaissance spirituelle. S'il s'agit d'un adulte, alors cela suppose que ce sacrement fait



tout d'abord repenser à la personne son attitude vis-à-vis du monde matériel, se séparer de ses peurs, changer intérieurement. Vivre désormais conformément aux lois morales, faire le bien, devenir meilleur dans le sens spirituel, travailler sur soi-même. Et enfin, c'est une impulsion vers l'espoir, la foi spirituelle, vers ce que la Personnalité fasse au moins le premier pas conscient vers Dieu. Si on baptise un nourrisson cela implique qu'un semblable « enseignement de la foi » est confié aux parrains et marraines (les témoins) lorsque l'enfant grandira.

Ce qui fait que le Baptême, dans le christianisme, c'est pour les croyants le même premier niveau spirituel symbolique aux premières étapes du perfectionnement de soi que dans le bouddhisme, le soufisme et dans d'autres religions. C'est-à-dire la même prise de conscience du travail sur soi, la cessation du cercle de souffrances des désirs terrestres sans fin, la déconnexion de l'attachement aux choses matérielles, la séparation de tous ses désirs terrestres au nom du salut spirituel et le perfectionnement moral.

Rigden : Oui, la même chose, seulement en d'autres mots.

Anastassia : Le deuxième sacrement — la chrismation — est également incluse dans le rituel du Baptême, après quoi la personne, selon les canons religieux, est admise au troisième sacrement — la première communion (l'eucharistie) et aux autres sacrements religieux.

Rigden : Toutes ces sacrements symbolisent les instructions de l'église pour une personne qui suit la voie spirituelle vers Dieu. Par exemple, le rite de la chrismation [*Note des traducteurs* : en russe « миропомазание », transcription « miropomazanie »] (du mot grec « *myron* » qui signifie « miro », « huile parfumée ») du culte magique chrétien. À propos, un



rite similaire d'onction à l'huile végétale était pratiqué déjà à l'époque préchrétienne en tant que rite sacré magique chez divers peuples. Il était basé sur la croyance que l'onction à l'huile de certaines parties du corps « fait fuir les mauvais esprits ». Et, en règle générale, ces parties du corps correspondaient aux principaux chakras de l'être humain. Par exemple, les yeux, le centre du front (« Le troisième œil »), le centre de la poitrine, des paumes, des pieds. En réalité le processus suivant se produit.

De par ses propriétés l'huile végétale ordinaire est un bon accumulateur informationnel et énergétique qui est capable de conserver pendant longtemps l'information mise en lui, pareil que l'eau ou le cristal. Bien sûr, dans ce domaine il est important qui et comment « le prépare », au sens de qui met l'information dans cette huile, avec quelle dominante. Et le processus lui-même de « préparation » représente la lecture soit d'une prière, soit d'une formule magique, soit d'une incantation. Soit dit en passant, cela peut même se passer en silence. Car le sens n'est pas dans le fait que cette information se prononce à haute voix ou mentalement. Le principal est ce qui est derrière cela, quels sentiments intérieurs la personne investit dans ce processus. C'est justement la force de ces sentiments qui charge l'huile en conséquence, qui définit le vecteur de l'action ultérieure en accord du programme qui y est incorporé. Quel sera précisément ce vecteur dépend de la personne qui « prépare » l'huile. Si c'est une Personnalité forte spirituellement, alors il y aura une aide spirituelle et positive. Si c'est une personne forte énergiquement avec la dominance des désirs matériels, ce n'est pas la peine alors d'en attendre quelque chose de bien.

Lorsqu'une telle huile « chargée » est appliquée sur le corps de l'être humain (surtout sur les zones où se trouvent les chakras), alors se produit en elle



l'introduction d'un programme (de l'information énergétique) précédemment intégré dans cette huile. Initialement, une action similaire était destinée au soutien spirituel de l'être humain, à l'activation de son Entité Avant. En règle générale, l'huile végétale pure était utilisée à ces fins. Et déjà beaucoup plus tard, lorsque les connaissances ont été perdues et qu'il y eu une simple imitation de ce rite, alors les gens ont commencé à ajouter des baumes et des substances aromatiques dans l'huile, de sorte que si cela ne fonctionnait pas, qu'il aurait du moins une odeur convenable. D'ailleurs, cela a justement poussé les gens à créer un produit tel que le parfum.

Anastassia : C'est exact, c'est dans les parfums que se trouve la plus forte concentration en huiles essentielles par comparaison avec le reste de la parfumerie.

Rigden : Alors qu'au début du christianisme on utilisait de l'huile végétale pure ordinaire pour ce rite, privilégiant le plus souvent les huiles (les résines aromatiques qui s'écoulent lors de l'incision des troncs d'arbres) de plantes du genre Commiphora de la famille des Burséracées : la myrrhe. Elle possède de bonnes propriétés antiseptiques, c'est pourquoi maintenant, tout comme avant, elle est utilisée pour la cicatrisation des plaies et le traitement de diverses maladies... Mais tout cela ce sont des détails. Mais dans l'ensemble, le sacrement chrétien de l'onction c'est un reflet symbolique du message spirituel au croyant lors de la première étape de son cheminement sur la voie vers Dieu, où par cette façon « les dons du Saint Esprit sont présentés, en rappelant et en renforçant dans la vie spirituelle ».

Anastassia : Cette même étape dans d'autres religions traditionnelles s'appelle l'étape du perfectionnement de soi. Par exemple, chez les bouddhistes le passage de cette étape permet d'ouvrir les portes du monde



spirituel, de se perfectionner dans la discipline de l'intellect, l'affirmation de bonnes pensées, de bons comportements et de bonnes actions, le respect des principes éthiques moraux universels. La même chose est vraie aussi chez les soufis. D'ailleurs, la similitude se retrouve aussi dans d'autres étapes de la voie spirituelle, qu'une personne accomplit grâce au travail intérieur sur soi.

Rigden : Tout à fait juste. Encore une fois, prenons le même sacrement chrétien de la repentance (la confession). Car son essence ne réside pas dans le fait qu'une personne vienne et raconte au prêtre tous les péchés mignons de sa nature Animale, qu'elle reçoive de la part du prêtre « l'absolution des péchés » et qu'elle aille pécher davantage, vivre sa vie de la même façon. Son essence réside dans le travail réel sur soi, dans le changement de ses pensées et de ses désirs, de l'échelle de mesure des valeurs de la vie, dans le rejet de l'égoïsme, de l'envie, de la jalousie, de la colère, de son orgueil, de sa paresse. Globalement, c'est « dans le rejet des pensées et des actes de péché ». Ce n'est pas tant le remord du passé, mais plutôt un regard renouvelé sur soi-même, une analyse de ses actions pour comprendre, identifier ses erreurs et affirmer la direction de son mouvement sur la voie spirituelle. La nécessité de comprendre les blessures que tu as causées à quelqu'un et de pardonner à tous ceux qui t'ont causé des blessures. C'est l'auto-purification de ton Sens Moral [*Note des traducteurs* : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « Совесть », transcription « Soviest' » ; le mot « sens moral » est proche par l'orientation du sens en français] et de ta vie future conformément aux lois du Sens Moral. C'est la formation chez soi de l'habitude de penser positivement. C'est l'appui intérieur sur Dieu, un contrôle sévère de ses pensées et de ses désirs issus de la nature Animale ou, comme on dit dans le christianisme, « l'intention de ne pas pécher à l'avenir ».



À propos du contrôle des pensées venant de la nature Animale. Dans la littérature ascétique orthodoxe russe qui décrit la concentration du croyant sur son monde intérieur, son expérience personnelle des sentiments d'unité avec Dieu, dans le fond, il est dit la même chose que dans de nombreuses autres religions et c'est inhérent à toute personne qui suit la voie spirituelle. Seulement ici cela s'appelle la doctrine sur la source première du péché, sur « les passions en tant que source du péché dans l'âme de l'être humain ». Les moines partagent l'expérience pratique consistant à retracer la naissance du « péché » dans la conscience d'une personne sous forme de pensées, ou plus précisément des pensées et des désirs venant de la nature Animale, leur développement et leur manifestation sous forme d'actes négatifs.

Ils appellent le stade initial, le moment primaire de la naissance du « péché » le prilogue (le terrain des approches ; au sens de stratagème, de ruse, de surplus, d'attaque). Ceci est considéré comme une action *venant de l'extérieur* sur l'Âme de l'être humain, car une telle pensée prend naissance soit suite aux tentations qui entourent l'être humain, s'il y prête attention, soit elle peut être engendrée par des souvenirs du passé concernant ses péchés et ceux des autres, soit par l'influence de forces obscures etc. De plus il est souligné que ces pensées sont aléatoires, externes et qu'elles surgissent *spontanément* dans la tête, sans la participation de l'être humain, contrairement à son souhait. L'émergence de telles pensées provocatrices et leur rejet sont considérées comme un entraînement spirituel, une sorte d'aide à la connaissance (la reconnaissance) de soi. Et c'est en cela que se manifeste la vraie liberté de choix de l'être humain.

Afin d'arrêter une telle pensée venant de la nature Animale, il est nécessaire de n'y prêter aucune attention au tout début de son apparition, « rejeter sur le pas de



la porte ». Si cela n'est pas fait, la pensée (ou l'image) s'attarde, saisit l'intellect. L'être humain commence à la « nourrir » par son attention et par son désir, en gardant ainsi artificiellement cette pensée dans sa tête par son choix personnel.

Et ensuite se déroule le stade suivant — « la connexion », ou plutôt « la combinaison » de cette pensée (venant de la nature Animale) avec la conscience de l'être humain (avec le choix de la Personnalité) ou, comme les ascètes l'écrivent, a lieu « l'entretien avec l'image venue ». C'est-à-dire qu'une personne se nuit à elle-même déjà lorsqu'elle contemple ce qui est nuisible et l'écoute avec le mental. Le troisième stade, c'est « la permission » qui est une rupture d'équilibre, lorsque « la volonté » entre en action. La personne accepte « avec délice » la pensée et fait son choix définitif en donnant la préférence à cette pensée *venant de l'extérieur*. « La volonté » s'efforce à mettre à exécution cette idée. L'être humain fait le choix dans le but de revivre encore une fois le plaisir imaginaire plus intense venant de cette pensée. Ainsi s'achève « le développement du péché fœtus », plus précisément la pensée venant de la nature Animale prend force et asservit la conscience de la Personnalité.

Et puis cela se développe en un acte extérieur. Si la personne ne travaille pas sur le contrôle de ses pensées elle accomplit alors cet acte presque sans aucune hésitation et cet état pareil où « des pensées aléatoires venant de l'extérieur » ont le pouvoir sur elle devient déjà une habitude. C'est pourquoi elle ne remarque même pas et ne comprend pas qu'elle est déjà régie par « une volonté étrangère », elle devient l'esclave de sa nature Animale. Ainsi, dans l'enseignement chrétien, comme d'ailleurs dans les enseignements des autres religions mondiales traditionnelles, l'accent est mis non seulement sur le fait de s'abstenir de l'accomplissement « des péchés » humains (l'orgueil, la colère, l'amour-propre, le découragement, le chagrin,



l'accumulation, etc.), mais même d'empêcher en soi le développement de pensées de nature non-spirituelle, ce qui est le principe premier de l'apprentissage de la voie spirituelle.

Anastassia : Oui, c'est un point très important dans la connaissance de l'être humain de soi-même, ce sont les mêmes principes que dans d'autres religions... D'ailleurs, il a déjà été mentionné dans notre discussion que dans la tradition orthodoxe on considère qu'une personne peut se confesser à partir de l'âge de 7 ans. En d'autres termes, justement à l'issue de la période initiale de formation de la nouvelle Personnalité, quand la personne commence à assumer la responsabilité consciente de ses actes. En ce qui concerne cet âge un fait intéressant existe, sans rapport avec la religion, par exemple, au Japon, les parents traditionnellement peuvent laisser les enfants se comporter comme ils le souhaitent jusqu'à l'âge de 5-7 ans. Mais après cet âge, la période de « permissivité » est remplacée par un processus éducatif relativement strict et discipliné. C'est-à-dire tout cela se produit justement pendant la fin de la période initiale de formation d'une nouvelle Personnalité. On présume que l'enfant, à partir de cet âge, devrait déjà assumer une responsabilité consciente de ses actes.

Rigden : Des échos semblables des connaissances passées ont été enregistrés chez différents peuples...

Anastassia : Vous avez mentionné autrefois qu'au tout début du christianisme une véritable repentance était appelée par le mot grec la métanoïa (μετάνοια) (le mot est donné en transcription russe), ce qui signifie « après l'intellect », « repenser ».

Rigden : Tout à fait juste. Cette transformation spirituelle et morale de l'être humain, à laquelle contribue non pas une action rituelle extérieure, mais une perception



profonde par des sentiments et une prise de conscience de sa nature spirituelle. Pourquoi cette religion dit-elle que Dieu pardonne tout péché, si la personne a un sentiment véritable de pénitence ? Parce que toute cette prise de conscience devrait se passer là encore au niveau des sentiments profonds, de la foi sincère et de l'appel à Dieu. Si la personne a décidé pour elle-même de vivre différemment et s'est mise à son auto-éducation vers la direction spirituelle et qu'elle accomplit cela, alors elle commence réellement à changer. Change y compris son attitude envers son passé suivant le fait de repenser la vie, et se manifestent dans le présent des mises en pratique de bonnes pensées, de bons comportements et de bonnes actions.

Anastassia : Oui, dans le bouddhisme c'est la perfection dans l'assuétude, la production des pensées dirigées vers l'éveil, la lutte contre les désirs égoïstes. Pour les musulmans-soufis c'est l'étape lorsque celui qui cherche Dieu doit définitivement se séparer de ses dépendances et de ses désirs...

Rigden : C'est juste. Et si l'on regarde le sacrement chrétien — la communion (l'eucharistie ; du mot grec « *eucharistia* » : de « *eu* » qui signifie « bien », « *charis* » qui signifie « miséricorde, Grâce »), il est possible de voir également un reflet symbolique de l'une des étapes de l'auto-perfectionnement spirituel qui est familière aux autres religions. L'eucharistie est le rite principal du service chrétien (la Liturgie Divine), de la messe et du service religieux au cours duquel les croyants communient symboliquement avec du pain et du vin. Dans le christianisme ce sacrement symbolise la communication avec Dieu, la gratitude, l'obtention de l'unité avec le Très-Haut, la communion au Divin, à l'Amour Divin. Ce n'est pas un hasard que les premiers écrivains chrétiens appellent l'eucharistie « la guérison de l'immortalité », « le médicament de la vie ». On considère que les personnes profondément croyantes



peuvent pendant le service divin (la lecture de prières) « contempler mentalement le service céleste », c'est-à-dire, en d'autres termes, d'entrer profondément dans un état modifié de la conscience grâce à la prière.

Anastassia : Eh bien, si on s'appuie sur l'action principale de n'importe quel rite, c'est-à-dire les sentiments profonds du croyant, alors il se produit le même processus que lorsqu'on entre dans un état modifié de la conscience dans d'autres religions traditionnelles. Seulement les gens appellent cela différemment, par exemple chez les soufis : la perception de la lumière de la Vérité, la prise de conscience de l'Unité du monde et la contemplation ; chez les bouddhistes : la prise de conscience globale dans la méditation. Et tout ceci est, dans le fond, la pénétration dans des sphères spirituelles dans un état modifié de la conscience à l'aide des sentiments les plus profonds de l'être humain.

Rigden : Absolument. Il n'y a qu'une véritable voie spirituelle de l'être humain vers Dieu : à travers les sentiments intérieurs les plus profonds, mais qu'il existe une multitude d'interprétations humaines de ce chemin. C'est pourquoi il y a donc une discorde venant de l'intellect humain dans ce qui doit être uni par l'esprit.

Anastassia : Oui, malheureusement même dans des questions spirituelles beaucoup de choses s'accomplissent encore depuis l'intellect humain. Prenons le sacrement chrétien *du couronnement* qui est traditionnellement considéré comme un rite pour conclure une union conjugale entre un homme et une femme bénie par l'église (la déposition d'une couronne sur la tête de ceux qui s'engagent dans un mariage religieux). Par le passé ce rite symbolique était également pratiqué lors du couronnement des monarques (*le couronnement* à la royauté). Beaucoup considèrent simplement cette action depuis la position



de la pensée matérielle, sans comprendre l'essence de toute cette cérémonie, son *symbolisme* qui, selon l'interprétation spirituelle, cache derrière elle toute une étape de perfectionnement de la personne elle-même, sa transformation en tant que Personnalité.

Rigden : Tu as raison, dans la société l'approche par rapport à ces questions spirituelles est encore largement basée sur le mode de penser matériel. C'est pourquoi, de nombreux couples mariés dans le monde veulent connaître la réponse à la question : « Quelle étape du perfectionnement de soi le mariage symbolise-t-il ?! » Comme le philosophe, l'écrivain anglais Oscar Wilde plaisantait : « Le mariage c'est un état trop parfait pour un être humain imparfait ». Mais si on parle sérieusement, les relations harmonieuses entre un homme et une femme, construites sur un amour sincère, c'est merveilleux. Cela peut devenir un germe, une poussée vers le développement dans chacun d'entre eux du sentiment de la plus haute qualité : l'Amour spirituel, ce même sentiment qui est appelé éternel, pur, supportant tous les chagrins et les intempéries de la vie, celui qui inspire, qui avive, qui apporte des forces. Mais l'atteinte de cet état spirituel c'est exclusivement le résultat du travail individuel de l'être humain sur lui-même (que ce soit un homme ou une femme). C'est un travail spirituel quotidien, le renforcement de l'habitude, des positions de la domination du Spirituel en soi et tenir à distance sa nature Animale « au bout d'une chaîne », la discipline des pensées. Il est nécessaire de faire grandir l'Amour spirituel en soi avant tout et ne pas attendre que quelqu'un un jour te comble de ce bienfait. Et quand l'être humain apprendra à produire de l'Amour spirituel en lui-même, il apprendra à comprendre et à aimer spirituellement son entourage.

Et les gens, en règle générale, ne veulent pas travailler sur eux-mêmes, sur le domptage de leur nature Animale, en le disant en images, sur l'élimination de



leur « poutre » de l'œil, en revanche, ils remarquent même « une poussière » chez leur partenaire, ils essayent constamment de contrôler et de dominer quelqu'un. Souvent les relations dans les familles sont loin d'être construites sur de l'amour, mais sur l'égoïsme des deux époux. Les querelles et les accusations mutuelles découlent des déviances de la nature Animale des deux. Voilà qu'au lieu des espoirs attendus « d'une vie conjugale heureuse », il en résulte une déception totale. Tout ceci est vieux comme le monde et comme le monde ce n'est pas nouveau.

La poussière va à pour la poussière, le terrestre va au le terrestre, tandis que le spirituel va au spirituel. Une seule Âme pour un seul corps et c'est elle qui devrait être la préoccupation principale. C'est avec la vie du corps qu'elle arrive et c'est avec la mort du corps qu'elle s'en va. Tout le reste, ce sont des modèles stéréotypés inventés par les gens pour justifier leur vie et leur propre choix. Il ne faut pas chercher la voie spirituelle dans la vie extérieure, elle est à l'intérieur de l'être humain, dans ses sentiments, ses pensées, ses paroles et ses actes. C'est bien en cela qu'est son chemin vers la couronne : vers le sommet spirituel qui est le point culminant de sa vie, l'apogée, le plus haut niveau et le point le plus élevé de son perfectionnement personnel.

Anastassia : Par conséquent, selon l'interprétation spirituelle, *le couronnement* c'est une étape qui suppose faire accroître le sentiment profond d'Amour, le sentiment de fusion de la Personnalité avec Dieu qui ne dépend pas des conditions extérieures ou de l'environnement, mais qui est le résultat exclusivement du travail spirituel de la personne sur elle-même, sa capacité à être dans un état de prédominance de la nature Spirituelle. Et en même temps, cela vaut pour les femmes et les hommes.



J'aimerais aussi parler d'un sacrement chrétien tel que l'extrême-onction par le chrême (l'onction sanctifiante). Selon les croyances religieuses, c'est pratiquement une guérison de l'église, un sacrement qui s'accomplit sur un malade pour guérir des maladies de l'âme et du corps, ainsi que sur les mourants avec l'utilisation du chrême, c'est-à-dire de l'huile d'olive (de bois) ou d'une autre huile végétale. Elle s'accomplit à la demande de la personne ou de ses proches. Elle consiste en une absolution des péchés, une onction d'huile de chrême, en un appel de la Grâce sur le malade.

Rigden : Eh bien, en ce qui concerne la guérison, ce n'est pas nouveau, une telle action était courante dans la pratique magique des sacerdoce de l'Égypte ancienne, de Babylone, etc... En fait, toutes ces pratiques magiques de guérison ont toujours été présentes dans les religions de masse, sinon ces dernières ne seraient pas attractives pour la plupart des gens. Quant à l'essence même du rite, c'est une sorte d'imitation de ce qui avait autrefois une base spirituelle. Remarque, les nombreux premiers auteurs chrétiens appellent uniquement Jésus Christ le seul véritable Médecin « des âmes et des corps » dans cette religion. À peine quelques siècles en arrière une onction commune était pratiquée dans les temples sur des paroissiens parfaitement en bonne santé (on considérait qu'ils étaient susceptibles à avoir des maladies spirituelles telles que la tristesse, le chagrin, le désespoir et que leurs causes peuvent être « des péchés impénitents », que l'être humain probablement ne prend même pas conscience). Bien que cette tradition ait été préservée mais maintenant l'onction c'est plus un rite de guérison des malades par l'église. De plus, si tu y prêtes attention, alors également dans ce sacrement chrétien qui est effectué aujourd'hui, il y a le rattachement au chiffre *sept*. Par exemple, en règle générale, *sept* prêtres exécutent ce rite, on lit *sept* récits évangéliques, *sept* prières, l'onction du malade à



sept reprises, et ainsi de suite. Dans le fond, c'est une tentative d'atteindre par quantité la qualité. D'où vient cette imitation ?

Dans les anciennes légendes en Orient il était mentionné que le Bodhisattva en tant qu'un Être du monde Spirituel (dans le christianisme ce niveau spirituel est généralement désigné par le rang de l'Archange) pouvait à travers le toucher (l'imposition) des mains ou à travers des vecteurs d'information énergétiques (tels que l'huile végétale, le cristal, l'eau, etc.) communiquer une force spirituelle supplémentaire à l'être humain. Globalement, le Bodhisattva faisait à l'être humain (s'il le méritait bien entendu) une sorte de cadeau spirituel. Et la personne utilisait déjà cette force comme bon lui semble, selon son choix et sa foi. Selon les concepts modernes, cela représente, si l'on veut une image, comme une portion supplémentaire d'essence versée dans une voiture. Elle augmentera certainement la longueur de son trajet. En revanche avec quelle vitesse et dans quelle direction cette voiture ira, cela dépend déjà du conducteur (de la Personnalité).

Il est naturel que cette force agisse pendant une courte période. Mais grâce à cela l'être humain pouvait, par exemple, pendant l'accomplissement de sa pratique spirituelle pénétrer dans la sphère spirituelle au-delà de ses capacités personnelles. En conséquence, d'acquérir une précieuse expérience d'être dans la réalité de cette sphère et une prise de conscience pratique d'un *autre* monde. Et donc, de recevoir un élan spirituel (l'ésoosmose) dans son développement, une nouvelle prise de conscience, une perception du monde qui changeait radicalement son attitude vis-à-vis de la réalité illusoire du monde tridimensionnel. Cela donnait la possibilité d'entrer en contact avec la septième dimension (le Nirvana, le septième Ciel, le paradis), de comprendre ce qu'est la Liberté suprême ou, comme on disait dans le passé, de « ressentir



le souffle de l'Éternité ». C'est réellement un cadeau spirituel très précieux qui est incomparable avec tout ce qui est terrestre.

Et cela déjà sans parler de l'influence de cette force sur le corps physique. Lorsqu'une telle force spirituelle est transmise à l'être humain, c'est naturel que son corps améliore, grâce à l'afflux d'énergie créatrice supplémentaire, la qualité de son fonctionnement. En suite de quoi se produit une poussée énergétique qui agit positivement sur le fonctionnement de nombreux systèmes vitaux importants, l'immunité augmente et ainsi de suite. C'est pourquoi il est dit aussi dans les légendes que cette force spirituelle domine toutes les maladies, même les plus graves. Mais les effets physiques — tout cela est secondaire, l'essentiel c'est l'aide spirituelle pour la Personnalité, pour ainsi dire, « la guérison spirituelle », la possibilité de prendre contact avec le monde spirituel qui est véritablement proche. C'est pourquoi, par exemple, on appelait Jésus Christ le seul vrai Médecin « des âmes et des corps ». Parce que Lui, en tant qu'Être suprême venu du monde Spirituel, Il donnait parfois cette force aux gens.

Une action semblable (mais naturellement avec une force moindre) pouvait être accomplie aussi par une personne spirituellement libérée des réincarnations terrestres, c'est-à-dire qui a atteint lors de sa vie la *septième* dimension (d'où est venu le rattachement au chiffre sept : les actions septuples ou le nombre de prières, des participants au rite, etc.). Des possibilités complètement différentes se révèlent devant cette Personnalité qui a fusionné avec son Âme en devenant déjà qualitativement différente — un nouvel Être.

Mais les humains sont des humains. L'envie et l'imitation venant de l'intellect humain sont tout simplement inhérentes à beaucoup d'entre eux. Ils ne comprennent même pas pourquoi Jésus Christ disait



« Qu'il vous soit fait selon votre foi », quand des gens lui demandaient de guérir leurs corps temporaires, alors qu'ils avaient la possibilité de Lui demander l'Éternité, de sauver leur Âme...

Anastassia : Eh bien, compte tenu de l'idéologie qui régnait autrefois dans les masses, ce n'est pas étonnant. Bien que la différence ne soit pas grande par rapport à aujourd'hui. Si l'on dit à l'être humain moderne qu'il va recevoir maintenant tout ce qu'il demande...

Rigden : Oh, oui... les siècles passent mais les gens ne changent pas. Quant au rite d'extrême onction, il est apparu dans le christianisme sur la base des connaissances des rites similaires (par exemple, de « la guérison par une prière conjuratoire ») dans les religions antérieures qui existaient chez différents peuples. En règle générale, ils se déroulaient avec l'utilisation de dispositifs médicaux classiques (par exemple, tels que l'huile de chrême) qui étaient utilisés dans les temps anciens. C'est-à-dire tout est pareil, seulement présenté selon le concept idéologique chrétien.

Quelle est l'essence de cette guérison par « l'incantation » ? Les prêtres qui pratiquent les prières, les chamanes puissants, les médiums et leurs semblables peuvent avoir une influence à court terme sur la personne. Mais bien sûr, tout cela se situe dans les limites de la sphère de l'intelligence Animale, c'est-à-dire qu'ils peuvent au mieux avoir un impact depuis la position de la sixième dimension. Il est certain que cela n'est pas comparable, et de loin, avec la force d'une personne libérée spirituellement pour laquelle la septième dimension est ouverte, d'autant moins avec la force d'un Bodhisattva. Selon la compréhension des gens toutes ces actions et ces rituels modernes des humains peuvent être attribués à une sorte « d'aide » des uns aux autres. Ils sont pratiqués dans la société depuis l'ère paléolithique. Mais depuis longtemps un



point très important de ces actions a été oublié : si la personne aidée ne change pas intérieurement, ne va pas travailler ultérieurement sur elle-même, renforcer sa nature Spirituelle et à dompter son égoïsme, son orgueil (c'est-à-dire, la nature Animale) et ainsi de suite, alors cette aide *n'aura pas d'utilité*. Personne ne fera le travail spirituel principal à la place de l'être humain, sauf lui-même ! Même si le monde entier va prier pour sauver cette personne mais qu'elle-même ne souhaitera pas changer par son choix personnel, toutes ces actions des gens seront dépourvues de sens. Le vrai mystère de la guérison spirituelle réside dans les mots : « Qu'il vous soit fait selon votre foi ». L'être humain lui-même choisit à quelle nature donner la force de son attention : soit Animale, soit Spirituelle. C'est pourquoi les désirs humains sont si différents : quelqu'un mendie la santé de son corps mortel, et quelqu'un d'autre mendie la vie éternelle pour sa Personnalité dans la maison véritable de l'Âme.

Anastassia : Oui, autant dire que dans la société d'aujourd'hui, il y a seulement une imitation de la forme, sans en connaître l'essence. Une telle force spirituelle ne remplace pas par sept personnes en robe de prêtres, et naturellement, la libération spirituelle ne s'achète pas avec l'argent (ce n'est ni un titre, ni une fonction) et ne s'acquiert pas par vantardise.

Rigden : C'est juste. Il est nécessaire de beaucoup travailler spirituellement sur soi-même pour atteindre la libération spirituelle. De plus peu importe que tu sois compté parmi les membres d'une religion ou non, c'est le travail spirituel personnel de chaque être humain...

Anastassia : Le problème est que ces connaissances sur les possibilités du développement spirituel autonome de chaque être humain sont cachées de la société par les sacerdoce eux-mêmes. Même ceux parmi les gens qui cherchent les Connaissances, ils commencent leurs



quêtes étant guidés par une vision matérielle du monde acceptée généralement, et en conséquence ils trouvent des personnes avec la même vision du monde. Il s'en suit que l'apprentissage spirituel chez eux c'est comme dans l'expression biblique « si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse ».

Rigden : Tout à fait juste. En règle générale, ces personnes recherchent pour elles des enseignants en partie pour leur confier la responsabilité de leur développement spirituel au lieu de se développer de manière autonome. Mais si l'on regarde la société dans son ensemble, alors dans la plupart des cas les soi-disant « enseignants » ne diffèrent pratiquement en rien par leur développement spirituel de leurs « élèves ». Les imitateurs (venant de l'intellect humain) qui se proclament médiateurs entre les gens et Dieu, abondent à ce jour dans le monde entier, et pas seulement dans différentes religions et sectes, mais aussi simplement dans la société. Ils veulent tous enseigner quelque chose à quelqu'un d'autre et ne pas se transformer eux-mêmes spirituellement. Avec une telle « armée napoléonienne » « des enseignants » de tous bords, ceux qui ont connu réellement la Vérité sont seulement quelques-uns ! Pourquoi un tel paradoxe ? Mais parce que partout où tu regardes, il y a partout des substitutions de la vision du monde spirituelle par le matériel, il y a la politique, la soif du pouvoir et l'argent. Aujourd'hui ce n'est plus un secret que dans de nombreuses religions les fonctions religieuses soient achetées, comme des graines au marché. Pour beaucoup c'est seulement un jeu politique et la possibilité de domination sur leurs semblables. Et dans le fond tous restent des gens ordinaires, occupant des postes différents, voire très élevés.

Anastassia : Eh bien oui, ils créent artificiellement l'illusion de leur sainteté pour le peuple. Autrefois à l'époque de l'Union soviétique, en étant jeune, je



pensais cela du gouvernement soviétique. Pour moi ils étaient presque des demi-dieux qui sont quelque part là-bas, loin de nous (et pas dans notre vie), assis à leurs séances, ils sont tous si justes, ils ne mangent pas, ils ne boivent pas et ils ne vont même pas aux toilettes. Et lorsque vous avez fait détronner ce mythe devant moi en montrant que ce sont des personnes comme tout le monde, ce fut d'abord un choc pour moi, et puis m'est venu une véritable compréhension de la situation. J'ai commencé à dérouler la chaîne : pourquoi ce mythe a-t-il été créé, pourquoi est-ce que je l'ai perçu ainsi. Et pour moi-même j'ai clarifié en chemin de nombreux faits intéressants. Par exemple, comment sont généralement créées dans le monde des images avantageuses des hommes politiques et des sacerdoce, leur « image de marque et leur sainteté » (que le candidat glorifié ne possède pas du tout), comment « l'opinion publique » est formée artificiellement par rapport à ces personnes. Comment les gens sont massivement enclins à adopter telle ou telle autre perception du monde avantageuse pour ceux qui détiennent le pouvoir, comment et pourquoi se passe la lutte pour contrôler la conscience des peuples entiers dans différents pays et même pour la domination du monde.

Rigden : Oui, obtenir l'information représente seulement la moitié de l'affaire ! Ce qui est beaucoup plus important c'est la qualité de la prise de conscience de cette information ! Prenons ensuite, par exemple, le rite du sacrement chrétien de la prêtrise (ordination), c'est-à-dire la consécration au rang de serviteur de l'église dans la hiérarchie religieuse. Malheureusement, aujourd'hui il a été assimilé dans le christianisme à un show cérémonieux et théâtral, le spectacle pour attribuer à certaines personnes le pouvoir « d'accomplir les sacrements et de garder le troupeau ». Là, on ne sent déjà plus aucune spiritualité, là, il y a déjà la politique. Compte tenu des relations actuelles au sein des diverses églises et courants chrétiens, subordonnés au mode de



pensée consommateur, ce rite est dans la plupart des cas une formalité, un hommage aux traditions. Tout le monde sait déjà tout avant la cérémonie, des positions élevées, comme on dit, sont achetées et réparties. Et par quoi sont occupés les cerveaux de la majorité des personnes présentes pendant la cérémonie elle-même ? « Les vieux de la vieille » s'intéressent à la répartition du pouvoir et aux relations au sein du collectif, « les jeunes » — comment faire pour ne pas oublier la succession des actions, quels objets et quelles « mains sacrées » embrasser en premier lieu et combien de fois s'incliner. Rien n'a changé au fil du temps, parce que cela existait aussi dans les religions d'autres peuples à des moments différents, seulement cela s'appelait différemment. Mais l'essence est restée la même. Bien sûr parmi toute cette « bousculade de pouvoir » on trouve des personnes véritablement croyantes qui concentrent l'attention non pas sur des rites extérieurs mais sur leurs sentiments spirituels envers Dieu. Mais ceux-ci, malheureusement, sont très très peu nombreux.

Anastassia : En effet, tout cela ce sont des agissements humains. Chacun choisit pour lui-même ce qui le séduit le plus dans ses désirs secrets. Mais enfin si l'on regarde les origines du sacrement de la prêtrise en tant que tel, on entend par là la dernière et l'ultime étape du développement spirituel de l'être humain. C'est la même chose pour ce qu'on appelle dans le soufisme la perte du « Moi » humain, la fusion de l'Âme de celui qui cherche avec Dieu, dans le bouddhisme : la perfection de la Sagesse transcendantale (intuitive).

Rigden : Bien sûr, les gens suivant la voie spirituelle à travers un travail intérieur sur eux-mêmes, indépendamment du fait qu'ils appartenaient aux religions de leur époque ou pas, passaient en réalité par les mêmes étapes de perfectionnement personnel. Si nous retraçons les origines de ce même concept de



« prêtre », alors dans la nuit des temps cela représentait « l'être humain étant debout devant Dieu ». Dans le fond, c'est la sortie dans la septième dimension, l'accession de l'être humain à la vraie sainteté, sa transformation spirituelle qualitative encore au cours de sa vie. C'est à cette étape du développement spirituel que l'être humain connaît réellement cette force venant de Dieu, grâce à laquelle il quitte le cercle des réincarnations et devient libre, part au paradis, Nirvana, peu importe comment les gens appellent le monde Spirituel, mais l'essence n'en change pas. Ainsi toutes ces étapes du perfectionnement spirituel de l'être humain, identiques par leur sens et leur contenu, étaient présentes dans toutes les religions du monde sous une telle ou telle couverture des sacrements spécifiques, de niveaux, de passage d'étapes de la voie spirituelle et ainsi de suite. Mais voilà ce que je veux dire sur ce sujet. **Les Connaissances spirituelles n'appartiennent à aucune des religions**, peu importe comment chacune d'elles ne cherche à se les approprier en interprétant selon ses propres canons et traditions.

Anastassia : Oui, et cela se retrace très clairement lorsqu'on étudie attentivement et qu'on compare les connaissances spirituelles dans les cultures religieuses de différents peuples. À titre d'exemple, nous pouvons regarder le sacrement chrétien de l'onction, dont nous avons parlé. L'onction (sous forme *de signe d'une croix équilatérale*) par le chrême béni de certaines parties du corps : visage, yeux, oreilles, poitrine, mains, pieds est considérée dans cette religion comme un symbole de la communion à la Grâce divine par laquelle l'être humain « reçoit les dons du Saint Esprit ». Le signe de la croix sur le front (dans la zone du chakra « le Troisième œil ») symbolise, selon la religion chrétienne, la consécration des pensées, de sorte que la personne puisse les garder dans la pureté (les pensées spirituelles). Le signe de la croix sur la poitrine (dans la région du chakra appelé dans le même hindouisme le chakra du cœur de



l'amour — « Anahata ») symbolise l'Amour pour Dieu que l'être humain doit porter tout au long de sa vie. Sur les yeux (dans les temps anciens, on les appelait « les chakras ouverts ») — afin que la personne puisse avoir une vision spirituelle (la vision de la Grâce Divine dans chaque créature). Sur les oreilles — afin qu'une personne entende la parole spirituelle...

Rigden : Au passage, dans les temps anciens, les personnes qui possédaient une véritable connaissance spirituelle de ce processus effectuaient l'onction par l'huile non pas des oreilles elles-mêmes, mais précisément de ces points au-dessus de chaque oreille que j'ai mentionné en parlant de la méditation sur quatre Entités. C'est-à-dire de ces mêmes zones situées au-dessus des oreilles où se trouvent des structures impliquées dans le processus de perception de l'orientation de l'être humain dans les espaces de différentes dimensions lors des états modifiés de la conscience.

Anastassia : Oui, il s'avère que tout était autrefois fait en connaissance de cause... L'onction des mains (dans la zone où se trouvent les chakras des mains) symbolise dans le christianisme une bénédiction aux bonnes actions ; des pieds (il y a aussi des chakras sur les semelles des pieds) signifie la possibilité de suivre le chemin spirituel menant au « royaume de Dieu ». En d'autres termes, malgré la philosophie chrétienne pour interpréter le processus d'onction, le processus lui-même se faisait pratiquement aux points des chakras principaux...

Rigden : Certes, si on prend connaissance de l'information sur les rituels liés à l'onction avec l'huile dans différents pays du monde, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, alors on peut trouver « une similitude surprenante » dans l'application de huile « sur laquelle on a prié, qu'on a béni » sur presque



les mêmes endroits du corps, c'est-à-dire l'activation de certaines zones énergétiques de l'être humain : des chakras. Par exemple, ces rituels étaient très répandus chez les anciens Égyptiens, les habitants de l'Inde ancienne et moderne, chez les peuples qui vivaient sur le territoire de l'ancienne Europe, de l'Oural et de la Sibérie. De plus, il suffit à une personne attentive de voir comment les peuples dans différentes parties de la planète représentent des dieux, des saints, par quelle symbolique on marque chez eux les chakras principaux, comment sont réunis leurs doigts des mains dans des combinaisons spécifiques. C'est seulement aux personnes non-averties que tout cela est expliqué dans les catégories des concepts généraux en tant que symboles de la formation du lien entre le Ciel et la Terre, comme des moyens de créer et de gérer la création d'une telle ou telle divinité. Mais en réalité ils indiquent des symboles spirituels et des connaissances pratiques du perfectionnement personnel de l'être humain.

Par exemple, dans le christianisme, plus précisément dans l'orthodoxie, il y a une icône « Le Sauveur dans la Force » [*Note des traducteurs* : en russe « Спас в Силах », transcription « Spas v Silakh » ; en français plusieurs noms de cette icône existent, dont « Le Christ en gloire », « Le Sauveur dans la Force »]. Autrefois elle occupait l'une des positions centrales dans l'iconostase d'un temple orthodoxe. En Rus' c'était justement à l'époque (XIV^e-XV^e siècles) où on a commencé à faire au lieu d'une cloison d'autel basse une grande cloison — l'iconostase séparant l'autel de la partie principale du temple. Eh bien, cette icône se distingue par une symbolique intéressante.

Jésus Christ est représenté sur elle assis sur le trône. De la main gauche il tient un livre ouvert et de la main droite il bénit en joignant les doigts dans un geste particulier où les phalanges (les pulpes) de l'annulaire



Dessin 92. **Représentation de l'icône « Le Sauveur dans la Force / Le Christ en gloire »**
(an 1408, peintre Andreï Roublev ; Galerie nationale Tretiakov, Moscou, Russie).

et du pouce s'unissent l'un à l'autre. Tu sais déjà que cette position des doigts est utilisée dans certaines pratiques spirituelles lorsque se produit ainsi « la fermeture en boucle » des méridiens énergétiques de l'être humain.

Anastassia : Oui, ce geste montre clairement quel genre d'outil spirituel a été utilisé par la Personnalité pour un travail méditatif sur sa structure énergétique, sur son espace personnel et sur son lien avec le monde spirituel !

Rigden : J'ai déjà dit autrefois que dans les gestes secrets et les désignations sacrales de l'Orient ancien l'annulaire, en plus d'exercer des fonctions



supplémentaires dans les pratiques spirituelles, indiquait de manière symbolique l'utilisation de l'épiphysse (la glande pinéale, le chakra du « Troisième œil »). Permettez-moi de rappeler que chakra en sanskrit signifie « roue » (précédemment « *cercle* », « *disque* »). Les chakras ce sont des centres énergétiques particuliers dans la partie invisible de la structure de l'être humain, à travers lesquels se passe le mouvement des énergies (*le tourbillon* énergétique). En Orient, on utilise aussi le mot « lotus » (« *padma* ») à la place du mot « chakra » pour désigner les sept centres énergétiques de l'être humain. Soit dit en passant, le travail spirituel avec les six principaux centres subtils dans le corps énergétique de l'être humain (« *lataïf* ») est pratiqué de manière similaire aussi dans le soufisme. « Le Troisième œil » est jusqu'à présent considéré dans divers enseignements comme « l'œil spirituel », le chakra de la clairvoyance. On le mentionne dans les traités, que si l'on utilise une perception suprasensorielle, « le Troisième œil » favorise « l'obtention d'une connaissance transcendante », « une introduction dans le monde spirituel ». Il est considéré comme le conducteur d'une influence puissante qui contribue à « l'acte de création et d'influence sur quelque chose », qui ouvre la possibilité d'observer les événements du passé, du présent et du futur. Il a également été appelé en Orient le chakra « des capacités surnaturelles et de l'absence de passions ». Ce chakra était marqué de manière symbolique par la couleur *bleue* (bleue ciel).

Anastassia : Sans aucun doute, la symbolique ancienne liée à l'annulaire n'est pas aussi simple qu'elle paraît à première vue. Vous avez partagé autrefois des informations intéressantes concernant l'origine d'où est venue dans la société humaine la tradition de porter des bagues à l'annulaire de la main droite ou gauche.

Rigden : C'est réellement une histoire très ancienne. Au début, porter les bagues à l'annulaire était un



symbole secret purement conventionnel dans le milieu des personnes initiées aux connaissances sacrées. La bague elle-même signifiait le mouvement suivant un cercle, plus précisément le cercle qui suit la courbe de la spirale. Et il y avait une distinction de la symbolique entre le mouvement vers la droite (telle que la swastika correcte) et vers la gauche (la swastika incorrecte). Si la personne portait la bague sur l'annulaire de la main droite, alors cela signifiait un fidèle des forces de la lumière, le mouvement de l'être humain vers le Dieu Unique, vers l'Éternité. Symboliquement, ce symbole témoignait que la personne a choisi uniquement le chemin spirituel et qu'elle possédait la Connaissance. Si la personne portait la bague sur l'annulaire de la main gauche cela signifiait alors le mouvement de la personne dans la direction opposée (vers le côté de l'Intelligence matérielle), un fidèle aux forces obscures (qui possède les Connaissances correspondantes) et son service à la Volonté de l'intelligence Animale. C'est-à-dire la différence par rapport au fait de porter la bague sur une main particulière c'était pour les personnes initiées une différence qui conditionnait quelles étaient précisément les Forces et quelle était la Volonté que servait son détenteur.

Et le nom même de « l'annulaire » [*Note des traducteurs* : en russe « Безымянный палец », signifie en français « le doigt sans nom »] n'était pas un hasard et venait de Connaissances précises dans l'environnement mentionné ci-dessus. Depuis la nuit des temps comme maintenant, le Nom de Dieu reste un mystère pour les êtres humains. Le vrai Nom de Dieu n'a pas été révélé aux gens jusqu'à ce jour malgré les nombreuses spéculations à ce sujet par des sacerdoce de diverses religions. Pourquoi ? Des légendes se sont conservées selon lesquelles toutes les forces de la nature, toutes les dimensions (« les niveaux ») de l'Univers peuvent être contrôlées par le nom imprononçable de Dieu. Et en règle générale on y ajoute un post-scriptum venant



des sacerdoxes composé à base des légendes sur le Son Primaire qui a été appelé de différentes façons, y compris le Graal. Ainsi, ce post-scriptum dit la chose suivante : celui qui est censé savoir comment prononcer correctement « Le Nom de Dieu » (initialement dans les légendes c'était mis « le Son Premier ») « peut demander à Dieu tout ce qu'il souhaite ». Jusqu'à présent se conservent les légendes que si quelqu'un appelle Dieu par le nom secret, il pourra attirer vers lui Son attention. Mais habituellement ce sont les gens spirituellement immatures qui brûlent par un tel désir. Alors que pour ceux qui vivent avec Dieu en eux-mêmes, cela n'est pas nécessaire : ils L'ont trouvé dans leur Âme et demeurent en Lui. Et les personnes spirituellement immatures sont désireuses de connaître le Nom, de plus elles le désirent pour leur propre pouvoir animal sur tout et sur tous. Mais elles ne comprennent pas que pour elles, en tant que fruits immatures, c'est meurtrier.

La perception rétrécie de l'être humain, causée par la domination en lui de la nature Animale, réduit la compréhension de Dieu à un certain sujet matériel, et de plus le même que l'être humain tel qu'il se voit dans l'espace tridimensionnel. Les sacerdoxes ont désigné Dieu par différents « noms », créant pour eux-mêmes telle ou telle religion. De plus, ils forcent jusqu'à aujourd'hui les gens à se faire la guerre, à être hostiles entre eux pour la primauté de leur religion et le « nom » de Dieu, pour sa suprématie sur les religions concurrentes avec elles, et par conséquent pour le droit exclusif de parler au « nom » de Dieu. En raison de différentes épithètes, en raison de l'interprétation différente intentionnelle des sacerdoxes, les gens croient à tort qu'il existe différents dieux supérieurs. Mais tous les différents « noms » de Dieu d'aujourd'hui sont, dans le fond, tous *les épithètes* qui dans les temps anciens désignaient l'Unique à la place du nom interdit de Dieu.



Anastassia : Vous avez raison et toute personne peut s'en assurer, il suffit de retracer l'étymologie d'origine et la signification première des mots qui signifient le nom de Dieu dans différentes religions.

Rigden : Bien entendu, toute personne intelligente qui fera un rapprochement comprendra que différents « noms » de Dieu dans les religions ne sont que des épithètes de l'Unique. Par exemple, regardons le nom du dieu suprême des anciens Égyptiens : *Osiris*. Ce « nom » est une forme grecque du nom égyptien Ousir. C'est-à-dire que le mot grec « Osiris » vient de l'égyptien « *U'sir* », qui signifie « *Celui qui est au sommet* ». Ou, par exemple, que signifie le nom du dieu avestien dans le zoroastrisme *Ahura Mazda* (plus tard Ormazd, Ormuzd) proclamé par le prophète Zarathushtra comme le Dieu Unique ? D'ailleurs, en effet, initialement le prophète a mentionné que le nom d'Ahura Mazda est seulement le remplacement du *nom interdit de Dieu* que personne ne connaît parmi les gens. Même dans le calendrier religieux ce Dieu était référencé comme « sans nom ». L'avestien « Ahura Mazdā » est traduit comme « Seigneur Sage », « Maître de la pensée ». Le mot avestien « mazdā » c'est aussi « retenir dans la mémoire ». Donc, ce « nom » est formé de deux anciens mots iraniens qui ont des racines aryennes (indo-iraniennes). « Ahura » correspond au mot sanscrit « asura » — « seigneur » et « mazdā » au mot indien « mēdhā », c'est-à-dire « *sagesse, compréhension* ».

En fait, soit dit en passant, les gens ont oublié une simple vérité sur ce qu'est réellement *la Sagesse*. Ce n'est nullement des connaissances livresques acquises, l'expérience de vie, l'intellect brillant ou la logique de pensée élégante. **Dans la plus ancienne tradition de différents peuples, à l'origine « la Sagesse » c'est un don des cieux (d'euphorie des sentiments, d'éveil) pendant la croissance spirituelle de l'être humain, le don à l'aide duquel il était possible d'atteindre**



un état d'éveil suprême, de l'omni-compréhension et d'omniscience. Ce n'est pas un hasard si dans le zoroastrisme il est mentionné qu'Ahura Mazda s'est révélé au prophète Zarathushtra grâce à « *la Pensée Bienfaisante* », seulement après que celui-ci ait demeuré de nombreuses années dans des recherches spirituelles persévérantes. « Le Prophète demandait, alors que Dieu répondait et lui enseignait *la Sagesse divine* », c'est-à-dire était « *celui qui donne la Sagesse, la compréhension* ».

C'est donc à partir justement d'épithètes que les sacerdoce formaient « le nom » du Dieu Unique. Ainsi, dans chaque religion, peu importe laquelle tu regardes, tous « les noms » de Dieu sont des épithètes : « Dieu le Sauveur », « Dieu Connu », « Digne », « Qui englobe tout », « Pénétrant dans tout », « Rayonnant », « Éveillé », « Fondement », « Force sacrée », « Qui apporte le Bonheur », « Invisible » et ainsi de suite. Mais là je suis en train de citer ces désignations sémantiques originelles des mots de divers « noms » (et dans le fond des épithètes) de Dieu qui sont connus maintenant de nombreuses personnes qui appartiennent aux telles ou telles religions populaires mondiales. En d'autres termes, ce sont les informations qui se trouvent aujourd'hui à la surface et qui sont accessibles à chacun qui s'intéresse à cette question. Je ne parle même pas des racines plus anciennes de l'emprunt de ces mots à partir d'épithètes similaires d'anciennes religions et croyances, dont plus personne ne se souvient maintenant, même en ayant entre les mains des artefacts archéologiques confirmant leur popularité dans les temps anciens. Mais au final, toutes ces « épithètes historiques », comme des marches, amèneront aux désignations initiales de l'Unique dans la proto-langue commune à tous les peuples, dont les scientifiques-linguistes s'approchent seulement maintenant en théorie.



Anastassia : Oui, c'est amer et comique... Il en ressort que les gens dans la société se querellent, se font la guerre, se disputent les uns avec les autres pour *des épithètes* de l'Unique qui est le même pour tous.

Rigden : Malheureusement... sans même comprendre **une seule et même essence spirituelle** pour tous les peuples, pour l'humanité dans son ensemble. C'est pourquoi initialement, en connaissant la nature humaine, la désignation de l'Unique, comme je l'ai déjà dit, a été donnée aux gens non pas sous Son nom, mais sous le son « Ra » qui symbolisait le concept de « l'Unique, l'Éternel, (le Suprême) ». C'est pourquoi même les désignations conventionnelles de Dieu pour les personnes initiées à ces Connaissances depuis les temps anciens étaient sans indiquer Son nom (d'ailleurs, cela s'applique également à l'annulaire). C'est déjà beaucoup plus tard, lorsqu'ont éclaté dans la société des querelles entre personnes, alimentées par des sacerdoces, sont apparues diverses interprétations et divisions en « leurs » dieux et dieux « étrangers » et ainsi de suite, qui ont mené en fin de compte à la perte des Connaissances primordiales. Mais tout cela ce sont des agissements humains.

Cependant, revenons au sujet des bagues. Les premières bagues étaient simples et lisses. Soit dit en passant, ces bagues qui étaient utilisées par les initiés, auparavant étaient fabriquées exclusivement en cristal, comme un accumulateur énergétique informationnel...

Anastassia : C'est-à-dire à partir d'un matériau naturel dans lequel les particules élémentaires (les atomes, les ions, les molécules) sont agencées selon les lois géométriques des faces spatiales et des réseaux cristallins, elles ont essentiellement une forme et une structure régulières géométriquement (les mêmes polyèdres déjà mentionnés dans la discussion). Globalement, on peut dire que c'est le même signe,



seulement, il désigne un espace non pas bidimensionnel mais tridimensionnel où la forme externe reflète la symétrie de positionnement interne des particules élémentaires et respectivement la répartition des énergies qui les forment...

Rigden : Bien sûr... Et plus tard, lorsque les gens ont commencé à perdre les Connaissances, on a commencé à utiliser de la pierre dure, du bois ou de l'os pour la fabrication de telles bagues. Beaucoup plus tard on a commencé à les fabriquer à partir du métal... Ainsi, les premières bagues dans les sociétés secrètes anciennes étaient simples, la seule différence était sur quelle main elles étaient portées : main gauche ou main droite. Mais après qu'il y a eu, comme on dit, une fuite d'information et que parmi les gens ordinaires s'est répandue l'imitation des attributs des initiés, les bagues ont commencé à être portées dans la société massivement, sans comprendre l'essence, sur différents doigts, en les fabriquant à partir de divers métaux, en les décorant de pierres précieuses et ainsi de suite. Alors les initiés ont commencé à représenter certains signes sur les bagues, des symboles compréhensibles pour leur cercle de connaissances. Par exemple, celui qui appartenait aux forces de la Lumière portait une bague à l'annulaire de la main droite en forme de serpent se mordant la queue, dont la tête est située dans le sens des aiguilles d'une montre. Alors qu'un fidèle des forces des Ténèbres la portait sur l'annulaire de la main gauche. Sur sa bague la tête du serpent était, au contraire, dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre. Mais cela aussi n'a pas duré longtemps.

Peu de temps après, à cause de l'imitation humaine et de la déformation des Connaissances, cette formalité comme le port de la bague a perdu sa signification parmi ceux qui étaient impliqués dans les Connaissances primordiales. Cependant la tradition de porter des bagues en guise de décoration ou de la désignation de



certains privilèges est restée parmi les gens. Ils se sont tellement exercés à se vanter les uns devant les autres, en commençant par l'invention « des bagues super magiques » prétendument protégeant une personne des maladies, des malheurs, « donnant de la force » et en terminant par des symboles d'inégalité sociale sous forme d'une bague d'une personne riche, « d'un citoyen honoraire ». Globalement, tout est comme d'habitude, l'orgueil humain sur du vide.

Anastassia : J'aimerais éclaircir encore une autre question intéressante en lien avec le thème soulevé sur l'annulaire et la bague. Vous avez déjà parlé autrefois de l'origine de l'expression « le doigt de Dieu », à partir duquel, dans le fond, est formé le concept de « l'anneau » [Note des traducteurs : en russe « перст Божий », transcription « perst Bojyy », les deux mots suivants ont la même racine en russe : l'anneau se dit « persten' » et le doigt se dit « perst »].

Rigden : Oui, dans l'ancienne langue slave, le mot « перст » [transcription « perst »] signifie « doigt ». Et avant, on nommait « перст » [transcription « perst »] l'annulaire de la main droite. Jusqu'à présent chez certains peuples, par exemple chez les Kazakhs, se conserve une tradition liée à la croyance ancienne de donner à un nouveau-né à téter d'abord non pas le sein maternel, mais précisément l'annulaire, afin que le nourrisson devienne une personne bonne, gentille et spirituelle. Ce sont justement les échos, cependant selon une interprétation humaine, des Connaissances évoquées sur le symbolisme conditionnel de l'annulaire. Maintenant porter une bague c'est déjà simplement la mode et la tradition, par exemple, de porter des bagues de mariage sur l'annulaire de la main gauche ou de la main droite (dans chaque pays différemment). Mais avec cela on peut trouver ces mêmes échos des connaissances que les gens avaient auparavant. Dans la même orthodoxie pendant *le couronnement*, la bague



portée par les jeunes mariés à l'annulaire de la main droite signifie jusqu'à présent *le signe de l'éternité* et de *l'inséparabilité de la couronne avec le monde spirituel*.

Anastassia : La plupart des gens ne se demandent même pas pourquoi existent des traditions différentes auxquelles ils tiennent et d'où poussent leurs racines. Mais lorsque tu comprends ces détails, d'autres informations deviennent aussi plus claires. Par exemple, ce que signifie dans les sculptures ou les représentations de divinités le fait de joindre ce doigt avec un autre doigt, y compris en qualité d'indication symbolique des techniques méditatives.

Rigden : Concernant la position des doigts... Si l'annulaire, selon les fonctions méditatives, symbolisait la vision spirituelle, la connaissance, les surcapacités, alors le pouce symbolisait le potentiel énergétique de la force de l'être humain lui-même. En particulier, le pouce indiquait le fait que dans la méditation était impliqué le chakra situé approximativement dans le bas du ventre, à l'intérieur de la ceinture pelvienne, entre les os du coccyx et la symphyse pubienne. Extérieurement il était représenté symboliquement sur les schémas de l'être humain dans la zone d'entrejambe. Mais ceci est précisément symbolique, parce qu'il s'agit non pas du physique, mais du corps énergétique de l'être humain.



Dessin 93. **Représentation schématique du chakra « Muladhara » en Inde.**



D'ailleurs, ce chakra en Inde s'appelle « Muladhara » (« mūlādhāra » est un mot venu de la langue sanskrit, où dans la transcription russe « mula » signifie « racine, base » et « adhara » signifie « fondation, base, appui »). C'est à ce chakra qu'on lie également l'éveil du potentiel énergétique de l'être humain. Traditionnellement il était marqué de couleur rouge.

L'éveil de ce puissant potentiel énergétique est appelé en Orient « l'éveil du *Serpent Kundalini endormi enroulé en trois tours et demi* ». Je l'ai déjà mentionné à plusieurs reprises, en parlant des structures spiroïdales. Depuis l'antiquité cette force était considérée comme l'aspect féminin de la force divine (Allate), dont certaines propriétés ont été attribuées plus tard dans le christianisme au Saint Esprit. Elle contribuait à éveiller chez l'être humain une force créatrice puissante de l'Amour spirituel qui ne peut pas être comparée même de loin à aucune des sensations physiques ou à des manifestations d'énergie brute.

En Inde ce chakra a souvent été assimilé avec le réceptacle de Brahman et on croyait que la force contenue dans ce centre énergétique existait en chaque être humain, seulement elle se trouve dans un état endormi. Cette force est éveillée seulement lorsque l'être humain travaille sur lui-même, sur le domptage de sa nature Animale et aspire à la dominance de la nature Spirituelle en soi. Dans le christianisme les ascètes (le mot grec « askesis » c'est « exercice, pratique ») appellent cette étape du développement spirituel *la réalisation de l'état sans passion*. C'est-à-dire un état en dehors des actions des passions et des désirs, le rejet des mauvaises pensées et des mauvaises actions sur le chemin de la vertu, l'état de pureté de l'intellect. Sans ce travail intérieur sur soi-même aucun outil spirituel ne donnera de résultat dû.

Le résultat de l'éveil de la Kundalini en Orient est perçu comme un changement qualitatif de la



conscience de l'être humain, un éveil spirituel, une compréhension intuitive de la Vérité. Et dans le christianisme cette étape s'appelle déjà *cet état sans passion*, quand « l'intellect pénètre dans le suprasensoriel », et celui qui l'a atteint « est transféré au pays du savoir où l'intellect demeure dans l'Esprit de Dieu qui est son habitacle ». En Orient cela est considéré comme une très puissante pulsion vers la transformation de la Personnalité : l'ascension de l'énergie Kundalini depuis la base de la colonne vertébrale en passant par le centre de la tête jusqu'au plus haut, vers sa fusion avec l'Unique divin. Lorsque la conscience fusionne avec l'Unique et que cet état devient ininterrompu, vient « la libération ».

Dans le même christianisme atteindre l'état spirituel suprême est appelée « la Grâce » [Note des traducteurs : en russe «Благо»; transcription « blágo », dans ce contexte le mot le plus proche par son sens en français est le mot « Grâce »] et il est perçu comme une valeur universelle, la limite ultime de l'aspiration de l'être humain, dans le mouvement vers laquelle la Grâce est impliquée en tant que caractéristique particulière du Saint Esprit. De plus, il est précisé qu'il s'agit d'un état spécifique qui ne peut pas être acquis par aucun des sentiments habituels pour une personne ordinaire, il est inaccessible à l'imagination et dépasse toute pensée logique, il « ne peut pas être contenu par l'intellect ».

En d'autres termes, on peut l'atteindre seulement en travaillant spirituellement sur soi-même, en étant dans un état modifié de la conscience, en l'absence de pensées et d'imagination, uniquement à l'aide de sentiments profonds (par « le sixième sens », inconnu à un être humain ordinaire). On considère que Dieu est « la plus grande Grâce », immuable, éternelle et immortelle dans laquelle réside la puissance, la sagesse. C'est vers cette



1



2

Dessin 94. Désignations symboliques des principaux chakras pour atteindre l'état le plus élevé de libération :

- 1) désignation traditionnelle schématique moderne de l'être humain dans la position du lotus avec les 7 chakras ;
- 2) représentation schématique de la réalisation de l'état de libération spirituelle sur une jarre rituelle de Trypillia. La position des mains des femmes indique la boucle du premier et du septième chakras.

Grâce qu'aspire chaque Âme humaine. Dans le fond, c'est bien cela la transformation qualitative de l'être humain et la transformation de sa nature énergétique en une forme qui ressemble selon la compréhension humaine à un cube d'énergie se tenant sur l'un de ses angles.

Anastassia : Oui, ce geste de l'union de l'annulaire avec le pouce comme symbole de la connexion de la force de Dieu et du potentiel énergétique de l'être humain lui-même, et plus encore, venant de Jésus Christ lui-même en tant que Fils de Dieu, c'est effectivement un véritable geste de Grâce pour l'humanité [Note des



traducteurs : en russe « *благословения* », transcription « *blágoslovenié* », en français « *geste de Grâce, geste de bénédiction* »].

Rigden : Mieux encore, sur l'icône du « *Sauveur dans la Force* », le Christ est représenté sur le fond de figures géométriques. En particulier, à l'arrière-plan se trouve un carré rouge dans les angles duquel sont situés un homme ailé, un lion, un taureau et un aigle.

Anastassia : C'est-à-dire les symboles des quatre Entités sur le fond d'un carré rouge.

Rigden : Oui. Dans le christianisme aujourd'hui ces images (les tétramorphes) sont interprétées comme les symboles des évangélistes (respectivement Matthieu, Marc, Luc et Jean). Suite à une telle interprétation sacerdotale, peu de gens connaissent maintenant l'essence véritable de ces symboles et leur origine. En revanche aux « *ouailles* » de cette religion mondiale on les explique ainsi : Matthieu c'est l'image de *l'homme ailé*. Il était un percepteur d'impôts, c'est pourquoi son image est habituellement représentée avec une somme d'argent, une lance, une épée...

Anastassia : Eh bien, oui, l'image de *l'homme c'est le symbole de la nature humaine et de ses désirs*, une interprétation allégorique traditionnelle chez les peuples orientaux anciens de l'entité Arrière dans le contexte des connaissances sur les quatre Entités.

Rigden : Absolument juste, seulement on ne s'en souvient plus depuis longtemps. Ensuite le symbole de Marc : c'est le lion, le roi des bêtes. Le symbole de Luc : c'est le taureau ailé où le taureau est considéré lui-même comme un animal sacrificiel.

Anastassia : Dans la civilisation proto-indienne le taureau désignait la nature Animale et chez la plupart



Dessin 95. Représentation schématique de l'illustration d'un des manuscrits carolingiens (IX^e siècle ; trouvé en France ; la bibliothèque de Valenciennes) : Agneau Mystique (au centre), quatre « bêtes apocalyptiques » tenant un Livre.

des peuples anciens il désignait la caractéristique de l'entité Droite de l'être humain. Et combien de motifs antiques orientaux sont consacrés à la lutte contre le lion et à la victoire sur lui, en tant que symbole de domptage par l'être humain de son entité Gauche qui est la plus intelligente et celle qui aime le pouvoir, qui est l'appui de la nature Animale !

Rigden : Eh bien, tout est simple quand tu comprends ce qui est évident... En revanche le symbole de Jean : c'est l'aigle. Cependant initialement dans le contexte des connaissances sur les quatre Entités, c'était un autre oiseau. En réalité, c'est le faucon qui doit être représenté ici, si on suit les sources originales d'où les sacerdoce copiaient le thème pour leur nouvelle religion. Pour de nombreux peuples anciens, y compris les Égyptiens, l'oiseau (le faucon) était une désignation symbolique de l'entité Avant. L'aigle c'est déjà une insertion venant des sacerdoce dans les informations



qu'ils ont empruntées aux autres peuples. Mais ceci est déjà un autre sujet de discussion.

Ainsi, il y a quelque chose de remarquable dans le motif de l'icône orthodoxe « Le Sauveur dans la Force ». Toutes ces « créatures zoomorphes » tiennent **un Livre** et sont disposées comme symboles aux extrémités d'un dessin caché : *une croix oblique* sous forme de rayons émanant d'un cube. Ce dernier est symboliquement représenté sous forme d'un losange. Globalement, sur le dessin *un ovale bleu (vert)* est superposé sur *un carré rouge*, alors que par-dessus de cet ovale est placé *un losange rouge* (comme le symbole de la transformation du carré en losange, c'est-à-dire la formation d'un cube placé sur l'un des angles).

Anastassia : Génial ! Car le cube en projection isométrique sur un plan c'est un hexagone régulier et chaque face est un losange ! Tout dépend de la façon dont on le regarde.

Rigden : Tout à fait juste. Dans ce cas je l'exprimerais avec plus de précision : tout dépend qui précisément le regarde. Ainsi, sur l'icône Jésus est assis sur un trône sur le fond du cube rouge. De plus l'un de Ses pieds marche *sur l'angle* de ce *cube*, alors que le second se trouve dans l'ovale bleu. Ce dernier est également appelé dans le christianisme « l'auréole en amande », « la bulle de poisson » et il est considéré comme le symbole de la puissance Divine qui entoure le Christ pendant Sa résurrection et Sa transfiguration. Dans cet ovale bleu (vert) sont dessinés les séraphins (initialement en couleur rouge) et les chérubins (initialement en couleur bleu) en tant que symboles de la hiérarchie céleste. De plus chacun d'eux est représenté sous forme d'un visage entouré de six ailes !

Rappelle-toi des apparences (des représentations schématiques des visages humains) sur « l'Idole de



Dessin 96. **Schéma de disposition des symboles sur l'icône « Le Sauveur dans la Force »**
(an 1408, le peintre Andreï Roublev) :

- 1) le lion ;
- 2) l'ovale (la sphère) bleu (vert) ;
- 3) le trône sur lequel Christ siège en tant que Juge ;
- 4) le geste de bénédiction : l'union du doigt annulaire et du pouce de la main droite ;
- 5) l'homme ailé ;
- 6) Jésus Christ vêtu d'une robe dorée ;
- 7) l'aigle ;
- 8) les séraphins, les chérubins ;
- 9) le Livre ouvert ;
- 10) le losange rouge ;
- 11) le carré rouge dans lequel est inscrit l'ovale bleu (vert) ;
- 12) le taureau ;
- 13) le pied du Christ posé sur l'angle du losange rouge.



Shigir », symbolisant les dimensions. Et une telle représentation d'autres dimensions était typique non seulement à la culture Shigir (V^e-IV^e millénaire avant notre ère ; Oural moyen et le Zauralye ; Russie moderne), mais aussi pour la culture Okunev de la Sibérie du Sud (II^e millénaire avant notre ère) et pour d'autres cultures anciennes bien avant l'émergence du christianisme et des religions mondiales connues actuellement. À propos, la culture Okunev est très riche en signes et symboles sous forme de cercles, spirales, triangles, ainsi que de figures stylisées anthropomorphes, d'images de faucons, de déesses féminines, de signes spirituels symboliques (d'Allate). Des désignations similaires étaient assez courantes dans le monde ancien.

Revenons donc à la discussion à propos de l'icône « Le Sauveur dans la Force ». La combinaison des couleurs rouge et bleue dans le christianisme est également considérée comme une connexion de la nature humaine et divine de Jésus Christ. Et l'image même du Christ comme le symbole de Sa nouvelle et future épiphanie auprès des gens en tant que Seigneur des mondes visibles et invisibles, le symbole de l'inconnaissabilité et de l'incarnation.

Anastassia : Oui, c'est une icône merveilleuse par sa symbolique pour les personnes qui connaissent. Le carré en tant que symbole du terrestre avec quatre Entités, le losange en tant que symbole d'un cube placé sur l'un des angles — de la septième dimension, la symbolique de la transformation spirituelle et de la libération de l'être humain. L'ovale c'est la désignation d'espace énergétique personnel entre l'être humain et ses Entités, le lien avec d'autres mondes (dimensions). Christ se trouve dans *le losange* rouge, c'est-à-dire dans la septième dimension, au paradis, au « septième ciel » et en plus il bénit par un geste aussi significatif de la main droite ! Là se retrouvent toutes les connaissances



de base sur l'être humain et ses possibilités spirituelles sur le chemin vers Dieu ! Encore une confirmation : lorsque tu possèdes les Connaissances tu prends de manière mature conscience de l'essence clé de l'information que les personnes ont enregistrées dans le passé.

Rigden : En principe, ce procédé de transmission des Connaissances était utilisé depuis les temps anciens. De plus, en règle générale de telles Connaissances, pour ainsi dire, de base ont été placées en vue de tous. Il suffit de regarder les signes et les symboles qui nous entourent dans la vie, ou les représentations religieuses traditionnelles, ou de plonger son regard dans l'histoire des arts des peuples du monde pour comprendre que ces Connaissances existaient toujours.

Anastassia : Vous avez raison. Autant que je sache, l'icône « Le Sauveur dans la Force » se trouve depuis le XIV^e siècle et jusqu'à présent au centre de l'iconostase de la cathédrale de l'Annonciation au Kremlin à Moscou. Mais la question réside en autre chose : qui la voit ? Dans la religion chrétienne « Le Sauveur dans la Force » symbolise le concept théologique multicomplexe comment le Christ apparaîtra à la fin des temps dans toute la plénitude de Sa force et de Sa gloire pour « le Jugement dernier » et pour la transfiguration future de l'Univers, en exécution de la Divine Providence au sujet du monde : « Pour unir sous la gouverne du Christ tout ce qui est terrestre et céleste ».

Rigden : Cette icône est considérée comme une sorte de traité dans la symbolique, la prophétie de l'avenir dans le langage de la peinture d'iconographie.

Anastassia : C'est intéressant que là, un accent particulier soit fait sur *le Livre* ! Au cours de la Seconde venue le Christ tient *un Livre ouvert*, toutes les figures zoomorphes tiennent également un livre. S'agit-il de



l'Évangile ou ce symbole indique-t-il une certaine signification allégorique générale ? Je sais que dans le christianisme depuis les temps les plus anciens, Jésus Christ était représenté symboliquement *sous forme d'un Livre sur lequel descendait une tourterelle en tant que manifestation du Saint Esprit*. Je me suis aussi intéressée pourquoi c'est précisément la tourterelle qui était le plus souvent mentionnée dans la Bible. Il s'avère qu'elle est différente d'un pigeon, de taille plus petite et elle fait partie des oiseaux migrateurs. La tourterelle apparaissait en Palestine au début du printemps. Elle était considérée comme une messagère première, un oiseau pur.

Rigden : C'est véritablement ainsi. Je dirai encore plus, initialement au début du christianisme le Saint Esprit était représenté précisément sous forme d'une tourterelle blanche (plus tard une colombe) et non d'un pigeon. Parce qu'elle était *le symbole de l'Amour divin, de la nature féminine créatrice, de la Première Mère de toutes choses (Allate)*. Et cela est dû à des connaissances encore plus anciennes, lorsque la trinité divine était représentée sous forme du Père, de la Mère et du Fils. Par exemple, une telle triade existait dans l'Égypte ancienne : Osiris-Isis-Horus. Plus tard dans le christianisme, la tourterelle (dans d'autres représentations : la colombe) était principalement représentée sur les peintures de l'Annonciation (dans le contexte du motif avec l'Archange Gabriel et la Vierge Marie) et du baptême du Christ.

En ce qui concerne le Livre, alors tu l'as bien remarqué. L'accent est mis précisément sur le fait de l'existence du Livre en tant que tel, de plus *sous sa forme ouverte, c'est-à-dire accessible pour la lecture*. Dans la culture chrétienne la symbolique du livre est assez significative et profonde, c'est pourquoi chacun dessinait en partant des canons généralement acceptés. Cela pouvait être la Bonne Nouvelle, le Livre de Vie avec les noms des



Sauvés, le Livre de la Révélation sur les prophéties de la Seconde venue du Christ. À propos, il y a dans ce dernier un thème sur un Livre qui est écrit « à l'intérieur et de l'extérieur », scellé de sept sceaux que personne ne peut ouvrir et lire, sauf l'Agneau. Il s'agit là-bas aussi des quatre animaux : les Gardiens autour du trône et ainsi de suite.

Anastassia : Pouvez-vous rappeler, s'il vous plaît, aux lecteurs qui sont familiers avec ce sujet, où se trouve exactement dans « la Révélation » le thème sur le Livre et sur les quatre animaux.

Rigden : Dans la Bible, c'est le quatrième chapitre et les chapitres suivants de « la Révélation » de Jean. Par exemple, dans le 4^{ème} chapitre il y a ces lignes : « ...et au milieu du trône et autour du trône il y a quatre animaux, pleins d'yeux devant et derrière. Et le premier animal ressemblait à un lion, et le deuxième animal était comme un veau, et le troisième animal avait un visage comme un être humain, et le quatrième animal était comme un aigle en vol. Et chacun des quatre animaux avait six ailes autour, et à l'intérieur ils étaient remplis d'yeux... ». En revanche au chapitre 5 il est dit à propos du Livre : « Et je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône un livre écrit à l'intérieur et de l'extérieur, scellé de sept sceaux. Et j'ai vu un Ange fort proclamant d'une voix retentissante : qui est digne d'ouvrir ce livre et d'enlever ses sceaux ? Et personne ne pouvait, ni au ciel ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir ce livre ni regarder en lui... Et je regardai et vis : voilà au milieu du trône et des quatre animaux et parmi les anciens se tenait l'Agneau, comme s'il était sacrificiel, ayant sept cornes et sept yeux qui sont les sept esprits de Dieu envoyés dans toute la terre. Et Il vint et prit le livre de la main de Celui qui était assis sur le trône. Et quand Il prit le livre, alors les quatre animaux et les vingt-quatre anciens tombèrent



devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des bols d'or pleins d'encens qui sont les prières des saints. Et ils chantèrent un nouveau chant en disant : Tu es digne de prendre le livre et d'enlever les sceaux car Tu as été sacrifié et par Ton sang tu nous as racheté devant Dieu, venants de toutes les branches et de toutes les langues, de tous les peuples et de toutes les tribus, et Tu nous as fait rois et sacrificateurs pour notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre. Et j'ai vu et entendu la voix de nombreux Anges autour du trône, des animaux et des aînés ; et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers qui ont dit à haute voix : L'Agneau sacrifié est digne de recevoir la force et la richesse, et la sagesse et la solidité, et l'honneur et la gloire et la bénédiction. Et chaque créature qui est dans les cieux et sur la terre, et sous la terre, et dans la mer, et j'ai entendu tout ce qu'il y a en eux dire : à Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau la bénédiction et l'honneur, la gloire et la puissance aux siècles des siècles. Et les quatre animaux dirent : amen. Et les vingt-quatre anciens tombèrent et se prosternèrent devant Celui qui vit aux siècles des siècles ».

Anastassia : Oui, maintenant ces lignes résonnent vraiment sous une autre lumière, celle de la compréhension élargie de l'essence de ce qui se passe !

Rigden : Globalement, j'en ai parlé autrefois que le livre sacré est considéré dans la symbolique sacrée comme un enregistrement des symboles sacrés qui sont la désignation de la Parole de Dieu (le Son de la Création) manifestée au monde. Par exemple, les anciens Égyptiens considéraient les hiéroglyphes comme des signes sacrés, sous-entendant des concepts entiers et parfois des sons distincts. Plus tard, l'écriture simplifiée est apparue qui a commencé à être utilisée non seulement dans les textes religieux, mais aussi dans les textes laïques.



Qu'est-ce que, par exemple, les lettres modernes dans différentes langues ? Ce sont, dans le fond, des symboles conventionnels inventés par les gens. Leur combinaison différente c'est une sorte de code conditionnel permettant de comprendre telle ou telle information. Par ailleurs, tout signe conventionnel lui-même est neutre. Mais dans diverses combinaisons même un symbole conventionnel devient une sorte de portail informationnel pour conduire et actionner telle ou telle force et la Volonté. Mais tout cet, disons-le, espace informationnel s'active et commence à fonctionner seulement lorsque l'être humain y applique sa force (de l'attention, une prise de conscience) à travers la lecture de ce code. Par exemple, lorsqu'une personne voit un livre fermé et ne sait pas ce qui y est écrit, ses signes conventionnels sont à l'état neutre. Mais dès qu'elle commence à le lire (si elle comprend ces symboles conventionnels), c'est justement l'application initiale de la force pour activer cet espace informationnel.

Mais ce qui est très important, c'est ce qui domine actuellement en l'être humain et quelle est la force de l'application, c'est-à-dire quelle est la nature de son origine. Par exemple, une personne lit un livre moderne, un bon livre de fiction. Mais pour le moment, c'est la nature Animale qui domine en elle (l'égoïsme, la colère, la haine, etc.). En conséquence, lors de la lecture même d'un livre bon et bienveillant, son contenu va l'irriter, l'enrager, le faire rire et faire plaisir à sa mégalomanie par sa « primitivité », provoquer l'envie, des indignations. Elle choisira dedans les moments qui satisferont son amour-propre. En d'autres termes, les signes symboliques inscrits dans le livre contribueront à une plus grande activation de la force qui prévaut actuellement dans la personne, c'est-à-dire de la Volonté dans la réalisation du programme de la nature Animale. Et si c'est la nature Spirituelle qui va dominer chez la personne à ce moment-là, alors une autre partie se révélera pour elle : elle ne sera pas seulement



enrichie d'information, mais pourra également s'y repérer avec maturité, elle pourra s'ouvrir à une prise de conscience de l'origine de telles ou telles sources de forces que l'auteur y a placé lui-même à travers le code des signes symboliques qu'il a activé.

Anastassia : C'est-à-dire que ce même livre, mais lu, comme on dit, avec l'Amour de Dieu dans l'Âme, donne la possibilité de prendre conscience sans préjugés de l'information qu'il contient, de comprendre l'essence, de ressentir et de reconnaître la source de son origine. En d'autres termes, le livre c'est un code informationnel symbolique et sa perception dépend du choix dominant de l'être humain lui-même.

Rigden : C'est juste. Ces codes informationnels symboliques (les mots, les phrases) sont mis dans le livre par d'autres personnes qui, durant cet enregistrement (l'écriture du livre), ont été dominées par une telle ou telle force (ou disons plus précisément, ce qui dominait c'était la Volonté soit du monde Spirituel, soit de l'intelligence Animale). Si la personne ne connaît pas ces codes symboliques, par exemple, la langue dans laquelle le livre est écrit, naturellement, elle ne pourra pas le lire. Mais si elle connaît et les active en conséquence, elle ressentira alors l'action de cette activation, c'est-à-dire l'influence sur elle de la force de cette Volonté.

Anastassia : En d'autres termes, si la nature Animale domine en toi, alors même en lisant des traités spirituels tu manqueras tout ce qui est le plus important, tu vas tout nier et tu ne comprendras rien à cause de la conscience rétrécie à ce moment. Et si c'est la nature Spirituelle qui domine en toi, alors tu percevras n'importe quel livre dans un état de perception élargie du monde, ce qui permettra de séparer facilement « le bon grain de l'ivraie », de comprendre les motivations dominantes de l'écrivain, qu'est-ce qui a été mis dedans et par qui, et dans quel but tout cela a été fait.



Rigden : Oui, c'est-à-dire que lors de la domination de la nature Spirituelle dans la conscience (ce qui signifie une perception élargie du monde à l'aide de sentiments profonds), tu commenceras à comprendre l'essence véritable, à acquérir la Sagesse. Et c'est par la Sagesse que vient la Connaissance. La Connaissance en tant que code de signes, et dont l'activation par la nature Spirituelle forme des conditions pour transformer non seulement la Personnalité, mais également le monde qui l'entoure. C'est pourquoi **le livre et l'information qui est codée dedans c'est, dans le fond, le conducteur de la Volonté** (soit venant du monde Spirituel, soit de l'intelligence Animale). Les codes informationnels appartiennent à *l'information d'échange, ils sont neutres* jusqu'à ce que l'être humain les active et entre en résonance avec leur force. Ces signes d'écriture conventionnels sont inventés par les gens. Ils ne doivent pas être confondus avec *les signes agissants initiaux actifs qui ont été introduits dans ce monde de l'extérieur...* Ce sont des concepts complètement différents et des signes différents.

Anastassia : Voulez-vous dire ces signes initiaux ?

Rigden : Tout à fait juste. Je veux dire exactement ces *18 signes agissants initiaux* qui existent jusqu'à ce jour dans la société humaine : 9 signes positifs, créateurs (issus du monde Spirituel) et 9 signes agissants négatifs (issus de l'intelligence Animale). Ces signes sont actifs indépendamment de l'être humain et de ses désirs et forces dominantes. Ils sont actifs par eux-mêmes, c'est-à-dire dotés d'une force et ils interagissent avec les mondes visible et invisible environnants et avec toute la structure de l'être humain multicomplexe en six dimensions.

Anastassia : Oui, cette information nécessite une prise de conscience approfondie...



Rigden : En ce qui concerne l'information fixée dans les symboles de l'icône « Le Sauveur dans la Force », en Rus' ces mêmes connaissances ont ensuite été diffusées à travers l'image de l'icône de l'Enfantrice de Dieu « Le Buisson ardent ». Ainsi, la composition symbolique-allégorique de cette icône répète pratiquement « Le Sauveur dans la Force » selon les détails géométriques de base : *un carré rouge* (avec 4 évangélistes en images zoomorphes et apocalyptiques : un homme, un lion, un taureau et un aigle), *une croix diagonale, un ovale caché, un losange* (dans lequel est inscrite l'image de l'Enfantrice de Dieu, 6 anges dans le losange). Globalement, tout est comme il se doit. Par exemple, seuls les éléments géométriques sont nommés différemment dans les descriptions comme, par exemple, deux étoiles à quatre branches (en somme huit pointes) ou bien comme une étoile à huit branches avec *une pointe inférieure tronquée* ! De plus, le losange est généralement de couleur *vert* ou *bleu ciel (bleu)* et le carré en dessous est rouge, comme il se doit. Au centre de la composition se trouve l'Enfantrice de Dieu qui tient l'enfant-Christ dans sa main gauche et une échelle dans sa main droite (parfois l'échelle touche l'épaule de La Mère Divine sur ces icônes et parfois on dessine à la place de l'échelle la Porte et le sceptre en tant que le symbole du Sauveur), tout cela symbolise que c'est précisément l'Enfantrice de Dieu qui érige spirituellement l'humanité « depuis la Terre au Ciel ». Sur cette icône parmi les représentations il y a aussi l'Archange Gabriel avec le symbole de *la bonne nouvelle* : une branche de lis.

Anastassia : Oui, cette icône est bien connue des historiens de l'art, par exemple, selon la représentation au XVI^e siècle de l'icône de l'Enfantrice de Dieu « Le Buisson ardent » qui provient de l'iconostase locale de la cathédrale de la Transfiguration du Sauveur située dans le monastère de Solovetski. Oui, et beaucoup de gens la connaissent. Presque toutes les familles



*Dessin 97. **Représentation de l'icône de l'Enfantrice de Dieu « Le Buisson ardent »***

(fin du XVI^e siècle ; de la suite locale de l'iconostase de la Cathédrale de la Transfiguration du monastère de Solovetski (monastère Spaso-Preobrazhensky Solovetski) ; musée-réserve de Moscou « Kolomenskoïe » ; Russie).

orthodoxes ont ce type d'icône. Seulement qui parmi les gens a prêté attention à des détails aussi significatifs ? Car peu importe qui vous demandez, beaucoup de gens connaissent cette icône en tant que « la protectrice de la maison contre les incendies ». Dans le meilleur des cas, ils vous diront qu'à la base de l'écriture de cette icône est l'histoire biblique « de Moïse lorsqu'il a décidé de faire sortir son peuple de l'Égypte » ou



« d'un buisson d'épines depuis lequel Dieu a fait appel à Moïse, et celui-ci apparemment par curiosité est allé voir pourquoi il brûle avec le feu et ne se calcine pas du tout »...

Rigden (éclate de rire) : Bien que les paroles du peuple soient drôles, l'essence qui est en eux c'est la vérité ! Les sacerdoce ont toujours été embêtés par la curiosité et la jalousie, d'où provient autant de force divine dans un véritable Être Spirituel. Qu'en penses-tu, quel est le lien entre Moïse, l'Enfantrice de Dieu et les incendies ?

Anastassia : Vous savez, on ressent que tout ce « lien » est créé artificiellement. Si nous parlons sur le fond, l'Enfantrice de Dieu, tout porte à croire par tous les signes spirituels, par le nombre de miracles accomplis dans le monde à travers son image au cours de ces millénaires que c'est vraiment le Sauveur dans la Force.

Rigden : C'est ainsi. L'icône de l'Enfantrice de Dieu « Le Buisson ardent » n'a rien à voir avec tous ces actes des sacerdoce. Et en Rus' on a commencé à l'appeler ainsi non pas du mot « *kupina* » ce qui signifie « prunellier, arbuste », mais du vieux mot slave « *kupa* » qui signifie « union », « élévation », « combinaison de quelque chose ». Et le fait qu'on l'a lié avec la croyance de la protection contre les incendies, eh bien, maintenant, comme tu l'as remarqué à juste titre, elle se trouve dans chaque foyer, se rendant célèbre pour son fait miraculeux. Mais plus important encore, que c'est grâce à elle que les connaissances ont été transmises à la majorité, bien que sous cette « forme non ouverte ». Et elles existent maintenant, et c'est non négligeable !

Ce n'est pas un hasard que « Le Buisson ardent » est lié à la symbolique de la conception immaculée de *La Mère Divine* par le Saint Esprit. C'est justement un symbole de ce que je t'ai raconté. *L'Enfantrice de Dieu*



c'est le Conducteur de la force Divine pour chaque être humain empruntant le chemin spirituel, c'est *la force de l'Amour divin* grâce à laquelle l'Âme de l'être humain est libérée des réincarnations terrestres. Jésus, en tant que l'Être Spirituel d'un *autre* monde a renouvelé la vraie Connaissance perdue au fil des siècles et a donné aux gens des outils spirituels pour le salut spirituel. C'est-à-dire, en d'autres termes, qu'il a laissé *les clés*. En travaillant sur soi-même à l'aide de ces outils, l'être humain acquérait, d'une manière imagée, *la clé au signe*. Et à *l'Enfantrice de Dieu* en tant que Conductrice de la force Divine, en tant qu'Être libéré spirituellement se trouvant entre les mondes pour la libération spirituelle des âmes humaines, Il a donné *la force et les signes eux-mêmes*. Et seulement en combinant l'assiduité, le travail sur soi de celui qui cherche spirituellement et la force de l'Enfantrice de Dieu (Allate), la fusion de la Personnalité avec l'Âme avait lieu, c'est-à-dire que l'être humain atteignait la libération de son Âme, la septième dimension ou, comme on dit dans le christianisme, « le paradis », « le royaume du Père et du Fils ». Et c'est seulement du choix de l'être humain que dépendait si le signe allait être actif, si l'être humain allait être Digne de recevoir cette force divine qui le conduirait à Dieu. *La clé est donnée pour qu'on puisse l'utiliser. Et pour utiliser la clé, il est nécessaire pour cela d'appliquer ses efforts*. C'est ainsi qu'il est **le chemin de l'être humain spirituel : le chemin de la non-passion ardente spirituelle qui mène à la libération seulement couplée (ensemble) avec la force créatrice de Dieu.**

Et cela est connu non seulement dans le christianisme mais aussi dans d'autres religions. C'était connu dans les temps anciens, quand les gens appelaient différemment Dieu, Son Fils et l'Enfantrice de Dieu (La Mère Suprême). Car il ne s'agit pas de conceptions sacerdotales venant de l'intellect et de leurs épithètes qui importent, mais des mêmes graines spirituelles sur



lesquelles reposent justement toutes leurs religions. Je vais donner un exemple simple.

Comme je l'ai déjà mentionné, il n'y a pas si longtemps, le culte de la déesse Isis qui est né en Égypte ancienne était très populaire parmi divers peuples de l'Orient et de l'Occident. Soit dit en passant, il suffit de porter l'attention à l'art de l'Égypte ancienne, à ceux de ses modèles qui sont parvenus jusqu'à présent dans des édifices, des peintures de temples antiques, des représentations sculpturales. Et là on peut voir les mêmes symboles de la transmission des fondements des Connaissances spirituelles qui sont partout dans le monde : le signe agissant d'« **ALLATRA** », le lotus, le cercle, le cube, le losange, la pyramide, la croix, le carré, la représentation symbolique des quatre Entités. Ainsi, le culte de la déesse Isis a duré plus d'un millénaire, y compris l'ère de l'Empire romain. Et quelle est la vraie cause de cette popularité ? Dans les signes actifs, c'est-à-dire *dans le signe d'« **ALLATRA** »* qui se répandait à cette époque à l'aide du culte de la déesse Isis, comme il se répand aujourd'hui à l'aide du culte de l'Enfantrice de Dieu. Les Connaissances Primordiales ont été perdues pour la plupart, mais les symboles et les signes sont restés !

Anastassia : Oui, Isis, en tant que « La Mère Suprême » était souvent représentée avec le signe d'« **ALLATRA** » sur la tête, comme nous l'avons déjà dit, sous forme *d'une demi-lune en forme de coupe* avec des cornes vers le haut, au-dessus de laquelle, se trouve *le cercle* comme le côté convexe de la perle.

Rigden : Ce signe indique l'appartenance de cette force à l'Un qui a tout créé dans l'Univers. J'ai déjà dit qu'autrefois les gens *désignaient le concept de « l'Un suprême » (l'Un Éternel) par le son de Râ*. D'où plus tard, avec la naissance du sacerdoce, est apparu justement un dieu nommé Râ qui émergea d'après les légendes d'une fleur de lotus s'élevant de l'océan du



monde. La Grande déesse (appelée par des épithètes différentes, transformées plus tard en noms) se présentait initialement en tant que force conductrice de Râ (l'Un Éternel). À part Isis, la déesse Hathor (la fille du soleil Râ ; son nom signifiait « la maison du Ciel »), la déesse Iousâas (son nom signifiait « la main créatrice de Dieu », « la plus grande parmi ceux qui émanent ») étaient porteuses de ce signe dans l'Égypte ancienne aux époques différentes. On considérait, par exemple, que si une personne goûtait les dons spirituels de la déesse Hathor, cela lui donnerait des forces spirituelles supplémentaires, elle aiderait cette personne à passer du monde terrestre dans un *autre* monde (*spirituel*). C'est pourquoi elle a été couronnée par les épithètes de La Mère Suprême, de la déesse de l'Amour, de la joie spirituelle, de « Celle qui brille dans les rayons de Râ », de la Grande Femme, de la Créatrice de tout ce qui est vivant. Parmi les autres désignations associatives qui la symbolisent était le sycomore comme « l'Arbre de la Vie », ainsi que les symboles de la vie *éternelle* : *les couleurs vertes et bleues ciel* qu'elle commandait, comme le disait les légendes. Ce dernier fait était lié aux connaissances codées *sur la nature ondulatoire de l'être humain* et au moment de la transformation spirituelle.

Anastassia : Oui, ces mêmes couleurs sont présentes, comme il a déjà été mentionné, dans la désignation de personnages divins qui incarnent chez différents peuples l'ordre cosmique, les eaux de la vie, la fertilité, la Mère-ancêtre, la force divine créatrice de la nature féminine. Dans la religion chrétienne, ces couleurs sont inhérentes à l'Enfantrice de Dieu. Le même losange du « Buisson ardent », dans lequel la représentation de la Vierge Marie est placée, est également désigné par une couleur *verte* ou *bleue ciel* (bleue). C'est que les mêmes connaissances essentielles se transmettaient de génération en génération, de peuple en peuple. À propos, il existe un mot ancien « Dôme » [Note des traducteurs : en russe « гЛАВКА »,



transcription « glavka », en français « un dôme »] que les Grecs anciens ont emprunté pour leur mythologie aux peuples qui vivaient autrefois sur les territoires slaves actuels, en tant que désignation de la force créatrice de la nature divine, liée à l'eau, commandant également « *les couleurs vertes et bleues* ».

Rigden : Je dirais même plus. Pour expliquer aux gens les Connaissances du monde invisible, il fallait se tourner vers des associations et des images compréhensibles pour les habitants du monde en trois dimensions. Dans les temps anciens La Mère Suprême (la déesse) en tant que force créatrice de la nature Spirituelle de l'être humain (dont le reflet est devenu plus tard, par exemple, la même Isis, représentée à l'image d'une femme) était initialement représentée dans une posture spéciale ressemblant à *un cube sacré* : c'est lorsqu'une personne est assise avec ses bras autour de ses genoux. Une tête couronnait le « cube » au-dessus pointant vers son sommet. Et sur la tête ou sur l'une des faces du cube même on mettait le signe d'« **АЛЛАТРА** ».

Le sens est simple. C'est la représentation symbolique du chemin de la libération spirituelle de la Personnalité lors de sa fusion avec l'Âme (quel que soit le corps dans lequel se trouve l'être humain, par exemple, son sexe, sa race et ainsi de suite). Ainsi dans les temps anciens était initialement représentée *la Mère originelle qui est assise dans une position cubique. De plus, elle était placée sur une base carrée et plate. Le cube* désignait le monde spirituel qu'un être humain pouvait atteindre à l'aide de la force divine de la nature féminine (Allate) et il pouvait changer qualitativement sa nature, en devenant un autre : un Être Spirituel. Il désignait également six dimensions dans lesquelles se trouve la structure de l'être humain. La pierre plate et carrée en tant que monde matériel terrestre, ainsi que les quatre coins en tant que désignation des quatre



Entités principales de l'être humain. Plus tard, lorsque l'imitation humaine est survenue, les sacerdoces ont commencé à reproduire (perpétuer pour la gloire terrestre) leurs figures sous forme de sculptures cubiques.

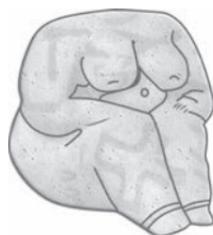
À l'époque plus tardive, lorsque dans la même Égypte ancienne on a commencé à représenter les dieux sous forme de sculptures personnalisées, la figure du dieu était placée sur un cube afin de refléter leur essence divine. Et s'il était nécessaire d'indiquer le lien entre le terrestre et le céleste (le divin), alors elle était placée sur un cube qui était installé sur un carré plat. Si la figure était placée simplement sur un carré plat, alors cela signifiait exclusivement l'aspect terrestre de l'existence. De telles statues cubiques initiales (ainsi que leurs variétés de type rhombique) étaient autrefois des images sculpturales canoniques assez courantes non seulement dans l'Égypte ancienne, mais également dans d'autres coins du monde.



1



2



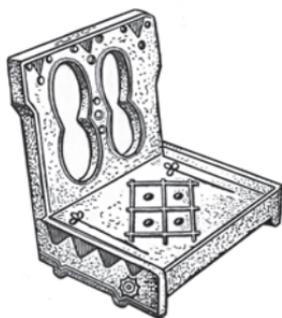
3



4



5



6



7



8



9



10



Dessin 98. **Statues cubiques et symboles du monde ancien :**

- 1) sculpture cubique de la « Vénus » paléolithique ;
- 2) sculpture chinoise en forme de cube placée sur un de ses angles (en pierre de jaspé ; le jaspé en Chine ancienne était vénéré comme « une pierre pure » symbolisant le Ciel ; on considérait que l'être humain, en suivant le chemin du perfectionnement de soi, doit créer en soi (« former ») un moyen pour parvenir à l'immortalité, nommé dans les traités chinois comme « la perle merveilleuse », « le bijou de jaspé » qui transformera tout son corps et le rendra pur et immortel (de jaspé) ;
- 3) sculpture cubique paléolithique de la déesse en position assise, avec des genoux pliés, les bras enlacent les



- genoux (des symboles sont appliqués sur le corps ; en règle générale, elle était représentée sans visage, parfois sans tête) ;*
- 4) *fragment de la représentation « le Tribunal d'Osiris » sur l'ancien papyrus égyptien ; dans l'Égypte ancienne les gens, les animaux et les dieux étaient traditionnellement représentés de profil ;*
 - 5) *figurines en terre cuite représentant des personnes assises en position avec des genoux pliés, en les enlaçant dans les bras (artefacts de la civilisation Harappéenne) ;*
 - 6) *objet énéolithique avec un symbole rhombique central ;*
 - 7) *forme cubique rituelle énéolithique avec un motif géométrique (se tient debout sur un support de quatre pieds ; le dessus est décoré sous forme d'une représentation symbolique des six dimensions) ;*
 - 8) *statue cubique sur laquelle figure la représentation de l'ancien dieu égyptien de la sagesse Thot (en prenant les traits d'un babouin) avec le signe d'« **АЛЛАТРА** » (IV^e- I^e siècles avant notre ère ; temple de Karnak (Thèbes, Égypte) ;*
 - 9) *statuette en bronze en forme de cube sur lequel trône en position assise avec des genoux pliés et en les enlaçant dans les bras l'ancienne déesse égyptienne de la Vérité et de la Justice, de l'harmonie et de l'ordre universels : Maât (XII^e-XI^e siècles avant notre ère ; Égypte antique) ;*
 - 10) *statue cubique du scribe Kha avec le signe d'« **АЛЛАТРА** » (II^e millénaire avant notre ère ; Abydos, Égypte antique) ;*
 - 11) *figure de la déesse aztèque de l'eau : Chalchiuhtlicue (XV^e-XVI^e siècles de notre ère ; Mexique, Amérique centrale) ;*
 - 12) *une figurine aztèque du « seigneur de l'année », dans la mythologie des Indiens d'Amérique centrale le dieu du feu et des volcans : Xiuhtecuhtli (XIV^e-XV^e siècles de notre ère ; Mexique, Amérique centrale) ;*
 - 13) *une figure cubique représentant une personne assise en position du lotus avec des symboles sur le corps ; utilisée pour la fixation du sceau en bois sacré ; le seau a été découvert sur un bateau des vikings (IX^e siècle ; Norvège) ;*
 - 14) *une statue cubique de Senusert-Senebefni (II^e millénaire avant notre ère ; Égypte antique).*



Anastassia : En effet, j'ai rencontré plus d'une fois ces figures semblables de divinités assises *en position cubique* parmi les trouvailles archéologiques découvertes dans différents coins du monde. Les figurines trouvées dans les couches de l'époque Paléolithique (ce qu'on appelle « La Mère Suprême ») sont assises de la même manière, en ramenant les jambes sous soi, avec les mains sur les genoux. Des figurines semblables ont été trouvées parmi les découvertes relatives à la civilisation Harappéenne. Et les figurines cubiques d'anciens dieux indiens et chinois ?! Je ne parle même pas des multiples artefacts des Aztèques, des Olmèques et des Mayas en Més-Amérique ! Sur les territoires de résidence des peuples slaves ont été également trouvées des figurines de *La Mère Suprême originelle* de l'époque de la civilisation de Trypillia où un losange avec une croix oblique à l'intérieur et des points-centres est apposé sur son giron ! Et il existe une autre variante de sa représentation avec des symboles précis d'une pyramide tronquée ou avec deux serpents entrelacés, qui, compte tenu de ces mêmes connaissances indiennes anciennes sur la force du « Serpent Kundalini », symbolisent la force créatrice de la renaissance spirituelle de l'être humain.

Rigden : Soit dit en passant, les deux serpents entrelacés dans un nœud étaient chez les peuples anciens l'un des symboles initiaux *de la mort et de la résurrection* de la nature, de son *renouvellement*. À l'automne les serpents (par exemple, les colubridés) vont sous terre et s'enroulent dans des trous terrioles en un grand nœud pour hiberner et au printemps ils se réveillent et sortent des trous (de dessous terre). C'est pourquoi ils servaient d'exemple associatif aux gens désireux de comprendre ce qu'est la réincarnation, la mort et la résurrection d'un être humain dans le cycle de la renaissance de son Âme.

Anastassia : Oui, chez de nombreux peuples, surtout en Orient, il y avait la vénération du serpent en tant que



le symbole lié à la fertilité, à la nature féminine, à la terre, à l'eau, ainsi qu'à la Sagesse. Si nous considérons ces connaissances dans un contexte spirituel, alors tout se met à sa place. En ce qui concerne la civilisation de Trypillia, il est curieux que les mêmes jarres en céramique avec la symbolique sacrée soient pour la plupart *de forme rhombique*. Si l'on regarde attentivement les découvertes archéologiques on peut découvrir que sur ces jarres ont été représenté les signes et les symboles significatifs du développement spirituel : cercle, demi-lune (en plus avec les cornes vers le haut), spirales, triangles (les pyramides), serpents ondulés (les lignes de division en zigzag, en lien avec l'eau, c'est-à-dire avec *un autre monde*), croix à quatre pointes, « le soleil et la lune », quatre « soleils ». De plus, selon les fouilles archéologiques chaque maison de Trypillia avait « un autel » sacré en forme de croix (en forme de croix oblique) où on allumait le premier feu pour le four. C'est le même symbole du feu — de l'Âme et des quatre Entités !

Rigden : La forme de losange se retrouve souvent dans les ornements les plus anciens. On l'appelait le symbole de l'unité de la Terre et du Ciel, on le liait au lys, au lotus...

Anastassia : Même si nous retraçons l'étymologie du mot « *losange / rhombe* », des faits intéressants peuvent être mis en évidence. Ce mot est dérivé du grec « *rombos* » qui signifie « toupie, roue magique, tambourin ». À cet égard, il suffit de se rappeler quel rôle symbolique important jouait le tambourin dans les actions magiques, par exemple, chez les chamans. Étant précisé que ce tambourin était peint avec ces mêmes symboles et signes principaux.

Rigden : Tout à fait juste. À propos, on considérait que le chamane en extrait *le Son sacré* d'une main, tout en tenant par l'autre main *le croisillon* du tambourin



qui avait généralement la forme d'une *croix oblique ou équilatérale*. Car selon la symbolique l'intersection du cercle et de la croix donne naissance justement à huit faces (l'octogone). Les chamanes Blancs de Sibérie avaient une croyance, « le savoir sacré », si on met en mouvement un carré, c'est-à-dire les signes de quatre éléments, ils pourraient alors se transformer en signe d'éternité (en cercle)... Et en Occident, les Grecs appelaient ce même processus dans la philosophie antique la quintessence (du latin « quinta essentia » c'est-à-dire « la cinquième essence »), la théorie du cinquième élément.

Anastassia : C'est vrai, on l'appelait aussi à la fois « l'éther premier », « divin », « éternel », « élevé » (céleste, se trouvant au sommet). Aristote définit carrément la quintessence comme l'élément le plus subtil, l'essence principale, la substance du monde supralunaire entier à la différence des quatre éléments du monde sublunaire qui sont soumis à l'interconversion cyclique (« l'apparition et la destruction »). Tout est si simple ! En fin de compte, tout le monde parle de la même chose mais avec des mots différents.

Rigden : Bien sûr, il n'y a rien de compliqué lorsque tu sais ! Lorsque tu atteins la compréhension tout devient simple. En ce qui concerne les chamanes, tu as parfaitement noté qu'à cette époque ces connaissances et une forme similaire de leur transmission étaient naturelles pour divers peuples. Mais encore avant, la majorité des personnes dans la société humaine était au courant de ces connaissances de base, et les gens n'avaient pas besoin d'explications supplémentaires, même s'ils vivaient aux différents coins de la planète.

Ainsi, la statue en forme de cube symbolisait la victoire de la nature spirituelle de l'être humain sur la matière, c'est-à-dire de la composante Spirituelle sur la composante Animale. Elle désignait aussi un être



humain mature spirituellement, prêt à percevoir la Parole divine. Ce dernier était alors considéré comme *un Son inaudible, grâce auquel Dieu « communique » avec l'être humain, l'éveil spirituel de l'être humain dans la compréhension de l'Un*. C'est pourquoi on représentait parfois les dieux avec la bouche ouverte, mais le plus souvent on plaçait des signes correspondants sur leurs statues en forme de cube. Et plus tard, quand les hiéroglyphes sont apparus, on a commencé à graver des invocations à l'Un qui avait une nature invisible.

Anastassia : Je suppose qu'il serait intéressant pour les lecteurs d'apprendre que les gens de cette époque lointaine savaient au sujet du Son Initial.

Rigden : Bien sûr qu'ils savaient. Après tout ce sont des connaissances spirituelles de base... Que signifiait le même hiéroglyphe dans l'Égypte ancienne ? À l'origine, il était considéré comme un signe sacré, une « parole divine », un signe désignant le Son. De plus, les hiéroglyphes étaient écrits dans un ordre spécial, en les regroupant en différentes formes carrées et rectangulaires, ce qui avait également sa signification. Cette écriture était enseignée uniquement dans les écoles des temples appelées les « Maisons de la vie ». Permettez-moi de vous rappeler que le symbole de « vie », de « vie éternelle » chez les anciens Égyptiens était le signe de l'anekh, appelé « clé de la vie », « clé de l'éternité ». À propos, cette croix particulière en tant que symbole de l'immortalité était associée à l'eau (*l'autre monde*). Et elle était connue non seulement de la civilisation égyptienne antique, mais également de la civilisation maya, des peuples européens antiques, par exemple, des Scandinaves. Il est donc intéressant de noter que les scribes de l'Égypte antique qui appliquaient les signes sacrés, en règle générale, étaient représentés en position du lotus (étant assis avec les jambes croisées) sur *une pierre plate et carrée*. La position du lotus dans l'antiquité était aussi appelée symboliquement « pyramide ».



*Dessin 99. Statuette égyptienne antique
« Scribe avec parchemin »*

*(XIX^e-XVIII^e siècles avant notre ère, Égypte antique ;
Musée national des beaux-arts Pouchkine, Moscou,
Russie).*

Les anciens Égyptiens entretenaient une relation particulière envers le Son en tant que manifestation sacrée de l'Un invisible qui a tout créé. D'où vient aussi cette compréhension chez eux, enregistrée dans les légendes, sur le fait que les Sons éveillent l'Univers, qu'ils éveillent non seulement l'Âme mais aussi la plus belle chose qui soit en elle : le lien avec l'Un invisible.

Anastassia : C'est pourquoi apparemment dans l'Égypte ancienne, la musique était particulièrement vénérée en tant que grande force créatrice. Des références se sont conservées que dans certaines cérémonies religieuses, le remplissage de l'espace par des sons sacrés était confié uniquement aux femmes, par exemple aux prêtresses des déesses Isis, Hathor qui portaient d'ailleurs sur leurs têtes le signe d'« АЛЛАТРА ».

Rigden : Tout cela ce sont bien sûr des rituels extérieurs qui d'ailleurs symbolisaient justement la force créatrice



de la nature divine d'Allate manifestant la force de Dieu (le Son Initial de la création) à travers le signe d'« **ALLATRA** ». Mais la chose la plus importante dans toute cette action théâtrale de la transmission associative de la Connaissance spirituelle — c'est l'attitude des croyants et le signe agissant que voient les masses.

Plus tard, lorsque les Connaissances commençaient à se perdre, des personnes initiées ont commencé à les renouveler sous forme compréhensible pour les nouvelles générations. Puis une autre image de la Grande déesse Mère est devenue populaire, mais déjà non pas sous forme d'un cube mais sous forme d'une *Femme assise* à la face d'un parallélépipède (l'hexaèdre qui a, comme le cube, des faces opposées, symboliquement désignant les 6 dimensions qui sont égales et parallèles). De plus, l'accent a été mis sur le fait que la déesse est assise précisément *au sommet* de ce cube symboliquement représenté sous forme d'un marquage ou d'une sélection ornementale de l'un des sommets du cube.

Avec ses pieds, la déesse s'appuyait *sur une pierre plate et carrée*. Tout cela symbolisait le lien entre la Terre et le Ciel. Sur la tête de La Mère Suprême était invariablement placé le signe « **ALLATRA** » qui jouait un rôle clé dans l'activation spirituelle de la personne qui le regardait.

On a commencé à placer des symboles spirituels dans les mains de *La Mère Suprême*. Par exemple, dans la main gauche se plaçait le signe de l'anck (« *la clé vers l'éternité* ») et dans la main droite *la fleur de lotus* sur une longue tige (la déesse était parfois représentée tenant des désignations symboliques des entités de Droite et de Gauche comme un signe de victoire sur la nature Animale qui ont été remplacé plus tard par un bâton). Le lotus était initialement le symbole de la Connaissance spirituelle, de la pratique spirituelle, des



forces créatrices, de la perfection et de l'éternité dans l'Un. C'est pourquoi justement on l'appelait la fleur sacrée (la Connaissance) de l'Un rayonnant (Râ). De nombreux dieux (et pas seulement de l'Égypte antique) ont été représentés assis sur une fleur de lotus.

À propos, comme je l'ai déjà mentionné, c'est justement **le lotus qui était l'un des premiers symboles de l'immortalité, de la résurrection** chez différents peuples au sens de la transformation spirituelle de l'être humain. Par la suite, d'une manière ou d'une autre, cela se reflétait dans les croyances religieuses de diverses cultures, par exemple de l'Inde ancienne, de l'Égypte ancienne, l'assyrienne, la finlandaise, l'hittite et d'autres. De plus, si l'on représentait un bouton de lotus, cela signifiait les possibilités potentielles (de l'être humain) lors de sa vie. Et si on représentait la cosse de graines de lotus mûre qui a la forme d'une pyramide conique tronquée inversée alors cela signifiait le résultat des actions de la personne lors de sa vie, une sorte de « fruit » (de bilan) après sa mort. Si cette tige avec la cosse à graines était entre les mains de la divinité, cela signifiait la force féconde de la création. De plus, le lotus était souvent représenté avec La Mère Suprême (comme les scientifiques l'appellent la déesse de la Lune), c'est pourquoi plus tard il était symboliquement dessiné sous forme d'un calice.

Ainsi, entre les mains de la Vierge-Mère de la culture égyptienne antique, le lotus symbolisait la chasteté, la fertilité spirituelle, la pureté vierge de la force divine créatrice de la nature féminine. Plus tard, il y eut diverses interprétations de la fleur de lotus entre les mains de la Grande Déesse : un bâton (un sceptre de pouvoir spirituel sur la matière entouré d'un ou deux serpents enroulés, un sceptre fleuri), *la connaissance sous forme d'un parchemin ouvert (d'un livre ouvert)*. Encore plus tard, on a commencé à décrire la déesse Isis comme suit : elle pose la paume de sa main droite



contre le plexus solaire et elle tient de sa main gauche le Nourrisson (le Fils de l'Un) qui s'appelle Horus, ce qui signifie « Celui qui est du Ciel ». Horus, en tant que dieu créateur, était généralement représenté avec la tête d'un faucon.

Anastassia : Oui, nous avons déjà mentionné dans la discussion que dans la mythologie des peuples du monde l'oiseau servait depuis l'antiquité en tant qu'association liée à des concepts spirituels : avec un Être Spirituel « venant du Ciel », « d'un *autre monde* », ainsi que de l'entité Avant de l'être humain. Chez de nombreux peuples, la représentation des ailes en tant que telle était une désignation du lien avec d'autres mondes, avec des dimensions, c'était un symbole de l'élévation de l'Âme dans l'Éternité du monde spirituel après la mort du corps dans le monde matériel. L'image de l'oiseau est devenue l'archétype de toutes les créatures ailées.

Rigden : Tout à fait juste. De plus les oiseaux étaient également des attributs des dieux incarnant la lutte entre les forces de la lumière et des ténèbres qui agissaient dans le monde invisible et incitaient le choix de l'être humain vers l'un des côtés. C'est pourquoi depuis la nuit des temps il y avait une différenciation symbolique des oiseaux chez les initiés. Par exemple, *le faucon* symbolisait les forces de la lumière, la vision aigüe spirituelle et le courage dans les actions. *L'aigle* symbolisait les forces des ténèbres, la lutte pour le pouvoir matériel. Mais à cause de l'imitation et du manque de compréhension de l'essence de ces symboles, le symbolisme de ces oiseaux a pratiquement fusionné dans la société humaine en remplaçant l'un par l'autre. Cependant, une personne intelligente n'a qu'à regarder la symbolique moderne des étendards des états et des organisations internationales. Combien de faucons y trouvera-t-elle ? En revanche combien d'aigles — ce n'est même pas la peine de compter ! C'est seulement



*Dessin 100. **Représentation de la statuette de la déesse Isis avec le Nourrisson Horus** (XII^e siècle avant notre ère, Égypte antique ; musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, Russie).*

encore une confirmation indirecte de nombreux faits sur la limite où se trouve l'humanité aujourd'hui, qui la contrôle et quelle force gagne en ce monde.

Anastassia : Le vol haut d'un faucon dans la même Égypte ancienne se comparait de manière associative avec le vol de l'Âme dans les sphères célestes. On considérait qu'Horos (Hor), en tant que fils d'Osiris et d'Isis, avait été appelé dans le monde humain afin d'unir le Ciel et la Terre, pour le combat contre les forces des Ténèbres. L'incarnation de la force de vie et



de l'Âme — « ba » — était représentée à l'image d'un faucon avec une tête humaine. Et certains dieux, au contraire, étaient représentés sous forme d'un être humain avec une tête de faucon.

Rigden : C'est juste. Depuis l'antiquité on représentait sous forme d'un être humain avec une tête de faucon ces dieux de l'Égypte ancienne, comme par exemple Râ, Montou, sur la tête desquels se trouvait le signe *du cercle*. Leur symbole était le disque solaire ailé (*le cercle*). Il était non seulement un attribut de Râ, de Montou, d'Horus de l'Égypte antique, mais aussi par la suite, comme je l'ai déjà mentionné, c'était le symbole des dieux d'autres peuples, par exemple chez les anciens Perses, c'était le symbole du dieu suprême du Bien : Ahura Mazda.

En revenant donc au sujet de la symbolique de La Mère Suprême et du cube. Le même nom de la déesse Isis dans la traduction de l'ancien égyptien en grec signifie « trône », « siège ». À son tour, le mot grec « thronos » signifie « séant, élévation ». C'était justement lié aux représentations anciennes de La Mère Suprême (en position *Assise*) sous forme d'un cube.



Dessin 101. Représentation d'un faucon de l'Égypte antique (détail d'un pendentif de poitrine ; VII^e siècle avant notre ère ; Égypte antique).



Le hiéroglyphe lié au nom d'Isis était ainsi représenté sous forme de la projection latérale d'une pierre plate et carrée, un parallélépipède où l'accent est mis sur le fait que la déesse *est assise* exactement *sur* son *sommet* (*sur l'angle*). Ce trône (le séant) était aussi souvent placé sur la tête d'Isis en tant que désignation de son nom, l'une des anciennes épithètes de La Mère Suprême liée à l'élévation spirituelle, au lieu saint symbolique, au lien du Ciel et de la Terre. Alors le cube symbolique est devenu le trône.



Dessin 102. **Hiéroglyphes égyptiens anciens de la déesse Isis.**

(le premier symbole c'est la projection latérale du trône).

Eh bien, maintenant, il suffit de faire une analogie, comment dans différentes religions on appelle le lieu *de rapprochement vers Dieu*, vers *l'éveil* le plus élevé *dans le perfectionnement de soi* et beaucoup de choses deviendront plus clairs. Bouddha, par exemple, était représenté sur « un trône » appelé par des épithètes « de lotus », « diamantin ». Dans le même christianisme au lieu du mot « trône » on utilisait le mot ressemblant par le sens : « престол » [Note des traducteurs : transcription « préstöll », signifie en français « trône »]. Le mot du vieux slave « престол » vient du mot « стол » [Note des traducteurs : transcription « stöll », signifie en français table], « стлать » [Note des traducteurs : transcription « stlat' », signifie en français « mettre une nappe »] et de plus dans le sens de la « place pour s'asseoir » et même de « l'estrade » (le lien avec



le plus haut). C'est pourquoi il existe justement cette expression : « Le Trône de Dieu c'est le Ciel ».

Anastassia : Le trône/ prestol (la table *quadrangulaire* avec des reliques *recouvertes d'une couverture*) est le principal attribut d'un temple orthodoxe. Il se tient *au milieu de l'autel*. Soit dit en passant, il est remarquable que de nombreux types de compositions de l'autel représentent précisément *l'Enfantrice de Dieu sur le trône*.

Rigden : Absolument vrai... Mais il est intéressant de noter qu'une chose est de représenter les dieux avec une symbolique typique pour la transmission des Connaissances spirituelles, et une autre chose — les gens avec leur soif irrépressible d'imitation matérielle et de pouvoir. Pendant la période de développement de l'institution politique et sacerdotale du pouvoir dans la société humaine, ceux qui détenaient le pouvoir, imitant les anciennes représentations de dieux « assis sur le trône », n'ont pas manqué de s'entourer eux-mêmes, les bien-aimés, par tous les symboles de « la gloire divine » souvent sans comprendre leur essence initiale. Je ne mentionnerai même pas les civilisations de l'Orient (l'Asie) et de l'Ouest (la Méso-Amérique) à cet égard, il y a suffisamment de tels faits dans leur histoire. En revanche je citerai comme exemple les légendes de la chronique sur « les insignes des tsars » en Russie, sur ce qu'on appelle « le trône de Monomaque » préservé jusqu'à présent.

Le trône royal s'appelait autrefois « la place du Tsar ». C'était le symbole du pouvoir suprême. Il était situé non seulement dans l'antichambre princière (au palais), mais aussi dans les temples. De plus, dans le temple, en règle générale, il était installé à droite des portes du Tsar de l'iconostase sous la forme *d'une tente pyramidale (couverture) sur quatre piliers*, où se trouvait *un siège* clôturé derrière une entrée séparée.



Et les appuis de ce trône pyramidal c'étaient les figures de quatre animaux. Et de plus quels animaux ? « Un lion féroce, un skiment (une bête-monstre), une uena (hyène) qui est une méchante bête, sans cou et deux oskrogans : l'un noueux et plein d'accroches, et le deuxième est rempli de lumière jusqu'au bord ». [Note des traducteurs : en russe ancien «Лев лютый, скимент (зверь-чудовище), уена (гиена) — зверя окрутное, без оберненья шеи и два оскрогана: одинъ узловатъ да суковатъ, ан вьторъ ятна испълнъ доже до край»].



Dessin 103. **Trône de Monomaque**
(An 1551 ; cathédrale de l'Assomption du Kremlin
de Moscou, Moscou, Russie).

Anastassia : En d'autres termes, sur les appuis du trône du tsar se trouvaient les symboles des quatre Entités de l'être humain ? Le lion, la hyène : ce sont les Entités latérales ; et celui qui est noueux et plein d'accroches, c'est certain que c'est l'entité Arrière. Et que signifie la dernière phrase en traduction de l'ancien slave ?



Rigden : « ...et le deuxième est rempli de lumière jusqu'à ce qu'il y a le bord (le seuil, le sommet) ».

Anastassia : C'est sûr que c'est au sujet de l'entité Avant ! Te voilà le vieux slave ancien, oui, comme on dit, c'est honteux de ne pas connaître cela.

Rigden : Et en ce qui concerne les quatre Entités, alors comme je l'ai déjà mentionné, ce n'était pas nouveau pour les anciens Slaves. Leurs anciennes divinités qu'on a commencées à appeler païennes à l'époque où le christianisme a été imposé, reflétaient pleinement toutes ces connaissances formulées sous une forme associative compréhensible pour le peuple. Par exemple, regardons la divinité slave Strobozh (Stribog) : le dieu des quatre vents. La racine de son nom vient du mot « construire » et sa fonction principale se définissait comme « le constructeur du Bien ». Les quatre vents de saisons différentes désignaient allégoriquement quatre Entités de l'être humain, ces espaces intelligents invisibles qui tentaient de dominer en lui. De plus trois d'entre eux sont *des tourbillons* virevoltants, créant le hurlement et le sifflement, ils se précipitent dans une danse impétueuse « aux sons des chœurs célestes ». C'est pourquoi plus tard dans le folklore populaire (dans les incantations magiques russes) les gens ont inventé pour eux-mêmes un sort contre « le diable effrayant, le tourbillon de vent sauvage, ...le serpent volant, flamboyant ». En revanche, le vent printanier s'associait avec l'entité Avant, avec les premiers oiseaux printaniers, avec les messagers de « bons esprits », avec les « chants et la musique des cieux ». Donc tous les outils étaient donnés pour que l'être humain « construise le Bien en lui-même ». Le reste dépendait déjà de son choix humain.

Anastassia : Oui, il s'ensuit que les anciens Slaves avaient des concepts associatifs plus proches de la vérité sur la nature de la structure spatiale de l'être



humain et de sa composante spirituelle. Car le vent en tant qu'élément d'espace tangible caractérise au plus près la nature invisible des quatre Entités !

Rigden : Mais ce qui est encore plus intéressant chez les anciens Slaves, c'est que leurs connaissances ont été enregistrées non seulement dans la mythologie, mais aussi dans les édifices architecturaux ! Bien avant le christianisme il existait en Rus' des édifices de temples qu'on a appelés plus tard « шатровыми » [Note des traducteurs : transcription « chatrovimy », en français « pyramidales »]. L'ancien mot russe « шаторъ » [Note des traducteurs : transcription « chatori »] est formé du turc « šatyr » ce qui signifie « tente, abri ». Soit dit en passant, l'ancien mot indien « chattram » signifie « barrière, voile » et il était lié à la signification « j'ouvre, je ferme la Lumière ».

Anastassia : « J'ouvre, je ferme la Lumière » ? C'est-à-dire, dans le fond, selon l'interprétation spirituelle, c'est « la clé vers les cieux » ?!

Rigden : Tout à fait juste. Ainsi, par la dénomination « couverture pyramidale » on désignait dans l'ancienne architecture russe *le sommet* des structures centrées construites sous forme d'une pyramide tétraédrique ou octaédrique, par lesquels on complétait ainsi les tours, les temples et même le porche principal d'une maison ordinaire en bois. C'était le symbole, en parlant dans le langage moderne, de l'élan actif de l'être humain vers le spirituel (le Ciel). Dans le fond, cette structure représentait « un octogone sur un quadrilatère », permettant de faire la transition des niveaux carrés sur le plan de la base de ce temple vers son *sommet octaédrique* (vers la couverture pyramidale), au-dessus duquel on plaçait un petit dôme [Note des traducteurs : en russe « главка », transcription « glavka », en français « un dôme »] comme un achèvement par *un hémisphère*.



Anastassia : Un achèvement par *un hémisphère* ?! « Sur huit côtés un sommet avec l'indication du dôme ?! Mais c'est justement aussi *le sommet d'un cube placé sur un angle* ! Ce sont donc les vrais symboles architecturaux des piliers de Lumière !

Rigden : D'ailleurs, le mot ancien « ГЛАВКА » [Note des traducteurs : transcription « glavka », en français « un dôme »] tire son origine d'un ancien mot slave « ГЛАВА » [Note des traducteurs : transcription « glava »] comme étant le début de tout, le fondement, le plus élevé : à la tête de l'affaire, à la tête de la maison, à la tête des lettres en écorce de bouleau et plus tard des livres et ainsi de suite. En revanche, chez l'être humain lui-même c'est *le sommet* de la tête qui était considéré comme « glavka », le sommet de l'être humain.

Anastassia : Ainsi sur le sommet de la tête on désignait symboliquement le chakra « Millefeuille » ou, comme on l'appelle en Inde, le chakra « SahasrāRa » qui signifie en traduction du sanscrit « le lotus aux mille pétales ». C'est *le septième* chakra de l'être humain. C'est intéressant, les hindous croient que c'est précisément là que sont bloquées par la conscience Spirituelle les entités inférieures de l'être humain qui qui ligotent par des attachements et des désirs terrestres l'Âme aspirant à l'Éternité. C'est précisément à l'aide de ce chakra que l'Unité avec le Suprême a lieu comme l'étape finale de la croissance spirituelle de l'Âme dans l'enveloppe charnelle. C'est précisément là, selon les idées des ascètes spirituels de l'Inde, que la force créatrice de Kundalini s'éveille (« le Serpent Kundalini »), finit son chemin en s'élevant à travers les six chakras et advient alors le supra-éveil, l'unité avec le supra-conscient, de l'Âme avec Dieu (L'Un Suprême).

Rigden : Cela vaut la peine de prêter attention par quel symbole ce chakra est désigné chez eux : sous



forme d'un diamant transparent d'où proviennent les appellations apparues par la suite « trône de lotus, le trône diamantin » du Bouddha.

Anastassia : Chaque fois que je rencontre les connaissances anciennes des peuples indo-européens, je ne cesse de m'émerveiller de leur sagesse et de la profondeur de leur connaissance de l'essence spirituelle.

Rigden : Ces connaissances existaient depuis la nuit des temps parmi divers peuples, y compris ceux qui vivaient sur les territoires slaves d'aujourd'hui... De plus voilà ce qui était encore caractéristique pour les anciens temples russes dotés d'une telle structure. Ils produisaient une assez forte impression avec leur symbolique extérieure et l'envergure de leur construction. Mais en termes d'espace intérieur, ces anciens temples étaient extrêmement petits et *ils n'étaient pas destinés* à « un office divin » de masse. Dans cet espace intérieur étroit du temple, était soulignée *la hauteur incroyable au-dessus de la croisée du transept*. Souvent ces temples étaient consacrés à *la Mère originelle* de tel ou tel peuple en tant que force divine créatrice de la nature féminine, c'est pourquoi leur espace intérieur symbolisait également le chemin de la perfection spirituelle en l'être humain lui-même.

Anastassia : Les anciens peuples qui vivaient autrefois sur les territoires slaves d'aujourd'hui possédaient un riche héritage spirituel, comme en témoignent les découvertes archéologiques accompagnées de symboles et de signes spirituels correspondants datant des XIIe-IV^e millénaire avant notre ère. Simplement aujourd'hui, il est apparemment très bénéfique pour quelqu'un que les gens modernes vivant sur ces territoires croient à tort que leurs ancêtres seraient soi-disant venus « des tribus sauvages » qui n'avaient pas d'héritage spirituel.



Rigden : Les gens devraient réfléchir pourquoi cette « opinion » leur est imposée à eux et à leurs enfants, et pourquoi tout est fait pour que les gens eux-mêmes ne s'intéressent pas à plus de choses que « ce qu'il leur est permis de connaître » selon la définition de ceux qui ont le pouvoir. Pourquoi avec les possibilités technologiques actuelles de la civilisation, les sacerdoce mondiaux poursuivent-ils des attaques informationnelles sur la conscience de ces gens, en faisant d'eux des « Ivans sans parents » ?

Anastassia : Oui, si les peuples slaves se réveillent de leur hibernation spirituelle, alors en suivant la générosité de leur Âme, ils réveilleront spirituellement d'autres peuples et cet éveil de tous les peuples affectera le monde entier...

Vous nous avez déjà raconté des informations intéressantes sur « l'Apocalypse » de Jean. En particulier, sur la manière dont l'histoire de l'Apocalypse a été écrite par lui, comment Jean utilisait l'information fournie par des sacerdoce juifs qui empruntaient beaucoup aux légendes grecques antiques, aux idées religieuses des peuples de l'Orient, y compris les mythes égyptiens et babyloniens. J'ai inclus tout cela dans le livre « Senseï IV ». Ainsi Jean, comme vous l'avez mentionné, a également décrit au sujet du trône qui se tenait au ciel et sur lequel se trouvait « *Celui qui est Assis* ». Et le plus important, cela parle des mêmes *quatre* bêtes apocalyptiques qui se tiennent autour du trône !

Rigden : Oui, Jean avait aussi « *Celui qui est Assis* » qui « avait un aspect semblable à la pierre de jaspé et de sardoine ; et le trône était entouré d'un arc-en-ciel, d'une apparence semblable à l'émeraude ». Bien sûr, tout est pareil. De nouveau les mêmes *couleurs* des pierres qui symbolisent la déesse Isis et les autres Conducteurs d'Allate. De nouveau le même « trône était dressé dans le ciel et sur ce trône se trouvait Celui qui



est Assis », « ...en face du trône, il y avait comme une mer de verre semblable à du cristal », « et sept lampes ardentes brûlaient devant le trône : ce sont les sept Esprits de Dieu ». « Et devant le trône et autour du trône, il y avait quatre animaux remplis d'yeux devant et derrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second à un jeune taureau, le troisième avait comme le visage d'un homme et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes ; et au dedans ils étaient emplis d'yeux ; et le jour et la nuit ils ne cessent pas de dire : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant Qui était, Qui est et Qui vient ! ». Quand les animaux rendent gloire, honneur et actions de gratitude à Celui qui est Assis sur le trône, à Celui qui Vit aux siècles des siècles, alors les vingt-quatre staretz [*Note des traducteurs* : en russe « стáрец », transcription « staretz », signifiant en français « sages », « maîtres spirituels »] se prosternent devant Celui qui est Assis sur le trône, et adorent Celui qui Vit aux siècles des siècles et ils jettent leurs couronnes devant le trône en disant : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, car c'est Toi Qui as créé toutes choses et c'est à cause de Ta volonté qu'elles ont eu l'existence et qu'elles ont été créées ». Jean utilisait simplement l'information des sacerdoce juifs. Et la majorité de ces connaissances ont été copiées des légendes d'autres peuples, naturellement, en se l'accaparant pour présenter des concepts venant de l'intellect et créer leur religion.

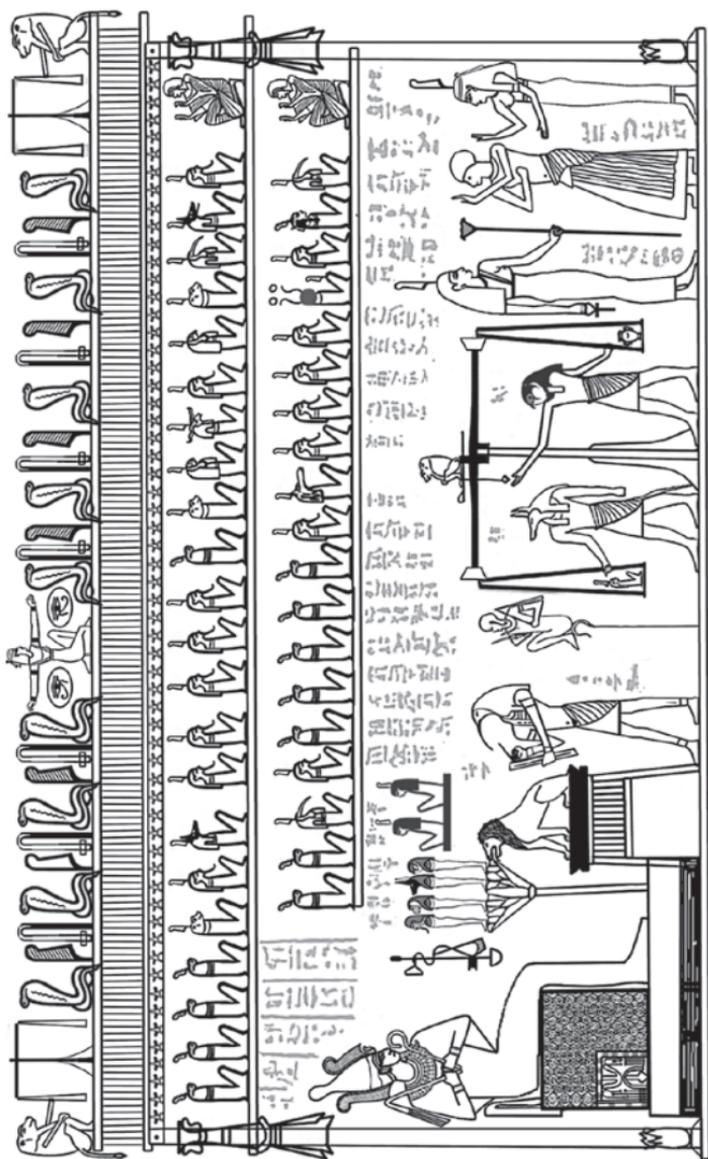
Seulement il a naturellement pris comme base non pas le thème sur la force créatrice d'Allate pour les êtres vivants mais le thème sur le Jugement de chaque être humain après la mort de son corps physique. Les anciens Égyptiens l'appelaient « le Jugement du dieu suprême Osiris après la mort » (je rappelle que la déesse Isis était considérée comme étant la femme de ce dernier). J'ai déjà parlé autrefois d'Osiris. Son nom



signifie « *Celui qui est au sommet* ». Il est considéré comme le souverain de l'autre monde qui conduit le Jugement sur l'Âme de chaque être humain après sa mort, décidant de son sort ultérieur. Dans la variante moderne de la traduction du texte du papyrus qui parle du « Jugement après la mort », l'épithète de l'être humain qui se retrouve à ce « Jugement » sonne d'une manière assez amusante : « fraîchement mort ». Comme on dit, comme l'être humain comprend la vie, ainsi il la traduit dans une autre langue. Les anciens Égyptiens croyaient que la vie continuait aussi après la mort du corps physique, seulement sous une forme et dans un espace différent. Et cette conception était basée sur les Connaissances qui ont été donnée autrefois à tous les gens. L'endroit du Jugement (*l'état de transition de l'être humain après la mort physique*) dans « l'autre monde » s'appelait chez les anciens Égyptiens « la Grande Salle des Deux Vérités ». En tant qu'Être venant du monde spirituel supérieur, Osiris au Jugement était symboliquement représenté Assis sur « un trône » *cubique*, les pieds en appui sur une base *carrée*. Il juge depuis *le sommet* du cube vers lequel pointe, en règle générale, un angle de ce cube portant un marquage. Il y a aussi *quatre* défenseurs du trône d'Osiris qui sont présents au Jugement (dans la Grande Salle des Deux Vérités)...

Anastassia : Je me souviens comment vous nous avez montré autrefois une copie du papyrus avec la représentation du Jugement d'Osiris. Il y avait *quatre* défenseurs du trône d'Osiris dans l'autre monde qui se tenaient sur une fleur de lotus devant le Juge.

Rigden : Tout à fait juste. Selon la légende, ils sont des fils du Fils d'Osiris : Horus (Hor, c'est-à-dire « Celui qui est du Ciel »). Chacun d'entre eux est sous la protection d'une déesse particulière, représentée comme *une femme ailée*. Les noms des fils d'Horus : Amset, Hâpi, Douamoutef et Kébehsénouf (Qebehsenouf).



Dessin 104. **Jugement d'Osiris**

(le schéma des anciennes représentations égyptiennes sur papyrus ; VI^e siècle avant notre ère, « Le Livre des Morts » ; Le musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg, la Russie).



Amset a *une apparence humaine*, Hâpi était représenté avec la tête *d'un singe*, Douamoutef — avec la tête *d'un chacal*, Kébehsénouf — avec la tête *d'un faucon*. Ce *quatuor principal* est constamment mentionné dans « les Textes des pyramides », « les Textes des Sarcophages », « le Livre des morts » et d'autres ouvrages religieux et magiques des anciens Égyptiens. Bien sûr, beaucoup de choses parmi les connaissances spirituelles ont déjà subi des changements et des déformations dûs à l'interprétation de l'intellect avec la domination de la pensée matérielle, mais certains échos subsistent néanmoins.

Dans le sens spirituel originel, ce sont justement les *quatre* Entités principales de l'être humain. C'est justement une partie de la structure de l'être humain, des « Témoins oculaires » réels du monde invisible qui répertorient, comme si c'était des enregistreurs de vol d'un avion, tout ce qui concerne des actes secrets et apparents de la Personnalité, des pensées, des choix et des préférences au cours de la vie passée. L'entité Arrière, Amset, était représentée sous l'apparence humaine en tant que symbole de tout le passé humain : de la vie passée de différentes Personnalités (les sub-personnalités) dans les réincarnations terrestres de l'Âme (chez Jean, c'est « l'animal qui avait un visage semblable à celui d'un homme »). L'entité Droite, Hâpi, était représentée avec la tête d'un singe (l'hamadryas) en tant que symbole de sauvagerie, d'instinct grégaire, de manifestation d'instincts animaux, de force, de colère et d'agressivité (chez Jean, c'est « l'animal semblable à un veau » qui est un animal grégaire). L'entité Gauche, Douamoutef, était représentée avec la tête d'un chacal en tant que symbole d'un animal hautement développé, avec une prise foudroyante, agile, intelligent et rusé (chez Jean, c'est « l'animal semblable à un lion »). Globalement, il convient de noter que dans l'image associative du chacal, les anciens Égyptiens ont très précisément



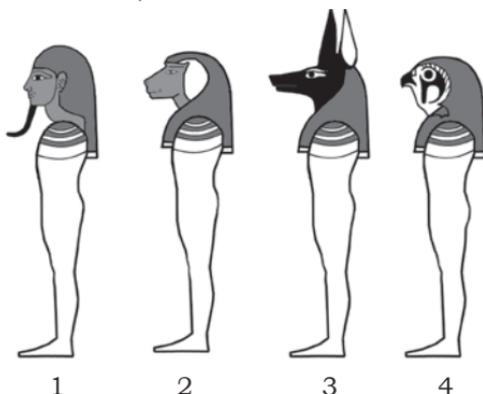
relevé les principales caractéristiques de l'entité Gauche lors de son attaque de l'être humain par les formes-pensées correspondantes. Car le chacal s'approche aussi discrètement et habilement vers la victime et l'attrape brusquement. Il se distingue par l'insolence et l'arrogance des attaques-surprises. Il peut même attraper dans un saut en hauteur un oiseau s'élevant dans l'air. De plus, il est très criard. Cette bête émet un cri gémissant en allant à la chasse. Ainsi il hurle si fort que les animaux du voisinage commencent à lui faire écho et à gémir en réponse.

Et, enfin, le symbole de l'entité Avant, Kébehsénouf avec une tête de faucon (chez Jean, c'était « l'animal semblable à un aigle en vol » ; l'aigle c'est déjà une remarque des sacerdoce). Le faucon était réellement le symbole de la liberté spirituelle de l'être humain qui aspire en suivant le chemin spirituel (vers le haut, vers le Ciel) à la libération de son Âme. C'est aussi le symbole d'inspiration, de l'élévation à travers tous les niveaux, de la victoire sur la matière. En Égypte, c'était précisément le faucon qui était le Roi des Oiseaux, principe céleste, une des manifestations initiales, symbole du dieu Râ. De plus, chez beaucoup d'autres peuples, par exemple chez les Incas, il était aussi un symbole solaire (de soleil) protégeant le chemin spirituel de l'être humain, renforçant son esprit. Cela se comparait à la capacité du faucon à voler longuement et haut dans un vol plané, d'être « proche du soleil ».

Dans « le Livre des morts », ces quatre Entités sont également appelées « les maîtres de ce qui est Vrai et de la Vérité », « les princes suprêmes se tenant derrière Osiris », « les piliers de Shu » (selon les légendes cosmologiques c'est « Celui qui a élevé autrefois le ciel de la terre et le tient ; le dieu de l'air séparant le Ciel et la Terre » ; dans les légendes sacrées sur l'être humain c'est la désignation de son « ombre » dans l'espace invisible). On les plaçait sur une fleur de lotus, plus



tard ils étaient sur les côtés du trône, derrière le trône ou devant le trône (chez Jean c'est « au milieu du trône et autour du trône »).



Dessin 105. **Quatre entités au Jugement d'Osiris**
(fragment du dessin « le Jugement d'Osiris ») :

- 1) l'entité Arrière (Amset) avec la tête humaine ;
- 2) l'entité Droite (Hâpi) avec la tête d'un singe (l'hamadryas) ;
- 3) l'entité Gauche (Douamoutef) avec la tête d'un chacal ;
- 4) l'entité Avant (Kébehsénouf) avec la tête d'un faucon.

Anastassia : Vous avez même mentionné autrefois que devant « Celui qui est Assis sur un cube » (Osiris) sur « l'autel » se trouve *l'intelligence Animale* symboliquement représentée sous forme d'un lion, ainsi qu'une fleur de lotus fanée. De cette dernière, il ne reste pratiquement plus qu'une seule cosse à graines sur laquelle, à proprement parler, se tiennent debout ces quatre Entités.

Rigden : C'est vrai, comme je l'ai déjà dit, le lotus sous cette forme était généralement représenté comme le symbole du résultat spirituel du chemin de vie de la Personnalité après la mort de son corps. Le lotus avec des pétales est le symbole de la vie active et lorsque les pétales tombent, il en reste l'essence : les graines spirituelles que l'être humain a acquis en lui-même au cours de sa vie. Le dessin du papyrus



reflète symboliquement que c'est sur cette « essence » que se tiennent debout en tant que Témoins les quatre Entités principales. Elles représentent, en le disant plus simplement, l'information sur chaque journée que la personne a vécue, pour ainsi dire, à chaque seconde. En règle générale, les désignations situées au-dessus d'elles reflètent les marquages symboliques du comptage « des pensées et de actes » (des péchés) de la personne enregistrés par chaque Entité. C'est une sorte d'indicateur symbolique de l'équivalent quantitatif de la domination active de chacune des Entités durant la vie de la Personnalité. Impossible de cacher quoique ce soit, tout ce qui est secret finit par se savoir. Ces quatre Entités deviennent « des Témoins silencieux » qui ne mentent jamais. Tous les actes de l'être humain, ses pensées, ses émotions, ses inquiétudes, toutes les tentations, ce par quoi il a été séduit et ce qu'il choisissait tout au long de sa vie : tout est là devant le Juge.



*Dessin 106. **Témoins silencieux devant le Juge se tenant debout sur une fleur de lotus** (le fragment de la représentation « le Jugement d'Osiris »).*



Anastassia : Il est intéressant que l'ancien papyrus égyptien montrait clairement que l'Âme humaine ne participe pas à ce processus, elle attend seulement son destin en fonction des résultats des témoignages des quatre Entités se trouvant sur la coupe de la balance.

Rigden : Oui, généralement à côté d'elle près de la coupe on représentait également le symbole de l'entité Avant (la figurine avec une tête de faucon), en indiquant sa participation à la pesée, démontrant ainsi de manière associative à quel point elle était active durant la vie de l'être humain. Et l'une des entités de la nature Animale (Arrière, Droite, Gauche) était placée, en règle générale, près du côté opposé de la coupe de la balance, sur laquelle était la figurine de la déesse de la Justice et de la Vérité (Maât) ou son attribut : une plume. Ainsi se représentait ici la plus dominante parmi les Entités de la nature Animale, en montrant à quel point elle était active tout au long de la vie de la personne. Le plus souvent on représentait à cette place justement l'entité Gauche (la figurine avec une tête de chacal). Elle est considérée comme l'aînée (qui dirige les Entités Arrière et Droite) et l'hypostase la plus intelligente de la nature Animale en l'être humain.



Dessin 107. Pesage de l'Âme



(fragment de la représentation « le Jugement d'Osiris ») : sur la balance que tient la figurine avec la tête d'un chacal (l'entité Gauche ; Douamoutef) se trouve une figurine de la déesse de la Justice et de la Vérité (Maât) ; sur la coupe de la balance que tient la figurine avec la tête d'un faucon (l'entité Avant ; Kébeh-sénouf) se trouve l'ancien symbole égyptien de la représentation de l'Âme ; au-dessus la balance se trouve le dieu Thoth (le dieu de la Sagesse, du calcul et de l'écriture, « le souverain du temps ») que les anciens Égyptiens représentaient également sous forme d'un babouin ; selon la légende Thoth enregistrait les anniversaires et les décès de personnes, tenait des registres et lors du Jugement enregistrait le résultat de la pesée de l'Âme de chaque être humain.

Anastassia : Si nous considérons cela sur la base des Connaissances spirituelles, alors il en ressort que ces Entités provoquent d'abord telles ou telles pensées chez l'être humain de son vivant, et puis par le fait de son Choix, elles enregistrent ce à quoi il prête attention le plus et donne sa force vitale. Et après sa mort, « elles livrent » sa Personnalité, pour ainsi dire, avec toutes les « entrailles » lors de ce Jugement ?!

Rigden : Oui, c'est ainsi. En vérité, ce Jugement se déroule non pas comme les gens l'ont inventé, en expliquant les uns et les autres les processus du monde invisible à travers des images associatives, compréhensibles pour les habitants du monde tridimensionnel. Ce sont tout simplement des processus inévitables pour chaque Personnalité qui se produisent... disons, au niveau informationnel et énergétique et qui l'attendent après la mort du corps physique.

Anastassia : Donc, si la Personnalité au cours de sa vie faisait le choix principalement du côté de la nature Animale, en activant principalement l'Entité Arrière et ses Entités latérales, alors de ce fait elle devenait une sub-personnalité « scellée », et l'Âme était immergée



de nouveau dans le monde matériel de l'Intelligence Animale, c'est-à-dire que sa réincarnation avait lieu et c'était à nouveau l'emprisonnement dans le corps matériel...

Rigden : Tout à fait juste, l'Âme était à nouveau enfermée, selon le langage des religions, dans « l'enfer ». Dans la même Égypte ancienne, cela était symboliquement représenté sous forme de dévoration (avalement) de l'Âme par un monstre nommé Amate. Ce monstre personnifiait par son image le monde animal de la matière Intelligente, de plus avec l'indication sur la tridimensionnalité de la dimension dans laquelle l'Âme était envoyée. En particulier, Amate avait notamment les caractéristiques de trois animaux : d'un crocodile, d'un lion et d'un hippopotame. C'est-à-dire, en clair, l'Âme allait vers la réincarnation, en retombant dans la vie terrestre de l'espace tridimensionnel.

Et si l'activation de l'entité Avant « primait » au cours de la vie de l'être humain, alors « l'Âme se libérait ». Selon les anciennes croyances égyptiennes on l'envoyait sur « la Barque solaire » qu'on appelait également « la Barque de l'éternité », « la Barque des millions d'années » à l'Iarou (Ialou ; les champs des bienheureux, « le paradis »), c'est-à-dire un autre monde, le monde spirituel.

Anastassia : Et sachant que les anciens Égyptiens, comme d'autres peuples aussi, par exemple de la civilisation de Trypillia représentaient « la barque solaire » sous forme du signe « **АЛЛАТРА** » (une demi-lune avec le cercle, « le sourire de Râ »), il en ressort alors un rapprochement plutôt intéressant. Celui qui avait donné autrefois ces Connaissances savait de toute évidence au sujet des dimensions de l'Univers et sur le monde spirituel bien plus que ce qui a été reflété plus tard dans les concepts religieux et les croyances de ces peuples.



Rigden : Tout cela est là et tout cela a toujours été. Tout cela est la symbolique des processus énergétiques réels qui se produisent lorsque la Personnalité avec l'Âme quitte le corps après sa mort physique. Simplement tout cela a été expliqué pour les personnes encore immatures spirituellement, pour la logique de leur intellect matériel, sur des exemples associatifs du monde en trois dimensions, compréhensibles pour la société de cette époque.

Anastassia : Oui, il en résulte que « là-bas » rien ne peut être changé ! Ce que tu as choisi pour toi-même ici, c'est ce tu obtiens « là-bas » selon tes mérites. La vie c'est véritablement une affaire très importante. Les épreuves de vie (le fardeau) sont réellement données selon mes forces et rien au-delà de ceci. Et l'essentiel, c'est que je comprends qu'en réalité, il n'est pas difficile pour moi de me contrôler ici et maintenant, d'ignorer ces chuchotements provocateurs de l'Entité Arrière et des Entités latérales. Car tout est entre mes mains ! C'est moi qui choisit de les écouter ou pas ! Simplement il est nécessaire d'avoir plus de contrôle de mon côté : là où une qualité de la nature Animale s'est manifestée, il est nécessaire d'empêcher son développement en soi, de se concentrer davantage sur des pensées positives, de créer davantage d'actes spirituels et constructeurs au cours de la journée. On en parlait de siècle en siècle. Rappelons-nous au moins les époques récentes. Par exemple, prenons les lignes bibliques « Sermon sur la montagne » de Jésus : « La lampe du corps, c'est l'œil. Si donc ton œil est pur, tout ton corps sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres » ; « ...Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur ».

Rigden : Tout à fait juste. « Et celui qui moissonne reçoit la récompense, et rassemble les fruits pour la vie éternelle ; afin que celui qui sème comme celui qui moissonne se réjouissent ensemble ». Ceci est dit



sous une forme ou une autre dans presque toutes les religions traditionnelles des peuples du monde qui possèdent des graines spirituelles. Ainsi par exemple, il existe de telles références dans le Coran qui est le livre sacré des musulmans. Le Très-Haut, ayant créé les cieux et la terre en six jours, a placé sur la surface aqueuse Son *trône* majestueux, englobant les cieux et la terre, depuis lequel Il dirige sa création. « ...alors que Son Trône reposait sur l'eau, afin d'éprouver lequel de vous agirait le mieux ». (Sourate 11. Ayat 7). De plus, le Trône est désigné par deux termes : Kursi / Kursî (le trône en tant que l'endroit élevé pour s'asseoir) et Arch (l'endroit le plus élevé qui englobe tout ce qui existe et qui se trouve au-dessus de cela). Arch englobe Kursi / Kursî et se trouve au-dessus de lui. Selon les croyances musulmanes, on considère que le Trône repose maintenant sur les épaules de *quatre* grands anges qui le soutiennent. Selon les légendes, ces anges ont des visages différents : l'un d'entre eux a le visage d'un aigle, l'autre d'un lion, le troisième d'un taureau et le quatrième d'un être humain.

Le Coran mentionne que l'ange Djibrîl (qui transmet aux prophètes les Révélation du Très-Haut, y compris sous forme de parchemins, de livres et qui vient à l'aide dans le cas nécessaire) parle à Muhammad des secrets spirituels de l'âme humaine menant sa lutte dans l'espace et dans le temps, de la rétribution de chaque personne le jour du Jugement pour ses actes dans le monde terrestre. Dans la sourate 17, racontant l'ascension de Muhammad au *septième ciel* grâce à l'ange Djibrîl, il y a de tels mots :

Ayat (11)

L'être humain invoque le mal
comme il invoque le bien,
car il était très hâtif
(par son manque de discernement).



Ayat (15)

Celui qui prend le droit chemin,
il le prend pour son propre bien.
Et celui qui s'égare
(de ce chemin)
il s'égare à son propre detriment.

Et nul ne portera le fardeau d'autrui.
Et Nous n'avons jamais puni personne
avant d'avoir envoyé (vers eux) un Messager.
(avec un avertissement sur le châtement
et une indication du juste chemin,
du chemin direct).

Ici, il convient de prêter attention à ces lignes et aux suivantes depuis le sommet de la compréhension des Connaissances déjà existantes. Par exemple, des connaissances sur les particularités de la structure de l'être humain en six dimensions ; sur l'activité de ses quatre principales Entités (y compris leurs Témoignages au Jugement après la mort) ; sur l'aspiration de l'Âme de l'être humain vers l'Éternité, sur son « souhait » de vivre dans le monde matériel « la dernière vie » ; sur de nombreux désirs de nature Animale qui enferment l'Âme dans « des vies passagères » et qui sont stimulés par les trois Entités afin de créer des conditions à la réalisation du choix de l'être humain.

Ayat (18)

Celui qui désire (des biens de) la vie passagère,
Nous nous pressons de lui donner ce que Nous voulons,
à qui Nous voulons.
Puis (et seulement après),
Nous lui réservons l'Enfer
où il brûlera méprisé et repoussé.



Ayat (19)

Et celui qui désire la Dernière vie,
Et qui cherche (l'éternité) la vie future,
Qui va faire des efforts et aspirer vers elle
Avec une ferveur requise,
En s'abandonnant (à Dieu par toute son âme),
Il est celui dont la ferveur
Sera acceptée (par Dieu) avec *gratitude* !

Anastassia : Oui, c'est profond par le sens. Il s'avère que Djibrîl parlait des activités de ces quatre Entités par rapport à l'être humain. C'est-à-dire, si la personne va donner son attention et désirer ce que les entités Droite, Gauche et Arrière lui proposent, elle recevra alors justement ce qu'elle désire. Seulement, elle devra répondre après de son choix par ses propres souffrances, en devenant une sub-personnalité dans les réincarnations (« en enfer », « y brûler méprisée et repoussée »), chargeant ainsi l'Âme par de nouveaux asservissements de la matière. Tandis que si la personne veut sortir du cercle des réincarnations terrestres vers l'Éternité du monde spirituel et essaie de faire durant sa vie tout ce qui dépend d'elle pour le développement spirituel, de manière à ce que cette vie terrestre devienne sa Dernière vie, alors elle a une chance d'être acceptée dans le monde spirituel... Oui, des lignes si sages du Coran reflètent véritablement l'essence spirituelle qui est parvenue jusqu'à ce jour depuis la profondeur des époques. Simplement, beaucoup de gens, surtout les jeunes générations, sont peu familiers avec la littérature spirituelle des divers peuples, comme par exemple les Vedas, l'Avesta, le Tripitaka, la Bible, le Coran, d'ailleurs, comme moi aussi à leur âge. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux ne savent même pas qu'il y a dans le Coran également des informations sur le jour du Jugement.

Rigden : Bien sûr, et sur le Jour du Jugement, et sur le livre de tous les actes humains de la vie, et sur la



balance juste. Par exemple, dans la Sourate 99 « La secousse » (Az-Zalzalah) (Ayat 7, 8) est dit : « Quiconque fait un bien (du moins) fût-ce du poids d'un atome, le verra (obtiendra une récompense), et quiconque fait un mal (du moins) fût-ce du poids d'un atome, le verra (obtiendra une récompense) ». Chaque personne rendra compte de ses pensées, actions et gestes. Le monde de l'islam connaît jusqu'à ce jour les paroles du Prophète Muhammad : « Le jour du Jugement l'être humain ne quittera pas l'endroit du rapport avant qu'il ne réponde à 4 questions : Comment as-tu passé ta vie ? Comment as-tu utilisé ton corps ? Comment as-tu gagné et utilisé tes biens ? Comment as-tu utilisé tes connaissances religieuses ? »

Anastassia : Dans le fond, ce compte est lié aux quatre Entités. Car l'entité Arrière (le passé humain) c'est la façon dont tu as passé ta vie. L'entité Droite ce sont les instincts animaux de l'être humain, comment l'être humain a utilisé son corps. L'entité Gauche c'est la soif de pouvoir et les multiples désirs terrestres liés avec elle. L'entité Avant c'est la façon dont l'être humain évoluait spirituellement tout au long de sa vie.

Rigden : Tout à fait juste. Dans la Sourate 21 « les Prophètes » (al-Anbiya) (Ayat 47) il est écrit : « Au Jour de la Résurrection, Nous placerons la balance juste et personne ne subira l'injustice, fût-ce du poids d'un grain de moutarde. Car personne ne sait compter (les actes) comme Nous le savons ».

Anastassia : En réalité, les gens voient seulement l'enveloppe religieuse extérieure de religions qui leur sont inconnues, mais ils ne s'efforcent même pas de comprendre l'essence des graines spirituelles qui y sont contenues.

Rigden : Malheureusement, il en est ainsi... Les références sur deux chemins de l'Âme : celui qui est vrai



et celui qui est faux existent dans la mythologie indo-européenne antique. Elles se sont conservées dans les traités « Upanishad » qui sont considérés comme la partie finale des « Vedas », où sont exposées les connaissances secrètes, les explications de l'essence intérieure secrète du chemin spirituel. Cet écrit est la base des systèmes religieux et philosophiques orthodoxes de l'Inde. Dans la religion iranienne ancienne, le zoroastrisme, dont le livre sacré est « l'Avesta », on parle également du *Jugement personnel* pour l'être humain après la mort de son corps. En particulier, il est mentionné que *le destin* posthume de l'être humain dépend exclusivement de combien de justes *et bonnes pensées, paroles et actions* il a accumulés durant sa vie. Trois jours après la mort du corps, l'Âme de la personne se rend au « Pont de la Rétribution » (Chinvat) au Jugement qui est rendu par la justice des fils d'Ahura Mazda : Mitra, Sraosha et Rashnu. Les actions de l'être humain accomplies pendant la vie terrestre sont pesées sur la balance par Rashnu (l'esprit de la droiture ; « juste, honnête »). Soit dit en passant, selon les traités religieux, Ahura Mazda aurait *quatre* fils : Mitra, Sraosha, Rashnu et Ashi (l'Essence de la Vérité ; la Vraie Loi de l'Univers ; le terme « Ashi » était également utilisé pour signifier le nom de la déesse de la Destinée, de la Vérité et de la Justice).

Dans les anciennes légendes iraniennes il est mentionné que chaque personne après la mort, à l'entrée du monde de l'au-delà, rencontrait obligatoirement son Daênâ sous son apparence féminine : c'est la personnification de son monde spirituel intérieur. C'est seulement pour les justes qu'elle apparaissait en apparence d'une jeune femme sublime et on considérait que celui qui est juste passait, comme si c'étaient quatre marches, en mettant le premier pas sur les cieus de bonnes pensées, le second pas sur les cieus de bonnes paroles, le troisième pas sur les cieus de bonnes actions, et en faisant le quatrième pas, il atteignait « la lumière



infinie ». Alors que ceux qui ont dépensé leur vie sur ce qui est terrestre, en s'attirant de mauvaises pensées, paroles et actes, ont été considérés comme des âmes maudites. À une telle âme Daênâ apparaissait sous les traits d'une vieille femme épouvantable. Cette âme passait à travers trois enfers de mauvaises pensées, de paroles et d'actes, et en fin de compte, à la quatrième marche, elle se retrouvait devant la divinité suprême du mal Ahriman et ses assistants.

Anastassia : Une légende c'est une légende, mais il y a tant d'informations réelles qu'elle contient.

Rigden : Eh bien, c'est pour cela que les légendes ont été créées, pour transmettre l'information même par l'intermédiaire de ceux qui ne la comprennent pas. Donc sur ce Jugement personnel, pour ainsi dire, dont aucune personne vivante n'échappera après la mort de son corps physique, est raconté sous une forme ou une autre dans diverses religions du monde, par exemple dans le christianisme, l'islam, le bouddhisme, le zoroastrisme, l'hindouisme. Ces connaissances existent et elles existaient pratiquement chez tous les peuples du monde, seulement elles sont exprimées de différentes manières. Par exemple, depuis l'antiquité la notion du « Jugement » a été utilisée par les Slaves pour signifier le destin, et plus tard les divinités liées au destin de l'être humain. On considérait que « le Jugement » tenait entre ses mains tout ce qui était bien et tout ce qui mettait en péril, et qu'il était impossible d'éviter son verdict ni par l'intelligence, ni par la ruse.

Anastassia : Jusqu'à présent chez différents peuples « le jugement » dans son interprétation de ce concept (tout comme dans l'ancienne langue indienne), signifie « le lien », « l'union ». Par exemple, chez les anciens Scandinaves et chez les Allemands cela signifie « le détroit, l'endroit qui peut être traversé », chez les Grecs c'est « le réservoir ».



Rigden : Tout à fait juste. À propos, dans les croyances religieuses des Grecs de l'antiquité, le dieu suprême Zeus était le chef des déesses du destin : les moires. On croyait que moira (l'ancien mot grec « Μοῖραι » depuis « μοῖρα » qui est « destin, sort ») est présente chez toutes les personnes. Selon les premières croyances religieuses on appelait ainsi l'inévitable loi de la nature, « la prédestination divine ».

Selon les croyances des anciens Grecs, Zeus régnait sur la terre et sous celle-ci, il rendait le Jugement sur les morts. Il a été mentionné que les décisions concernant le destin d'une personne étaient souvent inconnues de Zeus et que c'est seulement sur la balance (solaire céleste) dorée, où une coupe incarnait la vie de l'être humain et la seconde incarnait la mort, qu'il découvrait son destin. Zeus lui-même restait indifférent aux résultats de la pesée. Et pour les personnes vivantes, il sortait de deux récipients le bien et le mal et les distribuait « aveuglément » aux gens.

Dans les croyances chinoises, il y a des références aux livres du destin qui sont conservés dans le monde de l'au-delà, où sont indiqués pour chaque personne vivante ses principaux événements et la durée de sa vie. Dans les croyances religieuses sumériennes-akkadiennes, on considérait que « mourir » signifiait rencontrer son « shimta », c'est-à-dire ce quelque chose qui accompagnait de manière invisible la personne tout au long de sa vie et qui prédéterminait sa destinée. Soit dit en passant, il y avait là-bas aussi les concepts comme « Sheda » et « Alad » en tant que deux forces opposées incarnées dans la force vitale de l'être humain, déterminant son caractère et son destin. Et le mot « alad » était utilisé dans le sens de « création ». Et on peut citer beaucoup d'exemples de ce genre.

Anastassia : Vous avez mentionné autrefois qu'aucune croyance populaire dans le monde ancien, aucune



religion du monde ne seraient devenues si répandues parmi les gens si elles n'incluaient pas l'information sur le monde invisible, sur la structure de l'être humain, sur les étapes spirituelles du développement de l'être humain, sur la responsabilité de la Personnalité pour sa vie passée et sur les avertissements quant aux conséquences de son choix.

Rigden : La religion c'est seulement une forme extérieure dont les variétés ont été inventées par les sacerdoxes à différentes époques, principalement pour la réalisation de leurs objectifs terrestres. Mais ce sont les connaissances spirituelles transmises de génération en génération par différents peuples qui servaient de fondement pour cette surélévation (sous forme de divers concepts spéculatifs). Dans le cas contraire, les religions ne seraient pas attrayantes pour les masses. Les gens ressentent intérieurement, par l'Âme, la vraie graine spirituelle, peu importe par quelle ivraie venant de l'intellect humain les sacerdoxes la couvriraient.

Anastassia : Oui, vous nous avez parlé à maintes reprises qu'il y aura « un Jugement personnel » qui sera exécuté dans un monde invisible sur chaque personne *après la mort de son corps*, qu'elle le veuille ou non. Si je comprends bien, dans les concepts religieux, par exemple le christianisme, l'islam, le zoroastrisme, il y a la fusion des notions du Jugement personnel pour l'être humain après sa mort et du Jugement général pour l'humanité, au sujet duquel vous avez mentionné que « le jour du Jugement » commun est désigné pour l'ensemble de l'humanité *vivante*.

Rigden : Tout à fait juste. La Croisée des Temps. C'est évoqué dans de nombreuses prophéties, *que du vivant des gens*, en un temps déterminé, viendra le « le Jugement » commun pour toute l'humanité.



Anastassia : Dans le livre « La Croisée des Temps », j'ai écrit sur ces prophéties des divers peuples du monde qui s'accomplissent aujourd'hui : celles des Sumériens, des Mayas (« Les Prophéties de l'Homme-oiseau »), des Celtes (les prophéties de « La Roue des temps »), des anciens Perses, etc. Par ailleurs, les Perses ont également conservé dans le zoroastrisme, comme vous l'avez bien dit, de nombreuses informations sur la vie posthume, la Résurrection, le Jour du Jugement commun (« Frashgird » dans le sens de « rendre (le monde) parfait »). Selon les croyances des zoroastriens, les trois Saoshyants doivent venir dans le monde terrestre (saoshyant c'est un mot avestien, le participe futur du verbe « sauver »). Les deux premiers Saoshyants devront restaurer les enseignements d'Ahura Mazda à la fin des temps. Et puis le dernier Saoshyant viendra pour la bataille finale avec les porteurs du mal, pour exécuter « le Jugement dernier ». Il existe aussi des croyances sur le fait qu'à la fin des temps, lorsque le cercle des évolutions millénaires sera épuisé (lorsque Asha (Aša) triomphera : Vérité, Justice, Bonté), « un paradis sur terre » pour enfin être établi, où les gens vivront heureux : la terre deviendra comme une vallée ; il y aura une langue, une loi pour toutes les personnes. Et que chaque personne juste fait approcher par ses pensées et ses actes cet événement de la transfiguration du monde. Du point de vue d'aujourd'hui, toutes ces prédictions ne semblent pas du tout être des légendes.

Rigden : Oui, tout dépend des gens eux-mêmes, de leur choix. Simplement aujourd'hui la majorité ne comprend pas toute l'importance de ces processus, l'importance de la transformation spirituelle personnelle qui peut non seulement ouvrir à l'être humain la voie vers l'Éternité, mais qui va aussi entraîner invariablement la transformation de son monde environnant.

Les prédictions concernant « le jour du Jugement » existent depuis longtemps. Les sacerdoce, en créant



telle ou telle religion, les incluait également dans leurs concepts. Mais ils utilisaient ces connaissances pour leurs objectifs matériels, en mettant l'accent sur le fait que si tu vas croire seulement en leur religion, alors tu te seras sauvé après ta mort en ressuscitant de parmi les morts dans « une résurrection corporelle » « le jour du Jugement ». Eh bien, à quoi ont conduit ces substitutions matérielles venant de l'intellect humain ? Au fait qu'aujourd'hui certains en rient, d'autres pensent d'une manière irresponsable que cela se passera « plus tard », de plus « après ma mort », et « combien on est loin encore du moment où ce seul et même *jour* du Jugement arrivera », et certains autres de façon fanatique, avec l'instinct animal, s'entretient « pour la foi », en pensant que pour cela « ils seront récompensés là-haut ». Et on a simplement forcé la majorité des croyants de se comporter passivement, en leur imposant l'opinion qu'il est nécessaire de faire partie du « troupeau » de cette religion et d'aucune autre, et que la bataille quelque part aux cieux entre les anges et les démons décidera tout pour eux. Tout cela, ce sont les farces de l'intelligence Animale, la perversion venant des sacerdoce assoiffés de pouvoir terrestre.

En vérité, dans *l'autre monde, le monde spirituel*, il n'y a pas de division entre la nature matérielle et la nature spirituelle, il existe seulement le Spirituel là-bas ! La séparation et la lutte existe dans la personne elle-même, puisqu'une particule du monde spirituel (l'Âme) est placée dans le corps matériel. Les « anges et les démons » par lesquels les sacerdoce effraient en leur inventant différentes formes, tout cela, dans le fond, est le choix de l'être humain pour telle ou telle Volonté (la Volonté venant du monde Spirituel ou la Volonté venant de l'intelligence Animale) qu'il accepte et considère ensuite comme la sienne. Par ce choix, l'être humain détermine son destin dans la bataille intérieure décisive. Ces mêmes processus se projettent



tous aussi sur la société. De plus, **il est beaucoup plus facile de vaincre la nature Animale dans la société dans son ensemble que pour chaque être humain de la vaincre en lui-même.** « Le Jour du Jugement » pour l'humanité ce n'est pas un seul jour, mais le bilan global de ce à quoi l'humanité (la société tout entière) a abouti depuis son premier jusqu'au dernier jour. C'est « le Jugement » des vivants sur des vivants que les gens créent eux-mêmes et sur eux-mêmes à l'ère des cataclysmes globaux et des changements sur Terre liés aux phénomènes cosmiques.

Anastassia : Oui, si aujourd'hui la société avait un vecteur de développement dans la direction spirituelle et avait en premier l'idée d'union universelle fondée sur l'amitié et l'entraide mutuelle entre les peuples, alors en réalité, compte tenu des possibilités techniques actuelles, elle aurait une chance de survivre à cette période. Mais avec la discorde qui se passe maintenant, à cause de l'incitation par les politiciens et les sacerdoce à l'hostilité entre les peuples, il est peu probable qu'elle ait un avenir. Mais tout est entre les mains des gens ! Vous avez mentionné autrefois que dans la vie d'un Humain Véritable il se trouverait toujours une place pour un exploit guerrier. Comme on dit dans le peuple, l'Âme est la mesure de tout !

Rigden : Absolument vrai... Malheureusement, le monde moderne pourrait être meilleur. Bien que... tout coule, tout change. Comme le montre la pratique, les idées à caractère global se réalisent seulement lorsqu'elles s'appuient sur les mêmes aspirations et actions communes de la majorité des gens, sur la consolidation des efforts de différents groupes dans l'intérêt commun. Ainsi la situation peut être encore changée par les gens eux-mêmes, si l'envie y était...

Anastassia : Que manque-t-il donc aux gens pour un tel exploit guerrier spirituel pour l'avenir de toute



l'humanité ? Peut-être que dans la société, il n'y a tout simplement pas assez de Connaissances primordiales qui, dans le fond, unissaient autrefois tous les gens dans leurs aspirations spirituelles principales ?!

Rigden : Je l'ai déjà dit, mais je vais quand même reformuler dans les grandes lignes le bilan de ce qui a été dit précédemment. Compte tenu de la présence dans les cultures différentes de signes, de symboles, de telles ou telles graines spirituelles, toute personne peut conclure que les Connaissances en tant que telles existaient de tout les temps. De plus, elles existent aussi maintenant. Et si l'être humain souhaite véritablement le Spirituel, il pourra les trouver.

Or le fait est que l'être humain moderne avec sa vision du monde matérielle est un produit de la société actuelle. Et la société en ce moment, malheureusement, possède une forme de pensée consommatrice, où les gens sont de plus en plus victimes de l'intelligence Animale, ils sont ceux qui conduisent sa Volonté, ils sont des esclaves dans ses galères. Car étant dans l'état dominé par la nature Animale, la personne va voir même dans les Connaissances spirituelles seulement une occasion supplémentaire d'obtenir un gain matériel, de satisfaire sa signification et d'autres qualités de la nature Animale. Et donc, il y aura de nombreuses substitutions et l'absence de croissance spirituelle réelle même en présence des Connaissances en tant que telles.

Même sans plonger dans les profondeurs de l'histoire. Prenons le simple exemple de tes livres qui, dans le fond, décrit de manière typique la situation dans son ensemble. Ils n'ont même pas eu le temps de voir le jour, qu'en dehors des personnes aspirant aux connaissances, il y a eu aussitôt ceux qui ont commencé à utiliser les Connaissances de ces livres pour rehausser l'image personnelle et renforcer leur



autorité, pour promouvoir leurs concepts venant du raisonnement matériel, assouvir leur mégalomanie, leur signification. Certains d'entre eux ont commencé sous couvert de ces Connaissances à s'appeler « Enseignants » ou « l'entourage proche » en essayant de gagner de l'argent avec cette information, si ce n'est pas de l'argent, au moins de l'autorité personnelle. Pourtant ces Connaissances sont données dans le livre justement pour avoir la possibilité de les diffuser parmi les gens sous une forme pure, sans intermédiaires prêchant depuis l'intellect qui, par leur ignorance ou leur manque de compréhension déforment leur essence.

Ces gens, bien sûr, font pitié. Car c'est précisément la nature Spirituelle qui les incite à partager l'information avec les gens. Tandis que leur raisonnement encodé par des fondements et des postulats venus d'expériences antérieures (acquises dans diverses religions et sectes) réoriente ce souhait et cette force émanant de l'Âme vers le lit matériel déjà tracé dans la conscience. Ainsi il en résulte toute une bacchanale dans leur interprétation : ils essaient « d'enseigner » aux autres, d'indiquer comment ceux-ci devraient faire les méditations tout en restant eux-mêmes des natures égoïstes, sans se comprendre soi-même. Ils estiment qu'il leur soit permis d'apporter des changements dans des techniques méditatives, les combiner, les déformer, les modifier sur la base de leur expérience antérieure acquise dans diverses institutions douteuses de nature occulte et religieuse. Globalement, ils essaient « d'enseigner » aux autres à partir de leur intellect humain. Et pourtant leur char n'a pas avancé d'un pouce.

Les livres donnent des outils précis, et ces personnes, par ignorance, essaient de les fausser. Mais, comme on le sait, tu ne pourras pas construire quelque chose de bien avec un mauvais outil. Cela se passe ainsi maintenant, au cours de ta vie, sous tes yeux. Et que va-t-il se passer dans cent ans, sans parler



des millénaires, si bien sûr cette civilisation aura ce temps ?

Anastassia : Oui, c'est vrai. Malheureusement, ces gens sont nombreux... Et pourtant, il y a bien plus de ceux qui se sont imprégnés par la profondeur de ces Connaissances, qui aspirent à changer soi-même, à devenir un Humain, qui diffusent cette information de manière désintéressée. Il y a des gens qui pratiquent les méditations de ces livres sans se distinguer de leurs amis avec qui ils cheminent sur la voie spirituelle, même s'ils ont un peu plus d'expérience dans ces pratiques que leurs camarades... Ces personnes ne crient pas à droite ou à gauche, mais leur travail spirituel, en premier lieu sur eux-mêmes, est visible par leurs actes et leurs comportements.

Rigden : C'est bien qu'il y ait ces personnes. C'est justement pour elles que les Connaissances Primordiales sont données. Les outils spirituels doivent être utilisés pour le développement personnel, pour l'aspiration au suprême. Ainsi, les Connaissances existent dans la société, il manque seulement de basculer la dominante depuis la position de la nature Animale vers la nature Spirituelle. Il manque de faire un choix ferme quotidien et un travail personnel sur soi. Car tant que l'être humain lui-même ne voudra pas changer soi-même (pour lui-même, pas pour se vanter devant les gens), tant qu'il n'obtient pas son expérience personnelle de travail sur lui-même, de contrôle sur ses pensées et ses désirs, il va s'emmêler dans une variété de théories déformées et des pratiques mutilées jusqu'à être méconnaissables, comme si c'était dans une toile collante.

Quand une personne entre en contact avec les vraies Connaissances spirituelles, elle découvre pour elle-même leur simplicité, leur profondeur et le fait qu'elles font parties de sa nature. Mais comme on le sait, la théorie sans pratique reste lettre morte. Il ne suffit pas



seulement de savoir quelque chose, il est nécessaire aussi de pouvoir appliquer ce savoir en pratique. **Le travail spirituel sur soi a de multiples facettes dans chaque journée. Il implique non seulement de travailler à l'aide d'outils spirituels, mais également de développer la pureté des pensées, des actes et des comportements dignes de l'appellation d'Humain.**

En l'absence d'un travail aussi complet sur soi, même si la personne a reçu les Connaissances, elle s'interrogera au bout d'un moment : « Voilà, j'ai reçu telles ou telles Connaissances, je fais telles ou telles pratiques, mais qu'est-ce qui a changé ? ». C'est-à-dire que la présence de ces Connaissances va seulement l'inquiéter par des énièmes questions venant de l'intellect. Et pourquoi ? Parce que lorsque la personne ne travaille pas avec diligence sur sa propre transformation spirituelle, elle est remplie d'un espoir secret que ces Connaissances l'aideront à changer ou à améliorer sa vie matérielle.

Anastassia : En d'autres termes, cette personne s'attend à des changements rapides visibles pour elle-même dans le monde matériel qui l'entoure.

Rigden : Tout à fait juste. Mais qu'est-ce qui peut changer dans ce spectre étroit du monde en trois dimensions qu'elle voit et ressent avec ses cinq organes sensoriels matériels ? La même brique qui tombe sur le pied provoquera toujours la même douleur, la chaleur et le froid apporteront toujours le même inconfort au corps, la personne va avoir comme avant le besoin de manger et de dormir. Et sa nature Animale la terrorisera toujours de la même façon par des milliers de désirs et une soif de tous les plaisirs du monde matériel. La personne qui se trouve sous l'influence de la nature Animale, s'attend au niveau subconscient à certains changements matériels dans sa vie, à l'acquisition d'un pouvoir magique qui lui donnera satisfaction en



quelque chose, une influence secrète sur quelqu'un et ainsi de suite.

Anastassia : C'est-à-dire, la personne regarde les Connaissances spirituelles à l'aide desquelles elle peut s'élever spirituellement au-dessus du monde matériel, depuis la position d'un habitant (de l'Observateur) de l'espace tridimensionnel. Et la pensée matérielle dans le format de cette dimension est limitée, en règle générale, par les désirs secrets non réalisés de nature Animale... Eh bien, c'est juste, que peut bien la nature Animale lui murmurer d'autre : « Tu n'as donc pas obtenu à l'aide de ces Connaissances de pouvoir secret sur les autres et l'auréole matérielle n'a pas commencé à briller au-dessus de ta tête devant la foule. Où est l'élévation promise ? »

Rigden : Incontestablement, une certaine incompréhension des processus spirituels est présente chez l'être humain dès les premières étapes de son travail sur lui-même. Oui, rien ne change extérieurement, le corps avec ses problèmes vieillit comme il vieillissait. L'être humain ne s'aperçoit pas au début que grâce aux Connaissances primordiales, il acquiert quelque chose d'autre, d'éternel, de beaucoup plus important que tout ce qui est tridimensionnel, matériel et mortel. Les Connaissances lui donnent la base pour que prospèrent en lui la force spirituelle et la Sagesse. Ayant des connaissances sur sa nature Animale, dans certaines situations l'être humain va retenir ses manifestations, dans d'autres situations il va s'arrêter de lui-même, dans d'autres encore il ignorera une mauvaise pensée, de cette manière changeant son avenir qui se serait produit inévitablement s'il avait vraiment permis à une pensée de nature Animale de se développer vers une situation négative pour sa spiritualité. En travaillant sur soi ainsi dans chaque journée, il aidera quelqu'un quelque part par un mot, ou ailleurs il montrera exemple aux autres par son acte de bonté, il partagera sa Connaissance



spirituelle. Et ainsi, la personne fera de plus en plus souvent son Choix *conscient* quotidien dans chaque journée, c'est-à-dire « ici et maintenant ». Puisque toute sa vie est tissée de ces « ici et maintenant ».

Ainsi, de tels doutes sont caractéristiques seulement pour celui qui est au début de son processus de développement spirituel. Et celui qui se tient déjà fermement sur le chemin spirituel, se transforme fondamentalement lui-même, il prend conscience plus profondément du sens de sa vie éphémère. Ces personnes sont pressées à faire dans chaque journée beaucoup de choses utiles pour les gens et pour l'Âme, de plus, qu'elles soient planifiées ou complètement occasionnelles, augmentant la chance de sa Personnalité pour le salut spirituel. Ainsi, en restant sur la position ferme d'un Observateur spirituel en ayant les Connaissances originelles et en travaillant sur soi, l'être humain obtient des clés pratiques pour le perfectionnement de soi, il trouve les graines de la Vérité, même si elles sont cachées dans un élévateur plein d'ivraies.

Anastassia : Maintenant, étant donné le développement des technologies informationnelles, les personnes ont le temps et la possibilité d'analyser les erreurs et les expériences du passé de la civilisation humaine. Bien plus, les gens d'aujourd'hui ont la possibilité de suivre partiellement la situation dans le monde sur divers problèmes de la vie de la société mondiale, grâce à ces mêmes technologies Internet. De nombreux faits de la vie et de l'activité des hommes politiques et des sacerdoce sont de plus en plus connus du grand public. Ceci, bien sûr, entraîne une réaction correspondante de la société : les gens arrêtent de croire les représentants du pouvoir.

Beaucoup ont commencé à comprendre qui préparait la « soupe » d'événements pour les peuples, en étant de



connivence avec les clans sacerdotaux et politiques : les « chefs » dans la « cuisine » de la politique mondiale, de l'économie et, le plus important — de l'idéologie. Beaucoup ont commencé à comprendre qui commande et qui exécute. Mais on impose aux gens la conviction que cette situation dans la société ne peut pas être changée, que « cela a été ainsi depuis la nuit des temps ». Bien que, dans le fond, les gens eux-mêmes (les peuples) sont ceux qui exécutent et qui participent à tous ces processus, ainsi que ceux qui « consomment » le « produit » politique ou religieux. Ainsi, beaucoup de gens comprennent l'absurdité de cette situation. Ils comprennent qu'il n'est plus possible de vivre ainsi. Mais ils ne comprennent pas ce qu'il faut faire pour que la vie en société s'améliore réellement, non pas sur papier mais en pratique. Comment changer le chenal du mouvement de la société, afin qu'elle se remette sur le chemin qui stimulerait un véritable développement culturel, moral et spirituel chez l'être humain, et qu'elle cesse de patauger dans le marécage mortel de la nature Animale avec son format de pensée consommateur, ses guerres et ses conflits ?

Rigden : Oui, malheureusement, dans la société moderne, l'opinion sur le désespoir et l'irréversibilité de ces processus est formée depuis longtemps mais en réalité il existe une solution et elle est très simple. Les gens devraient évaluer aussi souvent que possible l'information, la vie quotidienne et ses événements du point de vue de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, alors ils vont mieux comprendre comment ils devraient vivre et ce qu'ils devraient faire. Ceci est analogue à l'exemple de travail sur la pureté de sa conscience : lorsque vient une pensée de nature Animale, ignore-la, ne lui accorde pas d'attention, consacre plutôt plus d'attention à la bonté, aux pensées, aux actes et comportements de nature Spirituelle. C'est pareil dans la société : ignore simplement ce qui



est mauvais et fais croître autour de toi le bien, les capacités constructives et la bonté. Il ne faut pas être passif dans les affaires de la société, n'y crée pas toi-même les conditions pour que prospèrent les stimuli activant la nature Animale chez les gens, par exemple, le développement de l'orgueil, cette même corruption, ces mêmes relations monétaires et égoïstes au lieu de l'amitié et ainsi de suite. Lorsque la majorité des gens arrêteront de soutenir et de mettre en œuvre la « volonté » des sacerdoce et des politiciens qui stimulent dans les peuples l'agressivité et les qualités de nature Animale, alors de nombreux problèmes créés artificiellement disparaîtront dans la société.

Simplement il faudrait comprendre que nous sommes tous des êtres humains, nous sommes tous constitués à partir de la même essence. Aucun de nous n'est ni supérieur, ni inférieur aux autres. Nous sommes tous assis dans le même tonneau de saletés matérielles, c'est-à-dire que nous sommes tous emprisonnés dans ce monde matériel, dans ce corps mortel avec ses « problèmes éternels et ses désirs inépuisables ». Et il va bien falloir à tous, de répondre un jour pour sa vie vécue. Les sacerdoce et les politiciens sont aussi ces mêmes personnes qui se trouvent dans les mêmes conditions et qui ne se différencient pas des autres, sauf par leur soif démesurée de pouvoir terrestre et par leur passion pour l'accumulation des valeurs matérielles.

Anastassia : C'est vrai. À en juger par l'histoire du développement de la civilisation humaine, les sacerdoce (ainsi que les politiciens) à toutes les époques dépendaient du soutien du peuple, c'est pourquoi ils cherchaient par tous les moyens de renforcer leur autorité parmi les gens par toutes sortes de méthodes, principalement basées sur les peurs. Et dans les faits, si la plupart des gens arrêtaient de soutenir une religion particulière, celle-ci disparaissait.



Rigden : Tu l'as bien remarqué ce qui disparaissait, c'est seulement une énième religion en tant qu'un modèle stéréotypé particulier pour la conscience publique, mais ce n'est pas pour *la foi* des gens en Dieu. Simplement les sacerdoce utilisaient cette foi à toutes les époques et créaient sur sa base de nouveaux modèles stéréotypés profitables à leur pouvoir pour asservir la conscience publique.

Anastassia : À un moment donné, après une conversation mémorable avec vous, j'ai étudié en détail la question de la motivation et du bien-fondé des sacerdoce de l'importance de telle ou telle religion pour la conscience des peuples à différentes époques. Et j'ai trouvé beaucoup de faits intéressants. Dans presque toutes les croyances, l'accent était mis sur le rituel de l'offrande *du sacrifice* à tel ou tel dieu, ce qui était l'acte principal de la cérémonie religieuse. Aujourd'hui, par exemple, outre les cérémonies traditionnelles, il s'agit d'un banal don d'argent « destiné aux besoins religieux ».

Je me souviens de vos paroles prononcées à l'époque : « Est-ce qu'au moins les gens se souviennent de ce que c'est le « sacrifice » pour Dieu ? Car pratiquement tous les systèmes religieux à différentes époques ont été construits autour du rituel du sacrifice. Pourquoi le « sacrifice » jouait-il un rôle aussi important dans les services divins de divers peuples depuis les temps anciens ? » Ce que vous avez dit plus tard m'a vraiment éclairé. Pourriez-vous en parler aussi aux lecteurs de ce point important pour l'humanité ?

Rigden : Eh bien, ça en vaut la peine. Je commencerai plutôt par l'interprétation du mot « жертва » [Note des traducteurs : transcription « jértva », en français « sacrifice »] de l'ancien slave qui, même si elle est drôle à entendre, elle en reflète tout de même l'essence. Je vous ai déjà dit autrefois que le mot « жертва » [Note



des traducteurs : transcription « jértva »], apparu en langue russe au XI^e siècle en lien avec la propagation de la religion du christianisme, provient d'une formation verbale — de l'ancien mot slave « жьрж » (« je bouffe », « je fais un sacrifice »). Et « je bouffe » (« жьрж »), à son tour, était auparavant utilisé par les Slaves pour signifier « bouffer » (l'ancien verbe slave ayant une origine indo-européenne), c'est-à-dire « engloutir ». Par ailleurs, « l'engloutissement » était lié au mot du vieux russe « живот » [*Note des traducteurs* : transcription « jivot », en français « ventre »] qui, dans les temps anciens, signifiait « жизнь » [*Note des traducteurs* : transcription « jizn », en français « vie »]. De lui vient justement le mot de l'ancien slave « животное » [*Note des traducteurs* : transcription « jivotnoé », en français « animal »] au sens littéral « то, что живёт » [*Note des traducteurs* : transcription « to tcto jiviot », en français « ce qui vit »]. Soit dit en passant, le mot « животное » [*Note des traducteurs* : transcription « jivotnoé »] a été largement généralisé à la Rus' de Kiev précisément aux XI^e-XII^e siècles, grâce au renouvellement secret de l'Enseignement spirituel originel (y compris sur les quatre Entités) par Agapite Petchersky.

Anastassia : Il en résulte que les anciens temples païens slaves [*Note des traducteurs* : en russe « капище », transcription « kapichié », en français « temple païen »], surtout ceux sur lesquels des signes et symboles spéciaux étaient appliqués, n'étaient pas du tout des « autels de sacrifice » en tant que tels. Il est possible que dans certains cas, c'étaient des lieux publics où les gens venaient au fil des siècles apprendre (par des signes et des symboles) les connaissances spirituelles, partager leur expérience, comme par exemple les gens de l'antiquité qui se rassemblaient dans leurs cavernes sacrées pour apprendre des pétroglyphes.

Rigden : Il serait facile de retracer cela pour les gens ayant des connaissances spirituelles de base... Alors



voilà, par la suite on a commencé à désigner par le mot « жру » [*Note des traducteurs* : transcription « jrou », en français « je bouffe »] (« жърж » ; « жерети ») le mot « жрец » [*Note des traducteurs* : transcription « jriets », en français « sacerdoce »]. Si on retrace l'étymologie des mots apparentés, on peut trouver qu'auparavant cela signifiait « celui qui se vante, rappelle sa présence, s'exalte ». C'est de là que provient dans le peuple le mot « жрец » [*Note des traducteurs* : transcription « jérts »] dans le sens comme on dirait maintenant, d'un réel consommateur des dons apportés à la divinité fictive. D'ailleurs, anciennement, en Rus', il y avait ce mot « жерцовать » [*Note des traducteurs* : transcription « jértsovat »] qui signifiait aussi « bouffer », « s'empiffrer ». Il est formé depuis le mot « жерц » [*Note des traducteurs* : transcription « jérts »] : « preneur de pots-de-vin, oppresseur, voleur, offensant ». Ainsi le peuple remarque de manière juste qui est qui dans ce monde. Si on recherche la signification du mot russe « жертва » [*Note des traducteurs* : transcription « jértva », en français « victime » ou « sacrifice »], on peut trouver qu'il signifie « ce qui est dévoré, détruit, périssable ». C'est ce qui est donné ou ce dont on se prive de manière irréversible. C'est le dévouement, le renoncement aux avantages ou divertissements.

Dans les croyances religieuses de nombreux peuples du monde le sacrifice c'est une offrande qui sert de propitiation ou de gratitude envers différents types de divinités, provenant principalement des fruits de la terre ou du règne des animaux. C'est la « purification des souillures et l'acquisition de la pureté spirituelle ». Prenons, par exemple, la Bible qui mentionne que les fils d'Adam et Ève offraient un sacrifice à Dieu : Caïn avec les fruits de la terre et Abel de ses troupeaux. Dans les religions modernes du monde le sacrifice est considéré comme le symbole d'un don choisi dans sa richesse de ce qui est cher et agréable pour soi-même.



Mais si nous allons au fond des sources spirituelles de ces croyances et de ces rituels symboliques, il devient possible alors de comprendre ce que représente le véritable sacrifice à Dieu qui sous-entend une relation entre Dieu et l'être humain. **Un véritable sacrifice à Dieu c'est lorsqu'une personne sacrifie sa nature Animale à l'autel de sa vie, c'est-à-dire qu'elle renonce à ses multiples désirs, pensées, illusions fugitives et temporaires, en révélant ainsi pour soi le chemin spirituel vers l'Éternité véritable : vers le monde de Dieu.** Et autrefois, à l'aube de l'humanité, cela a été expliqué aux gens, que les qualités de la nature Animale sont similaires aux fruits de la terre qui séduisent au début le regard, mais ensuite se décomposent rapidement. Seulement en offrant ce qui est temporel en sacrifice à Dieu, tu as la possibilité de pénétrer dans Son Éternité, c'est-à-dire en travaillant sur toi-même, en refusant les tentations de la nature Animale. Et si tu te développes spirituellement, que tu fais le bien, et que tu aides à se réveiller d'autres personnes qui vivent par leurs instincts, semblables aux animaux, alors pour Dieu cela s'apparente à la joie que tu éprouves devant une augmentation de tes troupes.

Ce n'est pas par hasard que le lieu de sacrifice ou de communication entre le croyant et les dieux, que l'on appelle maintenant l'autel (du latin « *altaria* », venant de « *altus* » — « haut »), était désigné initialement dans l'antiquité simplement sous forme *d'un signe ou d'un symbole*, principalement *d'un carré, un cercle, un ovale (cylindre), sous forme de cube (du losange)*. **Tous ces contours servaient de symboles compréhensibles de pratiques spirituelles que la personne accomplissait dans un état modifié de la conscience et pendant lesquelles elle communiquait directement avec Dieu au niveau des sentiments les plus profonds. Et un tel moment sensuel de communion avec Dieu est possible seulement lorsque la Personnalité**



est complètement immergée dans ce processus, et c'est exclusivement la nature Spirituelle qui la domine. En faisant ce Choix en faveur du monde spirituel l'être humain « sacrifie » consciemment la domination de la nature Animale (habituelle dans le monde matériel) dans sa conscience.

Plus tard, lorsque les connaissances spirituelles ont commencé à se perdre, les gens ont commencé à ériger des autels matériel (en argile, bois, métaux) ayant des formes symboliques similaires : cela pouvait être une pierre ronde ou *ovale, une table carrée, un cube*, etc. Ils ont commencé à les installer dans des endroits *élevés*, dans des temples, à les orienter vers une partie du monde précise et à effectuer des sacrifices matériels.

Anastassia : En effet, une très grave substitution s'est produite dans les systèmes religieux.

Rigden : Et elle consiste non seulement en une substitution de la vision spirituelle du monde par une vision matérielle. Cela équivaut à perdre ta lumière intérieure qui rendait les choses visibles à tes yeux. La substitution a eu lieu à la racine même de la compréhension par l'être humain du monde, de l'essence de sa vie et de son monde environnant, des objectifs et des tâches de son séjour temporaire dans ce monde. Ce qui est perdu, c'est la composante spirituelle principale, le repère spirituel principal : servir Dieu et communiquer continuellement avec Lui. C'est pourquoi la Volonté de l'intelligence Animale s'empare très facilement de la conscience des gens. En conséquence ils prennent l'illusion de ce monde pour l'essence. Même ceux qui détiennent entre leurs mains les connaissances spirituelles des générations, courent derrière la poussière de ce monde — derrière le gain matériel et le pouvoir banal sur leurs ouailles. Les sacerdoce depuis leur orgueil se considèrent comme les propriétaires de ces connaissances spirituelles



universelles et ils ont bâti sur cela un business rentable dans lequel les gens deviennent leurs esclaves et leurs sponsors permanents, c'est-à-dire qu'ils existent selon une formule inventée par les prêtres : « donne de l'argent et sers-nous ». L'important a été perdu : *le service désintéressé à Dieu et aux gens* qui suppose la diffusion et la transmission des Connaissances spirituelles originelles, donnant la possibilité d'une fusion de la Personnalité avec l'Âme et d'obtenir la libération spirituelle de l'être humain par soi-même.

Anastassia : Oui, l'intelligence Animale a asservi les gens modernes. Comme le diraient les anciens, au lieu d'être un oiseau libre aspirant vers les hauteurs spirituelles, l'être humain est devenu semblable à une plume d'oiseau que le vent emporte de par le monde à son gré. Les gens ont remarqué depuis longtemps qu'une augmentation considérable des profits matériels et du pouvoir n'entraînait pas une amélioration de la moralité.

Rigden : Tout à fait juste. Ainsi, le sacrifice existe depuis les temps anciens. De plus, note qu'il était caractéristique à différentes formes du développement *de la religion* : tribaux, ethniques, étatiques, mondiaux. *Dans le format de religion*, il a été considéré essentiellement comme un acte magique, un rituel consistant à offrir des sacrifices (des offrandes) à des forces surnaturelles, aux esprits, aux dieux dans le but d'exprimer leur dévotion à ces forces et d'atteindre grâce à elles, disons-le ainsi, une certaine influence sur l'état de la matière (les gens et les phénomènes de la nature) de manière surnaturelle pour l'être humain. Lors de cela les sacrifices les plus divers ont été utilisés. Par exemple, la combustion d'herbes parfumées comme purification de la souillure ou comme demande aux esprits ou aux dieux de quelque chose de terrestre. Aussi, le fait d'étendre des morceaux de tissu multicolores pour la propitiation des éléments



dans des lieux de « force », lieux « d'habitation » des esprits chamaniques, sur les cols dans les montagnes, près des « sources sacrées ».

Anastassia : Oui, il y a aussi des offrandes de produits de cueillette, d'agriculture, pour avoir une meilleure récolte l'année suivante ou le trophée de chasse pour avoir une meilleure prise une prochaine fois. On sacrifiait aussi le bétail pour une meilleure reproduction ou comme un recours avec une demande de quelque chose en rapport avec les affaires de la communauté ou de l'être humain en ce monde.

Rigden : C'est vrai, c'est-à-dire que les sacrifices dans le système de diverses croyances religieuses étaient très variés, à commencer par une combustion innocente d'herbes parfumées et en terminant par le sacrifice de la virginité, par l'homosexualité au temple, par des sacrifices sanglants de parties du corps humain et de vies des personnes elles-mêmes. Et dans la plupart des cas, les sacerdocees faisaient tout cela pour acquérir un certain pouvoir dans le monde matériel, c'est-à-dire à des fins terrestres.

Anastassia : La chose la plus intéressante est que cela se passait non seulement dans l'antiquité mais cela se pratique aussi maintenant, tant dans les religions que dans des sociétés occultes secrètes, chez les mêmes Archontes. Et ceci en dépit du fait que la communauté mondiale condamne depuis longtemps les sacrifices humains et le même genre de sauvagerie des sacerdocees d'un passé lointain. Je suis certaine qu'il serait très utile pour les lecteurs, comme cela l'était pour moi-même à l'époque, de connaître pourquoi des sacrifices semblables se produisent-ils au cours de l'histoire de l'humanité et pourquoi ce phénomène est-il assez vivace dans la société humaine ? Pourquoi accordait-on et pourquoi accorde-t-on à cela autant d'attention au sein des structures religieuses ? D'où est partie



cette substitution des connaissances spirituelles par un fervent service à la matière de ce monde ?

Rigden : Ceci est, bien sûr, une question assez sérieuse. Mais comme les gens d'aujourd'hui commencent déjà à y penser, cela vaut probablement la peine de faire connaître son essence globale. Dans le monde matériel il existe *une intelligence Animale commune unique* que j'ai déjà mentionnée à plusieurs reprises. Aujourd'hui même la science moderne enregistre ses manifestations partielles que l'on peut apercevoir surtout dans le comportement des communautés des créatures vivantes. Par exemple, en commençant par la reproduction, l'assaut des cellules par un quorum de bactéries et en terminant par la migration collective, l'agressivité, l'autodestruction des animaux et ainsi de suite. Soit dit en passant, le mot latin « quorum » signifie « ceux qui sont suffisants », c'est-à-dire un nombre suffisant de membres de la communauté. En science ce phénomène s'appelle l'intelligence collective. Le sentiment du quorum (orienté surtout vers la domination, le contrôle, l'accaparement de la matière, sa dévoration) gouverne de nombreux processus à la fois dans le micro et le macrocosme. En médecine, par exemple, il a été observé que les cellules cancéreuses se comportent ensemble comme une communauté intelligente. Même exposées à des médicaments, elles se transmettent des signaux et elles gèlent pendant un certain temps, c'est-à-dire qu'elles bloquent « conjointement » l'effet du médicament. Chaque cellule, recevant certains signaux du quorum, modifie le modèle de son comportement en fonction du comportement général (l'intelligence collective). C'est-à-dire, dans le fond, c'est un organisme intelligent dans un organisme intelligent. De nombreuses recherches se sont accumulées aujourd'hui dans le domaine de la biologie sur la vie de la communauté des abeilles,



des fourmis, des souris, des rats, des dauphins, des grands mammifères, dans lesquelles la domination de l'intelligence collective est bien retracée.

Les manifestations de la domination d'une matière sur une autre existent partout, y compris dans le cosmos. La même chose est remarquée par les astronomes dans le comportement des planètes, des systèmes stellaires. Par exemple, ici, non loin de nous, dans les clusters d'étoiles de la Voie Lactée, il y a des étoiles géantes qui sont par leur essence des vampires. Ce sont des étoiles doubles, où l'une des étoiles attire simplement sur elle-même sous forme de gaz la matière de son « partenaire » dont elle se trouve très proche. Et ensuite elle absorbe complètement cette étoile, respectivement, en prolongeant sa vie et en devenant pendant quelque temps une étoile super-géante. C'est toujours la même chose, selon les mêmes lois de la domination de la matière. Je ne parle même pas de l'influence collective des communautés des planètes, des galaxies sur les processus qui se déroulent dans le cosmos, c'est-à-dire ce que l'humanité aujourd'hui ne peut pas encore étudier, étant donné le niveau insuffisant des possibilités techniques. Mais ces phénomènes sont présents et même aujourd'hui on peut y trouver de nombreuses confirmations indirectes.

Ainsi, la subordination à l'intelligence Animale commune unique est inhérente à toute matière, y compris à la communauté humaine constituée de créatures qui ont en partie une nature matérielle. L'intelligence Animale commune unique possède une nature commune (c'est elle-même) ainsi que ses subdivisions sous forme d'intelligences collectives et individuelles. Si l'on veut une image, c'est comme un organisme autonome doté d'une structure et d'une organisation multi-niveaux. Par ailleurs, le mot « organisme » vient du mot grec « organon » qui signifie « outil, instrument ». Pour faciliter la compréhension de



toute sa complexité et de sa cohérence dans la gestion, je donnerai un exemple du corps humain fonctionnant comme une seule unité.

L'organisme possède différents niveaux d'organisation (moléculaire, cellulaire, tissulaire et ainsi de suite). Il a une intelligence commune (le cerveau) qui coordonne le travail de tous ses systèmes biologiques et qui maintient ainsi la vie de l'organisme. Il existe également des systèmes auxquels les organes sont subordonnés. Il existe des organes où les cellules travaillent à un rythme commun défini. Il existe la cellule, en tant que le niveau le plus bas d'individualité organique, qui a sa propre structure et sa capacité à se reproduire, à exister, et ainsi de suite. Mais la même cellule fait partie des organes, du système, de tout l'organisme. C'est pareil aussi dans la structure de l'intelligence Animale commune unique de la matière. Là-dedans il existe de nombreuses subdivisions d'intelligences collectives et individuelles qui interagissent étroitement, en créant ainsi des systèmes entiers dans le micro et le macrocosme, subordonnés à l'intelligence Animale commune unique.

Anastassia : Si nous parlons de matière contrôlée, alors cela devrait avoir quelque chose à voir avec Ahriman ?

Rigden : Tout à fait juste. Ahriman est celui qui a le pouvoir sur l'intelligence Animale commune unique et il l'utilise pour mettre en lumière « l'Âme pure » pour le monde de Dieu à travers les soi-disant filtres matériels.

Anastassia : Je pense que toute personne qui est sur le chemin du perfectionnement de soi voudra savoir comment agit l'intelligence Animale en l'être humain.

Rigden : Elle manifeste sa Volonté de différentes manières : à travers la nature Animale (à travers



l'activité de l'Entité Arrière et des Entités latérales, lorsqu'elles travaillent sur son mode), à travers le corps matériel...

Anastassia : Oui, étant donné que la plupart des gens s'identifient uniquement par leur reflet dans le miroir, pensant que le corps, ce sont eux, comme on dit dans le peuple, « les vrais ».

Rigden : Si l'être humain était juste un corps, il connaîtrait parfaitement toutes les nuances subtiles de son fonctionnement et il vivrait ainsi en contrôlant des dizaines de milliers de fonctions vitales les plus diverses et les opérations qui se produisent constamment dans son corps. Mais le corps, en tant qu'organisme unique, fonctionne principalement dans un mode autonome par rapport à la conscience de la Personnalité. Et que voit l'être humain dans son corps sans miroir ? Qu'est-ce qu'il voit ici et maintenant avec les yeux ouverts dans le monde visible ? Il ne voit que ce que lui permettent de voir les deux « petites fenêtres » (les yeux), initialement destinées pour l'observation de ce monde extérieur tridimensionnel depuis « la pièce sombre » de sa conscience. Est-ce que de cette manière la Personnalité verra et apprendra beaucoup sur elle-même ou sur la diversité du monde ? Est-ce que les pensées et les émotions sont un produit de sa conscience ? Et l'être humain sait-il d'où elles viennent et comment elles apparaissent ?

L'intelligence Animale, d'une manière ou d'une autre, agit constamment sur la personne par le biais de sa subdivision : la nature Animale qui fait partie du monde matériel. Dans la plupart des cas les gens ne le comprennent même pas. Les pensées existent simplement et la personne pense que c'est sa « propriété ». Il est difficile pour les gens de saisir en eux-mêmes les actions et les pensées venant de l'intelligence Animale lorsqu'ils ne connaissent pas



la dualité de leur nature et, naturellement, ils ne repèrent pas tout cela en eux-mêmes. En conséquence, ils perçoivent les manifestations de la Volonté de l'intelligence Animale en tant que leurs pensées, leurs désirs, leurs émotions, et ainsi de suite. **L'être humain, dans les faits, est libre uniquement dans son Choix, par contre il n'est pas libéré des pensées, parce que sa conscience (l'Observateur) ne les produit pas en réalité, il ne fait que choisir uniquement** entre deux flux : les pensées et les stimuli venant de la nature Spirituelle (Sa Volonté) ou les pensées et les désirs venant de la nature Animale (sa Volonté). **C'est-à-dire que l'être humain peut choisir la Volonté qui lui a plu ou qui l'a séduit et appliquer à elle la force de son attention qui donne naissance à une action.** C'est en cela que réside **le moment clé du Choix humain.**

Anastassia : Oui, la personne ne fait que choisir d'accepter telle ou telle humeur, émotion, pensée ou non. De nombreux lecteurs comprennent déjà cela en pratique, en suivant leurs pensées tout au long de la journée. Voici, par exemple, une situation typique que les gens décrivent dans leurs lettres : « En effet, combien de fois j'ai remarqué que tout semblait aller pour le mieux, et puis tout à coup une pensée ou une émotion négative apparaît et sans raison l'humeur devient abattue. Il apparaît l'apathie envers tout, un sentiment de tension intérieure, d'anxiété et de peur. Mais je ne voulais pas de cela, cela se passe tout seul, comme en dehors de mon souhait. La chose la plus intéressante est que si tu commences simplement à ignorer les mauvaises pensées ou les émotions qui t'envahissent soudainement et que tu te concentres de manière ciblée sur quelque chose de positif, par exemple des pensées positives ou une bonne action, alors ce négatif disparaît au bout d'un moment, comme si cet état n'existait pas du tout. Et si tu cèdes à la mauvaise humeur, tu commences à avoir pitié de toi-



même et ainsi de suite, globalement, si tu accordes ton attention aux émotions négatives, alors cet état ne fait qu'empirer et commence à vivre en toi, ou plutôt, tel un parasite à empoisonner ta vie. Après cela il est même un peu difficile de me mettre à la méditation, je me force tout simplement. Mais lorsque tu effectues déjà une pratique spirituelle, là tu bascules réellement vers ton état familier de liberté intérieure, vers le sentiment d'une immense Gratitude et d'Amour pour tout ce qui est vivant, vers la pureté des sentiments... ».

Rigden : Certes, dans ce changement, dans le fait d'ignorer les pensées venant de la nature Animale, dans le choix et dans l'affirmation de la domination de la nature Spirituelle réside justement l'essence du travail sur soi. L'intelligence Animale oblige les gens à résister à leur nature spirituelle, à croire seulement en la primauté de la matière, en leur corps matériel « indivisible », « impérissable ». Lorsque la personne tombe dans la dépression, s'engage dans l'auto-blâme ou, au contraire, elle est enveloppée par des rêves de désirs matériels à la recherche de la gloire terrestre, de la richesse, et ainsi de suite, tout cela témoigne qu'à cet instant, sans se rendre compte, qu'elle est soumise à la Volonté de l'intelligence Animale et qu'elle est facilement contrôlable par son système.

Anastassia : Dans le fond, l'être humain peut retracer les moments de manifestation de l'intelligence Animale selon la présence de pensées qui l'envahissent et de désirs matériels venant de la nature Animale.

Rigden : Oui, mais à condition que l'être humain va *suivre en soi* la manifestation des pensées et de désirs similaires, et non participer à ce processus ni le renforcer. Le contrôle par l'intelligence Animale de la vie de l'être humain est tellement quotidien que la personne elle-même ne le remarque presque pas, en imputant ses manifestations sur ses propres pensées,



ses désirs, ses habitudes, son caractère, et ainsi de suite. Mais la soumission apparente à la Volonté de l'intelligence Animale peut être retracée dans les actions de ce que les psychologues appellent une foule expressive, et plus encore, une foule active, si le point clé de son activation est la domination de la nature Animale. C'est justement cela la suprématie de l'intelligence Animale, sa manifestation à travers l'intellect collectif dans la foule « frénétique ».

Globalement, il est nécessaire de comprendre que tous les individus « caractérisés » d'une foule perdent très rapidement leur « individualité ». Ils deviennent obéissants dans le creuset commun de l'intelligence collective. Dans un tel environnement, tout le monde est rapidement infecté par l'excitation générale, l'impulsivité, la réactivité mutuelle rapide et irréfléchie. En général, les gens dans une foule deviennent impersonnels et deviennent une masse. L'individu perd sa conscience propre, les impulsions et les émotions typiques *de la Volonté commune de la foule* se réveillent en lui. De plus, ces impulsions et ces émotions ne sont plus soumises à la restriction et au contrôle quotidien habituel pour la personne, qu'elle exerce habituellement sur elles. C'est-à-dire que l'intellect collectif (subordonné à l'intelligence Animale) est inhérent à la communauté humaine étant donné que les gens font également partie du monde matériel.

Il y a une différence significative lorsque la personne se trouve dans une foule et lorsqu'elle est subordonnée à la Volonté de l'intelligence Animale et lorsque la personne fait partie d'un groupe de gens, mais chacun y conserve sa véritable individualité. Dans le premier cas il y a domination totale de la nature Animale dans sa conscience, elle est rétrécie, et seuls les désirs et stimuli matériels sont actifs en elle, les instincts animaliers, alors que la nature Spirituelle est bloquée. Dans la foule, l'individu s'annule en tant que



Personnalité, il n'y a que l'organisme de la foule avec une seule et même intelligence Animale. En revanche lorsque c'est la nature Spirituelle qui domine en l'être humain et qu'il fait partie du groupe de personnes qui partagent une même vision, qui font par exemple une action commune de bonté et créatrice, il conserve alors sa véritable individualité, derrière laquelle on sous-entend le lien de sa Personnalité avec l'Âme (Dieu). Il peut ressentir les autres personnes, être avec elles, comme on dit, sur la même longueur d'onde, se réjouir de leur succès, mais sa conscience sera toujours élargie, et il va préserver son lien individuel constant avec l'Âme par son attention et ses sentiments profonds. Un processus similaire a lieu aussi pendant les méditations collectives, lorsque les gens effectuent ensemble une pratique spirituelle, et que chacun a un lien personnel avec sa nature Spirituelle.

Anastassia : Lorsque les Connaissances primordiales de base sur la nature Spirituelle sont perdues dans la société et que les échos restants sont en profondeur retravaillés par les religions, il est difficile pour l'être humain de comprendre ce qui est la domination de la Volonté de la nature Spirituelle dans la société et en chaque personne. Cela ressemble maintenant à une légende « sur le paradis sur terre ». Mais en ce qui concerne la domination de la Volonté de l'intelligence Animale dans la foule, il existe de nombreux exemples, bien que les gens en majorité ne comprennent pas l'essence de la source d'influence invisible, pour quelle raison ce phénomène est-il généralement inhérent à la société humaine. La science moderne a déjà de nombreuses recherches en matière de psychologie sociale, de l'étude des problèmes de comportement de la foule. Si on en prend connaissance, il est possible de comprendre alors que tous les attributs de la nature Animale sont très caractéristiques pour cette même foule agressive en activité.



Par exemple, *une foule agressive* est animée par une seule et même émotion de colère et de méchanceté, par une haine aveugle. Et cette Volonté étrangère à la nature spirituelle de l'être humain oriente les actions des gens dans la foule vers la destruction et la mise à mort de leurs semblables. *Une foule en panique* est envahie par une seule et même émotion de peur. Les personnes qui sont soumises à son influence, comme n'importe quel troupeau d'animaux, peuvent en fuyant, en étant paniqués, piétiner leurs semblables. Les gens perdent leur humanité à cet instant précis, deviennent des créatures dominées par les instincts animaux, ce que l'on appelle « perdre la tête » de peur et de désir de se sauver uniquement soi-même. Les émotions dominantes *de la foule avide* sont de telles caractéristiques de nature Animale comme la cupidité, le désir de posséder de grandes valeurs matérielles. Ou, par exemple, *la foule rebelle*, qui est un attribut invariable de toutes les révolutions et des coups d'état. C'est un conducteur typique de la Volonté de l'intelligence Animale, si l'on considère quelles actions elle accomplit dans sa « folie » : destruction de personnes, pogroms, incendies criminels, désir de saisir des armes, tendance à l'arbitraire, à la violence, à la férocité, et ainsi de suite.

Rigden : Tout à fait juste. À la base se trouve l'émotion-conductrice de Volonté de la nature Animale ainsi que toujours les mêmes lois d'influence et de lutte pour la domination d'une matière sur une autre. Bien que la plus grande partie de l'humanité n'ait même pas une idée générale de l'influence qu'exerce sur elle l'intelligence Animale, cependant la question de ses manifestations particulières semblables aux divers comportements de la foule, est minutieusement étudiée, en particulier par les services spéciaux de divers pays. De plus, des technologies sont développées et mises en œuvre qui utilisent le fait de telles actions inconscientes des personnes dans une foule pour atteindre certains objectifs politiques ou religieux.



Par exemple, on sait depuis longtemps qu'un incident de rue le plus banal, si on prend ne serait-ce qu'un accident de la route, rassemble une foule aléatoire sous forme de passants curieux. Cette foule est infectée par le même type d'émotions au sujet de ce qui s'est passé, c'est-à-dire qu'il se produit ce que les psychologues appellent « une réaction circulaire » (la contamination émotionnelle croissante dans la foule). Cela commence en règle générale par la discussion sur qui a vu quoi, qui a conduit, comment, qui a tourné et quel conducteur est fautif. En revanche ce genre d'escalade de passions émotionnelles peut tout à fait se terminer par une transformation rapide *d'une foule occasionnelle* (occasionnel ; du mot latin « occasio » qui signifie « occasion ») en *une foule expressive* avec le changement du sujet de la discussion sur l'accident vers la recherche du coupable de la terrible qualité des routes, de la mauvaise vie et du manque d'ordre dans la société. Lorsque de telles émotions chauffent, on est proche de la transformation de la foule en foule *active*.

Plutôt, pour mieux comprendre comment cela se passe, je vais présenter le schéma classique de l'utilisation par les services spéciaux des technologies de changement de pouvoir basées sur les effets similaires de la contamination de la foule. De plus, ces méthodes sont mises en pratique à la fois par les états concurrents et par leurs propres services dans différents pays. Par exemple, à peu près au même moment, des accidents de la route se produisent « soudainement » dans différentes parties de la capitale. Naturellement, il y a des foules aléatoires de « badauds », parmi lesquels se trouvent des spécialistes qui par leurs discours sont capables de transformer une foule occasionnelle (aléatoire) en une foule active, et l'orienter vers des pogroms et des émeutes pour faire renverser un régime par un autre. Également il est possible de retracer une contamination similaire de la foule, mais seulement par d'autres moyens et selon d'autres schémas divers qui



entraînent la manifestation de l'intelligence Animale dans les masses, d'après toute une série de révolutions de couleurs préparées et artificiellement accomplies dans différents pays du monde.

Anastassia : Ce qui est triste, c'est que la plupart des gens ignorent cela, et comme résultat : ces technologies fonctionnent jusqu'à présent dans une foule. Si l'être humain les connaissait, alors il ne serait pas un énième pion entre les mains de quelqu'un d'autre et ne céderait pas consciemment à la Volonté étrangère à sa nature Spirituelle, et ne deviendrait pas son conducteur actif en surchargeant sa Personnalité par le poids des dominantes matérielles. Mais il est possible que cela se produise encore à cause de l'habitude de l'être humain de vivre en donnant la préférence dans la vie quotidienne aux pensées et aux émotions de sa nature Animale. De plus, l'être humain a tendance à copier le comportement de son entourage. Or aujourd'hui nombreux sont ceux qui ne se soucient pas de la pureté de leurs pensées.

C'est peut-être pour cette raison que « l'humeur animale » se transmet dans la société plus souvent et plus rapidement que tout ce qui est bien, spirituel ou positif. De plus, cela se propage parmi la population à une telle vitesse, comme une flamme sur un cordeau Bickford. Beaucoup de gens rencontrent ces phénomènes mais malheureusement ils ne prennent pas toujours conscience de ceux-là. Par exemple, ils rencontrent leurs connaissances ou leurs proches, et ceux-là, en règle générale, commencent à parler de quelqu'un avec qui ils se sont rencontrés aujourd'hui ou les jours précédents, avec qui ils ont parlé et qui les a vraiment impressionnés par ses actes ou ses paroles négatives. Et ce qui est curieux, la personne ne transmet pas uniquement les paroles du « perturbateur de son calme », elle essaie de copier exactement sa colère, l'accent est mis sur tels ou tels mots, ses



gestes sont montrés. En d'autres termes, lors de la transmission de cette information, elle est submergée par les mêmes émotions et par la même force venant de l'intelligence Animale. Et de plus, sans le comprendre et sans en prendre conscience, elle essaie, en tant que conductrice, de les transmettre davantage, en imposant de force le négatif, déjà à ses connaissances, ses amis, ses collègues de travail, les membres de sa famille. Globalement, compte tenu comment ce phénomène est disséminé dans la société mondiale et du nombre de fois par jour où cela est fait par différentes personnes à l'échelle de l'humanité, c'est une situation plutôt triste qui se dessine.

Rigden : Les gens ont juste besoin de comprendre la cause de ces situations, d'ignorer la Volonté de l'intelligence Animale et de ne pas en être son énième conducteur. Dans le cas contraire, si la personne va prêter à ce moment beaucoup d'attention personnelle, par exemple à la conversation qui l'a capturée, alors elle en sera contaminée elle-même et deviendra le prochain conducteur de l'intelligence Animale. À la suite d'une telle contamination, la personne sera désireuse d'annoncer cette « nouvelle » à ses autres connaissances, le plus souvent avec un coup bas venant de la nature Animale (comme un prétexte pour discuter ou pour rabaisser quelqu'un, pour se moquer de quelqu'un) et inévitablement avec la même copie d'émotions. La nature Animale est forte dans les personnes lorsqu'elles n'ont pas de connaissances à son sujet et ne tracent pas ses manifestations en elles-mêmes.

Anastassia : Il est également intéressant que les nouvelles concernant quelque chose de beau et de bien, et particulièrement quelque chose de significatif au sens spirituel ne se diffusent pas aussi rapidement que dans le cas des nouvelles émotionnelles venant de la nature Animale. Et ce qui est caractéristique,



c'est que la personne, en transmettant les bonnes nouvelles, s'efforce de la dire avec sa voix, comme si elle reproduisait une certaine sagesse à partir de cette nouvelle, comme si c'était en venant d'elle-même.

Rigden : Malheureusement, les gens modernes moins couramment servent de conducteurs du monde Spirituel. C'est pourquoi ils voient les événements à la télévision mais ils ne les voient pas sans elle, ils écoutent les mots d'un être humain mais ils ne le comprennent pas sans les mots, ils savent lire des livres en différentes langues mais ils ne savent pas lire le livre de leur vie. Ils s'efforcent à suivre le courant du fleuve de leur vie, ils s'y mettent à contre-courant en cherchant un sens en cela, mais ils ne comprennent pas que le sens de leur existence est de l'autre côté. Beaucoup vivent par de simples apparences de choses sans vie, en servant aveuglément l'intelligence Animale. Alors qu'il est nécessaire de vivre par ce à partir de quoi naît la création, il est nécessaire vivre avec la création spirituelle, de servir le monde Spirituel. C'est seulement à ce moment-là que l'être humain va voir les événements, comprendre les gens et être capable d'ajuster sa vie de la position de l'Observateur depuis la nature Spirituelle.

Anastassia : J'aimerais également aborder l'une des questions douloureuses de la société moderne : sur la dépendance de certaines personnes à l'alcool et aux drogues. À l'époque, vous avez expliqué comment l'intelligence Animale soumet la Personnalité à sa Volonté à travers ces poisons, comment imperceptiblement pour elle se développe la dépendance de ceux-ci et ce que l'être humain perd, en tombant sous une influence aussi étrangère à sa nature spirituelle.

Rigden : Oui, c'est un sujet spécifique. Une des méthodes de l'intelligence Animale pour asservir totalement la personne consiste à provoquer en elle le



désir de consommer de l'alcool ou des drogues. **Lorsque l'être humain commence à consommer de l'alcool ou des drogues, l'intelligence Animale commence à le dominer totalement, à l'asservir en bloquant toutes les possibilités de manifestation de la force venant de la nature Spirituelle.** Il se produit un déséquilibre au niveau de la neurophysiologie, de nombreux neurones du cerveau se bloquent. L'être humain perçoit déjà mal l'information. En revanche, la nature Animale domine activement en lui, il lui semble qu'il est un « héros », que tout lui est permis dans ce monde. Cette bulle de savon (l'illusion) apparaît, en principe, non pas du fait que l'être humain soit ainsi en réalité mais simplement parce qu'un dysfonctionnement survient dans le système de fonctionnement du cerveau, l'état de conscience de la Personnalité bascule vers un autre mode où commence la soumission totale à la nature Animale. Pour la nature Spirituelle en l'être humain, c'est un désastre, c'est comme si, de manière imagée, on plaçait l'Âme dans un environnement mortel et empoisonné. Sa force est déjà partiellement bloquée par « des filtres de lumière » — les sub-personnalités, et une telle domination totale de la nature Animale dans la nouvelle Personnalité la prive simplement de la dernière chance et de l'espoir. **L'alcool et les drogues font de l'être humain un esclave obéissant de l'intelligence Animale et, même à petites doses, ils tuent en lui la pousse spirituelle.**

Au fil du temps, l'être humain développe une dépendance à l'alcool ou à la drogue qu'il nie par tous les moyens. En même temps, la personne continue obstinément à utiliser ce poison en faisant référence à toutes les raisons (traditions, fêtes, anniversaires, funérailles, stress personnel et ainsi de suite). Par conséquent, elle ne remarque pas comment ses fondements spirituels se perdent, comment cette dépendance se développe pour ramener sa nature humaine jusqu'au niveau des instincts d'animaux, comment la Personnalité se



dégrade. J'ai déjà mentionné que les personnes en état d'ébriété ont une perception inadéquate de l'information. Dans la plupart des cas, tout ce qui domine en elles au moment où elles sont en état d'ébriété (peut être considéré comme empoisonnement), ce sont des pensées à voix haute de la nature Animale qui parle de soi-même la bien-aimée, des objets de son orgueil, de ses désirs égoïstes non réalisés, de ses ambitions non comblées et démesurées. C'est en effet une véritable tragédie, et en premier lieu pour la Personnalité elle-même.

Chez les personnes sérieusement engagées dans leur développement spirituel, le corps ne tolère tout simplement pas ces poisons (alcool, drogues). Pourquoi ? C'est parce que lors de l'utilisation de ces substances toxiques la connexion subtile avec un autre monde, le monde spirituel se rompt et, en utilisant le langage moderne, les possibilités extrasensorielles se perdent. Étant sous l'influence de l'alcool ou de la drogue, l'être humain n'est pas en mesure de lire des informations provenant du monde invisible et ses capacités surnaturelles s'éteignent tout simplement. Tout ce qu'il perçoit dans cet état c'est la manifestation de la Volonté de l'intelligence Animale que l'être humain considère comme ses propres pensées et désirs.

C'était connu depuis l'antiquité. Ceci est bien connu également maintenant. Par exemple, en Union soviétique, il existait un système puissant de services spéciaux, comprenant, entre autres, des départements impliqués dans l'étude des phénomènes paranormaux et le développement de la perception extrasensorielle chez certains de ses collaborateurs, par exemple les sleepers. Ainsi, même le kéfir a été exclu de leur régime alimentaire, sans parler de l'interdiction stricte qui existait au sujet d'alcool et de drogues. En principe, il était permis de fumer bien que la nicotine et les goudrons intoxiquent l'organisme mais ils ne bloquent



pas les neurones miroirs et permettent donc de travailler sans obstacles avec le monde invisible pour lire les informations nécessaires.

Donc, l'être humain qui consomme même de petites quantités d'alcool, peu importe la durée de la période, se dégrade spirituellement en tant que Personnalité. **Si le désir de consommer de l'alcool ou des drogues apparaît, ce sont les premiers symptômes du fait que tu te trouves sous l'emprise de ta nature Animale.** Cela signifie donc qu'il est nécessaire de prendre des mesures pour changer la dominante de la conscience, de porter plus d'attention à certains aspects positifs, à la pratique de sports, au travail physique. Il convient de noter que si la personne cesse complètement de boire de l'alcool ou de consommer de la drogue, son organisme se rétablit avec le temps et l'être humain acquiert une chance du développement spirituel de sa Personnalité.

L'intellect de la matière est très actif. Ce sont ses manifestations, lorsque des pensées au sujet d'atteindre une sorte de « liberté illimitée » à l'aide de l'alcool ou des drogues s'imposent aux personnes « non croyantes » ayant un raisonnement matériel. Ce sont ses manifestations, lorsque des pensées au sujet d'obtention de l'une des soi-disant « possibilités » d'une certaine connaissance secrète ou de la compréhension des « hauteurs spirituelles » à l'aide de l'alcool ou des drogues s'imposent aux personnes « croyantes ». Toutes ces pensées sont une illusion de la nature Animale qui, d'une manière ou d'une autre, pousse les gens à une dépendance constante de la Volonté de l'intelligence Animale, qui crée ainsi des formes-pensées attrayantes liées à une énième dose de ce poison.

Anastassia : Beaucoup de gens ne voient simplement pas les faits évidents, ne réfléchissent pas pourquoi cela leur arrive à eux, à leurs connaissances, pourquoi



ce problème existe jusqu'à présent dans la société. Ils ne se posent pas les questions suivantes : « Comment apparaît et se forme la dépendance constante à l'alcool ? Qui l'a introduit artificiellement dans la société et qui soutient activement cette « tradition » qui est mortelle pour la nature Spirituelle ? ». Pourtant la personne ne se détruit pas seulement soi-même, sa Personnalité, mais elle crée aussi des problèmes dans la société qui l'entoure.

C'est particulièrement désastreux lorsque la personne est responsable d'une famille, d'enfants. Car il ne s'agit pas de savoir dans quelle mesure elle a pu assurer à ses enfants des biens matériels. Il s'agit de savoir combien la personne a pu leur donner de valeurs spirituelles *par son propre exemple de vie*. Car les enfants ne sont pas une propriété personnelle et ne constituent pas une « béquille » sur laquelle la personne compte s'appuyer lors dans sa vieillesse. C'est avant tout des nouvelles Personnalités dont la conscience est une feuille blanche. Elles sont venues en ce monde, comme tout le monde, pour obtenir leur chance de libération spirituelle. En fait dès leur plus jeune âge ces nouvelles Personnalités observent et adoptent l'expérience des générations précédentes émanant des personnes qui font autorité pour elles, principalement de leurs parents qui leur servent d'exemple à bien des égards. S'il existe dans la famille des « traditions » associées à la consommation de ce même alcool, on impose alors aux enfants d'une manière évidente et depuis l'enfance l'expérience négative et les directives de dépendance de la nature Animale que démontrent les adultes en buvant, par exemple lors des fêtes à la maison. Les gens le considèrent comme une action inoffensive car ils ne comprennent pas son essence et ses conséquences à long terme.

Rigden : Ils ne comprennent pas quel genre de chagrin ils conçoivent, condamnant aux souffrances les Âmes



non seulement de leurs enfants mais également de leurs futurs descendants. Cependant, la situation est réparable si les gens commencent en premier lieu à travailler sur eux-mêmes, s'ils changent activement la société dans laquelle ils vivent, pour le mieux. Et en ce qui concerne la société. Ici, il est nécessaire de regarder à la racine : qui rend populaire l'alcool et les drogues parmi les gens et pourquoi cela se fait toujours jusqu'à présent ? Il est tout à fait possible de trouver cette information aujourd'hui également. Les premiers qui ont commencé à introduire des drogues et de l'alcool dans la consommation massive du peuple, ce sont les sacerdocees et les politiciens qui ont perçu cela comme un avantage évident. Pourquoi ? Parce que, comme je l'ai dit, c'est à l'aide de drogues et d'alcool que la composante spirituelle de la Personnalité est bloquée et la personne devient déjà facilement influençable par la Volonté étrangère. Il devient plus facile pour les conducteurs de l'intelligence Animale à la contrôler et à manipuler sa conscience en tant que partie intégrante de la foule (« de la biomasse »).

Il suffit de regarder les réalités d'aujourd'hui. Pourquoi en toute vraisemblance de lutte contre ces phénomènes dans le monde entier, tout cela est-il tacitement encouragé en réalité ? La même propagande et la même distribution d'alcool et de drogues, que dans l'antiquité, est toujours en cours, mais plus massive et non seulement à travers les produits et leur publicité, mais aussi par la formation de stéréotypes et leur introduction dans la culture populaire de la société. Par exemple, à travers l'influence massive des médias ainsi que des projets culturels populaires, des longs métrages de cinéma. Car c'est à travers les images des idoles et leurs « habitudes » qu'il est plus facile d'encoder l'être humain d'une manière stéréotypée, de le subordonner au système, puisque tout individu, comme je l'ai dit, est sujet à l'imitation. Globalement, tout n'est pas aussi simple, qu'il n'y paraît au premier abord.



Anastassia : Malheureusement, c'est la vérité d'aujourd'hui.

Rigden : Mais encore une fois, qui empêche les gens de mettre de l'ordre dans la société par eux-mêmes ? Qui empêche la Personnalité à discipliner ses pensées ? Tout est entre les mains des gens. Simplement tu dois toi-même servir de bon exemple pour les autres et au moins créer un environnement favorable à cet égard, ne pas encourager les gens à consommer de l'alcool et des drogues et ne pas créer toi-même des conditions pour la propagation parmi les gens de cette dépendance animale. Faire tout son possible pour rendre populaires dans la culture de masse les connaissances spirituelles, les valeurs culturelles et morales, les exemples de l'image de l'Humain véritable.

Anastassia : J'espère que les gens s'imprégneront de cette connaissance. Et si c'est possible, pourriez-vous, s'il vous plaît, mettre en lumière encore quelques points concernant l'intelligence Animale. Vous avez dit qu'elle agissait essentiellement par le biais d'intellects collectifs et individuels, c'est-à-dire par le biais de ses subdivisions. Pourriez-vous expliquer d'une manière plus élargie ses manifestations sur l'exemple de la société humaine ?

Rigden : Ces processus peuvent être suivis à la fois dans le micro et le macrocosme. Grâce à la dualité de leur nature, les gens peuvent non seulement aborder leur étude de manière consciente, mais aussi créer véritablement leur société sur une base spirituelle. Car lors du développement spirituel que l'être humain a la possibilité d'être l'Observateur venant de la nature Spirituelle et, par conséquent, de comprendre les manifestations de l'intelligence Animale. Il est capable de surveiller ses actions [*Note des traducteurs* : actions de l'intelligence Animale] et d'ajuster son propre développement, ne laissant pas cette Volonté étrangère



à sa nature spirituelle intervenir dans sa vie. C'est donc pareil au sein de la société. Par exemple, il existe déjà maintenant de nombreux travaux scientifiques d'étude et de suivi de la nature des humeurs de masse. Mais en majorité ils sont réduits au bilan d'une gestion des masses populaires par les politiciens et les sacerdoce. Mais le sens ne réside pas en cela. Même dans ces œuvres, il est possible de trouver des points assez intéressants.

L'humeur c'est un dérivé psychologique. Le sujet des humeurs de masse est une certaine masse (une multitude de gens, une foule) qui est unie par le biais de l'action d'un certain facteur. De ce facteur peuvent servir *les émotions, les sentiments* et d'autres manifestations psychologiques qui reflètent le comportement des gens. L'impulsion à la formation de la masse provient des rumeurs, en règle générale, à caractère négatif. Ils donnent naissance à un mécontentement caché chez l'être humain (dû à l'activation de l'Entité Arrière et des Entités latérales). Nous avons déjà parlé de la rapidité avec laquelle ces rumeurs se propagent et de la manière dont les gens servent volontiers de conducteurs à la Volonté de l'intelligence Animale. Si la majorité des gens *croient* à de telles rumeurs, c'est-à-dire qu'ils y placent la force de leur attention, ils deviennent alors eux-mêmes les porteurs de cette Volonté, en contribuant ainsi à sa propagation plus loin.

En règle générale, la chaîne de rumeurs est construite sur l'opposition entre « nous » et « eux ». La conscience des gens est limitée dans la situation actuelle et ils ne voient pas la racine, la vraie cause qui fait naître le foyer de la tension. C'est pourquoi les gens se rassemblent en foules dans la rue en voulant améliorer leur vie, et cela se termine ensuite par une déception et une détérioration de leur vie, ou simplement par des batailles sanglantes. Il y a suffisamment d'exemples dans l'histoire lorsque les gens qui étaient sortis dans



la rue, même pour un soutien pacifique d'un certain mouvement et qui se retrouvaient dans la foule, ne comprenaient pas par la suite ce qui leur était arrivé personnellement et ce qui les avait poussés à fuir avec tout le monde, et à détruire l'infrastructure de leur propre ville, dans laquelle ils vivront demain.

Ainsi, ce qui est inhérent à l'humeur de masse ce sont : le stimulus, la réaction à celui-ci et la détermination d'agir. Une telle masse apparaît de manière situationnelle et réagit aux mêmes stimuli de manière identique. Elle est unie par un lien psychique qui à son tour est formé encore une fois à partir *des émotions et des impulsions similaires*. Cet état psychique particulier est homogène pour la plupart des gens. De plus il contient généralement une certaine charge destructive et possède une orientation cachée négative. Si les gens avaient la possibilité d'enregistrer le mouvement de l'énergie des formes-pensées dans une foule, ils verraient alors que cela se présente sous forme *d'une spirale se déroulant dans le sens contraire aux aiguilles d'une montre*. Les mêmes mots et les mêmes émotions se reproduisent encore et encore, en augmentant leur intensité aux dépens d'une plus grande excitation des conducteurs eux-mêmes qui remontent l'un l'autre, et de la connexion (la capture) de la conscience de nouvelles personnes qui veulent écouter les orateurs ou comprendre la situation. Puis commence la recherche du coupable auquel sont attribuées toutes sortes de qualités négatives. Et pour finir, la situation peut se développer jusqu'à la projection de toute cette énergie négative de la masse sur un quelconque objet ou sur des personnes physiques les plus proches qui, selon « l'opinion » de la foule, sont impliquées de n'importe quelle manière avec les responsables de leurs malheurs ou le sont directement elles-mêmes. À propos, si cette excitation de l'un par l'autre et ces tournoisements autour des ragots sont absents, cette attitude alors perd rapidement de sa force.



Anastassia : Oui, la recherche traditionnelle d'un « bouc émissaire » est propre à la domination de la nature Animale chez l'être humain. Seulement ici, tout cela se manifeste en une seule masse soumise à l'influence de la Volonté de l'intelligence Animale.

Rigden : Tout à fait juste. Il est nécessaire de porter l'attention sur le fait que l'intelligence Animale manifeste sa Volonté non seulement dans l'humeur des masses, qui porte une charge clairement destructrice, mais également dans une défense cachée de ce qu'elle considère déjà comme sa « propriété ». La contamination par la Volonté de l'intelligence Animale se produit dans la masse assez rapidement, comme la propagation d'un virus. Avec cela, la foule soumise à cette Volonté et contrôlée par celle-ci, rejette sans réfléchir tout ce qui déroge et s'oppose à elle, ou ce qui essaye d'une façon quelconque de briser ce stéréotype induit. Cette masse, comme un seul ensemble, dirige sa négativité contre le perturbateur potentiel de cette Volonté. Il est également caractéristique que tous les élancements de la foule qui est influencée par l'intelligence Animale sont superficiels et induits. Ils sont vides de contenu, ils n'ont pas de sentiments profonds, du lien de l'individu avec sa nature Spirituelle. Par la suite, quand la personne reste seule avec elle-même, elle ne peut pas expliquer pourquoi elle s'est comportée de manière si inadéquate et si peu naturelle pendant qu'elle était dans la foule déchaînée. Or la réponse est simple : au moment de sa présence dans la masse elle n'était juste que l'un des conducteurs de la Volonté de l'intelligence Animale.

Anastassia : Oui, en principe, ces manifestations sont quelque part identiques tant dans la société que dans les « attaques » de la nature Animale sur l'individu. Par exemple, dans les livres des saints pères, on peut trouver des exemples de leur lutte contre leurs « passions ». Il y est mentionné entre autres que lorsque



l'être humain se trouve dans un état spirituel, alors en utilisant notre langage, la nature Animale commence à le tester par tous les moyens, non seulement par des pensées tentatrices mais aussi par une détérioration même de sa santé, par l'agressivité de la part de son entourage et ainsi de suite. C'est-à-dire par ses manifestations à travers la matière visible et invisible.

Des exemples semblables peuvent être trouvés non seulement dans la littérature, mais aussi retracés dans la pratique, par exemple, comment les gens réagissent différemment aux Connaissances qui ont été données et enregistrées grâce à vous dans des livres. Il y a des gens qui, après les avoir lus, ont commencé à s'éveiller spirituellement, à élargir leurs horizons de connaissances, à essayer de discipliner leurs pensées. Ils ont seulement commencé à suivre en eux-mêmes la nature Animale, ne manifestant nullement leur intérêt pour le travail spirituel sur eux-mêmes dans le monde extérieur. Et dans le fond, beaucoup d'entre eux ont noté que, dès qu'ils ont commencé à aborder ce travail de façon responsable, ils ont été attaqués de manière agressive par la nature Animale. De plus, tant du côté de leur entourage (connaissances, proches, amis qui eux-mêmes sont souvent soumis à l'activation de la nature Animale en eux), que du côté de « leur propre conscience ». La nature Animale exerçait une résistance acharnée en réponse à l'atteinte à son pouvoir dans la conscience de l'être humain, à « l'intangibilité » des schémas de pensée enracinés. De plus, certaines personnes particulièrement persévérantes dans leur travail spirituel recevaient soudainement des appels agressifs sans contenu provenant des membres de la famille éloignée, des anciennes connaissances, y compris venant des personnes dont elles n'avaient pas entendu parler depuis longtemps. Mais le plus souvent, surtout lors des premières étapes du travail sur soi, une attaque agressive apparaissait à partir d'un rien venant de l'entourage au travail, à la maison



et de plus, là encore venant de ceux qui étaient plus susceptibles que d'autres à être sous l'influence de leur nature Animale. Ces derniers, apparemment, ne soupçonnaient même pas qu'à ce moment-là, ils n'étaient que les conducteurs de l'attaque de l'intelligence Animale.

Rigden : C'est naturel. L'intelligence Animale fera tout son possible afin de faire revenir celui qui s'éveille spirituellement à l'ancienne ornière de la domination habituelle de la nature Animale, pour récupérer le pouvoir antérieur sur le « rouage » qui se dévisse dans son système matériel. Sa tâche est d'éveiller la peur animale chez l'être humain, de lui faire croire en la suprématie de la matière, en ses forces et en ses lois, afin que l'être humain cède spirituellement. Mais en réalité, le choix reste toujours derrière la Personnalité. Grâce au processus de développement spirituel, l'être humain se connaît non seulement lui-même, mais aussi le côté invisible du monde environnant. Il commence à distinguer le réel de cette illusion qu'il avait précédemment considéré comme une réalité. L'être humain, en ressentant sa vraie nature spirituelle, commence à perdre les peurs imposées par la nature Animale. *Il commence à ressentir son Âme et son monde, à comprendre que, lorsqu'il est lui-même le Conducteur de la Volonté de la nature Spirituelle, alors dans le fond il n'existe aucun obstacle dans le monde matériel.* C'est pourquoi, lorsque l'être humain se trouve dans cet état de conscience aussi clair et élargi, l'intelligence Animale, afin de reprendre le pouvoir qu'elle avait avant sur cette Personnalité n'a plus qu'à « guetter » lorsque la Personnalité lâche son contrôle spirituel, succombe aux émotions, aux tentations de certaines pensées, aux désirs de la nature Animale. Il est nécessaire simplement de le comprendre et de ne pas succomber à ses manœuvres. Mais l'essentiel dans tout ce processus d'activation de l'intelligence Animale lors de l'éveil spirituel de l'être humain est que la



personne elle-même, se trouvant dans la position de l'Observateur depuis la nature Spirituelle, obtienne une expérience pratique et une compréhension de ce devant quoi l'intelligence Animale est impuissante.

La seule chose à quoi l'intelligence Animale ne peut s'opposer c'est la force spirituelle. C'est-à-dire, quand l'être humain choisit consciemment le chemin spirituel et qu'il vit à travers son monde spirituel intérieur, sa profondeur et son lien par les sentiments avec le monde de Dieu à travers son Âme, quand il sait non seulement maîtriser mais aussi contrôler sa nature animale et ses multiples manifestations sous forme d'émotions et de désirs divers. Bien sûr, une telle expérience de « combat » s'acquiert quelque part grâce aux attaques venant de l'intelligence animale que l'être humain, qui est en train de s'éveiller spirituellement, attire sur lui. La conscience devient le champ de bataille. Mais le résultat de la victoire en vaut la peine, car l'être humain éveille en lui les forces spirituelles, il se renforce en elles, il comprend plus profondément la réalité et le sens de son existence et il commence à aspirer consciemment à Dieu, au monde Spirituel, c'est-à-dire à l'Éternité.

La force Spirituelle qui est donnée à l'être humain est immense. Si la majorité des gens dans la société moderne peuvent prendre conscience de cette simple Vérité, s'ils comprennent toute la fragilité et la temporalité de la matière qui les entoure et qu'ils commencent à s'éveiller spirituellement, alors cela affectera invariablement toute la société humaine dans son ensemble et la monade se renversera. Et c'est en ce cas que s'établira le millénaire d'or, auquel les gens songent depuis la nuit des temps.

Anastassia : Tout commence par le premier pas dans l'orientation spirituelle de l'individu, en tant qu'unité de la structure de cette société. C'est pourquoi il est



important que chaque être humain connaisse sa vraie nature, ce devant quoi l'intelligence Animale est impuissante, comment repérer ces manifestations en soi et empêcher sa domination et sa violence sur sa Personnalité.

Rigden : C'est absolument vrai et c'est beaucoup plus facile que cela ne paraisse aux gens, lorsqu'ils sont dans un état d'inaction spirituelle. *L'être humain a simplement besoin de ne pas laisser la Volonté de l'intelligence Animale devenir sa réalité.*

Mais revenons à notre discussion concernant les sacrifices matériels. Les Connaissances sur l'existence d'une intelligence individuelle et collective étaient également présentes dans la société de l'époque en tant que partie intégrante des connaissances spirituelles. La compréhension de sa nature duale aidait l'être humain à faire un choix conscient, à laquelle des deux natures (Spirituelle ou Animale) consacrer sa vie éphémère et quelle Volonté servir. D'ailleurs, c'est sur la base des Connaissances originelles sur les intelligences individuelles et collectives, que plus tard les mêmes croyances archaïques ont commencé à se développer : le totémisme, l'animisme, le fétichisme, l'animatisme et le chamanisme. Par exemple, regardons le totémisme. Initialement le totem désignait globalement *un signe précis* à travers lequel l'être humain possédant les Connaissances spirituelles pouvait influencer les éléments de la nature, les processus, le monde animal, c'est-à-dire la matière. Et beaucoup plus tard, à cause de la tentation des gens par les pratiques magiques, à cause de la domination croissante de la nature Animale dans la communauté, du désir d'atteindre l'abondance et le bien-être matériel, les gens ont tout transformé en un culte de totem, en un ensemble de croyances, en « une parenté » surnaturelle entre les tribus et certains totems (animaux, plantes, phénomènes naturels, objets inanimés). Et là encore sur quoi était mis l'accent ? Sur



la demande des gens pour que l'intelligence Animale « partage la force avec eux », c'est-à-dire la force surnaturelle pour obtenir certains biens terrestres, pour leur donner le pouvoir sur d'autres personnes et ainsi de suite. Comme on le sait, le semblable attire le semblable.

La magie, l'animisme (la croyance en les esprits et les créatures d'un autre monde), le fétichisme (l'adoration d'objets inanimés : de fétiches dotés de forces surnaturelles, selon l'opinion des gens) sont apparus de la même manière. L'animatisme (le culte-adoration de la force impersonnelle, surnaturelle, qui détermine, selon les notions des gens, les processus de vie dans la nature, par exemple le succès dans la chasse, dans la guerre, l'obtention d'une meilleure récolte et ainsi de suite), le chamanisme (basé sur le culte des esprits, la foi en la communication surnaturelle d'un serviteur du culte — d'un chaman — avec des esprits) sont aussi apparus de la même manière. Ces cultes ont été formés autrefois sur la base des connaissances spirituelles, après le début de la substitution venant de la nature Animale, après la naissance du sacerdoce, de la lutte pour le pouvoir. En ces cultes, les Connaissances sur les lois de la matière ont commencé à être appliquées en faveur du système de l'intelligence Animale. C'est-à-dire que les gens ont commencé à adorer, à imiter « le plus fort », à le défier, à lui créer un halo d'immunité. Et dans certains cas, même à manger « le plus fort », comme c'était admis dans certains cultes, pour l'égaliser et acquérir sa force. De plus, les représentants de telles croyances se caractérisaient d'une attitude agressive à l'égard de ceux qui pensent autrement. Ils encourageaient par tous les moyens les attaques contre « les ennemis » (des personnes qui vénéraient d'autres cultes), ainsi que leur destruction. Les objectifs des rituels de ces cultes parlaient d'eux-mêmes : l'enrichissement, c'est-à-dire l'augmentation des biens matériels, la garantie de la fertilité de la terre et du



peuple, la faveur des éléments qui s'obtenaient par la conclusion d'un contrat (souvent sur le sang), scellé avec des sacrifices.

Anastassia : En d'autres termes, ce sont toutes les mêmes actions qui sont caractéristiques pour une créature matérielle (ou d'une masse) sous l'influence de la Volonté de l'intelligence Animale.

Rigden : Et tout cela fonctionnait : les éléments contournaient les villages, la nature offrait de bonnes récoltes, les gens qui demandaient dans leurs " prières " de la force et de l'habileté dans le monde matériel, étaient dotés de ces qualités désirées et d'autres encore. Globalement, dans de nombreux cas les gens obtenaient de la part de la matière ces avantages qu'ils demandaient en échange de leur " prière " *selon leur foi (le choix prédominant)* et du sacrifice matériel pour le lieu où ils vivaient.

Mais quel était véritablement le prix à payer par ces Personnalités pour fournir à leurs corps mortels des biens temporaires et terrestres par la Volonté de l'intelligence Animale ?! Au cours de l'accomplissement du « rituel sacré », même du plus anodin, les gens consumaient pour cela *la force de leur foi*, de leurs sentiments profonds et créateurs qui étaient destinées initialement à la fusion de la Personnalité et de l'Âme afin de se libérer de la captivité de la matière. Sinon, aucun effet ne serait survenu dans le monde matériel. Ce genre de désirs matériels associés à l'augmentation du confort et des conditions de l'existence, ainsi qu'à l'accumulation de richesses, contribuaient uniquement au renforcement de la nature Animale chez l'être humain, à une tentation encore plus grande, à l'attirance du fait de posséder des « forces surnaturelles », aux divisions et aux conflits entre les gens, à l'émergence d'institutions du pouvoir politique et sacerdotal. Car la possession exclusive par une seule personne d'une



telle ou telle force conduisait à la division en clans, aux conflits et aux guerres intestines, entraînant parfois des personnes à la destruction insensée même de leur famille, lorsque des fils s'opposaient à leurs pères en raison de leur foi dans la force du totem d'une tribu voisine.

Mais il faut dire que malgré ce culte et ce sacrifice de la matière à l'intelligence Animale, des pousses spirituelles se frayaient toujours un chemin, c'est-à-dire qu'il y avait des gens qui recherchaient intuitivement les Connaissances spirituelles originelles dans leur foi, assoiffés de paix, de bonté et d'unité. Car en plus du culte, chaque peuple avait aussi une riche mythologie sur l'origine du monde et de l'être humain, qui était également initialement fondée sur une seule et même graine spirituelle des Connaissances originelles pour tous les peuples.

Il y avait bien sûr des tribus pacifiques qui utilisaient les Connaissances primordiales principalement pour leur développement spirituel, c'est-à-dire à sa destination directe. Elles vivaient modestement, avec une compréhension de la temporalité et de la fugacité de leur vie, qu'elle était donnée pour la transformation spirituelle de l'être humain, « pour la préparation à une vie *autre*, éternelle ». Ces personnes obtenaient la nourriture nécessaire pour leur tribu par un travail physique, sans dépenser pour cela leur force précieuse (qui est les sentiments intérieurs profonds basés sur une foi sincère) destinée au développement spirituel. En ce qui concerne le monde matériel, elles utilisaient cette force unique seulement dans des cas extrêmement rares, par exemple quand elles étaient confrontées à un danger réel dû aux éléments naturels imprévus et déchaînés qui pourraient détruire toute leur tribu.

Et aussi leur organisation sociale était meilleure que celle de l'humanité moderne. Elles vivaient en groupes,



amis entre eux. Elles n'avaient pas de chefs, mais il y avait des personnes expérimentées qui conservaient les connaissances spirituelles, magiques et médicales, et les transmettaient aux jeunes les plus doués sur le plan spirituel. Le plus expérimenté dans ces questions était considéré par tous comme le chef reconnu et était élu uniquement sur accord de toute communauté. Chacun pouvait s'adresser à lui pour des conseils importants. De plus, cette personne n'avait pas de privilèges spéciaux ni de pouvoir dans le groupe et elle vivait comme tout le monde.

En fait, les descendants de certains de ces peuples vivent aussi maintenant avec la même organisation sociale. Avec cela, leurs conditions de vie sont bien pires que celles des personnes « civilisées », plus précisément, dans des pays plus confortables et aisés matériellement. Mais cela ne les empêche pas de vivre dans leur communauté comme des êtres humains. Il suffit de le souhaiter ! Par exemple, les mêmes Bushmens sont des peuples africains qui parlent les très anciennes langues khoïsan à clics. Ce sont ceux qui faisaient des inscriptions sur des peintures rupestres dans les temps anciens. À propos, la dénomination « langues khoïsan à clics » est purement symbolique. Le mot « khoïsan » est un dérivé du mot « Khoï » qui signifie « l'être humain », qui à son tour était utilisé pour désigner le nom auto-désigné du peuple africain Khoi-Khoïn (qui parle aussi la langue à clics), ce qui signifie « les êtres humains des êtres humains » ou « les véritables êtres humains ».

Anastassia : Oui, un rapprochement amusant : « les véritables êtres humains » parlaient dans une langue à clics, faisant apparemment écho à « la langue des oiseaux » que vous aviez mentionné autrefois comme la première langue mère des peuples. Un Véritable Humain était également dans les temps anciens un Humain ! Comme on dit, les véritables êtres humains



ne sont pas ceux qui parlent joliment mais ceux qui vivent de manière juste.

Rigden : Tout à fait juste. Récemment on a mentionné dans notre discussion, le peuple Aïnou qui est une très ancienne population des îles japonaises. Ce peuple aux traits de visages européens est venu autrefois des territoires où se trouve la Russie actuelle. Ainsi, en traduction de la langue japonaise, « айну » (la transcription russe du mot) [*Note des traducteurs* : transcription « aïnou »] signifie aussi littéralement « le véritable être humain ». Bien sûr, je ne peux pas dire que leurs descendants modernes ont conservé toutes ces connaissances ainsi que la mythologie et l'organisation sociale que possédaient leurs ancêtres lointains. Par contre, prête attention à leurs vêtements nationaux et tu verras des signes et des symboles qui te sont familiers et qui en disent long.

Anastassia : Intéressant... Ainsi ce sont donc des croyances archaïques, hein ! En parlant de signes et de symboles, vous avez pratiquement éliminé de graves lacunes dans la science, « des champs blancs » dans la question de la genèse des croyances archaïques. Car il existe parmi les scientifiques une polémique sans fin sur cette question depuis plus d'un siècle.

Beaucoup de gens ont tendance à croire que tout cela était « une incompréhension de l'homme sauvage » liée à la constitution mentale de l'homme primitif. Mais ils comprennent que pratiquement tous les éléments principaux des futures religions du monde (qui ont influencé des masses de gens pour une raison inconnue) se trouvent dans cet « embryon », y compris en termes de sacrifice.

Rigden (sourit) : « Une incompréhension de l'homme sauvage » ?! Mais l'être humain moderne ne se distingue guère de « l'homme primitif » : ni par la structure du



cerveau, ni par la mentalité avec ses multiples désirs de nature Animale, ni par les élans de nature Spirituelle. Comme c'était avant, tout est resté également jusqu'à présent au seuil du Choix.

Anastassia : Vous avez raison, c'est son propre orgueil qui empêche toujours l'être humain de comprendre la Vérité. Dans chaque siècle, on trouve « des hommes instruits » qui ont élevé jusqu'aux cieux les exploits de leurs contemporains, en critiquant le niveau de développement des générations précédentes. Bien qu'au siècle suivant ces déclarations sonores étaient déjà condamnées par leurs descendants. Peu de gens ont porté une attention impartiale sur les faits intéressants du développement spirituel de l'être humain venant d'un passé lointain.

Cependant, en ce qui concerne l'organisation sociale des tribus pacifiques, que vous avez mentionné, il y a vraiment quelque chose à apprendre pour les gens modernes. Il convient de noter en particulier que tout le monde vivait en harmonie et que la personne la plus expérimentée aidait activement les gens de façon désintéressée, vivant selon l'idéologie de la Bonté, n'ayant aucun privilège ni pouvoir dans la communauté. Globalement elle vivait comme tout son peuple. Un bon modèle pour ceux qui se considèrent aujourd'hui comme des chefs et des sacerdoce, c'est-à-dire des politiciens et des serviteurs de l'Église. Je pense que tout peuple sensé souhaiterait une telle organisation sociale. Une comparaison intéressante : dans le passé une personne expérimentée, vivant comme tout le monde, aidait en pratique la société par ses connaissances, en travaillant individuellement avec les gens, alors que dans le monde moderne les sacerdoce et les politiciens non seulement existent en dehors du peuple mais essayent aussi de renforcer leur pouvoir à travers les humeurs de masse par la voie de diverses promesses. Bien que dans les faits,



si on retrace des exemples historiques d'il y a mille ans, personne n'a jamais tenu ces promesses. Pour les sacerdocees et les politiciens, il ne s'agit que d'un ancien jeu de promesses basé *sur la foi* des gens.

Rigden : Il est tout simplement nécessaire de comprendre pourquoi cela se produit ainsi et pourquoi la société elle-même soutient ce processus, en commettant à chaque fois les mêmes erreurs. Tout cela constitue une action prévisible lors de la domination du format consommateur dans une société. Qu'est-ce que les promesses des politiciens et des sacerdocees ? Pour ceux qui sont au pouvoir, c'est seulement une méthode de manipulation de l'humeur de masse, c'est-à-dire de l'humeur publique. J'insiste sur le fait que c'est un jeu sur les désirs et les aspirations des masses, dont les schémas stéréotypés de pensée sont justement formés à l'aide des médias appartenant à ceux qui ont le pouvoir. Pour les masses, les promesses et les assurances des politiciens et des sacerdocees, c'est un format consommateur prononcé qui n'a rien en commun non seulement avec la vraie spiritualité, mais également avec le banal accomplissement de ce qui est promis. Ce qui a été promis aux masses qui leur serait « donné gratuitement ou mis à disposition », les gens le considèrent déjà mentalement le leur et ils vivent de cette illusion d'espoir. Il s'agit ici exclusivement de gain personnel, qui touche à leurs intérêts matériels. En connaissant ce désir consommateur chez les gens, les sacerdocees et les politiciens manipulent simplement les humeurs dans les masses.

Par exemple, alors que les gens vivent dans l'espoir que les sacerdocees et les politiciens vont tenir leurs promesses, ces derniers s'occupent tranquillement de leurs affaires. Dès que le mécontentement grandit dans la société et que la patience des gens prend fin, aussitôt se déploie le théâtre d'actions politiques. Dans la société commence l'incitation des



humeurs négatives avec l'aide des mêmes sacerdoxes et politiciens. Depuis leur cercles, se lancent des rumeurs à propos de celui qui précisément trompe le peuple et qui est coupable de tous les malheurs (de plus, ils focalisent la colère du peuple sur n'importe quel nouveau pion parmi les politiciens et les sacerdoxes), qui ne remplit soi-disant pas ses promesses et chez qui les mots sont en désaccord avec les actions (et ce dernier fait est toujours perçu par les gens comme une trahison de leurs besoins). En conséquence, ceux qui sont au pouvoir amènent rapidement, à l'aide des médias, les masses jusqu'à un point critique et une explosion émotionnelle se produit. Les sacerdoxes et les politiciens enlèvent un de leurs pions et en mettent un autre à la place qui commence à donner des promesses et des assurances au peuple de la même manière, gagnant en popularité à travers *la foi* des gens eux-mêmes. Et encore une fois, ce même tournoiement de pensées de la nature Animale commence chez les personnes en une nouvelle boucle.

Anastassia : Il s'ensuit que l'équipe dirigeante de n'importe quel pays du monde, dans le fond, correspond aux opinions consommatrices de sa population. En d'autres termes, lorsqu'un candidat ou une organisation déclarent au cours de la campagne électorale qu'ils vont aider à réaliser les revendications des masses, les gens se précipitent pour voter en faveur de la réalisation de leurs désirs de nature Animale. Et après les élections, les médias maintiennent simplement chez les gens l'illusion que leurs souhaits s'exaucent ou seront exaucés « dans un avenir proche ». C'est-à-dire que les espoirs et les vœux des masses se prolongent jusqu'à un certain temps. Et ce jeu de l'intelligence Animale se produit de génération en génération. Il s'avère que les gens réorientent ainsi la force de leur attention, c'est-à-dire qu'au lieu de la réalisation des besoins spirituels de leur Personnalité et de l'Âme, ils la gaspillent dans le vide. Et ensuite, ils



restent simplement assis et attendent que quelqu'un à leur place commence à construire leur vie matérielle et spirituelle. C'est vraiment une substitution de la réalité par l'intelligence Animale.

Rigden : Tout à fait juste. Et cette substitution des actions de l'être humain par son inaction, en premier lieu dans les questions spirituelles, a commencé précisément avec la création de la religion en tant que telle. En particulier, avec le développement de l'institution du sacerdoce, lorsque les bases spirituelles ont commencé à être substituées par des opinions et des promesses matérielles. Les sacerdoce ont utilisé le fait que les personnes engagées dans le perfectionnement spirituel vivaient dans l'attente de la libération spirituelle, de la béatitude future dans l'*autre* monde. Sur cette base, les sacerdoce ont créé un système de religion, qui leur a ensuite été emprunté par les politiciens pour créer leur propre système. C'est-à-dire qu'au début, les sacerdoce avec leurs convictions et leurs suggestions constituaient chez les gens une opinion constante que l'être humain est en lui-même spirituellement faible et « pécheur » et que sans l'aide des sacerdoce il est incapable d'atteindre la liberté spirituelle. Ils ont insufflé aux masses que l'être humain pouvait recevoir la liberté spirituelle seulement s'il accomplissait d'une manière servile la volonté des sacerdoce, leurs rituels et s'il les sponsorisait toute sa vie consciente. En d'autres termes on insufflait que les gens ne pourraient pas obtenir la libération spirituelle s'ils travaillaient sur eux-mêmes de manière autonome mais uniquement grâce aux intermédiaires : les sacerdoce. Cependant, en déclenchant un mécanisme d'influence sur les masses, les sacerdoce insufflaient aussitôt aux gens l'idée d'un « report » dans la mise en œuvre de leurs revendications, en écartant ainsi la réalisation de leur souhait spirituel pour une durée indéterminée. Par exemple, dans les religions et les croyances eschatologiques, afin d'attacher les gens



spécifiquement à leur religion, les sacerdoce utilisaient l'information sur le dernier « Jour du Jugement » de l'existence du monde, qu'ils avaient puisé dans des religions anciennes. Cependant, on ne disait rien aux croyants au sujet des mentions anciennes dans les autres religions, mais on insufflait seulement que c'est en restant uniquement dans cette religion, en servant ses sacerdoce à titre gracieux toute leur vie, qu'ils se sauveront forcément un jour. Ainsi, les sacerdoce maintenaient leur pouvoir par des promesses pour les gens d'une béatitude future après la mort, qui sont dans les faits une illusion creuse, car la Personnalité n'a pas d'avenir sans un réel travail spirituel sur soi.

Dans le système politique, ils ont uniquement remplacé les aspirations spirituelles des gens par des désirs matériels et par des promesses d'une sorte de liberté illusoire « dans un futur proche », en lieu et place de l'éternité. Seulement les politiciens, à la différence des sacerdoce, insinuent sans cesse que sans eux les gens ne pourront pas construire une société véritablement libre et sécurisée, dotée de bonnes richesses matérielles et d'égalité en droits. Ils forment chez les gens *la foi* en le bon « tsar » (le politicien), qui leur assurera un avenir heureux, et ils compromettent constamment la foi en la vie que la société peut se construire elle-même sans politiciens ni sacerdoce. C'est pourquoi les sacerdoce et les politiciens sont intéressés par le développement consommateur de la société, afin de ne pas perdre leur pouvoir sur elle. Sinon, la société mondiale peut se consolider et choisir un vecteur orienté du côté d'un véritable développement spirituel qui rejette naturellement le système du pouvoir politique et du pouvoir sacerdotal comme étant superflus.

Anastassia : En regardant le monde moderne, la question se pose, et avec quelle domination dans la conscience les gens inventent-ils des théories politiques, religieuses et les intègrent-ils dans les masses ?



Rigden : Question essentielle. Ceux qui veulent y trouver la réponse devraient examiner plus attentivement la société moderne, ses valeurs dominantes. Car les sacrifices à la seule et même intelligence Animale, tels qu'ils étaient, ainsi ils sont restés. Les gens sont dévorés par orgueil, la nature Animale les domine et les contrôle facilement (en tant qu'unité faisant partie de la structure de l'intelligence Animale), insuffisant l'orgueil pour « l'intellect individuel ». Et le plus triste, c'est que les gens modernes sont si comblés de ces qualités de la nature Animale qu'ils ne remarquent pas ce qui est évident, en se convainquant l'un l'autre de la seule et même chose (la virevolte des pensées en boucle), que le monde spirituel n'existe pas, qu'il n'y a que le monde matériel, visible par eux, « le paradis dans le corps ». C'est-à-dire que les personnes perçoivent comme vrai ce qui est étranger à leur nature spirituelle, en dupliquant ainsi l'information par laquelle les sacerdoxes et les politiciens nourrissent leur vision du monde.

En conséquence, la majorité de la société choisit la vie selon les lois de l'intelligence Animale : ce même culte, cette même imitation à celui qui est le plus fort dans ce monde matériel (peu importe si ce sont des personnes, des pays, des organisations, des ordres secrets, des sacerdoxes, des politiciens qui luttent pour obtenir un plus grand pouvoir), qui poursuit des objectifs exclusivement matériels. Il suffit de retracer la façon dont les gens du monde sont divisés entre eux, comment les politiciens et les sacerdoxes déchainent des guerres pour leur profit et leur pouvoir, concluant des « contrats sur du sang » et en sacrifiant des millions de vies humaines pour leur bénéfice, le succès et le bien-être de leurs descendants. Comment des foules énormes de personnes se déchainent rapidement vers l'agressivité et sont contrôlées par l'intelligence Animale, comme des troupes d'animaux. Comment les gens, en essayant de se faire une situation dans la vie, « se plient » devant leur responsable supérieur pour obtenir



pour soi quelque chose de plus, de mieux, donnent des pots-de-vin, pactisent des ententes avec leur Sens Moral [*Note des traducteurs* : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « Совесть », transcription « Soviest' » ; le mot « sens moral » est proche par l'orientation du sens en français] au nom d'avantages matériels, des garanties de la réussite de leur entreprise, un meilleur soutien matériel pour leur descendance. Et en vieillesse, ils sont prêts à faire n'importe quel « sacrifice » afin d'obtenir la santé pour eux-mêmes et leur pouvoir antérieur sur quelqu'un. En un mot, ils vivent selon les rudes lois de la matière, de l'intelligence Animale, commune unique.

Car pour obtenir quelque chose dans le monde matériel, il est nécessaire de donner quelque chose de précieux : c'est l'essence même du sacrifice dans la sphère de l'intelligence Animale. Ainsi, l'être humain donne ce qu'il a de plus précieux, ce qu'il a, ce pour quoi il est né dans ce monde. Il gaspille la force destinée à atteindre l'éternité dans le vide : pour réaliser une illusion éphémère et fugace, dans ce qui sera demain une poussière, et un effondrement pour lui. Il gaspille la force de son attention, les sentiments profonds de sa foi intérieure sincère, qui sont destinés au développement spirituel au cours de sa vie, à la fusion de sa Personnalité avec l'Âme, à se sauver dans l'Éternité pour réaliser ses rêves temporaires et insensés en ce qui concerne le pouvoir, la santé, la richesse et le succès dans le monde matériel. Ainsi, l'être humain commet en réalité un crime envers lui-même, envers son Âme, et qui le surcharge pour longtemps, même après la mort du corps physique. Car rien ne peut être pire que cela ! C'est pourquoi l'être humain souffre tout au long de sa vie, ne comprenant même pas la vraie cause de ses angoisses mentales, en imputant tout sur les facteurs extérieurs et de son entourage. Mais un choix est un choix. Ce que l'être humain préfère dans sa vie éphémère, c'est ce qu'il obtiendra.



Comme je l'ai déjà mentionné, Jésus Christ a dit : « Qu'il vous soit fait selon votre foi ». Les sacerdoce, bien entendu, en firent de Lui une marchandise singulière, « le sacrifice expiatoire pour les péchés de l'humanité ». Mais Jésus Christ était et reste un grand Être Spirituel, un de ceux qui possédaient une force immense du monde Spirituel (du monde de Dieu) qui est capable de transformer n'importe quelle matière. En créant n'importe quel miracle demandé par les gens, il disait : « Qu'il vous soit fait selon votre foi ». Certains le priaient pour la santé (la guérison de la maladie) et la recevaient, d'autres pour la nourriture, d'autres encore pour la pêche, d'autres pour la résurrection du corps physique. Mais le brigand qui était suspendu à côté de Jésus sur la croix, souffrant de faim, de torture, étant dans les affres périmortem de son corps, n'a demandé au Christ que le salut de son Âme. Et *la libération spirituelle* a été offerte à cet Homme par Celui qui est véritablement proche de Dieu dans Son monde éternel. Or les sacerdoce ont présenté cette vérité différemment dans les évangiles canoniques, en introduisant pour l'ouaille le concept de résurrection dans le corps et en omettant les détails sur les réincarnations et la libération de l'Âme, dont parlait Jésus aux gens dans son Enseignement. C'est pourquoi les vrais disciples du Christ ont été détruits par les sacerdoce, ceux qui, contrairement aux religions sacerdotales, se souvenaient de Son Enseignement et le conservaient dans la pureté spirituelle. Par exemple, il suffit de mentionner la persécution impitoyable et l'extermination par le feu et l'épée des gnostiques (aux I^{er}-III^e siècles de notre époque), les Cathares (aux XI^e-XIII^e siècles de notre époque) qui préservaient les connaissances sur la réincarnation de l'Âme, de la nature duale de l'être humain, de ses Entités, sur le rôle de la nature Féminine dans la création du monde, sur la force des signes et des symboles, et bien plus encore, ce que les sacerdoce essayaient d'effacer de la mémoire des peuples.



Anastassia : Oui, en vérité qu'il vous soit fait selon votre foi.

Rigden : Et de nos jours, les gens vont au temple mais que demandent-ils à Dieu, de quoi prient-ils ? De la santé, du bien-être, de la richesse, du succès et des biens matériels pour eux-mêmes et leurs proches ! C'est le même sacrifice et le service rendus à une seule et même intelligence Animale, l'appel au pouvoir des forces secrètes, de l'autre monde et surnaturelles pour atteindre des objectifs matériels, pour satisfaire son corps mortel. Car à présent il y a pratiquement dans chaque religion des prières, des appels à des saints, des dieux et des esprits qui aident soi-disant lors du traitement d'une telle ou telle maladie, lors de l'accomplissement des affaires humaines dans le monde matériel, apportent du succès dans tels ou tels problèmes quotidiens. Et qu'est-ce qui est requis pour cela de l'être humain ? Il suffit juste de prier (c'est-à-dire d'utiliser ses sentiments de foi les plus profonds) sur ses problèmes *en ce monde*, sur ses besoins *matériels*, de donner des fonds à un temple (ou plus précisément à ceux qui en sont propriétaires). Les sacerdoce ont même constitué des listes entières avec des instructions détaillées pour les croyants sur ce qu'il faut faire et comment faire, à qui, en fonction de quel besoin humain prier. Et seulement à la fin de cette liste, il est possible de trouver un petit post-scriptum, sur le fait que bien évidemment il est possible de prier pour le renforcement de forces spirituelles, le salut de l'Âme. Mais à quoi la personne portera-t-elle attention en regardant cette longue liste de l'énumération des désirs de son Entité arrière et de ses Entités latérales ?

Anastassia : Oui, ce n'est pas pour rien, vraisemblablement, que sur « le Jugement d'Osiris » dans l'ancien papyrus égyptien, où toutes ces Entités sont présentées les unes après les autres dans un



ordre précis, que l'entité Avant (une figure à tête de faucon) se tient debout en dernière dans cette « file » de désirs humains et de demandes durant la vie vécue.

Rigden : Malheureusement avec le temps rien n'a changé pour l'instant par rapport à cette question et en ce qui concerne l'individu et, par conséquent, par rapport à la société dans son ensemble. **L'être humain moderne doit comprendre que peu importe la religion à laquelle il appartient, ou même s'il se considère en dehors de la religion, en suivant de manière autonome le chemin spirituel, il est nécessaire de prier que pour le salut de son Âme et travailler réellement sur soi-même dans chaque journée. Il est nécessaire de mettre sa nature Animale à l'autel de sa vie, renonçant à une multitude de ses désirs et pensées illusoirs. Car c'est le seul sacrifice qui soit juste envers Dieu (quels que soient les épithètes dont les gens Le nomment), qui ouvre à l'être humain le chemin spirituel menant dans Son monde.**

Anastassia : À en juger par les courriers des lecteurs qui font partie des croyants de diverses religions, les gens se soucient aussi sur un point particulier par rapport au salut de l'Âme. Car beaucoup de gens prient assidûment non seulement pour leur santé ou la guérison de leurs proches mais également pour sauver les Âmes de tous les gens, en considérant égoïste rien que la pensée même de ne sauver que leur Âme. Est-ce vrai ou pas ? Au passage, les lecteurs notent également qu'ils rencontrent un bon nombre de ces personnes qui philosophent pathétiquement sur le sauvetage du monde et de l'humanité mais en même temps de cela ils ne se préoccupent pas de travailler à leur propre transformation spirituelle.

Rigden : L'être humain s'assimile toujours à quelqu'un qui lui sert d'exemple à suivre. Il a tendance à se fier à



l'orgueil sur le fait qu'il peut aussi prier pour quelqu'un, bien qu'en même temps il soit un être spirituellement immature. Et ces personnes sont nombreuses. Je les comparerais aux pêcheurs déraisonnables qui sont allés au milieu de la rivière en hiver et sont tombés sous la glace. Les pêcheurs qui se noient c'est un état dans lequel se trouve l'humanité moderne. En même temps avec cela, nombreux sont ceux qui allant vers le fond et sans entreprendre même de tentatives à se sauver personnellement, dépensent bêtement des forces et du temps à réfléchir à la façon dont ils sauveront les autres. Mais comment celui qui se noie peut-il sauver les autres ? Car pour sauver quelqu'un, il est nécessaire d'abord de sortir sur la glace bordière, et même mieux sur la rive, et puis ensuite sauver les autres. **L'essence de la Vérité est simple : sauve-toi d'abord avant de sauver les autres.**

Même si tous les habitants de la Terre vont prier pour le salut de l'Âme d'une seule personne, alors que cette personne ne voudra pas se changer, alors toutes ces prières et dépenses des forces spirituelles seront vides. Personne ne pourra prier pour le pardon « des péchés » accumulés de la Personnalité et des sub-personnalités. Seule la personne elle-même, en étant changée intérieurement et en commençant à travailler sur elle-même, sera en mesure d'atteindre la fusion de sa Personnalité avec l'Âme par des actions réelles, de devenir un Être Spirituel et d'acquérir le véritable salut dans l'Éternité.

Bien sûr, les gens peuvent mendier pour obtenir de la santé pour quelqu'un, pareil que de la richesse et du succès, mais ce faisant ils vont réduire leur chance de se sauver et de sauver leur Âme, dans le fond, en échangeant déraisonnablement l'Éternité contre la poussière. Car ce à quoi tu as donné la préférence, c'est ce que tu as ensuite obtenu. Soit tu sacrifies le spirituel (l'éternel) ou l'animal (passager) — ainsi est



le choix dans la vie fugitive de la Personnalité. Si l'être humain, en étant dans la prière, élève des demandes à Dieu sur des biens périssables et terrestres (à partir de la santé du corps jusqu'à la richesse de la matière), alors par ceci il détruit, dans le fond, sa Personnalité, son Âme. Même en priant avec de bonnes intentions pour la santé de ses proches, est-ce d'une utilité à leur Âme, et surtout à son Âme ? *On ne peut rien demander de matériel à Dieu, parce qu'en réalité, tu vas investir ta force spirituelle dans des demandes envers le monde matériel.* Et c'est ceux qui dirigent dans ce monde qui vont te le donner, en murmurant les désirs de la nature Animale. Tout te sera donné par rapport à quelque chose de petit que tu demandes mais quelque chose de bien plus grand te sera ôté. Et Dieu n'a rien à voir avec cela. Car tu fais toi-même un choix en faveur de la matière et par ton choix tu détruis ton destin spirituel, en échangeant l'Éternité contre un instant mortel.

Anastassia : Dans la majorité imposante, les gens prient précisément pour la santé simplement par ignorance, en se référant au fait que leurs ancêtres le faisaient ainsi, et plus par peur devant l'inconnu, la perte de la vie. J'ai moi-même autrefois éprouvé dans ma jeunesse cette horreur de panique venant de la nature Animale, et je comprends parfaitement l'état de ces personnes. Mais en réalité, par le jugement impartial sur les événements de ces années-là, la présence d'un problème de santé à cette époque m'a aidé à changer radicalement mon attitude à l'égard de la vie. Cela m'a poussé à la recherche des solutions alternatives, ce qui m'a finalement conduit vers vous et à la découverte du monde spirituel, grâce à vos connaissances. Cette rencontre a influencé tout mon destin ultérieur, a changé ma vie et, à en juger par les nombreux courriers des lecteurs, pas seulement la mienne. Mais je vous ai rencontré dans ma vie, mais qu'en est-il pour d'autres personnes ?



Rigden : En vérité toutes les circonstances (mauvaises ou bonnes) dans la vie d'une personne sont données à sa portée, et elles sont données pour que la personne comprenne quelque chose, se surmonte, d'une manière ou d'une autre, qu'elle se retrouve face aux connaissances spirituelles. Et avec quelle domination dans sa conscience elle va percevoir ces circonstances : cela est déjà son choix personnel duquel dépend en fin de compte le destin ultérieur (après la mort) de sa Personnalité.

Les situations diverses se produisent dans la vie. Il arrive que la personne soit encore pleine de forces vitales et d'énergie, alors qu'une maladie mortelle l'atteint soudainement. En règle générale, après avoir appris cela, la personne commence, d'une part, à surestimer sa vie, d'autre part, à tomber dans le désespoir, en succombant aux pensées provocatrices de nature Animale. Car la nature Animale dessine toujours la même illusion à l'être humain sur le fait qu'il vivra très très longtemps. Souvent les gens ne se rendent pas compte de la fugacité du temps, de la nécessité et de l'importance du travail spirituel sur eux-mêmes. Mais la vérité de la vie est que l'être humain n'est pas seulement mortel, il est *soudainement mortel*. En réalité il n'a pas de temps « pour plus tard », il n'a que « ici et maintenant » dans ce monde matériel changeant.

Si l'issue est évidente et qu'il n'y a pas de chance, alors même dans de tels cas cela ne vaut pas la peine de désespérer. Il ne faut pas abandonner et continuer à se battre pour la vie. Mais l'essentiel est *de redoubler d'efforts pour prendre soin de son Âme, pour le travail spirituel sur soi*, pour aider les autres gens à comprendre les vraies valeurs de la vie et le caractère éphémère du temps vital imparti. Si tu as pu en prendre conscience par toi-même, alors aide à la prise de conscience pour une autre personne. Car en aidant les autres gens, dans un sens spirituel tu t'aides aussi toi-même. De cette façon,



tu peux t'aider toi-même beaucoup plus que le médecin qui sauve temporairement ton corps matériel. Et la mort est justement la mort, d'une manière ou d'une autre, tôt ou tard, mais ce sera inévitable pour tout être humain. **L'important n'est pas le nombre d'années vécues mais la qualité de la vie vécue au sens spirituel.** L'un peut vivre même cent vingt ans de vie inutile d'un égoïste, et l'autre seulement vingt-et-un an mais d'une vie spirituelle de qualité, de la vie d'un véritable Humain. Et la différence dans leur destin postmortel sera énorme. Car avec la mort du corps la vie ne finit pas. Il est important pour la personne qui n'a pas du tout de temps vital de mériter ne serait-ce que la Paix, si ce n'est pas le salut de sa Personnalité et de son Âme.

Anastassia : La Paix ?

Rigden : Oui. Si la Vérité s'est soudainement révélée à une personne à la fin de sa vie, mais dans le fond, elle l'a suivie inconsciemment toute sa vie, elle a une chance en ayant les Connaissances, même dans le reste de son temps vital de faire une percée dans son développement spirituel et de gagner si ce n'est pas le salut de l'Âme, alors au moins la Paix. Ce dernier signifie que si l'être humain a mérité la Paix grâce à ses actes spirituels, alors sa Personnalité actuelle, en devenant une sub-personnalité, sera bloquée de ses souffrances, bien qu'elle ne soit pas privée de contempler silencieusement le chemin de la vie de la nouvelle Personnalité, ses fatigues et ses fautes. Car lors de la renaissance, au sens imagé, le conducteur change aussi avec la voiture (le corps), ce qui apporte un inconfort extrême à tous ses passagers silencieux (les sub-personnalités) avec une conduite maladroite de la vie. En passant, sur la base des échos des Connaissances sur la Paix, les gens ont créé divers rituels après la mort, par exemple service mortuaire et ainsi de suite. Mais le fait est que cette Paix doit être méritée par l'être humain lui-même déjà de son vivant.



Il existe bien sûr d'autres cas lorsque l'être humain à l'aube naissante de ses forces vitales découvre la Vérité mais la rejette, en étant tenté par les illusions du monde matériel. Cependant le temps passe vite. En règle générale à la fin du chemin de la vie, ces personnes sont affligées par la déception, car se manifestent le mensonge des illusions relatives par rapport au monde et les substitutions venant de la nature Animale. Et l'être humain serait heureux de plonger dans la Vérité mais sa guerre est perdue et la Paix n'est plus accessible.

Ainsi les gens devraient simplement obtenir la compréhension : le matériel est pour la matière, le spirituel est pour le spirituel. Si la personne a des problèmes matériels, y compris des problèmes de santé, il est nécessaire de les résoudre à l'aide de moyens ordinaires, et ne pas concentrer toute son attention sur cela et solliciter ses forces intérieures uniques destinées pour se sauver spirituellement. Les questions relatives à la santé sont précisément liées à la discipline de l'intellect, au domptage des désirs démesurés de sa nature Animale.

Toutes les maladies se guérissent par la connaissance. Si la personne a déjà un problème grave de santé, alors s'il vous plaît, il y a des médecins, des spécialistes de toutes sortes de maladies. La médecine moderne, en tant que science, a jusqu'à présent étendu ses possibilités dans les domaines de la génétique, de la pharmacologie et des biotechnologies, de nombreuses maladies et même celles dont on dit aujourd'hui qu'elles sont incurables, sont curables dans les faits. De plus, la médecine moderne permet de lutter même avec une telle maladie comme la vieillesse.

Anastassia : La prolongation de la vie biologique de l'être humain au-delà de la limite de l'espèce, c'est à dire l'augmentation de la vie pour une durée prolongée ?!



Oh ouiii, je ne peux toujours pas oublier les résultats de vos expérimentations uniques !

Rigden : Eh bien ce n'est pas de cela que je parle maintenant, mais des possibilités de la médecine d'aujourd'hui...

Anastassia : J'avoue que vos recherches scientifiques sur ces questions m'ont beaucoup époustoufflé, notamment les expérimentations visant à prolonger la vie des animaux de laboratoire. De plus j'ai été surprise de voir que vous utilisiez des ingrédients simples, accessibles pour la production de masse, lors de la composition de ce médicament. Comme notre ami commun l'a appelé par plaisanterie autrefois : le chronoprotecteur ! Comme on dit, dans chaque blague, il y a une partie de la blague. Votre médicament expérimental c'est vraiment une protection contre le temps. Car les résultats de votre expérimentation, dans le fond, prouvent que même à présent l'être humain peut réellement prolonger sa vie jusqu'à au moins 200 ans, et dans la perspective compte tenu des possibilités fonctionnelles du cerveau humain, au maximum, il peut aller jusqu'à 1000 ans !

Rigden : De plus c'est possible sans vieillissement biologique. Quel en est le sens ?! Là où le droit chemin est visible, quel est le sens de conduire le long d'une courbe.

Anastassia : Eh bien, que dire de cela... Autant que je me souviens, au début de l'expérimentation les animaux de laboratoire avaient un âge biologique supérieur à la moyenne, équivalent lors du recalcul à l'âge humain de 65 ans. Et au bout de quelques mois seulement, à la suite de la régénération générale de l'organisme qui a suivi après seulement trois injections répétées du médicament, l'âge biologique des animaux de laboratoire correspondait à celui des humains de



35 à 40 ans. Et l'essentiel est qu'il se conservait ainsi jusqu'à la sortie des animaux de l'expérimentation.

Rigden : Oui, les animaux ont été sortis de l'expérimentation lorsque leur âge réel a dépassé la limite de l'espèce de plus de deux fois... Et alors ?

Anastassia : Cela fait plus de 200 ans en termes d'âge humain ! Et si les animaux continuaient à recevoir pour ainsi dire davantage de « ces chronoprotecteurs » ils pourraient vivre beaucoup plus.

Rigden : Certainement... Si tu le ramènes vers les conclusions sur l'être humain, voilà, je te dirai ce qui suit. En commençant à injecter ces médicaments à l'être humain qui a un âge avancé (je ne parle même pas de l'âge adolescent), alors le corps se régénérera jusqu'à l'âge moyen et restera dans cet état pendant longtemps. Comme l'expérimentation l'a montré, il vivra plus de 200 ans et cela étant sans vieillissement, tout en gardant l'âge moyen de son corps tout au long de sa vie. Naturellement, il ne s'agit pas de l'immortalité du corps matériel, toute matière est mortelle. Mais il est tout à fait possible de prolonger considérablement la vie biologique d'une personne au-delà de la limite de l'espèce et, de plus, cela peut être fait scientifiquement. Il n'y a aucune magie ici, que des connaissances ordinaires. Car à la base du médicament que j'ai utilisé, il y a de la matrice extracellulaire...

Anastassia : Le fait que vous avez pratiquement prouvé que la matrice extracellulaire, en tant que substance extracellulaire unique, joue un rôle crucial dans la régénération des cellules du corps et influence l'extension de la vie au-delà de la limite de l'espèce, c'est renversant ! Aujourd'hui, la science sait que les dommages moléculaires causés aux structures de la matrice extracellulaire non seulement accompagnent



le vieillissement, mais sont également à l'origine de nombreuses maladies graves.

Rigden : Naturellement, même des changements mineurs dans la structure de la matrice extracellulaire contribuent au développement de divers types de pathologies ! L'une des principales causes du vieillissement est justement la croissance de changements moléculaires dans le corps, en premier lieu dans la structure de la matrice extracellulaire.

Anastassia : La matrice extracellulaire dans l'organisme de l'être humain est assez variée et, en général, bien étudiée. Mais personne n'y a prêté d'attention particulière dans les études sur cette variété de *la forme première de la matrice extracellulaire* que vous avez indiqué en tant que telle, cachée dans *la corde embryonnaire* !

Rigden : Il existe une telle sagesse ancienne : la cause de toute fin est cachée au commencement.

Anastassia : C'est un fait ! Ce qui se passe actuellement dans le monde scientifique est pour le moins déconcertant. Car les scientifiques qui étudient les problématiques de la gérontologie font une fixation sur le fait que chaque espèce, y compris l'être humain, a une durée de vie génétiquement prédéterminée, et il est à ce jour scientifiquement prouvé que le potentiel de l'être humain est calculé que pour 100-120 ans de vie. C'est pourquoi, les scientifiques concentrent leurs recherches sur l'extension de la durée de vie active d'une personne âgée, sans sortir du cadre de ces études. Ils tournent autour des cellules souches de l'organisme, en se faisant une fixation sur les études et la vente de médicaments peptidiques. En revanche cela ne va pas plus loin que ça.

Rigden : Eh bien, à mon avis, la réponse est évidente, pourquoi dans la société actuelle, avec ses technologies



modernes puissantes, et le potentiel scientifique mondial, cela ne va pas plus loin que ça.

Anastassia : Non, je comprends que dans le monde moderne, malheureusement, l'attitude consummatrice envers la vie domine de plus en plus souvent dans la tête des gens et le format de la vision du monde sociétal laisse à désirer... Cependant vos connaissances et vos études : c'est une sensation d'époque ! Elles possèdent des informations uniques sur la matrice extracellulaire, sur les conditions nécessaires à la régénération de l'organisme... Sur les particularités de la création de la gravité artificielle. Ce sont des données précieuses sur l'être humain, même pour des sciences telles que la physiologie gravitationnelle et la biologie ! Car ce domaine de la connaissance est presque inexplicable par la science ! L'influence du champ gravitationnel dans lequel nous vivons est insuffisamment étudiée. Et qu'en dire du cosmos ? Nous ne sommes même pas sortis dans le cosmos au-delà des limites du champ gravitationnel de la Terre, sans parler de l'étude de la gravité et de son influence sur l'être humain sur d'autres planètes. Quand est-ce que les gens pourront déjà atteindre par voie expérimentale jusqu'aux caractéristiques numériques de l'influence des différents niveaux de gravité, jusqu'à la compréhension qu'il existe tout un système qui réagit au changement de gravité dans l'organisme de l'être humain, sans même parler du fait de le gérer ? Combien de siècles cela prendra-t-il ?!

Rigden : Et qu'est-ce qui changera en l'être humain lui-même ? Un autre temps, un autre fardeau. De plus, les gens auront-ils ce temps ?

Anastassia : Eh bien, comme on dit, mieux vaut tard que jamais ! Car les scientifiques comprennent déjà maintenant à quel point le fonctionnement d'un organisme vivant dépend de la valeur des forces de



gravitation, comment le corps réagit rapidement à une diminution de la gravité, en réduisant ainsi le volume de ce même fameux liquide extracellulaire. Mais là, il ne s'agit pas de cela. Car vos connaissances et les résultats de vos recherches, c'est la preuve réelle que la planète Terre avec ses conditions gravitationnelles n'est pas la maison de l'humanité ! Il est possible de dire que nous sommes tous ici des extraterrestres !... Vos informations constituent une base pour des calculs théoriques des conditions gravitationnelles dans lesquelles une auto-régénération se produit dans l'organisme de l'être humain et, par conséquent, sa durée de vie augmente des dizaines de fois par rapport à celle qui existe... ! Cela sera une grande avancée dans la compréhension du monde par les gens !

Rigden : Avec la domination actuelle de la pensée consommatrice dans la société, il vaut mieux que les gens pensent qu'ils ont été créés d'un singe sur Terre. Et ces connaissances dont tu parles sont utiles seulement lorsque toute la communauté mondiale ou du moins une grande majorité de celle-ci ira dans le sens du développement spirituel, de la primauté de la nature Spirituelle chez les gens. Dans le cas contraire ces connaissances sont dépourvues de sens ! Avec la domination dans la nature Animale dans la conscience de la majorité, la vie des gens sera amère, à la manière d'une bougie fondue : ni lumière, ni chaleur.

Pour la société d'aujourd'hui ces connaissances ne seront pas utiles pour l'instant. Bien plus, je dirais qu'elles seront désastreuses dû au fait que l'augmentation de l'espérance de vie des personnes (même de vingt ans) augmentera le nombre de la population de la planète. Et cela entraînera inévitablement des crises, à la fois alimentaires et économiques, créées en partie artificiellement par les politiciens et les sacerdoce. D'autant plus qu'il est également nécessaire de prendre en compte dans cette question la dynamique négative



croissante de l'activité de divers processus naturels sur Terre. Afin d'éviter toutes ces péripéties à pareille heure et prolonger la vie des gens, il est avant tout nécessaire de changer le vecteur de développement de la société depuis le vecteur consommateur vers celui qui est spirituel et créateur, afin que priment les lois morales spirituelles universelles, non pas sur du papier mais en pratique.

La Connaissance c'est avant tout une responsabilité. Si ces études tombent dans les mains d'un cercle restreint, alors cela entraînera des conséquences encore plus graves pour toute l'humanité, que si la plupart des gens les possédaient. Imagine simplement que certains sacerdoce ou certains politiciens s'approprient ces études. Or ce sont toujours les premiers qui sont intéressés par de telles « percées » en science, afin de se rendre « immortels » eux-mêmes, le pouvoir de leur nature Animale. Il suffit de regarder dans l'histoire, depuis des temps immémoriaux les représentants de communautés secrètes cherchaient l'élixir d'immortalité. Seulement l'immortalité dans le corps c'est incontestablement un mythe, toute matière est mortelle et finie. En revanche prolonger la vie pendant un certain temps — c'est bien réel. En partant de cela, imagine seulement ce qui se passerait si les gens, leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs arrière-petits-enfants supportaient sur leurs épaules pendant 200 ans, s'ils nourrissaient un semblant de groupe de sacerdoce et de politiciens, qui d'ailleurs ne vieilliraient pas, tandis que la population mourrait depuis des générations ? Et cela entraînera inévitablement des guerres et des effusions de sang. Il y aura de nouveau la même primauté de l'intelligence Animale à travers les faiblesses humaines, une matière va en détruire une autre. Et quel en est le sens ?

Le temps de vie est fugitif et passe très vite, du pareil au même que cela soit cent ans, deux cents ans, mille ans. Mais est-ce que les tourments de l'être humain, ses



« souffrances de l'âme » disparaissent à cause de cela ? Et après tu devras répondre pour toutes ces années vécues, pour tout ce que tu as créé en toi pendant ces instants. Celui qui a touché réellement le monde spirituel de Dieu par la profondeur de ses sentiments comprend à quel point tout ce monde illusoire et matériel est fragile et éphémère. Personnellement, je ne voudrais pas prolonger les délais d'existence dans ce monde matériel qui me sont définis d'un instant de plus, dans ce corps périssable avec ses problèmes et désirs éternels.

Anastassia : C'est vrai. Mais cela est compris par ceux qui ont une expérience spirituelle personnelle. Et dans la majorité les gens ne peuvent même pas se maîtriser eux-mêmes, prendre le contrôle de leur nature Animale. Je crois que lorsque la vie des gens sera plus longue, alors il y aura plus de possibilités pour se comprendre. Ils ne seront pas aussi pressés que maintenant, en galopant tout au long de la vie, en commettant beaucoup d'erreurs, vivant selon des schémas stéréotypés, comme tout le monde, et en comprenant seulement vers la fin de la vie que tout cela était vide et ne valait pas leur attention. Ils auront le temps d'étudier, de comprendre, de maîtriser les Connaissances, de se développer spirituellement de manière consciente, en tenant compte de l'expérience de leurs erreurs passées. Car cela peut être aussi perçu comme une chance pour leur développement spirituel, l'acquisition de la fusion de la Personnalité avec l'Âme et la sortie en dehors des limites du monde matériel !

Rigden : Oui, pour l'être humain cela peut être une chance mais seulement lorsque la société change ses modèles stéréotypés, sa vision consommatrice du monde. Et il n'y a rien de compliqué en cela. Il est juste nécessaire que l'être humain comprenne sa véritable essence spirituelle. À ce moment-là il pourra apporter de réels changements à la vie de la société, éveiller les gens qui l'entourent. À



cet égard, même un seul être humain dans un champ est un Guerrier et peut faire beaucoup de choses utiles ! Car chacun dans sa vie a de nombreux « rôles » qui lui donnent la possibilité de communiquer avec différentes personnes : un parent, un proche, un voisin, un ami, un spécialiste, un sportif, un étudiant, un employé, un dirigeant, une personnalité publique, un « utilisateur » d'Internet et ainsi de suite. Et combien de personnes il a déjà rencontrés dans sa vie : des amis d'enfance, des camarades de classe, des amis de l'université, des collègues, des compagnons, des partenaires dans des affaires, de la famille éloignée, des connaissances passagères. C'est toute une mini société, des gens avec qui il a fait connaissance dans le passé et avec qui il communique au présent. Ainsi cela signifie qu'il peut apporter des changements partout : tant au travail et à la maison, tant parmi ses connaissances et tant parmi des personnes inconnues, quel que soit leur nationalité, leur statut social ou leur confession. Toutes ces Personnalités semble-t-il différentes ont en réalité beaucoup de points communs. Nous sommes tous des êtres humains, nous souffrons tous de la même manière des manifestations de la nature Animale, nous nous réjouissons de la même manière des manifestations véritablement spirituelles, car nous tous ici, dans le monde matériel, nous sommes temporairement « des invités ».

Anastassia : Oui, vous avez raison, il n'y a rien de compliqué dans cela : tu te perfectionnes constamment spirituellement, tu vis par le monde spirituel, tu appliques ces Connaissances en pratique et tu commences à vivre dans la société humainement, comme il convient d'être à un Humain véritable, et puis tu fais passer davantage ces Connaissances.

Lorsque tu regardes autour de toi, ce qui se passe dans les religions, dans la politique mondiale. Il semblerait qu'il existe maintenant de nombreuses confessions différentes et que presque toutes invitent l'être humain



à veiller à la pureté spirituelle et aux valeurs morales. Mais en réalité, et ce n'est plus un secret, la majorité des serviteurs de toutes sortes de cultes sont guidés par des intérêts purement mercantiles et forment chez les gens la pensée consommatrice, en entraînant l'être humain encore davantage dans la boucle de la matière et en ôtant la fondation spirituelle de ses pieds. Où que tu regardes, il y a partout des substitutions. Les sacerdoce exploitent les foules de croyants, comme les fermiers des vaches laitières, en leur extorquant des ressources matérielles sous n'importe quel prétexte. Sans dédaigner, ils utilisent le pouvoir sur les ouailles pour accroître leur influence politique, naturellement, à des fins mercantiles.

Je ne parle même pas de la politique. Le résultat de l'influence de l'intelligence Animale sur la société par le biais de ce domaine d'activité lié au pouvoir et au contrôle est évident. Dans la société, l'égoïsme, l'avidité, le principe de « l'homme est un loup pour l'homme » sont devenus naturels. Les gens sont divisés en groupes sociaux, partis, religions, ils sont obligés de résister, de faire la guerre et de s'entre-tuer pour défendre les intérêts de leurs chefs qui utilisent la même méthode ancienne de promesses diverses pour contrôler les masses. On voit clairement comment et pourquoi les politiciens activent l'agressivité dans la communauté mondiale mais ce qui est triste, c'est que les gens eux-mêmes soutiennent cela. Et c'est à un moment là où, au contraire, la consolidation de toute la communauté mondiale est nécessaire pour la survie de l'humanité en tant qu'espèce, compte tenu de la croissance de la dynamique, de la fréquence et de l'ampleur des catastrophes naturelles, ainsi que des problèmes auxquels l'humanité sera confrontée dans un avenir proche.

Rigden : Oui, si la société ne change pas, alors l'humanité ne survivra tout simplement pas. Au cours de la période des changements globaux, les gens à



cause de l'activation agressive de la nature Animale (qui se soumet à l'intelligence Animale globale), comme toute autre matière intelligente, se battront simplement individuellement pour leur survie, c'est-à-dire que les peuples vont s'exterminer et que ceux qui vont rester vivant, c'est la nature elle-même qui les détruira. Survivre aux cataclysmes futurs ne sera possible qu'avec l'union de toute l'humanité et la transformation qualitative de la société dans un sens spirituel. Si grâce à leurs efforts communs les gens peuvent changer l'orientation du mouvement de la communauté mondiale du courant consommateur vers le côté du développement spirituel véritable, avec la domination de la nature Spirituelle dans celle-ci, alors l'humanité aura une chance de survivre à cette période. Plus encore, la société et les générations futures pourront atteindre une spirale qualitativement nouvelle de leur développement. Mais seulement à présent cela dépend du choix réel et des actions de chacun ! Et l'essentiel, de nombreuses personnes intelligentes sur la planète comprennent cela, voient la catastrophe imminente, le collapsus de la société mais ne savent pas comment faire face à tout cela et quoi faire.

Anastassia : Alors que devrait-on faire pour changer la société ici et maintenant ? Par où commencer ?

Rigden : Commencer par ce qui est simple, par soi-même. Lorsque l'être humain va comprendre le sens de sa vie, le sens du développement spirituel, alors il va se changer qualitativement lui-même. Et si ces connaissances sont disponibles pour de nombreuses personnes sur Terre, alors la société dans son ensemble se changera tôt ou tard, ce qui signifie que le vecteur du mouvement de la civilisation humaine dans son ensemble sera complètement autre.

Anastassia : Il est en réalité très difficile de comprendre l'essence spirituelle pour l'être humain moderne,



empêtré dans les créations venant de l'intellect humain (dans la multitude des religions existantes, leurs concepts et leurs dogmes), ce sens, cette vraie cause pour laquelle il existe dans ce monde. La Vérité simple est complexifiée, c'est pour cela que son essence est devenue incompréhensible. Bien sûr, presque chaque personne dispose maintenant d'une variété d'outils : les pratiques spirituelles, les prières, les techniques méditatives et ainsi de suite. Le but ultime est clair : la libération spirituelle. Mais la base commune, l'essence, grâce à laquelle cet état spirituel le plus élevé est atteint, a été perdue. Car les outils eux-mêmes ne permettent pas de comprendre le principe originel. Il réside dans la conscience et les sentiments profonds du Maître qui travaille sur lui-même à l'aide de ces outils. Pourriez-vous parler aux gens de la Vérité originelle, en quoi réside le sens du développement spirituel de l'être humain ?

Rigden : Le sens du développement spirituel de l'être humain réside dans son changement intérieur qualitatif. Cela sous-entend en premier lieu non seulement le rétablissement du dialogue spirituel intérieur avec Dieu dans chaque journée vécue à travers ses sentiments les plus profonds, à travers son amour sincère pour Lui, mais également de vivre par ce mystère. L'être humain tend en réalité vers ce dialogue intérieur si pur avec Dieu. Dans l'enfance ce besoin profond est le plus prononcé, tant que le souvenir des renaissances est encore frais. Il ressent ce contact par les sentiments profond à travers son Âme qui peut se manifester extérieurement sous forme de la joie sincère enfantine, d'un amour universel et pur pour tout et pour tous. C'est pourquoi on considère que les enfants sont plus proches de Dieu que les adultes. Car la nouvelle Personnalité est encore pure et connectée à l'Âme par sa sincérité et sa foi, et celle-ci nourrit l'espoir envers la nouvelle Personnalité pour son salut. C'est pourquoi, par la suite, il semble à l'être humain durant la plus grande partie de sa vie que



tout le meilleur est devant lui. En réalité au moment de la manifestation de son « bonheur sincère » la petite personne éprouve des sentiments profonds au contact de sa nature spirituelle, par l'attention, par l'amour et par le soin de Dieu porté pour son Âme, même dans des conditions aussi difficiles de son enfermement dans le corps.

Au fil du temps, la nouvelle Personnalité commence à percevoir et à apprendre le monde qui l'entoure, et cette communication par les sentiments est transférée à la communication avec des personnes proches : avec la mère, le père, avec la famille. Les images visibles extérieures primaires s'installent dans la conscience grâce aux expériences des sentiments les plus profonds d'Amour sincère, émanant de Dieu, qui ont été vécues pendant ce temps-là. Ce dernier est uniquement lié au monde intérieur de l'être humain, à cet échange sans paroles et véritable avec Dieu, dans Son Amour. Pourquoi depuis notre enfance restent justement ces souvenirs les plus chaleureux, par exemple, au sujet de notre mère, en tant que créature omnipotente et aimée pour qui rien n'est impossible en ce monde. Mais en devenant adulte, nous la regardons déjà avec des yeux différents, comme une femme adulte avec son destin.

Lorsque le corps commence à grandir et que la nouvelle Personnalité fait de plus en plus souvent le choix en faveur de la nature Animale, l'être humain par manque de compréhension perd ce dialogue invisible par les sentiments avec Dieu. Bien que l'Âme elle-même n'arrête pas de « sonner » à la personne, de lui donner ses signaux. Des circonstances apparaissent dans la vie de l'être humain qui l'appellent d'une manière ou d'une autre à revenir à ce dialogue avec Dieu apaisant l'Âme. Mais l'être humain guidé par les pensées de nature Animale, refuse lui-même d'écouter et d'être entendue par sa nature Spirituelle, qui est l'Âme, et qui fait passer l'Amour de Dieu.



Pendant ce temps-là la nature Animale substitue cet échange par elle-même. La Personnalité, en observant ses pensées, si elle le souhaite, peut clairement suivre ce processus en elle-même. Il commence par le fait que l'être humain en étant distrait par les pensées de nature Animale ou, comme on disait dans l'antiquité, « par de la poussière », il perd le dialogue avec Celui Qui est Éternel, Celui Qui est le plus cher et le plus proche pour lui. *À cet instant, l'être humain commence à ressentir une solitude intérieure.* Et en conséquence de cela *à faire une substitution en recherchant un échange extérieur* avec ceux qui sont, comme lui, temporaires ici et sont constitués de poussière, ou encore, il commence à parler « avec soi-même » en cédant complètement aux pensées de sa nature Animale. Mais cet échange est qualitativement différent du Dialogue spirituel avec Dieu. Dans celui-ci disparaissent les sentiments de sincérité, de pureté spirituelle et apparaissent les sentiments de rancœur, d'orgueil, d'envie et de cupidité.

Ce sont justement les substitutions les plus radicales de la nature Animale qui domine dans la conscience. Et elles viennent du fait que l'être humain cesse de se comprendre, sa nature spirituelle qui constitue le vrai sens de sa vie. Son moi terre-à-terre déforme la compréhension de la force du souhait profond de l'Âme de devenir libre et indépendante vis-à-vis de la matière, de s'échapper de son emprisonnement. Et l'être humain ne comprend plus ses véritables sentiments. De tout le monde, il s'enferme dans sa forteresse égoïste. Il commence à essayer successivement les images-masques proposées par la nature Animale. Dans cet état, son appel par les pensées ne va plus vers Dieu mais à lui-même. Dans le fond, il commence à écouter, à échanger seulement avec lui-même, et plus précisément avec sa nature Animale qui effectue la substitution de la Vérité éternelle par une illusion temporaire, en faisant de l'être humain son conducteur. Ce dialogue avec soi-même se transforme en un dialogue d'un être



humain mortel qui le rend méchant, dépendant de nombreux besoins matériels. Il ne vit plus par Dieu, il n'est pas libre et trouve le plaisir et le sens de son existence misérable dans la matière (en consacrant son temps de vie et son attention à son accumulation), dans la soumission des autres envers lui-même et en les faisant souffrir. De plus, l'essence de cette substitution est que l'être humain lui-même ne la remarque pas, il lui semble qu'il fait tout correctement et que cela sera, « selon son opinion », mieux pour les autres.

Mais étant dans le dialogue d'un être humain mortel, il ne trouve pas le bonheur et continue à fluctuer dans ses désirs matériels, comme un pendule. Le temps passe, la compréhension vient que tout cela est la vanité des vanités. Il se souvient qu'autrefois dans son enfance il avait de la joie sincère, un amour pur et la confiance qui lui donnait un sentiment d'une formidable liberté intérieure. Et maintenant, il ne reste ni la sincérité, ni la pureté, ni la foi, tout est perdu, et chaque jour n'apporte que la désolation de son Âme.

Mais l'Amour de Dieu ne quitte pas l'être humain même quand il l'oublie. Dieu n'abandonne jamais l'être humain, car Son Amour, grâce à son Âme, est toujours avec lui. Cependant l'être humain ne veut pas toujours accepter cet Amour éternel et souvent il reporte à « plus tard » la connaissance sacrée de celui-ci, en étant guidé par les désirs momentanés et temporaires de la matière mortelle. **Mais l'être humain n'a pas ce « plus tard », il y a seulement ce « ici et maintenant » dans lequel se produit le véritable mouvement et le choix. Il est juste nécessaire de s'ouvrir et de faire confiance à Dieu.** Cela ne vaut pas la peine de perdre le temps précieux de la vie. **Dès que l'attaque de la nature Animale a commencé, stimulant le sentiment de solitude, il est simplement nécessaire de surmonter immédiatement ce moi terre-à-terre en soi et de s'adresser à Dieu avec la sincérité**



de l'enfant, en en s'appuyant sur Sa Volonté. En t'adressant comme tu peux, avec tes mots sincères, tes pensées et, ce qui est l'essentiel, avec un sentiment intérieur profond, comme à un Être le plus proche et le plus cher. Lorsque l'être humain commence à échanger avec son Âme avec un sentiment de repentance profonde, l'Amour de Dieu s'accroît de multiples fois en lui. Dieu vient à l'Âme et lui donne la paix. Elle devient une source de force intérieure inépuisable pour l'être humain. Elle fait revivre l'esprit de foi en lui, lui donne la possibilité de prendre conscience de l'expérience acquise et d'acquérir un nouveau regard de sa vie. L'être humain acquiert un don de compréhension : il est dans l'Amour, car il est en Dieu et Dieu est en lui. Il a de quoi dire à Dieu et il a la force de la sincérité et de la foi afin de ressentir Sa réponse spirituelle. Et ce Dialogue des deux qui s'aiment l'un l'autre est éternel. Car Dieu est un échange dans l'Amour. L'être humain comprend qu'en étant dans cet échange, la spiritualisation et l'unité avec Dieu sont justement cette vraie vie réelle. C'est le secret qui est accompli en chacun de nous lorsque nous l'acceptons et lorsque nous nous ouvrons devant Dieu dans nos sentiments sincères.

Si l'être humain s'appuie sur son moi terre-à-terre, il ferme lui-même les Portes de son Âme et éprouve la solitude éternelle, peu importe le nombre de personnes proches, d'amis ou de parents qui l'entourent. Mais si les Portes de l'Âme sont ouvertes à un échange avec Dieu, l'être humain n'est jamais seul, car il est toujours en conversation avec Lui. Lorsqu'il renoue un tel échange intérieur avec Dieu, il lui parvient une compréhension sobre de sa perception limitée de la vie, seulement dans une certaine mesure de sa vision. Dieu est le seul qui voit la vie de l'être humain dans sa globalité. Une compréhension arrive, que même la souffrance la plus difficile est cette circonstance qui le place en réalité sur le chemin d'un échange avec Dieu,



au renouvellement des liens spirituels perdus. Car Dieu voit les tentations de l'être humain et ses possibilités de changements spirituels intérieurs. C'est pourquoi Dieu donne de telles circonstances grâce auxquelles l'être humain acquiert l'expérience et la compréhension de son choix, la possibilité de rétablir un échange avec Lui, ce qui contribue finalement à la fusion de la Personnalité avec l'Âme et à l'entrée dans le monde spirituel. Pourtant le choix appartient toujours à l'être humain, par quoi il va vivre : par l'orgueil mortel ou la Grâce éternelle.

Les pratiques spirituelles contribuent au perfectionnement de l'être humain dans ce Dialogue avec Dieu à un niveau profond des sentiments, là où règne la pureté des intentions. En tant que conducteurs, ils créent des conditions pour le lien de la Personnalité avec l'Âme, l'enrichissement du monde intérieur, le réapprovisionnement par des Connaissances et par de la force, par la pureté des sentiments, émanant du monde spirituel. Les pratiques spirituelles ce sont les outils à l'aide desquels l'être humain commence à comprendre un monde qualitativement autre, à prendre conscience de sa relation la plus proche avec celui-ci. Elles accompagnent la Personnalité du premier pas timide de la connaissance jusqu'à la transition totale dans le monde spirituel, à partir du souhait de se changer soi-même jusqu'à la compréhension du besoin de demeurer constamment en Dieu. C'est un mode de vie. C'est le chemin vers l'Éternité. C'est comme un souffle d'air pur, d'eau, de lumière et de chaleur de l'âme, c'est la joie de la repentance et le bonheur d'être dans l'Amour de Dieu.

L'être humain en commençant le travail sur lui-même, l'apprentissage des pratiques spirituelles, les abandonne souvent au bout d'un certain temps, tombe dans le découragement, la réticence, la paresse, en s'inventant des excuses pour lui-même et diverses distractions



au Dialogue avec Dieu. Mais lorsqu'un tel état se manifeste, cela vaut la peine alors de réfléchir : qui t'interdit d'échanger avec Dieu ? Qui crée des obstacles mentaux et des barrières illusoire dans ta conscience ? Qui t'oblige à penser que les affaires de ce monde temporaire et instantané sont plus importantes que l'essentiel dans ta vie, c'est-à-dire le salut spirituel dans l'Éternité ? Qui ne veut pas que tu chemines sur la voie spirituelle ? La seule réponse : c'est la nature Animale. C'est pourquoi, lorsqu'il y a ses oppositions évidentes sous forme de paresse, de réticence, d'excuses, il est nécessaire de rassembler ses forces doublement et de commencer à travailler spirituellement sur soi-même. Il est nécessaire, au contraire, d'augmenter le temps de méditation, de plonger malgré tout dans les sentiments les plus profonds, de sonner au monde spirituel de manière encore plus persévérante et de restaurer son salutaire Dialogue sincère avec Dieu. Il est nécessaire de faire des pratiques spirituelles au moins deux fois par jour et ne pas perdre le contact avec son monde intérieur pendant la journée, avec l'Âme, avec le sentiment de la présence de Dieu. Et là cela ne sera plus seulement un mode de vie, cela deviendra ce chemin spirituel qui, à chaque pas, va te rapprocher de l'Éternité.

Vivant en Dieu, l'être humain n'a plus de désharmonie intérieure et de conflit avec lui-même. Le désir de demandes privées, pleines de peur et d'attention envers le monde matériel, disparaissent chez lui, car il comprend l'essence de leur provenance venant de son moi terre-à-terre. Il n'essaie plus de comprendre par son intellect où Dieu agit ou pas, car il commence à ressentir tout cela et à Connaître. Et cette Connaissance vient non pas de l'intellect mais des sentiments les plus profonds de l'Âme. Car l'être humain croit par son intellect et Connaît par son Âme. Il commence à concentrer sa vie intérieure uniquement sur l'Âme, car c'est à travers elle qu'il apprend à connaître Dieu et le monde spirituel infini qui est sa véritable maison



natale. L'être humain acquiert l'intégrité avec son Âme. Il n'y a plus de place pour le mal en lui, parce qu'il commence à vivre par le monde de Dieu, par la pacification du contact avec Lui.

Et un tel échange se produit constamment. Dans la vie intérieure de l'être humain il n'y a déjà rien d'autre que Dieu, et l'Âme se tient dans la pureté devant Lui. Cette communication est un secret des deux. L'être humain ressent la présence de Dieu et L'aime, tend vers Lui, comme un amoureux envers un Être bien-aimé, avec lequel il aspire à être présent pour toujours à côté de lui, et à avoir un échange éternel avec Lui. Au fil du temps, une réelle compréhension arrive à l'être humain non seulement de la présence constante de Dieu en lui, mais aussi Sa présence partout et dans tout, dans tout le monde environnant. L'être humain prend conscience que Dieu est tout pour tous. Ainsi, celui qui est entré en dialogue avec Dieu, se transforme rapidement lui-même, acquiert une compréhension autre et une vision autre du monde. Mais l'essentiel, c'est que la Personnalité au cours de sa vie, grâce à cet échange autonome avec Dieu, commence à demeurer dans Son monde spirituel, en acquérant l'état de fusion avec l'Âme qui est appelé différemment selon les religions : la sainteté, le Nirvana, l'union supérieure avec Dieu et ainsi de suite. Cet état est précisément cette véritable liberté, cette véritable existence à laquelle l'être humain aspire toute sa vie.

Anastassia : Merci à vous de la part de tous les gens qui ont vraiment soif de l'éveil spirituel ! Cette compréhension ouvre véritablement les yeux sur la vraie essence du développement spirituel de chaque être humain !

Rigden : Merci non pas à moi mais à Lui, car celui qui est le conducteur transmet seulement docilement Sa Volonté, Sa Sagesse !



Anastassia : MERCI ! [*Note des traducteurs* : en russe « СПАСИБО ! », transcription « spacibo » ; « СПАСИ » signifie « sauve (moi) », en russe « БО » est une partie du mot « Боже » ou « Бор », transcription « Bojé » ou « Bog », ce qui signifie « Dieu »]. Oui, les mots ne peuvent pas exprimer tout cela, il y a ici tellement de sentiments sincères ! Pour beaucoup de ceux qui ont soif de la Vérité, il s'agit du véritable éveil spirituel, de la révélation sur comment se transformer qualitativement.

Rigden : Il est important que les gens se souviennent que dans leur vie quotidienne **le point clé c'est l'attention**. Ce à quoi l'être humain accorde et donne son attention dans sa vie (à quelles pensées, à quelles préférences, à quels désirs), alors c'est ce qu'il reçoit. **La vie dans sa manifestation actuelle est un échange informationnel**, loin des limites du spectre étroit des fréquences visibles et audibles que l'être humain perçoit en partie dans un monde en trois dimensions. J'ai déjà raconté par un exemple imagé de briques informationnelles que l'information est partout et qu'elle est présente dans tout. Elle existe en dehors du temps et de l'espace, car elle forme tout, y compris le temps et l'espace. L'information influence constamment l'individu. Mais ce n'est que lorsqu'il commence à lui porter son attention, c'est-à-dire qu'il fait son choix, que l'information commence à fonctionner pleinement en lui, conformément à son programme. C'est-à-dire qu'il y a l'activation des structures de l'être humain, liées non seulement au monde en trois dimensions (par exemple, la conscience, le subconscient), mais également à sa structure énergétique globale. La Personnalité imperceptiblement pour elle-même commence à vivre par cette information, elle devient une partie de sa réalité. C'est pourquoi l'être humain crée justement son destin ultérieur par son choix, en prêtant attention à telle ou telle information. En lui donnant la force de son attention, dans le fond, il donne vie au programme



qu'elle renferme et qui transforme justement sa vie en une telle ou une telle réalité.

Anastassia : Oui, c'est un moment très important pour comprendre comment l'être humain devient un conducteur de la Volonté de l'intelligence Animale ou un conducteur de la Volonté du monde Spirituel. Tout est question d'un choix constant. Dans quelle information (le programme d'une quelconque Volonté) l'être humain investit le plus la force de son attention et dans laquelle il la maintient, c'est de cette Volonté qu'il devient justement le conducteur. Le problème de l'humanité moderne est que beaucoup de gens ne comprennent pas eux-mêmes, c'est pourquoi ils donnent avec insouciance leur attention au monde extérieur mais pas au monde intérieur.

Rigden : La composante principale de l'être humain, autour de laquelle toute sa structure est construite, c'est l'Âme, alors que la Personnalité dans cette structure est un module pour la transformation spirituelle et qualitativement nouvelle de cette force. À propos, le mot « module » en traduction du latin (« modulus ») signifie « petite mesure », « mesure ». En d'autres termes, le principe premier de l'être humain c'est sa composante spirituelle. L'idée de la création de l'être humain en tant qu'entité rationnelle dotée d'un principe spirituel premier réside dans sa transformation spirituelle tout en préservant le droit de choisir, dans la création d'un conducteur véritable des forces du monde Spirituel dans les conditions du monde matériel.

En effet, de nombreuses personnes dans le monde moderne ne se comprennent pas, ils ne comprennent pas leurs véritables possibilités et la force spirituelle colossale qui est en eux, c'est pourquoi elles ne comprennent donc pas comment transformer leurs vies et celles de la société pour les améliorer de manière qualitative. Elles ne comprennent même pas ce qu'est



la vraie vie, le vrai bonheur. Les gens essaient de remplacer même la fête spirituelle intérieure d'un échange avec Dieu, du contact avec le monde spirituel, que l'être humain éprouve au plus profond de ses sentiments lors des pratiques spirituelles, par des rituels extérieurs et des fêtes inventées par l'intellect humain. Mais ce qui est amusant c'est que l'être humain attend aussi avec beaucoup d'espoir cette fête humaine extérieure. Et lorsque celle-ci est accomplie, dans le fond, elle dévaste la personne, la rend comme « orpheline », la trompe dans les sensations, parce que la personne attendait, plus subconsciemment, non pas dans le divertissement et la saturation de la chair, mais dans des sentiments profonds, et ne l'a pas reçu. Tout cela parce qu'il s'agit de la substitution d'une vraie fête spirituelle (que l'être humain éprouve à chaque fois au contact du monde spirituel) par une production théâtrale ordinaire venant de l'intellect avec des décorations matérielles externes associatives.

De très nombreux concepts de la vie des gens sont substitués par les directives des programmes de la Volonté de l'intelligence Animale, car les gens eux-mêmes choisissent souvent les pensées et les désirs de nature Animale, en concentrant sur eux leur attention et leur force vitale. Le problème des gens réside dans le fait qu'en faisant leur choix et en devenant des conducteurs et des exécutants de la Volonté de l'intelligence Animale, même sans le comprendre, ils considèrent que celle-ci (l'intelligence Animale) n'existe pas en tant que telle. Car elle est invisible à leurs yeux, contrairement à leur corps physique et au monde en trois dimensions qui les entoure. Ces personnes sous-estiment son pouvoir et sa force. Elles ne comprennent pas ses possibilités à contrôler l'intellect humain, et plus important encore, son désir de la matérialisation totale de la conscience des gens dans l'ensemble de la communauté humaine. Et ce dernier fera des gens, tous sans exception, des conducteurs de la



Volonté de l'intelligence Animale ce qui augmentera considérablement ses forces.

La ressource de la force vitale de l'humanité avec ses possibilités liées à la présence de « la machine à mouvement perpétuel » (de l'Âme) dans la structure de chaque être humain est très importante pour l'intelligence Animale. Les gens intelligents devraient simplement regarder les événements des siècles passés. De quelle manière la population de la planète a soudainement augmenté, comment ont évolué en deux siècles à peine les technologies destinées principalement à assurer une communication de masse des gens sur la planète, c'est-à-dire d'unir tout le monde dans un même champ informationnel. Comment en même temps, le mode de pensée consommateur est imposé de manière intensive dans le monde entier, comment se produit l'inclinaison évidente de civilisation du côté de la matière. Ce n'est rien d'autre que la préparation de l'intelligence Animale au contrôle total sur l'humanité et à l'utilisation de ses forces et de ses ressources pour ses propres objectifs qui peuvent même ne pas être liés au monde tridimensionnel. Dans son pouvoir, dans le monde matériel densément peuplé, il existe des dimensions plus élevées et plus intéressantes, où des changements même mineurs impliquent des modifications globales dans les dimensions inférieures, conduisant à certains résultats de réapprovisionnement de la force de l'intelligence Animale. Et ce dernier est nécessaire à la survie de l'intelligence Animale elle-même qui dépend de la matière, à l'extension de son existence temporaire par opposition à des forces plus grandes : les forces d'Allate. Et pour cela, l'intelligence Animale ne lésinera par aucun sacrifice sous forme d'intellects collectifs et individuels, soumis à sa Volonté.

Ainsi les gens devraient réfléchir sérieusement sur quelle limite se situe actuellement la communauté mondiale, quelle Volonté ils mettent en œuvre sans



réfléchir, et quelles conséquences attendent chaque Personnalité individuellement, ainsi que la civilisation humaine dans son ensemble. À présent, il est très important pour l'humanité, ainsi que pour chaque Personnalité, de se réveiller spirituellement, de s'unir sur une base spirituelle et de changer le signe « moins » en « plus », en utilisant la base technique préparée par l'intelligence Animale à des objectifs spirituels. Le résultat ne se fera pas attendre. Dans le monde invisible de telles décisions et actions de la part de l'humanité unifiée sont capables d'empêcher le tourbillon du déroulement précipité des événements de la swastika inverse. Grâce à quoi les gens pourront non seulement empêcher des événements futurs qui devraient arriver selon le programme de l'intelligence Animale, menaçant le fait même de l'existence de l'humanité, mais aussi déclencher un tourbillon d'événements en direction de la swastika correcte. Ce dernier n'est que l'implication des forces créatrices d'Allate et, respectivement, la création d'un avenir qualitativement *autre* pour toute l'humanité.

Anastassia : Oui, je comprends ce dont vous parlez, car les possibilités réelles de l'être humain et de la société dans son ensemble ne se limitent pas au monde en trois dimensions. Mais pour que la société atteigne un niveau de compréhension qualitativement autre, les gens doivent apprendre à contrôler leur nature Animale, à vivre par la transformation spirituelle.

Rigden : Tout à fait juste. Pour cela, la base principale des Connaissances spirituelles originelles est donnée : en commençant par tes livres précédents et en terminant par celui-ci. Ils sont suffisants pour que l'être humain s'éveille non seulement spirituellement mais aussi en travaillant sur lui-même pour qu'il puisse atteindre la fusion spirituelle de sa Personnalité avec l'Âme. Bien sûr, en tenant compte du fait que les gens vont vraiment s'engager dans le perfectionnement de soi, qu'ils ne



déformeront pas ces Connaissances mais les suivront comme un chenal, en élargissant leur horizon de la connaissance du monde, en s'orientant spirituellement dans cet océan déchaîné de vie matérielle.

Les Connaissances viennent à une personne à un stade important de sa vie, même si elle n'en prend pas conscience, mais elles lui sont révélées quand la personne commence à se transformer spirituellement et devient digne de les accepter. Dans le cas contraire, elles ne lui apporteront pas d'utilité. Il est important à quel point les gens assimileront les Connaissances déjà reçues, à quel point des changements significatifs se produiront dans leur développement spirituel intérieur, quelles seront les transformations dans la société en lien avec cela. Car le niveau suivant des Connaissances, c'est la possibilité des gens d'accomplir des transformations spirituelles dans les dimensions plus élevées du monde matériel, qui, comme je l'ai dit, peuvent conduire à des changements globaux dans les dimensions inférieures. Et c'est une énorme responsabilité, c'est un affrontement avec les forces de l'intelligence Animale qui n'abandonnera pas si facilement ses positions. Si on veut, c'est le domaine de l'implication des « forces surnaturelles » ou comme on l'appelait autrefois — l'art de la « magie blanche suprême », quant aux personnes qui s'opposent directement aux forces de l'intelligence Animale, avec lesquelles elles se battaient de l'autre côté de la réalité, on les appelait les Guéliars.

Anastassia : Oui, malheureusement, la plupart des gens de nos jours ne comprennent pas les choses spirituelles élémentaires. Et même ceux qui reçoivent ces Connaissances ne se précipitent parfois pas pour se transformer, en vivant selon leurs vieux modèles stéréotypés imposés par le système de l'intelligence Animale. Il manque encore un souhait fort chez les gens de vivre et de créer par leur nature Spirituelle.



Cela peut être vu selon les situations de vie. Par exemple, l'être humain après avoir lu ces livres et étant entré en contact avec la Vérité, s'inspire rapidement, en lui s'inflamme le souhait de travailler sur lui-même, d'accomplir des transformations spirituelles dans sa vie. Mais après une courte période de temps, en déplaçant de nouveau l'attention sur les problèmes quotidiens et les préoccupations du monde matériel, son souhait spirituel s'estompe rapidement. Le système, à travers la nature Animale, prend à nouveau le contrôle de sa conscience, bien que l'Âme de l'être humain souffre énormément de cette oppression animale.

Rigden : L'être humain, vivant les désirs secrets de la nature Animale, est spirituellement faible. C'est pourquoi au contact de la Vérité, il s'enflamme comme une allumette, mais s'éteint rapidement, parce qu'il n'a pas encore d'appui spirituel, ni en soi, ni dans la société environnante. Mais si l'être humain a une ferme intention de sortir du pouvoir de sa nature Animale, alors il devrait revenir plus souvent à la source de la Vérité, aux livres qui l'aideront à basculer l'attention, et à sortir de l'état rétréci de conscience. En outre, il est nécessaire de comprendre que la communication avec des personnes partageant la même vision jouera un rôle important pour lui aux premiers stades de la formation spirituelle. Ce soutien spirituel mutuel est particulièrement important pour ceux qui sont au début du chemin.

Rappelle-toi comment une telle communication entre vous dans votre groupe de personnes vous aidait au début du chemin spirituel pour surmonter non seulement l'incertitude en soi-même et dans ses forces, mais aussi à résister en temps et en heure aux attaques cachées de la nature Animale. Le fait est qu'aux premiers stades de l'éveil de la personne se produit souvent une confusion élémentaire dans sa tête, des substitutions stéréotypées, en conséquence



de quoi naît une incompréhension de où se produit une manifestation de sa nature Animale et où se produit la manifestation de la nature Spirituelle. Dans une équipe de personnes partageant les mêmes idées, en communiquant avec d'autres personnes, l'être humain commence plus rapidement et mieux à se comprendre. En règle générale, au début les gens ont peur de « révéler » les secrets de leur nature Animale, à plus forte raison dans l'équipe, pour ainsi dire, à dénuder publiquement leurs problèmes, mais ils écoutent volontiers ceux qui ont le courage de le faire. Car lorsqu'une personne « révèle » la position de sa nature Animale, alors dans le fond elle bloque ses échappatoires, c'est-à-dire la possibilité d'action secrète. De plus l'équipe de personnes partageant la même vision ne va pas seulement écouter la personne mais partagera aussi ses situations identiques et des moyens trouvés pour les résoudre. Ainsi, la personne reçoit non seulement un soutien spirituel de personnes partageant la même vision mais aussi une aide avec des conseils qui élargissent ses connaissances et son expérience.

Cette pratique existait depuis les temps anciens. Par exemple, la pratique de ce que l'on appelle la confession publique en petites communautés était répandue chez les premiers chrétiens. C'est la même conversation intime, avec des amis, apportant un bénéfice spirituel à l'être humain. Eh bien, lorsque l'institut de gestion des masses a été créé, la religion, alors beaucoup de choses ont été mis sens dessus-dessous.

Anastassia : C'est vrai. Officiellement la pratique de la confession pour tous les croyants « d'âge raisonnable » a été introduite dans le christianisme en 1215 par des décisions du IVème Concile du Latran. D'ailleurs, toute une série de mesures pour lutter contre l'hérésie y ont été adoptées (y compris la création de l'Inquisition) afin de renforcer l'autorité de l'Église, incluant dans



les réformes l'élaboration d'un corps de « législation canonique ». C'était la réponse de l'Église à la propagation des « mouvements hérétiques » de masse au début du XIII^e siècle : les Cathares, les Albigeois, les Vaudois et ainsi de suite. La faute de ces derniers était uniquement dû au fait que les gens voulaient connaître la Vérité sur le vrai Enseignement du Christ et ils ont commencé à la rechercher et à se développer spirituellement sans intermédiaires.

Donc, à propos de la pratique de la confession admise dans la religion. Le croyant était tenu de le faire au moins une fois par an. Et elle consistait à ce que le croyant était obligé d'admettre ses péchés devant le prêtre, qui à son tour au nom de Jésus Christ, déliait ces « péchés » par des « paroles autorisées » qui étaient spécialement établies par l'Église. Et cela était considéré comme une condition nécessaire pour que la personne reçoive le « pardon divin », car les sacerdoce ont établi que sans confession l'être humain ne serait pas autorisé à la « sainte communion » et sans elle il n'y aurait pas de salut pour l'être humain, parce que selon les dogmes de l'Église « la communion est une réunification avec Jésus », « l'introduction gracieuse de l'âme à la vie éternelle ».

Dans le cas contraire la personne était expulsée de la religion, en lui faisant peur qu'on lui refuse le droit d'être enterrée selon le rite chrétien et ainsi de suite.

Oui, bien sûr, la différence est considérable. C'est une chose quand l'être humain lui-même aspire vers le perfectionnement personnel, le travail sur soi, la communication avec des gens partageant la même vision, avec des amis, il veut se connaître, recevoir un soutien spirituel et offrir une aide possible aux autres. Et c'est une chose complètement différente lorsqu'on oblige l'être humain de le faire par des menaces de séparation de l'église et la persécution publique, de plus



au nom d'une organisation officielle, l'Église catholique romaine, qui était dans le fond à cette époque une institution du pouvoir exécutif. Effectivement, c'est comme si tout est mis exprès sans dessus-dessous pour que l'être humain puisse faire repentance, en étant guidé par la peur, et non pas par l'esprit, de sorte qu'il n'y ait même pas l'idée de s'engager dans l'abnégation spirituelle d'une manière autonome.

Rigden : Ce sont les substitutions de l'intelligence Animale que les gens ne remarquent pas, étant ses conducteurs, pensant que de telles pensées sont les leurs, visent à renforcer leur pouvoir et en même temps soi-disant contribuer au « développement spirituel de la population ». En ce qui concerne les questions spirituelles, cela ne se commande pas, là le choix autonome de l'être humain est important. Tout est construit là-dessus. Après tout, il n'y a pas de mauvaises personnes, il y a juste des gens qui ne connaissent pas leurs vraies possibilités spirituelles, et c'est pourquoi ils en souffrent.

Anastassia : On sait que la transformation spirituelle personnelle de l'être humain a invariablement une certaine influence sur la société environnante. Vous avez mentionné à maintes reprises que si de telles personnes éveillées spirituellement deviennent la majorité, alors la société changera également. Pourriez-vous raconter aux gens comment transformer qualitativement la société, pour s'éloigner des clichés et des modèles stéréotypés de la nature Animale, du format de pensée consommateur, pour réorienter la civilisation moderne en direction du mouvement du développement spirituel ?

Rigden : Tout est simple. Il est nécessaire de créer les conditions pour **un modèle fondamentalement nouveau de la société, en tenant compte de la nature duale de l'être humain, en excluant les moindres**



possibilités de manifestation des tentations de la nature Animale dans toutes les sphères de la société.

Par quoi commence la construction d'une telle société ? Si la plupart des gens ont vraiment l'intention de créer une civilisation qui vit selon des principes spirituels, alors tout pourrait être résolu très simplement. La première chose à faire c'est de mettre de l'ordre dans le développement spirituel de la société. Dans une civilisation qui cible un vecteur spirituel, c'est-à-dire prétendant à un niveau élevé de développement, non seulement il ne devrait pas y avoir de morcellement en différentes religions, mais aussi il ne devrait pas y avoir du tout de religion en tant qu'institution de gestion des masses ni aucun intermédiaire entre Dieu et l'être humain. Il ne devrait même pas exister *de près ou de loin un tel phénomène comme le sacerdoce, ou peu importe comment on dénomme cette structure qui crée des systèmes religieux et des institutions de différentes religions dans le monde.* Il doit y avoir le souhait et des actions concrètes de la société elle-même pour créer des conditions de vie pour le développement spirituel de la Personnalité humaine en tant que telle, en tant que composante fondamentale de cette société !

À l'aube de l'humanité, il y avait les débuts d'une organisation semblable de la vie des gens, où plus d'attention était accordée à la vie spirituelle de la communauté, et les problèmes matériels étaient secondaires. Pour des raisons géographiques et autres, de nombreux groupes de personnes qui avaient les mêmes graines spirituelles de Connaissances existaient de façon isolée les uns des autres. Au fil du temps, à la suite de la perte des Connaissances primordiales, l'inclinaison en direction de la domination de la nature Animale chez les gens, la division au sein des groupes a commencé, l'émergence de l'inégalité sociale. L'apparition de l'institut sacerdotal et la création de



diverses religions reposaient sur le fondement des graines spirituelles primaires des Connaissances. Cependant, le système lui-même se construisait pour la dominante matérielle. De fait, c'est une tentative de l'intelligence Animale d'assujettir complètement et de prendre sous son contrôle le conglomerat de matière intelligente que représente pour elle l'humanité avec sa source unique de force : l'énergie vitale destinée à des objectifs spirituels.

Anastassia : Il ressort que la religion en tant que système sert les intérêts de l'intelligence Animale, même si elle attire les masses de personnes précisément grâce aux graines spirituelles. Oui, si nous considérons toute la diversité des enseignements spirituels, des croyances et des religions des peuples du monde, tout en rejetant les ivraies du système sacerdotal et de ses concepts, il deviendra évident alors la présence des mêmes Connaissances : comment l'être humain doit se tenir sur le chemin spirituel et ne pas succomber aux tentations du monde matériel. C'est juste que toutes ces graines de Connaissances, dans le fond, concernent une seule et même chose et sont présentées sous différentes interprétations humaines.

Rigden : C'est juste, et ces connaissances ne sont pas une religion, c'est pourquoi elles peuvent être retrouvées dans différentes parties du monde, chez différents peuples avec des croyances différentes. Ces Connaissances contribuent au processus naturel de développement spirituel de l'être humain, indépendamment de la race, de la nationalité, de la région de résidence, de l'appartenance sociale et ainsi de suite. Mais les sacerdoce, en utilisant ces Connaissances, créaient leurs religions, qui sont le fruit de l'intellect humain. Ils inventaient des particularités et des différences d'une religion à l'autre uniquement pour prendre le pouvoir sur un plus grand nombre de personnes.



Il y avait aussi des époques dans l'histoire de l'humanité lorsqu'on essayait massivement de faire devenir les gens athées. Cela semblerait poursuivre des objectifs nobles : débarrasser les gens du joug du sacerdoce. Mais le problème était qu'avec cela, la dominante animale restait dans les sphères de la société. C'est pourquoi au lieu de « l'avenir radieux » au sein de l'humanité, il y avait la formation de conditions pour la manifestation d'une forme de domination encore pire pour les gens, celle de la Volonté de l'intelligence Animale dans leur conscience. On excluait pour les nouvelles générations les concepts de l'Âme et de Dieu en tant que tel, en les remplaçant par le « Moi » égoïste et les priorités matérielles dans la vie. Le résultat d'un tel façonnage de l'humanité par l'intelligence Animale est visible, c'est-à-dire que la vision matérialiste du monde domine dans la société mondiale, et la conscience de la plupart des gens est enracinée par des modèles stéréotypés et des fixations matérielles. Aujourd'hui, celui qui croit en un seul Dieu, priant pour le salut de son Âme, malheureusement, est perçu par la majorité des gens comme une « relique du passé », comme un certain élément aliéné de la société, chez qui la conscience est prétendument « enfermée par la religion ou la secte » même si il n'a rien à voir avec ces organisations.

Pourquoi aujourd'hui dans la société une telle attitude négative s'est ancré envers le sens essentiel de vie de l'être humain : envers le développement spirituel, Dieu et l'Âme ? C'est parce que les priorités de l'intelligence Animale, orientant la société vers les valeurs matérielles et les principes consommateurs, sont largement promues et glorifiées. Les directives d'accumulation et d'accroissement de l'argent, de la propriété, de l'immobilier, du droit illimité de les préserver et de les transférer par héritage dominant dans les têtes des gens. En cela l'être humain voit d'une manière rétrécie le but de sa vie, en essayant ainsi d'acquérir la gloire sur lui-même non seulement



durant la vie, mais de la préserver aussi après sa mort (une sorte d'élément de substitution venant de l'intelligence Animale, pour ainsi dire, le substitut de l'immortalité). Les désirs individuels d'un grand nombre de personnes se réduisent à l'intention de posséder quelque chose, d'avoir le pouvoir dans le monde matériel, de transformer tout, y compris soi-même, en sa propriété indivisible. Tout cela indique non seulement des signes pathogènes de contamination de la société par les directives de l'intelligence Animale, mais aussi le fait que l'humanité s'approche de la limite de l'autodestruction. Et si maintenant nous ne prenons pas de mesures urgentes pour son rétablissement spirituel, alors demain cela pourrait être trop tard, car les processus destructeurs deviendront irréversibles. La chose la plus importante, c'est la prise de conscience que c'est uniquement l'être humain lui-même qui peut se sauver, ainsi que la société environnante, par son choix et par ses actions.

Anastassia : Oui, deux questions éternelles : « Qui est à blâmer ? » et « Que faire ? »

Rigden : Les gens n'ont pas besoin de perdre leur temps à chercher les coupables, en amusant leur nature Animale, ou d'attendre que quelqu'un fasse quelque chose à leur place. Ils doivent commencer à agir eux-mêmes, en devenant un bon exemple pour les autres. Dans la société, les gens tendent vers ceux qui ont de l'Honneur, de la Dignité, vers celui qui aide les autres personnes d'une manière désintéressée, vers celui qui vit selon son Sens Moral, vers celui qui sert vraiment le monde spirituel en ignorant les priorités matérielles. [Note des traducteurs : il s'agit de l'indicateur de l'honnêteté envers soi-même ; en russe « СОВЕСТЬ », transcription « Soviest' » ; le mot « sens moral » est proche par l'orientation du sens en français]. C'est cette personne qu'il est nécessaire d'être justement, premièrement en travaillant sur soi.



Dans une société civilisée ayant un vecteur de développement spirituel, chaque être humain dès l'enfance devrait être capable d'ignorer les pensées venant depuis la nature Animale, de comprendre sa nature duale, sa structure énergétique et ses possibilités. Il doit savoir qu'il est directement lié au monde spirituel, que Dieu est le seul et l'unique, et qu'il ne devrait y avoir aucun médiateur pour communiquer avec Lui, c'est le sacrement de deux : de l'être humain et de Dieu. Il est nécessaire de créer des conditions dans la société, afin que les nouvelles Personnalités venues dans ce monde comprennent le sens principal de la vie : accumuler leur force spirituelle, respecter les principes culturels et moraux naturels pour l'être humain, témoigner plus d'humanité, de bonté dans leurs pensées, leurs paroles et actes, de se perfectionner dans le travail intérieur sur eux-mêmes et, en fin de compte, sauver son Âme.

Il est nécessaire de prendre en considération les erreurs du passé et de ne pas perdre les principaux repères spirituels. Dans le monde moderne les gens oublient une vérité simple : leur temps de vie s'envole très vite. Ils voient un certain degré de liberté dans la réalisation de leurs désirs matériels. En vérité cette liberté est conditionnelle, elle est illusoire. En réalité l'être humain ne peut posséder que ce soit ou quoi que ce soit dans le monde matériel, même s'il conquiert un vaste espace considérable de ce dernier, des peuples, et s'il acquiert le pouvoir sur ses nombreuses richesses. Il naît seul et meurt seul. Ce monde pour l'être humain n'est qu'une illusion informationnelle, créant des conditions pour la confirmation de son choix dominant.

Différents outils spirituels devraient être connus et accessibles à la Personnalité pour travailler sur soi dans une telle société qualitativement nouvelle. Si la personne veut utiliser des outils supplémentaires pour



son développement spirituel, par exemple, sous forme de prières, de pratiques spirituelles, de méditations, et ainsi de suite, cela est bienvenu, c'est son souhait. Mais les outils sont seulement des outils. Ils accordent, comme un diapason, l'attention à une certaine vague, donnent la possibilité de ressentir pour un instant l'autre côté, l'autre monde, le monde de Dieu, d'obtenir une expérience, de comparer, de comprendre la différence avec ce monde, de se lier à travers les sentiments profonds avec son Âme, de ressentir sa force. Mais après la personne revient à nouveau au monde tridimensionnel habituel dans lequel elle fait à nouveau son choix dans chaque journée. Et là, ce qu'elle va choisir par la suite est très important, ayant une telle expérience spirituelle derrière son dos. L'être humain voudra-t-il transformer qualitativement sa nature et devenir un Être Spirituel ou se séduit-il par l'illusion temporaire venant de l'intelligence Animale et condamnera-t-il ainsi son Âme et sa Personnalité à souffrir davantage ? Tout cela apparaît comme des particularités et c'est seulement le résultat du choix personnel d'un individu particulier. Mais le mouvement de la civilisation dans son ensemble est formé et dépend du choix de chaque personne. Tout commence par la pureté et la sincérité des intentions de chaque être humain dans la société, par son véritable choix intérieur, à partir d'une approche responsable de sa vie, compte tenu de son temps très limité.

Afin d'établir un ordre civilisé dans la société, et tout d'abord en ce qui concerne le spirituel, il est nécessaire qu'il y ait autant de personnes spirituellement instruites que possible. On sous-entend ceux qui sont engagés dans le travail sur eux-mêmes, dans la transformation spirituelle, ceux qui élargissent leurs horizons d'apprentissage. Lors des premières étapes il est nécessaire d'unir les efforts de ces personnes afin de diffuser les Connaissances dans diverses sphères de la société. Il est nécessaire de créer les conditions



pour qu'il y ait au sein de la communauté mondiale le plus de personnes éclairées et intellectuellement développées, porteuses de la dominante de la nature Spirituelle, ayant un libre accès aux Connaissances primordiales pour l'apprentissage du monde et d'elles-mêmes.

Anastassia : C'est-à-dire de faire tout son possible pour que la société établisse des priorités basées sur le besoin intérieur de la création et de la multiplication du Bien : « je donne à Dieu », « je donne aux gens », et non pas le format de pensée consommateur actuel de l'achat-vente : « tu me donnes — je te donne en retour ».

Rigden : Tout à fait juste... Et bien, par la suite il est nécessaire d'abolir la structure sacerdotale elle-même, cette machine de différentes hiérarchies religieuses, d'armées de serviteurs de l'Église qui accomplissent les rites sacrificiels et se considèrent comme des médiateurs entre les êtres humains et Dieu (peu importe comment on le nomme dans différentes religions), alors qu'en réalité ils vivent juste aux dépens des peuples. Pour beaucoup d'entre eux la religion est seulement une profession et une source de revenus (faite aux dépens du travail des croyants ordinaires), par le moyen de manipulation de la conscience de masse à travers la foi à des fins politiques. Il ne faut pas faire de révolutions, ni d'organiser des déblayages sanglants, ni de discordes et ni de provocations de nature Animale afin d'abolir la structure sacerdotale. Il est possible d'abolir ce système pacifiquement. Car les sacerdoce sont aussi des gens comme tout le monde, il leur est aussi inhérent à être dans l'erreur et à se tromper, comme pour n'importe quel être humain. Il est nécessaire à la société de créer de telles conditions dans lesquelles l'institution sacerdotale se dissolva car elle sera inutile. À ce moment-là, les personnes qui y entrent se retrouveront dans d'autres professions, plus



utiles pour la société, en fonction de leurs priorités réelles et de leurs choix de vie.

Anastassia : Comment créer de telles conditions ?

Rigden : En réalité tout cela n'est pas si compliqué. Les gens eux-mêmes devraient arrêter de « pécher », en séduisant les sacerdoce par leur charité. En fin de compte, lorsque ce business cessera de leur apporter des revenus personnels, ils devront enlever leurs vêtements sacerdotaux et aller travailler pour le bien de la société, comme toutes les autres personnes.

Plus généralement, si on parle de la notion de péché en tant que terme religieux, ainsi l'un des péchés les plus graves peut être appelé justement la charité aux sacerdoce, quelle que soit la confession à laquelle ils appartiennent. Pourquoi ? L'être humain donne aux sacerdoce et à leurs armées des serviteurs engagés, croyant à tort qu'ils sont plus saints que lui-même, que ces gens en d'autres vêtements sont plus proches de Dieu, et qu'en conséquence leur prière est plus efficace. Mais les sacerdoce sont les mêmes personnes que tout le monde, ils ne se sont pas encore sauvés eux-mêmes, ni leur Âme, comment peuvent-ils sauver les autres ? Encore une fois, l'être humain devrait réfléchir à qui ce sacrifice matériel est commis et à quels objectifs.

Ainsi, seule l'armée des sacerdoce a besoin de la charité matérielle. Dieu n'a besoin ni d'argent ni d'autres richesses du monde matériel. Les relations entre l'être humain et Dieu reposent exclusivement sur les sentiments profonds et personnels de l'être humain depuis le contact avec le monde spirituel, son Amour sincère et sa gratitude envers Dieu. Ces véritables sentiments profonds de l'être humain envers Dieu sont précisément cette vraie et unique valeur que l'autre monde peut percevoir venant de l'être humain. De plus



ces relations avec le monde spirituel se réalisent sans quelconques intermédiaires.

Il faut comprendre que tant que l'être humain évalue le monde depuis la position d'un habitant de la dimension tridimensionnelle, c'est-à-dire à travers le prisme de sa pensée matérielle, alors dans de nombreuses questions spirituelles il sera rempli d'illusions inspirées par son orgueil. Il pense qu'une fois qu'il a daigné consacrer une partie de son attention au monde spirituel, qu'il devrait alors être pris en charge par des assemblées entières d'anges, pour amadouer ses demandes et pour le porter quasiment sur des oreillers royaux au paradis. En réalité, tant que la Personnalité n'arrive pas spirituellement à sa maturité, elle n'est pas visible pour le monde spirituel. Je présente mes excuses pour une comparaison humaine banale, mais ces Personnalités sont semblables à des millions de cellules reproductrices. Les gamètes ont un ensemble de chromosomes et portent des signes héréditaires. L'être humain ne remarque même pas leur apparence matérielle, leur existence et leur mort. Bien plus, il utilise parfois leur force sans même le comprendre. Cependant, lors de la confluence de deux gamètes un zygote est formée et un embryon commence à se développer, et là déjà, au moins, une personne, je veux dire une femme (et dans le sens spirituel c'est la nature divine féminine) ne pourra plus ignorer ce fait. Elle portera obligatoirement son attention vigilante sur ce phénomène et par la suite va prendre soin du nouvel être. Ainsi aussi, au regard du spirituel. L'être humain a besoin de travailler assidûment sur lui-même, aller au fond des pratiques spirituelles, vivre par la communication au niveau des sentiments les plus profonds avec le monde de Dieu, afin que se produise la fusion de la Personnalité avec l'Âme et qu'il mérite ainsi le droit d'être acceptés dans l'Éternité. À ce moment-là, le monde spirituel portera aussi son attention sur cet individu, l'embrassera avec soin comme un nouvel Être parfait tant attendu.



Malheureusement, l'ancienne Vérité sur la réalisation de la fusion de la Personnalité avec l'Âme est perdue dans le monde moderne, et l'être humain accomplit le don matériel pour le sacerdoce dans l'espoir d'exprimer son Amour et sa gratitude à Dieu, en aidant ainsi l'intelligence Animale quant à la tentation et à la séduction par le monde matériel de cet être humain portant le vêtement du sacerdoce.

Tu pêches, ainsi que le sacerdoce pêche, en acceptant cette charité qui devient pour lui un objet de tentation. Tu l'incites à penser non pas au spirituel mais au matériel, à ne pas prendre soin de son Âme ni au véritable service à Dieu mais à l'augmentation de ses revenus matériels. Comprends-tu en quoi est la gravité de ce péché ? L'être humain par sa propre charité pousse la Personnalité et l'Âme de ce sacerdoce en « enfer » en orientant son choix en faveur de la matière, c'est-à-dire vers l'intelligence Animale, en s'alourdissant également par cet acte pécheur. Ce péché est encore plus terrible que celui de tuer le corps humain, car le corps est l'habit temporaire, dans le fond, c'est de la poussière. Tandis que ce péché est semblable à un poison mortel pour l'Âme qui prive la Personnalité de la chance de faire son chemin vers la vie éternelle. Au cœur de ces offrandes et des sacrifices matériels se trouve la substitution de l'intelligence Animale sous forme, comme tu l'as mentionné, de la formule typique d'achat-vente : « tu me donnes — je te donne en retour », la croyance en la possibilité de « rachat » matériel, « châtiment » pour leurs péchés et l'acquisition dans l'avenir de nouveaux avantages matériels, en commençant par la santé et en terminant par le bien-être.

Anastassia : Beaucoup de gens ne se sont jamais interrogé sur cela. Et pour les croyants ordinaires, de telles demandes d'offrandes pour les besoins de l'Église semblent naturelles, humaines, car cela



implique d'aider d'autres personnes. Car d'habitude les sacerdocees et leurs serviteurs motivent leurs demandes de charité, par exemple, par la construction d'un temple, les besoins de l'église (au préalable dans les sermons souvent le mot Église est mis en lien avec le concept de l'Église Céleste), l'aide aux croyants défavorisés et ainsi de suite. Puisque personne ne rend de compte aux ouailles sur la situation réelle après la distribution de fonds des gens, et ne leur fournit pas de rapports financiers sur les revenus ou les détournements de fonds.

Rigden : Dans une société civilisée normale, l'aide à d'autres personnes, pareil que la construction du même temple destiné à des pratiques spirituelles conjointes, peuvent et doivent être effectuées par des groupements de citoyens ordinaires, des habitants d'une telle ou telle localité particulière, d'une cité. Tout cela fonctionne sur le principe : on s'est rassemblé, on a décidé, on a fait, si c'est vraiment vital pour les habitants et si c'est leur souhait véritable. Par exemple, les gens du village on voulu construire un temple : pour eux-mêmes, pour leurs enfants, pour leurs amis villageois, c'est à eux de vivre ici et c'est à eux de décider comment vivre et non pas à quelqu'un d'en haut. Et sois certaine que les gens spirituellement instruits construiront pour eux-mêmes et leurs proches, pour leurs connaissances et leurs enfants un temple vraiment approprié, sans signes activant la nature matérielle en l'être humain mais seulement avec des signes éveillants la composante spirituelle des personnes. Dans un temple ou un autre lieu destiné à la pratique collective des pratiques spirituelles, les gens vont échanger la connaissance et l'expérience d'égal à égal, vont faire des prières collectives pour le salut de leurs Âmes à la gloire et la gratitude de l'Amour de Dieu. Ils ne vont pas conduire, comme la plupart des prêtres dans les temples actuels, des monologues politiques ou religieux et sacerdotaux pour les ouailles, en mélangeant les connaissances



spirituelles avec les désirs et les directives de la nature Animale, par des suggestions, selon les programmes sacerdotaux. Car ce temple sera conçu vraiment pour les gens, pour leur développement spirituel, et non pour mélanger les graines spirituelles avec des directives matérielles, non pas pour les affaires sacerdotales et les dîmes des ouailles par leurs « recrues » dans des vêtements sacerdotaux. Là-dedans les gens seront engagés dans leur propre perfectionnement spirituel.

Les temples, les endroits où les gens se rassemblent pour le développement spirituel et la communication : personne ne devrait gagner de l'argent sur cela. Dès que commenceront les frais, les ventes, la prestation de services payants, l'affectation des salaires, à quiconque dans les temples ou dans les « lieux saints », alors prendront naissance aussi des tentations comment gagner plus, puis comment obtenir plus de pouvoir, et surtout de ne rien faire. Car il est plus facile pour un intellect oisif de porter une bougie lors d'un rituel théâtral luxuriant et d'assimiler son orgueil à l'analogie d'un être suprême que de travailler avec un marteau piqueur dans un chantier de mine. Ainsi l'être humain ne remarquera même pas comment il va se retrouver dans la toile des vices. C'est une technique connue depuis longtemps de la nature Animale.

Et ce n'est pas dans les temples en tant que tels mais il s'agit bien des gens. Le perfectionnement personnel spirituel peut être pratiqué n'importe où : aussi bien à l'intérieur qu'en plein air. J'ai déjà raconté que dans les temps anciens, les gens étaient engagés dans le développement personnel spirituel carrément dans des grottes, pendant des milliers d'années des générations de gens venaient là-bas et apprenaient les pratiques spirituelles suivant des signes et des symboles appliqués sur les murs rupestres par leurs ancêtres. Et ces grottes existent encore jusqu'à présent, personne n'a été trompé par leur méfait matériel, alors que la valeur



spirituelle — les Connaissances — peuvent être utilisées aussi maintenant par des personnes spirituellement instruites. Les sacerdoce de différentes religions dans les temps anciens construisaient pour l'accomplissement de leurs cultes des temples majestueux ornés d'or et de pierres précieuses, par exemple, en Égypte ancienne, à Babylone, en Grèce antique et ainsi de suite. Et où sont ces temples maintenant ? À leur place il y a des ruines, et l'or a été volé depuis longtemps par des gens séduits par ces trésors matériels. **Il est indigne de séduire les gens par le matériel là où il y a de la place pour l'éducation spirituelle.**

Il ne faut donc pas que certaines personnes aient d'une quelconque manière la possibilité de gagner de l'argent sur l'aspiration spirituelle des autres personnes. La diffusion des connaissances spirituelles ne devrait apporter aucun avantage financier ou tout autre avantage matériel à l'être humain, c'est seulement de cette façon que l'on peut éviter les tentations matérielles, et c'est à ce moment-là que l'être humain le fera par son Âme, avec la sincérité de ses intentions spirituelles !

Anastassia : Oui, le problème de la plupart des croyants est qu'en faisant des dons aux religions, les gens dans le fond, comme s'ils s'en défaisaient vis-à-vis du travail spirituel sur eux-mêmes, en renvoyant les actions de leur Intégrité sur le sacerdoce. Au lieu de faire le bien dans le monde par eux-mêmes, il est plus facile pour eux d'apporter l'argent aux « serviteurs de l'autel ». Et le sacerdoce en profite en toute impunité.

Rigden : Malheureusement, c'est le cas. Mais seulement ce n'est pas tout à fait en toute impunité, car encore personne n'a réussi, et à l'avenir ne réussira pas à éviter le Jugement personnel, et chacun sera rétribué selon ses actions et selon ses pensées. Et quant aux gens eux-mêmes qui essaient de racheter leur travail



spirituel pour le compte de la charité aux sacerdoce, c'est leur propre illusion. Dans le fond, c'est le mensonge à soi-même, car peu importe quel rachat matériel l'être humain s'inventait, personne ne fera de travail spirituel à sa place. Car ce n'est pas son argent qui est important dans un temple mais sa participation personnelle aux actions constructrices de la société et les changements spirituels personnels qui y sont liés. Et en ce qui concerne les dons et les temples, il suffit pour un être humain intelligent de regarder les réalités d'aujourd'hui. Maintenant la construction d'églises dans les villes s'est transformée en projets d'affaires. On ne regarde pas la qualité mais la quantité, non pas combien de personnes peuvent vraiment s'allier au spirituel mais quel sera la rentabilité économique et l'intérêt politique. De plus chaque organisation religieuse, surtout dans les grandes villes, cherche à emporter un morceau de terre plus près des lieux à forte concentration de gens pour assurer le plus grand afflux de paroissiens.

La fragmentation de la religion en sectes et leur lutte entre elles c'est qu'une lutte pour le pouvoir, où l'importance de l'être humain est évaluée par son porte-monnaie, alors que le pouvoir sur les croyants ordinaires est considéré comme un pouvoir politique sur l'électorat. Tout est sens dessus dessous ! Il est possible de corriger cela seulement lorsque les gens dans la société deviendront plus instruits en matière des questions spirituelles, qu'ils commenceront à élargir leurs horizons de Connaissances, leur perception du monde, à prendre part selon leurs capacités à la vie de la société, à vivre intérieurement avec Dieu, à faire de bonnes œuvres constructives. C'est à ce moment-là qu'il n'y aura plus la « nécessité » de médiateurs commerciaux entre Dieu et l'être humain.

Anastassia : En lien avec cela il y a encore une autre question importante. Il y a certes des gens dans



« l'armée » sacerdotale qui ont choisi de servir une telle ou telle religion dans l'espoir de leur salut spirituel, sans soupçonner l'état véritable des choses à l'intérieur du système avant d'y être. Et même en y étant et en observant ce qui n'est pas affiché aux masses des croyants, dans cette boue politique ils n'ont pas perdu la pureté de leur foi et les intentions sincères de servir seulement Dieu et pas les clans sacerdotaux. Vous avez parlé un jour que c'est sur la vraie spiritualité, dans le fond, de ces « gens de Dieu » qui sont malheureusement très peu nombreuses dans le monde entier, comme sur des piliers, que se tient justement la gloire de toute religion ou croyance de masse. Si le système des religions en tant que tel est aboli, que faire pour les personnes qui vont véritablement vers Dieu, en étant engagées dans l'abnégation spirituelle, et qui aident en même temps d'une manière désintéressée et sincèrement les autres personnes ?

Rigden : Eh bien, tout d'abord, aujourd'hui il y a trop peu de gens qui ont un souhait sincère de servir Dieu, et non pas leur orgueil, en prenant soin des âmes humaines, et de plus sans prendre de récompense pour cela. En réalité, ils sont vraiment quelques-uns parmi des millions de serviteurs dans l'armée des sacerdoce de différentes religions. La grande majorité des serviteurs religieux sont des intrus, séduits par des fins matérielles plutôt que par le salut spirituel. Et deuxièmement, parmi les vraies « gens de Dieu » tout changement extérieur dans la vie n'arrêtera pas leur processus spirituel intérieur. Même après avoir changé leur profession et en travaillant, comme tout le monde, pour le bien de la société, ils continueront à s'engager dans leur développement personnel spirituel aussi sincèrement, en consacrant leur temps libre à aider les autres. Car c'est justement leur besoin spirituel, leur vie intérieure qui domine les circonstances de ce monde. Ainsi les changements extérieurs ne les arrêteront pas, plutôt même les raviront, tenant compte de ce à quoi ils



doivent faire face et de ce qu'ils ont l'occasion de voir chaque jour dans la vie intérieure de la communauté religieuse, ainsi que dans les œuvres et les actions de leurs « collègues ».

L'une des conditions nécessaires pour parvenir à un changement qualitatif de la société est **la compréhension des gens par eux-mêmes du sens de leur développement spirituel, ainsi que la cessation de la participation à la séduction par le pouvoir et les valeurs matérielles des personnes**, appartenant à « l'armée » du sacerdoce. Ne pas leur donner d'argent (dons), aucune offrande, ne pas amadouer leur orgueil par des inclinations, admirations, baiser des mains, obséquiosité, humilité, demandes et tentations semblables pour leur nature Animale. C'est-à-dire, en d'autres termes, **il ne faut pas « pécher » soi-même et provoquer une autre personne à cela**. Car cet être humain est comme toi. Il (le serviteur du culte sacrificiel) n'est en rien différent d'une personne ordinaire, puisque son Âme est dans le corps, dans ce monde matériel. Personne ne peut être plus bas ou plus haut ici, car toutes les âmes humaines souffrent de cette captivité matérielle.

La seule façon de sortir de cette tenaille matérielle pour l'être humain c'est de se développer spirituellement et de libérer son Âme, d'aller dans le monde de Dieu. **Il n'y a pas de gens qui au moins une fois dans leur vie n'ont pas senti ce besoin émanant de l'Âme et qui se manifeste dans l'aspiration vers cette vraie liberté spirituelle. Une autre chose est que la nature Animale de l'être humain interprète ce besoin de l'Âme à sa manière, en déformant le concept même de « liberté », en lui donnant une qualité matérielle, étrangère à la nature Spirituelle. Tous les gens sont croyants, seulement chacun utilise la force de sa foi de son choix.** D'ailleurs, ceux qui se considèrent comme de très ardents athées,



en réalité, seuls avec eux-mêmes sont exposés à toutes les mêmes peurs et superstitions qu'un croyant. Ces gens dans la société, par leur essence, sont ces mêmes sacerdoce mais à « petite » échelle, qui contrairement à eux glorifient ouvertement les qualités de la nature Animale (leur amour-propre, leur orgueil, leur vanité et ainsi de suite).

Anastassia : Quand l'institution sacerdotale sera abolie dans la société, comment les gens éviteront-ils de telles erreurs à l'avenir ? Je sous-entends ne pas être séduit par l'orgueil, la vanité, ne pas vouloir le pouvoir sur des semblables et ainsi de suite lors de la diffusion des connaissances spirituelles, c'est-à-dire de résister aux tentations de la nature Animale.

Rigden : Si la civilisation évolue vers la direction spirituelle, alors cette question peut être résolue très simplement. Il faut comprendre que l'être humain a une nature duale, et en lui il y a des fluctuations constantes entre la nature Animale et la nature Spirituelle. Par conséquent, il est nécessaire de faire en sorte que *la connaissance spirituelle, la diffusion des Connaissances primordiales universelles soit défavorable pour la nature Animale de l'être humain en tant que conducteur de l'intelligence Animale, représentant le monde matériel et ses intérêts, mais absolument acceptable, bénéfique pour le développement de la nature Spirituelle en l'être humain en tant que conducteur du monde Spirituel*. Il est important de rendre les Connaissances spirituelles primordiales accessibles à tous les gens et lors de leur diffusion exclure toute possibilité de tentation de l'être humain par les stimuli de la nature Animale.

Anastassia : C'est-à-dire qu'il est nécessaire que les gens eux-mêmes créent dans la société de telles conditions dans lesquelles cela serait financièrement défavorable pour une personne d'être engagée dans l'éducation spirituelle d'autres personnes.



Rigden : Oui, il est nécessaire d'exclure dans la solution de cette question toute possibilité de manipuler la conscience sociétale par des conducteurs de l'intelligence Animale, d'obtenir par quiconque un bénéfice économique, un intérêt politique, et encore moins empêcher la déformation de l'information et la manipulation de celle-ci dans leur propre intérêt, c'est-à-dire une telle manifestation du pouvoir discrétionnaire dans la diffusion des Connaissances.

Anastassia : Mais cela est possible en réalité seulement lorsque beaucoup de gens apprennent les bases des Connaissances primordiales. Et lorsque la communauté mondiale aura ces informations, alors la plupart des gens distingueront clairement les graines spirituelles des ivraies et ne succomberont pas à l'influence et à la provocation de personnes ayant de mauvaises intentions. Ils seront en mesure d'ignorer les manifestations de la nature Animale en eux-mêmes et de maintenir la nature Spirituelle dans leurs groupes et dans leur environnement.

Rigden : Tout à fait juste. En premier lieu, les gens doivent se réveiller spirituellement, alors dans la société par eux-mêmes disparaîtront ces rudiments de la pensée coloniale et toute l'armée de divers fainéants et de leurs pique-assiettes qui vivent au détriment de la foi des peuples s'excluront du spirituel. Car tant qu'ils sont assis sur les épaules des gens, ils inventeront tout et n'importe quoi, pourvu qu'ils vivent leur vie comme des parasites sociaux, des pique-assiettes de la société, et de plus pour que les gens embrassent leurs mains pour cela et qu'ils les entretiennent en tout honneur.

Les gens doivent apprendre à être maîtres de leur destin spirituel, à ne pas attendre que quelqu'un fasse leur travail spirituel vital à leur place, mais à se perfectionner eux-mêmes, à travailler sur eux-



mêmes, à élargir leurs horizons de la connaissance du monde. Ne pas attendre la miséricorde des sacerdoxes et des politiciens, ne pas se livrer à des illusions et ne pas permettre de se faire manipuler mais être une Personnalité plus mature, un Humain socialement actif et spirituellement responsable. Et afin de ne pas répéter les erreurs du passé, pour éviter désormais une dépendance venant de la Volonté de l'intelligence Animale, des dénaturations des Connaissances spirituelles et un retour aux schémas sacerdotaux, il est nécessaire que *ceux qui ont décidé de s'aider eux-mêmes et les autres personnes sur les questions spirituelles, le faisaient au détriment de leur orgueil et intérêts matériels*. Parce que, comme je l'ai déjà dit, là où il y a un intérêt financier, la possibilité de satisfaire l'orgueil, d'obtenir de quelconques avantages et privilèges, du pouvoir sur quelqu'un, tôt ou tard il y apparaîtra et se manifestera obligatoirement une tentation et une faiblesse de l'esprit humain.

À quoi cela ressemble-t-il en pratique ? Si l'être humain se perfectionne lui-même, qu'il possède une expérience spirituelle et a un besoin intérieur de répandre les Connaissances spirituelles, il aide ainsi les gens dans son temps libre, et ces derniers apprennent, ils apportent à leur tour de l'aide sur ces questions à d'autres personnes et ces personnes à celles qui suivent. Mais tout le monde doit travailler pour le bien de la société, avoir une certaine profession civile, en gagnant le pain quotidien par leur travail. Et aller étudier pendant le temps libre en dehors du travail, partager l'expérience et les connaissances avec d'autres personnes d'égal à égal, comme avec de bons amis, en réduisant ainsi sa nature Animale, étant guidé par la nature Spirituelle dans ses actions. C'est une aide réelle aux personnes et en même temps un travail sur soi : la reconnaissance des manifestations des natures Spirituelle et Animale, le contrôle vigilant de ses pensées, l'étude de sa nature, le développement



spirituel. C'est en cela que réside justement le sens : tu grandis toi-même et tu aides les autres.

Comprends-tu en quoi est la particularité d'une telle diffusion des connaissances spirituelles ? L'être humain va partager les connaissances avec les gens sur Dieu, y dédie son temps personnel, ses forces, ses moyens, sans recevoir rien de matériel en retour, sans séduction et sans faire plaisir à sa nature Animale. La seule chose qu'il reçoit c'est l'accroissement spirituel lors de la communication désintéressée avec les Âmes de ceux qui souffrent comme lui. Ce que tu vas semer en toi-même, c'est ce qu'au final tu vas récolter. Le Spirituel est pour le spirituel, le matériel est pour le matériel. C'est-à-dire que cette personne présente sur l'autel spirituel de sa vie son soi terre-à-terre — un sacrifice sous la forme des ambitions de sa nature Animale, et de cette manière accroît également ses « dons » spirituels par la communication avec les gens. De plus ces dons ne sont pas matériels (pas l'argent, pas la nourriture, pas les biens, pas les ambitions humaines venant de l'orgueil). C'est justement cette composante spirituelle que l'être humain transmet à d'autres personnes à travers les Connaissances spirituelles. Car en diffusant les Connaissances spirituelles primordiales, l'être humain s'oppose par ceci à la seule et même intelligence Animale et aide d'autres personnes ne serait-ce qu'un tout petit peu à connaître, à ressentir et à comprendre cette essence divine qui est cachée en elles et qui n'appartient pas au monde matériel. La matière est mortelle, alors que l'Âme est immortelle. Cependant la Personnalité a la liberté de choix : devenir mortelle ou partir dans l'Éternité. C'est en cela que réside le sens, c'est de là que tout devrait grandir.

Il faut garder en mémoire que l'intelligence Animale est très forte tandis que l'être humain, par la force de sa nature duale et à cause de ses fluctuations entre le choix des deux natures, est faible. Même celui qui



chemine fermement sur le chemin spirituel est exposé aux attaques de la nature Animale. Il suffit juste d'être distrait, d'être légèrement séduit par la matière, pour que l'intelligence Animale prenne immédiatement le contrôle de sa conscience, en triomphant souvent dans les moments de la vie où le choix de la Personnalité est particulièrement important. C'est pourquoi il est recommandé d'être vigilant, de travailler sur soi sans relâche, de se montrer sévère face à la nature Animale. Si tu as marché déjà une fois sur un râteau, alors la prochaine fois sache comment le contourner. Dans le partage des Connaissances spirituelles il y a toujours une tentation venant de la nature Animale qui réside dans l'orgueil, dans l'assimilation à un être supérieur, dans le désir de s'appropriier ces Connaissances, de les interpréter à sa manière, par son intellect lors de la discussion avec d'autres gens. D'habitude c'est ainsi qu'elles sont déformées par la nature Animale, la substitution par des concepts matériels et au final la perte des Connaissances originelles. L'être humain doit comprendre que les Connaissances spirituelles sont données à tous. L'être humain n'est pas Dieu, ni ange, ni chérubin, ni Saint Esprit. Il est juste un être humain, comme tous les êtres humains, puisque son Âme est emprisonnée dans une structure énergétique multidimensionnelle appartenant au monde matériel.

Anastassia : Il y a une autre question importante qui intéresse les lecteurs. Est-ce qu'un être humain peut absoudre à quelqu'un ses « péchés », pardonner quelque chose à quelqu'un dans un sens spirituel au nom des Êtres Spirituels supérieurs ?

Rigden : *L'être humain ne peut pas absoudre les « péchés » d'aucune personne, prier pour quelqu'un, puisque lui-même est imparfait. Et aucune personne n'a le pouvoir sur Terre de pardonner au nom des Êtres Spirituels supérieurs et encore moins au nom de Dieu.*



La rémission des « péchés » est liée à la confession que nous avons déjà mentionnée dans notre discussion. Il faut comprendre la nature psychologique de l'origine d'un tel phénomène dans la religion comme la confession. L'effet de la catharsis (du mot grec « katharsis » — « nettoyage ») est bien connu non seulement par des serviteurs de la religion, mais aussi par les psychanalystes, les psychothérapeutes. Il était également connu dans les temps anciens. C'est une méthode thérapeutique lors de laquelle la personne se souvient des moments émouvants de sa vie qui ont servi de pulsion à une souffrance profonde d'un conflit intérieur ou d'un trouble psychonévrotique. Dans le fond, pour l'être humain c'est une décharge psychologique inhérente à toute conversation d'Âme à Âme, par exemple, avec un ami sur ses ennuis ou problèmes, après quoi l'état d'angoisse disparaît en lui, l'être humain connaît une sorte de décharge psychologique. Comme les gens le disent : « La joie partagée c'est une double joie, le chagrin partagé c'est une moitié de chagrin ». De plus dans la plupart des cas, plus la personne est orgueilleuse, plus il lui est difficile de confesser quelque chose qu'elle a faite. Cette pratique a été adoptée par les serviteurs de la religion. Les confessions dans les actes commis ont commencé à être présentées comme une sorte de sacrifice pour lequel suivra certainement une récompense : « le pardon pour les actes injustes », « le pardon des péchés ». Les gens, dans le fond, ont été désadaptés à travailler sur eux-mêmes spirituellement et ont été habitués à la pensée que si la personne demande bien, elle recevra certainement ce pardon. Je le répète, c'est juste une technique purement psychologique basée sur la foi de l'être humain.

Mais voilà ce que je veux dire à ce sujet. Une conversation d'Âme à Âme c'est, bien sûr, une bonne chose. Mais cela n'aide que temporairement une personne à survivre à l'instant précis à l'une des conséquences de son



conflit intérieur mais cela ne résout pas l'essentiel : l'élimination de la cause du conflit. Les racines de ce dernier résident dans l'habitude quotidienne de penser, en majeure partie liée à la concentration de l'attention de la Personnalité sur les pensées et les désirs de la nature Animale. C'est uniquement l'être humain qui peut radicalement éliminer en lui-même la cause de l'émergence de tels conflits, et personne d'autre ne le fera pour lui. Uniquement lui seul, par son choix, par ses changements intérieurs, par la multiplication de ses bonnes actions et par le travail sérieux sur lui-même peut se purifier spirituellement, se développer et en tant qu'Être mature s'échapper depuis la captivité matérielle et de libérer son Âme. Uniquement lui seul, grâce à son travail spirituel, peut entrer d'une manière autonome dans la septième dimension (dans « le septième ciel », dans « le paradis », dans le Nirvana), c'est-à-dire ouvrir le chemin spirituel vers le monde de Dieu. Toute personne qui chemine véritablement sur la voie spirituelle et qui travaille sur elle-même, dans la vie où domine sa communication personnelle et sacrée avec Dieu, l'Amour, le lien avec la nature Spirituelle, tôt ou tard vient elle-même à cette compréhension.

Les gens devraient apprendre à comprendre leur nature duale, à comprendre et à se pardonner les erreurs l'un l'autre comme si eux-mêmes traversaient cette leçon, et que cela est arrivé précisément avec eux-mêmes. Il est courant pour toute personne de commettre des actes répréhensibles. Cependant, les personnes spirituellement fortes non seulement admettent leurs erreurs mais elles savent aussi comment en tirer les leçons. Elles ont le courage et la patience de prendre conscience des erreurs commises et si possible d'y remédier. Il ne faut pas être triste pour des choses qui ne peuvent être réparées. Mais il est nécessaire de redoubler ses efforts dans ce qui apportera invariablement de la joie spirituelle non seulement à toi mais aussi à d'autres personnes. La vie



est une véritable école où les erreurs sont des leçons et l'expérience acquise est un mentor.

Comme on dit, on ne devient pas un marin expérimenté sur une mer calme. En acquérant de la Sagesse, grâce à l'expérience spirituelle, l'être humain commence à diriger son navire avec confiance et de manière déterminée vers le but au milieu de l'océan furieux de la vie, évitant les erreurs du passé, ne permettant pas aux intempéries du passé de le jeter d'un côté à l'autre, engendrant des conflits intérieurs. Comme l'ont dit les sages des temps anciens, maintenir la barre dans l'océan orageux de la vie exige tout d'abord le travail spirituel sur soi-même. Pour une personne si courageuse, conduisant son navire à travers la tempête des éléments de la vie, tôt ou tard, le jour viendra où un monde complètement autre, spirituel, pur, s'ouvrira à sa vue intérieure, un monde qu'elle n'avait jamais connu auparavant en elle. Ce monde donne naissance à la paix dans l'Âme, permet à la Sagesse de sortir gagnante des intempéries de la matière et d'arriver au rivage de l'Éternité.

Anastassia : En effet il ne faut pas donner raison à l'émergence et au renforcement de pensées sur diverses tentations matérielles dans la conscience, tout d'abord de soi-même : c'est un fait. Je pense que de nombreuses personnes aimeraient vivre et créer dans une société où, ceux qui marchent à côté de ces personnes tout le long de cette vie ne marchent pas les unes et les autres dans la boue des ambitions égoïstes, des émotions négatives et d'autres manifestations de la nature Animale, mais elles stimulent dans la société la bonté, elles restent compréhensives et respectueuses les unes envers les autres. D'après l'histoire de l'humanité, c'est un rêve de longue date des êtres humains.

Rigden : C'est tout à fait juste. Ainsi, lorsque les questions spirituelles de la société seront traitées par



la société elle-même et qu'elles deviendront naturelles et prioritaires en elle, c'est à ce moment-là qu'il y aura de l'ordre. Et pour cela il est nécessaire de créer des conditions pour que la plupart des gens de cette civilisation vivent pour des objectifs spirituels et pas pour des priorités matérielles, comme maintenant. C'est à ce moment-là que les structures sacerdotales disparaîtront par elles-mêmes, parce que la structure du pouvoir secret sur les gens qui se tient aux dépens de la dissimulation des Connaissances spirituelles primordiales cessera d'exister. Les gens vont connaître la Vérité et elle sera accessible à tous.

Anastassia : Oui, pour des changements qualitatifs dans la société, il est nécessaire de changer le mode de pensée de ces mêmes personnes composant cette société. Tout cela suppose un mode de pensée innovant, une culture et un comportement innovants, de plus qui sont introduits dans l'usage quotidien à l'initiative de la société elle-même. Bien que, dans le fond, tout ce qui est nouveau c'est ce qui est ancien mais bien oublié. Les gens rêvent depuis longtemps de créer une société idéale et juste, où règnent la liberté et l'égalité. Mais les sacerdocees et les politiciens utilisent ce souhait des peuples, en l'intégrant dans leurs promesses, cependant en mettant tout en pratique pour empêcher que cela se produise. C'est pourquoi de facto cette « égalité » est toujours apparue comme une formalité même après que les sacerdocees et les politiciens aient provoqué des bouleversements sociaux favorables pour eux, des réformes ou des révolutions, le changement d'une religion, d'un parti, d'un système social par d'autres. Il n'est pas difficile de remarquer que le résultat de ces perturbations est toujours le même : les sacerdocees et les politiciens créent à nouveau une hiérarchie de gestion (l'élite avec des privilèges), c'est-à-dire que la situation dans la société, dans le fond, globalement, ne change pas. Seul l'enseigne publicitaire est changée, le nom du système social ou de la religion dominante.



C'est peut-être parce que les gens ont oublié depuis longtemps en quoi résident la véritable égalité et liberté.

Rigden : Les gens regardent la couronne des arbres, mais ne voient pas les racines. Et l'essence consiste dans ce qui suit : **tous les êtres humains sont égaux et en premier lieu par des conditions d'emprisonnement dans ce monde matériel, par la caractéristique de leur natures spirituelle et animale, par la fugacité de la vie et la temporalité du séjour dans ce monde ! Tous les êtres humains naissent et meurent seuls et tous ont leur propre destinée spirituelle qu'ils forment eux-mêmes par leur choix.** Tous les gens sont bons par l'essence de leur nature Spirituelle, parce que chacun a une Âme et en ce sens tout le monde est apparenté et très proche l'un à l'autre, parce que les Âmes sont unies, elles viennent du monde de Dieu. Et cela **unit tous** les gens, *indépendamment de leur statut social, de leur lieu de résidence, de leur religion et de la nationalité de leur corps.* Car les gens (les nouvelles Personnalités) ne sont pas responsables d'avoir reçu un tel corps avec une certaine hérédité génétique de telle ou une telle race [*Note des traducteurs* : en d'autres langues, le mot « race » peut s'appliquer à l'espèce humaine], que certains d'entre eux sont nés Chinois, d'autres — Britanniques, d'autres encore — Nigériens et ainsi de suite. C'est-à-dire que leur enveloppe biologique, matérielle a été reproduite dans un tel ou tel groupe ethnique.

Mais remarque, malgré certaines différences physiologiques, indépendamment de leur appartenance à une telle ou telle race, les gens s'évaluent eux-mêmes ainsi que les autres, leurs connaissances et des personnes inconnues *selon le niveau d'humanité*, les notions de Bien et de Mal existent parmi tous les peuples. Cette évaluation se déroule sur le champ de bataille de leur conscience, sur la base de leur choix



entre les natures Spirituelles et Animales. Et la chose principale pour les gens n'est pas ce à quoi ressemble le corps de la personne que l'on connaît mais comment est l'être humain lui-même par ses qualités intérieures, quelle est sa « beauté de l'âme ».

En revanche le corps est un corps. Les connaissances réelles de la plupart des gens sur leur corps sont contenues dans la phrase : « J'ai quelque chose qui fait mal ici ». Mais aussi les idéaux de la beauté du corps dans la société humaine sont relatifs et déterminés par la publicité de certaines personnes et de l'imitation d'autres gens. En outre différents peuples ont leurs propres idées sur cette beauté du corps : quelqu'un considère beau d'allonger le cou avec des anneaux depuis l'enfance, et quelqu'un d'autre d'avoir les formes d'un adolescent. Mais il ne s'agit même pas de cela. Les Âmes des gens ne sont pas responsables du fait qu'on les a fait entrer dans tels ou tels corps. Le corps de la Personnalité, comme toutes les conditions extérieures de son existence, c'est la conséquence des priorités choisies, des désirs dominants et du choix fait autrefois par les sub-personnalités de l'être humain actuel.

Et qui divise de façon si intense les gens aujourd'hui, morcèle le tout — l'humanité en composantes : races, ethnies, divers groupes sociaux et religieux ? Ce sont les politiciens et les sacerdoce. Ils déterminent la direction du développement de la science dans un tel ou tel domaine, ils créent des conditions pour que les gens s'occupent de l'élargissement, de l'approfondissement de certaines matières et, en conséquence, de leur introduction dans le système éducatif de la jeune génération.

Par exemple, qui étudie la nation et le nationalisme ? Les politologues. Ils reçoivent des titres scientifiques, des récompenses diverses pour ces « recherches » et l'élaboration de leurs différents concepts spéculatifs



dans une direction commune qu'ils définissent, selon l'ordre politique. Et voilà qu'ils creusent de long en large, en inventant différentes théories, puisqu'ils veulent tous bien vivre, avoir un salaire décent, l'estime et le respect.

Les politiciens mondiaux divisent les peuples au profit de leur propre pouvoir, de plus ils le font via les mains des gens eux-mêmes. Par exemple, ces mêmes représentants de la science (consciemment ou sans comprendre l'essence globale) pour une récompense monétaire accomplissent leurs programmes et directives, en mettant en œuvre des décisions politiques, en popularisant dans les faits dans la société des concepts bénéfiques à ceux qui possèdent le pouvoir. De plus, ils fondent toutes ces théories sur de nombreux faits historiques (sous le prétexte plausible de la connaissance historique), démontrant des modèles destructeurs du passé, prétendument sous les slogans de la sensure publique, soi-disant « on ne peut faire ainsi ». Cependant, en fait, il s'agit d'une démonstration et d'une imposition aux gens de modèles, de stéréotypes de comportement, de variantes de « comment faire autrement », qui contribuent à une division encore plus grande, c'est-à-dire une différenciation de la société. Par exemple, se décrivent les idées de la lutte de classe, de l'inégalité, de la discrimination raciale, de l'injustice sociale, de la division des gens en « supérieur » et « inférieur », en « élite » et « troupeau », les méthodes pour déclencher des guerres et ainsi de suite. Prends un manuel sur la politologie de n'importe quel pays dans le monde. Il s'agit d'une insufflation continue de la xénophobie (du grec « ksenos » — « étranger » et « phobos » — « angoisse, peur »), c'est-à-dire le rejet, la peur, la haine des gens les uns envers les autres, l'intolérance à quelque chose d'autrui et d'inconnu, et donc hostile à l'être humain au niveau du subconscient. Mais dans aucun manuel on n'écrira comment en réalité sont les choses au sommet du pouvoir, sur quoi véritablement les politiciens et



les sacerdoce modernes construisent leur pouvoir et comment ils exploitent des peuples entiers pour leurs intérêts mercantiles

Ainsi, la division et la fragmentation de la société sont stimulées artificiellement par les politiciens et les sacerdoce mondiaux ! Pour quoi faire ? Et bien pour former l'image de l'ennemi dans la conscience des gens et de tenir toute la société dans la peur et l'obéissance. Pour que sous ce prétexte visant à lutter contre quelqu'un, la société approuve sans réflexion l'attribution de gros fonds provenant du budget de l'État de leur pays pour « durcir les mesures de sécurité » et d'autres dépenses similaires. En d'autres termes, l'État renforçait ainsi le contrôle et le pouvoir sur les personnes. Et qui représente l'État ? Des groupes de politiciens qui sont des individus ayant leurs propres intérêts. Ils utilisent cette « peur » publique artificiellement créée et parfois sponsorisée par eux-mêmes pour renforcer leur pouvoir et le pillage banal du budget sous le prétexte de la confidentialité et de la sécurité de la population.

Il suffit de regarder ce qu'on montre aux gens à la télévision — l'intimidation continue, comment tout va mal dans leur pays : meurtres, explosions, vols, scandales, victimes des éléments, c'est-à-dire des urgences et des incidents continus. Quel genre de psychisme ordinaire résistera à cela ? Pourquoi montrent-ils tout ça ? Les bonnes actualités n'existent-elles pas dans le monde ? Elles existent, c'est juste qu'on les montre peu intentionnellement. Car on impose ce qui est profondément dégoûtant à la nature spirituelle de l'être humain, en revanche cela active intensément sa nature Animale. En vérité, cela est avantageux pour les politiciens et les sacerdoce pour que l'être humain soit comme un animal traqué, qu'il soit dominé par la peur animale vis-à-vis de sa vie et pour que dans les masses la servilité et l'agressivité animale dominant envers l'image artificiellement créée de l'ennemi. Auquel cas



le pouvoir sur ces personnes zombies devient illimité. Voilà que la société a un résultat immuable : avec le souhait de la majorité des gens de l'égalité, de la liberté et de la justice, en réalité dans la société mondiale les politiciens et les sacerdoce stimulent des guerres constantes, l'incitation à l'inimitié raciale, nationale ou religieuse parmi les gens.

Anastassia : Oui, un tissu de mensonges. Tout cela équivaut à donner aux peuples des pelles et, de leurs propres mains, ils vont creuser leurs propres tombes en pensant qu'ils creusent les fondations de la construction d'une nouvelle maison pour leur famille multinationale. Où que tu regardes, il y aura partout une conditionnelle division artificielle et une fragmentation de l'humanité. Mais tout ce mensonge peut exister tant que les gens eux-mêmes ne changent pas cette situation.

Rigden : C'est tout à fait juste, tout est entre les mains des gens, plus précisément dans leur façon de penser. La Vérité est unique. Mais si l'être humain, par son intellect, y admet une moindre différence alors, en fin de compte, elle devient en lui un vide infiniment divisé. Connaître la Vérité ne signifie pas tout y départager par l'intellect : « pour » ou « contre ». Connaître la Vérité, cela signifie apprendre à connaître par l'Âme son essence commune et l'infinité de sa liberté spirituelle. De la nature spirituelle découle le besoin naturel de l'être humain de vivre **dans l'égalité, la fraternité, l'unité avec toute l'humanité, de prendre conscience que toutes les personnes sur la planète sont familières et très proches les unes des autres par leur composante spirituelle.**

Quand dans l'être humain domine la nature Animale, elle déforme ce besoin. C'est alors que l'être humain commence à se comparer aux autres dans un format de pensée consommateur, en se considérant égal



à ceux qui, à son avis « lui sont supérieurs » dans quelque chose, et sans même se souvenir de ceux qui, à son avis « lui sont inférieurs » dans quelque chose. Politiciens et sacerdoce utilisent cela avec succès lorsqu'ils incluent de telles idées dans leurs slogans sur l'égalité et la fraternité, les écrits religieux, les concepts politiques et les lois sur papier.

Anastassia : Oui, et après les gens s'étonnent, comment ça se fait, il semblerait que nous soyons tous des frères et sœurs, apparemment les constitutions et les conventions internationales le stipulent à propos du droit humanitaire international, la suppression de toutes formes de discrimination raciale, l'équité de toutes les personnes et ainsi de suite, c'est-à-dire elles sont écrites dans l'intérêt de l'être humain et de ses droits, fondés sur le principe de la parité. Mais en réalité nous vivons dans un monde loin de l'égalité des chances pour tous.

Rigden : C'est la matière et ses besoins qui divisent les gens, autrement dit la nature Animale. **Mais si les gens s'orientent vers leur nature Spirituelle, ils pourront surmonter collectivement n'importe quels désaccords entre eux.**

Permetts-moi de raconter une ancienne **parabole orientale sur deux frères** relatant le choix de l'être humain et ses conséquences. « Il y a bien longtemps, dans un village, deux frères jumeaux naquirent. Bien que la différence de naissance était évaluée en minutes, tout au long de la vie, le premier-né s'est considéré comme plus aîné, donc plus intelligent.

Quand les frères avaient grandi, il est arrivé qu'un voyageur reste dans leur maison pour la nuit. Il s'est avéré être un homme Spirituel et Sage. En ce temps-là les habitants de ce village étaient en guerre avec le peuple voisin. Cette guerre avait déjà apporté



beaucoup de chagrin aux peuples. Mais personne ne savait comment éviter la guerre et la mort. Alors les frères demandèrent conseil au Sage.

L'homme spirituel, les ayant écoutés, raconta de simples vérités sur l'essence de la vie et de la mort. Il leur a parlé de ce qui se passe dans le monde des humains, de la nature de la dualité de l'être humain, de ce qui le retient dans les chaînes de l'ignorance et de comment s'en débarrasser. Il a dit de quelle façon la Vraie Voie peut être trouvée, comment sauver son Âme et parvenir à ce qui se trouve au-delà des limites de la vie et de la mort. Il ajouta à la fin : « **Devenir libre de la mort, c'est uniquement possible en ayant connu la Vérité. La Vérité, c'est un héritage intérieur. La Voie vers la Vérité, c'est un héritage extérieur. Ce n'est qu'en ayant suivi cette Voie que vous connaîtrez la Vérité et que vous deviendrez libres de la mort** ». Mais chacun des frères comprit à sa manière les paroles du Sage. Et chacun choisit sa Voie pour sauver son Âme.

Le frère avait décidé de se perfectionner dans les connaissances spirituelles. Il quitta sa terre natale pour éviter de participer à la guerre. Il parcourut de nombreux pays, où il étudia les religions des peuples locaux et sélectionna d'elles, ce qu'il considéra comme meilleur, ce qui le conduirait le plus rapidement à l'acquisition de « l'héritage intérieur ». En fin de compte, il acquit les connaissances et les expériences les plus variées, et il eut tellement réussi dans ses efforts qu'il se considéra lui-même comme un homme Éveillé, doté de la grâce de l'Élu. Ce faisant, il y crut tellement lui-même que de nombreuses personnes le crurent aussi et commencèrent à apprendre auprès de lui.

Quant au jeune frère, il était allé vers les gens et se mit à leur raconter les simples vérités qu'il avait entendues du Sage. Certains écoutaient ses paroles. D'autres riaient, croyant que tout dans ce monde est



décidé par les dirigeants qui, eux, écoutent les conseils des dieux. Mais rapidement, même ceux qui riaient commencèrent à être attentifs aux paroles du jeune homme, car ses paroles étaient vraies, en elles résidait la Vérité. Et les gens lui disaient qu'ils ne voulaient pas de guerre, qu'ils ne voulaient tuer personne et qu'ils ne voulaient pas mourir eux-mêmes. Mais comment faire, car se sont leurs dirigeants qui les obligent à faire la guerre ? Ce à quoi le jeune homme répondit : « **Si les dirigeants peuvent détruire mais ne peuvent créer, alors où est leur mérite ? S'ils ne sont pas capables de ressusciter les morts, alors comment pourraient-ils condamner les vivants à la mort ? Couper une branche d'un arbre, n'importe quel humain le peut, mais la rattacher à l'arbre, seul un Maître le peut. Un dirigeant ce n'est qu'un être humain. Il a peur de la mort tout comme n'importe lequel d'entre vous, c'est pourquoi il est caché derrière les vies de ses guerriers, en émettant des décrets. Mais c'est vous qui exécutez ces décrets. Le dirigeant est seul, alors que vous, vous êtes nombreux. Il vous trompe en vous disant qu'il est fort, car sa force c'est vous, vous qui exécutez sa volonté au mépris de la vôtre. Si les gens déposent les armes, il n'y aura personne pour faire la guerre. La force de la montagne n'est pas dans la pierre qui repose sur son sommet mais dans son monolithisme** ». Le peuple fut imprégné de cette sagesse, par qui elle fut transmise au peuple voisin, avec qui il était en guerre. La Vérité fut entendue. Et les gens déposèrent les armes. C'est ainsi qu'à cet endroit, grâce à un jeune homme ordinaire, ayant transmis aux gens la véritable parole du Sage, que la guerre prit fin et vint la paix. La Vérité sauva de nombreuses vies et nombreux ont trouvé la Voie vers elle.

Mais le temps s'écoule vite. Les années terrestres des frères passèrent. Ils moururent comme ils naquirent, le même jour.



Grâce à une ferveur inlassable, le frère aîné a atteint de tels sommets dans sa perfection spirituelle qu'il put se présenter devant le Gardien lui-même, derrière lequel se tenait le pont Chinvat. Et il lui fut donné de voir de ses propres yeux comment son frère cadet passe par ce pont et comment le Gardien lui-même ouvre devant lui les Portes de l'Éternité. Et tellement le grand frère spirituel fut époustoufflé par ce qu'il venait de voir, qu'au cours de ses neuf réincarnations suivantes il suivit fermement le chemin spirituel de son jeune frère, en gardant le souvenir de ce qu'il avait vu et en racontant cela aux gens ».

Anastassia : Oui, c'est une très bonne parabole, instructive. C'est vrai, le spirituel chez de nombreuses personnes reste au niveau d'une haute opinion de soi et non pas dans un travail réel sur soi même, d'ailleurs, comme dans la société dans son ensemble : il y a tout sur le papier, mais dans la vie rien qu'un chemin de tourments.

Rigden : En réalité, les gens choisissent comment vivre, en commençant par chaque humain pris séparément jusqu'à un groupe, d'une petite à une grande communauté. Les politiciens et les sacerdoce du monde inculquent aux gens que précisément eux, en tant qu'appareil administratif, sont une force unificatrice, que sans eux les peuples ne feraient rien. Ils inculquent et divisent les gens constamment, autrement, en réalité, les peuples commenceraient à agir sans eux, qui plus est en coopérant. Car tout repose sur les gens, c'est précisément eux qui donnent effet aux plans des sacerdoce et des politiciens en accomplissant des actes concrets et de divers programmes dans la société. **Il n'y a et il ne peut y avoir de politicien ou de sacerdoce, s'il n'est pas soutenu par les gens eux-mêmes.** Dès que le politicien ou le sacerdoce est privé d'un tel soutien, il est privé de l'autorité et du pouvoir, tout le monde



l'oublie, il devient un membre ordinaire de la société, identique à tous.

Anastassia : Racontez-nous s'il vous plait quel devrait être le modèle de la société ? Au jour d'aujourd'hui il existe de nombreuses formes de dispositifs politico-étatiques (de gestion de la société), de régimes politiques, d'idéologies. C'est vrai, lorsque tu commences à étudier attentivement chaque idéologie prise à part ou l'une de ses formes, tu comprends que tout est construit sur la nature Animale, ce n'est pas humain. Si quelque part la théorie est joliment décrite, alors en pratique, à en juger par les événements historiques, ça fonctionne comme dans ce proverbe : « on a tout décrit sur le papier mais on a oublié les ravins ».

Rigden : Oui, parce que tout ce que tu as énuméré est construit sur la politique, c'est-à-dire sur la gouvernance, le pouvoir, la domination sans partage des politiciens et des sacerdocees sur la société. Tu n'as pas remarqué que même les mots « État et société » sont écrits séparément ? En outre, l'État est considéré comme une superstructure politique au-dessus de la société, la domination du pouvoir sur le peuple. Jette un œil à l'origine étymologique du mot « État » [*Note des traducteurs* : en russe « государство », transcription « gosoudarstvo »], par exemple, en russe. L'État, c'est la propriété du « souverain » [*Note des traducteurs* : en russe « государь », transcription « gosoudar' »]. Du mot en russe ancien « souverain » fut appelée « une personne spécifique détenant le pouvoir », ainsi que « la formule contractuelle », par exemple, « Seigneur Veliki Novgorod ». Ce mot est lié à « seigneur » [*Note des traducteurs* : en russe « господарь », transcription « gospodar' »], on appelait ainsi le propriétaire, le maître, le prince-gouverneur. Et les Perses dans l'antique Orient avaient une définition encore plus précise : « le propriétaire des moutons » (« gōspanddār »). Sais-tu d'où provient le mot « politique » ?



Anastassia : Eh bien, pour autant que je sache, des mots grecs « politike (techne) » qui signifie « l'art de diriger l'État ». Et puis certaines personnes font référence que ces mots, à leur tour, sont provenus des mots grecs « *poly* » — « beaucoup », « *techne* » — « art », « artisanat ». D'autres, que c'est du mot grec « *polis* » par lequel les anciens Grecs appelaient leurs ville-états.

Rigden : Cette réponse est tout à fait prévisible. Cette information est introduite dans la conscience humaine, grâce à de nombreux manuels et livres. Mais allons en profondeur dans les détails. D'où la Grèce antique a-t-elle obtenu une telle forme de gestion de la société et de plus avec l'endonyme du plus haut fonctionnaire des polis grecques anciennes : archonte ? Depuis la Rome antique, depuis ce « nid » d'appui des sacerdoxes francs-maçons qui étaient en train de se former encore à cette époque-là, qui eux-mêmes s'occupaient justement d'établir des cultes religieux, des formes de gestion de la société pour leurs objectifs, ils créaient des groupes d'ateliers d'artisanat et ainsi de suite. D'où apparait chez les Grecs cette forme de gouvernance comme la démocratie (à partir des mots grecs « *demos* » — « peuple », « *kratos* » — « pouvoir », c'est-à-dire « pouvoir du peuple ») ? Du même endroit d'où apparait chez les Romains la république (à partir des mots latins « *res* » — affaire et « *publicus* » — public ; « *res publica* » — « affaire publique (commune) »). Toutes ces formes de gouvernance ont été développées par des sacerdoxes des francs-maçons (Archontes) et ils les ont popularisées parmi les peuples à travers des personnes publiques.

Pourquoi penses-tu que dans ces formes de gouvernement dits « populaires », ces régimes politiques, qui sont aujourd'hui dans le monde la république et la démocratie, les peuples eux-mêmes sont dans les faits exclus de la gestion de leur État. Bien que



tout soit joliment décrit sur papier, dans les lois sont incorporées des méthodes de prise de décisions collectives, qui comprennent « l'égalité des chances », « l'octroi aux citoyens de droits et libertés personnels et politiques » et ainsi de suite. Mais dans les faits, c'est une vraie occupation par des sacerdoce locaux, puis centraux, et des élites politiques des organes de gestion du « pouvoir populaire », ainsi que leur arbitrage. Ces « élites » autoproclamées se partagent presque ouvertement entre elles le patrimoine commun des peuples, exploitent les gens, en négligeant leurs intérêts, et utilisent les ressources de l'État à des fins lucratives, personnelles ou pour leur clan, par banal appât du gain. Quant aux masses, ce faisant, comme toujours, ils les nourrissent de promesses d'élections en élections. Dans la pratique, il y a une lutte sournoise ordinaire entre des groupes financiers et politiques, des « petits princes » semi-féodaux et des « cardinaux gris », luttant pour l'expansion des sphères d'influence, c'est-à-dire de leur « mangeoire ». Cela se produit partout dans le monde et en premier lieu dans les États « civilisés ». Cela touche également les modèles idéologiques du pouvoir politique, par exemple, ce même libéralisme (du mot latin « *liberalis* » — « libre ») avec sa réalisation des libertés individuelles, le socialisme (du latin du mot « *socialis* » — « social ») basé sur les idées publiques de justice sociale, de liberté, d'égalité et ainsi de suite. Je ne prends même pas les idéologies agressives, des régimes politiques, des formes de pouvoir fondées sur un régime individuel — la tyrannie (la monarchie) ou le pouvoir d'une minorité — l'oligarchie (l'aristocratie).

Mais pourquoi un tel phénomène a une place dans le monde moderne ? Parce que tout cela a été développé à l'origine sur les deux stimuli de la gestion des masses, *la foi et la peur*, selon les lois du matérialisme, ou plus précisément de l'intelligence Animale, satisfaisant les instincts les plus bas de l'être humain, de son moi terrestre où les buts spirituels proclamés sur papier



servaient (et servent jusqu'à présent) seulement de couverture pour le pouvoir exclusif réel des politiciens et des sacerdoce. C'est pourquoi même aujourd'hui, tout le monde ne fait que parler d'une idéale et humanitaire société d'êtres humains. Mais est-ce que quelqu'un la crée vraiment, en pratique ? Et même la formulation de la question sur la création d'une société idéale est liée immuablement non pas à la société en tant que telle, mais à quelle sera la *forme du pouvoir d'État* exercée sur cette société, avec la préservation de ce même système global de gouvernement des peuples par ces mêmes sacerdoce et politiciens.

Anastassia : C'est sûr ! Tout pouvoir pour les gens, c'est un choix constant entre deux maux.

Rigden : C'est vrai. Revenons donc au mot « politique ». Le mot « polis » vient de l'italien « *polizza* » qui signifie « reçu », « contrat ». Les Archontes sont de grands fervents pour lancer leurs projets sous des mots avec un double sens. Se considérant comme médiateurs entre les dieux et les gens, les Archontes ont projeté le modèle sacerdotal de gouvernance sur la société, plus précisément sur cette partie de la société, qui, pour une raison ou une autre, n'était pas subordonnée à leurs autorités religieuses (par exemple, qui inclurait les peuples qui vivaient dans d'autres pays, croyaient seulement en leurs dieux locaux, qui avaient une culture différente et ainsi de suite). Le mot « politique » a été formé par eux à partir de deux mots grecs : à partir de « *poly* » — « beaucoup » et « *Théos* » — « Dieu » et cela signifiait rien d'autre que le pouvoir de « beaucoup de dieux » sur la société. De là sont venus des « petits dieux » locaux : les politiciens subordonnés au système de pouvoir des Archontes. Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui de nombreux pays vivent sous le droit anglo-saxon, ainsi que le droit continental qui sont parmi les systèmes juridiques mondiaux les plus courants. Mais à l'époque, la base de leur



création était justement la loi romaine développée par le sacerdoce dans la Rome antique (« le Code des lois des douze tables » et d'autres documents sacerdotaux pour la gestion des peuples écrites dans les meilleures traditions de la nature Animale).

Anastassia : Eh bien oui, c'est pourquoi comme on dit parmi les gens, le droit politique ainsi que le droit religieux est toujours punitif. Et globalement, il est triste bien sûr que la société mondiale vit selon les règles que les Archontes établissent, sous leurs signes agressifs...

Rigden : Elle vit ainsi, parce que les gens ne savent pas en réalité qui et comment les contrôlent, et ils ne savent pas, parce qu'ils n'approfondissent pas ces questions. Si les gens s'intéressent à l'histoire mondiale ou ne serait-ce qu'à la héraldique (en latin médiéval « *heraldus* » — « hérauts » ; la science des armoiries), alors ils ouvriraient les yeux sur des faits très curieux auxquels simplement ils n'accordaient pas beaucoup d'attention auparavant. En particulier, si on regarde les étendards, les drapeaux, les armoiries des principautés, des villes, des États, qui en règle générale ont été développés par les pupilles des Archontes et qui les glissaient aux dirigeants non-avertis, alors il est possible de voir en eux les signes et les symboles qui influencent le subconscient et activent la nature Animale chez l'être humain.

Tout cela existe aussi maintenant, et pareil comme avant, cela est destiné à une influence tacite sur la conscience des gens. Il suffit de prêter attention à la symbolique officielle des pays modernes du monde, de leurs autorités centrales et locales des pouvoirs publics, des ministères, des départements, des services, sur les symboles apposés aux signes monétaires de différentes devises du monde. Ce sont essentiellement des croix, le marqueur du blocage de l'Entité Avant



(par un signe ou un symbole, le plus souvent les attributs royaux du pouvoir terrestre sous forme d'une couronne) et un accent sur la nature Animale, je sous-entends les Entités latérales de l'être humain qui sont principalement représentées sous forme de tels ou tels animaux agressifs sur les côtés du symbole central. Il suffit de regarder combien d'armoiries sont marqués avec des signes ou des symboles de la franc maçonnerie, en commençant par des villes et des pays, en terminant par des organisations et des corporations internationales : arc et flèches (ensemble et séparément), hache, faucille, marteau, glaive, épées, armes à feu, compas, lion, léopard, dragon, aigle, bonnet phrygien, rameau d'olivier (le sacerdoce juif). Je ne parle même pas de la présence dans de nombreux cas d'une certaine symbolique numérique sous forme d'étoiles (6, 13 et ainsi de suite).



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14

Dessin 108. Armoiries de divers pays :

1) Gambie ; 2) Bhoutan ; 3) Guyana ; 4) République fédérale d'Allemagne ; 5) République démocratique allemande (1949-1990) ; 6) France ; 7) États-Unis ; 8) Pays-Bas ; 9) Empire français (1804-1815) ; 10) Norvège ; 11) Géorgie (1991-2004) ; la structure septuple d'une armoirie (sept rayons, sept étoiles) est donnée pour comparaison avec l'armoire ; 12) Géorgie (depuis 2004) ; 13) Belgique ; 14) Vatican.

Ces signes agressifs sont utilisés dans les attributs publics destinés à la reproduction en nombre, c'est-à-dire que les gens les voient et les utilisent souvent, en les percevant comme appropriés, dans les documents, sur les bâtiments, les vêtements, dans les médias et ainsi de suite. Leur influence sur le psychisme humain est comme une goutte qui affûte une pierre : ils stimulent subconsciemment la nature Animale, l'agressivité, en réactivant les instincts inférieurs. Et par conséquent, tout cela contribue à augmenter la tension dans la société, comme le méthane près d'un terrain explosif. Au bout d'un moment il suffit d'une étincelle, c'est-à-dire de provoquer l'agressivité chez un certain nombre de personnes pour qu'un État entier soit submergé par une vague de violence et par des conséquences destructrices irréversibles, plus précisément des conséquences *prévisibles* et imminentes.

Mais tout ce schéma de gestion secrète des peuples fonctionne jusqu'à ce que la plupart des gens ne le sache pas. Les Archontes profitent de toutes les



occasions pour placer leurs signes et symboles sur le « territoire sous contrôle », pour ainsi dire leurs « clichés ». Et de plus, tout cela se fait « en sourdine », avec la « participation formelle du peuple » dans des discussions semblables. La décision, en règle générale, est prise par un cercle restreint de fonctionnaires et pour le grand public un énième opus est inventé, que c'est justement ces symboles et signes qui sont « très significatifs » pour les habitants de cette ville ou de l'État du point de vue histoire, de la philosophie, de la culture de cette région. De plus, parfois des scientifiques sont impliqués sur ces questions auxquels on donne un ordre de justifier ce type d'opinion et aucune autre. Mais voilà ce que je veux dire à ce sujet. Si les gens eux-mêmes, indépendamment de l'opinion de quelqu'un commencent à s'intéresser à l'histoire de leur pays, leur peuple, aux symboles et aux signes, s'ils élargissent leurs horizons dans ces questions en s'approchant au processus de connaissance de manière responsable, depuis la position de l'Observateur venant de la nature Spirituelle, il sera alors difficile de les tromper. Car il s'agit du territoire où eux vivront, ainsi que leurs enfants, leurs petits-enfants. En d'autres termes, lorsque les gens vont connaître la Vérité, ils mettront de l'ordre sur place. Car la force principale est dans la majorité, dans la société elle-même, et non pas dans une poignée de suppôts des sacerdoxes et des politiciens.

Anastassia : Il s'avère que les Archontes se sont faits de la politique mondiale des leviers de contrôle de la société mondiale, quand aux États en tant que tels, des instruments de violence sur les peuples et un moyen d'enrichissement pour eux mêmes ainsi que pour une poignée de marionnettes qui détiennent le pouvoir sous leur contrôle.

Rigden : Ce n'est pas un secret que dans n'importe quel pays du monde, la vraie politique s'accomplit



« derrière les coulisses », où en principe les décisions et arrangements ne sont pas débattues avec les électeurs.

Anastassia : Oui, dans la société elle même est silencieusement popularisé le modèle où « le fort détruit les faibles », en commençant par les relations dans un petit groupe (une famille, une entreprise, une organisation) et en terminant par les relations entre les États, lorsque les États forts absorbent les faibles et se font la concurrence entre eux. C'est-à-dire toujours ces mêmes lois de l'intelligence Animale.

Rigden : C'est tout à fait juste. L'évidence d'un tel système artificiellement créé par les gens eux-mêmes, fonctionnant comme un conducteur de la volonté de l'intelligence Animale, peut être observée en connaissant l'arrière plan, l'activité des politiciens tant dans le passé que dans le présent. Pour une meilleure compréhension, je ferais mieux de donner un exemple typique venant de l'histoire. Quelques siècles auparavant, en Europe médiévale, il y avait une multitude de principautés féodales qui étaient dirigées par des gouverneurs de différentes parties. Chacun de ces « petits princes-politiciens » avait ses propres soldats, ses drapeaux, ses armoiries, sa suite, une sorte de gouvernement. Sa troupe mercenaire princière était désignée par le mot « bande » (venant du celtique « band » — « lien »). Alors voilà, de quoi s'occupaient-ils ? Les princes se faisaient constamment la guerre entre eux et de cette façon ils élargissaient le territoire sous leur contrôle, établissant sur les terres occupées leur régime d'imposition pour les marchands locaux, les artisans, et les paysans. C'est-à-dire qu'ils leur prenaient un impôt (un paiement) pour leur patronage et leur protection contre d'autres princes, en gros, contre des « bandits » identiques. Et essaye seulement de refuser une telle « faveur » princière, car celui qui défend et celui qui menace avaient le même visage ! Or le fait est que de tels chasseurs du bien d'autrui étaient



nombreux, car parmi les princes il y avait une grande « concurrence », pour ainsi dire une mise à disposition de « services armés (de protection) » à la population. Aujourd'hui un « petit prince-politicien » organise des règlements de comptes sanglants, demain c'en est un autre. Pourtant tous avaient soif d'être les protecteurs « des démunis et des opprimés » !

Mais dans les faits, c'était un véritable pillage déguisé en protection de la population. Comme on dit, une bande organisée c'est bien une bande organisée.

Et aujourd'hui, rien n'a changé dans la politique mondiale. Seulement la violence manifeste contre les peuples s'appelle « le régime d'imposition pacifique », mais le système d'extorsion reste le même. Une telle collecte d'argent violemment pacifique et volontairement forcée : c'est du vol de la population de la planète à petite et grande échelle. Sauf que maintenant on a commencé à appeler tout cela avec de plus jolis mots : le monopole de la violence légitime (le monopole sur les droits de douane, sur les denrées alimentaires, sur l'information et ainsi de suite).

Anastassia : Oui c'est ça, dans de nombreux pays on prend une taxe aux gens même pour un simple morceau de papier formel (pour remplir des documents, pour réaffirmer ses propres droits, même pour examiner un dépôt de plainte). Il est clair qu'avec cela la vie des citoyens n'est pas devenue plus facile...

Rigden : Eh bien, après tout les bandes organisées sont des bandes organisées, elles sont restées telles qu'elles étaient, seulement elles dépouillent déjà la population à une autre échelle, sur la base des lois qu'elles fixent elles-mêmes... Cependant tout est dans les individus eux mêmes, ils constituent la majorité mais ils sont inactifs, alors que les Archontes sont en minorité mais ils agissent sans interruption et de manière très active.



Voilà toute la différence. Il est nécessaire que les gens s'éveillent eux mêmes, qu'ils élargissent leurs horizons de connaissances, qu'ils participent activement à la gestion de la société mondiale, qu'ils unissent leurs efforts, qu'ils soient amis les uns avec les autres indépendamment de la nationalité, de la race, du pays de résidence. C'est à ce moment-là que l'humanité en fin de compte arrivera à ce modèle de société équitable dont elle rêve depuis si longtemps.

Les Archontes ont fait en sorte que beaucoup de gens travaillent pour la politique, c'est-à-dire pour qu'un potentiel humain important y soit impliqué. En outre, la ressource novatrice de l'humanité se trouve en majeure partie sous leur pouvoir, car la science mondiale dans son ensemble est sponsorisée et contrôlée par des organisations et des fonds sous leur domination. De surcroît, les Archontes ont initié la création de diverses sciences, étudiant et développant des méthodes de contrôle des masses, pour que les gens d'eux-mêmes cherchent comment se faire coincer dans leurs entraves. Par exemple, prenons la sociologie (du mot latin « *societas* » — « société », « *logos* » — « enseignement »), la science qui étudie la société et les lois de son développement, les groupes sociaux, les relations entre la Personnalité et la société. Qu'est-ce que les scientifiques étudient concrètement dans le cadre de cette science, exécutant les tâches programmées de ceux qui les sponsorisent et qui les patronnent ? La sociologie ne s'intéresse pas au monde intérieur de l'être humain. Ceux qui détiennent le pouvoir ont mis cela sur le compte de la psychologie et ils font pression sur celle-ci pour que les priorités dans son développement visent, sous n'importe quel prétexte, l'accroissement des égoïstes dans la société. Quant aux questions spirituelles, elles sont complètement livrées au pouvoir des sacerdoce se nourrissant des religions. Tout est scindé et rendu complexe pour faire perdre à l'être humain le désir de creuser jusqu'aux racines:



quel est le sens de sa vie, qui il est vraiment, quelles capacités colossales il possède en réalité. Donc, la sociologie étudie le comportement de grandes masses de personnes ainsi que les diverses interactions dans des petits groupes sociaux. En d'autres termes, ces scientifiques sont chargés d'observer le comportement de l'intelligence Animale individuelle et collective. Or, qui utilise les résultats de leurs recherches et dans quels buts ? Oui, ces mêmes politiciens et sacerdoce pour qu'il est plus simple de contrôler les gens et d'appuyer sur les bons boutons dans leur conscience, activant la nature Animale.

Je ne parle même pas de la politologie. Il est drôle et amer de dire quels objectifs sont fixés auprès de cette « science » et ce qu'on y étudie. Par exemple, de prédire le changement des régimes au pouvoir, le résultat de la lutte politique des partis, d'inventer et de créer des images politiques des candidats, de s'occuper de la campagne pré-électorale, de réfléchir par quels discours (pas par les actes !), par quelles énièmes promesses susciter de la sympathie parmi la population pour le candidat pendant la campagne électorale. Mais les politologues, de la même manière que les sociologues, les psychologues, les journalistes et d'autres participants de ce spectacle politique sont les mêmes personnes qui viennent du peuple. Le politicien paie uniquement pour que certaines personnes créent un mythe à son sujet pour d'autres gens, afin qu'il passe à un plus grand pouvoir au profit de ses propres intérêts. Ainsi, il en résulte qu'à lui seul, il ne vaut rien sans le soutien du peuple qui par ses propres mains fait sa promotion, mieux encore, le peuple exécute après les ordres de ce politicien et en souffre.

Dans le monde, les élections des politiciens ont depuis longtemps été transformées en un ponctuel spectacle de masse politique sous l'appellation « la souveraineté du peuple ». Quel est son but caché, quelle influence



sur les peuples ? Que voient les masses ? Un casting télévisé des candidats, des éléments d'une émission de télé-réalité avec des détails croustillants de la vie privée des « personnages principaux », leur compétition, entre eux, dans des déclarations déjantées, un flux sans fin d'accusations mutuelles et ainsi de suite. C'est-à-dire que tout est fait pour stimuler chez les gens la nature Animale, pour qu'il y ait un tournoiement d'émotions et de pensées en un cercle fermé et par conséquent pour qu'il soit plus facile de contrôler cette masse, indépendamment de celui qui gagne parmi ces marionnettes politiques du pouvoir.

Qui définit aujourd'hui le vecteur du développement de la société mondiale ? Les Archontes, qui manipulent la politique mondiale comme leur propre instrument de pouvoir sur les peuples. Les Archontes sont subordonnés au système de l'intelligence Animale et ils incarnent « leurs » idées à travers les politiciens. Mais la plupart des gens ignorent ces affaires qui se passent « derrière les coulisses du monde ». On les préoccupe intentionnellement que par le théâtre des opérations qui se déroulent sur la scène politique de leur pays, limitant ainsi le spectre de leurs connaissances de ce qui est plus grand, restreignant la conscience, et par conséquent les privant de l'envie de faire un rapprochement et d'analyser les événements à l'échelle de la société mondiale. C'est pourquoi les gens voient que des politiciens élaborent des lois selon lesquelles la société doit vivre. Mais ils ne se penchent même pas sur la question pourquoi précisément ces lois et précisément ces politiciens mènent ces projets ? Pourquoi l'équivalent s'implante ou est déjà implanté dans d'autres pays du monde et comment ceci s'est répercuté réellement sur la vie de la société, quelle dominante a été activée dedans ?

Dans le meilleur des cas, on fait comprendre aux gens que les politiciens de leur pays revendiquent les



positions d'une telle ou d'une autre bande organisée qu'ils représentent. Mais encore une fois, qui concrétise tous ces programmes dans la vie ? La gestion des affaires courantes de n'importe quel État s'effectue par des fonctionnaires et des employés appartenant à ce même peuple. Et qui sont les politiciens dans n'importe quel pays ? Les politiciens, ce sont des gens de « l'élite » qui principalement, dans leur majorité, sont venus au pouvoir avec pour objectif de sécuriser leur business et flatter leur mégalomanie. Car ces personnes, prises dans la dépendance et le pouvoir du système de l'intelligence Animale, l'argent a déjà cessé de les satisfaire. Ils veulent déjà quelque chose de plus grand, par exemple, la possibilité de contrôler un grand nombre de personnes et de savourer secrètement leur asservissement devant eux.

Beaucoup d'entre eux ne réalisent même pas qu'ils ne sont que des conducteurs de la Volonté de l'intelligence Animale. Que l'être humain le réalise ou non, mais son Âme souffre clairement d'un tel choix de la Personnalité et du détournement déraisonnable des forces vitales, la séparant encore plus du monde Spirituel. Car la vie s'écoule très vite et le pouvoir se donne pour un court laps de temps, mais le prix pour ce dernier est disproportionnellement élevé. L'instant d'une faiblesse humaine d'une vie se transforme en une agonie de longue durée de la sub-personnalité et en un allongement des tourments de l'Âme prisonnière de la matière. Il faudra payer trop cher pour le choix de ces illusions qui, comme de la vapeur, apparaissent pour un court laps de temps et aussitôt disparaissent dans l'obscurité de l'existence.

Quant aux politiciens intelligents, à qui il devient possible de percer ce bluff global et de comprendre la direction destructrice actuelle du mouvement de la société mondiale par la « swastika inversée », de prendre conscience à partir de quoi pousse la racine



du mal de la formation des événements mondiaux négatifs, pour leur part, ils ne savent pas non plus comment se comporter. Ils cherchent la réponse à la question de comment se débarrasser réellement de ce « vieil arbre malade » du système du pouvoir des religieux du monde dont les racines infectées, comme une pieuvre, ont enserré le monde entier.

En réalité, il n'y a rien de compliqué ici, si tu comprends la gamme des outils utilisés par les Archontes, dans les mains desquels se concentre la majeure partie du capital terrestre. La tâche des Archontes est d'imposer une énième illusion, une idéologie de l'intelligence Animale à une quantité de personnes aussi grande que possible, pour que les masses y croient. Par exemple, convaincre la société des avantages d'un mode de pensée matériel, d'un format de consommateur des relations publiques, effrayer les gens d'une énième crise mondiale, convaincre de la nécessité du déclenchement d'une telle ou telle guerre ou d'une discorde interethnique, ou mettre front contre front les adeptes de différentes religions, organiser des querelles sanglantes, des conflits, des révolutions colorées et ainsi de suite. Et puis, lorsque des masses de personnes se contaminent de ces idées, alors ce sont eux-mêmes qui les matérialisent, commençant à créer toute cette abomination de leurs propres mains.

L'essentiel pour les Archontes c'est d'activer la nature Animale chez les gens, plus précisément leur intelligence Animale collective. Parce qu'ils ne font qu'écrire des scénarios et sponsoriser leurs politiciens. Et leur toile politique générale mondiale constitue justement un outil actif d'influence sur les masses. Car qu'est ce qu'un politicien ? Un hypocrite, celui qui joue le rôle qui a été écrit pour lui. Sa tâche est de clignoter fréquemment sur les écrans de télévision de son pays, dans la presse, de joliment parler et de faire savoir aux gens des idées déterminées. La politique



c'est l'art du mensonge d'Ahriman, elle a initialement été créée ainsi par les Archontes et jusqu'à présent elle continue d'exister sous cette forme dans la société mondiale. Donc, le politicien, dans le fond, est un acteur. Sur les scènes publiques de leur pays, les politiciens travaillant pour les Archontes, rapportant les idées de leurs sacerdoces « scénaristes » et « des sponsors-producteurs », l'existence desquels les gens ne soupçonnent même pas. Le public, écoutant les discours de tels « acteurs » pense que tout ce qui est dit est une « grande idée » propre à ces politiciens, qui de manière tellement convaincante appelle à la guerre ou à la querelle nationale, soi-disant au nom de « l'avenir heureux de ce peuple ». Mais aucun d'entre eux ne mentionne que la guerre apporte la mort et toute querelle, l'instabilité et le déclin économique dans la société. La foule écoute et accorde de l'attention aux illusions, se contamine par des idées activant la nature Animale et, au bout du compte, provenant des programmes et des modèles comportementaux de la Volonté de l'intelligence Animale.

Imagine, si les Archontes exposaient individuellement à chaque personne saine d'esprit sur la planète l'idée que celle-ci doit aller faire la guerre avec son frère pour que les Archontes puissent bien vivre. Où chacun les enverrait ? C'est juste, à une adresse spécifique bien connue. Quelle personne intelligente voudrait détruire la paix et la tranquillité de sa famille, des siens et de ses proches ? Qu'est-ce que la guerre pour la plupart des gens ? C'est la mort, la destruction, le chagrin. Et qu'est-ce qu'une guerre fomentée entre des peuples pour les Archontes ? Ce n'est pas tant une méthode d'enrichissement rapide qu'un jeu politique, une création de conditions pour renforcer le contrôle, l'expansion et l'affirmation de leur pouvoir sur la population des pays en guerre. Car en temps de guerre, les États belligérants ne font pas que d'épuiser leurs ressources. Après la fin de celle-ci les personnes



restées en vie continuent à vivre dans la peur, quant aux États, dans la dépendance politique et économique des « puissants de ce monde ». Les peuples de chaque côté continuent d'avoir peur l'un de l'autre, de ressentir de la haine même pour leurs nouvelles générations, nées après la guerre. En d'autres termes, les masses vivent dans une peur constante de la menace d'une nouvelle guerre.

Donc, toute guerre est un moyen de division, de fragmentation de la société, une méthode d'intimidation des peuples. Ce ne sont pas les gens qui veulent la guerre mais les politiciens et les religieux. Ce n'est pas un pays qui attaque un autre, mais une poignée de politiciens et de religieux qui mène son jeu au dépend de vies de millions de gens ordinaires. Mais si entre les peuples l'amitié fleurit et que les gens eux-mêmes y contribuent activement, alors commencera un processus d'union de toute la communauté mondiale. Unis, les gens pourront empêcher toute guerre, car tous les conflits dans le monde moderne se réalisent d'abord au niveau de l'information, autrement dit en premier lieu dans les têtes des gens de la communauté mondiale, et après seulement ils se déclenchent et ils sont mises en pratique de ses mains.

Car il y a d'abord l'information, le choix, le changement de conscience et c'est seulement après que la conséquence de tout cela est une action.

Les gens doivent non seulement le comprendre, mais aussi s'opposer activement dans la mesure de leur possible au déclenchement de toute guerre, en particulier lors de la phase de préparation de l'opinion publique sur Internet et dans les médias. Dans le cas contraire, les Archontes continueront d'utiliser l'effet de « contamination » des foules à travers l'armée de leurs politiciens et religieux, en jouant des spectacles publics, en intimidant des milliards de téléspectateurs et en



asservissant leur raison dans la peur et l'obéissance au système matériel.

En éveillant l'activité de la société mondiale en matière de la gestion autonome, en rendant ouvert le processus de gouvernement lui même et toute son information, mais encore en éliminant cet outil des Archontes, la politique et le sacerdoce en tant que systèmes mondiaux, à travers lesquels ils exercent leur influence sur les masses, alors beaucoup dans la vie de la société peut changer qualitativement. Les Archontes ne sont qu'un petit groupe pathétique en comparaison à toute l'humanité et ils ne vivent que du mensonge seul, qui ne peut pas exister éternellement, de même que tout ce qui est mortel. Pour celui qui s'est déjà trahi, sa nature spirituelle, la Vérité semble putride. Il vit par le mensonge aux autres, dans le fond, en se mentant à soi-même. La cause du mensonge n'est pas dans un mot mais dans le désir de tromper sa nature.

Anastassia : Il s'avère qu'en politique il y a la même situation qu'avec l'aspect spirituel de la vie de la société. Si dans la société mondiale se voit abolir un instrument d'influence sur les masses tel que la politique, alors, dans le fond, disparaîtront les phénomènes tels que le pouvoir, les fonctions d' « écornifleurs », c'est-à-dire, de ceux qui s'engraissent sur le bien public. Et les gens intelligents, honnêtes, se souciant vraiment de la vie et des destinées des peuples, pas en paroles mais en actes, qui malheureusement ne sont pas si nombreux dans le système politique, avec l'abolition de l'institution du pouvoir politique, continueront avec la même bonne foi et sans intérêts personnels d'aider la société. Par exemple, enseigner aux gens les bases de la gestion autonome et du contrôle de la société, employer leur expérience pour de bonnes actions en société et ainsi de suite. Bien que de telles personnes en politique, tout comme les « gens de Dieu » en religion, sont peu, elles existent tout de même. Pour elles, l'Honneur, le Sens



Moral, le service sincère à la société, l'abnégation et le dévouement ne sont pas simplement des mots mais leur mode de vie, où sur l'autel du service à l'humanité est placée leur vie.

Rigden : Oui, c'est un véritable exploit, être dans le système et ce faisant rester un être Humain. L'aide de ces personnes honnêtes et intelligentes sera significative pour la société. Il est nécessaire que des changements se produisent non pas dans un pays à part mais partout parmi les peuples du monde entier. Alors il sera difficile d'arrêter ce processus. Bien entendu, il faut que la majorité dans le monde soit imprégnée de cette idée, que les gens eux-mêmes deviennent plus matures en Connaissances et participent plus activement à la transformation positive de toutes les sphères de la société, commençant par leur pays et terminant par la communauté mondiale. L'humanité doit s'unir. Ce n'est qu'en unissant leurs efforts que les gens seront en mesure de construire une société mondiale fondamentalement nouvelle, où la Vérité règnera et quelconque pouvoir comme moyen de violence contre les personnes n'y aura plus sa place. Alors dans cette communauté mondiale unie, il n'y aura ni religieux, ni politiciens, ni présidents, autrement dit ces personnes qui dominent les peuples.

D'ailleurs, le mot « président » est également apparu dans la société avec une fine présentation des Archontes, adeptes des doubles significations. Puisqu'ils n'ont pas appelé cette fonction du « dirigeant de la collectivité », par exemple, le préambule (du mot latin « praeambulus » qui signifie « celui qui marche devant »). Ce mot, ils l'ont gardé pour faire avancer leurs affaires, et l'utiliser en guise de désignation d'une partie introductive d'actes législatifs, de déclarations ou de documents internationaux, se trouvant sous le contrôle des franc-maçons. Quant à la fonction de chef du pouvoir exécutif, dirigeant le peuple, ils l'ont appelé le président, ce qui traduit du latin



« praesidens » signifie littéralement « celui qui est assis devant », en substance, celui qui bloque le mouvement du peuple. Il suffit de regarder combien de présidents de diverses sociétés, entreprises, académies de sciences ont foisonné partout dans le monde, je ne parle même pas de politique. Mais le résultat est le même. Tant les sacerdoces mettent en place leur pouvoir en s'abritant derrière le nom de Dieu, tant les politiciens, se trouvant dans les sièges présidentiels de leur pays, exercent leur pouvoir en s'abritant derrière le nom du peuple. Pour la première fois, les Archontes ont testé à grande échelle le mot « président » sur la conscience des masses populaires en qualité de titre de « chef de la nation » au cours de la guerre pour l'indépendance des colonies américaines. Tu te souviens, j'en ai parlé ?

Anastassia : C'est lorsque les Archontes ont orchestré et sponsorisé leur projet de constitution d'« État le plus libre et démocratique du monde » ? Oui, bien sûr, j'ai inclus ces informations dans le livre « Senseï IV ». C'est très soigneusement qu'ils préparent leurs opérations, calculant de nombreuses années à l'avance et utilisant habilement ces mêmes signes et symboles, voire des noms, offrant un effet sur le subconscient des masses...

Rigden : Lorsque la plupart des gens feront preuve de connaissances aussi dans ces questions, alors ce genre de problèmes disparaîtront en tant que tels. Dans toutes les sphères de la vie, les gens eux-mêmes doivent exclure toute possibilité de manifestation de la nature Animale dans l'être humain, se protégeant ainsi eux-mêmes et la société de la soumission à la Volonté de l'intelligence Animale. Il faut définir pour l'humanité le vecteur spirituel de développement, grâce à la participation et aux efforts de chacun. C'est-à-dire, créer des conditions saines pour la régénération de la nature Spirituelle chez l'être humain et pour son épanouissement, mais également pour la popularisation des valeurs culturelles et morales



dans toute la communauté mondiale. Lorsque par les gens eux-mêmes, par la société mondiale, seront abolies ces institutions qui sous-entendent la notion même du pouvoir, alors disparaîtront de nombreux problèmes artificiellement créés. La gestion de la société doit appartenir à la société elle-même, et non aux Archontes et leurs représentants. Dans une société unie, il ne devrait pas y avoir du tout de frontières. Toutes les personnes dans le monde devraient vivre dans un espace absolument libre au déplacement, c'est-à-dire avoir toute possibilité de déplacement absolument libre sur la planète, sans restrictions. Il ne doit pas y avoir de conditions pour l'émergence de conflits entre personnes, notamment internationaux. Il y a les cultures nationales des peuples du monde, dans lesquelles sont rassemblées les différentes traditions et connaissances de l'humanité. Mais il y a aussi une notion plus élevée, spirituelle, unissant les gens de toutes les nationalités, qui, par exemple, est connue en russe sous le mot « ЧЕЛОВЕК » [Note des traducteurs : en français « Humain », transcription Tcheloviek].

À propos, le mot « ЧЕЛОВЕК » [Note des traducteurs : en français « Humain », transcription Tcheloviek] lui même n'est pas si simple que cela. « ЧЕЛО » [Note des traducteurs : transcription « Tchelo »] initialement avait pour sens « suprême », c'est pourquoi jadis de ce mot était désigné le « front ». Et le mot « ВЕК » [Note des traducteurs : transcription viek] signifiait « la force », au sens premier « rempli de force », « éternel ». **L'être humain c'est celui qui est rempli (plein) de force (spirituelle) suprême. Quant à l'Humain Véritable ou l'Humain Primordial, c'est celui qui en est rempli et en qui domine cette force suprême, éternelle : la nature Spirituelle.**

Ainsi, toutes les questions doivent être résolues conjointement par les gens eux-mêmes, en commençant



par les conseils ruraux locaux et en terminant au niveau mondial. Et ce processus devrait être absolument ouvert à tous les participants de la société. Les technologies modernes permettent de réaliser cette condition en pratique. De plus, toutes ces questions de la vie de la société devraient être discutées et acceptées dans le temps libre vis-à-vis du travail principal. Un tel système de société en gestion autonome fonctionnera lorsque les gens eux-mêmes prendront sur eux la responsabilité de l'amélioration de la vie de toute la société et feront savoir qu'ils sont prêts à consacrer sur une base régulière de leur temps personnel à leur contribution possible dans les affaires publiques, y compris à la création collective. Cela équivaut au contrôle de l'être humain sur ses pensées et désirs de la nature Animale, lorsqu'il prend sur lui la responsabilité de pas simplement se contrôler sur ces questions-là, mais de travailler aussi sur la création de bonnes pensées, actions et situations venant de la nature Spirituelle.

De même dans la société il ne devrait pas y avoir de concept même de « régime de confidentialité » dans les affaires de gestion autonome de la société. En premier lieu cela concerne le financement, c'est-à-dire la répartition et l'ordre des dépenses des fonds. Maintenant dans le monde la grande partie des informations sur la direction des flux financiers est fermée aux gens. En règle générale, dans les pays cette dissimulation est motivée par des secrets d'État qui touchent des questions de sécurité nationale, d'intérêts économiques et politiques, et ainsi de suite. Et où va l'argent en réalité, les gens l'ignorent.

Pourquoi cela se passe ainsi ? Tout cela parce que des bandes organisées mondiales politiques et sacerdotales agissent, une lutte pour le pouvoir et le contrôle des flux financiers se produit. Sous le couvert du « secret », les politiciens adoptent des lois favorables pour leur pouvoir et leurs affaires pillant



le budget de l'État. Quand aux peuples, ils vivent de nouveau dans le besoin. La même chose se produit au niveau mondial entre les États, seulement ce pillage est déjà à plus grande échelle. Mais si les institutions du pouvoir politique et sacerdotal dans le monde sont abolies, alors les secrets disparaîtront. Lorsque la société mondiale sera unie dans ses processus constructifs et ses aspirations spirituelles, le concept du secret disparaîtra. La société elle-même décidera tout simplement quelles catégories de dépenses sont prioritaires et où il est nécessaire de dépenser ses moyens en premier lieu pour y améliorer la vie. Et chaque personne de la communauté mondiale doit avoir la possibilité de vérifier où exactement les fonds sont allés, pour quels besoins ils ont été dépensés, jusqu'au dernier centime. De manière générale, créer les conditions pour qu'il n'y ait pas une seule échappatoire pour le pillage de fonds publics et un profit lucratif dessus.

La résolution des questions de gestion autonome de la société mondiale doit être à tous les niveaux ouverte et transparente. A l'heure actuelle, les gens ne participent pas à ce processus, pas seulement à l'échelle mondiale, mais même dans leur pays. Pour prendre un exemple plus ou moins loyal, les pays slaves. Dans le système actuel les gens ont conféré leurs « droits » à des députés qui, une fois qu'ils sont passés au pouvoir, après des années y siègent dans « l'immunité », recevant un tas d'avantages et de privilèges. La grande partie de ces députés défend ses intérêts personnels ou les intérêts de certaines sociétés appartenant à des sacerdoce et à des politiciens (des détenteurs du pouvoir). Ce faisant, ils agissent par procuration du peuple (agissant au nom du peuple ou prétendument pour le nom du peuple) lequel n'a rien à voir avec la résolution de ces problèmes. D'ailleurs, le mot « député » lui-même a également une origine d'une langue morte (l'une des préférées des Archontes) : le



latin. « Deputatus » (deputare) qui signifie « indiquer, désigner ». Remarque, pas celui qui est choisi mais l'être humain qui est nommé, envoyé (« d'en haut » par les détenteurs du pouvoir) ! En principe, c'était le cas avant. Dans la Grèce antique, par exemple, on appelait par « député » le serviteur du sacerdoce, que celui-ci envoyait avec des « missions sacrées » à Delphes ou à Olympe. Et dans l'ancienne église chrétienne on appelait par « député » l'un des visages du clergé (des serviteurs d'Église) qui marchait devant le patriarche et qui lui dégagait la route.

Dans la nouvelle communauté mondiale orientée sur le vecteur de développement spirituel, de plénipotentiaires « permanents » en tant que tels, comme les députés actuels et leurs semblables, il ne doit pas y en avoir. S'il est nécessaire de déléguer ses représentants plénipotentiaires pour une assemblée publique afin de communiquer l'opinion des personnes d'une région particulière, alors d'accord. Mais ces gens doivent réellement être choisis parmi le peuple en fonction de leurs qualités personnelles morales, de leur niveau de responsabilité, de leur professionnalisme, de leurs actions concrètes qu'ils ont déjà accomplies pour la société. Ces représentants devraient être privés de tous les avantages et privilèges. Accomplir des actions sociales à leurs propres frais, pendant le temps libre en dehors du travail, sans recevoir aucune rémunération matérielle ou autre, des avantages quelconques par rapport aux autres membres de la société. De plus, c'est seulement lorsque cette personne améliore les conditions de vie à tous les membres de la société, qu'elle améliore, avec tous les autres, sa propre vie. En créant de telles conditions, ce seront des personnes honnêtes et intelligentes qui vont s'occuper des questions courantes de la vie de la société, qui, non pas pour elles-mêmes mais pour servir la société, sont prêtes à sacrifier leur temps personnel, quelque part au détriment de leur vie matérielle, sans rien



recevoir en retour. Naturellement, la société contrôlera la résolution de ce genre de questions et formulera des priorités. Quant aux questions plus importantes, les questions vitales doivent être décidées par toute la communauté mondiale.

D'ailleurs, les technologies modernes permettent en temps réel de tenir de telles réunions publiques ouvertes, sans voyages ou rassemblements coûteux, décider de tout tranquillement sur place. Cela permet non seulement d'économiser beaucoup de temps et d'argent, de donner la possibilité d'agir rapidement sur les questions à résoudre mais plus important encore, l'ouverture de ces « réunions web » au public élimine également les « sittings » de masse et exclut les jeux derrière les coulisses et le lobbying des intérêts privés au détriment de la société.

Anastassia : Très bien, le vote, le contrôle du comptage de ta voix et la vérification des données, décider rapidement des questions, l'expression d'opinions différentes, tout ceci est vraiment faisable même via Internet. Mais si quelqu'un voulait monopoliser les technologies numériques et Internet pour le privé et de cette façon créer un outil de pouvoir pour soi-même ?

Rigden : Lorsque la société elle-même contrôlera et empêchera toute tentative de monopolisation en privé des technologies numériques, d'Internet ou d'autres technologies, des moyens de communication, alors cela ne se produira pas. Et globalement, lors de la construction d'une telle société mondiale, il est nécessaire de prendre en compte que toutes les entreprises stratégiques, vitales, et leurs ressources devraient appartenir à la société elle-même. Cela s'applique à l'énergie, aux institutions financières (les banques et ainsi de suite), à la fabrication et à la vente de médicaments, aux équipements médicaux, à l'exploitation de gisement et l'extraction de



ressources minérales, ainsi qu'aux grandes entreprises industrielles, agricoles et scientifiques. Tout cela doit appartenir à l'ensemble de la communauté mondiale. On ne peut tolérer la détention de tout ce capital en privé, autrement dit que tout ceci soit concentré d'une façon ou d'une autre dans des mains privées, appartenant à certaines personnes ou à un groupe de personnes. Uniquement dans de telles conditions est possible l'absence de corruption, de l'augmentation des prix, de crises financières. La société fixera pour elle-même des prix acceptables pour la vie quotidienne et déterminera la qualité des services et ainsi de suite.

Dans le cas contraire, si l'on ne change rien, cela sera comme maintenant, si ce n'est pas pire. C'est-à-dire, fleurira la corruption, les machinations diverses, l'achat et la vente de « l'air », les crédits impensables, l'inflation et tous les autres pièges de l'intelligence Animale dans la sphère des « libres relations commerciales ». Il suffit de regarder le monde moderne. Tous les effondrements et envols brusques des devises nationales et internationales, les diverses crises économiques, alimentaires, politiques et autres, tout ceci est artificiel, ce ne sont que des œuvres de mains humaines. Simplement quelqu'un crée les conditions pour cela et y gagne des capitaux faramineux alors que quelqu'un d'autre au cours de ces processus stimulés artificiellement est dépourvu de tout ce qui lui restait. C'est inacceptable dans une société humaine normale.

Anastassia : Vous avez mentionné que les institutions financières devraient appartenir à l'ensemble de la société mondiale. Donc, cela suppose que les gens vont quand même avoir affaire à de l'argent déguisé sous une forme ou sous une autre.

Rigden : L'argent, c'est l'équivalent d'un échange. Un équivalent au sens ayant une force (du latin « *aequus* » — « égal », « *valentis* » — « ayant une



valeur, une force »). Cette force est générée par le monde matériel et on ne peut pas en échapper. L'être humain vit dans le monde matériel et se trouve dans un corps physique. Et ce dernier est soumis aux lois du monde tridimensionnel, autrement dit il doit être nourri, habillé, satisfait dans les besoins nécessaires et vitaux, rester propre, lutter contre ses maladies et ainsi de suite. Pour cela, naturellement, il faut de la nourriture, des médicaments, des vêtements et d'autres objets du monde matériel. Par conséquent, l'être humain doit subvenir aux besoins de premières nécessités, assurant son existence dans le corps.

Anastassia : Mais tant qu'il y aura un usage de l'argent sous quelque forme que ce soit, existeront les divisions en pauvres et riches, l'histoire le montre. De plus, la richesse suppose l'existence de l'activité privée et donc, de la propriété.

Rigden : Concernant les pauvres et les riches... La société doit créer de telles conditions pour son existence, qu'il n'y ait pas de pauvreté du tout. Avec le niveau moderne des technologies, tout ceci est tout à fait réel à atteindre : et nourrir tous les gens, et transformer le désert en un jardin fleuri, même purifier les eaux polluées et les rendre propres à l'usage, utiliser des sources d'énergie alternatives à la place des ressources fossiles. Toutes ces technologies existent déjà, mais ne sont accessibles que pour quelques-uns. La majorité dans le monde ne le sait pas. Cette information est intentionnellement dissimulée, on restreint artificiellement le développement de ces technologies novatrices dans le monde sur ordre des sacerdoce mondiaux. Pourquoi cela se fait-il ? Pour que ces mêmes Archontes préservent leur pouvoir, des leviers politiques d'influence dans la société mondiale, continuent d'exploiter des milliards de personnes, d'attiser les tensions dans le monde, maintenir chez la majorité des gens la peur de se retrouver sous le seuil



de pauvreté. Car lorsque la conscience des masses est occupée par des questions de survie, il est beaucoup plus facile pour eux de manipuler et contrôler, de faire pencher le choix des gens vers la réalisation de la Volonté de l'intelligence Animale.

Ainsi, lors de la construction d'une nouvelle société, il faut faire en sorte que la pauvreté en tant que phénomène n'existe pas du tout sur la planète. Il faut que les gens soient pourvus de tout le nécessaire, qu'il n'existe qu'un niveau moyen et élevé de prospérité. Si un humain est travailleur, s'il lui plaît, qu'il gagne. Une entreprise privée honnête est tout à fait acceptable, par exemple, en qualité de fournisseur de certains services à la population, mais nullement une possession des « usines et paquebots », c'est-à-dire de grosses entreprises, des monopoles et des secteurs d'activités entiers assurant la vie de la société.

Il doit y avoir des limites précises à la fortune ! La capitalisation maximale d'une famille en tant que cellule de la société ne doit pas dépasser dix millions de dollars en équivalent monétaire (en adéquation avec les prix d'aujourd'hui) incluant tous les biens mobiliers et immobiliers. Et c'est déjà beaucoup ! Je dis un chiffre trop élevé au jour d'aujourd'hui, pour que cela ne soit pas un choc pour les personnes qui disposent de capitaux beaucoup plus grands. Ces fonds sont plus que suffisants pour entretenir une famille. Et les excédents, c'est-à-dire les revenus de la famille dépassant cette somme devraient être alloués aux besoins de la société. En d'autres termes, la personne ne s'en enrichira pas et en même temps elle aidera les autres personnes. Car on sait depuis les temps anciens que les vraies valeurs d'un être humain laborieux résident dans sa richesse spirituelle. Et dans une société où les valeurs spirituelles et morales universelles domineront, de telles actions et exemples de l'être humain doivent être rendues prestigieuses.



Car qu'est-ce qui motive les gens riches dans le monde moderne, est-ce la soif-même d'argent ? Non. Ils sont animés par un désir banal de la nature Animale de se vanter devant les autres. Soi-disant il a une voiture plus cool, une maison plus cool, même des chaussettes qui coûtent beaucoup plus que ce que le voisin gagne en un mois. C'est tout du ridicule, c'est tout de l'absurde, qui est imposé par la société de consommation, une mode que créent les intelligents pour tromper les benêts pour qu'il soit plus facile de leur extorquer de l'argent. Le capital illimité génère justement dans la société l'agressivité, provoque l'envie, le désir de manipuler d'autres personnes, favorise la domination de la nature Animale en l'être humain. Dans une société normale et civilisée, ceci ne doit absolument pas exister. C'est moche et blâmant. Alors qu'il devrait être « cool, respectable et prestigieux » d'aider la société, les gens et pas simplement ponctuellement nourrir quelqu'un ou offrir des jouets, mais fournir une aide pratique réelle, régulière au village, à la ville, à la région et ainsi de suite, autrement dit une aide à la société en fonction de ses capacités.

Anastasia : Comment préserver les gens de la tentation de profiter de leur position à des postes à responsabilité ?

Rigden : C'est élémentaire. Le dispositif exécutif de fonctionnaires qui s'occupe des affaires courantes de la société devrait être réduit jusqu'au minimum nécessaire et abrité au maximum de toute possibilité d'utiliser sa fonction officielle dans des intérêts personnels et privés. En d'autres termes, il est nécessaire de créer de telles conditions pour les personnes travaillant à ces postes qui excluent toutes possibilités de tentation du pouvoir, de la position ou du bénéfice matériel. De plus, faire en sorte que le peuple puisse exercer un contrôle permanent (y compris en temps réel) sur les activités des fonctionnaires, c'est-à-dire des employés



nomenclaturés de l'appareil administratif. Quant au processus d'exécution des devoirs officiels par les fonctionnaires, le rendre ouvert au public à un tel point que ces gens ne puissent pas montrer les qualités de leur nature Animale à leurs postes. À ce moment-là le fonctionnaire deviendra vraiment un employé, c'est-à-dire qu'il servira consciencieusement le peuple et effectuera honnêtement ses tâches.

Anastassia : Évidemment c'est bien. Mais personnellement je ne me représente même pas de quoi cela aura l'air en pratique.

Rigden : Ne t'inquiète pas, il y a beaucoup de gens intelligents et professionnels dans n'importe quel sphère de la société (et dans celle-ci aussi) qui, lorsqu'ils seront imprégnés d'une idée commune, pourront, s'unissant avec des personnes partageant les mêmes idées (pas seulement dans leurs pays), tout censément penser, du minimum au maximum. Si les gens (chaque personne que cette information n'a pas laissé indifférent) ne restent pas les bras croisés, mais commencent à mettre de l'ordre au moins dans les sphères professionnelles et autres sphères de la vie de la société qu'ils connaissent le mieux, tôt ou tard tout fonctionnera. Les gens eux-mêmes créeront un tel système qui bloquera toutes les échappatoires possibles, les entrées et les sorties pour la manifestation de toute corruption dans la société, en particulier à des postes publics. Ayant de l'expérience du travail dans telle ou telle sphère, ayant connaissance de ses écueils, surveillant et contrôlant sa nature Animale, ils vont trouver comment exclure toute possibilité, toutes prémisses à la création de conditions qui tentent l'être humain.

Anastassia : D'accord, mais comment le public effectuera-t-il le contrôle et la gestion, par exemple, de la science ? Car la science est diversifiée et dans de telles questions spécifiques il est nécessaire, en effet,



d'être un spécialiste pour au moins comprendre de quoi on parle, choisir des directions prometteuses de son développement.

Rigden : Il y a des spécialistes, des scientifiques qui s'occupent d'une telle ou d'une autre branche de la science, ce sont eux qui la développent. Selon le point auquel elle est importante, nécessaire et efficace pour toute la société mondiale à ce jour, autant la société y alloue des fonds. La société devrait se comporter envers ses économies à l'image d'un maître soigneur, dépenser les ressources pour ce qui est vraiment nécessaire. Dans cette même science il faut exclure les cas d'allocation de fonds à ceux qui sont avides de posséder un quelconque pouvoir sur les gens, qui s'emploient dans la science, comme le dit le peuple, à « brasser de l'air », mais qui ne font rien d'utile pendant ce temps. Il est nécessaire de libérer l'environnement scientifique de ces personnes ou de les transférer à un autre emploi et y créer des conditions dans lesquelles ceux-ci profiteront à la société. J'ai déjà dit que la science, c'est le processus d'apprentissage de la Vérité. Elle ne doit pas être un moyen d'atteindre le pouvoir. Un spécialiste doit effectuer son travail de bonne foi ainsi qu'avoir des conditions appropriées pour la vie et une activité professionnelle à part entière.

En règle générale, dans n'importe quelle branche et sphère de la vie, il est nécessaire de créer de telles conditions pour qu'il n'y ait même pas de possibilités pour que se manifeste la domination de la nature Animale, pour que toute information soit ouverte aux gens et pour que la société prenne les décisions principales collectivement. Un collectif doit prendre soin de chaque être humain et un être humain, du collectif. Il faut utiliser une caractéristique de la nature humaine, l'imitation. L'imitation, ce sont des instincts de la nature Animale chez l'être humain. On ne peut s'en débarrasser étant donné que nous sommes dans



un corps matériel et que nous vivons dans le monde matériel. Il faut juste les utiliser correctement. Par exemple, lorsqu'il sera populaire et à la mode dans la société de faire le bien, d'aider les gens de façon désintéressée, de gracieusement servir pour le bien de la société, de posséder des qualités telles que l'honnêteté, la responsabilité, l'intégrité, de globalement être un véritable Humain, cela s'emparera de nombreux, grâce à cette même imitation. Mais l'essentiel c'est que ces idées s'empareront des nouvelles générations pour lesquelles ce genre d'aspirations humaines, des valeurs culturelles et morales ainsi que la dominante de la nature Spirituelle deviendront des normes de vie tout à fait naturelles. Et cela veut dire que pour les nouvelles générations, il sera plus facile de surmonter leur nature Animale, de réaliser leur développement spirituel personnel, ce qui, naturellement, se reflétera sur le perfectionnement de la communauté mondiale en elle-même.

Anastassia : Oui, c'est vraiment un modèle d'humanité absolument nouveau dont les gens rêvent depuis longtemps comme d'un idéal de société civile. Simplement ils imaginaient tout cela d'une manière rétrécie, dans les limites des désirs de la nature Animale. Maintenant je comprends pourquoi ils n'ont pas réussi à réaliser cette idée. Les gens ont essayé de créer une telle société non pas depuis la position de leur vraie nature spirituelle mais depuis la position du système matériel de pouvoir et de contrôle, qui, d'une façon ou d'une autre, est intersecte avec des programmes de la Volonté de l'intelligence Animale. Dans la plupart des cas, voire l'idée même d'un nouvel ordre social, ils ont formulé avec des impuretés leurs désirs de nature Animale.

Rigden : C'est absolument vrai. Mais voilà ce que je veux dire à ce sujet. À notre époque, pour la première fois de l'histoire sur toute la durée de son existence, est apparue une opportunité unique à l'humanité, la



création d'une communauté mondiale unie, de gestion autonome, avec un vecteur spirituel de développement. Auparavant, encore quelques 30 à 50 ans en arrière, la réalisation de cette idée à l'échelle mondiale aurait été impossible, car il n'y avait pas de conditions techniques ni d'accessibilité pour la majorité des gens à la communication interactive à l'aide des nombreux moyens de communication désormais familiers pour beaucoup, par exemple, la communication mobile, l'Internet.

En leur temps historique, certains groupes de personnes initiées aux Connaissances Primordiales ont essayé de transformer la société, je sous-entends ce même Imhotep et ses hommes, ou les Templiers. Et pour un certain temps, ils ont pu améliorer ne serait-ce qu'un peu la vie des peuples de leur pays et même de plusieurs États, donner la possibilité de se développer spirituellement à de nombreuses Personnalités pendant leur courte vie humaine. Mais tout cela ce sont des cas particuliers dont la pratique n'a pas reçu un développement approprié par la suite, parce que tout cela a été fait dans les conditions d'existence du pouvoir des politiciens et des sacerdoce au-dessus de la société, ou plus précisément, dans des conditions d'existence du système sacerdotal artificiellement créé de gestion de l'humanité, selon les programmes de la Volonté de l'intelligence Animale.

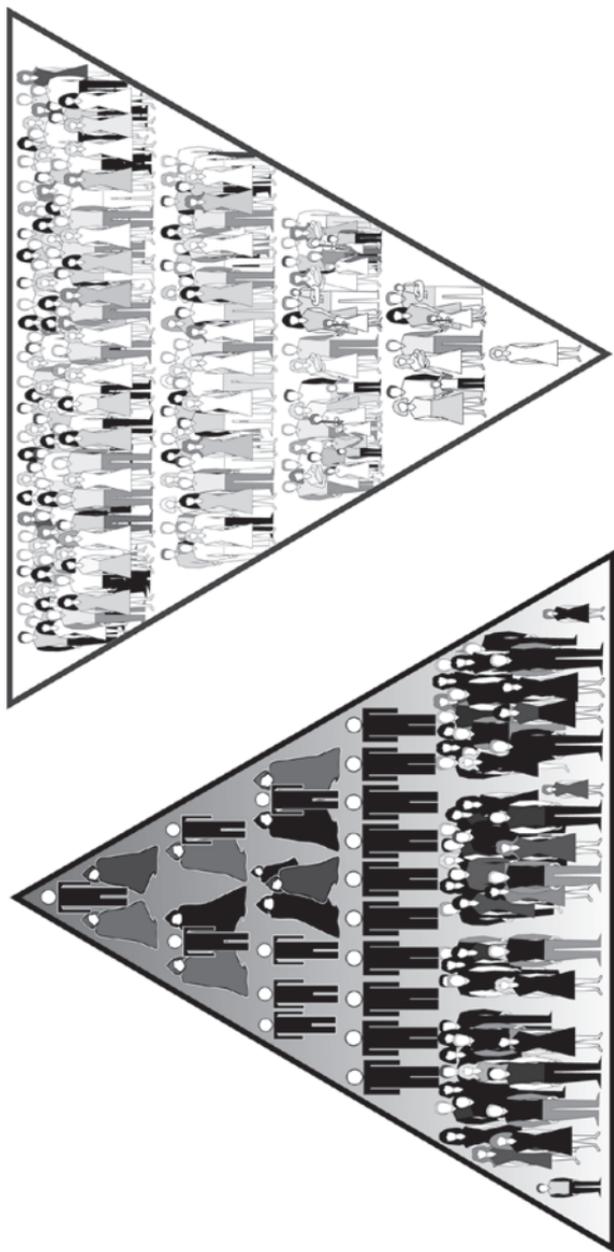
Et maintenant l'humanité a une chance unique et réelle de se sauver soi-même, ainsi que son avenir. Aujourd'hui, l'intelligence Animale atteint son apogée dans la société humaine, le triomphe sur la pensée humaine. Regarde sous quel rythme s'implante le format de pensée consommateur dans le monde, encore un peu et tous les stimuli spirituels seront détruits ou substitués dans la société, comme dans la conscience de l'individu. En principe, les rythmes rapides de l'introduction généralisée parmi les peuples à travers le monde des accessibles moyens techniques de communication, de la



popularisation parmi les gens de « la culture minimale admise » par rapport à ces questions, c'est justement le travail des conducteurs globaux de l'intelligence Animale pour l'organisation du contrôle ultérieur total de l'humanité et la soumission de cette dernière à sa Volonté. Mais c'est bien en cela qu'est la faiblesse de l'intelligence Animale. L'humanité a une possibilité unique d'utiliser ces mêmes outils et la base technique préparée par ceux-ci, pour l'organisation autonome et l'union, pour une confrontation directe avec l'intelligence Animale et la création d'une société libre sur la planète. Il y a maintenant une possibilité unique de retourner la monade, sinon encore un peu et il sera trop tard. Car tout repose sur *le choix de l'être humain !*

Anastassia : Oui, c'est vraiment une opportunité réelle de retourner la monade. Curieusement, le principe du pouvoir et de la gestion dans la société est maintenant présenté aux gens sous la forme d'une pyramide avec le sommet vers le haut. En bas de celle-ci se trouve la majorité de la population, en substance, « ceux qui survivent » aux conditions de misère artificiellement créées par les politiciens et les sacerdoce. Et au sommet, quelques-uns, « dotés » de pouvoir par cette société, qui vivent, utilisant la richesse publique, ayant la majorité des avantages et des privilèges.

Mais si l'on retourne le signe, on obtient alors un triangle avec le sommet vers le bas, selon le principe constructif de l'Allate, comme le symbole d'une société dans laquelle il n'y a pas de pouvoir en tant que tel, où chaque être humain en se perfectionnant spirituellement, améliore sa vie grâce au fait qu'il apporte lui-même le profit et le bienfait à toute l'humanité, où la société mondiale gère les processus de sa vie, avance dans la direction spirituelle, jouit de tous les biens et ressources. C'est bien un mouvement du plus bas vers le plus haut, c'est justement ça le véritable progrès, un saut évolutif qualitatif de la civilisation humaine !



Dessin 109. Pyramide de la société humaine :

Le triangle avec le sommet vers le haut est un symbole du pouvoir des sacerdoxes et des politiciens sur les peuples ;

Le triangle avec le sommet vers le bas est un symbole d'une société libre et égale : l'Allate des peuples.



Rigden : Absolument vrai, donc en réalité il n'y a rien de compliqué. Tout simplement c'est aux gens eux-mêmes de s'engager activement dans le processus de transformation de la société et de créer dans la mesure de ses possibilités les conditions nécessaires pour l'éducation des peuples, l'unité de la communauté mondiale et suivre la civilisation humaine selon le vecteur spirituel du développement.

Les principales conditions pour la création d'une telle société :

- 1) L'augmentation de la connaissance spirituelle et intellectuelle des gens ;
- 2) Le perfectionnement spirituel de l'être humain et sa participation active à la vie de la société ;
- 3) L'unité autonome des peuples en une seule société mondiale ;
- 4) L'abolition du système mondial du pouvoir des sacerdocees et des politiciens ;
- 5) La restriction stricte de la capitalisation de l'individu ;
- 6) La gestion de la société doit appartenir uniquement à la société elle-même dans son ensemble ;
- 7) **Le plus important est la transformation idéologique de la société qui est indissociablement liée à la domination des valeurs morales et de la nature Spirituelle tant dans l'être humain que dans la société.**

Tout comme chaque personne doit surveiller en elle la manifestation des pensées négatives, provenant de la nature Animale, la société dans son ensemble doit contrôler ses propres « pensées sociétales et publiques ». Et dès lors que ce sont principalement les médias sous toutes leurs formes qui servent de sources à ces dernières, leur « limpidité » doit être surveillée par la société elle-même.

Ce qui veut dire que doit être développée la culture de la popularisation des valeurs spirituelles et morales,



de la connaissance, de la bonté, de l'intégrité, de l'honneur, de la dignité, de l'amitié entre les personnes, des modèles positifs et constructifs, des exemples du mode de pensée, des meilleures actions humaines tant d'une Personnalité qu'en collectivité. Il ne devrait pas y avoir de propagande pour la négativité imposée par l'intelligence Animale : guerre, violence, meurtre, discorde, haine, égoïsme, etc. De plus, c'est de la société elle-même que doit venir l'initiative et l'action de la popularisation de l'idéologie créatrice, ainsi que l'empêchement de toute tentative d'imposition aux gens d'une idéologie destructrice. Ces conditions sont la base pour la formation d'une communauté mondiale unie avec un vecteur de développement spirituel.

Ici, il est important de comprendre à quel point, dans la vie de l'humanité, joue un rôle important le champ informationnel artificiel, qui est créé par les gens eux-mêmes, en tant que conducteurs de la Volonté de l'intelligence Animale ou conducteurs de la Volonté du monde Spirituel. Aujourd'hui, ce n'est pas un secret que grâce aux médias se forme dans le monde une certaine masse de communication humaine, qui en proportion dépasse de plusieurs fois tous les plus grands rassemblements physiques massifs. Mais dans ce champ informationnel artificiel sont également créés, distribués (par contamination et imitation) et fonctionnent divers modèles de même type de perception, de pensée, de comportement et d'actions des gens, formant cette masse commune invisible. C'est-à-dire qu'il se produit une massification de la conscience et du comportement d'une multitude d'individus appartenant à des groupes sociaux et à des cultures, objectivement non liés. La communication supra personnelle relie et connecte différentes personnes. Mais ce qui est remarquable, c'est que contrairement à une foule physique, dans cette plus grande masse chacun se connecte individuellement par son choix au flux d'une telle ou telle autre information, à partir



de laquelle se compose, en fin de compte, un champ informationnel hétérogène commun. Ces flux, comme des milliers de ruisselets, ont leur propre direction, expansion, intensification et approfondissement dans les programmes de tel ou tel canal informationnel qui les unit. Dans les limites du monde matériel il n'y a que deux vecteurs d'information directement opposés : de la Volonté de l'intelligence Animale et de la Volonté du monde Spirituel, dont chacun forme son propre champ informationnel et par conséquent sa « masse critique ». Cette dernière, en tant que phénomène obéissant aux lois de la physique du monde matériel (uniquement à l'échelle globale), suppose cette même masse qui est nécessaire pour commencer une réaction en chaîne qui se soutiendrait elle-même dans la société humaine, avec l'implication d'une quantité colossale d'énergie. De cette façon, lorsqu'il y aura une prépondérance nette grâce à la masse de communication humaine avec une domination globale des programmes de l'un des deux champs informationnels (de la Volonté de l'intelligence Animale ou de la Volonté du monde Spirituel), alors la monade se renversera.

Anastassia : C'est-à-dire qu'en apparence (illusoirement), c'est comme si se préservait le degré maximum possible d'individualisation des personnes. Et il semblerait que l'être humain ait une liberté de choix dans la réception des informations, par exemple, écouter la radio, lire des journaux, des magazines, regarder de différentes chaînes à la télévision (puis en discuter avec d'autres personnes) ou prêter attention aux différents messages, divertissements sur Internet. Mais il s'avère qu'en réalité il n'y a pas de liberté en tant que telle et que tout cela n'est qu'une illusion de l'individualisation. Dans le fond, en choisissant quelque chose proposé par la civilisation, l'être humain se connecte à un champ informationnel artificiellement créé, qui, comme on pourrait dire, à partir de rien forme une masse. Car la plupart des gens, tout comme lui, de la même façon,



regardent ces mêmes chaînes à la télévision, lisent ces mêmes journaux, écoutent cette même radio, vont sur ces mêmes sites, communiquent sur les réseaux sociaux sur Internet. Et le degré de ciblage de l'activité d'une telle masse est constamment surveillé et contrôlé à l'aide de ces mêmes taux d'audience des chaînes de télévision, du trafic des sites web, de la popularité dans la presse de tels ou tels articles et ainsi de suite.

Mais c'est une véritable mise en masse du psychisme qui a été pratiquée auparavant par des chamans avec un tambourin, des mages à l'aide de rituels et leurs semblables sorciers devant le public. Simplement maintenant, ce même mécanisme ancien d'influence sur la conscience de l'être humain se réalise à l'aide de nouveaux instruments et à une échelle plus globale. Mais les principes sont les mêmes. Car on fournit d'abord à l'auditoire un certain ensemble d'information, on crée un système unique de perception de celle-ci par les masses, des mêmes conditionnements, axes de valeur. Un communicateur moderne transmet des messages qui provoquent la même suggestion de stupeur, d'imitation non critique et d'obéissance aveugle, c'est-à-dire un état émotionnel et psychologique commun pour l'auditoire. En fin de compte, cela conduit à l'organisation d'un certain modèle de pensée stéréotypé et d'un comportement formé par cette information de la masse de communication humaine et la direction de son attention, et donc de l'action dans une direction programmée, de plus de manière imperceptible pour l'individu qui fait partie de cette masse.

Rigden : Absolument vrai. Il s'agit d'une influence sur la conscience humaine connue depuis l'antiquité, simplement utilisée désormais en une qualité fondamentalement nouvelle. Et sa différence globale réside dans le fait que dans le champ informationnel artificiel diffusant la Volonté de l'intelligence Animale à travers des gens-conducteurs, avec toute la diversité



d'information stimulant la nature Animale chez l'être humain, il n'y a pratiquement aucun choix pour l'individu. C'est une impasse dans le développement spirituel pour la Personnalité, quelle que soit la quantité d'information qu'une personne reçoit de cette source. Car toute cette information concentrera son attention sur la prolongation de la vie de l'intelligence Animale.

En revanche dans le champ informationnel créé d'une manière artificielle dans l'humanité et diffusant la Volonté du monde Spirituel via des gens-conducteurs, le choix de l'individu est préservé. Puisqu'en recevant la Vérité, grâce à sa propagation sous forme pure par ces personnes-là à travers ce même champ informationnel artificiel, tout être humain obtient la possibilité de se connaître, de devenir un Observateur de nature Spirituelle. C'est-à-dire se connecter au champ informationnel global, qui par son essence ne peut être comparé au champ informationnel de l'humanité limité et créé artificiellement dans le monde matériel. Ainsi, l'être humain contribuera à la croissance spirituelle de sa Personnalité, sa transformation spirituelle qualitative en un Être nouveau. Et en cela réside la différence clé.

Anastassia : Vous avez dit de façon absolument juste : un champ informationnel limité et créé artificiellement. À travers les médias (en premier lieu la télévision, Internet) pour la conscience de masse est créé, activement entretenu et cultive un mythe, qui forme une certaine perception du monde, conditionne et, dans sa diversité, contribue au renforcement mutuel de l'information. Ce mythe fixe dans la conscience de l'individu, en substance, les relations de cause à effet fictionnelles entre des objets réels, génère des légendes sur les événements et les personnalités publiques du passé et du présent, façonne ou présente sous une forme toute faite un modèle fictif d'attitude à la réalité.



Cette connaissance fragmentaire du monde, mais présentée dans une belle enveloppe d'un tel mythe, génère chez les masses l'illusion d'une connaissance exhaustive du monde et des événements qui se produisent. Se déclenche chez elles le même principe de fausse perception que chez un public en séance chez un magicien : « J'ai vu, donc c'est vrai ». Bien que dans les faits les gens n'analysent même pas par eux-mêmes les informations reçues, ne prennent pas la peine de comprendre les causes, à qui et pourquoi serait-ce utile, que les masses accordent leur attention à ces informations, la focalisant sur un spectre aussi étroit de la matière du monde tridimensionnel. Avec toute la diversité apparente de l'information, en réalité on déshabitue les gens à réfléchir par eux-mêmes, accommodant la perception et la pensée de l'auditoire à leur manière. Que vaut rien que le caractère discontinu du flux des différents messages où l'objectif principal est d'exciter émotionnellement, d'attirer l'attention sur tel ou tel message.

Rigden : Je dirais plus précisément, le but principal ici n'est pas d'attirer mais de détourner l'attention de l'être humain de son développement spirituel intérieur. De plus, si on regarde toute la diversité de l'information d'aujourd'hui, on peut voir à sa base une racine matérielle commune et l'activation chez l'être humain des désirs de la nature Animale où tout est construit pour susciter des émotions spécifiques et former un certain mode de pensée de foule sous l'influence croisée de différentes sources d'information.

Anastassia : En effet, si une personne se trouve sur la vague de la nature Animale, alors dans le fond, celle-ci n'a pas le choix, parce qu'elle ne se rend même pas compte qu'elle est l'objet de manipulations extérieures et perçoit les images et les pensées qui lui sont imposées comme ses propres idées, sans réfléchir à la véritable source de leur origine. Et



lorsqu'une personne est un Observateur depuis la nature Spirituelle, celle-ci a de quoi comparer, un choix lui apparaît véritablement, elle comprend comment l'intelligence Animale l'influence, ce qu'est le monde Spirituel, à quel point la vie est de courte durée, combien y est important le perfectionnement personnel spirituel.

Rigden : Oui, c'est bien ça. Beaucoup de gens, malheureusement, ne s'interrogent même pas d'où leur viennent telles ou telles pensées, pourquoi ils leur donnent de l'attention et entretiennent la vie de tels ou tels programmes en eux. Qui et pour quelle raison a besoin de faire en sorte qu'une grande masse de personnes (parmi lesquelles toi aussi, tel un grain de poussière) ait vu telle ou telle sujet impressionnant, un film, un message choquant, ait lu un article riche émotionnellement. Les gens ne s'interrogent pas à la source originelle, ce que cette information véhicule en elle et à qui elle sert véritablement, ce qui se trouve globalement derrière tel ou tel champ informationnel créé de manière artificielle, auquel l'être humain porte son attention, en gaspillant pour celui-ci un temps de vie précieux.

Je vais donner un exemple simple de la vie d'une famille moyenne moderne qui se repose le soir à la maison après une journée de travail. Chacun, en règle générale, est occupé par son propre divertissement informationnel. Certains sont sur Internet, en prêtant attention aux messages, aux jeux, aux divertissements qui les préoccupent le plus et captent leur attention. Il suffit de regarder les statistiques officielles et la dénomination des sites visités le plus massivement pour comprendre quels hameçons de la nature Animale retiennent jusqu'à présent l'attention des gens, formant une masse d'un certain type avec ses caractéristiques. D'autres membres de la famille écoutent, par exemple, de la musique en éprouvant des



émotions correspondantes à cette mélodie. D'autres encore regardent la télévision, s'inquiétant pour les héros des films ou émissions, en prenant mentalement part à l'action virtuelle. Et encore d'autres s'occupent du travail domestique mais, de même, font défiler dans leurs pensées de l'information, par exemple, des moments qui les ont touchés psychologiquement, des événements de la journée, des nouvelles puisées dans les médias ou des problèmes personnels en cours.

Mais chez absolument tous ceux qui ont été listés, la captation de l'attention est identiquement maximale par leur passion qui, en substance, a un vecteur matériel et se trouve lié aux forces de l'intelligence Animale. Dans les faits, toutes ces « occupations » sont vides, c'est une distraction informationnelle détruisant le temps de vie. Mais la vie, tout comme l'eau dans les mains, s'écoule rapidement. Il semble que l'être humain n'ait rien fait de mal, mais il n'y a rien de bon non plus de son existence. La vie, de son contenu, finit par être aussi vide qu'un épi sous le vent, que le vent aurait secoué par-ci, par-là, et il pourri à la racine sans avoir donné aucun fruit spirituel. Pareil ici, tous, comme des épis, sont distraits de leur développement spirituel par l'information externe. La conscience des gens devient si contractée, obsédée par telle ou telle émotions, pensées de la nature Animale, que personne dans ces moments jamais ne s'interroge sur le spirituel, sans même parler du fait de travailler sérieusement sur soi. Pourtant le développement spirituel est la chose la plus importante dans la vie de tout être humain, c'est le sens de son existence.

L'être humain empathie émotionnellement, accorde beaucoup d'attention à de l'illusion vide, qui ne lui donne rien, car elle ne l'enrichit pas spirituellement. En revanche cette illusion pompe des émotions (de la force) de la masse de personnes qu'elle forme. Tout ce qu'un individu reçoit après avoir participé de



façon expansive (obsessionnellement, impulsivement, émotionnellement sans retenue) à ce spectacle illusoire destiné au psychisme des masses c'est la désolation, le renforcement des pensées, des émotions et des désirs de nature Animale, en substance, un poison pour l' me. Ainsi, la masse de personnes formée, passionnée par telle ou telle illusion informationnelle qui introduit chaque individu dans une sorte d'oubli illusoire et faisant ignorer toute allusion à son développement spirituel, se trouve de manière invisible sous le contrôle et le commandement de l'intelligence Animale. Chaque jour, les gens lui donnent inconsciemment leur force vitale, en accordant à l'information de la nature Animale leur attention, et ce faisant, comme des donneurs, nourrissent et multiplient constamment la force de l'intelligence Animale.

Mais en s'éveillant spirituellement, l'être humain commence à s'interroger sur ces questions pour lui importantes. Il commence à comprendre, qu'avant cela il n'était qu'un élément servile de reproduction d'une telle masse et de propagation de l'information de la nature Animale. Une fois éveillé spirituellement, travaillant sur soi-même, l'être humain, dans le fond, fait son véritable choix. Il devient un conducteur actif de la Volonté du monde Spirituel, contribuant à la diffusion de la Vérité dans le champ informationnel existant, créé de manière artificielle par les gens. La Vérité devient une force qui à maintes reprises multiplie ses possibilités.

Anastassia : Oui, la Vérité s'avère très simple... Il en ressort que l'intelligence Animale à ce stade crée activement un système qui est censé normalement envahir globalement la conscience de la plupart des gens sur la planète.

Rigden : Malheureusement, c'est ainsi. À présent se perfectionne activement l'outil dans lequel s'intègrent



tous les super effets des nouvelles communications de masse. Cet outil est déjà bien connu de la plupart des gens sur cette planète, je sous-entends l'Internet, en tant que l'un des moyens les plus efficaces à ce jour de massification du psychisme. Actuellement l'Internet qui va précipitamment en remplacement de la télévision s'implante activement dans différents pays du monde. Tout est fait pour mettre en œuvre un accès massif à ce dernier aux différentes populations, c'est-à-dire attirer le plus grand nombre de personnes sur la toile mondiale. Son avantage par rapport à la télévision, aux publications imprimées et à la radio, c'est que l'Internet combine tous ces médias de communication de masse, mais s'avère moins coûteux et donc plus accessible aux masses. Il préserve le degré d'individualisation de l'être humain. Mais le plus important, c'est que soit introduite en lui une tendance à la reproduction et à la propagation de l'information à travers le monde entier grâce à cette même masse formée, mais aussi aux « leaders d'opinions » et à des personnes actives. Pourtant dans cette technologie globale se cache également le point faible de l'intelligence Animale. Et les personnes intelligentes doivent le considérer.

Si auparavant l'être humain, qui se trouvait dans une foule physique, comprenant toute l'absurdité des actions accomplies par celle-ci, ne pouvait pratiquement rien faire pour changer la situation, alors maintenant une telle opportunité se présente pour chaque personne active. En d'autres termes, grâce aux technologies Internet **même un seul Être Humain fait le nombre, car à lui seul, il fait parvenir la Vérité spirituelle à de nombreuses personnes.** Chaque être humain obtient la possibilité de reproduire l'information, de la diffuser rapidement et de la propager. Toute personne qui reçoit cette information a le droit de faire son choix conscient : continuer de servir la Volonté destructrice de l'intelligence Animale ou incarner la Volonté créatrice du monde Spirituel.



À présent des conditions si uniques se sont formées, avec lesquelles l'humanité peut utiliser sa chance pour retourner la monade vers le développement spirituel de la civilisation. Elle peut créer un ordre mondial complètement nouveau, en utilisant les outils de l'influence informationnelle de l'intelligence Animale sur les gens, mais des objectifs et une direction totalement opposés à celle-ci : le développement de l'humanité selon une perspective spirituelle constructive. La contribution personnelle de chaque être humain à la cause commune de la transformation spirituelle et morale de la société est très importante. On peut dire que chaque acte, même le plus simple et aussi « insignifiant » que cela puisse paraître, accompli dans le but de répandre la Vérité, en fin de compte, affecte d'une manière ou d'une autre la situation globale de la société et façonne son avenir. Comme la mer se forme à partir d'une multitude de ruisseaux et de rivières, de la même manière le champ global informationnel créateur est formé à partir des pensées et des actes de nombreuses personnes qui ont perçu la Vérité et en sont devenus des conducteurs actifs. Si l'être humain en ayant toute cette information souhaite la diffuser, alors il lui est nécessaire : 1) de mettre à disposition des gens toute la portée des Connaissances décrites dans ces livres, tout en s'efforçant de les diffuser à un maximum de personnes sur toute la planète ; 2) d'encourager les processus d'union des gens sur la base de cette information, ce qui conduira invariablement aux changements des comportements, des attitudes, à la formation de nouvelles valeurs, de l'auto-éducation spirituelle de la communauté. À condition que ces tâches soient réalisées, se formera inévitablement une société mondiale autosuffisante qui sera capable de s'auto organiser, de résoudre des questions importantes, de concrétiser les décisions prises. Une communication active de chaque participant ne fera que renforcer, soutenir et élargir l'effet de cette information, transmettre une certaine tonicité émotionnelle et psychologique à



d'autres personnes, les contaminer par un exemple de comportement, par une idée commune et des actions. Bref, il n'y a rien de compliqué. L'essentiel c'est de faire passer l'information aux gens dans une forme pure, d'être un participant actif dans le processus de formation d'une nouvelle société et de travailler constamment sur soi.

Les gens rêvent d'une telle société depuis des temps immémoriaux en l'appelant dans leurs légendes « la Terre de Bonté », « l'État du bonheur », « le millénaire d'or », « le monde de justice », « le millénium », autrement dit c'est un avenir qui peut se rapprocher de l'intervention divine, mais il sera atteint par les actions de l'être humain. Par exemple, dans le même christianisme, le concept de « millénium » appartient à l'eschatologie (du grec « eschatos » — « dernier, final », « logos » — « mot, enseignement »), c'est-à-dire à l'enseignement religieux sur les destins finaux du monde et de l'être humain, sur les dernières étapes de la primauté de l'intelligence bestiale en l'humanité. L'eschatologie se penche sur les thèmes du « futur règne millénaire de Jésus après la Seconde Venue : le retour sur terre et Sa victoire sur Satan », sur l'Armageddon, la dernière bataille du bien avec le mal à la fin des temps, où participeront « les rois de toutes les terres habitées ». Mais qui est celui qui est appelé Satan dans le contexte de cet enseignement chrétien ? C'est l'intelligence Animale du monde matériel.

Il suffit de jeter un œil tout autour pour voir ce qui se passe maintenant : la lutte pour le pouvoir, la violence sacerdotale, politique et économique des bandes organisées des Archontes sur les peuples, la domination des relations de marché et de consommation qui forment une pensée purement matérialiste chez les personnes, des relations basées sur les instincts animaux. Il se passe une véritable attaque informationnelle agressive contre la société humaine de part de l'intelligence



Animale, en substance, la guerre informationnelle. L'être humain moderne fait plus souvent un choix en faveur de la matière, il ne sort pratiquement pas de la sphère d'influence de sa nature Animale, de son moi terre-à-terre, de l'égoïsme. Ce même modèle en tant que conducteur, il l'impose également aux autres, sans même remarquer qu'il est sous le pouvoir d'une Volonté étrangère à sa nature Spirituelle. C'est ça le pouvoir, « l'apparence de Satan », de l'intelligence Animale qui a asservi l'humanité et s'y balade déjà sans masque.

Mais la possibilité de tout changer est entre les mains des gens eux-mêmes ! Les gens attendent une intervention divine. Mais c'est la même chose que dans le dialogue de l'être humain avec Dieu. Elle ne peut être atteinte que par un choix, des actes et une véritable transformation spirituelle de l'être humain lui-même ! Il y a de telles paroles de Jésus à ses disciples dans la Bible : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point... ». Les Connaissances sont déjà données à l'être humain mais c'est seulement de lui-même que dépend son choix et l'action ! Et des actions de chacun dépendent les changements dans la société mondiale entière ! Pour tous les êtres vivants, c'est réellement une dernière chance restante pour se sauver spirituellement ainsi que la civilisation.

La construction d'une telle société est une nécessité, car c'est le seul modèle qui permettra à l'humanité de survivre à l'avenir. En réalité, il est facile de la construire. Les bases sont données et il ne sera pas difficile pour les gens de réfléchir ensemble sur les détails de ce nouveau modèle. Déjà maintenant, il y a beaucoup de gens instruits et intelligents qui peuvent et veulent réellement changer la société moderne, la rendre libre et égale, non pas sur le papier sous



les slogans d'Archontes mais dans la vie, depuis la position de domination de la nature Spirituelle chez l'être humain. La construction d'une telle société dépend des actions et du choix personnel de chacun. Les Archontes ont habitué les gens à être inactifs et à attendre passivement que quelqu'un vienne, décide et fasse tout pour eux. La « Liberté emprisonnée » dans leur système, ils l'ont limitée pour l'être humain à une place sur le canapé, d'où il peut cracher sur la télévision autant qu'il le souhaite et gronder les politiciens et les sacerdoce, de toute façon personne ne l'entendra. Mais cette illusion imposée, il est facile pour chaque personne de la détruire en soi-même. Il faut tout simplement ne pas rester assis, les bras croisés, il faut se transformer soi-même, la société, être un messager de la paix au sens complet de ce terme.

Anastassia : Un messager ? En effet, c'est dit de façon très précise. Car le messager, initialement c'est celui qui porte la connaissance ! Et dans le monde moderne, c'est aussi comme ça qu'on appelle le personnage de la tragédie classique qui raconte ce qui se passe en dehors de la scène. Compte tenu de tout ce qui précède, le messager du monde, c'est celui qui connaît et explique le sens sacré de ce qui se passe à tous les gens qui regardent le spectacle sur la scène mondiale.

Rigden : **Nous tous, étant dans un corps, participons au théâtre de la matière. Un spectacle choque, mais il est instructif. Au regard de certains se révèle la Vérité, tandis que d'autres sont absorbés par l'hypocrisie. La seule différence est de savoir de quel côté se trouve ta conscience dans ce lieu de spectacles illusoires.**

Le messager est capable de transmettre la Vérité à un grand nombre: amis, famille, connaissances et inconnus. Il est capable de susciter en eux l'envie de raconter cette Vérité à leur entourage et de celui-



ci à d'autres. Et ainsi le message volera à travers le monde, comme un faucon dans son vol fulgurant. Des gens eux-mêmes et des efforts de chaque messager dépend la rapidité avec laquelle cette information va se répandre dans la société. Plus il y aura de ceux qui sont imprégnés de la Vérité, plus il y aura de personnes qui commenceront à changer la situation dans la société mondiale, en fonction de leurs capacités à l'endroit où ils sont. Tous les moyens disponibles peuvent être utilisés pour diffuser l'information : la transmission orale, les médias, y compris la radio, la presse, la télévision, et le levier principal de la communication de masse à ce jour : l'Internet. Si chacun y met sa main, son intelligence et la pureté de ses intentions, alors l'information initiale se répandra très rapidement dans le monde entier, et dans un court laps de temps cette idée gagnera la majorité. Et dans la majorité se trouve une véritable force ! Lorsque les gens recevront et s'imprèneront de cette information, ils comprendront tout eux-mêmes, comment améliorer la vie de la société, en fonction de leurs capacités réelles, il se répandra une vague d'union universelle. Alors vraiment beaucoup dépend d'une seule personne, l'essentiel est de ne pas rester assis à attendre la miséricorde des Archontes !

Le véritable côté spirituel de l'être humain par rapport à la société se manifeste par son intention sincère et son action désintéressée pour le bien de la société. En s'unissant dans cette intention, les gens pourront réaliser davantage et créer les conditions nécessaires à la formation d'une civilisation qualitativement nouvelle : l'humanité guidée par l'essence du *Mot* « **ALLATRA** ».

Le secret de ce *Mot* était autrefois gardé, au sein de leurs cercles, par des personnes initiées spirituellement, qui s'opposaient au pouvoir de l'intelligence Animale dans toutes ses manifestations. C'étaient les véritables guerriers de la Lumière, les gardiens des



Connaissances Primordiales. Pour leur exploit tenace la Vérité leur a été révélée : « Il n'existe pas de force supérieure à la force Spirituelle ! En possédant les Connaissances Primordiales, tu possèdes aussi la force. En possédant la force tu agis en parole, qui est gloire, nom et appel. La gloire annonce la Vérité dans la lumière de l'immortalité pour ceux qui sont décorés d'honneur à l'approche de l'Unique. Le nom manifeste le signe du Primordial, ce qu'est le fondement et la clé pour la compréhension des événements. L'appel éternel est le Son Initial, le Son de la Création. Il remplit le signe par la force d'Allate et le rend puissant dans la création. Car l'Allate est une manifestation de la Volonté de Dieu, la force omniprésente, la Mère originelle de toute chose créée par Sa volonté. Celui qui est digne suit l'appel éternel de l'Âme, annonçant le cri de Sa victoire : « **ALLATRA** » ! Chaque entendant est un Appelé et ensemble, c'est la force capable de faire changer le monde entier ». La force créatrice venant de Dieu, c'est justement

ALLATRA

Le point final n'est pas mis dans ce livre, parce que le dernier mot appartient aux gens...



Site officiel d'Anastassia Novykh :
www.schambala.com.ua

E-mail Anastassia Novykh :
anastasija_novix@mail.ru

À ce jour, grâce à l'initiative mondiale internationale des gens des différents pays du monde qui ont lu les livres d'Anastassia Novykh, est fondé le Mouvement public international « ALLATRA ». Le but du mouvement est la construction des relations qualitativement nouvelles entre les peuples sur la base d'actes de bonté, d'entraide désintéressée, de coopération constructive entre les gens du monde entier, indépendamment de leur lieu de résidence, de leur appartenance sociale, ethnique, politique ou religieuse. L'unité et l'amitié de tous les peuples sur la base des valeurs culturelles, morales et spirituelles, unit les gens du monde entier grâce à « ALLATRA ».

Centre de coordination du Mouvement Public
International « ALLATRA » :
Site officiel : **www.allatra.org**
Mail : **center@allatra.org**
Skype : **[allatra-center](https://www.skype.com/people/allatra-center)**

Ce mouvement populaire mondial unit des personnes de différentes professions qui ont trouvé de nouveaux points de contacts et d'interactions dans le format d'une nouvelle vision du monde. L'un des meilleurs exemples est le groupe de recherche international **ALLATRA SCIENCE**.

<http://allatra-science.org>

Les scientifiques ALLATRA font des découvertes fructueuses communes et effectuent des travaux dans un certain nombre de domaines scientifiques clés : la



physique, la médecine, la psychologie, la climatologie, etc. Certains de ces travaux communs sont publiés pour le grand public international et se trouvent sur le site du mouvement « ALLATRA ».

Le rapport sur « LA PHYSIQUE PRIMORDIALE ALLATRA » préparé par un groupe international de scientifiques et de chercheurs d'ALLATRA SCIENCE du Mouvement public international « ALLATRA » sous la rédaction d'Anastassia Novykh. Le rapport contient des informations sur l'origine et la structure des particules élémentaires, des principes premiers dont est constituée la matière, de l'interaction des particules élémentaires et de la cosmologie à la lumière de la théorie du champ unifié, des interactions électromagnétiques et gravitationnelles, des sources d'énergie alternatives, etc. Sont mises en évidence l'importance, l'ampleur et l'actualité des tout dernières connaissances dans le domaine de la physique fondamentale et la physique appliquée. Sont données des réponses aux principales questions non résolues de la physique moderne et des explications correspondantes.

Le contenu est destiné à une première présentation aux participants du Mouvement public international « ALLATRA » avec les fondamentaux de « LA PHYSIQUE PRIMORDIALE ALLATRA ».

<http://allatra-science.org/publication/iskonnaja-fizika-allatra>

Le rapport : « Sur les problèmes et les conséquences du changement climatique global sur Terre. Des moyens efficaces pour résoudre ces problèmes ». Le rapport contient des informations sur le changement climatique mondial imminent, compte tenu de l'augmentation récente des éruptions volcaniques, tremblements de terre, mouvement des plaques tectoniques, sur les changements à venir des zones climatiques et les migrations de la population massive.



Sont mises en évidence les questions de l'union des personnes d'une manière autonome, de l'entraide mutuelle face à la confrontation aux intempéries et aux catastrophes — la seule possibilité de sauver l'humanité.

<http://allatra-science.org/publication/climate>

<https://allatra.org/fr/report/problems-and-consequences-global-climate-change-earth>

ALLATRA TV est une chaîne web internationale des bénévoles du Mouvement public international « ALLATRA » dont les participants sont des personnes de différents pays du monde.

Les activités visent à renouveler les fondements spirituels et moraux de la société, la mise en place d'un dialogue pacifique dans les différents domaines de la société : culturels, sociaux, spirituels et moraux. Ce mouvement international pacifique unique en son genre dans laquelle les gens, pendant leurs temps libre, mettent en œuvre un tout nouveau format de communication, d'unité et d'interaction entre les personnes du monde entier sur les principes de la bonté et de l'équité. De nombreux projets publics, sociaux et culturels sont initiés et mis en œuvre par les gens à travers le monde entier.

Pour tous ceux intéressés de partager le savoir-faire et les compétences, d'apprendre, de participer et de contribuer aux projets collaboratifs internationaux, merci d'écrire à l'Équipe d'ALLATRA TV :

info@allatra.tv

www.allatra.tv

info@allatra.tv